Bibliothèque botanique
ÉMILE BURNAT
Catalogue N° 1528. 63 A
Prov
Fr
+QK313
.G6
t.1
c.2
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
I
d'E
dar
Ger
Bu
DU

44,553.I.

A Bain

A Bac

FLORE DE LORRAINE.

CET OUVRAGE SE TROUVE :

Chez les principaux libraires des départements de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse, des Vosges, du Haut et du Bas-Rhin,

ET A PARIS,

Chez M. CHAMEROT, libraire, Quai des Augustins, 33,

Et chez MM. J.-B. BAILLIÈRE, libraire;
BOUCHARD-HUZARD, libraire;
FORTIN-MASSON et Cie, libraires;
RORET, libraire.

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie.

F-4

FLORE

DE

LORRAINE

(MEURTHE, MOSELLE, MEUSE, VOSGES);

PAR

LE DOCTEUR D.-A. GODRON,

Professeur adjoint à l'Ecole secondaire de Médecine de Nancy, Conservateur des collections d'histoire naturelle de la même ville, Membre de la Société royale des Sciences, Lettres et Arts, de la Société médicale et de la Société centrale d'Agriculture de Nancy, Correspondant de la Société philomathique de Verdun, de la Société d'Émulation du Doubs et de la Société botanique de Ratisbonne.

—

TOME PREMIER.

NANCY,

GRIMBLOT, RAYBOIS ET Cie, IMPRIMEURS-LIBRAIRES,

PLACE STANISLAS, 7, ET RUE SAINT-DIZIER, 125.

—

1843.

+QK313
.G6
t.1
c.2

45

PRÉFACE.

Je ne songeais en aucune façon à écrire la Flore de Lorraine. Chargé en 1836 du cours d'histoire naturelle à l'école secondaire de Médecine de Nancy, je sentis, dès ma première année de professorat, la nécessité de composer pour mes élèves un ouvrage qui, rédigé d'après la méthode naturelle, fût en rapport avec mon enseignement, et qui, sous une forme élémentaire, résumât aussi complétement que possible les découvertes de la science moderne, et particulièrement les nombreux travaux des botanistes allemands. Être utile à mes élèves, en leur donnant un guide capable de les diriger sûrement dans leurs excursions botaniques, était le seul but que je m'étais proposé. Aussi je n'avais pas eu d'abord l'intention de donner autant de développement à cet ouvrage ; mais encouragé par la bienveillance avec laquelle ont été accueillis plusieurs mémoires botaniques, que j'ai publiés dans ces dernières années ; aidé de la coopération active de MM. Soyer-Willemet et Mougeot, je me suis imposé une tâche plus difficile, en embrassant dans mon travail tout le territoire de l'ancienne province de Lorraine.

Médecin praticien, je n'aurais pu recueillir par moi-même des matériaux suffisants pour réaliser une œuvre aussi étendue ; mais les botanistes lorrains ont concouru avec empressement à son exécution, en me communiquant les plantes observées par eux dans nos contrées. Ainsi M. Soyer-Willemet, possesseur des herbiers de son aïeul (l'auteur de la Phytographie ou Flore de l'ancienne Lorraine), de son oncle F.-de-P. Willemet, de Foisset, enfin d'une collection nombreuse de plantes de la Meurthe, de la Moselle et de la Meuse recueillies par MM. Godefrin, Holandre, Léo, Humbert et par lui-même, a mis toutes ces richesses à ma disposition ; il m'a fourni en outre un assez grand nombre de notes critiques non encore publiées. M. le Dr Mougeot, de Bruyères,

a exploré depuis quarante ans avec la plus grande activité le département des Vosges et recueilli des matériaux considérables qui devaient servir de base à une Flore de l'Est de la France; il m'a livré, avec la plus grande générosité, ces matériaux précieux. J'ai pu également consulter les herbiers de MM. Monnier et Suard qui ont enrichi la Flore des environs de Nancy d'un grand nombre de plantes nouvelles. M. Guibal m'a confié les plantes nombreuses recueillies par lui dans les environs de Lunéville. M. de Baudot, procureur du Roi à Sarrebourg, a exploré avec le plus grand soin les cantons de Mirecourt et de Neufchâteau, mais surtout la partie Est du département de la Meurthe, qui, jusqu'à lui, nous était totalement inconnue, et il m'a communiqué toutes ses trouvailles. Un herbier, formé de plantes des environs de Pont-à-Mousson, et composé par MM. Couteau et Salle, a également passé sous mes yeux. M. Lucas m'a permis de visiter les collections botaniques que possède la Société philomatique de Verdun; j'ai aussi parcouru celles de M. Pierrot, curé de Sampigny. M. le marquis de Lambertye m'a fourni sur la végétation de l'Argonne des renseignements importants, et M. Billot sur celle du canton de Rambervillers. Enfin j'ai pu voir un grand nombre de plantes des environs de Bitche recueillies par M. Schultz. J'ai donc eu à ma disposition tous les moyens de rendre cette Flore aussi complète que possible.

J'ai suivi dans sa rédaction la méthode naturelle et j'ai adopté, sans y faire aucun changement important, la classification de De Candolle; seulement je me suis permis, principalement dans les familles des Alsinées, des Légumineuses et des Synanthérées, de modifier quelques genres qui m'ont paru établis d'une manière tout artificielle. La méthode naturelle est généralement suivie aujourd'hui; elle a des avantages incontestables sur les systèmes artificiels, même les plus ingénieux; mais, dans la plupart des ouvrages où elle a été employée, elle présente, pour arriver à la détermination des espèces, des obstacles qui rebutent beaucoup de commençants. Il était donc indispensable d'ajouter à une Flore élémentaire une clef analytique, à la fois simple et facile, qui pût conduire avec certitude l'élève à la connaissance de la famille, du genre, de l'espèce. Deux clefs qui peuvent isolément remplir ce but, mais qui, par leur réunion, ont l'immense avantage de se contrôler l'une l'autre, sont adaptées à la Flore de Lorraine.

La première consiste d'abord en sept petits tableaux qui conduisent sans difficulté à la classe et à la famille. De la famille on arrive au genre, et du genre à l'espèce par une suite de divisions et de subdivisions intercallées dans le texte, et qui, basées sur des

caractères saillants et toujours opposés (1), sont ménagées de manière que l'élève n'ait jamais à choisir qu'entre deux ou trois objets, pour connaître le genre et l'espèce auxquels appartient le végétal dont il veut savoir le nom. Restreinte dans des bornes aussi étroites, cette recherche n'est plus entravée par aucun obstacle; nous avons pris soin de la faciliter encore (2), en mettant en *italique* les caractères essentiellement distinctifs de chaque espèce, ce qui permet de la distinguer à l'aide de quelques mots et parfois d'un seul.

Une seconde clef analytique, rédigée d'après le système sexuel de Linné, sera placée à la fin de l'ouvrage, et fournira également un moyen sûr et facile d'arriver immédiatement à la connaissance du genre.

J'ai donné fort peu de place à la synonymie générale ; je me suis borné le plus souvent à citer Linné et De Candolle, dont les ouvrages sont entre les mains de tous. Mais je me suis attaché à débrouiller avec le plus grand soin les synonymes des auteurs qui ont écrit sur la végétation de la Lorraine, et j'ai pu les donner presque complets, du moins à partir de l'époque où fut adoptée la nomenclature linnéenne. MM. Soyer-Willemet et Mougeot m'ont été d'un grand secours pour retrouver la synonymie de la Phytographie encyclopédique ou Flore de l'ancienne Lorraine, le premier en consultant les notes manuscrites et l'herbier de son aïeul, le second en me communiquant de nombreuses observations sur les matériaux fournis par lui-même à Willemet père, pour la rédaction de son ouvrage. J'ai pu voir également, dans l'herbier de M. Soyer-Willemet, les plantes dont il parle dans ses observations botaniques et dans les différents mémoires qu'il a publiés. C'est à lui que je dois aussi la communication d'un grand nombre de plantes authentiques de MM. Holandre et Léo, ce qui m'a permis de reconnaître avec certitude les espèces de la Flore de la Moselle. Pour la Flore de la Meuse, j'ai obtenu le même avantage : M. Suard a mis à ma disposition toutes les plantes qu'il a reçues de M. Doisy depuis la publication de son ouvrage ; ces plantes sont les plus remarquables du département de la Meuse ; elles sont étiquetées de la main de M. Doisy et portent l'indication des localités où il les a

(1) Afin qu'on ne confondît pas les divisions, qui conduisent de la famille au genre, avec celles qui mènent du genre à l'espèce, nous avons mis les premières en petites capitales et les secondes en italiques.

(2) J'ai suivi en cela l'exemple donné par M. Mérat dans la *Flore des environs de Paris* et par M. Koch dans le *Synopsis*.

recueillies. Enfin j'ai cité aussi les plantes publiées par M. Schultz, lorsqu'elles provenaient du sol de la Lorraine.

Je n'ai décrit que les espèces dont j'ai pu constater d'une manière positive l'existence en Lorraine. On s'étonnera peut-être de ne pas rencontrer dans la nouvelle Flore certaines espèces qui ont été décrites dans la Phytographie de Willemet père. Nous ferons observer que ce dernier ouvrage embrasse non-seulement la végétation de la Lorraine, mais encore celle des départements circonvoisins, et comme, le plus souvent, Willemet n'indique pas de localités précises, nous avons tout lieu de penser que les espèces signalées par lui et non retrouvées ont été observées en dehors de la circonscription que nous nous sommes tracée. Il est toutefois quelques plantes indiquées positivement dans la chaîne des Vosges et que nous n'avons pu admettre, parce que, d'une part, elles n'ont pas été vues par les botanistes, qui depuis ont exploré avec tant de soin ces montagnes, et parce que nous avons acquis la certitude que Willemet ne les a pas eues sous les yeux et ne les a comprises dans la Phytographie que sur le témoignage de plusieurs botanistes, qui, privés des livres nécessaires, avaient sans doute commis des erreurs de diagnostic. M. le docteur Mougeot a recherché quelles étaient ces espèces qu'il fallait rayer du catalogue des plantes lorraines, et c'est d'après lui que nous indiquons les suivantes : *Ranunculus Thora* et *rutæfolius; Aconitum Anthora; Subularia aquatica; Cistus serpillifolius; Viola biflora; Buffonia tenuifolia; Hypericum nummularifolium; Geum montanum; Potentilla nitida; Cratægus Azarolus; Sedum atratum; Saxifraga burseriana; Lagœcia cuminoides; Scabiosa alpina; Cacalia alpina; Tussilago frigida; Bellis annua; Inula montana; Gnaphalium Stœchas; Artemisia glacialis; Achillea Ageratum; Arnica scorpioides; Senecio abrotanifolius; Cnicus Erysithales; Lobelia urens; Campanula barbata; Arbutus Unedo; Ledum palustre; Asclepias sibirica; Gentiana nivalis, nana* et *acaulis; Erythræa spicata; Lycopsis pulla; Veronica alpina; Trientalis europæa; Cyclamen europæum; Globularia cordifolia* et *nudicaulis; Daphne alpina; Polygonum viviparum; Juniperus Oxycedrus; Pinus Cembra* et *Picea; Arum Arisarum; Iris fœtidissima; Galanthus nivalis; Eriophorum alpinum; Milium paradoxum; Cynosurus aureus; Festuca amethystina.*

J'ai tâché de rendre la description des espèces bien complète, sans lui donner toutefois un développement exagéré. Le plus souvent, elle a été faite sur les plantes vivantes; tous les organes, même les fruits et les graines, ont été successivement examinés et comparés dans les espèces voisines les unes des autres. J'ai am-

plement profité des travaux remarquables, mais jusqu'ici fort peu connus en France, publiés depuis vingt ans en Allemagne sur la botanique descriptive, lorsqu'ils étaient justifiés par mes propres observations. J'ai évité de multiplier outre mesure le nombre des espèces, comme l'ont fait quelques botanistes d'outre Rhin; je n'ai admis que celles dont la spécificité m'a paru incontestable par l'importance et la constance des caractères.

J'ai indiqué avec soin les localités dans lesquelles chaque espèce a été rencontrée et le nom du botaniste auquel il faut en attribuer la découverte. J'ai cherché à cet égard à rendre pleine et entière justice à mes devanciers et à mes contemporains, et s'il arrivait que quelqu'un crût avoir été lésé, qu'il veuille bien l'attribuer à une erreur involontaire. Il est quelques espèces rares des Vosges dont les botanistes Lorrains et Alsaciens réclament la priorité de découverte; lorsque j'ai cru devoir trancher la question en faveur des uns ou des autres, je ne l'ai fait qu'après avoir eu sous les yeux des preuves irréfragables; je les ai trouvées dans la correspondance de M. le docteur Mougeot avec Willemet père, pendant les années 1804 et 1805, avec Schauenbourg, et enfin avec le professeur Nestler, à partir de l'année 1807.

La connaissance de la signification bien précise des termes de botanique étant une condition indispensable pour reconnaître les végétaux au moyen d'une simple description, je terminerai la Flore de Lorraine par un vocabulaire où seront expliqués les termes qui se rencontrent dans cet ouvrage.

CONSIDÉRATIONS

SUR LA

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

DE LA LORRAINE.

Parmi les circonstances qui modifient le caractère de la végétation, il n'en est certainement pas de plus importantes que la position géographique, la constitution géologique du sol et son élévation plus ou moins grande au dessus du niveau de la mer. Il était intéressant de rechercher quelle influence ces diverses circonstances exercent sur la végétation de la Lorraine, de constater les changements et de faire ressortir les différences que présente notre Flore dans les diverses parties de son territoire. C'est un tableau que nous allons esquisser à grands traits.

L'ancien Duché de Lorraine se trouve placé entre le 2°, 55' de longitude orientale; il a pour latitude au Nord le 49°, 7' et au Sud le 47°, 75'. Cette position géographique devait donner à la végétation un aspect plutôt septentrional que méridional; l'énumération de nos richesses végétales mettra ce fait dans tout son jour.

La Lorraine est circonscrite de tous côtés par des montagnes. A l'Est, elle est limitée par la chaîne des Vosges, qui la sépare des terrains calcaires de l'Alsace; à l'Ouest, par les montagnes de l'Argonne dont le revers occidental plonge sous les terrains crétacés de la Champagne; au Midi, un chaînon des Vosges marche par Plombières et Darney à la rencontre d'un prolongement des collines calcaires du département de la Meuse; au Nord, le grès vosgien et le grès bigarré s'étendent par Sarreguemines jusque vers Saint-Avold et Sierck et nous séparent des terrains houillers de Sarrebruck et de Sarrelouis; enfin un prolongement des Ardennes complète au Nord-Ouest le cercle de montagnes qui entoure l'ancienne province de Lorraine.

Ces limites sont naturelles, non-seulement sous le rapport géographique et politique, mais encore sous le rapport géologique et botanique. Cette proposition est facile à démontrer.

Non-seulement les montagnes sont des remparts que la nature a posés pour servir de défense aux contrées bornées par elles, mais elles forment en tout temps un obstacle aux communications, elles gênent et interrompent même quelquefois, pendant une partie de l'année, les relations commerciales entre les habitants des vallées creusées au pied de l'un et de l'autre de leurs versants. Aussi, le plus souvent, les peuples séparés par des montagnes diffèrent-ils par les mœurs, les habitudes, le langage même. Les montagnes sont également des limites géologiques naturelles, puisque la nature des roches qui les forment diffère le plus souvent de la constitution du sol des vallées. Cette dernière circonstance jointe à l'élévation au-dessus du niveau de la mer, aux influences atmosphériques qui en dépendent, imprime sur la végétation des montagnes un caractère qui lui est propre.

Il n'en est pas ainsi des rivières considérées comme limites. Non-seulement leur cours peut, dans les vallées larges et à pente peu marquée, éprouver des variations dont on retrouve dans maint endroit des traces évidentes; mais, loin de limiter les peuples, elles sont au contraire pour eux un des moyens de communications les plus faciles et les moins dispendieux. Sous le rapport géologique, on trouve toujours que les deux rives d'une même rivière sont formées par des terrains absolument identiques ; enfin la végétation qui en couvre les bords, soumise de part et d'autre aux mêmes influences, n'offre aucune différence appréciable.

Ces considérations étaient nécessaires pour nous justifier aux yeux de nos lecteurs d'avoir choisi, pour circonscription de la Flore que nous publions, les limites d'une ancienne province qui, comme état indépendant, n'existe plus que dans les souvenirs de l'histoire.

La Lorraine, circonscrite dans les limites que la nature a tracées, présente de grandes variations dans la nature du sol. De l'Est à l'Ouest, on rencontre successivement les terrains feldspathiques, le grès vosgien, le grès bigarré, le muschelkalk, les marnes irisées, le lias, les différents étages du calcaire jurassique, enfin les grès verts (1). Ces différents terrains sont disposés par

(1) Les terrains volcaniques eux-mêmes sont représentés par la côte d'Essey, dont l'étendue ne forme qu'un point sur le sol de la Lorraine, et qui ne présente pas une végétation distincte de celle des lieux qui l'entourent. On peut en dire tout autant du terrain houiller, dont un lambeau apparaît à Schœnecken, presque sur la frontière de la Prusse Rhénane.

zônes qui, s'étendant généralement du Sud-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est, offrent chacune une végétation qui leur est propre, et forment, pour ainsi dire, autant de flores distinctes. Aussi la végétation de la Lorraine est-elle extrêmement variée ; elle est alpine dans les terrains primitifs, jurassique dans la formation oolithique, marine dans les terrains salifères, et présente en outre les productions végétales qui sont particulières aux terrains quartzeux et argilo-calcaires.

La Lorraine est arrosée par de nombreux cours d'eau, qui entretiennent sa fertilité et donnent de la vigueur à sa végétation ; ainsi la Sarre, la Meurthe, la Moselle, la Meuse et leurs nombreux affluents sillonnent toute l'étendue de son territoire. Des lacs, des étangs, des marais nourrissent les végétaux qui se plaisent dans les lieux aquatiques et d'immenses forêts couvrent de leur ombrage les plantes qui ont besoin de cette protection tutélaire.

Pour mettre quelque ordre dans ce que nous avons à dire de la végétation des diverses parties de la Lorraine, nous diviserons cette province en six régions, en prenant pour base de ces divisions la nature géologique des différents terrains qui apparaissent à sa surface.

1re RÉGION. — TERRAINS FELDSPATHIQUES (granit, eurite, siénite, gneiss, leptinite, etc.).

Cette région règne sur une étendue assez considérable ; elle s'étend sur une longueur de 80,000 mètres et couvre environ 60 lieues carrées. Elle occupe presque sans interruption toute la partie méridionale de la chaîne des Vosges, depuis Giromagny jusqu'au Donnon et au Champ-du-Feu.

Elle est creusée de vallées profondes. Les unes s'ouvrent sur le bassin du Rhin et portent à ce fleuve le tribut de leurs eaux ; ce sont les vallées de la Bruche jusqu'à Urmatt ; de la Mulbach jusqu'à Villé ; de la Lebure jusqu'à Chatenois ; de la Weiss jusqu'à Siboltzheim ; de la Fecht jusqu'à Wintzenheim ; de la Lauch jusqu'à Guebweiller ; de la Thur jusqu'à Cernay ; de la Doller jusqu'à Massevaux. D'autres encaissent des ruisseaux qui vont se décharger dans le Doubs et dans la Saône ; tels sont la Savoureuse, le Rahain, l'Ognon. Sur le versant occidental, les vallées principales sont celles de la grande et de la petite Moselle jusqu'à Remiremont ; celle de la Vologne jusqu'à Grange ; celles où la Meurthe a ses sources jusqu'à Fraise et à St.-Dié.

C'est dans la région des terrains feldspathiques que se rencontrent les points les plus élevés de toute la Lorraine. Tels sont : le Ballon de Soultz (1426 mètres au-dessus du niveau de la mer); le Hohneck (1367); le Rotabac (1319); le Gazon du Phénix (1307);

le Ballon de Saint-Maurice (1250); le Strauberg (1274); la Berrs (1249); le Brésoir (1231); le Bonhomme (1219); le Ballon de Servance (1189); le Rosberg (1185); le Champ-du-Feu (1070); le Donnon (1010).

Des pelouses immenses, connues dans le pays sous le nom de *Chaumes*, bordées çà et là par des escarpements à pic ou par des débris de rochers, s'étendent sur toutes les crêtes de la région que nous étudions. Une végétation riche et variée vient orner ces pelouses et ces rochers à mesure que le soleil de l'été fait disparaître les neiges qui les recouvrent pendant huit mois de l'année. Là se rencontrent une foule de plantes rares qu'on chercherait en vain dans tout le reste de la chaîne. Telles sont : les *Anemone alpina* et *narcissiflora; Trollius europæus; Aconitum Napellus; Corydalis fabacea; Thlaspi alpestre; Viola lutea; Silene rupestris; Spiræa Aruncus; Potentilla salisburgensis; Sibbaldia procumbens; Rosa rubrifolia* et *alpina; Alchemilla alpina; Pyrus Chamæmespilus; Epilobium alpestre*, *origanifolium* et *alpinum; Sedum Rhodiola, annuum* et *repens*; *Ribes petræum; Saxifraga Aizoon, stellaris, et hypnoides; Bupleurum longifolium; Angelica pyrenæa* qui descend jusque dans les vallées; *Valeriana tripteris; Senecio jacquinianus; Carduus personata; Carlina longifolia; Sonchus alpinus et Plumieri; Crepis blattarioides; Hieracium aurantiacum, Mougeoti, alpinum, incisum, albidum, prænanthoides; Campanula latifolia; Gentiana lutea, campestris; Veronica saxatilis; Melampyrum sylvaticum; Pedicularis foliosa; Bartsia alpina; Pinguicula vulgaris; Androsace carnea; Orchis globosa; Streptopus amplexifolius; Allium victoriale; Veratrum album; Luzula spadicea; Carex frigida; Polypodium rheticum; Pteris crispa; Lycopodium annotinum* et *alpinum*.

Parmi ces végétaux, il en est quelques-uns qui ne se voient que sur les points les plus élevés de ces pelouses, et qui semblent être là comme parqués; car c'est en vain que les botanistes les rechercheraient à quelques mètres plus bas. Tels sont : le *Crepis blattarioides, l'Androsace carnea, le Pteris crispa*, qui habitent exclusivement le sommet du Ballon de Soultz, la montagne la plus élevée de toute la chaîne.

Les immenses forêts qui couvrent l'un et l'autre versant de cette région, recèlent aussi des plantes intéressantes, mais beaucoup moins nombreuses. Là se voient le *Lonicera nigra*, le *Petasites albus*, l'*Abies excelsa*, le *Convallaria verticillata*. Les *Pyrola secunda* et *uniflora* sont particuliers aux forêts du versant occidental. Le versant oriental offre de son côté à la curiosité du botaniste le *Dentaria digitata*, le *Doronicum Pardalianches*, le *Carlina*

acaulis, le *Cynoglossum montanum*, le *Luzula Forsteri*, et dans le fond des vallées le *Nasturtium pyrenæum*.

Au milieu des terrains feldspathiques, on trouve un assez grand nombre de lacs et de marais tourbeux. Les premiers offrent à la surface de leurs eaux le *Nuphar pumila*, le *Myriophyllum alterniflorum*, et sur la vase qui en forme le fond l'*Isoetes* et le *Littorella lacustris*. Les tourbières sont remplies de *Drosera anglica* et *obovata*; d'*Empetrum nigrum*; d'*Andromeda polifolia*; de *Malaxis paludosa*; de *Scheuchzeria* et de *Calla palustris*; de *Juncus filiformis* et de *Carex pauciflora*. On y voit aussi, mais plus rarement, le *Wahlenbergia hederacea*.

Beaucoup d'autres végétaux curieux, communs aux terrains feldspathiques et aux terrains quartzeux, viennent se mêler à ceux que nous avons énumérés. Ce sont les *Sanguisorba officinalis*; *Sedum villosum*; *Circæa alpina*; *Meum athamanticum*; *Chærophyllum hirsutum*; *Galium boreale* et *hercynicum*; *Adenostyles albifrons*; *Arnica montana*; *Hypochæris maculata*; *Leontodon squamosum*; *Prænanthes purpurea*; *Jasione perennis*; *Vaccinium Vitis-idæa*, *uliginosum* et *Oxycoccos*; *Scrophularia aquatica*; *Digitalis ambigua*; *Pinus sylvestris*; *Abies pectinata*; *Orchis albida*; *Listeria cordata*; *Carex limosa* et *filiformis*; *Blechnum spicant*; *Lycopodium Selago et clavatum*.

2e RÉGION. — TERRAINS QUARTZEUX (grès vosgien, grès bigarré, rothe-todte-liegende).

Ces terrains forment complétement la partie septentrionale de la chaîne des Vosges, depuis le pied du Donnon jusqu'aux frontières qui nous séparent de la Bavière et de la Prusse rhénanes. Ils s'étendent sur toute la partie Est du département de la Meurthe, où ils ont pour limites à l'Ouest Baccarat, Badonvillers, Blâmont, Lorquin, Sarrebourg, Lixheim; ils couvrent en outre dans le département de la Moselle une partie des cantons de Bitche, de Rorbach, de Volsmunster, de Sarreguemines, de Forbach, de Saint-Avold, de Bouzonville et de Sierck. Au Sud, les terrains de grès sont prolongés, à l'Ouest des terrains feldspathiques, en une large bande qui a pour limite occidentale Rambervillers, Épinal, et s'étend au-delà de Darney et de Monthureux.

Cette région, très-accidentée, est couverte de vastes forêts. Elle est arrosée par les ruisseaux de la Combauté et de l'Augronne, par le Coney et par la Saône, qui roulent leurs eaux vers le Sud; par la Moselle, la Vologne, la Mortagne, la Meurthe, la Plaine, enfin par une foule de ruisseaux qui se jettent dans la Vezouse ou dans la Sarre, et coulent généralement dans la direction du Sud-Est au Nord-Ouest.

Les points culminants de cette région ne dépassent pas 500-600 mètres dans le département des Vosges ; mais cette formation s'élève en traversant le département de la Meurthe ; le Grosmann et le Noll ont 983 mètres, de Schneeberg 963; la chaîne s'abaisse de nouveau dans le département de la Moselle où les montagnes les plus élevées atteignent à peine 400 mètres.

Les plantes propres à cette région sont les suivantes : *Anemone vernalis ; Hypericum elodes* et *quadrangulum ; Cirsium anglicum ; Scorzonera humilis ; Crepis paludosa ; Ilex Aquifolium ; Lysimachia nemorum ; Orchis sambucina ; Scirpus uniglumis* et *radicans ; Carex ericetorum; Aspidium Plukenetii* et *Oreopteris; Lycopodium complanatum.*

3e RÉGION. — TERRAINS ARGILO-CALCAIRES (muschelkalk, marnes irisées, lias).

Bien que le lias appartienne à la formation jurassique, nous le réunissons aux marnes irisées et au muschelkalk, parceque ces trois terrains ont une végétation presque identique.

Par leur réunion, ils forment une plaine très-vaste, qui traverse par leur milieu les départements des Vosges, de la Meurthe et de la Moselle. La limite qui sépare cette région du calcaire oolithique passe par Urville, Châtenoy, Favières, Viterne, Chavigny, Ludres, Vandœuvre, Nancy; elle traverse la Moselle à Frouard, elle suit le pied des côteaux qui bordent la rive gauche de cette rivière jusqu'à Metz, puis elle s'écarte vers le Nord-Ouest pour atteindre Longwy.

Cette plaine est arrosée par le Madon, la Moselle, la Mortagne, la Meurthe, la Vezouse, le Sanon, la Seille, la Nied.

La végétation de cette vaste région offre des différences notables avec celle des terrains quartzeux et oolithiques, entre lesquels elle se trouve placée. On y remarque comme plantes qui lui sont particulières, les *Silene noctiflora ; Medicago maculata* et *apiculata ; Trifolium fragiferum* et *elegans ; Astragalus Cicer ; Vicia gracilis, lutea, angustifolia ; Lathyrus Aphaca, hirsutus et tuberosus ; Lythrum hyssopifolium; Peplis Portula; Sedum elegans; Falcaria Rivini; Turgenia latifolia; Sambucus Ebulus; Chrysanthemum segetum ; Senecio aquaticus ; Prismatocarpus hybridus ; Erythræa pulchella ; Veronica acinifolia* et *præcox ; Teucrium Scordium ; Anagallis tenella ; Samolus Valerandi ; Chenopodium ficifolium, rubrum, intermedium* et *glaucum ; Rumex maritimus* et *palustris; Aristolochia Clematitis; Orchis coriophora, Morio, latifolia;* et *angustifolia ; Gagea arvensis ; Scirpus ovatus* et *multicaulis ; Carex cyperoides, brizoides, elongata, pilulifera, hordeistichos,* et *Pseudo-cyperus; Crypsis alopecuroides ; Festuca loliacea.*

Des sables fins, recouvrant souvent de grandes surfaces, se rencontrent au-dessus des marnes irisées. Ils s'étendent par exemple sur toute la plaine qui sépare Rosières-aux-Salines de St.-Nicolas-de-Port; on en observe également des bancs considérables aux environs de Lamarche. Ces sables ne sont pas autre chose que des débris du grès infraliasique et la végétation qui les couvre ne diffère pas de celle de la formation à laquelle ils appartiennent.

Au-dessous des marnes irisées s'étendent des bans immenses de sel gemme que l'on exploite maintenant à Dieuze, mais qui révèlent leur existence, sur beaucoup d'autres points de la Lorraine, par la présence du plâtre, mais surtout par des sources salées dont les eaux imprègnent la surface du sol. C'est ce que l'on voit à Lindres, à Vic, à Moyenvic, à Marsal, à Château-Salins, à Kocheren, à Rosbruck, à Sarrealbe et à Salzbronn. Ces terrains imprégnés de sel offrent une végétation toute marine. On y trouve en abondance l'*Alsine marina*, l'*Aster Tripolium*, le *Salicornia herbacea*, le *Triglochin maritimum*, le *Juncus Gerardi*, le *Poa distans*, l'*Atriplex patula var. marina*.

4e RÉGION. — TERRAINS OOLITHIQUES.

Cette formation recouvre une grande partie de l'arrondissement de Neufchâteau, celui de Toul en totalité, une partie de ceux de Nancy, de Metz et de Thionville, celui de Briey et le département de la Meuse dans presque toute son étendue. Outre cette masse continue de calcaire jurassique, qui occupe toute la partie Ouest de la Lorraine, on trouve cà et là, au milieu des terrains liasiques, quelque points saillants et isolés qui appartiennent à l'oolithe. Telles sont les côtes de Sion-Vaudémont, de Pulney et le mont Curel dans le canton de Vézelise; sur la rive droite de la Meurthe, les côtes de Malzéville, le Pain-de-Sucre près d'Agincourt, les côtes d'Amance et de Bouxières-aux-Dames; enfin les hauteurs qui dominent la rive droite de la Moselle depuis Corny jusqu'à Custines.

Les différents étages de la formation, qui nous occupe, se trouvent représentés. On rencontre successivement en se dirigeant de l'Est à l'Ouest, l'oolithe inférieure (grès superliasique, oolithe ferrugineuse, oolithe à polypiers, grande oolithe, Bradford-clay, Forest-marble, Corn-brasch); l'oolithe moyenne (Oxford-clay, Coral-rag); l'oolithe supérieure (Kimmeridge-clay et Portland-stone).

Les points les plus élevés du calcaire jurassique sont : les côtes de Sion-Vaudémont (495 mètres); de Vandeléville (460); de Brehain-la-Cour près de Longwy (438); de Favières (431); de Villerupt (427); de Hussigny (423); de Hattonchâtel (412); d'Amance (410); d'Ottange (408); de Tellancourt (406); la Plaine-Ste.-Barbe

près de Pont-St.-Vincent (400); les côtes de Delme (399); de Morfontaine (393); de Ste.-Geneviève près de Pont-à-Mousson (390); de Villers-la-Montagne (385); de Malavillers (384); d'Algrange (374); de Mouilly (373); de Malzéville (369); d'Haudiomont (363); etc.

Une vallée profonde, celle de la Meuse, traverse le groupe oolithique dans toute sa longueur, et cette rivière reçoit de nombreux affluents des côteaux qui la dominent à l'Est et à l'Ouest. Une partie des eaux de cette formation coule vers l'Est pour se réunir à la Moselle; les principaux affluents que cette rivière reçoit du calcaire jurassique sont le Rupt-de-Mad, l'Orne, la Fench. La Moselle baigne à l'Est, dans une longueur assez étendue, le pied des coteaux oolithiques; elle pénètre même dans le groupe à Maron pour en ressortir à Frouard et la vallée qu'elle traverse dans cet espace de quelques lieues est bornée de part et d'autre par des escarpements à pic souvent fort élevés.

Après les terrains feldspathiques, la région du calcaire oolithique est sans contredit celle qui possède la végétation la plus riche et la plus variée. Un grand nombre de plantes rares sont exclusivement propres à cette partie du sol de la Lorraine; telles sont : les *Thalictrum minus et sylvaticum; Anemone Hepatica* et *sylvestris; Arabis brassicæformis* et *hirsuta; Braya supina; Erysimum odoratum; Iberis Violeti; Viola alba* et *mirabilis; Reseda Phyteuma; Polygala calcarea; Silene otites; Linum tenuifolium* et *Leonii; Genista prostrata; Ononis Natrix; Trifolium rubens* et *alpestre; Colutea arborescens; Coronilla Emerus; Vicia pisiformis; Orobus vernus* et *niger; Prunus Mahaleb; Fragaria collina; Sorbus latifolia; Sedum boloniense; Seseli montanum* et *coloratum; Peucedanum Cervaria; Siler aquilegifolium; Cornus mas; Lonicera Caprifolium var. pallida; Asperula arvensis; Aster Amellus; Lactuca perennis; Lithospermum purpureo-cœruleum; Scrophularia Balbisii; Veronica prostrata; Euphrasia lutea; Thymus Calamintha; Melittis Melissophyllum; Stachys germanica* et *alpina; Prunella grandiflora; Teucrium montanum; Primula acaulis* et *variabilis; Globularia vulgaris; Rumex scutatus; Daphne Laureola; Thesium humifusum; Euphorbia dulcis* et *verrucosa; Buxus sempervirens; Orchis Simia, pyramidalis* et *hircina; Ophrys muscifera, aranifera, arachnites, pseudospeculum, apifera; Limodorum abortivum; Cypripedium Calceolus; Convallaria Polygonatum; Ruscus aculeatus; Tamus communis; Anthericum ramosum; Carex montana, humilis, gynobasis, ornithopoda; Phleum Bœhmeri; Polypodium calcareum.*

5e RÉGION. — TERRAINS DES GRÈS VERTS.

Dans quelques points du département de la Meuse, et surtout vers les limites du département de la Marne, on observe une formation supérieure au Portland-stone, c'est celle des grès verts. Ils se montrent particulièrement aux environs de Savonnières-en-Perthois, de Trémont, de Laimont, de St.-Thou, de Varennes, de Vaucois et de Montfaucon ; la forêt d'Argonne et la vallée de la Biesme reposent sur cette formation. Elle a trop peu d'importance dans le département de la Meuse, pour qu'elle ait pu être l'objet d'observations nombreuses relativement à la nature de sa végétation. Cependant nous devons signaler deux plantes qui y croissent en abondance, qui ne viennent pas sur le calcaire jurassique et qui ne se voient plus qu'à l'Est de la Lorraine dans les terrains quartzeux et feldspathiques, ce sont le *Vaccinium Myrtillus* et le *Digitalis purpurea*.

6e RÉGION. — TERRAINS D'ALLUVIONS.

Les différentes régions, dont nous avons parlé jusqu'ici, sont couvertes çà et là, et quelquefois dans une étendue considérable, par des terrains de transport dont la nature est variable.

Dans quelques endroits, ils sont formés par des sables calcaires, débris des roches voisines. Tels sont ceux qui, près de Sampigny, sur les flancs de la vallée de la Meuse, se sont accumulés en couches puissantes et dans lesquels on rencontre des fragments anguleux, évidemment détachés des coteaux qui dominent ce village ; telles sont les alluvions que l'on voit dans la vallée de l'Ornain entre Ligny et Bar-le-Duc ; celles de la vallée de l'Orne près de Moyeuvre; tel est encore le sol de l'immense et riche plaine de la Woëvre. Les alluvions de cette nature ne modifient en aucune façon la végétation ; elle devait être et elle est en effet la même que dans les terrains jurassiques.

Les formations jurassique et argilo-calcaire sont souvent cachées par des dépôts de cailloux dont la nature est complétement différente de celle des roches voisines. Les caractères physiques de ces fragments roulés, leur composition chimique, doivent les faire considérer comme appartenant au système des Vosges, dont ils ont été détachés à la suite du soulèvement de ces montagnes et ont été transportés par les eaux dans les lieux, où nous en voyons des amas qui recouvrent souvent de grandes surfaces. Ces alluvions sont beaucoup plus anciennes que celles dont nous avons parlé plus haut. Les dépôts les plus considérables que l'on en rencontre en Lorraine sont ceux qu'on observe dans la plaine fertile qui s'étend de Metz à Thionville ; ceux qui au sud de Nancy recouvrent le lias jusqu'au pied des côteaux de Ludres et de Messein ; ceux qui au

Sud de Lunéville remontent la Meurthe jusqu'à Baccarat, et la Vesouze jusqu'à Blâmont; ceux que l'on remarque dans la vallée de la Meuse et qui se rencontrent même jusque sur les hauteurs qui dominent Verdun. Enfin toutes les rivières, ayant pour origine les torrents qui se précipitent des terrains primitifs de la chaîne des Vosges, présentent sur leurs rives cette même espèce d'alluvion. Quelques végétaux croissent exclusivement sur ces terrains de transport; ce sont : les *Thalictrum flavum; Myosurus minimus; Ranunculus Philonotis; Sisymbrium sophia; Senebiera Coronopus; Viola canina; Gypsophila muralis; Dianthus prolifer; Silene gallica* et *conica; Spergula pentandra* et *arvensis; Alsine rubra; Mœnchia erecta; Cerastium glomeratum* et *semidecandrum; Rhadiola linoides; Genista scoparia; Trifolium ochroleucum, incarnatum,* et *striatum; Ornithopus perpusillus; Vicia lathyroides; Lathyrus Nissolia; Potentilla supina; OEnothera biennis; Corrigiola littoralis; Herniaria glabra; Illecebrum verticillatum; Bulliarda Vaillantii; Chærophyllum bulbosum; Petasites officinalis; Filago arvensis* et *uliginosa; Senecio sarracenicus; Inula britannica; Arnoseris minima; Jasione montana; Linaria arvensis; Veronica verna* et *triphyllos; Juncus capitatus* et *Tenageia.*

Les marais et les étangs, dont le sol, formé de débris de végétaux en partie carbonisés, a une origine moderne, nourrissent sur leurs bords et dans leurs eaux des plantes qui ne peuvent végéter que dans les lieux aquatiques. Il en est de même du lit de nos rivières et des rives de celles qui, comme la Seille, coulent sur un fond limoneux. Les végétaux que l'on rencontre dans les eaux des plaines de la Lorraine sont les suivants : *Ranunculus aquatilis, Baudotii, divaricatus, fluitans, Lingua; Nymphæa alba; Nuphar lutea; Elatine hexandra* et *Alsinastrum; Myriophyllum verticillatum* et *spicatum; Hippuris vulgaris;* cinq espèces de *Callitriche; Ceratophyllum demersum; Berula angustifolia; Sium latifolium; OEnanthe fistulosa* et *Phellandrium; Villarsia nymphoides; Gratiola officinalis; Lindernia pyxidaria; Hydrocharis Morsus-ranæ; Sagittaria sagittæfolia; Butomus umbellatus; Triglochin palustre; Najas major;* enfin plusieurs espèces de *Potamogeton,* de *Lemna,* de *Typha,* de *Sparganium,* de *Carex,* de *Scirpus* et de *Graminées.*

CATALOGUE

DES OUVRAGES PUBLIÉS SUR LA FLORE DE LORRAINE.

Iter in monte Ballon, 1757 (inséré dans les *Litteræ ad Hallerum* t. 4, p. 119).

Traité historique des plantes qui croissent en Lorraine et dans les trois Évêchés par Buc'hoz, 1762; 10 vol. in-18, avec planches.

Tournefortius Lotharingiæ, ou Catalogue des plantes qui croissent dans la Lorraine et les trois Évêchés, par Buc'hoz, 1763; 1 vol. in-18.

Phytographie encyclopédique, ou Flore de l'ancienne Lorraine et des départements circonvoisins, par Willemet, 1805; 3 vol. in-8°.

Catalogue des plantes des environs de Metz, par Hanin, 1806; in-4°.

Topographie du canton de Gérardmer, par A. Jacquot, 1827; in-4°.

Observations sur quelques plantes de France, suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy, par M. Soyer-Willemet, 1828; 1 vol. in-8°.

Supplément au catalogue précédent, par le même (inséré dans le Bulletin universel des sciences et de l'industrie, 2e section, avril 1831).

Flore de la Moselle, par M. Holandre, 1re éd., 1829; 2 vol. in-18.

Supplément à la Flore de la Moselle, par le même, 1836; 1 vol. in-18.

Nouvelle Flore de la Moselle par le même, 2e éd., 1842; 2 vol. in-18.

Flore de la Meuse, par M. Doisy, 1835; 2 vol. in-18.

Additions et rectifications à la Flore de la Meuse, par M. Maujean-Denis (insérées dans les Mémoires de la Société Philomathique de Verdun, t. 1).

Considérations générales sur la végétation spontanée du département des Vosges, par M. le Docteur Mougeot, 1836 (insérées dans les Annales de la Société d'Emulation des Vosges, t. 2, p. 573).

Gnaphalium neglectum, nouvelle espèce du groupe des Filaginées, par M. Soyer-Willemet (inséré dans les Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, pour 1835).

Monographie des *Rubus* qui croissent naturellement aux environs de Nancy, par le docteur Godron (insérée dans les Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, pour 1842).

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE, ET CATALOGUE DES AUTEURS CITÉS.

All. Ped. — Allioni : Flora pedemontana, 3 vol. in-fol.; 1785.
All. Auct. — Allioni : Auctuarium ad Floram pedemontanam, 1 vol. in-4°; 1789.
Ann. des scien. nat. — Annales des sciences naturelles, 2e série.
Arduin. Specim. — Arduino : Animadversionum botanicarum specimen, in-4°; 1759.
Arrh. Monog. — Arrhenius : Monographia Ruborum Sueciæ, in-8°; 1840.
Beauv. Agrost. — Palisot-de-Beauvois : Essai d'une nouvelle Agrostographie, 1 vol. in-8° et in-4°; 1812.
Bentham Cat. Pyr. — G. Bentham : Catalogue des plantes indigènes des Pyrénées, in-8°; 1826.
Bess. En. Volh. — Besser : Enumeratio plantarum in Volhynia collectarum, in-8°; 1822.
Bess. Prim. Fl. Galic. — Besser : Primitiæ Floræ Galiciæ, 2 vol. in-12; 1809.
Bluff et Fing. Comp. — Bluff et Fingerhuth : Compendium Floræ Germaniæ, 4 vol. in-18; 1836—1838.
Bönningh. Fl. Monast. — Bönninghausen : Prodromus Floræ monasteriensis, in-8°; 1824.
Cass. Bull. phil. — Cassini : Bulletin de la société philomathique.
Cass. Dict. — Cassini : Articles insérés dans le Dictionnaire des sciences naturelles.
Cav. Diss. — Cavanilles : Monadelphiæ classis Dissertationes decem, in-4°; 1785—1790.
Chaub. in St.-Am. — Chaubard in St.-Amans : Flore agénoise, 1 vol. in-8°; 1818.
Clairv. Man. d'herb. — Clairville : Manuel d'herborisation en Suisse, 1 vol. in-8°; 1811.
Crantz Aust. — Crantz : Stirpium austriacarum fasc. 1—6, in-4°; 1769.
Curt. Fl. Lond. — Curtis : Flora londinensis, 2 vol. in-fol.; 1777.
Cyr. Pl. rar. — Cyrillo : Plantarum rariorum regni neapolitani fasc. 1-2, in-fol.; 1788-1793.

D. C. (*Alph.*) *Mon.* — Alph. De Candolle : Monographie des Campanulacées, 1 vol. in-4°; 1830.

D. C. Cat. hort. Monsp. — De Candolle : Catalogus plantarum horti monspeliensis, 1 vol. in-8°; 1813.

D. C. Fl. fr. — De Candolle (et Lamarck) : Flore française, 5 vol. in-8°; 1805-1815.

D. C. Pl. grass. — De Candolle : Plantarum historia succulentarum, fasc. 28, in-4°; 1799-1803.

D. C. Prod. — De Candolle : Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis, 7 vol. in-8°; 1824-1839.

D. C. Syst. — De Candolle : Regni vegetabilis systema naturale, 2 vol. in-8°; 1818-1821.

Desf. Atl. — Desfontaines : Flora atlantica, 2 vol. in-4°; 1798-1799.

Desf. Hort. Par. — Desfontaines : Tableau de l'école de botanique du jardin du roi, 1 vol. in-8°; 1815.

Desv. Journ. bot. — Desvaux : Journal de botanique.

Dietr. Syn. — Dav. Dietrich : Synopsis plantarum, in-8°.

Dois. — Doisy : Flore de la Meuse, 2 vol, in-18 ; 1835.

Duby Bot. gall. — Duby : Botanicon gallicum, 2 vol. in-8°; 1830.

Ehrh. Beit. — Ehrhart : Beitræge zur Naturkunde, in-8°; 1787-1792.

Fl. der Wett. — Flora der Wetterau, in-8°; 1799-1801.

Fl. od. bot. Zeit. — Flora oder botanicon Zeitung.

Fries Mant. alt. — Fries : Mantissa altera.

Fries Nov. — Fries : Novitiæ Floræ suecicæ, 2e éd. 1 vol. in-8°; 1828.

Gærtn. Fruct. — Gærtner : De fructibus et seminibus plantarum, 2 vol. in-4°; 1788-1791.

Gaud. Agrost. helv. — Gaudin : Agrostographia helvetica, 2 vol. in-8°; 1811.

Gaud. Helv. — Gaudin : Flora helvetica, 7 vol. in-8°; 1828-1833.

Gmel. Bad. — Gmelin : Flora badensis-alsatica, 4 vol. in-8°.

Gmel. Syst. — Gmelin : C. Linnæi systema naturæ, 10 vol. in-8°; 1796.

Good. Act. soc. linn. ou *Good. Trans. of linn. soc.* — Goodenough : (in Transactions of the Linnæan society).

Gouan Ill. — Gouan : Illustrationes botanicæ, 1 vol. in-fol.; 1773.

Gunn. Fl. Norveg. — Gunnerus : Flora norvegica, 2 vol. in-fol.; 1766-1772.

Hoffm. Deutsch. Fl. — Hoffmann : Deutschlands Flora, 4 vol. in-12; 1791-1804.

Hoffm. Umb. — Hoffmann : Genera Umbelliferarum, in-8°; 1816.

Hol. — Holandre : Nouvelle Flore de la Moselle, 2e éd., 2 vol. in-18; 1842.

Hopp. Taschenb. — Hoppe : Botanische Taschenbuch, in-8°.

Hornem. Hort. Hafn. — Hornemann : Hortus regius botanicus hafniensis, in-8°; 1813.

Host Fl. Aust. — Host : Flora austriaca, 2 vol. in-8°; 1827-1831.

Host Gram. — Host : Icones et descriptiones Graminum austriacorum, 4 vol. in-fol.; 1801-1814.

Huds. Angl. — Hudson : Flora anglica, in-8°; 1778.

Jacq. Aust. — Jacquin : Floræ austriacæ Icones, 5 vol. in-fol.; 1773-1778.

Jacq. Coll. — Jacquin : Collectanea ad Botanicam spectantia, 5 vol. in-4°; 1786-1796.

Jacq. Miscell. — Jacquin : Miscellanea austriaca ad botanicam spectantia, 2 vol. in-4°; 1778-1781.

Jacq. Obs. — Jacquin : Observationes botanicæ, in-fol.; 1764-1771.

Koch Deutsch. Fl. — Koch : Deutschlands Flora, 5 vol. in-8°; 1823-1839.

Koch Syn. — Koch : Synopsis Floræ germanicæ et helveticæ, 1 vol. in-8°; 1837.

Koch Umb. — Koch : Generum tribuumque plantarum Umbelliferarum nova dispositio.

Koch et Ziz. Cat. — Koch et Ziz : Catalogus plantarum quas in ditione floræ Palatinatus legerunt; 1814.

Kunth En. — Kunth : Flora berolinensis, sive enumeratio plantarum circà Berolinum sponte crescentium, 1 vol. in-12; 1838.

Kunth Gram. — Kunth : Agrostographia synoptica, sive enumeratio Graminearum, 2 vol. in-8°; 1833-1835.

Lam. Fl. fr. — De la Marck : Flore française, 3 vol. in-8°; 1re éd. 1778; 2e éd. 1793.

Lam. Dict. ou *Lam. Enc.* — De Lamarck : Encyclopédie méthodique. Botanique, 4 vol. in-4°; 1783-1796.

Lap. Abr. Pyr. — Picot de la Peyrouse : Histoire abrégée des plantes des Pyrénées, 1 vol. in-8°; 1813.

Led. Fl. Rossic. — Ledebour : Flora rossica, T. I; 1842.

Leers. Herb. — Leers : Flora herbornensis, 1 vol. in-8°; 1789.

Lehm. Asperif. — Lehman : Plantæ è familiâ Asperifoliarum nuciferæ, 2 vol. in-4°; 1818.

Lej. Fl. Spa. — Lejeune : Flore des environs de Spa, in-8°; 1811-1813.

Lej. Comp. fl. belg. — Lejeune : Compendium Floræ belgicæ, 1 vol. in-12.

Leysser Fl. Hal. — Leysser : Flora halensis, ed. 1ª, 1761 ; ed. 2ª, 1783.

Lightf. Fl. Scot. — Lightfoot : Flora scotica, 2 vol. in-8°; 1777.

Lindl. Ros. — Lindley : Rosarum monographia, in-8°; 1820.

Link En. H. Berol. — Link : Enumeratio plantarum horti berolinensis, 2 vol. in-8°; 1821-1822.

Linnæa. — Schlechtendal : Linnæa, Journal für die Botanik ; in-8°.

L. Mant. — Linnæus : Mantissa plantarum, 1 vol. in-8°.

L. Sp. — Linnæus : Species plantarum, ed. 3ª, 2 vol. in-8°; 1764.

L. Suec. — Linnæus : Flora suecica, 1 vol. in-8°; 1ª ed. 1745 ; 2ª ed. 1755.

L. Syst. nat. — Linnæus : Systema naturæ.

Lois. Fl. gall. — Loiseleur-Deslonchamps : Flora gallica, 2 vol. in-12; 1806-1807.

Lois. Not. Loiseleur-Deslonchamps : Notice sur les plantes à ajouter à la Flore de France, in 8°; 1810.

M. Bieb. Fl. Taur. ou *M. Bieb. Cauc.* — Marschall de Bieberstein : Flora taurico-caucasica, 1 vol. in-8°; 1808.

Mém. de la Soc. de Nancy. — Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy.

Mérat Fl. par. — Mérat : Nouvelle Flore des environs de Paris, 2 vol. in-18; 3ᵉ éd., 1831; 4ᵉ éd.

Mert. et Koch Deutsch. Fl. — Mertens et Koch : Deutschlands Flora, 3 vol. in-8°; 1823-1831.

Mey. Chlor. Hanov. — Meyer (Frid. Wilh.): Chloris hannoverana; 1836.

Mill. Dict. — Miller : Gardeners Dictionary, 1 vol. in-folio ; 1731.

Mœnch Meth. — Mœnch : Methodus plantas horti botanici describendi, in-8°; 1794.

Monnier Ess. mon. — Monnier : Essai monographique sur les Hieracium, in-8°; 1829.

Murr. Prod. Fl. Gott. ou *Murr. Prod. stirp. Gott.* — Murray : Prodromus designationis stirpium gottingensium, in-8°; 1770.

Mutel. Fl. fr. — Mutel : Flore française, 4 vol. in-18; 1834-1837.

Neck. Elem. — De Necker : Elementa botanica, 3 vol. in-8°; 1790.

Nees Comp. Fl. Germ. — Nees ab Esenbeck, Bluff et Schauer : Compendium Floræ Germaniæ, 2 vol. in-18; 1836-1838.

Pers. Syn. — Persoon : Synopsis plantarum, 2 vol. in-18; 1805-1807.

Peterm. Fl. Lips. — Petermann : Flora lipsiensis, 1 vol. in-18; 1838.

Pohl Boh. — Pohl : Versuch einer Flora Böhmens, 2 vol. in-8°; 1810-1814.

Poir. Dict. ou *Poir. Encycl.*— Poiret : Encyclopédie méthodique. Botanique 4 vol., in-4°; 1804-1808.

Poll. Palat. — Pollich : Historia plantarum in Palatinatu sponte crescentium, 3 vol. in-8° ; 1776-1777.

Presl Fl. cech. — Presl : Flora cechica.

Rau En. — Rau : Enumeratio Rosarum, in-8°; 1816.

Reich. Fl. Mœno-Francf. — Reichard : Flora mæno-francofurtana, 2 vol. in-8°; 1772-1778.

Rchb. Fl. exc. — Reichenbach : Flora germanica excursoria ; 2 vol. in-18; 1830-1832.

Rchb. Ic. — Reichenbach : Iconographia botanica, 4 vol. in-4°; 1823-1826.

Rchb. pl. exsic. — Reichenbach : Flora germanica exsiccata.

Retz. Obs. — Retzius : Fasciculus 1-6 observationum botanicarum, in-fol.; 1779-1791.

Rich. De Orch. annot.—Richard (Lud. Cl.) : De Orchideis europeis adnotationes, in-4°; 1817.

R. Brown H. Kew.—Robert Brown : Hortus kewensis.

Rœm. et Schult. Syst. veg. — Rœmer et Schultes : Systema vegetabilium, in-8°.

Roth Tent. — Roth : Tentamen Floræ germanicæ, 3 vol. in-8°; 1788-1801.

Salisb. Trans. soc. linn.— Salisbury : (in Transactions of the Linnæan society).

St.-Am. Agen. — St.-Amans : Flore agénoise, 1 vol. in-8°; 1818.

Savi Bot. Etrusc. — Savi : Botanicum etruscum , 2 vol. in-8°; 1808-1815.

Schlecht. Fl. Berol. — Schlechtendal : Flora berolinensis, 2 vol. in-8°; 1823-1824.

Schleich. Exs. — Schleicher : Plantæ exsiccatæ.

Schmidt Boh. — Schmidt (F. Wilib.) : Flora bohemica, in-fol.; 1793-1794.

Schrad. Journ. — Schrader : Journal für die Botanick, in-8°.

Schrad. Fl. Germ. — Schrader : Flora germanica, 1 vol. in-8°; 1806.

Schrad. Mon. Verb. — Schrader : Monographia generis Verbasci, in-4°; 1813-1823.

Schrank Baier. Fl. — Schrank : Bayersche Flora, 2 vol. in-8°; 1789.

Schreb. Spic. — Schreber : Spicilegium Floræ lipsiensis, in-8°; 1771.

Schultz exsic. — Schultz (F. G.) : Flore de France et d'Allemagne (plantes sèches).

Schultz Fl. Starg. — Schultz (C. Frid.) : Prodromus Floræ stargardiensis, in-8°; 1806; supplem., 1819.

Schweigg. et Kœrt. Fl. Erlang. — Schweigger et Kœrte : Flora erlangensis, in-8°; 1811.

Scop. Carn. — Scopoli : Flora carniolica, 2a ed., 2 vol. in-8°; 1772.

Sibth. Oxon. — Sibthorp : Flora oxoniensis, 1 vol. in-8°; 1794.

Sibth. et Sm. Prod. fl. græc. — Sibthorp et Smith : Floræ græcæ prodromus, 2 vol. in-8°; 1806-1816.

Sm. Engl. bot. — Smith (James) : English Botany, 20 vol, in-8°; 1790-1814.

Sm. Fl. Brit. — Smith (James) : Flora britannica, 3 vol. in-8°; 1800-1804.

Soy.-Will. Cat. ou *Soy.-Will. Obs.* — Soyer-Willemet : Observations sur quelques plantes de France, suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy, 1 vol. in-8°; 1828.

Spenn. Fl. Frib. — Spenner : Flora friburgensis, 2 vol. in-18; 1827.

Spreng. Syst. — Sprengel : Systema vegetabilium, 4 vol. in-8°; 1827.

Spreng. Umb. — Sprengel : Plantarum Umbelliferarum denuò disponendarum prodromus, in-4°; 1813.

Sut. Fl. Helv. — Sutter : Flora helvetica, 2 vol. in-12; 1802.

Swartz Act. Holm. — Swartz : (dans les Mémoires de l'académie de Stockholm).

Swartz Fl. Ind. occ. — Swartz : Flora Indiæ occidentalis, 3 vol. in-8°; 1797-1806.

Swartz Syn. — Swartz : Synopsis Filicum, in-8°; 1806.

Tenor. Fl. neap. prod. — Tenore : Prodromus Floræ neapolitanæ, in-8°; 1811-1813.

Tenor. Syll. — Tenore : Sylloge plantarum vascularium Floræ neapolitanæ, 1 vol. in-8°; 1831.

Thuill. Fl. par. — Thuillier : La flore des environs de Paris, 1 vol. in-8°; 1799.

Tournef. Inst. — Pitton de Tournefort : Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4°; 1717-1719.

Trans. Linn. soc. — Transactions of the Linnæan society, 11 vol. in-4°; 1791-1816.

Trin. Fund. agrost. — Trinius : Fundamenta agrostographiæ, 1 vol. in-8°; 1820.

Vahl En.—Wahl: Enumeratio plantarum, 2 vol. in-8°;1805-1806.

Vent. Choix. — Ventenat : Choix des plantes, 10 fasc., in-fol.; 1803-1848.

Vill. Delph. — Villars : Histoire des plantes du Dauphiné, 3 vol. in-8°; 1786-1788.

Vill. Voy. — Villars : Précis d'un voyage botanique, in-8°; 1812.

Wahlnb. Act. Holm. — Wahlenberg : (dans les Mémoires de l'académie de Stockholm).

Wahlnb. Carp. — Wahlenberg : Flora Carpathorum, 1 vol. in-8°; 1814.

Wahlnb. Helv. — Wahlenberg : De vegetatione et clymate Helvetiæ septentrionalis specimen, 1 vol. in-8°; 1813.

Wahlnb. Suec. — Wahlenberg : Flora suecica, 1 vol. in-8°; 1824-1826.

Wahlnb. Ups. — Wahlenberg : Flora upsaliensis, 1 vol. in-8°; 1820.

Waldst. et Kit. Pl. r. Hung. — Waldstein et Kitaibel : Descriptiones et Icones plantarum rariorum Hungariæ, 3 vol. in-fol.; 1802-1812.

Wallr. Diasc. Orob. — Wallroth : Orobanches generis διασκευη, in-8°; 1825.

Wallr. Sched.— Wallroth : Schedulæ criticæ, 1 vol. in-8°; 1822.

Weber Fl. Hols. supp. — Weber : Novitiæ Floræ Holsaciæ, supplementum alterum; 1826.

Weig. Obs. bot. — Weigel : Observationes botanicæ, in-4°; 1772.

Weih. et N. Rub. germ. — Weihe et Nees ab Esenbeck : Rubi germanici, in-fol.; 1822-1827.

Weis Cr.— Weis : Plantæ cryptogamicæ Floræ gottingensis, in-8°; 1770.

Wibel Prim. Fl. Werth. — Wibel : Primitiæ Floræ werthemensis, 1 vol. in-8°; 1799.

Wigg. Prim. Fl. Hols.— Wiggers : Primitiæ Floræ holsaticæ, 1 vol. in-8°; 1780.

Willd. En. — Willdenow : Enumeratio plantarum horti berolinensis, in-8°; 1809.

Willd. Fl. Berol. — Willdenow : Floræ berolinensis prodromus, 1 vol. in-8°; 1787.

Willd. Sp. — Willdenow : Linnæi Species plantarum, 5 vol. in-8°; 1797-1818.

Willd. Phyt. — Willdenow : Phytographia seu descriptio plantarum rariorum, in-fol.; 1794.

Willm. Phyt. — Willemet : Phytographie encyclopédique ou Flore de l'ancienne Lorraine, 3 vol. in-8°; 1805.

Wimm. Fl. Schles. — Wimmer : Flora von Schlesien, 1 vol. in-12; 1841.

Wimm. et Grab. Fl. Siles. — Wimmer et Grabowsky : Flora Silesiæ; 1827-1829.

Withering Brit. — Withering: A. systematical arrangement of british plants, 5 vol. in-8°; 1812.

Wulf. Obs. — Wulfen : Observationes in Jacquini Miscell. et Collect.

⊙ — Plante annuelle.
⊙ — Plante bisannuelle.
♃ — Plante vivace.
♄ — Plante ligneuse.

ERRATUM.

Page VI, 10e *ligne, lisez :* L'ancien duché de Lorraine se trouve placé entre le 2° 3' et le 5° 53' de longitude orientale.

FLORE

DE LORRAINE.

PLANTES VASCULAIRES.

Plantes d'une texture à la fois celluleuse et vasculaire; pores corticaux ; feuilles pourvues de véritables nervures. Organes sexuels le plus souvent distincts à l'œil nu; graines levant avec une ou plusieurs feuilles séminales (cotylédons).

DIVISION Ire. EXOGÈNES.

Tige composée de deux parties distinctes qui se développent en sens inverse : 1° du *corps ligneux*, formé de couches concentriques, s'accroissant annuellement par l'extérieur (1) ; les intérieures plus anciennes et plus dures (bois), les extérieures plus jeunes et moins compactes (aubier); le centre parcouru par un canal renfermant la moëlle, d'où partent en rayonnant des prolongements médullaires à travers les couches ligneuses (2): 2° du *corps cortical* (écorce) , formé d'un épiderme , d'une couche celluleuse et de couches corticales dont les extérieures plus anciennes et les intérieures plus jeunes (liber). Feuilles parcourues par des nervures qui se di-

(1) D'où le nom d'Exogènes.

(2) Cette disposition ne se remarque bien que sur les plantes arborescentes ; et le nombre des couches concentriques permet de calculer l'âge d'un arbre. Tous les arbres et les arbustes de notre Flore appartiennent à la classe des Exogènes.

visent et s'anastomosent. Fleurs toujours distinctes, munies d'une ou de deux enveloppes florales à divisions ordinairement quinaires. Embryon pourvu de deux cotylédons opposés ou rarement d'un plus grand nombre verticillés (1).

CLASSE Ire. THALAMIFLORES.

Calice formé de pièces le plus souvent distinctes, caduc ou persistant, ne donnant jamais attache ni à la corolle, ni aux étamines, et, pour ce motif, ne faisant jamais corps avec l'ovaire; pétales distincts, insérés, ainsi que les étamines, sur le réceptacle. Ovaire simple ou multiple, toujours libre (supère).

RENONCULACÉES.

Calice à 3-6 sépales distincts; pétales à estivation imbricative, planes ou en capuchon, quelquefois très-petits et nectariformes, manquant dans plusieurs genres par avortement, mais ordinairement en nombre égal ou plus grand que celui des sépales; étamines libres, en nombre indéterminé. Plusieurs ovaires, rarement un seul par avortement; stigmate oblique, en crête; les fruits sont tantôt des carpelles monospermes indéhiscents, tantôt des capsules uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant au bord interne par une fente longitudinale; plus rarement le fruit est une baie; placentas pariétaux. —Herbes ou sous-arbrisseaux; à feuilles simples dentées, ou diversement lobées, ou découpées; à pétiole dilaté à la base en une gaîne demi-embrassante.

(1) Cette circonstance se rencontre dans la famille des Conifères, où l'on trouve souvent de 3 à 10 cotylédons verticillés, et dans celle des Cératophyllées, qui en présente 4.

§ 1er. CARPELLES MONOSPERMES.

A. FEUILLES OPPOSÉES ; PÉTALES NULS.

CLEMATIS *L.*

Calice coloré, pétaloïde, régulier, à estivation valvaire; pétales nuls. Carpelles souvent terminés en pointe plumeuse. Feuilles toujours opposées. — Plantes vivaces.

C. VITALBA *L. Sp.* 766 ; *Willm. Phyt.* 645 ; *Soy.-Will. Cat ; Dois.* 502 ; *Hol.* 3. — Fleurs en petites grappes opposées et axillaires; sépales 4, rarement 5, épais, oblongs, tomenteux des 2 côtés. Carpelles nombreux, ovales, comprimés, terminés par une longue pointe plumeuse ; réceptacle ovale, velu. Feuilles pinnatiséquées ; 5-7 segments pétiolulés, ovales acuminés, tronqués ou un peu en cœur à la base, entiers (*C. Vitalba β integrata D. C. Syst.* 1. *p.* 139), dentés ou incisés souvent sur le même pied. Tiges nombreuses, ligneuses, sillonnées, grêles et très-longues, s'élevant sur les buissons voisins et s'y accrochant par les pétioles communs roulés sur eux-mêmes. — Plante presque glabre ; fleurs blanches.

Com. dans les haies et dans les bois. ♃. Juillet-août.

B. FEUILLES ALTERNES OU RADICALES ; PAS DE PÉTALES OU PÉTALES SANS FOSSETTE NECTARIFÈRE.

THALICTRUM *L.*

Calice régulier, pétaloïde, à 4, plus rarement à 5 sépales très-caducs et à estivation imbricative; *corolle nulle.* Carpelles 2-12, munis de *côtes longitudinales ou d'angles ailés*, *verticillés* sur un réceptacle disciforme. Tiges pourvues de *feuilles alternes*, bi-tripinnatiséquées ; *involucre nul.* — Plantes vivaces, à fleurs petites, disposées en corymbe ou en panicule.

TH. MINUS *L. Sp.* 769 ; *Dois.* 504; *Hol.* 4; *Th. saxatile Soy.-Will. Cat.* — Fleurs *penchées*; sépales elliptiques, scarieux-blancs ou violets sur les bords ; anthères *apiculées.* Carpelles 3-6, *oblongs atténués aux deux extrémités*, un peu obliques, munis de 8-10 côtes saillantes. Feuilles triangulaires, glauques ou

du moins plus pâles en-dessous ; les inférieures pétiolées, persistantes ; segments arrondis, en coin ou quelquefois en cœur à la base, à 3-5 lobes entiers ou dentés ; pétiole commun *plein*, canaliculé en dessus, sillonné en dessous, pourvu à sa base d'une gaîne membraneuse auriculée dentelée étalée ; pétioles secondaires *anguleux*, épaissis à leur base. Tige dressée, flexueuse, un peu fistuleuse, sillonnée sous les points d'insertion des feuilles, rameuse ; rameaux étalés, flexueux. Racine *épaisse*, horizontale, *prémorse*, pourvue de beaucoup de fibres, *sans stolons*. — Fleurs jaunes ; pédicelles grêles, souvent disposés en ombelle.

α **VIRENS** *Koch Syn.* 4. Plante glabre, non pruineuse. *Th. montanum α virens Wallr. Sched.* 255.

β **DUMOSUM** *Koch l. c.* Plante plus forte, plus rameuse ; segments des feuilles grands, arrondis ou en cœur à la base, simulant ceux de l'*Aquilegia vulgaris. Th. majus Jacq. Aust*, 5. *t.* 9. *p.* 420, *ex Koch; Th. flavum Willm. Phyt.* 546!

γ **GLANDULOSUM** *Koch l. c.* Plante couverte de petites glandes brièvement stipitées, qui communiquent à la plante une forte odeur de groseiller noir. *Th. montanum γ glandulosum Wallr. l. c.*

Nota. M. Koch (*Flora* 1841 *p.* 426) décrit, sous le nom de *Th. Jacquinianum*, une plante qui ne diffère du *Th. minus L.* que par la présence de stipelles. J'ai observé pendant plusieurs années autour de Nancy que, dans les étés secs, presque tous les pieds de *Th. minus* portent des stipelles ; mais ces organes sont très-caducs et ne se montrent plus dans les années pluvieuses sur les mêmes pieds qui précédemment en étaient pourvus. Je ne puis donc considérer le *Th. Jacquinianum* comme espèce, ni même comme variété.

Com. sur le calc. jur. inférieur et moyen ; descend souvent dans l'alluv. et jusque dans les prairies qui bordent la Meurthe, la Moselle et la Meuse. Nancy (Boudonville, Laxou, Malzéville, Pompey, Liverdun, Maron). Metz (Chatel, Rosérieulles, le Saulcy, Thionville : *Holandre*). Verdun (la Renarderie, coteau de la Valteline : *Doisy*). Neufchâteau (Grand : *de Baudot*) ; Epinal ; vallée de la Vologne près de Jarménil : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

TH. SYLVATICUM *Koch Flora od. bot. Zeit.* 1841, *p.* 426. — Voisine de la précédente, s'en distingue par ce qui suit : panicule plus étroite, pédicelles plus courts et plus grêles ; anthères *à peine apiculées* ; carpelles plus petits ; pas de stipelles ; pétioles secondaires *arrondis-comprimés*, étroitement canaliculés à leur face supérieure, *non anguleux ;* tige plus courte, plus

mince, plus roide, arrondie, mais un peu striée sous les points d'insertion des feuilles; racine *très-grêle, largement rampante*, munie de fibres longues et épaisses. — Cette plante envahit toujours un espace de plusieurs pieds et forme un buisson lâche, les tiges étant écartées à leur base; dans le *Th. minus* au contraire toutes les tiges partent du même point de la racine et forment un buisson épais.

Très-rare; forêts ombragées. Nancy (vallon de Maxéville: *Suard;* avant-garde de Pompey). ♃. Juin.

Nota. Cette espèce se rencontrera sans doute dans d'autres points de la France. M. Guépin l'a déjà signalée en Anjou; je la possède du bois de Boulogne près de Paris.

TH. FLAVUM *L. Sp.* 770; *Soy.-Will. Cat. suppl.; Dois.* 503; *Hol.* 5. — Fleurs *dressées*; sépales ovales-oblongs, d'un jaune pâle; anthères *presque mutiques*. Carpelles 6-8, ovales, *arrondis aux deux extrémités*, munis de côtes saillantes. Feuilles triangulaires-oblongues, d'un vert plus pâle en dessous; les inférieures pétiolées, desséchées au moment de la floraison; segments obovés-en-coin, trifides ou entiers; pétiole commun *fistuleux*, cylindrique, pourvu de stipelles à l'aisselle de ses premières divisions et à sa base d'une gaîne auriculée frangée. Racine *fibreuse*, émettant *des stolons longuement rampant*. — Se distingue en outre des espèces précédentes à ses tiges plus épaisses, plus fortement anguleuses, plus droites; aux segments des feuilles plus oblongs et jamais en cœur à la base; à ses fleurs portées sur de courts pédicelles, agglomérées à l'extrémité des rameaux; enfin à ses carpelles de moitié plus courts.

Rare; saussaies au bord des rivières. Nancy (le Pavillon, Messein: *Suard;* vanne de Jarville); Marsal: *Monnier*. Metz (fossés de la ville, Magny, Moulins: *Holandre*). Vosges (bords de la Moselle à Epinal: *Mougeot*). Meuse (bords de la rivière d'Aire: *Doisy*). ♃. Juin-juillet.

ANEMONE *L.*

Calice régulier, pétaloïde, à 5-10 sépales à estivation imbricative; *corolle nulle*. Carpelles nombreux, comprimés, *dépourvus* de rides, de côtes ou d'ailes, *disposés en tête globuleuse* sur un réceptacle hémisphérique. Une ou plusieurs hampes, *munies d'un involucre* quelquefois très-rapproché de la fleur et simulant un calice; feuilles *toutes radicales* pétiolées. — Plantes vivaces, à une seule fleur terminale, ou à plusieurs fleurs disposées en ombelle.

** Carpelles surmontés d'une longue pointe plumeuse.*

α Involucre à folioles sessiles; étamines insérées sur un bourrelet épais, mou, plissé.

A. PULSATILLA *L. Sp.* 759; *Willm. Phyt.* 639; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 6; *Dois.* 497; *Schultz exsic.* 3e *cent.* nº 1. —Fleur solitaire, terminale, d'abord dressée, puis penchée; pédoncule s'allongeant et se redressant à la maturité; calice campanulé, ordinairement à 6 sépales oblongs-elliptiques, aigus ou obtus, velus-soyeux extérieurement, *courbés en dehors* dans leur moitié supérieure. Carpelles oblongs, velus, surmontés d'une longue pointe plumeuse tortillée au-dessus du milieu. Involucre monophylle, sessile, embrassant, profondément divisé en lanières étroites. Feuilles radicales étalées-dressées, bipinnatiséquées; segments *nombreux, linéaires aigus*, plus ou moins larges; pétioles dilatés-engaînant à la base, entourés de larges écailles. Rhizome oblique, épais, brun, rameux. — Plante munie de poils longs blancs-soyeux; fleur grande, violette, rarement rose; feuilles molles, peu développées au moment de la floraison, puis s'étalant, devenant presque glabres et à segments roides divariqués.

Com. sur les collines sèches et les bois du calc. jur.: Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Sion-Vaudémont, Metz, Verdun, Neufchâteau. ♃. Mai-juin; fleurit quelquefois de nouveau en octobre.

A. VERNALIS *L. Sp.* 759; *Hol.* 6; *Schultz exsic.* 1 *cent.* nº 2. — Fleur solitaire, terminale, presque dressée; pédoncule s'allongeant à la maturité; calice campanulé, ordinairement à 6 sépales elliptiques, velus-soyeux extérieurement, *dressés*. Carpelles oblongs, velus, surmontés d'une longue pointe plumeuse genouillée au-dessus de son milieu. Involucre monophylle, sessile, embrassant, profondément divisé en lanières étroites. Feuilles radicales étalées en rosette, pinnatiséquées; 5-7 *segments larges, ovales, arrondis ou en coin à la base*, bi-trifides, plus rarement entiers; les 2 inférieurs pétiolulés. Rhizome oblique, épais, brun, rameux. — Se distingue en outre de la précédente espèce par les poils fauves qui recouvrent la partie supérieure de la plante; par sa fleur blanche en dedans, légèrement violacée en dehors; par ses feuilles un peu coriaces, moins divisées, glabres et luisantes en dessus, plus pâles et mollement velues en dessous.

Pâturages secs et bruyères sur le grés vosg. Bitche (Oterbill, Kindelberg, ferme de Rochatte, entre Haspelschied et Igels-

hard, la main du Prince, Waldeck, Eppenbronn, Ludwigswinkel, Fischbach : *Schultz*; Sarreguemines : *Lerase*. ♃. Avril-mai.

β Involucre à folioles pétiolées; étamines non insérées sur un bourrelet saillant.

A. ALPINA *L. Sp.* 760; *Willm. Phyt.* 641; *Schultz exsic. n°* 402.— Fleur solitaire, terminale, dressée; pédoncule s'allongeant à la maturité; calice très-étalé, ordinairement à 6 sépales elliptiques ou ovales, velus extérieurement. Carpelles oblongs, velus, surmontés d'une longue pointe plumeuse genouillée au milieu. Involucre à 3 folioles brièvement pétiolées et semblables aux feuilles radicales. Celles-ci peu nombreuses (1-3), dressées, triangulaires dans leur pourtour, biternatiséquées; segments pétiolulés, pinnatifides; pétioles dilatés engaînant à la base. Racine épaisse, brune, s'enfonçant profondément. — Plante polymorphe, d'abord munie de poils blancs-soyeux, puis glabrescente; fleur plus ou moins grande, blanche, quelquefois rosée extérieurement, plus rarement tout à fait jaune (*A. sulphurea L. Mant.* 78; *A. apiifolia Willm. Phyt.* 643!); feuilles assez fermes, ordinairement demi-développées au moment de la floraison.

Pâturages et escarpements des hautes Vosges sur le granit (Hohneck, Rotabac, Ballon de Soultz); la forme à fleurs jaunes au Hohneck et au Rotabac: *Mougeot*, 1805. ♃. Mai-août.

** *Carpelles surmontés d'une pointe courte et non plumeuse.*

α Feuilles de l'involucre lobées, éloignées de la fleur.

A. SYLVESTRIS *L. Sp.* 761; *Willm. Phyt.* 642; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 498; *Hol.* 7.— Calice étalé, à 5-8 sépales, un peu velus extérieurement. Carpelles très-nombreux, très-petits, oblongs, *laineux*, terminés par une pointe courte et glabre. Pédoncule *dressé*, s'allongeant à la maturité du fruit. Involucre à 3 feuilles *pétiolées*, et divisées en 3-5 segments incisés-dentés. Feuilles radicales *entourant la hampe*, pinnatiséquées, à 3-5 segments cunéiformes incisés-dentés; pétioles non dilatés à la base, mais entourés de larges écailles. Rhizome court, brun. — Plante velue, à hampe terminée par une fleur grande, blanche, solitaire, très-rarement par 2 fleurs (alors le second pédoncule naît de l'involucre et porte 2 bractées vers son milieu).

Bords des bois, principalement sur le calc. jur. Nancy (Maxéville,

vallon de Champigneules : *Soyer-Willemet;* Chavigny, Maron : *Suard*); Lunéville (bois Ste.-Anne : *Guibal*). Metz (Novéant, Vaux, Jussy, Rozérieulles, Lessy : *Holandre ;* Hayange). Verdun (bois-St.-Michel, de la Renarderie, de l'hôpital : *Doisy ;* bois de Marbotte : *Maujean*). Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

A. NEMOROSA *L. Sp.* 762 ; *Willm. Phyt.* 644; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 499; *Hol.* 7. — Calice étalé, à 6-9 sépales glabres. Carpelles 10-25, elliptiques, *brièvement velus*, terminés par une pointe glabre *plus courte* que la moitié du carpelle. Pédoncule *courbé* au sommet à la maturité du fruit. Involucre à 3, plus rarement à 5-7 feuilles *pétiolées,* divisées jusqu'à la base en 3-5 segments. Feuilles radicales 1 à 2, *naissant loin de la hampe* et ordinairement après la floraison, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, cunéiformes incisés-dentés ; pétioles non dilatés à la base, mais entourés de petites écailles arrondies. Rhizome horizontal, grêle, jaunâtre, rameux. — Plante plus grêle que les précédentes, à peine velue ; à fleurs blanches, roses ou lilas ; à hampe grêle, uniflore, rarement biflore.

Monstroso-bracteata. Pédoncule réfracté au-dessus d'une bractée cunéiforme trifide au sommet.

Com. dans les bois. ♃. Avril-mai.

A. RANUNCULOIDES *L. Sp.* 762; *Willm. Phyt.* 645 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 500 ; *Hol.* 7. — Présente beaucoup de caractères communs avec l'espèce précédente ; s'en distingue à ses fleurs plus petites, à 3-5-10 sépales velus extérieurement et toujours *jaunes ;* à ses carpelles terminés par une pointe glabre, *plus longue* que la moitié des carpelles ; à son involucre à 3-5 feuilles plus brièvement pétiolées. La hampe porte tantôt une seule fleur, tantôt 2-3, plusrarement 5.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Plus rare sur le grés vosgien (Sarrebourg ! *de Baudot*). ♃. Mars-avril.

A. NARCISSIFLORA *L. Sp.* 763 ; *Willm. Phyt.* 644. — Calice à 5-8 sépales, concaves, glabres. Carpelles 15-25, grands, ovales planes comprimés, *glabres,* terminés par une pointe *plus courte* que la moitié du carpelle. Pédoncules *toujours dressés.* Involucre *sessile,* formé de folioles soudées à leur base, profondément et inégalement divisées en segments lancéolés. Feuilles radicales *entourant la hampe,* très-longuement pétiolées, arrondies, palmatiséquées, à 5 segments sessiles, inégalement incisés en la-

nières lancéolées ; pétioles dilatés engaînant à la base. Racine brune, fibreuse. — Plante plus élevée que les précédentes, plus ou moins pourvue de poils blancs étalés ; fleurs blanches, quelquefois rosées extérieurement, un peu plus petites que celles de l'*A. nemorosa*, ordinairement au nombre de 3-6 disposées en ombelle, plus rarement 1-2 (*A. narcissiflora* γ *monantha D. C. Prod.* 1 *p.* 22).

Hautes Vosges sur le granit (escarpements du Hohneck et du Rotabac : *Mougeot*). ♃. Mai-juillet.

β *Feuilles de l'involucre entières, rapprochées de la fleur.*

A. HEPATICA *L. Sp.* 758; *Willm. Phyt.* 638; *Hepatica triloba Vill. Delph.* 1. *p.* 336; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 501; *Hol.* 8. — Calice étalé, à 6-9 sépales glabres. Carpelles 12-15, oblongs, brièvement velus, atténués en une pointe courte et glabre. Pédoncule extrêmement court, même à la maturité du fruit. Involucre formé de 3, rarement de 4 petites feuilles ovales entières sessiles, très-rapproché de la fleur et simulant un calice. Feuilles radicales entourant les hampes, en cœur à la base, profondément trilobées, à lobes entiers, obtus ; pétioles à peine dilatés inférieurement, mais entourés d'écailles membraneuses grandes et ovales. Rhizome court, noirâtre, prémorse, rameux. — Feuilles luisantes, souvent rougeâtres en dessous, coriaces, aussi longues que les hampes ; fleurs bleues, rarement roses ou blanches, solitaires, se développant avant les feuilles, mais entourées de celles de l'année précédente qui persistent ordinairement pendant l'hiver.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♃. Mars-avril.

ADONIS. *L.*

Fleur régulière ; un calice à 5 sépales, à estivation imbricative ; *une corolle* à 3-9 pétales, dépourvus de fossette nectarifère. Carpelles nombreux, *ridés*, groupés *en épi* sur un réceptacle allongé. Tiges pourvues de *feuilles alternes*, bi-tripinnatiséquées ; *involucre nul.* — Plantes presque toutes annuelles, à fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux.

A. ÆSTIVALIS *L. Sp.* 771; *Willm. Phyt.* 650; *Soy.-Will. Cat. et Obs, p.* 7; *Hol.* 9; *A. annua* α *æstivalis Dois.* 503; *A. miniata Huss. Ch.* 22. — Sépales glabres, un peu prolongés à la

base ; pétales 5-8, planes, étalés. Carpelles disposés en épi dense, *ovale-oblong ;* bord supérieur des carpelles *bossu* vers son milieu; ceux-ci pourvus d'un bec dressé, *concolore*, et placé *à leur angle externe;* réceptacle *creusé de fossettes bordées* de membranes. Feuilles découpées en lanières fines aiguës ; feuilles inférieures pétiolées. — Plante glabre ; à tige dressée, sillonnée, simple ou un peu rameuse au sommet; à pétales marqués ordinairement vers l'onglet d'une tache noirâtre bien circonscrite.

α **MINIATA** *Nob.* Fleur couleur de minium. *A. miniata Jacq. Aust. t.* 354.

β **FLAVA** *Nob.* Fleurs jaunes. *A. æstivalis β pallida Koch Syn.* 10; *A. flava D. C. Syst.* 1, *p.* 222. — Je possède un échantillon dont une fleur est jaune et l'autre rouge.

Moissons sur le calc. jur., le lias et le musch. Nancy (Champ-du-bœuf, Velaine, Villers-le-Sec, Vandœuvre, Tomblaine, Saulxures : *Soyer-Willemet*) ; Rosières-aux-Salines ; Bayon ; Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (côtes des Genivaux et de Gravelotte : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau et Mirecourt : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-juillet.

A. FLAMMEA *Jacq. Aust. t.* 355; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 8; *Hol.* 10; *Huss. Ch.* 22; *A. autumnalis Willm. Phyt.* 650; *A. annua β autumnalis Dois.* 505. — Sépales velus, ciliés, et un peu prolongés à leur base ; pétales 3-5, planes, étalés. Carpelles disposés en épi *allongé, cylindrique*, un peu lâche ; bord supérieur des carpelles *droit;* ceux-ci pourvus d'un bec dressé, *noir et comme sphacélé*, placé *au-dessous de leur angle externe* et *incliné* sur lui ; réceptacle présentant des cicatrices *superficielles non bordées*. Feuilles découpées en lanières fines aiguës ; feuilles inférieures pétiolées. — Diffère en outre de la précédente espèce par son port plus grêle ; ses tiges plus rameuses ; ses fleurs plus longuement pédonculées ; ses pétales plus étroits, d'un rouge vif avec l'onglet ordinairement maculé de noir ; ses carpelles beaucoup plus petits ; ses graines plus petites et plus finement alvéolées.

α **GENUINA** *Nob.* 5 pétales obtus et entiers.

β **ABORTIVA** *Nob.* 3 pétales inégaux, pointus et lacérés au sommet. *A. anomala Wallr. Sched.* 273.

Moissons sur le calc. jur., le lias et le musch. Nancy (Champ-du-bœuf, Velaine, Tomblaine : *Soyer-Willemet;* Sandronviller : *Troup*) ; Rosières-aux-Salines : *Suard ;* Vézelise, Sion-Vaudémont.

Sarreguemines et Bitche : *Schultz*. Commercy, Boncourt : *Maujean*. Neufchâteau ; Grand ; Mirecourt : *Mougeot*. Plus rare que l'espèce précédente. ⊙. Juin-juillet.

C. FEUILLES ALTERNES OU RADICALES ; PÉTALES MUNIS D'UN NECTAIRE A L'ONGLET.

MYOSURUS *Dill.*

Fleurs régulières ; 5 sépales à estivation imbricative et *prolongés en corne* à leur base ; 5 pétales à onglet filiforme, *tubuleux*, nectariforme. Carpelles munis d'un bec, très-nombreux et disposés en épi grêle très-allongé. Une ou plusieurs *hampes nues ;* feuilles *toutes radicales.* — Plantes annuelles, petites ; à fleur terminale, solitaire.

M. MINIMUS *L. Sp.* 407 ; *Soy.-Will. Cat. ; Dois.* 315 ; *Hol.* 11. — Sépales étalés, lancéolés, à cornes appliquées contre le pédoncule ; pétales plus courts que le calice. Carpelles quadrangulaires, très-comprimés, bordés d'une membrane blanche, terminés par un bec aigu dressé, embriqués et serrés sur un réceptacle très-allongé ; semences ovalaires, comprimées, lisses. Feuilles linéaires, étroites, un peu élargies au sommet, obtusiuscules, entières. Hampe fistuleuse, uniflore, un peu épaissie sous la fleur. — Plante glabre, naine ; à feuilles dressées ; à fleur d'un vert-jaunâtre.

Champs sablonneux cultivés avant l'hiver. Nancy (Montaigu, Tomblaine, la Malgrange : *Soyer-Willemet*). Metz (Ste.-Agathe, les Etangs : *Holandre*) ; Bitche : *Schultz*. Verdun : *Doisy* ! Neufchâteau et Mirecourt : *Mougeot ;* Rambervillers (Roville-aux-chênes : *Billot*). ⊙. Mai-juin.

RANUNCULUS *L.*

Fleurs régulières ; 5 sépales à estivation imbricative, et *non prolongés en corne ;* 5-9 pétales, à onglet *plane* pourvu d'une fossette nectarifère. Carpelles *munis d'un bec,* groupés en tête globuleuse, plus rarement en épi. Tiges *feuillées ;* feuilles alternes, les supérieures rarement opposées. — Plantes annuelles et plus souvent vivaces, à tiges herbacées, multiflores.

* *Pédoncules opposés aux feuilles, ou feuilles supérieures opposées.*

α *Pédoncules courbés en arc à la maturité.*

Sect. 1. *Carpelles non bordés, ridés en travers; fossette nectarifère dépourvue d'écaille; pétales blancs avec l'onglet jaune* (1).

1) *Réceptacle glabre; tige non sillonnée; feuilles toutes réniformes.*

R. HEDERACEUS *L. Sp.* 781; *Willm. Phyt.* 663; *Dois.* 514; *Hol.* 12. — Sépales étalés; pétales très-petits, obovés, dépassant à peine le calice. Carpelle 20-30, glabres, oblongs, amincis latéralement à la base; bord supérieur flexueux, l'inférieur ventru; bec assez long, grêle, droit, se sphacélant presque en totalité et tombant à la maturité; réceptacle globuleux. Feuilles toutes longuement pétiolées et réniformes, à 5 lobes arrondis larges superficiels; pétiole dilaté à sa base en une gaîne membraneuse glabre et brièvement auriculée. — Plante aquatique, flottante, d'un vert gai, glabre; à tige fragile, rampante, fixée au sol par des fibrilles opposées aux feuilles.

Rare. Lieux tourbeux, bords des marais. Entre Creutzwald et Merten, à Rosbruck près de Forbach: *Holandre*. Commercy (étang de Liouville: *Maujean*). ♃. Mai-juillet.

2) *Réceptacle velu; tige sillonnée; feuilles réniformes ou laciniées.*

R. BAUDOTII *Godr. Mém. de la Soc. acad. de Nancy*, 1839, *p.* 21, *f.* 4. — Sépales à la fin *réfléchis*. Carpelles nombreux (50-100), petits, en tête serrée, glabres, oblongs, *amincis* latérale-

(1) Les Renoncules de cette section (*Batrachium D. C.*) peuvent croître tout à fait submergées, en partie submergées et en partie flottantes, ou tout à fait hors de l'eau. Ces diverses manières de vivre n'apportent pas de changements essentiels dans la forme des feuilles de certaines espèces: ainsi les *R. hederaceus et Lenormandi* ont constamment les feuilles réniformes-lobées; les *R. divaricatus et fluitans* les ont toujours divisées en lanières linéaires ou sétacées. Mais il n'en est plus de même des *R. tripartitus*, *Baudotii*, *aquatilis*, qui peuvent se rencontrer sous trois variétés distinctes: l'une terrestre, à feuilles toutes réniformes-lobées; l'autre submergée, à feuilles toutes finement découpées; et la troisième flottante pourvue des deux sortes de feuilles. Nous n'avons pas encore rencontré la

ment à leur base ; bord supérieur *droit,* l'inférieur ventru; bec assez long, grêle, réfléchi vers son milieu, mais dont la moitié supérieure se sphacèle et tombe à la maturité; réceptacle *ovoïde.* Feuilles inférieures sessiles, divisées et subdivisées en lanières fines un peu divergentes, même lorsqu'on les sort de l'eau; les supérieures longuement pétiolées, tantôt semblables aux inférieures, tantôt *en coin* à la base, divisées en 3 segments sessiles ou pétiolulés *flabelliformes* et profondément dentés; le pétiole dilaté à la base en une gaîne membraneuse, glabre et sans oreilles. — Plante aquatique submergée ou en partie flottante, d'un vert pâle, glabre; à tige rameuse, très-feuillée, longue de 1-3 décim.; à pédoncules épais égalant ordinairement le tiers de la longueur de la plante.

A FLABELLATUS *Nob.* Feuilles supérieures à 3 lobes flabelliformes.

B TENUISECTUS *Nob.* Toutes les feuilles finement découpées.

Rare; fossés à fond sablonneux à Sarrebourg : *de Baudot.* ♃. Juin.

variété terrestre du *R. Baudotii;* mais nous possédons la variété submergée (*β tenuisectus*) provenant du même ruisseau, où avait été recueillie un an auparavant notre *var. α flabellatus,* que nous avons eu seule en vue dans la description que nous avons donnée de cette espèce dans notre Mémoire sur les Renoncules à fruits ridés (*Voy. Mém. de la Soc. acad. de Nancy*, 1839, *p.* 8). Depuis la publication de ce dernier travail, nous avons reçu sous trois formes la var. *β obtusiflorus* du *R. tripartitus D. C.* et nous pensons qu'il faut modifier ainsi qu'il suit ce que nous avons dit :

R. TRIPARTITUS *D. C. Syst.*, 1, *p.* 234.

A. MICRANTHUS *D. C. l. c.*

B. OBTUSIFLORUS *D. C. l. c.*

α MAIRII *Nob.* Foliis omnibus peltatis cuneato-tripartitis; planta terrestris. — Fontainebleau : *Maire.*

β CANDOLLII *Nob.* Foliis superioribus peltatis cuneato-tripartitis, inferioribus capillaceo-multifidis; planta fluitans. — C'est la forme décrite par De Candolle.

γ TAUSCHII *Nob.* Foliis omnibus capillaceo-multifidis; planta submersa. — *R. paucistamineus Tausch; R. Drouetii Schultz* ! — Angers : *Drouet;* Malsen en Tyrol : *Mühlenbeck;* Toulon : *Soyer-Willemet.*

Variat insuper foliis et floribus minoribus vel majoribus.

R. AQUATILIS *L. Sp.* 781. — Sépales un peu rudes en dehors, *étalés*. Carpelles environ 40, grands, hérissés, obovés, non amincis à la base ; bord supérieur *un peu convexe,* l'inférieur largement arrondi ; bec large, courbé à son sommet brièvement sphacélé et écourté à la maturité du fruit ; réceptacle *sphérique.* Feuilles tantôt toutes réniformes-lobées, tantôt toutes divisées en lanières linéaires *planes,* molles, aiguës, se réunissant en pinceau lorsqu'on les sort de l'eau ; ou bien les supérieures sont *réniformes-lobées,* tandis que les inférieures sont finement découpées ; toutes sont couvertes à leur face inférieure de poils appliqués ; pétiole dilaté à la base en une gaîne membraneuse velue et ciliée, brièvement auriculée aux feuilles supérieures. — Plante aquatique, d'un vert foncé ; à tiges rameuses, plus ou moins allongées, atteignant jusqu'à 3-4 mètres, pourvues de feuilles ordinairement moins rapprochées que dans l'espèce précédente et de pédoncules proportionnellement moins longs et moins épais.

A **TERRESTRIS** *Godr. l. c.* Tiges dressées, courtes (1 décim.); toutes les feuilles réniformes à 3-5 lobes crénelés ; plante croissant hors de l'eau.

B **AQUATICUS HETEROPHYLLUS** *Godr. l. c.* Feuilles supérieures réniformes-lobées ; les inférieures finement découpées ; plante en partie submergée et en partie flottante. *R. heterophyllus Willd. Fl. Berol.* 590; *R. aquatilis Willm. Phyt.* 663; *R. aquatilis* α *Soy.-Will. Cat.*

α **PSEUDOPELTATUS** *Godr. l. c.* Feuilles supérieures creusées en cœur à la base jusqu'au milieu du limbe, lobées-crénelées, presque peltées. *R. peltatus Schranck Baier. Fl.* 2, *p.* 103.

β **RENIFORMIS** *Godr. l. c.* Feuilles supérieures exactement réniformes, un peu en cœur à la base, lobées-crénelées, non peltées. *R. aquatilis* α *heterophyllus D. C. Syst.* 1, *p.* 234.

γ **QUINQUELOBUS** *Koch Deutsch. Fl.* 4, *p.* 150. La même que la précédente, mais les lobes des feuilles entiers et non crénelés.

δ **TRUNCATUS** *Koch Syn.* 11. Feuilles supérieures tronquées à la base.

ε **TRIPARTITUS** *Koch Deutsch. Fl.* 4, *p.* 150. Feuilles supérieures divisées jusqu'à leur base en 3 lobes triangulaires bifides ou lacérés au sommet.

C AQUATICUS HOMOIOPHYLLUS *Godr. l. c.* Toutes les feuilles finement découpées ; plante submergée. *R. panthotrix* α *capillaceus D. C. Syst.* 1, *p.* 235; *R. capillaceus Willm. Phyt.* 664.

Très-com. dans les eaux tranquilles et courantes. La var. α rare : dans les lieux d'où l'eau s'est retirée depuis l'hiver. ♃. Mai-août.

R. CŒSPITOSUS *Thuill. Fl. par.* 2 *éd., p.* 279 ; *R. aquatilis* β *rigidus Soy-Will. Cat.* — Se distingue de la précédente espèce, dont elle est voisine, par ce qui suit : Carpelles moins nombreux (25-30), moitié plus petits, glabres, ayant l'un et l'autre bord presque *également convexes ;* bec plus étroit, plus long, courbé à son milieu, *longuement sphacélé et écourté* à la maturité ; feuilles toutes pétiolées, *toujours* divisées et subdivisées *en lanières linéaires roides, obtuses*, plus épaisses ; gaîne des pétioles blanche, courte, ventrue et largement auriculée; tige beaucoup plus rameuse, beaucoup plus feuillée ; fleurs plus petites. — Plante d'un vert gai.

A TERRESTRIS *Nob.* Tige dressée, ne dépassant pas un décim.; lanières des feuilles courtes, épaisses, presque cylindriques, étalées en éventail; plante croissant hors de l'eau. *R. aquatilis* ζ *succulentus Koch. Syn.* 11.

B AQUATICUS *Nob.* Tige flottante, atteignant 4 décim.; lanières des feuilles plus longues, pourvues sur le dos d'une côte épaisse et presque triquètres.

Assez rare ; la var α dans les lieux d'où l'eau s'est retirée ; Nancy (Tomblaine : *Soyer-Willemet*); Sarrebourg : *de Baudot ;* Metz : *Holandre*. La var. β dans les lieux encore inondés ; Nancy. ♃. Juin.

R. DIVARICATUS *Schranck Baier. Fl.* 2, *p.* 104; *Hol.* 14; *R. aquatilis* γ *capillaceus Soy.-Will. Cat.* — Sépales *étalés*. Carpelles 30-40, petits, en tête serrée, hérissés, oblongs, ayant le bord supérieur *droit,* et l'inférieur convexe, *atténués au sommet* en un bec allongé, épais et comprimé à la base, réfléchi vers son milieu, mais dont la moitié supérieure se sphacèle et tombe à la maturité des fruits ; réceptacle sphérique. Feuilles *toutes sessiles*, découpées en *lanières courtes, sétacées, aiguës,* roides, divariquées et disposées *en cercle ;* les feuilles embrassent la tige par une gaîne très-courte, appliquée, et sans oreilles. — Plante d'un vert un peu cuivré, grêle et peu rameuse ; à feuilles petites.

A AQUATICUS *Nob.* Plante flottante.

B TERRESTRIS *Nob.* Plante croissant hors de l'eau ; tiges très-courtes, dressées, gazonnantes ; lanières des feuilles plus courtes et plus épaisses.

Peu com.; mares. Nancy (prairie de Tomblaine, Bosserville). Metz (Saulcy : *Holandre*). Verdun ! *Montagne.* ♃. Juin-juillet.

3) *Réceptacle glabre ; tige non sillonnée ; feuilles toutes laciniées.*

R. FLUITANS *Lam. Fl. fr. éd.* 2. *v.* 3, *p.* 184 ; *Willm. Phyt.* 664 ; *Hol.* 14; *R. aquatilis* δ *peucedanifolius Soy.-Will. Cat.* — Sépales étalés ; étamines plus courtes que les pistils. Carpelles 25-30, grands, glabres, obovés ; bord supérieur peu convexe, l'inférieur largement arrondi ; bec court et grêle, recourbé au sommet qui se sphacèle et tombe à la maturité ; réceptacle sphérique. Feuilles glabres, sessiles ou pétiolées, divisées en lanières planes, munies à leur base d'une gaîne membraneuse très-large, auriculée. — Plante d'un vert foncé ; à tige forte, rameuse, atteignant quelquefois jusqu'à 5 mètres.

A FLUVIATILIS *Godr. l. c.* Plante en partie submergée et en partie flottante; lanières des feuilles atténuées au sommet.

α GENUINUS *Godr. l. c.* Lanières des feuilles linéaires, très-longues.

β TENUIFOLIUS *Godr. l. c.* Lanières des feuilles plus courtes et beaucoup plus étroites.

B TERRESTRIS *Godr. l. c.* Plante croissant hors de l'eau ; à tige très-courte (1 décim.), couchée ; feuilles fasciculées, pétiolées, dressées, divisées en 3 lanières entières ou incisées, obtuses, dilatées au sommet.

Com. dans les rivières. La var. B plus rare : graviers au bord de la Meurthe à Nancy : *Suard.* ♃. Juin-août. La variété B ne fleurit que dans les étés très-secs.

β *Pédoncules toujours dressés.*

Sect. 2. *Carpelles non bordés, à carène obtuse en forme de bourrelet saillant sur les faces latérales du fruit ; fossette nectarifère dépourvue d'écaille ; pétales d'un jaune-clair ; feuilles lobées.*

R. SCELERATUS *L. Sp.* 776 ; *Willm. Phyt.* 656 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 509; *Hol.* 16. — Sépales ovales, velus, réflé-

chis ; pétales plus courts que le calice. Carpelles 100 et plus, en tête serrée ovale-oblongue, très-petits, très-caducs, obovés, glabres, finement ridés au centre de leurs faces latérales ; bec épais, très-court ; réceptacle oblong, tuberculeux, un peu velu. Feuilles radicales longuement pétiolées, ordinairement réniformes dans leur pourtour, divisées profondément en 3 lobes incisés-crénelés ; les caulinaires inférieures oblongues, plus fortement découpées ; les supérieures sessiles trifides ou entières ; toutes dilatées à la base en une gaîne courte, auriculée. Racine fibreuse. — Plante presque glabre, d'un tissu tendre; à tige dressée, striée, fistuleuse, très-rameuse ; à pédoncules sillonnés; à fleurs petites, très-nombreuses.

Com. dans les lieux humides et marécageux. ⊙. Mai-septembre.

Sect. 3. *Carpelles bordés en avant ; bec ensiforme ; fossette nectarifère pourvue d'une écaille ; pétales d'un jaune doré ; feuilles entières ou dentées, jamais lobées.*

R. LINGUA *L. Sp.* 773; *Willm. Phyt.* 653; *Soy.-Will. Cat.; Dois* 508; *Hol.* 16. — Sépales ovales, velus, étalés ; pétales 5, luisants. Carpelles 60-80, en tête serrée globuleuse, grands, *comprimés ;* bec large, droit, ensiforme ; réceptacle glabre. Pédoncules *non sillonnés.* Feuilles longuement lancéolées, *acuminées,* calleuses au sommet, entières ou dentelées; les inférieures pétiolées; pétiole dilaté et longuement engaînant à la base. Tige dressée, épaisse, arrondie, fistuleuse, entourée à la base de *plusieurs verticilles* de radicules et émettant des *stolons.* — Plante glabre, ou munie de poils appliqués, remarquable par sa taille (1 mètre et plus), et par la grandeur de sa fleur (4 cent.).

Assez rare ; marais. Nancy (Etang de Champigneules : *Soyer-Willemet*). Metz (Franclonchamp, la Maxe : *Holandre*). Commercy (Marbotte : *Maujean*; Sampigny : *Pierrot*). Neufchâteau (Étang Rorthé : *Mougeot*). ♃. Juin-juillet.

R. FLAMMULA *L. Sp.* 772; *Willm. Phyt.* 652; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 507; *Hol.* 16. — Sépales ovales, un peu velus, étalés ; pétales 5-9, luisants. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, petits, *renflés ;* bec étroit, droit, *caduc ;* réceptacle glabre. Pédoncules *sillonnés.* Feuilles de forme variable, entières ou dentées, atténuées à la base, calleuses au sommet, *non acuminées ;* les inférieures longuement pétiolées ; pétiole dilaté et longuement engaînant à la base. Tige dressée, couchée ou radicante, fistu-

leuse, comprimée, sillonnée. Racine *fibreuse; pas de stolons.* — Se distingue en outre de l'espèce précédente à sa taille bien moins élevée (1-4 décim.); à la petitesse de ses fleurs.

α **OVATUS** *Pers. Syn.* 2, *p.* 102. Presque toutes les feuilles ovales, un peu obtuses, entières.

β **SERRATUS** *Wallr. Sched.* 289. Feuilles inférieures ovales-lancéolées, obtuses, fortement dentées en scie.

γ **ANGUSTIFOLIUS** *Wallr. l. c.* Feuilles linéaires-lancéolées, entières ou légèrement dentées ; tige couchée à la base, non radicante.

δ **REPTANS** *Soy.-Will. Cat.* Feuilles linéaires aiguës; tige grêle, géniculée et radicante à chaque point d'insertion des feuilles. *R. reptans Willm. Phyt.* 652, *non L.; R. flammula* δ *tenuifolius Wallr. Sched.* 289.

Varie encore à divisions florales quaternaires.

Très-com. dans les lieux humides. ♃. Juin-octobre.

Sect. 4. *Carpelles bordés tout autour; bec subulé ; fossette nectarifère pourvue d'une écaille; pétales d'un jaune pâle ; feuilles lobées.*

R. ARVENSIS *L. Sp.* 780; *Willm. Phyt.* 661; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 514; *Hol.* 19. — Sépales lancéolés, velus, étalés ; écaille des pétales grande, triangulaire, aussi large que l'onglet. Carpelles 3-8, très-grands, obovés, comprimés, atténués à la base, bordés d'une côte très-prononcée, hérissée, ainsi que les faces latérales, de pointes ou de tubercules ; bec presque droit, subulé, plus long que la moitié des carpelles ; réceptacle velu. Pédoncules non sillonnés. Feuilles inférieures pétiolées, oblongues dans leur pourtour, à 3 segments tri-quadrifides pétiolulés ; les supérieures presque sessiles et à segments linéaires ; toutes dilatées et engaînant à leur base. Tige dressée, arrondie, peu rameuse, pleine. Racine fibreuse. — Plante d'un vert pâle, glabre, un peu velue ; à fleurs assez petites.

α **GENUINUS** *Nob.* Carpelles hérissés de pointes longues subulées.

β **TUBERCULATUS** *Koch Syn.* 18. Carpelles couverts de tubercules arrondis.

Com. dans les moissons. ⊙. Mai-juin.

** *Pédoncules axillaires ; feuilles supérieures jamais opposées.*

Sect. 5. *Carpelles non bordés ; fossette nectarifère pourvue d'une écaille ; pétales blancs.*

R. ACONITIFOLIUS *L. Sp.* 776; *Willm. Phyt.* 656. — Sépales concaves, étalés, caducs, souvent rosés extérieurement; écaille des pétales très-allongée ; étamines *égalant* les ovaires. Carpelles 8-12, en tête globuleuse, assez gros, glabres, obovés, ventrus, munis à leur base de nervures rayonnantes ; bec grêle, assez long, crochu; réceptacle velu. Pédoncules non sillonnés, *courts, velus*, étalés ; bractées inférieures *lancéolées, dentées.* Feuilles palmatipartites, à 3-5 segments *ovales-lancéolés*, incisés-dentés, *non acuminés ;* feuilles supérieures sessiles ; les inférieures portées sur un pétiole allongé, dilaté, engaînant à la base. Tige *flexueuse*, dressée, peu rameuse au sommet. Racine fibreuse.

α **HUMILIS** *D. C. Prod.* 1, *p.* 31. Plante naine, à 1-3 fleurs ; tige grêle.

β **CRASSICAULIS** *D. C. l. c.* Tige épaisse, multiflore, atteignant 1 mètre.

Com. le long des torrents des vallées des Vosges, depuis Giromagny jusqu'à Sarrebourg. La var. α rare : Ballon de Soultz. ♃. Juin-juillet.

R. PLATANIFOLIUS *L. Mant.* 79; *R. aconitifolius Hol.* 15. — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : fleurs beaucoup plus nombreuses, portées sur des pédoncules grêles, *allongés, glabres*, moins étalés ; bractées inférieures plus longues *linéaires-entières ;* pétales plus étroits ; étamines 2 *fois plus longues* que les ovaires ; feuilles caulinaires à segments plus étroits, *lancéolés, longuement acuminés ;* les radicales à 5-7 segments ; tige *droite, roide dressée,* beaucoup plus rameuse. —

Com. dans les vallées des Vosges avec l'espèce précédente. Rare près de Nancy (Fonds de Toul : *Suard*); près de Metz (vallons de Montvaux et des Genivaux, Gorze : *Holandre*). ♃. Juin-juillet.

Sect. 6. *Carpelles bordés tout autour; fossette nectarifère pourvue d'une écaille; pétales d'un jaune doré.*

1) *Feuilles palmatinerves.*

R. AURICOMUS *L. Sp.* 775; *Willm. Phyt.* 655; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 508; *Hol.* 17. — Sépales elliptiques, étalés; écaille des pétales large et courte; filets des étamines glabres. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, assez gros, orbiculaires, *convexes* sur les 2 faces, faiblement bordés et brièvement velus; bec *courbé* au sommet, ou dès la base, plus court que la moitié du carpelle; réceptacle tuberculeux, *glabre*. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles radicales longuement pétiolées, *réniformes* dans leur pourtour, creusées en cœur à la base, à 3-5 lobes incisés-crénelés; les plus extérieures souvent non lobées; le pétiole engaînant à la base; les feuilles caulinaires *toutes sessiles*, divisées jusqu'à la base en 5-7 lanières divergentes. Une ou plusieurs tiges dressées ou couchées à la base, finement striées, fistuleuses, nues jusqu'au premier rameau. Racine *courte*, noueuse, munie de fibres grêles. — Plante presque glabre; à fleurs grandes. Les premières fleurs qui se développent au printemps n'ont pas de pétales.

α **GENUINUS** *Nob.* Tige multiflore; divisions des feuilles caulinaires linéaires entières.

β **PROCERIOR** *D. C. Syst.; Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 15. Tige multiflore; divisions des feuilles caulinaires plus larges et fortement dentées; plante plus développée dans toutes ses parties. *R. cassubicus L. Sp.* 775.

γ **GRACILIS** *Peterm. Fl. Lips.* 413. Tige uniflore, très-grêle.

Nota. Le *R. cassubicus L.* n'est pas spécifiquement distinct du *R. auricomus*. La phrase linnéenne: *foliis radicalibus subrotundo-cordatis crenatis, caulinis digitatis dentatis,* n'est pas caractéristique; on trouve dans les feuilles une foule de formes intermédiaires. M. Koch ajoute aux caractères indiqués par Linné les suivants: *vaginis radicalibus membranaceis aphyllis, folio radicali solitario* (*Syn.* 16); *rostro rectiusculo apice uncinato; rarius occurrunt folia radicalia* 2-3 (*Koch Flora oder bot. Zeit.* 1841, *p.* 436). Ces nouveaux caractères ne suffisent pas pour justifier la séparation de ces 2 formes en 2 espèces distinctes. Chez nous, le *R. auricomus* a ordinairement 3-4 feuilles radicales; mais souvent 1-2-3 manquent et sont remplacées par autant de gaînes radicales aphylles! J'ai plus d'une fois trouvé sur un même capitule des carpelles dont le bec se

recourbait dès la base, et d'autres dont le bec, droit à la base, se recourbait seulement au sommet !

Com. bois, haies, buissons. ♃. Avril-mai.

R. ACRIS *L. Sp.* 779; *Willm. Phyt.* 659; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 511; *Hol.* 17. — Sépales ovales, velus, étalés ; écaille des pétales tronquée, moins large que l'onglet ; filets des étamines glabres. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, plus petits que dans l'espèce précédente et que dans la suivante, lenticulaires, comprimés, *planes* sur les faces, fortement bordés et glabres ; bec *courbé* au sommet, beaucoup *plus court que la moitié* du carpelle ; réceptacle un peu tuberculeux, *glabre*. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles inférieures longuement pétiolées, *pentagonales* dans leur pourtour, creusées *en cœur* à la base, à 3-5 lobes cunéiformes incisés-dentés ; le pétiole dilaté à la base en une longue gaîne ; les feuilles supérieures sessiles à 3 lobes aigus dentés ou entiers. Tige dressée, fistuleuse, non sillonnée, un peu rameuse au sommet. Racine *horizontale prémorse de la grosseur d'une plume*. — Plante plus ou moins velue, à poils appliqués; à feuilles quelquefois blanchâtres et soyeuses en dessous, souvent maculées en dessus.

α **GENUINUS** *Nob.* Lobes des feuilles ne se recouvrant pas.
β **LATILOBATUS** *Nob.* Lobes des feuilles se recouvrant l'un l'autre.
γ **MULTIFIDUS** *D. C. Syst.* 1, *p.* 278. Lobes des feuilles divariqués, incisés en lanières plus étroites, plus longues et plus nombreuses que dans les deux formes précédentes.

Varie à fleurs doubles.

Très-com. dans les prés, au bord des bois, etc. ♃. Tout l'été.

R. TUBEROSUS *Lapey. Abr. Pyr.* 320. — Se distingue de l'espèce précédente à ses pétales veinés de violet à leur face externe ; aux filets des étamines *velus ;* au bec des carpelles qui *égale la moitié* de leur longueur ; à ses feuilles souvent fasciculées, *tronquées* ou faiblement émarginées à leur base, plus profondément lobées et à lobe moyen ordinairement pétiolulé ; à sa racine longue, *horizontale* et *de la grosseur du doigt;* enfin à son port plus robuste et aux poils fauves appliqués qui recouvrent toutes les parties de la plante.

Très-rare ; je l'ai trouvé une seule fois près de Nancy au bois de Boudonville. ♃. Juillet.

R. NEMOROSUS *D. C. Syst.* 1, *p.* 280; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 18; *R. lanuginosus Willm. Phyt.* 660; *Dois.* 510. — Sépales ovales-oblongs, velus, étalés; écaille des pétales convexe, rétrécie à la base, presque aussi large que l'onglet; filets des étamines glabres. Carpelles 20-25, en tête globuleuse, lenticulaires, comprimés, *planes*, glabres, fortement bordés; bec subulé et *roulé sur lui-même* au sommet; réceptacle longuement *velu*. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles radicales longuement pétiolées, *pentagonales* dans leur pourtour, émarginées ou en cœur à la base, à 3 lobes profonds cunéiformes incisés-dentés; le pétiole dilaté à la base en une gaîne large; feuilles caulinaires 1-3, l'inférieure quelquefois pétiolée et conforme aux radicales, le plus souvent toutes sessiles et à lobes lancéolés-linéaires entiers ou incisés. Racine *verticale fibreuse*. — Se distingue en outre des espèces précédentes à son port moins roide; aux poils longs et étalés qui recouvrent presque toutes les parties de la plante; à ses feuilles plus molles, maculées de blanc; enfin à un faisceau de fibres brunes qui entourent le collet de la racine.

α **GENUINUS** *Nob.* Feuilles profondément lobées; lobes assez larges, très-écartés. *R. polyanthemos α latifolius Wallr. Sched.* 291, ex specim. auth.

β **PSEUDOLANUGINOSUS** *Nob.* Feuilles plus grandes, moins profondément lobées; lobes très-larges se recouvrant l'un l'autre; feuilles simulant celles du *R. lanuginosus*.

γ **TENUIFOLIUS** *Wallr. Sched.* 292. Feuilles divisées jusqu'à la base en lobes plus étroits, plus découpés; feuilles simulant celles du *R. acris*.

δ **NANUS** *Nob.* Plante naine; à tige simple, à 1-2 fleurs. *R. breyninus Crantz Aust.* 115.

Très-com. dans les bois de tous les terrains. ♃. Mai jusqu'en automne.

2) *Feuilles pinnatinerves.*

R. REPENS *L. Sp.* 779; *Willm. Phyt.* 658; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 511; *Hol.* 18. — Sépales ovales-oblongs, velus, *étalés;* écaille des pétales en cœur renversé, plus étroite que l'onglet. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, glabres, lenticulaires, faiblement bordés, planes sur les faces, jaunâtres; bec grêle, *subulé et arqué* au sommet; réceptacle tuberculeux, un peu velu. Pédoncules sillonnés. Feuilles toutes pétiolées, à l'exception de la supérieure, ovales-oblongues dans leur pourtour, pinnati-bipinnatisé-

quées, à segments incisés-dentés pétiolulés, le segment moyen toujours plus longuement ; le pétiole dilaté à la base en une gaîne souvent auriculée. Tiges plus ou moins longues et rameuses. Racine *fibreuse*. — Plante plus ou moins velue, à poils étalés ou appliqués ; à feuilles plus ou moins grandes ; à fleurs grandes.

α GENUINUS *Nob.* Une ou plusieurs tiges latérales enracinées à l'insertion des feuilles et naissant du collet de la racine ou de l'aisselle des feuilles inférieures. *R. prostratus Poir. Dict.* 6, *p.* 113.

β ERECTUS *D. C. Syst.* 1, *p.* 285. Tiges toutes dressées.

Varie à fleurs doubles.

Très-com. partout. ♃. Mai-septembre.

R. BULBOSUS *L. Sp.* 779; *Willm. Phyt.* 658; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 512; *Hol.* 19. — Sépales ovales-oblongs, velus, *réfléchis* à leur moitié supérieure ; écaille des pétales courte, tronquée, presque aussi large que l'onglet. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, glabres, lenticulaires, finement ponctués, fortement bordés, planes sur les faces, jaunâtres ; bec *large*, *un peu arqué;* réceptacle tuberculeux, un peu velu. Pédoncules sillonnés. Feuilles radicales longuement pétiolées, ovales-oblongues dans leur pourtour, pinnati-bipinnatiséquées, à segments trifides-crénelés, le segment moyen pétiolulé ; le pétiole commun dilaté engaînant à la base. Tiges dressées, rarement étalées, jamais rampantes. Collet de la racine *bulbiforme,* muni inférieurement d'un faisceau de fibres. — Plante plus ou moins velue.

α GENUINUS *Nob.* Une ou plusieurs tiges naissant du centre d'un bulbe moins gros qu'une noisette.

β MACRORHIZUS *Nob.* Plusieurs tiges rameuses, naissant de points différents de la surface supérieure d'un bulbe gros comme une noix ; plante plus forte.

Très-com. partout ; la var. β dans les lieux arides et pierreux à Nancy, au-dessus de Turique. ♃. Mai-juillet.

R. PHILONOTIS *Ehrh. Beitr.* 2, *p.* 145; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 513; *Hol.* 19 ; *Schultz exsic. n°* 405 ! — Sépales oblongs-acuminés, velus, *réfléchis* dans leurs deux tiers supérieurs ; écaille des pétales tronquée, moins large que l'onglet. Carpelles 25-30, en tête globuleuse, glabres, lenticulaires, bordés d'une côte saillante verte ; les faces planes, brunes, munies d'un ou de plusieurs rangs de tubercules qui manquent quelquefois ; bec large, court, *dressé;* réceptacle un peu tuberculeux, velu. Pédoncules sillonnés. Feuilles

inférieures pétiolées, orbiculaires ou ovales dans leur pourtour, pinnatiséquées, plus rarement bipinnatiséquées, à segments incisés-crénelés, le segment moyen pétiolulé; le pétiole commun dilaté et longuement engaînant à la base; feuilles supérieures sessiles, divisées en lanières lancéolées-linéaires. Racine *fibreuse*. — Se distingue en outre des précédentes à son feuillage plus pâle; à sa racine non bulbiforme et n'émettant jamais de tiges rampantes; enfin à sa durée qui est annuelle.

α **GENUINUS** *Nob.* Tiges dressées; feuilles radicales à segments cunéiformes à la base, obtus, lobés, crénelés.

β **INTERMEDIUS** *D. C. Syst.* 1, *p.* 297 ! Tiges dressées; feuilles peu velues; les radicales à segments arrondis à la base, lobés crénelés.

γ **PROSTRATUS** *Mutel Fl. fr.* 1, *p.* 24. Tiges couchées-étalées; feuilles à divisions et à dents aiguës.

δ **RENIFORMIS** *Nob.* Tiges dressées; feuilles radicales réniformes, non lobées.

ε **PARVULUS** *D. C. Syst.* 1, *p.* 297 ! Tige basse, simple, subuniflore, dressée.

Champs sablonneux, bords des mares. Nancy (Montaigu, Tomblaine : *Soyer-Willemet*); Roville; Dieuze; Herbéviller; Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (La Maxe, Frescati, Sainte-Agathe : *Holandre.*) Prairies de la Woëvre : *Maujean.* Rambervillers : *Billot.* ⊙. Mai-septembre.

FICARIA *Dill.*

Fleurs régulières; 3 plus rarement 4 ou 5 sépales à estivation imbricative, et *non prolongés en corne;* 7-12 pétales, à onglet *plane*, pourvu d'une fossette nectarifère. Carpelles groupés en tête globuleuse, *non terminés en bec;* stigmate *sessile*, tiges *feuillées;* feuilles alternes, les supérieures souvent opposées. — Plantes vivaces; à tiges herbacées, multiflores.

F. **RANUNCULOIDES** *Mœnch Meth.* 215; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 506; *Hol.* 20; *R. Ficaria L. Sp.* 774; *Willm. Phyt.* 654. — Sépales ovales, concaves, étalés; écaille des pétales émarginée, recouvrant la fossette nectarifère. Carpelles 15-20, obovés, convexes sur les faces, munis de quelques poils courts et caducs; réceptacle glabre. Pédoncules sillonnés. Feuilles toutes pétiolées, en cœur à la base, réniformes; les inférieures entières ou sinuées;

les supérieures fortement anguleuses. Tiges peu rameuses, dressées, couchées ou même radicantes. Racine formée de fibres et de tubercules en massue. — Plante tout à fait glabre ; à feuilles un peu épaisses, luisantes, souvent marquées à leur centre d'une tache brune longitudinale et quelquefois pourvues à leur aisselle de bulbilles reproducteurs ; à fleurs souvent solitaires, d'un jaune doré.

Com. dans les prés, les fossés, les haies et les bois humides. ♃. Avril-mai.

§ 2. CAPSULES POLYSPERMES.

A. FLEURS RÉGULIÈRES.

a. PÉTALES NON ÉPERONNÉS.

CALTHA *L.*

Cinq sépales pétaloïdes, *caducs*, à estivation imbricative ; *pas de corolle ni d'involucre.* Capsules 5 à 10, verticillées, libres et *sessiles ;* graines sur *deux rangs*, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces, à tiges herbacées, multiflores ; à feuilles caulinaires et radicales.

C. PALUSTRIS *L. Sp.* 784; *Willm. Phyt.* 670; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 517; *Hol.* 21. — Fleurs solitaires au sommet des rameaux ; sépales ovales, obtus, caducs. Capsules un peu divergentes, oblongues, comprimées, ridées transversalement et pourvues de trois nervures dorsales ; bec faisant suite au bord externe et un peu courbé en dehors. Feuilles inférieures orbiculaires-oblongues, profondément en cœur à la base, crénelées, un peu épaisses, luisantes, longuement pétiolées ; les supérieures plus petites, réniformes, sessiles ; toutes dilatées à la base en une gaîne scarieuse auriculée. Tige couchée, puis redressée sillonnée, fistuleuse, munie à ses ramifications de feuilles alternes, rarement opposées. Racine formée de fibres longues et épaisses. — Plante glabre ; à fleurs grandes, d'un jaune doré, peu nombreuses.

Com. le long des ruisseaux et dans les prairies humides. ♃. Avril-mai.

TROLLIUS *L.*

Cinq sépales ou plus, pétaloïdes, *caducs,* à estivation imbricative ; pétales très-petits, à limbe *linéaire,*

plane, muni à la base d'une fossette nectarifère dépourvue d'écaille ; *involucre nul*. Plusieurs capsules libres, *sessiles ;* graines sur *deux rangs*, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces rappelant les Renoncules par le port et se rapprochant des Hellébores par les caractères.

T. EUROPÆUS *L. Sp.* 782; *Willm. Phyt.* 665. — Fleurs grandes, presque globuleuses, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux ; 12-15 sépales disposés sur plusieurs rangs, concaves, connivents, elliptiques, obtus ; 12-15 pétales égalant presque les étamines. Capsules disposées sur plusieurs rangs, étroitement embriquées, linéaires-oblongues, arrondies, ridées transversalement dans leur moitié supérieure et pourvues d'une côte dorsale saillante ; bec court, un peu courbé en dedans et faisant suite au bord externe; graines petites, noires, anguleuses. Feuilles d'un vert sombre, palmatiséquées, à 5 segments divergents rhomboïdaux, trifides et incisés-dentés ; les inférieures longuement pétiolées ; les supérieures sessiles. Tige dressée, uni-pauciflore. Racine fibreuse. — Plante glabre ; à fleurs jaunes, veinées de vert extérieurement.

Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

ERANTHIS *Salisb.*

Involucre placé sous la fleur et simulant un calice ; sépales 6-8 pétaloïdes, *caducs*, à estivation imbricative ; pétales très-petits, *tubuleux*, nectariformes, à 2 lèvres. Capsules 5-6, verticillées, libres, *pédicellées ;* graines sur *un seul rang*, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces, à hampe nue, uniflore ; à feuilles toutes radicales.

E. HYEMALIS *Salisb. Trans.soc. Linn. v.* 8, *p.*303; *Helleborus hyemalis L. Sp.* 783. — Involucre monophylle, analogue au limbe des feuilles radicales ; sépales étalés, presque aussi longs que l'involucre, oblongs-obovés. Capsules un peu divergentes, oblongues, comprimées, ridées transversalement et pourvues d'une nervure dorsale ; bec grêle, faisant suite au bord externe ; graines jaunâtres, un peu anguleuses et finement chagrinées. Feuilles longuement pétiolées, molles, orbiculaires, divisées jusqu'à la base en

3 segments multifides. Rhizome épais, charnu, muni de fibres grêles. — Plante glabre; à sépales jaunes, d'un tissu mou; à feuilles paraissant après les fleurs.

A été trouvé une seule fois par Foisset au bord des bois près de Haraucourt! (Meurthe), mais n'a plus été revu depuis. ♃. Février-mars.

HELLEBORUS *L.*

Cinq sépales pétaloïdes, *persistants*, à estivation imbricative; pétales très-petits, *tubuleux*, nectariformes, à 2 lèvres; *pas d'involucre*. Capsules 3-10, verticillées, libres et *sessiles;* graines sur *deux rangs*, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces, à feuilles pédatiséquées.

H. FŒTIDUS *L. Sp.* 784; *Willm. Phyt.* 669; *Soy.-Will. Cdt.; Dois.* 516; *Hol.* 22. — Sépales *connivents*, concaves; pétales *moitié moins longs* que les étamines. Capsules larges et renflées, ridées transversalement (sur le sec) et pourvues d'une nervure dorsale; bec subulé, faisant suite au bord externe; graines brunes, ovoïdes, lisses. Feuilles *toutes caulinaires*, coriaces, pétiolées, à 7-11 segments atténués à la base, lancéolés, dentés en scie; le pétiole dilaté engaînant à la base; bractées membraneuses, ovales, d'un vert pâle. Tige *vivace*, épaisse, dressée, nue et marquée de cicatrices dans le bas, *très-feuillées au-dessus*. Racine fusiforme, épaisse, charnue. — Plante glabre, d'un aspect sombre, exhalant une odeur fétide due à la présence de petites glandes verdâtres qui recouvrent les bractées, les sépales, mais surtout les pédoncules; à feuilles persistantes pendant l'hiver; à fleurs nombreuses, penchées, verdâtres.

Com. sur les coteaux et dans les bois du calc. jur.; plus rare sur le musch., Sarrebourg : *de Baudot*. ♃. Février-avril.

H. VIRIDIS *L. Sp.* 784; *Willm. Phyt.* 668. — Sépales *étalés*, à peine concaves; pétales *égalant* les étamines. Capsules larges et renflées, ridées transversalement et pourvues d'une nervure dorsale; bec subulé faisant suite au bord externe; graines brunes, ovoïdes, lisses. Feuilles *radicales* longuement pétiolées, à 9-12 segments lancéolés aigus, dentés en scie; les latéraux soudés à leur base; feuilles caulinaires sessiles, à 3 segments tri-quadrifides. Tige *annuelle*, dressée, un peu rameuse au sommet, *nue* jusqu'aux rameaux, mais entourée à la base de quelques *écailles* membraneuses. Rhizome court, noirâtre. — Se distingue en ou-

tre de l'espèce précédente à ses fleurs beaucoup plus grandes, au nombre de 3 à 5; à ses pédoncules non glanduleux; à ses feuilles moins coriaces; à ses tiges plus minces, moins élevées; enfin à l'absence des bractées.

Très-rare; haies et lieux pierreux. Sarrebourg (Nidervillers, Schneckenbüch); Phalsbourg: *de Baudot*. ♃. Mars-avril.

NIGELLA *L.*

Cinq sépales *onguiculés*, pétaloïdes, *caducs*, à estivation imbricative; pétales petits, *planes*, portant sur le limbe une fossette nectarifère recouverte par une écaille. Capsules 5 et plus verticillées, plus ou moins *soudées*, *sessiles*; graines sur *deux rangs*, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes annuelles, à feuilles finement découpées.

N. ARVENSIS *L. Sp.* 753; *Willm. Phyt.* 638; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 496; *Hol.* 23. — Pas d'involucre; sépales étalés, longuement onguiculés, à limbe ovale, apiculé au sommet, réticulé-veiné; ordinairement 8 pétales petits, onguiculés, à limbe bifide; anthères apiculées. Capsules 3-7, verticillées, soudées jusqu'au milieu, un peu divergentes au sommet, étroites, tuberculeuses sur les faces et pourvues de trois nervures dorsales; bec grêle, contourné en spirale, presque aussi long que la capsule; graines noires, triangulaires, chagrinées. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments étroitement linéaires-aigus; les feuilles supérieures sessiles. Tige dressée, striée, un peu rugueuse dans le bas, divisée dès son milieu en rameaux étalés et anguleux. Racine grêle, presque simple, pivotante. — Plante glabre; à fleurs d'un blanc bleuâtre, terminales.

Peu com. moissons des terrains argilo-calcaires. Nancy (Tomblaine, Maxéville, Champigneules, Bouxières-aux-Dames, Pixerécourt: *Soyer-Willemet*); Lunéville: *Guibal*. Metz (Sablon, côte de Sommy, la Maxe: *Holandre*, Coin-sur-Seille). Bar; Verdun (coteaux de St.-Barthelémy et des Allonvaux: *Doisy*). Neufchâteau et Mirecourt: *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

b. TOUS LES PÉTALES POURVUS D'UN ÉPERON.

AQUILEGIA *L.*

Cinq sépales pétaloïdes, à estivation imbricative; 5 pétales infundibuliformes, tronqués obliquement, pro-

longés inférieurement en éperons saillants entre les sépales. Capsules 5, un peu soudées à la base, verticillées, sessiles; graines sur 2 rangs, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces, à feuilles bi-triternatiséquées.

A. VULGARIS *L. Sp.* 732; *Willm. Phyt.* 636; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 494; *Hol.* 24. — Sépales ovales acuminés obtus, dressés étalés, pubescents extérieurement; pétales à limbe plus court que les sépales et que les éperons courbés en crochet du côté interne; étamines nombreuses; 8-10 filets stériles, plissés, à bords réfléchis en dehors, entourant les ovaires, plus courts et plus larges que les filets fertiles; styles égalant les étamines. Capsules velues-glanduleuses, obtusément trièdres; bec grêle, plus court que la moitié de la capsule; graines noires, finement ridées, oblongues avec une côte saillante longitudinale. Feuilles à segments presque arrondis, incisés-crénelés, pétiolulés, celui du milieu plus longuement; les radicales longuement pétiolées, à pétiole dilaté engaînant à la base; les caulinaires 2-3, souvent toutes sessiles. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. Racine épaisse, rameuse. — Plante plus ou moins pubescente, mais non visqueuse; à feuilles un peu glauques en dessous; 5-10 fleurs grandes, bleues, plus rarement roses, penchées; le pédoncule redressé à la maturité des fruits.

Nota. M. de Baudot a trouvé, au bord des bois à Niedervillers près de Sarrebourg, cette plante à fleurs doubles et dépourvues d'éperons; c'est la var. *stellata* des auteurs.

Com. dans les bois. ♃. Mai-juin.

B. FLEURS IRRÉGULIÈRES.

DELPHINIUM *L.*

Cinq sépales pétaloïdes, à estivation imbricative; le supérieur *prolongé en éperon;* pétales 5, irréguliers, quelquefois soudés; 1 ou 2 supérieurs plus grands, prolongés en éperon renfermé dans celui du calice. Capsules ordinairement 5, quelquefois une seule par avortement (chez nous), libres, sessiles; graines sur 2 rangs, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes annuelles ou vivaces, à feuilles palmatilobées.

D. CONSOLIDA *L. Sp.* 748; *Willm. Phyt.* 629; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 492; *Hol.* 25. — Fleurs disposées en grappes courtes, lâches et peu fournies. Sépales pubescents; le supérieur à éperon conique, horizontal, plus long que le limbe; pétales soudés par leurs onglets. Capsule glabre, solitaire, oblongue; bec grêle, aussi long que la moitié de la capsule; semences grisâtres, anguleuses, couvertes d'écailles membraneuses. Pédoncules très-étalés, 3-4 fois plus longs que les bractées et munis de 2 ou 3 bractéoles subulées. Feuilles inférieures pétiolées; les supérieures sessiles; toutes découpées en lanières linéaires très-étroites aiguës. Tige grêle, arrondie, dressée, peu feuillée; rameaux divariqués. Racine simple, pivotante. — Plante un peu pubescente; à fleurs élégantes de couleur bleue, rarement rose ou blanche.

α **GENUINUM** *Nob.* Tige rameuse, multiflore; feuilles très-découpées.

β **PYGMÆUM** *Nob.* Tige simple, naine, uniflore; feuilles divisées en trois segments étroits, linéaires, entiers.

Com. dans les moissons; la var. β champs sabl. à la Malgrange près de Nancy. ⊙. Juin-août.

ACONITUM *L.*

Cinq sépales pétaloïdes, à estivation imbricative; le supérieur très-grand, *en forme de capuchon* (casque), recouvrant la corolle; pétales 5, très-irréguliers; les 2 supérieurs à onglet allongé et disposés en cornet éperonné au sommet; les 3 inférieurs petits, quelquefois avortés. Capsules 3-5, libres, verticillées, sessiles; graines sur 2 rangs, fixées au bord interne de la capsule. — Plantes vivaces, à feuilles palmatilobées.

A. LYCOCTONUM *L. Sp.* 750; *Willm. Phyt.* 632; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 493; *Hol.* 26; *A. vulparia Rchb. Fl. exc.* 737. — Fleurs en grappe oblongue; pédoncules *étalés;* sépales pubescents; le supérieur dressé, prolongé en tube, arrondi au sommet, resserré au milieu, un peu dilaté à l'ouverture, atténué en bec antérieurement; les 2 pétales supérieurs *dressés,* à éperon filiforme *courbé en crosse.* Capsules petites, oblongues, glabres; semences *obtusément* trièdres, ridées transversalement sur *toutes les faces.* Feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées, palmatilobées, à 5-7 lobes plus ou moins profonds, cunéiformes à la base, trifides-dentés au sommet; les supérieures plus petites,

sessiles. Tige simple, dressée, fistuleuse, anguleuse. Racine épaisse, charnue. — Plante couverte surtout dans le haut de poils jaunâtres ; à feuilles maculées de blanc à la base de leurs divisions ; à fleurs jaunes.

Assez rare dans les bois du calc. jur ; Nancy (Fonds-de-Morvaux). Metz (Vallons des Genivaux, de Montvaux, Gorze : *Holandre*). Verdun (Moulainville, Chatillon : *Doisy*). Neufchâteau : *Mougeot*. Plus com. dans les escarpements des hautes Vosges sur le granit. ♃. Juin-juillet.

A. NAPELLUS *L. Sp.* 751; *Willm. Phyt.* 633. — Fleurs en grappe terminale, longue, serrée, spiciforme ; pédoncules *dressés-appliqués ;* sépales pubescents ; le supérieur *courbé en croissant*, prolongé en bec antérieurement ; les 2 pétales supérieurs inclinés sur leur onglet et *dirigés horizontalement*, munis d'un éperon droit *un peu courbé* au sommet. Capsules oblongues, glabres, appliquées contre l'axe de l'épi ; semences trièdres, pourvues d'angles *aigus*, ridées transversalement *sur une seule face*. Feuilles toutes *pétiolées* (les supérieures moins longuement), palmatiséquées, à 5-7 segments atténués à la base, bi-trifides incisés au sommet. Racine formée de 2-3 tubercules charnus allongés. — Plante presque glabre ; à feuilles plus fermes, plus découpées que dans l'espèce précédente ; à tige plus roide, simple, beaucoup plus feuillée ; à fleurs bleues, quelquefois blanches.

Com. dans les hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Ballons) ; la forme à fleurs blanches au Hohneck : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

§. 3. UNE BAIE POLYSPERME.

ACTÆA *L.*

Fleurs régulières ; 4 sépales caducs ; 4 pétales ; étamines à anthères dirigées en dedans. Fruit unique, bacciforme, indéhiscent, à une seule loge polysperme ; semences sur 2 rangs ; placenta latéral ; stigmate sessile, oblique. — Plantes vivaces, à tige herbacée, à feuilles alternes.

A. SPICATA *L. Sp.* 722; *Willm. Phyt.* 611; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 481; *Hol.* 27. — Sépales ovales, blanchâtres ; pétales spatulés avec un long onglet ; filets des étamines épaissis au sommet. Baie ovoïde, d'abord verte, puis noire, luisante ; graines nombreuses, planes, semi-circulaires, jaunâtres. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-triternatiséquées, à segments

ovales-acuminés, incisés-dentés, sessiles ou pétiolulés; celui du milieu toujours plus longuement. Tige dressée, grêle, simple, nue dans le bas, munie dans le haut de 2 ou 3 feuilles. Rhizome épais, brunâtre, pourvu de fibres fortes. — Plante presque glabre, à fleurs blanches, petites, disposées ordinairement en 2 grappes pédonculées, ovales, serrées dont l'une est opposée à la feuille supérieure, et l'autre plus tardive naît à son aisselle.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Champigneules, fonds de Toul, Liverdun); Toul; Pont-à-Mousson. Metz (Vaux, Ars, Châtel, Lorry : *Holandre;* Hayange, Moyeuvre). Verdun (Moulainville, Chatillon : *Doisy*). Se retrouve dans les hautes Vosges (Dabo : *de Baudot*; Hohneck, Ballons, Rotabac, etc : *Mougeot*). ♃. Mai-juin.

BERBÉRIDÉES.

Fleurs régulières; sépales distincts, placés sur 2 rangs, ordinairement au nombre de 6; pétales opposés aux sépales, munis vers l'onglet d'une écaille ou d'un à deux nectaires; étamines ordinairement 6, libres, opposées aux pétales; anthères biloculaires, chaque loge s'ouvrant par une valvule de la base au sommet. Un seul ovaire; stigmate discoïde, en tête; fruit uniloculaire, à 1-3 graines insérées sur un placenta pariétal. — Herbes vivaces ou arbustes, à feuilles ou folioles dentées en scie.

BERBERIS *L.*

Trois petites bractées appliquées immédiatement sous la fleur; 6 sépales caducs; pétales 6, pourvus de 2 nectaires; 6 étamines. Stigmate sessile; baie à 2-3 graines. — Feuilles simples.

B. VULGARIS *L. Sp.* 472; *Willm. Phyt.* 415; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 344; *Hol.* 28. — Sépales étalés; pétales obtus, concaves, connivents. Baie ovoïde-oblongue, rouge; semences 2 oblongues, brunes, chagrinées, un peu déprimées au sommet. Feuilles roides, élégamment veinées en dessous, munies de dentelures atténuées en cils roides; celles des tiges fleuries obovées, rétrécies en pétiole court articulé très-près de sa base, fasciculées; au-dessous de chaque faisceau une épine ordinairement tripartite; feuilles des jeunes tiges alternes, arrondies et même émarginées

à leur base, portées sur des pétioles grêles, longs, articulés au sommet et dépourvus d'épine à leur base (*B. cretica Willm. Phyt.* 146 ! ; *B. vulgaris monstroso-petiolata Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 15). — Arbuste rameux, à épiderme grisâtre ; à fleurs jaunes, d'une odeur spermatique, disposées en grappes penchées et axillaires.

Com. bois, haies. ♄. Mai-juin.

Nota. *L'Epimedium alpinum L.* a été planté au Hohneck par M. Mougeot.

NYMPHÆACÉES.

Fleurs régulières ; calice à 4-5-6 sépales ; pétales nombreux, insérés sur plusieurs rangs, alternant entre eux et avec les sépales ; étamines libres, nombreuses ; anthères dirigées en dedans, biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Un seul ovaire, multiloculaire, à loges polyspermes ; stigmates en nombre égal à celui des loges, disposés en rayonnant sur un disque sessile ; capsule bacciforme ; graines insérées sur les cloisons. — Plantes aquatiques, vivaces, submergées, mais épanouissant leurs fleurs et étalant le limbe de leurs feuilles à la surface de l'eau.

NYMPHÆA *Neck.*

Quatre sépales caducs ; pétales insérés à la base de l'ovaire et *dépourvus de fossette nectarifère ;* étamines insérées *sur la surface* de l'ovaire (1). Capsule subglobuleuse, marquée de *cicatrices* produites par la chute des pétales et des étamines. — Plantes herbacées ; à rhizome horizontal, épais, charnu, couvert de cicatrices, émettant à son sommet un faisceau de feuilles et de pédoncules ; à fleurs grandes, solitaires.

N. ALBA *L. Sp.* 729; *Willm. Phyt.* 621; *Soy-Will. Cat.*; *Dois.* 487; *Hol.* 29. — Sépales ovales-oblongs, planes, étalés, d'un

(1) De Candolle (*Syst. et Prod.*) considère les loges des Nymphæa comme autant d'ovaires réunis et enveloppés par le prolongement du réceptacle ; les étamines seraient donc insérées ici sur le réceptacle et non sur l'ovaire.

vert foncé en dessous, blancs en dessus et sur les bords ; pétales ovales obtus, embriqués, d'autant plus grands qu'ils sont plus extérieurs ; ceux de la série externe dépassant sensiblement le calice ; filets des étamines pétaloïdes, d'autant plus larges qu'ils sont plus extérieurs ; anthères linéaires-allongées, non dépassées par le filet. Disque des stigmates convexe au centre, pourvu sur les bords de crénelures arrondies, infléchies ; capsule non rétrécie en col, écailleuse à sa surface ; semences ovoïdes, recouvertes d'une enveloppe transparente réticulée. Feuilles à limbe ovale-arrondi, coriace, entier sur les bords, mais divisé à la base jusqu'au milieu de sa longueur en 2 lobes obtus ou un peu aigus, presque parallèles ; une stipule oblongue, membraneuse, obtuse, opposée à la base du pétiole arrondi. — Plante à peu près glabre ; à fleurs élégantes, blanches, odorantes ; à feuilles lisses et luisantes en dessus, souvent colorées de pourpre en dessous.

α GENUINA *Nob.* Fleurs grandes, atteignant un décimètre.
β MINOR *D. C. Syst.* 2, *p.* 56. Fleurs de 5-6 centim., à pétales moins nombreux ; feuilles beaucoup plus petites.

Mares et rivières. Rare près de Nancy (dans la Moselle à Pont-Saint-Vincent, Méréville, dans le Sanon à Dombasle) ; Sarrebourg (Niedervillers, Schneckenbüch : *de Baudot*). Metz (dans la Seille, au-dessous de Granges-aux-Ormes ; étang de la Max ; *Holandre*). Verdun : *Doisy ;* Saint-Mihiel : *Vincent.* Vosges (Marais de la Plaine : *Mougeot*). La var. β à Sarrebourg, à Verdun. ♃. Juin-août.

NUPHAR *Sibth. et Sm.*

Cinq sépales persistants ; pétales placés sur un ou plusieurs rangs, *pourvus* sur le dos et au-dessous du sommet d'une *fossette nectarifère ;* étamines insérées *au-dessous* de l'ovaire. Capsule subglobuleuse, *lisse.* — Même port que dans le genre précédent.

N. LUTEA *Sibth. et Sm. Prodr. fl. græc.* 1 *p.* 361 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 30; *Nymphæa lutea L. Sp.* 729; *Dois.* 488. — Sépales suborbiculaires, concaves, connivents, verdâtres en dehors, jaunes en dedans et sur les bords ; pétales obovés *insensiblement atténués* à la base, 3 fois plus courts que le calice ; étamines courbées en dehors ; disque des stigmates *entier ou un peu ondulé* sur les bords, fortement ombiliqué au centre ; capsule rétrécie en col au sommet ; graines ovoïdes, d'un blanc jaunâtre, lisses et luisantes. Feuilles submergées, minces et molles, presque transparentes, plissées ondulées ; feuilles flottantes, à limbe ovale, coriace,

finement tuberculeux supérieurement (à l'état sec), entier sur les bords, mais divisé à la base et jusqu'au tiers de la longueur en 2 lobes arrondis presque parallèles ; pétiole obtusément *anguleux-triquètre* vers le haut, dilaté à la base en une gaîne membraneuse ; pas de stipules. — Plante à peu près glabre ; à fleurs jaunes, odorantes, plus petites que dans l'espèce précédente et s'épanouissant souvent un peu au-dessus de la surface de l'eau.

Com. dans les rivières, les mares profondes et même les ruisseaux. ♃. Mai-août.

N. PUMILA *Sm. Engl. bot.* 2292; *N. vogesiaca Huss. Ch.* 32! — Sépales ovales, concaves, connivents, verdâtres en dehors, jaunes sur les bords et en dedans ; pétales suborbiculaires, *brusquement atténués en onglet*, beaucoup plus courts que le calice ; étamines courbées en dehors ; disque des stigmates *lobé* tantôt jusqu'à la base (*N. Spennerianum Gaud. Helv.* 3, *p.* 439); tantôt seulement jusqu'au milieu (*N. minima*, *β asterogyna Spen. Fl. od. bot. Zeit.* 10, 1, 114, *t.* 1-2), et souvent dans la même fleur, fortement ombiliqué au centre. Capsule rétrécie en col au sommet ; graines olivâtres. Feuilles submergées minces, molles, transparentes, ondulées-plissées ; feuilles flottantes à limbe coriace, finement tuberculeux supérieurement (à l'état sec), velu tomenteux en dessous, puis glabrescent, ovale, entier sur les bords, mais divisé à la base dans les 2/3 de la longueur en 2 lobes arrondis parallèles ou un peu divergents ; pétiole comprimé *ancipité*, dilaté à la base en une gaîne membraneuse ; pas de stipules. — Plante beaucoup plus petite que la précédente dans toutes ses parties ; fleurs égalant celles du *Caltha palustris*.

Lacs de Gerardmer, de Longemer, de Retournemer, etc. : *Mougeot*. ♃. Juin-août.

PAPAVÉRACÉES.

Calice à 2 sépales caducs ; corolle régulière à 4 pétales ; étamines libres, ordinairement nombreuses ; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Un seul ovaire ; 2-20 stigmates ; capsule polysperme uniloculaire ; placentas pariétaux. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, renfermant un suc blanc, jaune ou rougeâtre ; à feuilles alternes, sans stipules.

PAPAVER *L.*

Sépales concaves, renfermant les pétales *plissés irrégulièrement* avant leur épanouissement. 4-20 stigmates disposés en étoile sur un disque sessile; capsule globuleuse ou oblongue, s'ouvrant ordinairement par *des pores* placés sous les stigmates, et présentant intérieurement des *demi-cloisons* pariétales qui supportent les graines; celles-ci réniformes, finement alvéolées. — Plantes contenant dans toutes leurs parties un suc laiteux; fleurs solitaires et terminales, penchées avant leur épanouissement.

* *Feuilles caulinaires amplexicaules.*

P. SOMNIFERUM *L. Sp.* 726. — Sépales glabres; pétales aussi larges que longs, lacérés au sommet; filets des étamines blancs, épaissis en massue au sommet non apiculé. 10-12 stigmates élargis et creusés d'une fossette à leur extrémité externe, *fortement épaissis* vers le milieu de leur longueur, rayonnant sur un disque lobé; lobes profonds, arrondis, *entiers, écartés;* capsule indéhiscente, glabre, subglobuleuse ou oblongue, quelquefois stipitée; graines blanches ou noires. Feuilles profondément sinuées, dentées ou crénelées; les caulinaires embrassant la tige par 2 oreilles. Tige forte, fistuleuse, peu rameuse, dressée. — Plante à peu près glabre, très-glauque; à fleurs grandes; à pétales tout à fait blancs, rougeâtres ou rosés avec une tache d'un violet noir à leur base.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Juin-juillet.

P. HORTENSE *Hussen. Chard. nanc., p.* 39. — Très-voisin du précédent, mais beaucoup moins développé dans toutes ses parties, il s'en distingue à sa capsule déhiscente, toujours globuleuse et stipitée; à ses stigmates linéaires, étroits, *non épaissis* vers leur milieu, beaucoup moins saillants, non creusés d'une fossette; au disque des stigmates divisé en lobes plus larges, plus minces, *contigus* et *irrégulièrement crénelés* au sommet; enfin à ses graines toujours noires.

Cult. comme plante d'ornement et souvent subspontané. ⊙. Juin-juillet.

** *Feuilles caulinaires non embrassantes.*

P. RHŒAS *L. Sp.* 726; *Willm. Phyt.* 616; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 484; *Hol.* 31. — Sépales couverts de longs poils étalés; pétales larges, les 2 extérieurs se touchant par les bords; filets des étamines purpurins, *filiformes.* 8-10 stigmates sur un disque *régulièrement lobé,* les lobes *se recouvrant* l'un l'autre; capsule *subglobuleuse ou obovée, arrondie à la base,* glabre; graines brunes. Feuilles ordinairement pinnatipartites, à lobes oblongs-lancéolés aigus incisés-dentés; les inférieures pétiolées. Tige dressée, rameuse. — Plante rude au toucher, hérissée de poils roides très-finement barbus; à pétales rouges, tachés de noir vers l'onglet ou concolores.

A **GENUINUM** *Nob.* Plante multiflore; feuilles pinnatipartites; fleurs d'un rouge vif.

α **VULGARE** *Nob.* Pédoncules hérissés de poils étalés.

β **STRIGOSUM** *Bœnningh. Pr.* 157. Pédoncules couverts de poils dressés-appliqués.

B **PALLIDUM** *Nob.* Tige très-grêle, uniflore; feuilles entières, dentées; fleurs très-petites, d'un rouge pâle. *P. uniflorum Balb. ex Spenn. Fl. Frib.* 979.

Com. dans les moissons. ⊙. Mai-juillet.

P. DUBIUM *L. Sp.* 726; *Willm. Phyt.* 616; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 485; *Hol.* 32. — Se distingue de l'espèce précédente à sa capsule *oblongue en massue,* peu à peu *atténuée à la base;* au disque des stigmates plus superficiellement crénelé et à lobes *écartés;* à ses pédoncules plus allongés, ordinairement couverts de poils appliqués; aux lobes des feuilles plus étroits (surtout dans les feuilles inférieures), moins divariqués, moins dentés, et même souvent entiers; enfin à sa floraison plus précoce.

Com. dans les moissons. ⊙. Avril-juin.

P. ARGEMONE *L. Sp.* 725; *Willm. Phyt.* 615; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 486; *Hol.* 32. — Sépales glabres ou munis de quelques poils dressés; pétales étroits, longuement atténués en coin à la base; filets des étamines d'un violet-noir, luisants, *épaissis en massue* au sommet surmonté *d'une pointe* courte et fine qui porte l'anthère. 4 à 6 stigmates sur un disque *irrégulièrement sinué,* mais *non lobé;* capsule *oblongue en massue, atténuée* à la base, marquée de *sillons* longitudinaux correspondant aux stigmates;

graines noires, plus étroites et plus allongées que dans les espèces précédentes. Feuilles bipinnatiséquées, à segments linéaires aigus; les radicales pétiolées, plus longues à proportion que les caulinaires. Une ou plusieurs tiges dressées ou étalées, grêles, un peu rameuses au sommet. — Plante rude au toucher, hérissée ordinairement de poils roides, étalés, finement barbus; à pédoncules allongés, couverts de poils appliqués; à pétales rouges, tachés de noir à l'onglet.

α VULGARE *Nob.* Capsule hérissée de pointes sétacées, tuberculeuses à leur base, dressées.

β GLABRUM *Koch Syn.* 29. Capsule non hérissée.

Com. dans les moissons. ⊙. Mai-juin.

P. HYBRIDUM *L. Sp.* 725; *Dois.* 485. — Se distingue du *P. Argemone* par ce qui suit : capsule plus grosse, de moitié plus courte, *ovale-globuleuse, arrondie à la base,* pourvue de 5-8 côtes épaisses saillantes, hérissée de pointes sétacées *étalées arquées ;* tige dressée, plus roide; pétales d'un rouge écarlate plus vif, quelquefois tachés à l'onglet.

Rare ; moissons du dép. de la Meuse : *Doisy*! ⊙. Mai-juillet.

CHELIDONIUM *L.*

Sépales concaves, renfermant les pétales *roulés régulièrement* autour des organes reproducteurs avant leur épanouissement. Style très-court; 2 stigmates obliques, incombants; capsule en forme de silique, à 2 *valves s'ouvrant* de bas en haut et se séparant de 2 *placentas pariétaux* placés entre elles; graines ovoïdes, superficiellement alvéolées, munies *d'un appendice* en crête. — Plantes contenant dans toutes leurs parties un suc jaunâtre.

C. MAJUS *L. Sp.* 725; *Willm. Phyt.* 612; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 482; *Hol.* 33. — Sépales jaunâtres, acuminés; pétales obovés, entiers; filets des étamines épaissis vers le sommet aigu. Capsule linéaire, toruleuse; graines olivâtres. Feuilles molles, glauques en dessous, pinnatiséquées, à 5-11 segments ovales incisés-crénelés ordinairement pétiolulés. — Tige dressée, un peu anguleuse, rameuse, pourvue de quelques poils mous articulés; fleurs jaunes, disposées en ombelle et portées sur des pédoncules inégaux.

Com. sur les vieux murs et dans les lieux pierreux. ♃. Mai-août.

FUMARIÉES.

Calice à 2 sépales petits, membraneux, caducs ; corolle irrégulière à 4 pétales ordinairement adhérents à leur base ; 6 étamines soudées par leurs filets en 2 faisceaux portant chacun 3 anthères dont les latérales sont uniloculaires et l'intermédiaire biloculaire. Un seul ovaire, uniloculaire ; style filiforme ; stigmate à 2 lèvres ; fruit en forme de silique bivalve polysperme, ou en forme de silicule indéhiscente monosperme ; placentas pariétaux. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, renfermant un suc aqueux ; à feuilles alternes, sans stipules.

CORYDALIS *D. C.*

Quatre pétales ; le supérieur longuement éperonné, l'éperon renfermant un appendice nectarifère. *Silique bivalve, polysperme ;* les placentas fixés entre les valves ; graines lenticulaires, lisses, luisantes.

C. CAVA *Schweigg. et Kœrt. Fl. Erlang.* 2, *p.* 44 ; *Hol.* 34; *C. tuberosa D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 657; *Soy.-Will. Cat. Fumaria bulbosa Willm. Phyt.* 840. — Fleurs en grappe terminale, toujours *dressée* et s'allongeant après la floraison ; bractées ovales-lancéolées, entières ; sépales *bifides-dentés*, petits ou avortés ; pétale supérieur à limbe fortement échancré ; éperon *épaissi, arrondi et courbé* au sommet ; appendice nectarifère *libre seulement à son extrémité* obtuse. Graines noires, portant une crête glanduleuse qui égale *la moitié* de leur circonférence. Pédicelles *trois fois plus courts* que la capsule. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, biternatiséquées, à segments pétiolulés, oblongs, incisés. Une ou plusieurs tiges fistuleuses, *dépourvues d'écaille* au-dessous des feuilles. Racine à tubercule *creux,* muni de fibres grêles éparpillées *sur toute sa surface.* — Plante glauque, d'un tissu tendre ; à fleurs purpurines, blanches ou panachées.

Com. dans les haies, les bois. ♃. Avril-mai.

C. FABACEA *Pers. Syn.* 2, *p.* 269. — Intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante, se distingue : 1° du *C. cava* par l'éperon *droit et atténué au sommet ;* par sa tige *munie d'une*

écaille au-dessous des feuilles ; par son tubercule *plein*, pourvu de fibres radicales *à sa base seulement ;* 2° du *C. solida* par ses pédicelles plus épais, 3 *fois plus courts* que la capsule ; par son style non fléchi à angle droit pendant la floraison ; par sa capsule plus large ; 3° de tous les deux par ses fleurs beaucoup plus petites, en grappe serrée qui ne s'allonge pas après la floraison, mais *se réfléchit* au moment de la fructification ; par ses feuilles moins découpées ; par sa taille plus petite. — Fleurs purpurines.

α INTEGRATA *Nob.* Bractées ovales-arrondies entières.
β DIGITATA *Koch Deutsch. Fl.* 5, *p.* 59. Bractées incisées-digitées. *C. pumila Host Fl. Aust.* 2, *p.* 304.

Rare ; hautes Vosges (Escarpements du Hohneck). ♃. Avril-mai.

C. SOLIDA *Smith Engl. Fl.* 3, *p.* 353 ; *Hol.* 35 ; *C. bulbosa D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 637 ; *Dois.* 645 ; *Soy.-Will. Cat. Fumaria Halleri Willm. Phyt.* 841. — Fleurs en grappe terminale, toujours *dressée*, et s'allongeant après la floraison ; bractées entières ou incisées ; sépales *entiers* ou avortés ; pétale supérieur à limbe faiblement échancré ; éperon *aminci*, mais à peine courbé au sommet ; appendice nectarifère *libre dans toute sa longueur*, atténué en pointe. Graines noires, portant une crête glanduleuse égale *au quart* de leur circonférence. Pédicelles *aussi longs* que la capsule. Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, biternatiséquées, à segments plus profondément lobés que dans l'espèce précédente. Une ou rarement 2 tiges pleines, *pourvues* au-dessous des feuilles d'une et quelquefois de deux *écailles*. Racine à tubercule *solide*, entouré d'une enveloppe membraneuse et muni *à sa base seulement* de fibres radicales. — Fleurs purpurines, plus rarement blanches.

α DIGITATA *Nob.* Bractées en coin incisées-digitées.
β INTEGRATA *Nob.* Bractées ovales-arrondies, entières. *C. intermedia Mérat Fl. par.* 4e éd. 2, p. 568.

Bois des terrains calc. Nancy (côte Ste.-Geneviève, fonds de Toul, Tomblaine : *Soyer-Willemet*) ; Lunéville (bois Ste.-Anne : *Guibal*). Metz (Basse-Montigny, vallon de Montvaux : *Holandre*). Bar : *Doisy*. Neufchâteau et Mirecourt : *Mougeot ;* Rambervillers : *Billot*. La var. β très-rare : Nancy (bois de Tomblaine) ♃. Avril.

FUMARIA *L.*

Quatre pétales ; le supérieur brièvement éperonné, éperon renfermant un appendice nectarifère ; *silicule*

globuleuse, indéhiscente, monosperme; graines déprimées au sommet, à surface un peu chagrinée.

F. OFFICINALIS *L. Sp.* 984; *Willm. Phyt.* 839; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 646; *Hol.* 35. — Fleurs en grappes lâches, allongées, terminales ou opposées aux feuilles; sépales ovales-lancéolés dentés, *plus larges* que les pédicelles et égalant en longueur *le tiers* des pétales ; écaille nectarifère *roulée sur elle-même* au sommet. Silicule *plus large que longue*, un peu rugueuse à sa surface (sur le sec), *tronquée* au sommet muni de deux petites fossettes latérales. Pédicelles dressés-étalés. Feuilles bipinnatiséquées, à segments *planes,* linéaires, aigus ou obtus-mucronés. Tige flexueuse, fistuleuse, anguleuse. — Plante un peu glauque, rameuse, dressée ou couchée, s'accrochant quelquefois par ses pétioles recourbés aux végétaux voisins.

α **MAJOR** *Koch Deutsch. Fl.* 5, *p.* 65. — Fleurs grandes, purpurines.

β **TENUIFLORA** *Fries Nov. p.* 221 — Fleurs de moitié plus petites, plus pâles; feuilles plus finement découpées et plus glauques.

Com. dans les champs, les vignes, les jardins. ⊙. Mai-septembre.

F. VAILLANTII *Lois. Not. p.* 102; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 36. — Fleurs en grappes courtes, pauciflores, terminales ou opposées aux feuilles; sépales linéaires-aigus, dentés, *plus étroits* que les pédicelles, *dix fois* plus courts que les pétales ; écaille nectarifère *courbée* au sommet. Silicule *globuleuse,* à sommet *arrondi, non apiculé* à la maturité, muni latéralement de deux petites fossettes. Pédicelles dressés-étalés. Feuilles bipinnatiséquées, à segments *planes,* linéaires, aigus. Tiges grêles, anguleuses. — Plante glauque, rameuse, dressée ou diffuse ; à fleurs, silicules et graines plus petites que dans l'espèce précédente ; à segments des feuilles plus étroits et plus aigus.

α **MAJOR** *Fries Nov. p.* 222. Fleurs roses, assez grandes.

β **ALBIFLORA** *Nob.* Fleurs blanchâtres, moitié plus petites. *F. parviflora. Dois.* 646!

Peu com. champs calc. et sabl. Nancy (Champ du Bœuf, Clairlieu, Champigneules, Malzéville, Tomblaine, Bouxières-aux-Dames). Bitche (Rorbach, Wittring, Eppingen, Séding) et Sarreguemines : *Schultz.* Neuvilly : *Doisy.* ⊙. Juin-août.

F. PARVIFLORA *Lam. Enc.* 2, *p.* 567. — Se distingue du *F. Vaillantii* et surtout de la var. β, par ce qui suit : fleurs plus petites, un peu tachées de pourpre au sommet, du reste tout à fait blanches; sépales ovales-aigus, incisés-dentés, *plus larges* que les pédicelles, 5-6 *fois plus courts* que les pétales; silicule *globuleuse*, à sommet *apiculé;* feuilles plus finement découpées, à segments *canaliculés*. — Plante plus grêle, plus diffuse.

Très-rare : je l'ai trouvé dans le dép. de la Moselle sur le calc. jur. à Hayange (côte des vignes). ⊙. Juin-septembre.

CRUCIFÈRES.

Calice ordinairement caduc, à 4 sépales distincts; les 2 extérieurs souvent un peu bossus à la base et recouvrant avant l'épanouissement de la fleur les bords des 2 sépales internes; 4 pétales disposés en croix, alternes avec les sépales, ordinairement égaux, rétrécis en onglet; 6 étamines libres dont 2 plus courtes opposées aux sépales internes; anthères biloculaires, dirigées en dedans; glandes calleuses placées sur le réceptacle entre les étamines et les pétales. Ovaire unique; un stigmate entier ou bifide; fruit tantôt allongé (silique), tantôt court (silicule), rarement indéhiscent et à une seule loge, le plus souvent déhiscent, bivalve, et à 2 loges séparées par une cloison mince longitudinale; graines multiples (rarement une par avortement) dans chaque loge, ordinairement pendantes, insérées à un placenta latéral placé entre les valves. — Plantes le plus souvent herbacées; à feuilles alternes; à fleurs disposées en grappes terminales.

§. 1. FRUITS BIVALVES, DÉHISCENTS, A DEUX LOGES SÉPARÉES PAR UNE CLOISON LONGITUDINALE.

A. SILIQUEUSES OU A FRUITS TROIS FOIS AU MOINS PLUS LONGS QUE LARGES.

a. COTYLÉDONS CONDOUBLÉS, C.-A-D. PLIÉS EN LONG, ET RENFERMANT ENTRE EUX LA RADICULE.

BRASSICA *L.*

Calice dressé ou étalé, égal à la base. Siliques presque cylindriques, munies sur le dos des valves (à l'état sec)

d'une nervure longitudinale ; style *conique;* graines *unisériées.* — Plantes à feuilles un peu charnues; à fleurs en grappes terminales à la fin très-allongées; à graines oléagineuses, non âcres.

B. OLERACEA *L. Sp.* 932. — Sépales *dressés,* égalant l'onglet des pétales ; ceux-ci à limbe plus long et plus étroit que dans les espèces suivantes ; étamines *toutes dressées,* dont 2 à peine plus courtes. Siliques *dressées* sur des pédicelles étalés ; graines globuleuses, lisses. Feuilles glauques ; les inférieures lyrées, pétiolées, *toujours glabres;* les supérieures oblongues, sessiles, *jamais embrassantes* ni *en cœur à la base.* — Fleurs jaunes rarement blanches. On en cultive un grand nombre de variétés ; tels sont les choux verts, les choux de Milan, les choux-cabus, les choux-fleurs, les choux-raves, etc.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙. Mai-juin.

B. RAPA *L. Sp.* 931. — Sépales *étalés,* plus longs que l'onglet des pétales ; ceux-ci à limbe largement obové, plus long que l'onglet; les 2 étamines courtes *écartées,* égalant la moitié des étamines longues. Siliques *dressées-étalées,* un peu toruleuses, longues de 5 centim. ; graines globuleuses, lisses. Feuilles inférieures vertes, lyrées, pétiolées, *hérissées de poils roides* insérés sur des glandes ; les supérieures oblongues, entières, un peu glauques, glabres, *embrassantes et en cœur à la base.* — Fleurs jaunes ; racine charnue, épaisse.

Cult. et quelquefois subspontané. ⊙ et ⊙. Avril-mai.

B. NAPUS *L. Sp.* 931. — Sépales *étalés,* plus longs que l'onglet des pétales ; ceux-ci à limbe largement obové, égalant l'onglet ; les 2 étamines courtes *écartées,* dépassant la moitié des étamines longues. Siliques *étalées à angle droit,* longues de 7-8 cent. ; graines globuleuses, lisses. Feuilles glauques, et *glabres ;* les inférieures lyrées, pétiolées ; les supérieures oblongues, un peu rétrécies au-dessus de leur base qui est dilatée, *creusée en cœur* et *embrassante.* — Fleurs jaunes, un peu plus grandes que dans l'espèce précédente.

α **OLEIFERA** *D. C. Syst.* 2, *p.* 591. Racine grêle, non charnue (navette).

β **ESCULENTA** *D. C. l. c.* Racine charnue, fusiforme, rétrécie au-dessous du collet (navet).

Cult. et subspontané. ⊙ et ⊙. Avril-mai.

B. OCHROLEUCA *Soy.-Will. Ann. des sciences nat.* 2e *sér. t.* 2, *p.* 116; *Erucastrum Pollichii Schimp. et Spenn. Fl. Frib.* 3. *p.* 946; *Hol.* 58; *Sisymbrium obtusangulum Dois.* 614.—Sépales *dressés*, aussi longs que l'onglet des pétales; *toutes* les étamines *dressées appliquées contre le pistil*, les 2 plus courtes dépassant la moitié des étamines longues. Siliques *étalées*, *mais non* à angle droit, longues de 3-4 centim.; graines oblongues, finement ponctuées. Une *bractée oblongue* sinuée-lobulée sous les pédicelles inférieurs. Feuilles *munies de poils* roides et courts, vertes, pinnatifides, à segments oblongs inégalement crénelés, *tous étalés à angle droit*, et séparés par des sinus arrondis; dans les feuilles caulinaires moyennes les 2 segments inférieurs *écartés de la base* du pétiole et *n'embrassant pas la tige*. — Fleurs d'un blanc jaunâtre; feuilles moins épaisses que dans les espèces précédentes.

Décombres, champs. Très-rare. Nancy (route de Toul : *Hussenot*). Metz (la citadelle; le Saulcy : *Léo*). Bitche : *Schultz*. Meuse (côtes de la Woëvre, Haudiomont : *Holandre*). ♃. Avril-octobre.

Nota. MM. Schimper et Spenner ont fait de cette espèce et de la suivante le genre *Erucastrum;* la forme ovale (et non globuleuse) des graines ne nous paraît pas être un caractère générique suffisant.

B. ERUCASTRUM *L. Sp.* 932; *Soy-Will. Ann. des Sciences nat.* 2e *sér. t.* 2, *p.* 116; *Dois.* 628! — Longtemps confondu avec l'espèce précédente, il s'en distingue par ce qui suit : fleurs plus grandes, d'un jaune plus foncé; sépales à la fin *étalés horizontalement;* étamines *courbées en dehors, éloignées du pistil;* pédicelles inférieurs *dépourvus de bractées;* segments des feuilles plus ovales; les inférieurs un peu réfléchis; dans les feuilles caulinaires moyennes les 2 segments inférieurs sont fixés *à la base du pétiole* et *embrassent la tige* comme par 2 oreilles; tige plus élevée, plus anguleuse, moins feuillée au sommet.

Lieux incultes du dép. de la Meuse. ♃. Juin-juillet.

SINAPIS *L.*

Calice étalé, égal à la base. Siliques linéaires ou oblongues, munies sur le dos des valves d'une ou plus souvent de 3-5 nervures longitudinales saillantes; style *comprimé, anguleux*, souvent ensiforme; graines *unisériées*.— Plantes à feuilles non charnues; à fleurs en grappes terminales à la fin très-allongées, à limbe des pétales obové entier; à semences âcres.

* *Une seule nervure sur le dos des valves.*

S. NIGRA *L. Sp.* 933; *Will. Phyt.* 815; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 629; *Hol.* 56. — Sépales étalés horizontalement. Siliques dressées-appliquées, quadrangulaires; une nervure très-saillante sur le dos des valves; style beaucoup plus court que la silique; graines globuleuses, noires, finement alvéolées. Feuilles inférieures lyrées, dentées, à lobe terminal grand obtus sinué ou lobé; les supérieures pétiolées, incisées-dentées ou entières. Tige dressée, glauque; rameaux divariqués. — Plante hérissée, surtout dans le bas, de poils blancs roides articulés; à pédicelles écartés au moment de la floraison, appliqués lors de la fructification; à fleurs jaunes.

α. **TORULOSA** *D. C. Prod.* 1, p. 218. Siliques grêles, toruleuses; bec long, mince, quadrangulaire. *S. torulosa Pers. Syn.* 2, *p.* 207.

β. **TURGIDA** *D. C. l. c.* Siliques 3 fois plus larges, moins longues, veinées entre les angles; bec court, à 6-8 angles. *S. turgida Pers. l. c.*

Assez com. surtout dans les terrains argilo-calcaires; champs et décombres. ⊙. Juin-août.

** *Trois à cinq nervures sur le dos des valves.*

S. CHEIRANTHUS *Koch Deutsch. Fl.* 4, *p.* 717; *Schultz exsic.* 3 *cent.* n° 13; *Brassica Cheiranthus Vill. Delph.* 3, *p.* 332; *Sinapis cheiranthoïdes Hol.* 57. — Sépales *dressés, connivents*, munis de quelques poils roides au sommet. Siliques plus ou moins étalées; 3 fortes nervures sur le dos des valves; style ancipité, 6-8 *fois plus court* que la silique, renfermant quelquefois une graine à sa base; graines globuleuses, brunes, *finement alvéolées*. Feuilles *toutes pétiolées*, pinnatipartites; les radicales étalées en rosette, à segments oblongs, irrégulièrement sinués-crénelés; feuilles caulinaires peu nombreuses, à segments étroits linéaires-entiers. Tige dressée, arrondie, simple ou un peu rameuse au sommet; rameaux dressés. — Plante plus ou moins hérissée dans le bas de poils roides, blancs, étalés, non articulés; fleurs assez grandes, jaunes.

Champs sabl. sur le grés vosgien à Bitche : *Holandre.* ⊙. Juin-août.

S. ARVENSIS *L. Sp.* 933; *Willm. Phyt.* 814; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 629; *Hol.* 55. — Sépales *étalés horizontalement.*

Siliques étalées, plus rarement dressées; 3 fortes nervures sur le dos des valves; style *égalant* la silique ou un peu plus court qu'elle, renfermant souvent une graine à sa base; graines globuleuses, noires et *lisses*. Feuilles ovales, inégalement dentées; les inférieures pétiolées, souvent lyrées; les supérieures *sessiles*, plus étroites et à dents plus aiguës. Tige dressée, un peu anguleuse; rameaux étalés.— Plante plus ou moins hérissée de poils blancs roides articulés, ou glabre; à fleurs jaunes assez grandes.

A GENUINA *Nob.* Siliques étalées, larges, un peu bosselées; style comprimé, élargi à la base.

α VULGARIS *Nob.* Siliques glabres.

β ORIENTALIS *Auct.* Siliques hérissées de poils réfléchis.

B ADPRESSA *Nob.* Siliques dressées, étroites, moniliformes; style grêle dès la base.

α GLABRA *Nob.* Siliques glabres.

β VILLOSA *Nob.* Siliques velues. *S. villosa Mérat Fl. par. 4e éd. 2, p. 435.*

NOTA. Je possède les var. A et B sur un même échantillon.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-juillet. La var. B plus tardive : septembre-octobre.

S. ALBA *L. Sp.* 934; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 630; *Hol.* 56. — Sépales *étalés horizontalement*. Siliques très-étalées, hérissées, bosselées; 5 nervures saillantes sur le dos des valves; style très-comprimé, *décurrent* sur la silique, *l'égalant ou plus long* qu'elle, pourvu sur chaque face de trois nervures rapprochées, renfermant quelquefois une graine à sa base; graines globuleuses, jaunes, *finement alvéolées*. Feuilles lyrées-pinnatifides, à 5-7-9 lobes inégalement dentés. Tige dressée, rameuse, couverte surtout dans le bas de poils blancs roides articulés réfléchis. — Feuilles velues; fleurs jaunes.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-juillet.

DIPLOTAXIS *D. C.*

Calice lâche, égal à la base. Siliques linéaires comprimées; une nervure longitudinale sur le dos des valves (à l'état sec); style *conique*, 5-6 fois plus court que la silique; graines *bisériées*. — Plantes à feuilles non charnues; à fleurs en grappes terminales à la fin très-allongées; à limbe des pétales entier; à graines non âcres.

D. TENUIFOLIA *D. C. Syst.* 2, *p.* 628; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 58; *Sisymbrium tenuifolium L. Sp.* 917; *Willm. Phyt.* 792. — Pédicelles plus longs que les fleurs; pétales obovés, à onglet étroit, beaucoup plus court que les sépales. Siliques étalées-dressées, arrondies-comprimées; graines brunes, ovales-arrondies. Feuilles un peu épaisses; les inférieures pétiolées, pinnatifides, ou bipinnatifides, à lobes écartés étroits presque obtus. Tige sousfrutescente à la base, feuillée, rameuse, dressée. Racine épaisse, fusiforme. — Plante presque glabre, un peu glauque; à fleurs grandes, jaunes, odorantes.

Rare; collines incultes, vieux murs. Nancy (murs de la Citadelle). Metz (Saulcy: *Holandre*). Montmédy. Neufchâteau: *Mougeot.* ♃. Été-automne.

Nota. M. Soyer-Willemet (Obs. bot. p. 142) indique, sur l'autorité de Willemet père, comme spontané chez nous le *D. muralis D.C.*, qui n'a plus été retrouvé. Il se distingue de la précédente espèce à sa tige tout herbacée, feuillée seulement à la base; à ses pédicelles égalant les fleurs plus petites que celles du *D. tenuifolia.*

ERUCA *Tourn.*

Calice dressé, égal à la base. Siliques oblongues, arrondies; une nervure longitudinale très-saillante sur le dos des valves; style large, *comprimé ensiforme*, plus long que la moitié de la silique; graines *bisériées.* — Plantes à feuilles un peu épaisses; à fleurs en grappes terminales à la fin très-allongées; à limbe des pétales subémarginé; à graines non âcres.

E. SATIVA *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 496; *Brassica Eruca L. Sp.* 932; *Willm. Phyt.* 813. — Pédicelles plus courts que les sépales dressés-appliqués; pétales obovés-cunéiformes, à onglet grêle, aussi long que le calice. Siliques dressées, presque appliquées, oblongues-elliptiques, à valves très-convexes; graines subglobuleuses, jaunâtres. Feuilles inférieures pétiolées, pinnatifides, à lobes rapprochés sinués-dentés, le supérieur plus grand ovale. Tige feuillée, herbacée. Racine grêle. — Plante verte, dressée, rameuse, un peu velue; à fleurs grandes, blanches ou jaunâtres, veinées de violet.

Sur l'arc de triomphe de la Place Royale de Nancy: *Suard.* ⊙. Juin-septembre.

b. COTYLÉDONS PLANES ; RADICULE DORSALE.

SISYMBRIUM *L.*

Calice *égal* à la base. Siliques *arrondies ;* stigmate obtus, entier, ou émarginé ; graines *unisériées.* — Fleurs en grappes terminales à la fin très allongées.

* *Fleurs jaunes.*

S. OFFICINALE *Scop. Carn.* 2, *p.* 26 ; *Soy.-Will. cat ; Dois.* 612 ; *Hol.* 49 ; *Erysimum officinale L. Sp.* 922 ; *Willm. Phyt.* 797. — Sépales *dressés,* velus, colorés en brun au sommet, plus courts que les pétales obovés-cunéiformes. Siliques *exactement appliquées,* courtes, coniques, velues, peu à peu terminées en un style mince, marquées de trois faibles nervures sur le dos des valves, 5-6 *fois* plus longues que les pédicelles épaissis au sommet ; graines verdâtres, luisantes, *faiblement ponctuées,* tronquées obliquement aux deux extrémités. Feuilles toutes pétiolées ; les inférieures *roncinées-pinnatifides,* à 5-7 lobes inégalement crénelés ; les supérieures *hastées ;* les radicales étalées en rosette. Tige dressée, roide, arrondie, souvent brunâtre, couverte de poils mous simples réfléchis, ordinairement rameuse dès le milieu ; rameaux étalés à angle droit. — Fleurs petites, jaunâtres.

Com. sur les décombres, le long des murs, dans les vignes, etc. ⊙. Juin-septembre.

S. PANNONICUM *Jacq. Coll.* 1. 70. — Sépales *très-étalés,* glabres, d'un vert pâle, moitié plus courts que les pétales ; ceux-ci à limbe oblong-obové, égalant l'onglet large. Style court, épais ; siliques *très-étalées,* roides, linéaires-très-allongées, glabres, non toruleuses, munies d'une nervure sur le dos des valves, 8 *fois plus longues* que les pédicelles et les égalant en épaisseur ; graines ovoïdes, brunes, *lisses.* Feuilles inférieures *roncinées-pinnatifides,* à lobes ovales ou lancéolés, dentés ; les supérieures pinnatiséquées, à segments linéaires-entiers. Tige arrondie, dressée, feuillée, rameuse vers le haut ; rameaux très-étalés. — Plante hérissée dans le bas de poils roides, simples, articulés, étalés ; fleurs d'un vert pâle.

Sur les collines de grés vosg. près de Mutzig : *Nestler.* ⊙. Mai-juin.

S. SOPHIA *L. Sp.* 922 ; *Willm. Phyt.* 794 ; *Soy.-Will. cat ; Dois.* 615 ; *Hol.* 49. — Sépales *dressés,* pubescents, jau-

nâtres, plus longs que les pétales; ceux-ci spatulés, à limbe étroit plus court que l'onglet grêle. Style presque nul; siliques *étalées*, un peu arquées, linéaires grêles, glabres, un peu toruleuses, marquées d'une nervure sur le dos des valves *et du double plus longues* et plus épaisses que les pédicelles; graines ovoïdes, jaunâtres, *lisses*. Feuilles *bi-tripinnatiséquées*, à segments fins, entiers ou incisés. Tige arrondie, dressée, très-feuillée, souvent rameuse dans le haut; rameaux étalés. — Plante d'un vert blanchâtre, toute couverte de poils mous étalés ou en étoile; à fleurs petites, d'un jaune pâle.

Bords des chemins et des rivières, décombres. Nancy (Tomblaine, Pont-d'Essey : *Soyer-Willemet*); Sion Vaudémont; Lunéville : *Guibal;* Marsal et Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Montigny, St.-Privat, Longeau, Côte de St.-Blaise : *Holandre*). Dans le dép. de la Meuse à Sampigny : *Pierrot*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Mai-automne.

** *Fleurs blanches.*

S. THALIANUM *Gaud. Helv.* 4, *p.* 348; *Arabis thaliana L. Sp.* 929; *Willm. Phyt.* 806; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 622; *Hol.* 43. — Sépales dressés, glabres ou un peu hérissés au sommet, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe arrondi, aussi long que l'onglet. Style court, cylindrique; siliques *dressées*, un peu arquées, linéaires, grêles, glabres, marquées d'une faible nervure sur le dos des valves, *un peu plus longues* que les pédicelles minces étalés; graines très-petites, ovoïdes, jaunâtres, *lisses*. Feuilles radicales *oblongues*, rétrécies en pétiole cilié, entières ou sinuées-dentées; les caulinaires plus petites, sessiles, lancéolées. Tige dressée, arrondie, peu feuillée, simple ou rameuse; rameaux étalés. — Plante grêle; à feuilles couvertes de poils bi-trifides, les radicales en rosette appliquée, souvent rougeâtres en-dessous; à fleurs petites, blanches.

Com. dans les moissons. ⊙. Avril-août.

S. ALLIARIA *Scop. Carn.* 2, *p.* 26; *Erysimum Alliaria L. Sp.* 922; *Willm. Phyt.* 799; *Hesperis Alliaria Dois.* 620; *Alliaria officinalis Soy.-Will. Cat.; Hol.* 50 — Sépales dressés, glabres, blancs mais verdâtres au sommet, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe obové-cunéiforme. Style court, en massue; siliques *étalées*, un peu toruleuses, munies sur le dos des valves d'une forte nervure longitudinale et de deux veines laté-

rales qui s'anastomosent çà et là avec le bord et la nervure médiane; pédicelles épais, 7 *à* 8 *fois plus courts* que les siliques; graines tronquées obliquement aux deux extrémités, fortement *striées en long*, noires, luisantes. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures *réniformes en cœur*, inégalement et profondément crénelées; les supérieures ovales-acuminées, à dents aiguës, séparées par des sinus arrondis. Une ou plusieurs tiges assez fortes, dressées, feuillées, couvertes dans le bas de poils blancs simples étalés, un peu rameuses au sommet; rameaux un peu étalés. — Fleurs blanches.

Com. le long des chemins, des haies, au bord des bois. ♃. Avril-mai.

BRAYA *Sternb. et Hopp.*

Calice *égal* à la base. Siliques *arrondies*, un peu comprimées; stigmate obtus; graines *bisériées*. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

B. SUPINA *Koch Syn.* 50; *Sisymbrium supinum L. Sp.* 917; *Willm. Phyt.* 792; *Dois.* 613; *Hol.* 50. — Fleurs brièvement pédicellées, à la fin très-écartées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Siliques étalées-dressées, un peu velues, munies d'une nervure dorsale; style épais, égalant à peine en longueur le diamètre de la silique; graines ovoïdes, lisses, jaunâtres. Feuilles un peu charnues, brièvement pétiolées, pinnatipartites, à segments écartés entiers ou sinués-crénelés. Tiges rameuses, couchées et disposées en cercle. — Plante un peu velue; à feuilles ressemblant à celles du *Brassica ochroleuca*; à fleurs petites, blanches.

Rare: collines du calc. jur. Verdun (côte St-Michel; chemin qui conduit à Fleury: *Doisy*); Commercy: *Hussenot*. Metz (Lorry, St.-Quentin, les Genivaux: *Holandre*). ⊙. Juillet-août.

HESPERIS *L.*

Calice à 2 de ses sépales *bossus* à la base. Siliques *arrondies*; 2 stigmates planes, dressés-connivents; graines *unisériées*. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

H. MATRONALIS *L. Sp.* 927. — Sépales dressés-appliqués, colorés de lilas; pétales à limbe obové, entier, apiculé ou

émarginé, à onglet plus long que le calice; filets des étamines longues élargis à la base. Siliques dressées, arquées, toruleuses, marquées sur le dos des valves d'une nervure longitudinale et sur les faces latérales de veines anastomosées, dix fois plus longues que les pédicelles étalés; graines brunes, oblongues, presque cylindriques. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, arrondies ou atténuées à la base, munies de petites dents calleuses au sommet; les inférieures pétiolées. Tige dressée, arrondie, faiblement sillonnée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante assez forte, rude au toucher, couverte de poils blancs simples ou bifides; à fleurs grandes, lilas, odorantes le soir.

Subspontané autour des habitations. ♃. Juin.

ERYSIMUM *L.*

Calice égal ou faiblement bossu à la base. Siliques *tétragones*, à valves fortement carénées; stigmate obtus, entier ou émarginé; graines *unisériées*. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

* *Feuilles caulinaires non embrassantes, couvertes de poils appliqués.*

E. CHEIRANTHOIDES *L. Sp.* 923; *Willm. Phyt.* 800; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 618; *Hol.* 51.— Calice appliqué, égal à la base; pétales plus grands que les sépales, à limbe obové un peu plus long que l'onglet. Siliques dressées-étalées, *vertes, une fois et demie* aussi longues que les pédicelles; valves munies sur leur face externe et *interne* de poils quadrifides appliqués; stigmate petit, *entier;* graines jaunâtres, ovales-oblongues. Feuilles oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, entières ou un peu denticulées, couvertes de petits poils appliqués trifides; les inférieures pétiolées, mais détruites au moment de la floraison. Tige roide, dressée, arrondie-striée, très-feuillée, couverte de poils en navette. — Plante d'un vert gai; à fleurs jaunes, inodores, les plus petites du genre.

Com.; moissons, décombres. ⊙. Juin-septembre.

E. ODORATUM *Ehrh. Beit.* 7, 157; *Hol.* 51; *E. hieracifolium Willm. Phyt.* 801; *Dois.* 619; *E. murale Dois.* 618! — Calice dressé, faiblement bossu à la base; pétales plus grands que les sépales, à limbe arrondi plus court que l'onglet. Siliques dressées-

étalées, *blanchâtres avec les angles verts, six fois* plus longues que les pédicelles ; valves munies extérieurement de petits poils en navette, *glabres* et luisantes à leur face interne ; stigmate *bilobé ;* graines jaunâtres, ovoïdes. Feuilles oblongues-lancéolées, sinuées-denticulées, couvertes de poils appliqués trifides ; les inférieures rétrécies en pétiole, mais désséchées au moment de la floraison. Tiges anguleuses, roides dressées, couvertes de poils en navette. — Se distingue en outre de l'espèce précédente à la teinte verte-cendrée de toute la plante ; à ses feuilles plus épaisses ; à ses siliques plus longues et plus roides ; à ses pédicelles plus courts, plus épais, un peu courbés ; à ses fleurs beaucoup plus grandes, un peu odorantes.

A DENTICULATUM *Koch Fl. od. bot. Zeit.* 1841. Feuilles radicales dentées.

α GRANDIFLORUM *Nob.* Fleurs assez grandes, jaunes. *E. lanceolatum α clusianum Soy.-Will. Obs. bot. p.* 142 !

β PARVIFLORUM *Nob.* Fleurs plus petites, d'un jaune plus foncé.

B DENTATUM *Koch l. c.* Feuilles radicales profondément sinuées-dentées, presque roncinées. *E. carniolicum Dolliner ap. Koch. Syn. p.* 51; *E. lanceolatum β firmum Soy.-Will. l. c !*

Monstroso-proliferum. Pédicelles 1-3 fois articulés ; un involucre de 4 folioles à chaque articulation.

Bois et champs sur le calc. jur. Nancy (com. à Clairlieu, Villers, le Camp d'Afrique, fonds de Toul, Pompey, Liverdun, Maron). Metz (Gorze, côte de Marieulles, vallon du Rupt de Mad : *Holandre*). Commercy : *Maujean.* Neufchâteau : *Mougeot.* La var. β plus rare, Nancy (Le Montet : *Soyer-Willemet;* Liverdun : *Suard*). ⊙. Juin-juillet.

** *Feuilles caulinaires embrassantes, glabres.*

E. PERFOLIATUM *D. C. Syst.* 2, *p.* 508; *Soy.-Will. Cat,; Hol.* 52; *Brassica orientalis L. Sp.* 931; *Willm. Phyt.* 809; *Dois.* 625. — Calice appliqué, faiblement bossu à la base ; pétales plus grands que les sépales, à limbe étroit beaucoup plus court que l'onglet. Siliques dressées-étalées, glabres, 8-10 fois plus longues que les pédicelles ; stigmate petit, déprimé, entier ; graines ovalaires, brunes, chagrinées. Feuilles entières ; les radicales obovées, rétrécies en pétiole ; les caulinaires elliptiques, faiblement

émarginées au sommet, embrassantes et creusées en cœur à la base. Tige dressée, un peu flexueuse, simple ou rameuse, arrondie, feuillée. — Plante glabre et glauque ; à feuilles un peu épaisses ; à fleurs blanchâtres.

Champs secs, principalement dans les terrains calcaires. ⊙. Mai-juin.

C. COTYLÉDONS PLANES; RADICULE LATÉRALE.

I. UNE NERVURE SUR LE DOS DES VALVES.

CHEIRANTHUS *D. C.*

Siliques linéaires, *tétragones ;* stigmate à 2 *lobes courbés en dehors ;* graines unisériées, comprimées, jamais marginées. — Fleurs en grappes à la fin très-allongées, terminales.

CH. CHEIRI *L. Sp.* 924; *Willm. Phyt.* 802; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 621; *Hol.* 38. — Calice dressé-appliqué, bossu à la base ; pétales un peu émarginés, plus longs que les sépales. Siliques dressées, blanchâtres, couvertes de poils appliqués, longues de 4-5 centim., terminées en corne conique ; graines brunes, obovées. Feuilles un peu fermes, entières, lancéolées, mucronées au sommet, atténuées à la base, d'un vert pâle en-dessous. Tige sous-frutescente, anguleuse, dressée, plus ou moins rameuse. Racine ligneuse. — Plante toute couverte de petits poils appliqués ; à fleurs assez grandes, jaunes, odorantes.

Sur les vieux murs. Anciennes fortifications de Nancy ; Custines, Liverdun. Remparts de Metz, de Verdun, de Neufchâteau. ♃. Mai-juin.

BARBAREA *R. Brown.*

Siliques linéaires, *cylindriques-subtétragones ;* valves convexes, carénées ; stigmate *obtus, entier ou faiblement émarginé ;* graines unisériées, comprimées, jamais marginées. — Fleurs en grappes à la fin très-allongées, terminales.

B. VULGARIS *R. Brown H. Kew.* 2e *éd.* 4, *p.* 109 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 41; *Erysimum barbarea L. Sp.* 922; *Willm. Phyt.* 798; *Dois.* 616. — Calice dressé, un peu bossu à la base ; pétales une fois plus longs que le calice, cunéiformes, presque

tronqués au sommet. Siliques longues de 1 1/2 à 4 centim.; une forte nervure et plusieurs veines anastomosées sur le dos des valves; style conique, *plus long* que le diamètre de la silique; stigmate petit, déprimé, entier; graines grisâtres, ponctuées-alvéolées. Feuilles radicales lyrées, à lobe terminal grand orbiculaire en cœur à la base, à lobes latéraux décroissants; les feuilles caulinaires embrassant la tige par deux oreilles; les feuilles supérieures sessiles, *ovales, à dents profondes inégales obtuses*. Tige anguleuse, dressée, feuillée, rameuse au sommet.— Plante glabre; à feuilles un peu charnues et luisantes, souvent violacées en dessous; à pétales jaunes avec l'onglet blanc.

α CAMPESTRIS *Fries Nov.* 205. Les siliques encore jeunes obliquement dressées, souvent dirigées du même côté.

β ARCUATA *Fries l. c.* Les siliques encore jeunes très-étalées, plus longues et en grappe plus lâche; fleurs plus grandes, d'un jaune plus vif. *B. arcuata Rchb. Fl. od. bot. Zeit.* 1820.

Com. fossés, lieux humides, bords des routes. La var. β assez rare; Nancy (fonds de Toul : *Suard*); Mirecourt (bords du Madon : *de Baudot*). ⊙. Avril-juin.

B. PRÆCOX *R. Brown l. c; Erysimum præcox Dois.* 617! — Diffère du *B. vulgaris* par les caractères suivants : fleurs plus pâles; siliques toujours étalées-dressées, *une fois plus longues*, plus épaisses; style mince, *plus court* que le diamètre de la silique; graines plus grosses, plus fortement alvéolées; feuilles à segments plus nombreux, moins inégaux; les caulinaires toutes *pinnatipartites*, à segments latéraux linéaires, à segment supérieur oblong. — Plante plus grêle.

Je l'ai trouvé une seule fois près de Nancy (la Poudrerie). Verdun : *Doisy*. ⊙. Avril-mai.

ARABIS *L.*

Siliques linéaires, *comprimées*, à une nervure sur le dos des valves; stigmate *obtus, entier ou faiblement émarginé*; graines ovales ou orbiculaires, comprimées, quelquefois marginées, unisériées ou plus rarement bisériées. — Fleurs en grappes à la fin très-allongées, terminales.

* *Feuilles caulinaires auriculées.*

A. PERFOLIATA *Lam. Dict.* 1, *p.* 219; *Turritis glabra L. Sp.* 930; *Willm. Phyt.* 808; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 624; *Hol.* 42. — Calice lâche, égal à la base, plus court que les pétales; ceux-ci à limbe étroit, plus long que l'onglet. Siliques dressées sur des pédicelles *appliqués*, mais souvent un peu inclinées du même côté; une faible nervure sur le dos des valves; stigmate entier, presque sessile; graines brunes, irrégulièrement ovoïdes, lisses, *bisériées*. Feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, profondément *sinuées-dentées*, desséchées à la maturité; les caulinaires dressées, glabres, lancéolées, embrassant la tige par deux oreilles obtuses. Tige dressée, roide, arrondie, velue dans le bas, très-feuillée, peu rameuse. — Plante un peu glauque, couverte de poils rameux; à fleurs petites, d'un blanc-jaunâtre.

Bois. Nancy (fonds de Toul, Clairlieu, Maron, Boudonville, Tomblaine); Sarrebourg, Dabo, St.-Quirin : *de Baudot*. Metz (vallon de Montvaux, Lorry, Vaux, Ars : *Holandre*; Hayange); Bitche: *Schultz*. Sampigny. *Pierrot*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Juin-juillet.

A. BRASSICÆFORMIS *Wallr. Sched.* 559; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 42; *Brassica alpina L. Mant.* 95; *Dois.* 626. — Calice dressé, égal à la base, plus court que les pétales; ceux-ci à limbe étroit, égalant l'onglet. Siliques dressées sur des pédicelles *étalés*; une forte nervure sur le dos des valves; stigmate entier, presque sessile; graines brunes, ovales, finement striées, *unisériées*. Feuilles radicales étalées-dressées, ordinairement *très-entières* et persistantes, coriaces, glabres, ovales ou elliptiques, longuement pétiolées; le pétiole cilié; les caulinaires dressées, glabres, lancéolées, embrassant la tige par deux oreilles obtuses. — Se distingue en outre de la précédente espèce à sa tige toujours simple et glabre; à ses feuilles plus épaisses et plus écartées, souvent violâtres en dessous; à ses fleurs d'un blanc pur, disposées en grappe moins fournie; à ses siliques plus larges; à ses graines plus grosses, beaucoup moins nombreuses.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Malzéville, fonds de Toul, Pompey, Liverdun, Maron : *Soyer-Willemet*). Metz (Fèves, Lorry, les Genivaux : *Holandre*). Verdun (bois de Tavanne, Belrupt, Bussy : *Maujean*). Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

A. HIRSUTA *Scop. Carn.* 2, *p.* 30. — Calice dressé, un peu bossu à la base, plus court que les pétales; ceux-ci à limbe étroit,

obové, s'atténuant en court onglet. Siliques roides, *dressées-appliquées ainsi que les pédicelles* et souvent un peu inclinées d'un même côté; valves un peu bosselées, à une nervure dorsale plus ou moins saillante, quelquefois à peine sensible; stigmate entier; graines brunes, ovoïdes-comprimées, finement ponctuées, ailées dans la moitié de leur pourtour, *unisériées*. Feuilles radicales nombreuses, étalées en rosette, spatulées, *dentées*, atténuées en pétiole; les caulinaires toutes sessiles, dressées-étalées, plus ou moins fortement auriculées à la base; oreilles aiguës ou arrondies, étalées-écartées de la tige. Celle-ci dressée dès la base, arrondie, roide, quelquefois un peu rameuse au sommet de manière à former une grappe composée. — Plante polymorphe, hérissée de poils blancs simples ou rameux; fleurs blanches, petites.

α **OVATA** *Wallr. Sched.* 355. Siliques 4-5 fois plus longues que les pédicelles; valves à nervure saillante; stigmate sessile; feuilles caulinaires inférieures ovales demi-embrassantes, les supérieures faiblement auriculées. *A. hirsuta D. C. Fl. fr. supp.* 592; *A hirsuta sessilifolia Gaud. Helv.* 4, *p.* 313.

β **SAGITTATA** *Wallr. l. c.* Siliques un peu plus étroites et un peu plus longues que dans la var. précédente; nervure des valves peu prononcée; style court; toutes les feuilles caulinaires embrassant la tige par deux oreilles. *A. sagittata D. C. l. c.; Soy.-Will. Cat.*!; *Dois.* 623; *Hol.* 43; *A. hirsuta Rchb. pl. exsic.* n° 1961!; *Turritis hirsuta Willm. Phyt.* 808.

γ **GLASTIFOLIA** *Gaud. Helv.* 4, *p.* 316. Siliques très-grêles, 9-10 fois plus longues que les pédicelles; valves à nervure peu prononcée; style plus saillant; feuilles caulinaires profondément échancrées à la base, embrassant la tige par deux longues oreilles. *A. longisiliqua Wallr. Sched.* 359; *A. glastifolia Rchb. pl. exsic.* n° 1762!

Nota. Trop d'intermédiaires rapprochent ces trois formes pour qu'on puisse en faire autant d'espèces distinctes. On observe que plus les siliques s'allongent, plus elles sont étroites, plus le style devient saillant, plus enfin les feuilles sont échancrées à leur base.

La var. β est très-com. sur le calc. jur.; Nancy (Boudonville, Malzéville, fonds de Toul, Liverdun, Vandœuvre : *Soyer-Willemet*); Metz (Lorry, Chatel, Ars, Rombas : *Holandre;* Hayange); Verdun (Chatillon, Moulainville, Belrupt : *Doisy*); Neufchâteau : *Mougeot.* La var. γ dans les mêmes terrains, mais plus rare; Nancy (rochers

de la Croix-Gagnée, fonds de Toul). La var. α très-rare (remparts de Phalsbourg : *de Baudot*). ♃. Mai-juin.

** *Feuilles caulinaires non auriculées.*

A. SERPILLIFOLIA *Vill. Delph.* 3, *p.* 18; *Dois.* 623! — Calice dressé, un peu bossu à la base, de moitié plus court que les pétales; ceux-ci à limbe obové-cunéiforme, atténués en long onglet. Siliques très-grêles, *dressées* parallèlement à l'axe, portées sur des pédicelles étalés; valves un peu bosselées, à une nervure dorsale peu saillante; style court; graines jaunâtres, ovoïdes-comprimées, lisses et non ailées, unisériées. Feuilles inférieures en rosette lâche, oblongues, atténuées en pétiole, *entières ou un peu dentées;* les caulinaires plus petites, très-entières, ovales-oblongues, *arrondies* à la base. Tiges nombreuses, couchées et nues à la base, puis dressées à partir de la rosette, grêles, flexueuses d'une feuille à l'autre, simples ou peu rameuses. — Plante d'un vert blanchâtre, couverte de poils simples et rameux, plus petite que toutes nos autres espèces; fleurs blanches.

Lieux pierreux. Verdun (bois Laville : *Doisy!*). ⊙. Juin-juillet.

A. ARENOSA *Scop. Carn.* 2, *p.* 32, *t.* 40; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 44; *Sisymbrium arenosum L. Sp.* 919; *Willm. Phyt.* 794; *Dois.* 613.—Calice dressé, un peu bossu à la base, beaucoup plus court que les pétales; ceux-ci à limbe large, oblong, à onglet court. Siliques *étalées* ainsi que les pédicelles; valves un peu bosselées, à une faible nervure dorsale; style très-court; stigmate entier; graines jaunâtres, ovales, lisses, unisériées, faiblement ailées à une extrémité. Feuilles radicales nombreuses, étalées en rosette, pétiolées, *lyrées-pinnatifides*, à lobes ordinairement opposés et étalés à angle droit; les caulinaires plus étroites, dentées ou linéaires-entières, toujours *atténuées* à la base, jamais embrassantes. Ordinairement plusieurs tiges grêles, flexueuses, arrondies, étalées, rameuses. — Plante couverte de poils simples ou rameux; fleurs assez grandes, violettes, rarement blanches.

Com. sur le grès vosg. et big. de la chaîne des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon d'Alsace. Plus rare dans les terrains calcaires; Nancy (fonds de Toul, Liverdun : *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines : *Suard*; Lunéville : *Guibal*; Moyeuvre : *Holandre;* St.-Mihiel et Commercy : *Maujean* ⊙ Mai-septembre.

II. PAS DE NERVURE SUR LE DOS DES VALVES.

DENTARIA *L.*

Siliques *lancéolées;* valves *planes*, sans nervure dorsale ou munies à la base d'un rudiment de nervure, se séparant et *se roulant en dehors avec élasticité*, au moment de la maturité; graines unisériées, comprimées, non marginées; funicule *dilaté-ailé*; cotylédons à bords réfléchis en dedans. — Fleurs en grappes courtes, terminales.

D. PINNATA *Lam. Enc.* 2, *p.* 268; *Willm. Phyt.* 784; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 606; *Hol.* 47. — Calice dressé-appliqué, un peu bossu à la base; pétales deux fois plus longs que le calice, à limbe largement obové. Siliques terminées en corne; stigmate petit, subglobuleux. Feuilles toutes pétiolées, alternes, *pinnatiséquées*, à 3-5-7 segments lancéolés dentés en scie. Tige dressée, nue dans le bas, munie de 3-4 feuilles dans le haut. — Plante glabre à fleurs grandes, élégantes, blanches, ou légèrement lilas, disposées en grappe peu fournie.

Forêts rocailleuses du versant oriental des hautes Vosges. Plus rare sur le calc. jur.: Nancy (forêt de Haie) et Pont-à-Mousson: *Willemet père;* Toul (Blénod: *Hussenot*); Metz (Châtel, les Genivaux, Ars, Gorze: *Holandre*); Verdun et Commercy: *Doisy*; Neufchâteau: *Mougeot.* ♃. Mars-avril.

D. DIGITATA *Lam. Enc.* 2, *p.* 268. — Très-voisin du *D. pinnata*, s'en distingue facilement par ses feuilles *palmatiséquées*, à 5, plus rarement 7 segments inégaux, lancéolés-acuminés, inégalement et fortement dentés; par ses fleurs violettes.

Forêts rocailleuses du versant oriental des hautes Vosges. ♃. Mai-juillet.

CARDAMINE *D. C.*

Siliques *linéaires*, comprimées; valves *planes*, sans nervure dorsale, se séparant et *se roulant en dehors avec élasticité* au moment de la maturité; stigmate entier, subglobuleux; graines unisériées, comprimées, non marginées; funicule *filiforme non-ailé*; cotylédons tout à fait planes. — Fleurs blanches ou lilas, en grappes courtes, terminales.

C. IMPATIENS *L. Sp.* 914; *Willm. Phyt.* 787; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 609; *Hol.* 45. — Calice lâche, à sépales égaux à la base, linéaires-oblongs, *un peu plus courts* que les pétales; ceux-ci très-caducs, ou même avortés, à limbe étroit obové-dressé, à onglet court. Siliques très-grêles, roides, étalées, ainsi que les pédicelles 2-3 fois plus courts qu'elles; style grêle, conique; graines petites, ovoïdes, jaunâtres. Feuilles pinnatiséquées; segments nombreux, ciliés, mucronulés, la plupart incisés-dentés et pétiolulés; pétiole prolongé à sa base en *deux oreilles* étroites, arquées, ciliées, réfléchies et embrassant la tige. Tige dressée, grêle, sillonnée-anguleuse, simple ou plus souvent rameuse, très-feuillée; *stolons nuls.* Racine *fibreuse.* — Plante presque glabre, à feuilles molles; à fleurs très-petites, blanches, très-nombreuses, disposées en grappes souvent rameuses.

Assez rare. Bois du calc. jur.; Nancy (fonds de Toul, le Montet, rochers vis-à-vis de Maron : *Soyer-Willemet*); Moyeuvre (vallon du Conroy : *Herpin*); Bar (bois de Savonnière : *Humbert*); Neufchâteau : *Mougeot.* Sur le grès big. et vosg.; Sarreguemines : *Lasaulce* et sur le versant oriental de la chaîne des Vosges. ⊙. Mai-juin.

C. HIRSUTA *L. Sp.* 915; *Willm. Phyt.* 787; *Soy.-Will. Cat.* — Calice lâche; sépales égaux à la base, linéaires-oblongs, *de moitié plus courts* que les pétales; ceux-ci à limbe étalé obové s'atténuant peu à peu en un onglet cunéiforme. Siliques dressées sur des pédicelles étalés et de moitié moins longs qu'elles; style épais égalant en longueur le diamètre de la silique, ou plus court; graines petites, ovoïdes, brunes. Feuilles pinnatiséquées, à 3-5 paires de segments ciliés mucronulés; ceux des feuilles radicales pétiolulés, arrondis, le supérieur plus grand, quelquefois réniforme; ceux des feuilles caulinaires ovales ou linéaires; pétiole *sans oreilles* à sa base. Une ou plusieurs tiges anguleuses, dressées ou ascendantes; *stolons nuls.* Racine *fibreuse.* — Se distingue en outre de la précédente espèce à sa taille bien moins élevée; à ses siliques plus courtes et plus larges; à ses feuilles inférieures disposées en rosette.

α **CAMPESTRIS** *Fries Nov.* 201. Une ou plusieurs tiges simples, dressées, peu feuillées; feuilles caulinaires supérieures à segments linéaires entiers; 4 étamines. *C. hirsuta Koch. Syn.* 43; *Hol.* 47.

β. **SYLVESTRIS** *Fries l. c.* Tiges étalées, flexueuses, rameuses, très-feuillées; feuilles souvent fasciculées,

grandes (même les supérieures), à segments longuement pétiolulés, ovales et incisés-dentés ; 6 étamines. *C. sylvatica Koch. l. c.*; *Hol.* 46 ; Schultz exsic. 2 cent. nº 8 !.

Nota. Je ne puis considérer les C. *hirsuta* et *sylvatica* comme 2 espèces distinctes ; la longueur et la largeur du style varient sur un seul et même échantillon.

Bois humides sur le grès vosgien dans toute la chaîne des Vosges depuis Bitche jusqu'à Giromagny. Très-rare sur le calc. jur.; Nancy (fonds de Toul : *Soyer-Willemet*); Thiaucourt : *Valentin*. ⊙. Mai-juin.

C. PRATENSIS *L. Sp.* 915; *Willm. Phyt.* 787; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 607; *Hol.* 44. — Calice lâche ; sépales un peu inégaux à la base, ovales, scarieux au sommet, 3 *fois plus courts* que les pétales ; ceux-ci à limbe étalé obové et à onglet court ailé. Siliques étalées-dressées ainsi que les pédicelles presque aussi longs qu'elles; style court épais; graines ovoïdes, brunâtres. Feuilles pinnatiséquées ; les radicales longuement pétiolées ; à segments pétiolulés, ovales ou arrondis, brièvement ciliés, le supérieur plus grand, souvent réniforme ; les caulinaires supérieures à segments linéaires *entiers ;* pétiole *sans oreilles* à la base. Tige dressée, un peu flexueuse, arrondie, simple, peu feuillée ; *des stolons.* Racine *horizontale prémorse.* — Plante presque glabre ; à fleurs grandes, élégantes, blanches ou lilas, disposées en grappe simple ou quelquefois rameuse.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles radicales à 5-15 segments entiers ou anguleux-dentés.

β **TRISECTA** *Nob.* Feuilles radicales triséquées, à segments tous réniformes. Plante simulant le *C. trifolia.*

Monstroso-prolifera. Pédicelles plus allongés, 1 à 3 fois articulés ; fleurs doubles.

Monstroso-acaulis. Pédicelles radicaux uniflores ; pas de tige.

Com. dans les prés, les bois La var. β plus rare; Nancy (bois de Maxéville : *Soyer-Willemet*). ♃. Avril-mai.

C. AMARA *L. Sp.* 915; *Willm. Phyt.* 788; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 608; *Hol.* 45. — Calice lâche, un peu bossu à la base ; sépales ovales, scarieux au sommet, 2-3 *fois plus courts* que les pétales ; ceux-ci à limbe étalé, obové, atténué peu à peu en onglet court ailé. Siliques étalées ainsi que les pédicelles presque aussi longs qu'elles ; style grêle, subulé ; graines ovoïdes, brunes.

Feuilles pinnatiséquées, à 2-4 paires de segments obovés anguleux-dentés; pétiole *sans oreilles* à la base. Une ou plusieurs tiges dressées, flexueuses, sillonnées-anguleuses, simples, très-feuillées ; *des stolons*. Racine *rampante*. — Fleurs grandes, blanches, plus rarement violettes, disposées en grappe rameuse; anthères violettes.

α GENUINA *Nob*. Tige glabre ou faiblement pubescente dans le bas.

β HIRTA *Koch Syn.* 44. Tige hérissée.

Com. au bord des ruisseaux dans les vallées de la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien. Plus rare dans les terrains d'alluvion : Nancy (Montaigu, le Montet, prairie St.-Jean, Pixerécourt, fonds de Toul : *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines; Raon-lès-L'eau : *Suard;* Metz (sur la Cheneau, vallons de Saulny, de Lorry, de Montvaux, au Polygone : *Holandre*); Commercy (étang de Vignot, la cens d'Aunoy : *Maujean;* forêt d'Argonne : *Doisy*). La forme à fleurs violettes à Rosières-aux-Salines : *Suard.* ♃. Avril-mai.

NASTURTIUM *R. Brown.*

Siliques linéaires ou elliptiques; valves *convexes* et sans nervure dorsale, *ne se roulant pas avec élasticité;* stigmate entier ou émarginé ; graines uni-bisériées, comprimées, non marginées. — Fleurs en grappes courtes, terminales, et plus rarement opposées aux feuilles.

* *Pétales blancs.*

N. OFFICINALE *R. Brown H. Kew.* 2 *ed.* 4, *p.* 119 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 39; *Sisymbrium Nasturtium L. Sp.* 916; *Willm. Phyt.* 789; *Dois.* 610. — Calice lâche, un peu bossu à la base ; sépales ovales, obtus, scarieux au sommet, de moitié plus courts que les pétales. Siliques linéaires, subcylindriques, souvent un peu arquées, bosselées, étalées à angle droit ou même réfléchies, plus longues que les pédicelles ; stigmate entier, déprimé ; graines bisériées, alternes, arrondies, brunes, élégamment alvéolées. Feuilles pinnatiséquées, à 1-2-3-4 paires de segments oblongs, inéquilatères; le supérieur plus grand, ovale, sinué-denté, faiblement en cœur à la base et émarginé au sommet ; le pétiole embrassant la tige par 2 petites oreilles aiguës. Tige le plus souvent radicante à la base, rameuse, anguleuse, fistuleuse. — Plante d'un vert luisant, ordinairement glabre; à feuilles un

peu épaisses ; à fleurs blanches, disposées en grappes lâches terminales ou opposées aux feuilles.

α **GENUINUM** *Nob.* Tige longuement radicante et couchée à la base ; feuilles la plupart à 3-4 paires de segments ; plante flottante.

β **PARVIFOLIUM** *Peterm. Fl. Lips.* 482. Tige naine (3-6 centim.), dressée ; feuilles à 3 segments ; plante terrestre.

Com. dans les ruisseaux ; la var. β dans les lieux inondés pendant l'hyver. ♃. Juin–août.

** *Pétales jaunes.*

N. SYLVESTRE *R. Brown l. c.; Soy.-Will. Cat.; Hol.* 40; *Sisymbrium sylvestre L. Sp.* 916; *Willm. Phyt.* 790; *Dois.* 610. — Calice étalé, égal à la base ; sépales ovales, obtus, *plus courts* que les pétales. Siliques *linéaires*, subcylindriques, souvent un peu arquées, étalées-dressées, longues de 1 1/2 à 2 centim., *égalant ou dépassant* les pédicelles ; stigmate épais, entier ou échancré ; graines unisériées, très-petites, ovales, brunes et presque lisses. Feuilles *pinnatiséquées ou pinnatifides*, à segments ordinairement lancéolés, incisés-dentés ; pétiole quelquefois auriculé. Tiges sillonnées, rameuses, dressées. Racine *rampante.* — Plante polymorphe, ordinairement glabre, quelquefois velue dans le bas ; à fleurs d'un jaune vif.

α **BREVISTYLUM** *Koch. Syn.* 35. Siliques arrondies; style court, épais, aussi long que large. *N. sylvestre Rchb. Fl. exc.* 684.

β **LONGISTYLUM** *Nob.* Siliques arrondies ; style grêle, beaucoup plus long que large. *N. rivulare Rchb. l. c.*

γ **ANCEPS** *Nob.* Siliques ancipitées, courtes, à peine plus longues que les pédicelles ; style grêle, beaucoup plus long que large. *Sisymbrium anceps? Wahlenb. Succ.* 419.

Com. dans les lieux humides. ♃. Juin–août.

N. PALUSTRE *D. C. Syst.* 2, *p.* 191; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 40; *Sisymbrium palustre Willm. Phyt.* 791; *Dois.* 611. — Calice étalé, égal à la base ; sépales ovales, obtus, colorés, *aussi longs* que les pétales. Siliques *linéaires-elliptiques*, assez épaisses, étalées à angle droit et même un peu réfléchies, longues de 6-8 mil-

lim., *égalant* les pédicelles; stigmate en tête, déprimé; graines bisériées, jaunâtres, ovales, finement ponctuées. Feuilles toutes *pinnatiséquées*, à segments nombreux, lancéolés-dentés, décurrents sur le rachis par leur bord supérieur; le segment supérieur plus grand, lobé; pétiole dilaté à la base en oreilles arrondies. Tiges dressées, sillonnées; rameaux nombreux, étalés. Racine *verticale, fibreuse.* — Plante glabre; à fleurs plus petites et plus pâles que dans les autres espèces.

Lieux humides. Nancy (Maxéville, Boudonville); St.-Nicolas-de-Port : *Soyer-Willemet*; Lunéville : *Guibal*; Dieuze, Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (le Pâté, ruisseau de la Chenean, les Etangs : *Holandre*). Commercy : *Maujean*; Verdun (bords de la Meuse : *Doisy*). ⊙. Juin-septembre.

N. PYRENAICUM *R. Brown. l. c.; Sisymbrium pyrenaicum L. Sp.* 916; *Willm. Phyt.* 797. — Calice étalé, égal à la base; sépales oblongs, colorés, *un peu plus courts* que les pétales. Siliques *elliptiques*, arrondies, très-étalées mais jamais réfléchies, longues de 3-4 mill., *quatre fois plus courtes* que les pédicelles filiformes; stigmate en tête, déprimé; graines unisériées, brunes, élégamment alvéolées. Feuilles radicales longuement pétiolées, tantôt entières, arrondies ou obovées, quelquefois en cœur à la base, tantot lyrées, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires *pinnatiséquées*, à 7-11 segments écartés, linéaires, très-étroits, entiers; les 2 segments inférieurs embrassant la tige comme par deux oreilles. Tiges grêles, flexueuses, dressées, rameuses au sommet. Racine *verticale, fibreuse.* — Plante un peu velue inférieurement, glabre supérieurement; fleurs jaunes, en grappes plus courtes que dans les espèces voisines.

Vallées du versant oriental des Vosges (vallée de la Bruche; Kaisersberg, Ste-Marie-aux-Mines : *Mougeot*). ♃. Mai-juin.

N. AMPHIBIUM *R. Brown l. c.; Soy.-Will. Cat.; Hol.* 39; *Sisymbrium amphibium L. Sp.* 917; *Willm. Phyt.* 791; *Dois.* 611. — Calice étalé, égal à la base; sépales ovales-oblongs, jaunâtres, *plus courts* que les pétales. Siliques étalées à angle droit, longues de 3-6 millim., 3-4 *fois plus courtes* que les pédicelles; stigmate assez gros, déprimé; graines irrégulièrement bisériées, ovales, brunes et presque lisses. Feuilles toutes lancéolées *entières* (*var. α indivisum D. C. Syst.* 2, *p.* 197), ou bien les inférieures pectinées-pinnatifides et les supérieures *entières* (*var. β variifolium D. C. l. c.*), toutes atténuées en pétiole souvent auriculé à la base

(*var.* γ *auriculatum D. C. l. c.*). Tige dressée ou un peu couchée à la base, ordinairement épaisse, fistuleuse, sillonnée; rameaux étalés-dressés. Racine courte, *prémorse*, poussant des stolons rampants. — Fleurs d'un jaune vif.

α **LONGISILIQUUM** *Nob.* Siliques elliptiques, atténuées aux 2 extrémités; style 2-3 fois plus court que la silique. *N. riparium Wallr. Sched.* 373; *Cochlearia amphibia* α *siliq. ellipticis Led. Fl. Rossic.* 1, *p.* 160.

β **ROTUNDISILIQUUM** *Nob.* Siliques globuleuses; style presque aussi long qu'elles. *N. aquaticum Wallr. l. c.; Cochlearia amphibia* β *siliq. suborbiculatis. Led.*

Com. dans les lieux humides. ♃. Juin-juillet.

B. SILICULEUSES OU FRUITS DONT LA LONGUEUR NE SURPASSE PAS TROIS FOIS LA LARGEUR.

I. CLOISON AUSSI LARGE QUE LE PLUS GRAND DIAMÈTRE DE LA SILICULE; VALVES CONVEXES OU PLANES SUR LE DOS.

a. COTYLÉDONS PLANES; RADICULE LATÉRALE.

ARMORACIA *Fl. der Wett.*

Silicules *sessiles*, *subglobuleuses*, à valves très-*convexes*, sans nervure; graines comprimées, immarginées. Pétales *entiers*; filets des étamines dépourvus de dent et d'appendice.

A. RUSTICANA *Fl. der Wett*; *Hol.* 61; *Cochlearia armoracia L. Sp.* 904; *Willm. Phyt.* 775.— Calice lâche, égal à la base; sépales ovales, obtus, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci longuement onguiculés. Silicules renflées, beaucoup plus courtes que les pédicelles étalés; style court et épais; stigmate assez grand, déprimé; graines 5-6 dans chaque loge. Feuilles radicales grandes, longuement pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à la base, crénelées; les caulinaires inférieures pinnatifides; les supérieures lancéolées-crénelées ou linéaires-entières. Tige dressée, assez épaisse, sillonnée, fistuleuse, rameuse au sommet. Racine charnue, épaisse, cylindrique, âcre, poussant des stolons souterrains. — Plante tout à fait glabre; à rameaux nus; à feuilles vertes, un peu épaisses et luisantes; à fleurs blanches.

Prairies humides. Sarrebourg (abonde le long du ruisseau du Stock, depuis l'Etang jusqu'à Langatte : *de Baudot*). Bouzonville (le long de la Nied : *Léo*). ♃. Mai-juin.

ALYSSUM *L.*

Silicules *sessiles, orbiculaires ;* à valves *convexes au centre, planes sur les bords*, sans nervure ; graines comprimées, souvent marginées. Pétales *entiers*; filets des étamines souvent munis d'une dent ou d'un appendice.

A. CALYCINUM *L. Sp.* 908; *Willm. Phyt.* 780; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 605; *Hol.* 59. — Calice persistant, un peu velu et cilié, égal à la base; sépales étroits, un peu plus courts que les pétales; ceux-ci presque linéaires, sans onglet distinct, un peu inégaux; filets des étamines longues dépourvus de dent; les étamines courtes munies à leur base d'une dent subulée. Silicules faiblement émarginées, couvertes dans leur jeunesse de petits poils rayonnés, un peu plus courtes que les pédicelles étalés; style court; graines brunes, faiblement bordées. Feuilles oblongues-obovées, atténuées à la base, entières, dressées. Une ou plusieurs tiges, un peu dures, nues dans le bas, très-feuillées dans le haut, simples ou rameuses sous la grappe. — Plante d'une couleur cendrée, toute couverte de petits poils rayonnés; à fleurs très-petites, nombreuses, d'abord jaunes, puis blanches, disposées en grappe à la fin aussi longue que la tige.

Com. sur le calcaire jur. et dans l'alluvion; plus rare sur le grès vosgien. ⊙. Mai-juin.

BERTEROA *D. C.*

Silicules *sessiles, elliptiques*, à valves *convexes* et sans nervure; graines comprimées, étroitement marginées. Pétales *bifides ;* étamines courtes *munies d'une dent.*

B. INCANA *D. C. Syst.* 2, *p.* 291. — Fleurs disposées en grappe terminale, d'abord corymbiforme serrée, puis s'allongeant après la floraison; calice caduc, égal à la base; sépales blanchâtres, oblongs, scarieux sur les bords, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci obovés, atténués en onglet, égaux, à deux lobes obtus un peu écartés. Silicules un peu enflées, couvertes de poils fins rayonnés, plus courtes que les pédicelles dressés; style filiforme, allongé; graines bisériées, brunes, ovales. Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou plus rarement un peu dentées, dressées; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges dressées, arrondies, rameuses au sommet, très-feuillées. — Plante d'un

vert blanchâtre, toute couverte de poils en étoile ou en navette ; fleurs blanches.

Rare dans la chaîne des Vosges (Kaisersberg; dans le val d'Orbey sur la Weiss : *Mougeot*). ⊙. Juin-septembre.

EROPHILA *D. C.*

Silicules *sessiles*, *ovales ou oblongues*, comprimées ; à valves *un peu convexes* et sans nervure ; graines comprimées, immarginées ; funicule grêle et libre. Pétales profondément *bifides ;* filets des étamines *dépourvus de dent.* — Plantes annuelles ; à scapes nus.

E. VULGARIS *D. C. Syst.* 2, *p.* 356; *Soy.-Will. Cat.*; *Draba verna L. Sp.* 896; *Willm. Phyt.* 763; *Dois.* 594; *Hol.* 60. — Calice lâche, égal à la base ; sépales ovales, scarieux sur les bords, moitié plus courts que les pétales ; ceux-ci se terminant brusquement en onglet court, divisés au delà du milieu en deux lobes obtus. Silicules plus courtes que les pédicelles étalés-dressés ; stigmate presque sessile ; graines bisériées, brunes, ovales. Feuilles toutes radicales, lancéolées, longuement atténuées à la base, entières ou munies de deux dents profondes de chaque côté *(var. Krockeri Rchb. Fl. exc.* 665.), disposées en rosette. 1-30 hampes grêles, nues, souvent un peu rougeâtres dans le bas. — Plante de 3-15 centim. ; à feuilles plus ou moins couvertes de poils bi-trifides, plus ou moins nombreuses, assez larges ou très-étroites ; à fleurs petites, blanches, en grappe flexueuse.

α **LATISILIQUA** *Nob.* Silicules elliptiques, 1-2 fois plus longues que larges.

β **LONGISILIQUA** *Nob.* Silicules linéaires, atténuées aux 2 extrémités, 3-4 fois plus longues que larges.

γ **PYGMÆA** *Nob.* Silicules arrondies, à peine plus longues que larges. *Draba præcox Rchb. Fl. exc.* 665.

Com. partout. ⊙. Mars-avril.

DRABA *D. C.*

Ne diffère du genre *Erophila* que par les pétales *entiers.* — Tige souvent feuillée.

D. MURALIS *L. Sp.* 643; *Willm. Phyt.* 764; *Dois.* 594 ! — Calice lâche, égal à la base ; sépales ovales-oblongs, scarieux

sur les bords, un peu plus courts que les pétales ; ceux-ci arrondis, entiers. Silicules oblongues-elliptiques, plus courtes que les pédicelles grêles et étalés ; stigmate presque sessile ; graines bisériées, brunes, ovales. Feuilles radicales obovées, atténuées en pétiole, superficiellement dentées au sommet, formant une rosette lâche ; les caulinaires ovales aiguës, fortement dentées, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige simple ou un peu rameuse au sommet. — Plante hérissée surtout dans le bas de poils courts, simples ou bifurqués ; fleurs très-petites, blanches.

Champs sabl. Verdun (Thierville : *Doisy !*) ; Commercy (Sampigny : *Pierrot !*). ⊙. Mai-juin.

LUNARIA *L.*

Silicules *stipitées*, très-grandes, *elliptiques*, très-comprimées ; valves *planes*, sans nervure ; graines comprimées, marginées ; funicule grand, adhérent à la cloison. Pétales *entiers ;* filets des étamines *dépourvus de dent.* — Tiges feuillées.

L. REDIVIVA *L. Sp.* 911 ; *Willm. Phyt.* 783 ; *Soy.-Will. Cat.* — Calice dressé-appliqué, bossu à la base ; sépales violets, plus courts que l'onglet des pétales ; ceux-ci à limbe obové, étalé, entier. Silicules longuement stipitées, à la fin pendantes, atténuées-aiguës aux 2 extrémités, réticulées ; style grêle ; graines réniformes, bordées. Feuilles toutes pétiolées, profondément en cœur à la base, acuminées, doublement dentées. Tige dressée, un peu anguleuse, rameuse en haut. — Plante de 6-10 décim., un peu velue ; à feuilles grandes ; à fleurs élégantes, violettes, en petites grappes terminales.

Sur le grès vosgien et le granit dans les hautes Vosges (vallée de la Vologne entre Grange et Gérardmer : *Mougeot*) ; Cascade du Nydeck : *Nestler ;* Dabo, St.-Quirin : *de Baudot.* Plus rare sur le calc. jur. ; Nancy (bois de la rive gauche de la Moselle, entre Sexey-aux-Forges et Pierre : *Monnier ;* fonds de Toul : *Suard*). ♃. Mai-juin.

b. COTYLÉDONS PLANES ; RADICULE DORSALE.

CAMELINA *D. C.*

Silicules gonflées, obovées ou subglobuleuses ; valves très-convexes, s'atténuant brusquement au sommet en un prolongement étroit qui embrasse la base du style ; graines immarginées, bisériées, ovales.

C. DENTATA *Pers. Syn.* 2, *p.* 191; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 62; *Myagrum dentatum Willd. Phyt.* 1, *p.* 9, *n°* 30; *Willm. Phyt.* 760; *Dois.* 590. — Calice lâche, à sépales un peu inégaux à la base, scarieux sur les bords, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe étroit, obtus. Silicules mûres jaunâtres, *obovées, renflées, à bords peu saillants obtus;* à valves *molles*, réticulées et munies d'une faible nervure dorsale; pédicelles assez longs, étalés; style grêle, 4-5 fois plus court que la silicule; graines jaunâtres. Feuilles caulinaires linéaires-oblongues. — Se distingue en outre de l'espèce suivante à ses feuilles plus longues, plus étroites et plus molles; à ses silicules plus grandes, se rapprochant davantage de la forme globuleuse, étalées en grappe plus lâche et plus allongée; à ses valves plus minces; à ses graines plus grosses.

α GENUINA *Nob.* Feuilles caulinaires sinuées-dentées.
β PINNATIFIDA *D. C. Syst.* 2, *p.* 516. Feuilles caulinaires pinnatifides.

Com. dans les champs de lin. ⊙. Juin-juillet.

C. SATIVA *D. C. Syst.* 2, *p.* 516; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 62; *Myagrum sativum L. Sp.* 894; *Willm. Phyt.* 759; *Dois.* 589. — Calice lâche, à sépales un peu inégaux à la base, oblongs, obtus, scarieux sur les bords, moitié plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe étroit, obtus. Silicules mûres jaunâtres, *pyriformes*, atténuées à la base, *étroitement bordées;* valves *dures*, réticulées et parcourues par une nervure dorsale; pédicelles assez longs, étalés; style grêle, 3 fois plus court que la silicule; graines jaunâtres. Feuilles caulinaires moyennes oblongues-lancéolées, auriculées à la base. — Plante peu velue, à poils courts, bi-trifides; à tige cylindrique, dressée, simple ou rameuse; à fleurs jaunes, disposées en grappe peu allongée.

α GENUINA *Nob.* Feuilles entières.
β DENTATA *Fries Nov.* 200, *non Wallr.* Feuilles dentées.

Com.; moissons. Quelquefois cultivé en grand. ⊙. Juin-juillet.

C. MICROCARPA *Andrz. in D. C. Syst.* 2, *p.* 517; *C. sylvestris Wallr. Sched.* 347; *Huss. Chard.* 41; *Hol.* 63. — Se distingue facilement de la précédente espèce, à ses sépales plus étroits; à ses fleurs d'un jaune très-pâle; à ses grappes beaucoup plus longues et plus lâches; à ses silicules mûres grisâtres, plus petites, moins oblongues, plus fortement bordées, à valves moins convexes, finement ponctuées, munies d'une nervure dorsale plus faible et qui n'atteint pas le sommet; à son style moins long

relativement à la silicule; à ses graines beaucoup plus petites, brunes. — Plante d'un vert sombre, toute couverte de poils bi-trifides; à tige roide, simple ou rameuse; à feuilles dressées, ressemblant à celles du *Neslia paniculata*.

Assez rare; moissons. Nancy sur le calc. jur. (Champ-du-Bœuf: *Hussenot*); Sarrebourg sur le musch.: *de Baudot*. Metz (Belletanche, Borny, Colombé, Saulny, Rupt de Mad: *Holandre*). Neufchâteau: *de Baudot;* Rambervillers: *Billot*. ⊙. Juin-juillet.

II. CLOISON MOINS LARGE QUE LE PLUS GRAND DIAMÈTRE DE LA SILICULE; VALVES COMPRIMÉES LATÉRALEMENT, CARÉNÉES SUR LE DOS.

a. COTYLÉDONS PLANES; RADICULE LATÉRALE.

THLASPI *L.*

Silicules ovales ou obovées, émarginées près du style; valves carénées-ailées; graines non bordées, *deux ou plus* dans chaque loge; funicule ailé. Pétales ordinairement égaux; filets des étamines *dépourvus de dent et d'appendice.* — Fleurs en grappes, à la fin plus allongées.

TH. ARVENSE *L. Sp.* 901; *Willm. Phyt.* 769; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 598; *Hol.* 64. — Pédicelles étalés; calice lâche, égal à la base; sépales obtus, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci égaux, tronqués ou un peu émarginés au sommet. Silicules grandes, orbiculaires, très-comprimées et presque planes, largement ailées, profondément bifides au sommet; stigmate *presque sessile;* 5-6 graines dans chaque loge, brunes, ovales, comprimées, fortement *striées en arc*. Feuilles radicales obovées, pétiolées, ordinairement désséchées au moment de la floraison; les caulinaires oblongues sinuées-dentées, embrassant la tige par deux petites oreilles aiguës. Une ou plusieurs tiges *herbacées*, *dressées*, anguleuses, simples ou rameuses au sommet. — Plante glabre, à odeur alliacée; à fleurs blanches.

Com.; moissons, décombres. ⊙. Mai-septembre.

TH. PERFOLIATUM *L. Sp.* 902; *Willm. Phyt.* 772; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 598; *Hol.* 64. — Pédicelles étalés à angle droit; calice lâche, coloré, égal à la base; sépales ovales, obtus, plus courts que les pétales; ceux-ci égaux, obovés-cunéiformes. Silicules en cœur renversé, ailées, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, profondément échancrés au sommet; style petit,

beaucoup moins long que la profondeur de l'échancrure ; 4 graines dans chaque loge, jaunes, ovoïdes, *lisses*. Feuilles un peu glauques et épaisses, entières ou denticulées; les radicales obovées, pétiolées, étalées sur la terre, ordinairement désséchées au moment de la floraison ; les caulinaires oblongues, profondément en cœur à la base, embrassant la tige par deux longues oreilles obtuses. Une ou plusieurs tiges *herbacées, dressées*, arrondies, simples ou plus souvent rameuses dès la base. — Plante glabre; à fleurs blanches.

Com.; champs arides, bois, surtout dans les terrains calcaires ⊙. Avril-mai.

TH. ALPESTRE *L.Sp.* 903.—Se distingue : 1° du *Th. perfoliatum* par ses silicules plus allongées ; par son style plus long, *dépassant* les lobes de l'échancrure; par ses tiges *subligneuses, couchées*, produisant des rameaux nombreux herbacés annuels simples dressés et *formant gazon*; 2° du *Th. montanum* par ses silicules plus étroites, triangulaires-obovées, *longuement atténuées à la base*, superficiellement émarginées; par ses tiges subligneuses, plus épaisses, très-courtes; par ses graines au nombre de 4-6 dans chaque loge ; 3° de tous les deux par ses fleurs beaucoup plus petites ; par ses étamines ordinairement un peu plus longues que les pétales ; par ses anthères d'abord jaunes, puis d'un pourpre noir. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Escarpements des hautes Vosges (Hohneck, Ballon de Soultz : *Mougeot*). ♃. Avril-mai.

TH MONTANUM *L. Sp.* 902; *Willm. Phyt.* 771; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 599; *Hol.* 65; *Schultz exsic.* 3 *cent., n°* 16 ! — Pédicelles étalés à angle droit; calice lâche, égal à la base ; sépales obtus, 1-2 fois plus courts que les pétales; ceux-ci un peu inégaux, arrondis ou faiblement émarginés au sommet. Silicules en cœur renversé, *arrondies à la base*, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, ailées, émarginées au sommet ; style filiforme, *beaucoup plus long* que l'échancrure ; 2 graines dans chaque loge, brunes, ovales, *lisses*. Feuilles un peu épaisses, entières ou munies de quelques dents ; les inférieures étalées en rosette, persistantes, obovées, pétiolées ; celles des rameaux beaucoup plus petites, embrassant la tige par deux petites oreilles arrondies. Tiges ordinairement nombreuses, *subligneuses*, allongées, filiformes, *appliquées en cercle sur la terre*, feuillées au sommet, produisant chacune un ou plusieurs rameaux fleuris herbacés annuels dressés simples. — Plante glabre ; à fleurs blanches, plus grandes que dans les deux espèces précédentes.

Peu com.; bois du calc. jur. Nancy (fonds de Toul : *Soyer-Willemet;* Maron, Pompey). Metz (Côte d'Ars, rochers à Rosselange, à Jœuf : *Holandre*). Commercy (Côte-de-Bussy : *Maujean*). ♃. Avril-mai.

TEESDALIA *R. Brown.*

Silicules arrondies ou ovales, émarginées près du style; valves carénées-ailées; *deux graines* non bordées dans chaque loge; funicule-ailé. Pétales souvent inégaux; filets des étamines pourvus à la base et à la face interne d'un *appendice pétaloïde.* — Fleurs en grappes courtes, à la fin plus allongées.

T. IBERIS *D. C. Syst.* 2, *p.* 392; *T. nudicaulis Soy.-Will. Cat.; Hol.* 65; *Iberis nudicaulis L. Sp.* 903. — Pédicelles très-étalés, brusquement dilatés au sommet, 1-2 fois plus longs que la silicule; calice étalé, égal à la base; sépales obtus, élargis inférieurement; pétales inégaux; les deux intérieurs un peu émarginés, égalant le calice; les deux extérieurs plus longs, obovés. Silicules presque orbiculaires, un peu convexes d'un côté, concaves de l'autre, étroitement ailées, un peu émarginées; stigmate presque sessile; graines jaunâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles radicales nombreuses, étalées en rosette, pétiolées, lyrées-pinnatifides, à lobes obtus entiers; les caulinaires petites, sessiles, entières ou peu dentées. Une ou plusieurs tiges herbacées; la tige unique ou la tige centrale dressée, roide, aphylle; les tiges latérales étalées, un peu feuillées, — Plante presque glabre; à fleurs blanches, très-petites, en grappes d'abord serrées, puis devenant aussi longues que la tige.

Com. sur le grès vosgien dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains d'alluvion; Nancy (Montaigu); Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Lunéville : *Guibal;* Metz (Frescati : *Holandre*). ⊙. Avril-mai.

IBERIS *L.*

Silicules ovales ou obovées, émarginées près du style; valves carénées-ailées; *une graine* non bordée dans chaque loge; funicule ailé à la base. Pétales toujours *très-inégaux*; filets des étamines *dépourvus d'appendice.*—Fleurs en petites grappes au sommet des rameaux.

I AMARA *L. Sp.* 906; *Willm. Phyt.* 778; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 601; *Hol.* 66; *Schultz exsic.* n° 416 ! — Fleurs en grappes serrées, s'allongeant à la maturité; pédicelles étalés à angle droit; calice étalé; sépales concaves, un peu inégaux à la base, obovés, scarieux sur les bords; pétales oblongs, obtus; les intérieurs une fois plus longs que le calice, les extérieurs beaucoup plus longs; onglet court et grêle. Silicules ovales-orbiculaires, atténuées au sommet, à dents assez longues, un peu plus courtes que le style et formant un angle de 60-90°; graines jaunâtres, ovoïdes comprimées, lisses. Feuilles *écartées*, *étalées-dressées*, oblongues, *non calleuses* au sommet, longuement atténuées à la base, *toutes* munies de chaque côté et au-dessous du sommet de 2-3 *dents obtuses*, ne laissant sur la tige après leur chute que des *cicatrices superficielles;* les feuilles supérieures planes, *semblables* aux inférieures, seulement un peu plus étroites. Une ou plusieurs tiges roides, dressées ou ascendantes, un peu flexueuses à la base, plus ou moins rameuses; rameaux courts, épais, atteignant la même hauteur. — Plante un peu pubescente dans le bas; fleurs blanches, plus rarement violettes.

α GENUINA *Nob.* Plante verte; feuilles larges.

β MINOR *Koch Syn.* 70. Plante violette: feuilles plus étroites; silicules, graines et fleurs plus petites.

Très-com. dans les moissons. ⊙. Juillet-septembre.

I. VIOLETI *Soy-Will. ined.* (1). — Fleurs en grappes serrées, s'allongeant un peu à la maturité; pédicelles étalés à angle

(1) La plante que M. Soyer-Willemet propose de nommer *I. Violeti*, du nom de celui qui l'a découverte (M. Violet, chirurgien major au 8e de cuirassiers), appartient au groupe assez nombreux des espèces qu'on a confondues avec l'*I. linifolia L.*

1° L'*I. linifolia L. Sp.* 905 est remarquable par son port; il lui donne, ainsi que Linné l'a dit, la plus grande ressemblance avec le *Lepidium Iberis*. Son mode d'inflorescence fournit un caractère bien tranché qui le sépare de l'*I. Violeti* et des autres espèces dont il va être question : ses fleurs sont disposées en petites ombelles ou plutôt en petits corymbes qui ne s'allongent pas pendant la floraison; les pédicelles sont grêles, rapprochés, presque contigus, dressés même au moment de la fructification; les silicules sont petites, orbiculaires, faiblement échancrées en demi-lune; le style est grêle, égale presque la longueur de la silicule. M. Soyer-Willemet possède un échantillon de l'herbier de Balbis et un autre de Toulon, qui l'un et l'autre sont conformes à la figure donnée par Garidelle (*Aix tab.* 105).

droit ; calice étalé ; sépales concaves, un peu inégaux à la base, obovés, scarieux et colorés sur les bords ; pétales obovés-cunéiformes, obtus, se terminant en onglet long ; pétales extérieurs beaucoup plus grands. Silicules ovales-orbiculaires, rétrécies au sommet, à dents assez longues, égalant le style et formant un angle assez ouvert (100-110°); graines jaunâtres, ovoïdes, comprimées, lisses. Feuilles *nombreuses, rapprochées*, charnues, coriaces par la dessiccation, *très-étalées et même réfléchies*, très-caduques, et laissant sur la tige des *cicatrices saillantes* qui lui donnent un aspect *fortement tuberculeux ;* feuilles inférieures lancéolées, atténuées à la base, ayant une ou deux dents vers le sommet ; les moyennes et les supérieures *très-entières*, linéaires, courtes, terminées par un *mucron calleux*. Tige très-feuillée, dure,

Toutes les autres plantes confondues avec celle-ci ont l'inflorescence racémifère ; la grappe s'allonge pendant la floraison ; les pédicelles sont divariqués pendant la fructification ; le style est toujours plus court que la moitié de la longueur de la silicule.

2° *I. Prostii Soy-Will. ined.; I. linifolia Prost ad amic., non L.* Ses tiges élancées, ses rameaux grêles allongés ; ses fleurs petites et portées sur des pédicelles fins dressés au moment de la floraison lui donnent quelque ressemblance avec l'*I. linifolia*, dont les caractères indiqués le séparent complétement. Il se distingue en outre de l'*I. Violeti* par ses silicules plus rétrécies au sommet et dont les dents sont plus courtes et forment un angle un peu moins ouvert (90°); les fleurs sont beaucoup plus petites, plus pâles ; les pédicelles beaucoup plus grêles ; toute la plante a une teinte glauque très-prononcée ; la tige est plus élevée, plus mince, toujours simple à la base et non tuberculeuse ; le rameau terminal est ordinairement plus court que les latéraux ; les feuilles sont plus grandes, plus minces, beaucoup moins nombreuses. — Hab. la Lozère : *Prost* (*herb. Soy.-Will.*).

3° *L'I. intermedia Guers. Bull. Philom.* n° 82. *t.* 21 ! s'éloigne des espèces précédentes par ses silicules aussi larges et même plus larges au sommet qu'au milieu, presque tronquées, à dents très-divergentes et souvent courbées en dehors. — Hab. Rouen : *Guersent* (*herb. Soy.-Will.*).

4° L'*I. Durandii Lorey et Duret Fl. de la Côte-d'Or*, 1, *p* 69 ! n'est probablement qu'une simple variété de l'*I. intermedia ;* c'est du reste l'opinion de M. Gay. Mais nous devons faire observer que dans la figure de l'*I. Durandii* donnée dans la flore de la Côte-d'Or les silicules n'ont pas tout à fait la forme qu'elles présentent dans les échantillons envoyés par M. Lorey lui-même à M. Soyer-Willemet ; dans cette figure les dents de la silicule ne sont pas assez divergentes.

épaisse, tantôt simple à la base, tantôt se divisant au-dessus d'elle en rameaux nombreux, roides, étalés, très-rapprochés, tous égaux; la tige principale et les rameaux se subdivisent au sommet seulement en rameaux courts, épais, atteignant la même hauteur.— Plante glabre, d'un vert un peu sombre, d'un aspect rabougri, ne dépassant pas la taille de *l'I. amara*, mais à silicules et graines plus petites; fleurs assez grandes, lilas.

Pelouses et carrières sur le calc. jur. moyen, à St.-Mihiel (bords de la forêt de Champagne). ⊙. Juillet-août.

BISCUTELLA *L.*

Silicules à 2 *lobes orbiculaires*, attachés latéralement au côté du style; valves aplaties, carénées-ailées; *une graine* non bordée dans chaque loge; funicule ailé à la base. Pétales *égaux;* filets des étamines *dépourvus d'appendice.* —

B. LÆVIGATA *L. Mant.* 225. — Fleurs en grappe composée corymbiforme, s'allongeant à peine à la maturité; pédicelles filiformes, dressés-étalés; sépales concaves, ovales, colorés; les deux extérieurs un peu bossus à la base; pétales oblongs-obovés, entiers, munis de deux oreilles au-dessus de l'onglet court. Silicules grandes, planes, échancrées en cœur à la base et au sommet, glabres ou finement hérissées, membraneuses sur la carène; style roide, dépassant les lobes de l'échancrure. Feuilles radicales nombreuses, hérissées sur les deux faces, oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, longuement atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses, sessiles, petites, entières. Tiges dressées, un peu rameuses au sommet. Racine épaisse, dure, tortueuse. — Fleurs jaunes, odorantes.

Rare; sur le granit dans quelques points de la chaîne des Vosges (Dambach, Scherviller; cascade du Nydeck : *Kirchléger*). ♃. Juillet-août.

b. COTYLÉDONS PLANES; RADICULE DORSALE.

CAPSELLA *D. C.*

Silicules triangulaires, en coin à la base; valves carénées, non ailées; loges *polyspermes;* funicule grêle, *non ailé.* Pétales égaux, entiers. — Fleurs en grappe à la fin très-allongée.

C. BURSA-PASTORIS *D. C. Syst.* 2, *p.* 383; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 69; *Thlaspi Bursa-Pastoris L. Sp.* 905; *Willm. Phyt.* 773; *Dois.* 597. — Calice dressé, égal à la base; sépales ovales, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe obové, étalé, à onglet court. Silicules arrondies sur les angles, émarginées près du style très-court; graines 20-24, petites, brunes, ovales, comprimées, très-finement ponctuées; pédicelles très-étalés, 1 1/2-2 fois plus longs que la silicule. Feuilles radicales en rosette, rétrécies en pétiole dilaté à la base; les caulinaires plus petites, sessiles, embrassant la tige par deux petites oreilles. Tige dressée, un peu sillonnée, simple ou rameuse, souvent pubescente dans le bas. — Plante polymorphe; à feuilles ordinairement ciliées et souvent couvertes sur les deux faces de petits poils en étoile; à fleurs petites, blanches.

α **INTEGRIFOLIA** *Nob.* Feuilles entières.
β **SINUATA** *Schlecht. Fl. berol.* Feuilles inférieures sinuées-dentées.
γ **PINNATIFIDA** *Schlecht. l. c.* Feuilles profondément pinnatifides, à lobes ovales aigus.
δ **CORONOPIFOLIA** *D. C. Syst.* 2, *p.* 384. Feuilles profondément pinnatifides, à lobes incisés-dentés en avant.

Com. partout. ⊙. Mars-décembre.

LEPIDIUM *L.*

Silicules oblongues ou ovales; valves carénées ou ailées; loges *monospermes;* funicule épais, *élargi* à la base. Pétales égaux, entiers.—Fleurs en grappes à la fin allongées.

* *Fruits non ailés.*

L. DRABA *L. Sp.* 1ª *ed.* 645; *Hol.* 67; *Cochlearia Draba L. Sp.* 2ª *ed.*, 904; *Willm. Phyt.* 776.— Fleurs disposées en grappe composée, *corymbiforme;* pédicelles étalés, filiformes, *épars* sur la partie supérieure des rameaux; calice étalé, égal à la base; sépales ovales, blancs-scarieux sur les bords, de moitié plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe ovale étalé, à onglet grêle et long. Silicules *plus larges que longues, en cœur, échancrées à la base,* entières au sommet, glabres; à valves naviculaires gonflées veinées, carénées, mais non ailées; style égalant la moitié de la cloison en longueur; graines ovoïdes, brunes. Feuilles d'un vert

glauque ; les radicales *oblongues, inégalement sinuées-dentées*, atténuées en pétiole, détruites au moment de la floraison ; les caulinaires sessiles, dressées, ovales-oblongues, embrassant la tige par *deux oreilles aiguës*. Tige dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante d'un vert blanchâtre, couverte de petits poils appliqués-réfléchis ; fleurs blanches.

Rare : sur les remparts de Metz, près de la porte des Allemands : *Holandre* ! ♃. Mai-juin.

L. LATIFOLIUM *L. Sp.* 899.—Fleurs disposées en grappes *oblongues*, composées, très-fournies ; pédicelles étalés, filiformes, *fasciculés* au sommet des rameaux ; calice étalé, égal à la base ; sépales ovales, blancs-scarieux dans leur moitié supérieure, une fois plus courts que les pétales ; ceux-ci à limbé obové étalé, à onglet long. Silicules *orbiculaires, arrondies à la base*, à peine échancrées au sommet, couvertes de quelques poils mous très-fins, à valves lisses, carénées, mais non ailées ; style très-court et quelquefois nul ; stigmate très-gros ; graines très-petites, ovoïdes, brunes. Feuilles d'un vert glauque, un peu épaisses ; les radicales *ovales-obtuses, dentées en scie*, longuement pétiolées ; les caulinaires oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole d'autant plus court qu'on se rapproche du sommet de la tige ; les supérieures étroites, mucronées, entières sur les bords, *non embrassantes*. Tige dressée, flexueuse, très-feuillée, rameuse au sommet. —Feuilles plus grandes, tige plus forte, silicules et graines plus petites que dans aucune de nos espèces ; fleurs blanches.

Très-rare. Nancy (bords de la Moselle entre Pompey et Liverdun : *Suard*). ♃. Juin-juillet.

L. RUDERALE *L. Sp.* 900; *Willm. Phyt.* 768; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 595; *Hol.* 68. — Fleurs disposées en grappes *simples, étroites, s'allongeant* pendant la floraison, placées au sommet des rameaux, ou un peu au-dessus de leur bifurcation ; pédicelles très-étalés, *épars* sur la partie supérieure des rameaux ; calice lâche, égal à la base ; sépales étroits, blancs-scarieux sur les bords ; pétales ordinairement avortés ; 2 étamines. Silicules *ovales, arrondies à la base*, lisses, comprimées, carénées, mais non ailées, échancrées au sommet en deux lobes rapprochés ; stigmate sessile ; graines d'un jaune vif, ovoïdes, lisses. Feuilles radicales en rosette, pétiolées, *pinnatifides* à lobes linéaires aigus entiers ou un peu dentés, desséchées au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures conformes ; les supérieures linéaires entières, atténuées à la base, *non embrassantes*. Tige arrondie, grêle, très-

feuillée, dressée, très-rameuse au sommet. — Plante à odeur de chou, très-brièvement velue, et un peu rude; fleurs très-petites.

Peu com.; décombres, bords des chemins. Nancy (Pont d'Essey: *Hussenot*); Rosières-aux-Salines : *Suard;* Lunéville : *Guibol;* Vic, Marsal, Dieuze : *Soyer-Willemet.* Metz (la Citadelle, le Sablon, le Saulcy : *Holandre*). Commercy (Sampigny : *Pierrot*). Mirecourt (sables des rives du Madon : *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

** *Fruits ailés.*

L. SATIVUM *L. Sp.* 899; *Willm. Phyt.* 766; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 596; *Hol.* 67. — Fleurs disposées en grappes simples, terminales ou latérales, très-étroites, s'allongeant beaucoup pendant la floraison; pédicelles *dressés-appliqués;* calice un peu étalé, égal à la base; sépales obovés, scarieux sur les bords, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe obtus, étalé, à onglet grêle. Silicules suborbiculaires, arrondies à la base, *lisses*, comprimées, largement ailées au sommet, échancrées en deux lobes arrondis rapprochés un peu plus longs que le style; graines d'un jaune foncé, ovoïdes-oblongues, lisses. Feuilles inférieures profondément pinnatifides, à lobes obtus, entiers ou incisés-dentés; les feuilles supérieures ordinairement *linéaires-entières, non embrassantes.* Tige arrondie, feuillée, dressée, rameuse. — Plante un peu glauque, fétide; fleurs blanches, petites.

Cult. et subspontané. ⊙. Juin-juillet.

L. CAMPESTRE *R. Brown H. Kew.* 4, 88; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 68; *Thlaspi campestre L. Sp.* 902; *Willm. Phyt.* 771; *Dois.* 600; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, n° 18.— Fleurs disposées en grappes terminales, simples, étroites, s'allongeant beaucoup pendant la floraison; pédicelles *étalés à angle droit* ou un peu réfléchis; calice un peu étalé, égal à la base; sépales obovés, obtus, blancs-scarieux sur les bords, un peu plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe ovale étalé, à onglet grêle et long. Silicules ovales, arrondies à la base, *écailleuses* à la surface, glabres ou un peu velues, fortement ailées au sommet, échancrées en deux lobes obtus peu divergents; style court; graines d'un brun noir mat, ovoïdes, finement striées. Feuilles radicales pétiolées, obovées, obtuses, lyrées à lobes obtus, ou plus rarement entières elliptiques, ordinairement desséchées au moment de la floraison; les caulinaires sessiles, dressées, *oblongues*, souvent dentelées, *embrassant la tige par deux oreilles* étroites. Une ou plusieurs tiges

très-feuillées, dressées, roides, simples ou rameuses au sommet. — Plante d'un vert-blanchâtre, couverte de poils mous; fleurs blanches, petites.

Com.; champs, bords des chemins, décombres. ⊙. Juin-juillet.

§. 2. FRUITS SANS VALVES, INDÉHISCENTS, A UNE OU PLUSIEURS LOGES.

A. SILICULEUSES INDÉHISCENTES.

SENEBIERA *Pers.*

Silicules comprimées latéralement *subréniformes*, à *deux loges monospermes*, séparées par une cloison *longitudinale* étroite et épaisse; valves soudées, *non ailées;* graines ovales, non bordées; cotylédons pliés en deux, radicule dorsale. Pétales entiers. — Fleurs en grappes courtes, opposées aux feuilles.

S. CORONOPUS *Poir. Encycl.* 7, *p.* 76; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 70; *Cochlearia Coronopus L. Sp.* 904; *Willm. Phyt.* 774; *Dois.* 602. — Calice étalé, égal à la base; sépales ovales, obtus, un peu plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe obtus, étalé, à onglet large. Silicules plus larges que longues, émarginées à la base, déprimées longitudinalement dans leur milieu, munies surtout vers leur pourtour de larges plis sinueux; style court, pyramidal; graines jaunâtres, lisses; pédicelles très-étalés, plus courts que la silicule. Feuilles pétiolées, un peu glauques, pinnatifides à lobes étroits entiers ou dentés au sommet. Tiges nombreuses, appliquées en cercle sur la terre, comprimées, rameuses. — Plante glabre; à fleurs blanches, très-petites.

Com.; fossés, décombres, bords des chemins. ⊙. Juin-août.

ISATIS *L.*

Silicules pendantes, comprimées latéralement, *planes, oblongues*, *à une loge monosperme*; valves soudées au moins à la base, *ailées*; graines oblongues, non bordées; cotylédons canaliculés, radicule dorsale. — Fleurs en grappes terminales.

I. TINCTORIA *L. Sp.* 936; *Willm. Phyt.* 762; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 605; *Hol.* 71. — Calice étalé, égal à la base; sépales ovales-oblongs, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe obové, étalé, à onglet court. Silicules un peu atténuées à la base, obtuses ou émarginées au sommet; semences lisses. Feuilles glauques, ciliées; les radicales longuement pétiolées, obtuses; les caulinaires lancéolées, embrassant la tige par 2 oreilles aiguës. Tige arrondie, dressée, très-rameuse au sommet. — Plante presque glabre; à fleurs jaunes, petites, très-nombreuses.

α GENUINA *Nob.* Silicules tronquées ou émarginées au sommet.

β CAMPESTRIS *Koch. Syn.* 76. Silicules arrondies au sommet.

La var. α subspontanée dans les moissons; Nancy, Metz, Bar, Commercy. La var. β sur les coteaux secs; Sarrebourg (au Hassenweith et au télégraphe : *de Baudot*). ⊙. Mai-juin.

CALEPINA *Desv.*

Silicules *uniloculaires, monospermes, ovales-globuleuses, arrondies à la base,* prolongées au sommet en un bec court épais sur lequel le stigmate est *sessile,* munies de 4 nervures disposées en croix; valves soudées, convexes, *non ailées;* graines globuleuses, non bordées; cotylédons canaliculés, radicule dorsale. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

C. CORVINI *Desv. Journ. bot.* 3, *p.* 162; *Hol.* 72; *Bunias cochlearioïdes Dois.* 593. — Pédicelles étalés-dressés; calice fermé, égal à la base; pétales un peu inégaux, obovés-cunéiformes. Silicules réticulées-rugueuses, à parois dures osseuses; style nul. Feuilles radicales étalées en cercle sur la terre, lyrées, pétiolées; les caulinaires oblongues, obtuses, entières ou un peu dentées, embrassant la tige par 2 oreilles aiguës. Tige penchée au sommet avant la floraison, grêle, dressée, simple ou rameuse dans sa moitié supérieure; rameaux étalés. — Plante glabre, un peu glauque; fleurs blanches.

Rare; moissons. Metz (Bloury, la Grange-aux-Ormes, Borny, Magny : *Holandre*). Verdun (entre Moulainville et Chatillon : *Doisy!*). ⊙. Mai-juin.

NESLIA *Desv.*

Silicules *uniloculaires, monospermes, subglobuleuses, brusquement atténuées à la base,* prolongées au sommet en un

bec court sur lequel le *style* est implanté, munies de 4 nervures disposées en croix; valves soudées, convexes, *non ailées;* graines ovoïdes, non bordées; cotylédons planes, radicule dorsale. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

Nota. Ce genre est très-voisin du genre *Camelina*. L'ovaire est d'abord à 2 loges monospermes, séparées par une cloison longitudinale aussi large que le grand diamètre de l'ovaire; mais une des graines avorte et l'autre en se développant refoule la cloison, qui, à la maturité, se trouve appliquée sur la face interne de la silicule et en tapisse une moitié latérale.

N. PANICULATA *Desv. Journ. bot.* 3, *p.* 162 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 71; *Myagrum paniculatum L. Sp.* 894; *Willm. Phyt.* 760; *Dois.* 592. — Pédicelles grêles, étalés; calice dressé, presque égal à la base; pétales obovés-cunéiformes. Silicules réticulées-rugueuses extérieurement, à parois dures osseuses; style moitié moins long que la silicule; graines ovales-globuleuses, jaunâtres. Feuilles toutes entières, ou faiblement dentées; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées aiguës, embrassantes et auriculées à la base. Tige flexueuse, dressée, grêle, arrondie, simple ou plus souvent très-rameuse dans sa moitié supérieure; rameaux très-étalés. — Plante ordinairement couverte de poils bi-trifides; fleurs très-petites; d'un jaune pâle.

Dans les moissons sur le calc. jur. et sur le lias. Nancy (Villers-le-Sec; *Soyer-Willemet;* Champ-du-Bœuf, Velaine, Champigneules, Saulxures). Metz (Borny, Colombey, Woippy: *Holandre*). Clermont en Argonne: *Doisy;* Sampigny: *Pierrot*. Neufchâteau: *de Baudot*. ⊙. Juin-juillet.

RAPISTRUM *D. C.*

Silicules *oblongues, à 2 loges monospermes superposées* et séparées par une cloison *transversale*, se séparant à la maturité en 2 articles indéhiscents, l'article supérieur subglobuleux, renfermant une graine fixée au sommet; l'article inférieur plus étroit, contenant une graine fixée à la base; graines ovales, non bordées; cotylédons condoublés, renfermant entre eux la radicule. — Fleurs en grappe terminale, à la fin très-allongée.

R. RUGOSUM *D. C. Syst.* 2, *p.* 427; *Myagrum rugosum L. Sp.* 893. — Pédicelles courts, épais, appliqués; calice étalé, à sépales un peu inégaux à la base, moitié plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe étalé, obtus ou faiblement émarginé. Silicules dures, osseuses, hérissées, dressées-appliquées; l'article supérieur pourvu de côtes longitudinales, se terminant par un style grêle plus long que lui; graines brunes, lisses, à funicule très-court. Feuilles inférieures pétiolées, lyrées; les supérieures plus petites, sessiles, oblongues. Tige dressée, cylindrique, peu feuillée, simple, ou plus souvent très-rameuse; rameaux divariqués. — Plante un peu velue; fleurs jaunes.

Très-rare; bord des chemins à Buthegnémont, près de Nancy. ⊙. Juin-juillet.

Nota. *Le Myagrum perenne* de la Flore de la Meuse est le *Bunias orientalis*, par conséquent une plante échappée de jardin.

B. SILIQUEUSES INDÉHISCENTES.

RAPHANISTRUM *Tourn.*

Siliques linéaires moniliformes; à *plusieurs loges superposées*, se séparant transversalement à la maturité en *plusieurs articles monospermes* indéhiscents; mésocarpe dur, *osseux;* style très-long; graines globuleuses, non bordées; cotylédons condoublés, renfermant entre eux la radicule. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

R. ARVENSE *Wallr. Sched.* 336; *Raphanus Raphanistrum L. Sp.* 935; *Willm. Phyt.* 817; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 652; *Hol.* 75. — Pédicelles étalés; calice appliqué, bossu à la base; sépales lancéolés, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe étalé, obtus ou émarginé, veiné, un peu plus court que l'onglet. Siliques dressées, striées longitudinalement, plus longues que le style grêle aigu; graines brunes, alvéolées. Feuilles inférieures lyrées; les supérieures oblongues, fortement dentées. Tige dressée, arrondie, feuillée, rameuse; rameaux étalés. — Plante hérissée de poils roides, insérés sur des glandes; à fleurs grandes, blanches ou jaunes, élégamment veinées de violet.

Très-com.; moissons. ⊙. Juin-juillet.

RAPHANUS *L.*

Siliques renflées, ovales-oblongues, *subuniloculaires*, polyspermes; *loge longitudinale irrégulière*, rétrécie çà et là, tapissée par un endocarpe membraneux très-mince; mésocarpe *spongieux*, laissant entre ses mailles de larges lacunes; style conique; graines globuleuses, non bordées; cotylédons condoublés, renfermant entre eux la radicule. — Fleurs en grappes terminales, à la fin très-allongées.

R. SATIVUS *L. Sp.* 935; *Willm. Phyt.* 816; *Soy.-Will. Cat.; Hol.*73.—Pédicelles étalés; calice appliqué, bossu à la base; sépales étroits, plus courts que les pétales; ceux-ci à limbe étalé, obtus, un peu plus court que l'onglet. Siliques étalées-dressées, striées longitudinalement, plus longues que le style aigu et un peu oblique; graines brunes, alvéolées. Feuilles inférieures lyrées; les supérieures oblongues, dentées ou incisées-dentées. Tige dressée, fistuleuse, arrondie, feuillée, rameuse; rameaux étalés. — Plante hérissée de poils roides, insérés sur des glandes; à fleurs grandes, blanches ou violettes, veinées.

α **RADICULA** *D. C. Syst.* 2, *p.* 663. Racine charnue, petite, blanche, rose ou rouge (Radis).

β **NIGER** *D. C. l. c.* Racine charnue, compacte, grosse, très-âcre, ordinairement noire extérieurement (Rave d'automne).

Cult. et quelquefois subspontané. ⊙. Mai-juin.

CISTINÉES.

Calice persistant, à 5 sépales distincts; les 2 extérieurs ordinairement plus petits; 5 pétales réguliers, caduques, à estivation tordue, mais en sens inverse des sépales; étamines indéfinies, libres; anthères biloculaires, insérées par leur base et s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Ovaire unique; un style filiforme; stigmate simple. Capsule uniloculaire, polysperme, s'ouvrant en 3-5 et plus rarement 10 valves portant intérieurement vers leur milieu une nervure ou crête longitudinale sur laquelle les

graines sont insérées. — Herbes ou arbrisseaux; à feuilles simples, ordinairement opposées.

HELIANTHEMUM *D. C.*

Capsule à 3 valves; graines anguleuses, glabres.

H. VULGARE *Gaertn. Fruct.* 1, *p.* 371; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 491; *Hol.* 74; *Cistus Helianthemum L. Sp.* 744; *Willm. Phyt.* 626.— Fleurs disposées en grappe d'abord roulée en crosse et serrée, puis s'allongeant et se redressant par l'épanouissement successif des fleurs; pédicelles épaissis au sommet, aussi longs que le calice, d'abord dressés, puis réfléchis; calice appliqué, plus court que la corolle; sépales extérieurs très-petits, atténués à la base; les intérieurs ovales, obtus, mucronulés, inéquilatères, à 3-4 côtes longitudinales saillantes, blancs-scarieux sur un de leurs bords; pétales largement arrondis au sommet; anthères émarginées aux deux extrémités. Style épaissi par le haut, 2-3 fois plus long que l'ovaire; capsule subglobuleuse, velue; graines brunes. Feuilles pétiolées, opposées; les supérieures elliptiques ou oblongues, plus rarement étroitement linéaires, ordinairement un peu réfléchies sur les bords; les inférieures petites, presque arrondies; toutes pourvues de deux stipules plus longues que le pétiole. Tiges ligneuses, nues et couchées à la base, herbacées, grêles et tomenteuses au sommet. — Plante plus ou moins velue; à poils simples, ou fasciculés en étoile.

α **TOMENTOSUM** *Koch Syn. p.* 81. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, vertes en dessus.

β **HIRSUTUM** *Koch. l. c.* Feuilles d'un vert obscur des deux côtés, pourvues en dessous de poils disséminés. *H. obscurum Pers. Syn.* 2, *p.* 79.

Com. bois, collines, bruyères. La var. β sur le calc. jur. La var. α dans les autres terrains. ♃. Juin-août.

VIOLARIÉES.

Calice persistant, à 5 sépales distincts, ordinairement prolongés en appendice à leur base, à estivation imbricative; corolle irrégulière (chez nous), à 5 pétales alternes avec les sépales; 5 étamines appliquées contre l'ovaire libre; anthères biloculaires, dirigées en dedans, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales et insérées à la face interne

des filets; ceux-ci prolongés au-dessus des anthères en une membrane scarieuse; un style; un stigmate. Capsule uniloculaire, polysperme, s'ouvrant en 3 valves, portant chacune vers leur milieu un placenta pariétal.

VIOLA *L.*

Sépales inégaux, les 2 intérieurs plus étroits; pétales irréguliers, l'inférieur plus large, prolongé à la base en un éperon creux qui loge 2 appendices nectariformes naissant de la base des 2 étamines inférieures. Graines horizontales, ovoïdes, lisses, dures, munies d'une petite dépression circulaire au sommet. — Plantes annuelles ou vivaces; à rhizome écailleux ou à racine simplement fibreuse; à tiges herbacées ou nulles; à feuilles alternes, munies de stipules; à pédoncules radicaux ou axillaires, uniflores, courbés en arc au sommet et pourvus de 2 bractées; fleurs penchées.

* *Style aigu et courbé au sommet.*

α. *Capsules globuleuses, velues; pédoncules fructifères couchés, redressés au sommet.*

V. HIRTA *L. Sp.* 1324; *Willm. Phyt.* 1065; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 205; *Hol.* 75; *Schutz. exsic.* 3 *cent. n°* 23! — Fleurs *inodores*; pédoncules munis ordinairement au-dessous de leur milieu de deux petites bractées linéaires aiguës ciliées; sépales ovales ou ovales-oblongs, arrondis au sommet; pétales *tous échancrés*, les deux latéraux fortement barbus. Feuilles d'un vert foncé, crénelées, en cœur ou en cœur-oblongues; stipules linéaires-aiguës, fortement ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base. *Pas de tiges, ni de stolons.* Rhizome épais, noueux, écailleux, rameux. — Plante plus ou moins velue; à feuilles tantôt petites, plus courtes que les pédoncules (*V. hirta var.* α *fraterna Rchb. Fl. exc.* 705), ou les égalant (*V. hirta var.* β *vulgaris Rchb. l. c.*), tantôt 3-4 fois plus longues que les pédoncules et à limbe très-développé (dans les bois ombragés); à fleurs vernales ordinairement stériles, violettes, lilas, ou blanches avec l'éperon bleuâtre, et à fleurs plus tardives fertiles et le plus souvent apétales (*V. hirta var. apetala D. C. Fl. fr. supp.* 617).

Très-com.; bois, prairies. ♃. Avril; fleurit souvent de nouveau en septembre et porte alors fleurs et fruits.

V. ALBA *Bess. Prim. Fl. Galic.* 1, *p.* 171; *Koch Flora od. bot. Zeit.* 1841, *p.* 477!; *Schultz exsic.* 3 *cent. n°* 24! — Fleurs *odorantes;* pédoncules munis beaucoup au-dessus de leur milieu de deux petites bractées linéaires-aiguës ciliées; sépales oblongs, atténués au sommet obtus; pétale inférieur échancré, *les autres entiers ou faiblement émarginés*, les deux latéraux peu barbus. Feuilles d'un vert très-pâle et jaunâtre!; les radicales en cœur profondément échancrées à la base, à pétiole allongé, et courbé en arc vers sa partie supérieure; les caulinaires plus petites, faiblement émarginées à leur base, *presque triangulaires*, acuminées; stipules linéaires-aiguës, ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base. Une ou plusieurs *tiges latérales* couchées, *non radicantes*, *herbacées*, portant des fleurs *l'année même* de leur développement. Rhizome ordinairement court, épais, noueux, écailleux, rameux. — Plante plus ou moins velue, à fleurs vernales blanches et stériles, et à fleurs plus tardives fertiles et apétales.

Monstroso-regularis. Sépales transformés en folioles spatulées, crénelées; pétales réguliers, sans éperon, laciniés; fleur stérile.

Monstroso-tricalcarata. Les trois pétales inférieurs éperonnés.

Bois du calc. jur. Nancy (com. à Boudonville, Malzéville, Pompey, au-dessus des fonds de Toul : *Suard*). ♃. Fleurit avant toutes les autres violettes, quelquefois en février, mais est souvent détruite par les gelées tardives.

Nota. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *V. odorata var. alba.*

V. ODORATA *L. Sp.* 1324; *Willm. Phyt.* 1066; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 204; *Hol.* 76. — Fleurs *odorantes;* pédoncules munis le plus souvent vers leur milieu de deux petites bractées linéaires-aiguës ciliées; sépales ovales-oblongs, arrondis au sommet; les quatre pétales supérieurs *entiers*, les deux latéraux fortement barbus, l'inférieur seul échancré. Feuilles d'un vert foncé, crénelées, en cœur; celles des stolons de l'année *subréniformes;* stipules ovales-acuminées, ciliées-glanduleuses, soudées au pétiole par leur base et plus larges que dans les espèces précédentes. *Tiges latérales* souvent très-longues, couchées, *radicantes*, *frutescentes* (véritables stolons), portant des fleurs *l'année qui suit* celle de leur développement. Rhizome ordinairement court, épais,

noueux, écailleux, rameux. — Plante ordinairement moins velue que les espèces précédentes; à fleurs vernales stériles, violettes ou blanches (*V. odorata var. alba Auct.*), et à fleurs tardives fertiles le plus souvent apétales.

Com. dans les haies, le long des chemins. Se trouve aussi avec les 2 espèces précédentes dans les bois du calc. jur. près de Nancy! ♃. Avril.

β. Capsules ovales-oblongues, obtusément trigones, glabres; pédoncules fructifères dressés, arqués au sommet.

V. SYLVESTRIS *Lam. Fl. fr.* 1re *éd.*, 2, *p.* 680; *Soy.-Will. Cat. suppl.*; *Hol.* 76; *V. canina Willm. Phyt.* 1067; *Dois.* 206. — Fleurs *inodores;* pédoncules portant au-dessus de leur milieu deux petites bractées sétacées à peine ciliées ; sépales très-aigus ; pétales entiers, les deux latéraux fortement barbus, l'inférieur à éperon obtus 3-4 *fois plus long* que les appendices du calice. Capsule *aiguë* au sommet. Feuilles *ovales ou subréniformes, profondément* en cœur à la base, *un peu acuminées* au sommet, crénelées; stipules linéaires aiguës, frangées-ciliées, les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base. Tiges dressées, ou un peu couchées à la base, grêles, triangulaires. Rhizome ordinairement court, brun, écailleux. — Plante presque glabre; à fleurs d'un violet pâle, quelquefois tout à fait blanches (*Suard* !).

α **GENUINA** *Nob.* Pétales étroits ; éperon violet, entier ; feuilles en cœur ou subréniformes ; toutes les fleurs munies de pétales et placées à l'aisselle des feuilles supérieures.

β **RIVINIANA** *Koch Syn.* 84. Pétales beaucoup plus larges que dans la var. précédente ; éperon blanchâtre, échancré, canaliculé inférieurement ; feuilles en cœur ; toutes les fleurs munies de pétales et placées à l'aisselle des feuilles supérieures. *V. Riviniana Rchb. Fl. exc. p.* 706.

γ **OBLONGIFOLIA** *Nob.* Pétales comme dans la var. α ; feuilles supérieures ovales-oblongues, très-peu échancrées à la base ; une fleur à l'aisselle de chaque feuille ; les fleurs inférieures sans pétales apparents.

Com. partout dans les bois. ♃. Avril-mai ; fleurit de nouveau en septembre.

V. CANINA *L. Sp.* 1324; *Hol.* 77; *Schultz exsic.* 1 *cent.* nº 9 ! — Fleurs *inodores;* pédoncules portant très-près de la fleur deux petites bractées linéaires aiguës, à peine ciliées; sépales très-aigus; pétales entiers; les deux latéraux un peu barbus; l'inférieur ordinairement plus court et à éperon large, comprimé latéralement, obtus, *simplement plus long* que les appendices du calice. Capsule *tronquée, apiculée* au sommet. Feuilles *ovales-oblongues, non acuminées, un peu* en cœur à la base, faiblement crénelées; stipules linéaires aiguës, un peu frangées-ciliées; les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base. Tiges un peu couchées à la base, puis dressées, grêles, triangulaires. Rhizome ordinairement court, brun, écailleux. — Plante glabre; à fleurs toutes pourvues de pétales, d'un bleu pâle, mais d'un blanc jaunâtre à l'onglet.

α **LUCORUM** *Rchb. ic.* 75. Plante glabre, très-développée dans toutes ses parties, très-rameuse; tiges atteignant jusqu'à trois décim.

β **ERICETORUM** *Rchb. ic.* 153. Plante glabre, moins développée, moins rameuse; tiges de 5-10 centim. *V. ericetorum Schrad.*

γ **CALCAREA** *Rchb. ic.* 150-151. Plante naine, un peu velue; tige presque simple; feuilles petites.

Peu com.; lieux sablonneux et tourbeux. Nancy (Montaigu, la Malgrange : *Monnier;* bois de Tomblaine); Lunéville (forêt de Vitrimont : *Suard*); com. sur le grès à Sarrebourg : *de Baudot*, et sans doute dans toute la chaîne des Vosges. Metz (ferme de la Maxe), Creutzwald et Uberhernn : *Holandre;* Bitche : *Schultz.* Ramberviller : *Billot.* ♃. Mai-juin.

V. MIRABILIS *L. Sp.* 1326; *Soy.-Will. Cat.; Hol* 78; *Schultz exsic.* 3 *cent.* nº 29! —Fleurs *odorantes*, très-suaves; pédoncules munis de deux petites bractées linéaires aiguës non ciliées; sépales très-aigus, plus larges que dans les deux espèces précédentes; pétales entiers, les deux latéraux fortement barbus; l'inférieur à éperon obtus *une fois plus long* que les appendices du calice. Capsule *acuminée* au sommet. Feuilles *en cœur-réniformes, un peu acuminées*, crénelées; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures plus petites, presque sessiles; stipules ovales-acuminées, non frangées, les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base. Tiges nulles lors de l'apparition des premières fleurs, puis se développant, dressées, flexueuses, triangulaires, munies d'une ligne de poils sur l'un des angles. Rhizome court, épais, brun, écailleux, rameux. — Plante presque

glabre; à feuilles d'abord roulées sur les bords; à fleurs d'un bleu pâle; les radicales ordinairement stériles; les caulinaires fertiles, le plus souvent apétales.

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy (Malzéville, Boudonville, Vandœuvre, Liverdun : *Soyer-Willemet*); Toul. Metz (Saulny, Lorry, Châtel, Vaux : *Holandre*). Neufchâteau : *Mougeot*. Doit aussi se trouver dans le dép. de la Meuse. ♃. Avril-mai.

** *Style épaissi au sommet et se terminant en un disque oblique.*

V. PALUSTRIS *L. Sp.* 1324; *Willm. Phyt.* 1065; *Hol.* 75; *Schultz exsic.* 3 *cent.* n° 22 ! — Fleurs inodores ; pédoncules munis vers leur milieu de deux petites bractées, dressés, mais arqués au sommet pendant la fructification ; sépales ovales obtus ; pétales entiers; les latéraux faiblement barbus; l'inférieur veiné, prolongé en éperon obtus, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, oblongue, trigone. Feuilles arrondies-réniformes, superficiellement crénelées, longuement pétiolées; stipules libres, ovales-acuminées, faiblement denticulées-glanduleuses. Tiges nulles. Rhizome grêle, blanchâtre, écailleux, rameux, longuement rampant. — Plante glabre ; à feuilles d'abord enroulées; à fleurs petites, d'un bleu pâle, veinées de violet.

Com. dans les marais de la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien. Plus rare dans la plaine; Dombasle, Rosières-aux-Salines : *Suard;* Lunéville: *Guibal;* Metz (le village des Etangs : *Holandre*). ♃. Mai-juin.

*** *Style en massue au sommet ; stigmate grand, urcéolé, muni à la base de 2 faisceaux de poils.*

V. TRICOLOR *L. Sp.* 1326; *Willm. Phyt.* 1068; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 208; *Hol.* 79. — Fleurs inodores; pédoncules munis *sur la courbure* de deux bractéoles un peu ciliées à la base ; sépales très-aigus; les quatre pétales supérieurs entiers; les deux latéraux barbus ; l'inférieur large, échancré, prolongé en éperon obtus et simplement plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, ovale, trigone. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, fortement crénelées, atténuées en pétiole ; les inférieures souvent en cœur à la base ; stipules très-grandes, un peu adhérentes au pétiole, oblongues, *pinnatifides* à lobe terminal *ovale, très-grand,*

crénelé, analogue aux feuilles et pour la forme et pour la grandeur. Tiges dressées, ou ascendantes, *non filiformes à la base*, triangulaires. Pas de rhizome ; racine fibreuse. *annuelle*. — Plante glabre ou un peu velue ; à fleurs plus ou moins grandes, jaunes ou violettes, toutes fertiles ; à pédoncules fructifères dressés arqués au sommet.

α **VULGARIS** *Koch. Syn.* 87. Corolle plus grande que le calice, bigarrée de violet et de jaune ou tout à fait jaune.

β **ARVENSIS** *Koch l. c.* Corolle à peine aussi longue que le calice, d'un jaune blanchâtre, quelquefois tachetée de violet. *V. arvensis Murray.*

γ **MINIMA** *Gaud. Helv.* 2, *p.* 210. Corolle jaunâtre, plus petite que le calice; plante naine (5 cent.), brièvement velue.

Com. dans les moissons. ⊙. Mai-octobre.

V. LUTEA *Sm. Brit.* 1, 248; *V. calcarata Willm. Phyt.* 1069, *non L.; V. elegans Kirchl. Mém. de la soc. de Strasb.* — Se distingue du *V. tricolor* par ce qui suit : fleurs ordinairement plus grandes, à éperon plus grêle, dépassant un peu les appendices du calice ; bractéoles placées bien *au-dessous de la courbure* du pédoncule; stipules ovales dans leur pourtour, *palmatifides* à segments *tous linéaires, non crénelés* ; les extérieurs moins longs et plus étroits que ceux du milieu. Tiges *filiformes et rampantes* à la base, puis redressées, épaissies, plus molles, ordinairement simples. Racine *vivace*. — Plante élégante, plus grêle que la précédente, à tiges plus ou moins élevées; à fleurs jaunes, violettes ou panachées, plus rarement blanches.

Com.; pelouses des hautes Vosges, sur le granit, depuis Ste.-Marie aux-Mines jusqu'au Ballon de St.-Maurice. ♃ Juin-août.

RÉSÉDACÉES.

Calice monosépale, persistant, à 4-5-6 divisions profondes ; corolle irrégulière, à 3-4-5-6 pétales distincts, alternes avec les divisions du calice ; 10-24 étamines insérées sur le réceptacle prolongé en écaille nectarifère ; anthères terminales, à 2 loges, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Capsule ordinairement unique, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet en 3-4-6 dents surmontées chacune d'un style court ; plus rarement 4 à

6 capsules verticillées, s'ouvrant par leur bord interne et surmontées chacune d'un seul style; placentas pariétaux. — Fleurs petites, en grappe longue; feuilles alternes.

RESEDA *L.*

Pétales inégaux; les supérieurs portant sur le dos un appendice profondément multifide. Une seule capsule à 3-6 angles, déhiscente au sommet; graines réniformes, sur 2 rangs; placentas longitudinaux correspondant à la partie moyenne des dents de la capsule.

R. LUTEOLA *L. Sp.* 643; *Willm. Phyt.* 541; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 433; *Hol.* 81.—Pédicelles égalant le calice; celui-ci à *quatre* divisions oblongues, obtuses, appliquées; ordinairement trois pétales, le supérieur concave, tronqué au sommet, muni sur le dos d'un appendice à 5-7 lanières; 20-24 étamines, toutes étalées, à filets *épaissis à la base subulés au sommet*; écaille nectarifère glabre. Capsule petite, ovale, *arrondie* à la base, toruleuse-noueuse sur les angles, s'ouvrant par quatre dents acuminées; graines *lisses*, luisantes. Feuilles oblongues-lancéolées, *toutes entières*, mais pourvues de chaque côté de leur base d'une petite dent en forme d'épine; les inférieures rétrécies en pétiole; les radicales en rosette. Tige fistuleuse, anguleuse, roide dressée. — Plante glabre; à fleurs petites, d'un jaune pâle, en grappe serrée allongée.

Lieux arides, décombres, bords des chemins. ⊙. Juillet-août.

R. LUTEA *L. Sp.* 645; *Willm. Phyt.* 542; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 434; *Hol.* 80.—Pédicelles plus longs que le calice; celui-ci *à six* divisions linéaires, obtuses, étalées; ordinairement six pétales; les deux supérieurs concaves, échancrés au sommet, brièvement ciliés, munis sur le dos de deux appendices bi-trifides; 16-20 étamines à filets rudes *épaissis vers le sommet*, les inférieures réfléchies; écaille nectarifère velue. Capsule ovale, *arrondie* à la base, un peu anguleuse, s'ouvrant par trois dents courtes; graines *lisses*, luisantes. Feuilles ondulées sur les bords, longuement atténuées à la base, pourvues de chaque côté de la base d'une petite dent en forme d'épine; les inférieures entières, obtuses ou trifides; les supérieures *pinnatifides* ou bipinnatifides. Plusieurs tiges couchées à la base, puis dressées, anguleuses, fistuleuses, rameuses, munies ainsi que les feuilles d'aspérités blanchâtres. — Fleurs d'un vert jaunâtre.

Lieux arides et pierreux. Com. dans les terrains calcaires; rare sur le grès. ⊙. Juin-août.

R. PHYTEUMA *L. Sp.* 645; *Willm. Phyt.* 543; *Soy.-Will. Cat.* — Pédicelles égalant le calice ou plus longs; calice à *six* divisions oblongues, obtuses, étalées; ordinairement six pétales; les deux supérieurs concaves, tronqués au sommet, munis sur le dos d'un appendice à 9-11 lanières; 18-20 étamines à filets *épaissis vers le sommet*, les inférieures réfléchies; écaille nectarifère velue. Capsule grande, obovée, *atténuée à la base*, à peine anguleuse, s'ouvrant par trois dents acuminées; graines *rugueuses*. Feuilles oblongues-obovées, obtuses, longuement atténuées à la base, entières; quelques-unes seulement *trilobées*. Une ou plusieurs tiges pleines, anguleuses, dressées-étalées. — Plante un peu pubescente; à fleurs blanchâtres, en grappe devenant plus longue que les tiges.

Rare. Champs pierreux. Nancy (chapelle des 3 Colas : *Soyer-Willemet;* au dessus de Vandœuvre : *Vincent*). Bar (bords de l'Ornain : *Maujean*). Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Juin-août.

Nota. Le *R. odorata* cultivé dans nos jardins est voisin du *R. Phyteuma*, mais s'en distingue à ses pédicelles une fois plus longs que le calice; à ses fleurs plus petites, très-odorantes; à ses calices ne grossissant pas avec le fruit et à lobes plus étroits; à sa capsule plus courte et plus ventrue.

DROSÉRACÉES.

Calice à 5 sépales persistants, souvent soudés à la base, à estivation imbricative; corolle régulière, à 5 pétales distincts, alternes avec les sépales; étamines 5, ou plus, libres; anthères terminales, biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; plusieurs stigmates. Capsule à 1-3 loges polyspermes, à 3-5 valves; placentas pariétaux.

DROSERA *L.*

Calice à sépales un peu soudés à la base; pétales entiers, *sans appendice;* 3-4 *styles* profondément bifides. Capsule uniloculaire; graines pendantes, bisériées; placentas placés à la partie interne et médiane des valves. — Plantes croissant dans les lieux tourbeux; à feuilles longuement ciliées-glanduleuses sur les bords du limbe et à

la face supérieure, fasciculées au sommet d'une tige souterraine dressée; celle-ci souvent très courte, simple ou rameuse, émettant de l'aisselle de ses feuilles 1-4 scapes; grappe simple ou géminée, d'abord roulée en crosse, munie de bractées opposées aux fleurs toutes dirigées du même côté.

D. ROTUNDIFOLIA *L. Sp.* 402; *Willm. Phyt.* 366; *Huss. Ch.* 58; *Hol.* 82. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires-obtusiuscules, plus courts que les pétales; stigmates *renflés en tête, entiers*, blancs. Capsule oblongue, non sillonnée, *dépassant le calice;* graines très-petites, étroitement fusiformes, *finement striées* en long, à périsperme lâche prolongé aux 2 extrémités. Feuilles en rosette, *appliquées* sur la terre, à limbe *orbiculaire, brusquement rétréci* en pétiole non cilié, mais un peu velu en dessus. Scape *dressé* dès la base, grêle, dépassant de beaucoup la longueur des feuilles. — Fleurs blanches.

Com. dans les marais tourbeux de la chaîne des Vosges, sur le grès, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. Se trouve en outre près de St.-Avold (bois de Hombourg-l'Evêque : *Krémer*); Lunéville (marais de Chanteheux : *Guibal;* forêt de Vitrimont : *Suard*); Metz (Woippy, les Etangs : *Holandre*); Bar : *Maujean*. ♃. Juillet-août.

D. OBOVATA *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 502; *Huss. Ch.* 61. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires obtus, plus courts que les pétales; stigmates *en massue, entiers*, blanchâtres. Capsule ovoïde, non sillonnée, *moitié plus courte* que le calice; graines très-petites, ovoïdes-oblongues, *un peu rugueuses*, à périsperme lâche. Feuilles *dressées*, à *limbe obové insensiblement atténué* à la base, à pétiole mollement cilié. Scape *dressé* dès la base, ordinairement une fois plus long que les feuilles. — Fleurs blanches.

Marais tourbeux des hautes Vosges (lac de Lispach : *Hussenot;* Fain du grand Etang et autres localités des environs de Gérardmer : *Mougeot*). Entre Sarrebruck et Forbach : *Schultz*. ♃. Juillet-août.

D. ANGLICA *Huds. Angl.* 135; *Huss. Ch.* 64. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *en massue, entiers,* blanchâtres. Capsule obtusément anguleuse, bosselée, non sillonnée, *plus longue* que

le calice; graines très-petites, oblongues-ovoïdes, *un peu rugueuses*, à périsperme lâche prolongé aux 2 extrémités. Feuilles *dressées*, à limbe *linéaire-oblong insensiblement atténué* à la base, à pétiole peu ou pas cilié. Scape *dressé* dès la base, ordinairement une fois plus long que les feuilles. — Fleurs blanches.

Marais tourbeux des hautes Vosges (lac de Lispach : *Hussenot;* et dans les marais des environs de Gérardmer : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

D. INTERMEDIA *Hayn. Schrad. Jour.* 1801, 37; *Huss. Ch.* 59; *Hol.* 83; *Schultz exsic.* 3 *cent.* n° 30. — Sépales appliqués, étalés au sommet à la maturité, obovés, très-obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *planes, émarginés* au sommet, rougeâtres. Capsule pyriforme, à 3-4 sillons; graines ovales-oblongues, *fortement tuberculeuses*, à périsperme exactement appliqué. Feuilles *dressées*, à limbe *obové-cunéiforme, insensiblement atténué* en pétiole tout à fait glabre. Scape *courbé à la base*, puis dressé, dépassant à peine les feuilles au moment de la floraison.

Com. dans les marais tourbeux de la chaîne des Vosges, dans les terrains de grès, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. Très-rare dans les marais de la plaine; Lunéville : *Guibal*. ♃. Juillet-août.

PARNASSIA *L.*

Calice à sépales distincts; 5 *appendices* nectariformes, ciliés-multifides, opposés aux pétales; *pas de styles;* 4 stigmates obtus, *sessiles*, persistants. Capsule uniloculaire, à 4 valves présentant chacune une demi-cloison sur laquelle les graines sont insérées. — Plantes croissant dans les prés humides et tourbeux; à fleurs solitaires, terminales.

P. PALUSTRIS *L. Sp.* 391; *Willm. Phyt.* 358; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 83. — Calice étalé, à sépales ovales ou ovales-oblongs, obtus, beaucoup plus courts que les pétales; ceux-ci marqués de veines conniventes; appendices onguiculés, à 9-13 cils glanduleux au sommet. Capsule ovale. Feuilles radicales pétiolées, à limbe en cœur, muni de nervures convergentes; une seule feuille caulinaire embrassante. Tiges simples, dressées, anguleuses. Racine épaisse, horizontale. — Plante glabre; à fleur grande, blanche.

Com. dans les prairies des vallées de la chaîne des Vosges, depuis

Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. Plus rare dans la plaine : Nancy (vallon de Bouxières-aux-Dames : *Soyer-Willemet*); Lunéville (Chanteheux : *Guibal*); Verdun (Sommedieu, Genicourt : *Doisy*); Sampigny : *Pierrot*. ♃. Août-septembre.

POLYGALÉES.

Calice à 5 sépales distincts, à estivation imbricative, les 2 intérieurs plus grands ; corolle irrégulière, à 3-4 pétales soudés entre eux ; filets des étamines monadelphes, divisés au sommet en 2 faisceaux égaux; 8 anthères uniloculaires, terminales, s'ouvrant par un pore; un style, un stigmate infundibuliforme ou bilobé. Capsule à 2 loges monospermes, séparées par une cloison longitudinale opposée aux valves ; placentas pariétaux.

POLYGALA *L.*

Calice persistant ; les 2 sépales intérieurs très-grands, pétaloïdes (ailes); le pétale inférieur en carène, souvent (toujours chez nous) terminé en pinceau. Capsule comprimée, en cœur renversé, s'ouvrant sur la carène, les valves restant adhérentes à la cloison ; graines pourvues d'une arille trifide. — Dans toutes les espèces de notre Flore, les tiges sont herbacées la première année de leur existence ; mais leur base persiste, devient subligneuse l'année suivante et produit un ou plusieurs rameaux herbacés (c'est dans cet état que nous les décrivons); les feuilles sont presque toujours éparses ; les fleurs sont disposées en grappes et munies à la base du pédicelle de 3 bractées caduques ; les graines sont ovales, comprimées, velues.

P. VULGARIS *L. Sp.* 986; *Willm. Phyt.* 843; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 648; *Hol.* 84; *Schultz exsic.* 3 *cent.* nº 31 !. — Bractées ovales-acuminées, ciliées ; les latérales *moitié moins longues* que le pédicelle au moment de l'épanouissement des fleurs ; la bractée moyenne l'égalant, *mais jamais proéminente au-dessus de la grappe;* les ailes elliptiques ou obovées, mucronulées, marquées de trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule exac-

tement en cœur renversé. Feuilles toutes éparses, les inférieures obovées; celles des rameaux linéaires-lancéolées, *plus longues et plus étroites que les inférieures*. Une ou plusieurs tiges très-courtes, couchées et subligneuses, produisant chacune 1-3 rameaux herbacés dressés-étalés. — Plante finement pubescente; à fleurs assez grandes, bleues, roses, plus rarement blanches, d'abord dressées, puis étalées ou réfléchies, disposées en grappe et souvent à la fin dirigées d'un seul côté.

α **MAJOR** *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 71. Les ailes obovées obtuses, aussi larges que la capsule. *P. vulgaris Rchb. ic.*

β **OXYPTERA** *Koch. l. c.* Les ailes elliptiques, atténuées aux deux extrémités, beaucoup moins larges que la capsule. *P. oxyptera Rchb. ic.*

γ **ALPESTRIS** *Koch. l. c.* Fleurs en grappe courte, serrée; feuilles très-larges; plante naine.

La var. α très-com. dans les bois. La var. β plus rare; Nancy (bois de Tomblaine; prairies à la Malgrange, sur l'alluv.): *Suard*; Sarrebourg sur le grès big.: *de Baudot*. La var. γ dans les escarpements des hautes Vosges (Hohneck: *Kirchléger*). ♃. Mai-juillet.

P. COMOSA *Schk.* 2, *t.* 294; *Hol.* 83; *Schultz exsic.* 2 *cent.* nº 13!; *P. vulgaris β comosa Soy.-Will. Cat.* — Très-voisine de la précédente, cette plante se distingue facilement à ses bractées latérales lancéolées, *égalant le pédicelle;* à sa bractée moyenne linéaire-aiguë, *proéminente au sommet de la grappe* avant l'épanouissement des fleurs; à ses ailes moins veinées; à ses fleurs en grappes plus serrées et jamais dirigées d'un seul côté. — Varie, comme la précédente, à ailes plus larges que la capsule ou plus étroites; à fleurs roses, rarement bleues.

Bois du calc. jur. près de Nancy (Boudonville, Malzéville, fonds de Toul, Laxou, Avant-Garde de Pompey: *Suard*); Sarrebourg: *de Baudot*. Sur le lias près de Metz (bois de Colombé: *Holandre*); sur le musch. près de Bitche (Rorbach: *Schultz*). ♃. Mai-juin.

P. CALCAREA *Schultz exsic.* 2 *cent.* nº 15!; *Hol.* 85; *P. amara Willm. Phyt.* 843; *Dois.* 649, *non L.*; *P. vulgaris γ amara Soy.-Will. Cat.* — Bractées ovales-acuminées, *plus courtes que le pédicelle;* la moyenne un peu plus grande, *jamais proéminente* au sommet de la grappe; les ailes obovées, mucronulées, à trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule exactement en cœur ren-

versé. Feuilles inférieures étalées, rapprochées presque en rosette, larges et obovées; celles des rameaux fleuris linéaires, atténuées à la base, dressées, *plus courtes* et *beaucoup plus étroites* que les inférieures. Tiges ordinairement très-nombreuses, subligneuses, allongées, filiformes, appliquées en cercle sur la terre, feuillées au sommet, produisant chacune 1-6 rameaux herbacés, dressés, fleuris et quelques rameaux stériles filiformes, couchés; saveur de la plante *herbacée*. — Plante presque glabre; à fleurs assez grandes, d'un bleu foncé avec l'appendice en pinceau décoloré, plus rarerement roses ou blanches, en grappes lâches peu allongées; à bractées moins caduques que dans les espèces précédentes.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Meuse, de la Moselle et des Vosges. ♃. Mai-juillet.

P. AMARA *L. Sp.* 987. — Bractées lancéolées, très-caduques; les latérales *plus courtes* que le pédicelle, la moyenne l'égalant et *jamais proéminente* au-dessus de la grappe; les ailes oblongues ou obovées, ordinairement plus étroites et souvent plus courtes que la capsule mûre, marquées de trois nervures qui *ne s'anastomosent pas* au sommet, veinées, mais *non réticulées* sur les bords. Feuilles inférieures étalées, rapprochées le plus souvent en rosette, larges et obovées; celles des rameaux oblongues en coin à la base, *beaucoup plus petites* que les inférieures. Ordinairement une tige très-courte, subligneuse, produisant 1-4 rameaux herbacés dressés; saveur de la plante *amère*. — Se distingue en outre de l'espèce précédente à ses fleurs et à ses capsules beaucoup plus petites et à ses feuilles raméales plus grandes.

α **AUSTRIACA** *Koch Syn.* 92. Fleurs petites; capsules arrondies à leur base. *P. austriaca Crantz Aust. fasc.* 5, *p.* 439, *t.* 2; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 650; *Hol.* 87.

β **ULIGINOSA** *Nob.* Fleurs petites; capsule en coin à la base. *P. uliginosa Rchb. ic. f.* 40, 41; *P. amara Hol.* 87.

Nota. M. Schultz a trouvé les 2 variétés sur la même racine.

Assez rare. La var. α sur les collines sèches du calc. jur. près de Nancy (Maron : *Soyer Willemet;* le Montet, Blénod-les-Toul : *Suard;* vallon de Maxéville); Liffol-le-grand : *de Baudot;* Verdun (bois St.-Michel et de la Renarderie : *Doisy*; de Moulainville). Sur le musch. près de Sarreguemines et Bitche : *Schultz.* La var. β abondante dans les prés marécageux et tourbeux entre Bitche et Rorbach : *Schultz.* ♃. Mai-juin.

P. DEPRESSA *Wenderoth ex Koch Deutsch. Fl.* 5, *p.* 75; *Hol.* 86; *Schultz exsic.* 1, *cent.* nº 11 !; *P. vulgaris* δ *cespitosa Soyer-Willemet Obs. p.* 29 !; *P. exilis Dois.* 648 ?? — Bractées très-petites, ovales-acuminées, *plus courtes* que le pédicelle, *jamais proéminentes* au-dessus de la grappe; ailes oblongues-elliptiques, ordinairement plus étroites et plus longues que les capsules mûres, marquées de trois nervures réunies au sommet par deux veines en arcade, veinées-réticulées sur les bords. Capsule brusquement atténuée à la base. Feuilles inférieures *opposées*, obovées, atténuées à la base; celles des rameaux fleuris alternes, d'autant plus longues qu'elles sont plus supérieures; celles-ci lancéolées, atténuées à la base, *toujours plus grandes* que les inférieures; feuilles des rameaux stériles opposées. Tiges allongées, filiformes, couchées et subligneuses, produisant chacune un ou plusieurs rameaux herbacés, *couchés,* stériles ou fleuris; saveur de la plante *herbacée.* — Fleurs d'un blanc-bleuâtre, réunies 3-10 en une grappe lâche, qui d'abord paraît terminale; mais à l'aisselle de la feuille supérieure il se développe bientôt un petit rameau; ce qui rend enfin les grappes latérales.

Com. sur le grès dans les prairies tourbeuses des vallées des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. Plus rare dans la plaine; Rosières-aux-Salines: *Suard;* Lunéville (bois St.-Anne: *Guibal*). ♃. Mai-juin.

ALSINÉES.

Calice à 2-4-5 sépales, à estivation imbricative; corolle régulière, à 4-5 pétales, alternant avec les sépales; étamines 10 ou moins, libres, insérées sur un anneau glanduleux fixé au réceptacle. Ovaire libre, uniloculaire, polysperme, à placenta central libre; 2-5 styles; capsule s'ouvrant en 2-3-4-5-6-8-10 dents ou valves plus ou moins profondes. — Plantes herbacées, vivaces ou annuelles; à tiges articulées; à feuilles opposées; à fleurs disposées ordinairement en panicule dichotome. (Voy. mes observations sur la famille des Alsinées, insérées dans les Mémoires de la Société des sciences, lettres et arts de Nancy, 1841, p. 96.)

§. 1. DIVISIONS DE LA CAPSULE EN NOMBRE ÉGAL A CELUI DES STYLES.

SPERGULA *Bartl.*

Sépales *ovales*, *concaves*, ordinairement sans nervure; pétales entiers; étamines *insérées au bord du réceptacle dilaté*. Capsule *subglobuleuse*, divisée profondément en 4-5-6 parties; graines lisses ou tuberculeuses, souvent ailées. — Feuilles un peu charnues, linéaires subulées, sans nervures, souvent fasciculées; *stipules scarieuses;* pédoncules réfléchis après la floraison, puis redressés.

* *Stipules longuement acuminées.*

SP. SEGETALIS *Vill. Delph.* 3, *p.* 657; *Godr. l. c.; Alsine segetalis L. Sp.* 390; *Willm. Phyt.* 357; *Arenaria segetalis Dois.* 407. — Rameaux fleuris divariqués, penchés au sommet, *non feuillés;* sépales lancéolés, *aigus,* blancs-scarieux, *pourvus d'une nervure dorsale* verte et saillante; pétales obtus, *moitié moins longs* que le calice; ordinairement 3 styles. Capsule égalant le calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves; graines très-petites, brunes, obtusément triquètres, *tuberculeuses, toutes sans aile* et sans rebord. Feuilles non fasciculées, *cylindriques-filiformes*, aristées. Tiges dressées dès la base, très rameuses. — Plante très-grêle, à pédoncules très-fins, glabres ainsi que toute la plante; à stipules souvent fendues, réunies à la base; à fleurs petites, blanches.

Rare; moissons. St.-Mihiel (Sampigny: *Pierrot*). ⊙. Juin-juillet.

SP. RUBRA *D. Dietr. Syn.* 1. 1598; *Godr. l. c.; Alsine rubra Wahl. Ups.* 151; *Arenaria rubra Willm. Phyt.* 511; *Dois.* 405; *Hol.* 103; *Arenaria rubra* α *campestris L. Sp.* 606; *Soy.-Will. Cat.* — Rameaux fleuris dressés, *feuillés;* sépales lancéolés, *obtus*, blancs-scarieux sur les bords, *sans nervure dorsale;* pétales obtus, *aussi longs* que le calice; ordinairement 3 styles. Capsule égalant le calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves; graines brunes, obtusément triquètres, *finement tuberculeuses, toutes sans aile*, mais pourvues sur 2 de leurs faces d'un bord épais. Feuilles le plus souvent fasciculées, aristées, *planes des 2 côtés.* Tiges étalées en cercle sur la terre, puis ascendantes. — Plante ordinaire-

ment rougeâtre dans le bas; à pédoncules courts, munis ainsi que les calices de poils glanduleux; à stipules souvent fendues, réunies à la base; à fleurs lilas.

Com. dans les champs sablonneux et un peu humides. ⊙. Mai-septembre.

SP. MARINA *Bartl.*; *Godr. l. c.; Alsine marina Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 293; *Arenaria rubra* β *maritima Soy.-Will. Cat.; Arenaria marina Hol.* 103. — Se distingue de l'espèce précédente par ses fleurs et ses capsules plus grandes; ses tiges plus rameuses; ses feuilles plus longues, *demi-cylindriques*, mutiques ou faiblement aristées, rarement fasciculées; par ses stipules plus larges; enfin par ses graines plus grosses, plus arrondies, *lisses* et dont les 2-3 placées au fond de la capsule sont entourées *d'une aile membraneuse* blanche rayée et dentée. — Fleurs lilas.

Marais salés à Vic, Marsal, Dieuze: *Soyer-Willemet;* Forbach (Rosbruck et Cocheren: *Holandre*). ⊙. Juin-septembre.

** *Stipules courtes, obtuses.*

SP. ARVENSIS *L. Sp.* 630; *Willm. Phyt.* 532; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 426; *Hol.* 102. — Pétales *obtus;* ordinairement 5 styles. Capsule dépassant le calice, divisée le plus souvent en 5 valves soudées à la base; graines subglobuleuses, noires, *étroitement bordées d'une aile lisse*, finement *rugueuses*, munies de petites papilles jaunes en massue. Feuilles fasciculées, étalées, mutiques, parcourues à la face inférieure par un *sillon.* Une ou plusieurs tiges fortement noueuses, dressées ou étalées, simples ou rameuses au sommet, vertes ou quelquefois violâtres ainsi que les calices.

α **VULGARIS** *Koch. Syn.* 110. Plante plus ou moins couverte de poils glanduleux. *Sp. vulgaris Bœnningh. Fl. Monast.*

β **MAXIMA** *Koch. Syn. l. c.* Plante glabre, plus élevée; à capsules et graines 3 fois plus grosses. *Sp. maxima Bœnningh. l. c.*

La var. α com. dans les champs sablonneux. La var. β rare; dans les champs de lin de Riga; Nancy: *Monnier.* ⊙. Juin-juillet.

SP. PENTANDRA *L. Sp.* 630. — Pétales *aigus;* ordinairement 5 styles. Capsule dépassant le calice, divisée le plus souvent

en 5 valves soudées à la base; graines comprimées, noires, *lisses*, bordées d'une *aile large membraneuse rayée blanche* fendue à l'ombilic. Feuilles fasciculées, étalées, mutiques, *sans sillon*. — Se distingue en outre de la précédente à ses tiges moins nombreuses, plus grêles, pauciflores et dont l'article supérieur est très-allongé; à ses feuilles beaucoup plus courtes; enfin à sa floraison très-précoce.

Rare; champs sabl. Nancy (Montaigu : *Suard*). Est indiqué dans la Meuse près de Liouville par M. *Maujean*, mais je n'ai pas vu d'échantillon authentique. ⊙. Avril.

SAGINA *Bartl.*

Sépales 4-5, *ovales, concaves*, sans nervures; pétales entiers; étamines *insérées immédiatement sous l'ovaire*. Capsule *subglobuleuse*, profondément divisée en 4-5 parties; graines nombreuses, réniformes, jamais ailées. — Feuilles un peu charnues, linéaires-subulées, aristées, sans nervures, réunies à la base en godet membraneux évasé, *sans stipules;* pédoncules souvent courbés au sommet, jamais réfléchis.

S. NODOSA *Fenzl; Godr. l. c.; Spergula nodosa L. Sp.* 630; *Willm. Phyt.* 533; *Soy.-Will. Cat.* — Pédoncules *dressés*, capillaires; sépales obtus, *appliqués* sur la capsule; pétales *une fois aussi longs* que le calice; ordinairement 5 styles. Capsule divisée profondément en 5 valves; graines réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles linéaires-filiformes, brièvement aristées; les supérieures très-courtes fasciculées. Tiges filiformes, simples ou rameuses, pauciflores, étalées en cercle sur la terre et plus ou moins redressées. — Plante le plus souvent glabre; à fleurs, blanches, assez grandes, terminales.

Lieux tourbeux; très-rare près de Nancy (la papeterie de Champigneules : *Suard.*) Neufchâteau : *de Baudot*. ♃. Juin-août.

S. SPERGELLA *Fenzl; Godr. l. c.; Spergula subulata Swartz Act. Holm.* 1789, *p.* 45. — Pédoncules capillaires, *courbés au sommet* après la floraison, puis redressés; sépales lancéolés, obtus, *appliqués* sur la capsule; pétales *égalant* le calice; ordinairement 5 styles. Capsule divisée profondément en 5 valves; graines réniformes, munies d'un sillon sur le dos. Feuilles linéaires-sétacées, planes supérieurement, aristées; les supérieures ordinaire

ment fasciculées. Tiges grêles, couchées-ascendantes, rameuses. — Plante un peu velue; fleurs blanches; port du *S. apetala.*

Rare; champs sablonneux; Bains : *de Baudot.* ♃. Juillet-août.

S. PROCUMBENS *L. Sp.* 185; *Willm. Phyt.* 165; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 160; *Hol.* 101. — Pédoncules *courbés en crochet* à leur sommet après la floraison, puis redressés; sépales ovales-obtus, *étalés* après la floraison; pétales caduques, *de moitié moins longs* que le calice; ordinairement 4 styles. Capsule divisée jusqu'à la base en 4, plus rarement en 5 valves; graines petites, réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles sétacées, aristées, *glabres.* Tiges à la fin *radicantes.*— Plante glabre, rampante, très-rameuse dès la base; à feuilles inférieures fasciculées; à fleurs petites, verdâtres, quelquefois à divisions quinaires (*Spergula subulata Dois.!* 427, *non Swartz*).

Com. dans les lieux sablonneux et humides. ♃. Mai-octobre.

S. APETALA *L. Mant.* 559; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 101. — Pédoncules capillaires, *dressés* ou un peu penchés au sommet; sépales *étalés* après la floraison; pétales *très-petits ou avortés;* ordinairement 4 styles. Capsule divisée jusqu'à la base en 4, plus rarement en 5 valves; graines très-petites, réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles sétacées, aristées, *ciliées.* Tige *jamais radicante.* — Plante plus grêle que la précédente, glabre ou quelquefois velue au sommet; à rameaux dressés, flexueux; à fleurs plus petites.

α GENUINA *Nob.* Tiges capillaires; sépales obtus.
β FRIESIANA *Nob.* Tiges moins grêles; sépales aigus-aristés. *S. ciliata Fries Nov. p.* 59!.

Com. dans les lieux sabl. ⊙. Mai-octobre.

MONTIA *L.*

Sépales 2, rarement 3, *orbiculaires, concaves,* sans nervure; 5 pétales entiers, un peu inégaux (3 un peu plus petits), hypogynes!, brièvement soudés à l'onglet; étamines *insérées immédiatement sous l'ovaire.* Capsule *turbinée,* divisée jusqu'à la base en 3 valves, *trisperme;* graines subglobuleuses-réniformes, chagrinées, jamais ailées. — Feuilles un peu charnues, spatulées, à une nervure; pas

de stipules; pédoncules courbés au sommet après la floraison (1).

M. FONTANA *L. Sp.* 129; *Willm. Phyt.* 121; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 117; *Hol.* 271. — Sépales arrondis, obtus; pétales une fois aussi longs que le calice; trois styles un peu soudés à la base, courbés en dehors. Valves de la capsule s'enroulant en dedans; graines noires, luisantes, fortement tuberculeuses, sans sillon sur le dos. Feuilles rétrécies en pétiole et un peu conniventes à leur base, jamais fasciculées ni aristées. Tiges nombreuses, très-rameuses-dichotomes, couchées et radicantes à la base. — Plante glabre, un peu charnue; à fleurs blanches, ne s'ouvrant qu'au grand soleil, disposées 3-5 en petites grappes axillaires.

α **MINOR** *Willd. Sp.* 1, *p.* 415. Plante d'un vert jaunâtre; à tiges ascendantes, roides-divariquées (Forme terrestre).

β **MAJOR** *Willd. l. c.* Plante plus verte, plus développée dans toutes ses parties, moins les fleurs; à tiges plus flexibles, s'allongeant et flottant dans l'eau.

La var. α dans les mares desséchées, les champs humides et sablonneux : Nancy (Montaigu, la Malgrange, Brichambeau : *Soyer-Willemet*); Lunéville : *Guibal;* Metz (Woippy : *Holandre*); forêt d'Argonne : *Doisy;* Commercy (Sampigny : *Pierrot*); Mangienne et Damvillers. La var. β com. dans les ruisseaux de la chaîne des Vosges. ⊙. Avril-mai.

ALSINE *Wahl.*

Sépales 5, *lancéolés, planes,* à 1-3 nervures; pétales entiers; étamines *insérées immédiatement sous l'ovaire.* Capsule *oblongue,* profondément divisée ordinairement en 5 parties; graines nombreuses, réniformes, jamais ailées. — Feuilles non charnues, longuement acuminées, à 3-5 fortes nervures; pas de stipules; pédoncules toujours droits et dressés.

A. TENUIFOLIA *Wahlnb. Helv.* 87; *Arenaria tenuifolia L. Sp.* 607; *Willm. Phyt.* 513; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 404; *Hol.*

(1) Ce genre ne peut appartenir à la famille des Portulacées, où tous les auteurs le placent, puisque le calice est polysépale, que la corolle et les étamines sont hypogynes. Les *Montia* sont des Thalamiflores et présentent les caractères principaux des Alsinées.

104. — Sépales lancéolés-subulés, à trois nervures; pétales ovales, atténués à la base, plus courts que le calice. Graines luisantes, finement chagrinées, avec un sillon dorsal. Pédoncules filiformes, dressés. Feuilles planes-subulées, élargies à la base, brièvement aristées, à trois nervures. Une ou plusieurs tiges rameuses, multiflores. — Plante le plus souvent glabre, ordinairement brunâtre dans le bas; à fleurs blanches; à sépales maculés au sommet.

α GENUINA *Nob.* Une ou plusieurs tiges dressées.
β BARRELIERI *D. C. Prod.* 1, *p.* 406. Plante très-rameuse, divariquée, à tiges couchées à la base.

Champs calc. et sablon. ⊙. Juin-septembre.

§. 2. DIVISIONS DE LA CAPSULE EN NOMBRE DOUBLE DE CELUI DES STYLES.

A. CAPSULE OVALE, NON TUBULEUSE.

a. PÉTALES ENTIERS.

ARENARIA *L.*

Sépales ovales-acuminés; pétales entiers; étamines insérées immédiatement sous l'ovaire. Capsule s'ouvrant au sommet par des dents plus ou moins profondes, ordinairement au nombre de 6; graines *chagrinées*, *sans appendice* à l'ombilic.

A. SERPILLIFOLIA *L. Sp.* 606; *Willm. Phyt.* 511; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 406; *Hol.* 105. — Sépales scarieux sur les côtés, munis de 1-3 nervures hérissées de poils courts et roides; pétales blancs, obtus, plus courts que le calice. Capsule pyriforme, dentée au sommet; graines épaisses, réniformes. Feuilles un peu ciliées, toutes sessiles, ovales acuminées, à 1-3 nervures. Tiges diffuses, rameuses. — Plante d'un vert grisâtre, couverte de poils courts réfléchis, plus rarement de poils étalés glanduleux (*A. viscida Lois. Not.* 68).

α GENUINA *Nob.* Sépales lancéolés-acuminés, à trois nervures.
β MACROCARPA *Nob.* Sépales ovales-acuminés, à 3-5 nervures; capsule du double plus grosse. *A. sphærocarpa Tenore Syll.! p.* 219.
γ TENUIOR *Koch Deutsch. Fl.* Sépales linéaires-acuminés, à

1-3 nervures ; plante plus petite et plus grêle dans toutes ses parties.

Com. partout. ⊙. Juin-août.

MOEHRINGIA *L.*

Sépales ovales-acuminés; pétales entiers; étamines insérées immédiatement sous l'ovaire. Capsule divisée profondément en 4-6 parties; graines *lisses, luisantes*, pourvues d'un *appendice denté* (arille) à l'ombilic.

M. TRINERVIA *Clairv. Man. d'herb.; Arenaria trinervia L. Sp.* 605; *Willm. Phyt.* 511; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 406; *Hol.* 105. — Pédoncules d'abord dressés, puis étalés et courbés à leur sommet épaissi; sépales largement scarieux sur les côtés, à trois nervures rapprochées, la moyenne carénée ciliolée ; pétales blancs, elliptiques, obtus, de moitié moins longs que le calice. Capsule ovoïde, à dents se roulant en dehors; graines lenticulaires, noires, lisses, finement striées vers le bord. Feuilles ovales, mucronulées, finement ciliées, à 3-5 nervures; les inférieures pétiolées. Tiges faibles, nombreuses, très-rameuses, étalées en cercle sur la terre, couvertes ainsi que les pédoncules de poils réfléchis.

Com. dans les bois. ⊙. Mai-juin.

b. PÉTALES DENTÉS.

HOLOSTEUM *L.*

Sépales lancéolés; pétales dentés au sommet; étamines insérées immédiatement sous l'ovaire. Capsule ovale, profondément divisée en 6 valves; graines ovales, comprimées, avec une crête longitudinale sur une des faces.

H. UMBELLATUM *L. Sp.* 130; *Willm. Phyt.* 121; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 106; *Alsine umbellata Dois.* 307. — Fleurs en ombelle; 5-7 pédoncules inégaux, réfléchis après la floraison, puis redressés; bractées scarieuses sous l'ombelle; sépales lancéolés, un peu scarieux sur les bords, de moitié plus courts que les pétales blancs, rarement roses. Les dents de la capsule roulées en dehors. Feuilles radicales et caulinaires inférieures atténuées en un large pétiole; les supérieures sessiles, oblongues. Une

ou plusieurs tiges souvent rougeâtres, un peu velues-glanduleuses, simples, roides, dressées, ou étalées, portant deux paires de feuilles, nues dans le haut. — Plante glauque.

Com. dans les champs sabl. ⊙. Mars-mai.

C. PÉTALES BIFIDES.

STELLARIA *L.*

Sépales lancéolés; pétales bifides; étamines *insérées immédiatement sous l'ovaire.* Capsule *ovale-subglobuleuse, arrondie à la base,* divisée en 6-8-10 parties, les divisions quelquefois alternativement plus profondes; graines tuberculeuses. — Fleurs blanches.

ST. PENTAGYNA *Gaud. Helv.* 3, *p.* 179; *Cerastium aquaticum L. Sp.* 629; *Willm. Phyt.* 532; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 425; *Malachium aquaticum Hol.* 111. — Pédoncules étalés horizontalement et *courbés* au sommet après la floraison ; sépales *obtus,* à une nervure ; pétales plus longs que le calice, divisés presque jusqu'à la base en deux lobes *divergents;* ordinairement 5 styles. Capsule dépassant un peu le calice, s'ouvrant le plus souvent en dix valves , les divisions étant alternativement plus profondes. Feuilles *en cœur ovales-acuminées,* ondulées; celles des rameaux stériles toutes pétiolées. Tiges couchées ou grimpantes, rameuses, épaisses, cassantes. — Plante d'un vert clair, velue-visqueuse; à fleurs assez grandes, en panicule divariquée.

α **SCANDENS** *Nob.* Plante de 6-8 décim., grimpant après les buissons ; feuilles des tiges fleuries toutes sessiles. *Cerastium scandens Lej. Fl. Spa.*

β **ARENARIA** *Nob.* Plante de 1-3 décim., moins développée dans toutes ses parties; tiges couchées ou ascendantes; feuilles inférieures des tiges fleuries pétiolées, tronquées à la base ; panicule peu fournie.

La var. α com. au bord des fossés et des ruisseaux, dans les buissons. La var. β dans les sables de la Meurthe et de la Moselle. ♃. Juin-septembre.

ST. NEMORUM *L. Sp.* 603; *Willm. Phyt.* 508; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 408; *Hol.* 107; *Schultz exsic.* n° 424 ! — Pédoncules *droits,* étalés horizontalement après la floraison, à la fin re-

dressés; sépales *aigus*, à une nervure; pétales du double plus longs que le calice, divisés jusqu'aux trois quarts en deux lobes *divergents*; ordinairement 3 styles. Capsule dépassant le calice, s'ouvrant le plus souvent en six et quelquefois en huit valves égales. Feuilles molles, *en cœur acuminées;* les inférieures et celles des rameaux stériles longuement pétiolées. Tiges ascendantes, épaisses, cassantes. — Plante d'un vert clair, mollement velue; à fleurs grandes, en panicule lâche divariquée.

Bois humides. Com. sur le grès dans toute la chaîne des Vosges, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St. Maurice. Plus rare dans les terrains calc.; Nancy (forêt de Haie : *Soyer-Willemet*); Bar : *Humbert*. ♃. Mai-juillet.

ST. HOLOSTEA *L. Sp.* 603; *Willm. Phyt.* 508; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 408; *Hol.* 108. — Pédoncules étalés horizontalement et *courbés* au sommet après la floraison; sépales *aigus,* sans nervure; pétales du double plus longs que le calice, divisés jusqu'au milieu en deux lobes *rapprochés;* ordinairement 3 styles. Capsule globuleuse, égalant le calice, divisée presque jusqu'à la base en six valves égales. Feuilles *toutes sessiles, lancéolées longuement acuminées*, un peu coriaces, très-étalées, rudes sur les bords et sur la nervure médiane. Tiges roides, ascendantes, cassantes, quadrangulaires au moins dans le bas. — Plante verte, brièvement velue dans le haut; à fleurs grandes, en panicule divariquée.

Com. dans les haies, les bois. ♃. Avril-juin.

LARBREA *St.-Hilaire.*

Sépales lancéolés; pétales bifides; étamines *insérées au bord du réceptacle* dilaté. Capsule *oblongue, atténuée à la base*, divisée ordinairement en 6 parties; graines ridées. — Pédoncules plus ou moins épaissis au sommet; fleurs blanches.

L. MEDIA *Godr. Obs. sur les Als.; Alsine media L. Sp.* 389; *Willm. Phyt.* 356; *Dois.* 306; *Stellaria media Soy.-Will. Cat.; Hol.* 107. — Pédoncules étalés horizontalement et courbés au sommet après la floraison; bractées *herbacées*; sépales *obtus,* à *une nervure;* pétales ordinairement plus courts que le calice, divisés jusqu'à la base en *deux lobes écartés;* ordinairement 3 styles. Capsule dépassant le calice, divisée jusqu'au milieu en six valves. Feuilles *ovales, brièvement acuminées;* les inférieures

pétiolées. Tiges *arrondies*, munies *d'une ligne longitudinale de poils* alternant d'un nœud à l'autre, couchées et radicantes à la base, puis redressées, rameuses, tendres et cassantes. — Plante polymorphe, d'un vert clair; à fleurs en panicules lâches terminales.

Com.; champs, fossés, décombres. ⊙. Toute l'année.

L. AQUATICA *St.-Hil; Soy.-Will. Cat.; Stellaria uliginosa Murr. Prod. stirp. Gott. p.* 55; *Hol.* 109; *Stellaria aquatica Dois.* 410. — Pédoncules droits, horizontaux après la floraison, à la fin redressés; bractées *scarieuses*, glabres; sépales *aigus, à* 3 *nervures;* pétales plus courts que le calice, divisés jusqu'à la base en *deux lobes divergents;* 3 styles, quelquefois 4. Capsule longuement atténuée à la base, égalant ou dépassant les sépales, divisée jusqu'aux 3/4 en 6 valves. Feuilles *sessiles, elliptiques-lancéolées,* un peu épaisses, ciliées à la base. Tiges *quadrangulaires*, nombreuses, cassantes, rameuses, diffuses. — Plante d'un vert glauque, glabre; à fleurs petites, en panicules peu fournies axillaires et terminales.

Com.; fossés, ruisseaux, lieux humides. ⊙. Juin-juillet.

L. GRAMINEA *Godr. l. c.; Stellaria graminea* α *L. Sp.* 664; *Stellaria graminea Willm. Phyt.* 509; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 409; *Hol.* 109. — Pédoncules étalés horizontalement et courbés au sommet après la floraison; bractées *scarieuses*, ciliées; sépales *aigus, à* 3 *nervures;* pétales plus longs que le calice ou l'égalant, divisés jusqu'à la base en *deux lobes rapprochés;* 3 styles. Capsule dépassant les sépales, se divisant jusqu'aux 3/4 en 6 valves. Feuilles *sessiles, lancéolées*, ciliées et un peu rudes à la base. Tiges à 4 *angles aigus*, nombreuses, grêles, flexueuses, diffuses. — Plante glabre, d'un vert clair; à fleurs nombreuses, plus ou moins grandes, en panicule terminale fortement divariquée.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles étroites, linéaires-lancéolées.
β **LATIFOLIA** *Nob.* Feuilles ovales-lancéolées; fleurs grandes; plante plus forte.

Com. dans les prés, les champs, les bois; la var. β près de Nancy (la Malgrange : *Soyer-Willemet*). ♃. Mai-juillet.

L. GLAUCA *Godr. l. c.; Stellaria glauca Wither. Arrang.* 1, *p.* 420; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 108; *Schultz exsic.* n° 425! — Diffère de la précédente espèce par ses fleurs plus grandes, moins

nombreuses, en panicule *moins diffuse;* par ses pétales toujours plus longs que le calice; ses bractées *non ciliées;* ses tiges *dressées* non flexueuses; ses feuilles plus longues, linéaires, tout à fait glabres; enfin par un *rameau feuillé* qui se développe sous la panicule pendant et après la floraison.

α GENUINA *Nob.* Feuilles glauques.

β VIRIDIS *Nob.* Feuilles vertes. *Stellaria Dilleniana Roth ex Koch. syn. p.* 119.

Assez rare ; prés humides. Nancy (Tomblaine: *Soyer-Willemet;* Malzéville : *Hussenot*); Rosières-aux-Salines : *Suard.* Metz (Polygone, La Maxe : *Holandre*); Bitche : *Schultz.* Etain (forêt de Mangienne). Vosges : *Mougeot.* La var. β près de Roville et de Bayon : *de Baudot.* ♃. Juin-juillet.

B. CAPSULE CYLINDRIQUE, LONGUEMENT TUBULEUSE.

MOENCHIA *Ehrh.*

Sépales lancéolés ; pétales *entiers* ou à peine émarginés ; étamines insérées immédiatement sous l'ovaire. Capsule cylindrique, tubuleuse à la base, s'ouvrant par 8-10 dents ; graines ridées.

M. ERECTA *Fl. der Wetter.* 1, *p.* 219; *Hol.* 110; *Sagina erecta L. Sp.* 185; *Willm. Phyt.* 164; *Soy.-Will. Cat.*— Pédoncules terminaux, très-allongés; bractées nulles ou à peine scarieuses; sépales aigus, scarieux sur les bords; pétales blancs, obtus, de moitié plus courts que le calice; 4 étamines (chez nous). Capsule ordinairement à 8 dents égales. Feuilles radicales atténuées en pétiole et disposées en rosette; les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées.—Plante un peu glauque, glabre; à une ou plusieurs tiges dressées, bi-triflores, portant 2-3 paires de feuilles.

Peu com.; lieux sablon. Nancy (Montaigu : *Soyer-Willemet* ; Dombasle ; *Suard*). Metz (Woippy : *Holandre*). Vosges (vallée de la Moselle : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*). ⊙. Avril-mai.

CERASTIUM *L.*

Sépales ovales ou lancéolés ; pétales *bifides* ; étamines insérées immédiatement sous l'ovaire. Capsule cylindrique, tubuleuse à la base, s'ouvrant au sommet par 6-8-10 dents ; graines tuberculeuses. — Fleurs blanches.

(Voy. l'excellente Monographie des *Cerastium*, publiée par M. Grenier dans les Mémoires de la société d'émulation du Doubs, t. 1.)

* *Sépales obtus.*

C. ARVENSE *L. Sp.* 628; *Willm. Phyt.* 530; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 424; *Hol.* 117. — Pédoncules 2-3 fois plus longs que les sépales, dressés, mais un peu courbés au sommet; *toutes* les bractées ovales, *scarieuses au sommet, ciliées*; sépales ovales-oblongs, largement scarieux sur les bords et au sommet glabre; pétales 2-3 *fois plus longs* que le calice; 10 étamines, à filets glabres; 5 styles. Capsule s'ouvrant par *dix dents;* semences fortement tuberculeuses. Tiges stériles gazonnantes; tiges fleuries ascendantes et nues supérieurement. Racine vivace, émettant des souches radicantes. — Plante ordinairement velue; à feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées, ciliées à leur base, souvent munies à leur aisselle d'un faisceau de petites feuilles; à fleurs grandes, veinées.

α **GLANDULOSUM** *Nob.* Plante velue-glanduleuse au sommet.
β **EGLANDULOSUM** *Nob.* Plante velue, non glanduleuse.

Com. partout; la var. α dans les lieux secs; la var. β dans les lieux humides. ♃. Avril-juin.

C. VULGATUM *Wahlnb. Suec.* 289; *Willm. Phyt.* 529; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 422; *Hol.* 112. — Pédoncules 2-3 fois plus longs que le calice, dressés-étalés, un peu courbés au sommet; bractées ovales; les *supérieures scarieuses* et *glabres* au sommet; sépales elliptiques, largement scarieux sur les bords et au sommet glabre; pétales *égalant* le calice ou *un peu plus longs*; 10 étamines, à filets glabres; 5 styles. Capsule s'ouvrant par *dix dents*; semences fortement tuberculeuses. Tiges latérales couchées et radicantes à la base, puis dressées.— Plante polymorphe, d'un vert sombre, velue; poils des calices et des feuilles tuberculeux à leur base.

α **EGLANDULOSUM** *Nob.* Plante velue; feuilles linéaires-lancéolées.
β **GLANDULOSUM** *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 336. Diffère de la var. α par les poils glanduleux qui recouvrent la plante.

γ **ALPINUM** *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 336. Plante velue; feuilles ovales; fleurs plus grandes.

Monstroso-abortivum. Fleurs petites; pédoncules dressés.

La var. α com. partout. La var. β très-rare; coteaux de Vandœuvre près de Nancy : *Suard.* La var. γ rare; remparts de Sarrebourg : *de Baudot.* ⊙. Avril-novembre.

C. ANOMALUM *Waldst. et Kit. Pl. r. Hung. t.* 22; *Stellaria viscida M. Bieb. Fl. taur.* 1, *p.* 342; *Hol.* 106; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 13! — Pédoncules 1-2 fois aussi longs que le calice, dressés; bractées linéaires-lancéolées, *toutes entièrement herbacées* et glanduleuses même au sommet; sépales oblongs-lancéolés, étroitement scarieux sur les bords, à sommet glabre; pétales *une fois aussi longs* que le calice; 10 étamines à filets glabres; trois styles. Capsule s'ouvrant par *six dents*; semences fortement tuberculeuses. Tiges dressées ou un peu couchées à la base, non radicantes. — Plante glanduleuse-visqueuse surtout au sommet.

Très-rare; lieux inondés pendant l'hiver. Metz (Saulcy: *Soleirol*). ⊙. Mai-juin.

** *Sépales aigus.*

α *Sépales non barbus.*

C. ALSINOIDES *Lois. in Pers. Syn.* 1, *p.* 521; *C. Grenieri Schultz Fl. Gall. et Germ. exsic.*!; *C. Lensii Schultz Arch. de la Fl. de France et d'Allemagne*, *p.* 24!; *C. glutinosum Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy*, 1838, *p.* 48, *non Fries.* — Pédoncules 1 1/2-2 fois plus longs que le calice, *courbés en arc* à leur sommet et *étalés horizontalement* après la floraison, se redressant ensuite; bractées herbacées, ou les supérieures étroitement scarieuses sur les bords; sépales lancéolés, étroitement scarieux sur les bords, à sommet acuminé et glabre; pétales égalant le calice, plus rarement une fois plus longs (*C. alsinoides γ petaloideum Grenier Monogr. de Cerast.*, *p.* 31); 5-10 étamines, à filets glabres. Semences brunes, plus ou moins tuberculeuses. Tige centrale dressée; les latérales ascendantes, jamais radicantes. — Plante très-velue-glutineuse.

α **OBSCURUM** *Nob.* Toutes les bractées herbacées; calices grands; plante robuste, d'un vert obscur, souvent rougeâtre dans sa moitié inférieure; port du *C. vulgatum*. *C. obscurum Chaub. in St.-*

Am. Fl. Agén.; Hol. 114; *C. semidecandrum* α *Soy.-Will. Obs., p.*46; *C. glutinosum* α *obscurum Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy,* 1838, *p.* 48; *C. Grenieri* α *obscurum Schultz exsic. cent.* 1, *n°* 16!

Monstroso-abortivum. Fleurs plus petites ; pédoncules roides, dressés.

β PALLENS *Nob.* Bractées supérieures étroitement scarieuses ; calices plus petits ; graines de moitié moins grandes; plante grêle, d'un vert pâle; port du *C. semidecandrum. C. pumilum Kock Syn.* 122, *non Curtis*; *C. pallens Hol.* 113; *C. glutinosum* β *pumilum Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy,* 1838, *p.* 48; *C. Grenieri* β *pallens Schultz exsic. cent.* 1, *n°* 16 !

Monstroso-abortivum. Fleurs très-petites ; pédoncules roides, dressés ; port de l'*Alsine tenuifolia.*

NOTA. Malgré l'opinion de M. Wahlberg (*Voy. Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy*, 1838, *p.* 50), je ne pense pas que le *C. obscurum Chaub.* puisse être considéré comme synonyme du *C. glutinosum Fries.* 1° Fries (*Nov.*, *p.* 133) dit positivement de son *C. glutinosum* « herba flavescenti-viridis, siccata lutescens », ce qui ne convient pas au *C. obscurum.* 2° Dans le Mantissa altera, publié depuis le Mémoire de M. Soyer-Willemet, Fries ajoute (*p.* 36) : « C. vulgato forsan proximum, à quo verò seminibus, margine crenulato excepto, levibus dignoscitur. » Or le *C. obscurum* a les graines aussi fortement tuberculeuses sur les faces que le *C. vulgatum.* Sous le nom de *C. glutinosum*, Fries n'a pas non plus décrit notre *var. pallens ;* car il dit sa plante très-robuste et d'ailleurs le *C. pallens* a aussi les graines tuberculeuses sur les faces.

Le *C. litigiosum Delens in Lois. Fl. gall.* 1, *p.* 123, dont nous avons vu des échantillons authentiques, n'est pas autre chose que notre *var.* α *obscurum* à pédoncules grêles et à pétales dépassant le calice.

La var. α com. sur les coteaux secs du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges ; rare dans l'alluvion. La var. β com. sur l'alluvion, dans les prés et les champs sablonneux, près de Nancy et de Metz ; abondante sur le grès vosg. et big. à Bitche : *Schultz ;* à Sarrebourg : *de Baudot;* et probablement dans toute la chaîne des Vosges; rare sur le calc. jur. (Boudonville et Laxou près de Nancy) en société avec la var. α, dont elle reste très-distincte. ⊙. Avril-mai.

C. SEMIDECANDRUM *L. Sp.* 627; *Fries Nov., p.* 134; *Hol.* 116; *Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy,* 1838, *p.* 52;

Schultz exsic. 1 cent., n° 15! — Pédoncules 2-4 fois plus longs que le calice, *roides*, *réfractés* après la floraison, se redressant ensuite; *toutes* les bractées *scarieuses* dans leur tiers ou leur moitié supérieure, *lacérées-denticulées* et glabres à leur sommet; sépales lancéolés, *largement* scarieux sur les bords et au sommet glabre et érodé-denté; pétales plus courts que le calice; 5, rarement 10 étamines, à filets glabres. Semences finement tuberculeuses. Tiges grêles, dressées, étalées. — Plante velue-glanduleuse, d'un vert pâle; à bractées moins larges que dans le *C. alsinoïdes* et s'en distinguant en outre à ses pétales superficiellement bifides, enfin à ses sépales plus larges et moins longs proportionnellement.

Monstroso-abortivum. Fleurs petites; pédoncules dressés.

Peu com.; lieux sabl. Nancy (Montaigu, Heillecourt, Tomblaine); Rosières-aux-Salines. Metz (Saulcy, Polygone: *Holandre*); Bitche: *Schultz*. Rambervillers: *Billot*. ⊙. Avril-mai.

β *Sépales barbus.*

C. VISCOSUM *Fries Nov.* 125; *Soy.-Will. Obs. et Cat.; Dois.* 423; *Schultz exsic.*, n° 427!; *C. ovale Pers. Syn.* 1, *p.* 521; *C. glomeratum Hol.* 113. — Pédoncules *plus courts* que le calice, étalés après la floraison et un peu penchés au sommet; toutes les bractées herbacées; sépales étroitement lancéolés, non scarieux du moins à leur bord extérieur, barbus au sommet; pétales égalant le calice, ou plus longs, *velus au-dessus de l'onglet;* 5-10 étamines, à filets *glabres*. Semences petites, tuberculeuses. Tiges dressées-étalées.— Plante brièvement velue; à feuilles arrondies ou ovales; à fleurs petites, réunies en panicule d'abord très-serrée (*C. glomeratum Thuill.*), puis diffuse; à capsules luisantes, jaunes paille, plus étroites que dans toutes les autres espèces.

α **GLANDULOSO-VISCOSUM** *Fries. l. c.* Poils glanduleux au sommet des tiges et sur les calices.

β **EGLANDULOSO-VILLOSUM** *Fries l. c.* Pas de glandes au sommet des poils.

Com. dans les fossés, les champs humides; la var. β rare à Nancy, com. à Sarrebourg: *de Baudot*. ⊙. Avril-août.

C. BRACHYPETALUM *Desp. in Pers. Syn.* 1, *p.* 520; *Soy.-Will. Cat. et Obs.; Hol.* 113; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, n° 14! — Pédoncules 2-3 *fois plus longs* que le calice, courbés au sommet,

étalés-dressés; toutes les bractées herbacées; sépales lancéolés, non scarieux du moins à leur bord externe, longuement barbus au sommet; pétales de moitié plus courts que le calice, rarement plus longs, *glabres à l'onglet;* 10 étamines, à filets munis de *longs poils.* Semences tuberculeuses. Tiges dressées-étalées. — Plante d'un vert-blanchâtre, toute hérissée de longs poils mous.

α **GLANDULOSUM** *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 340. Panicule et calices munis de poils glanduleux.

β **EGLANDULOSUM** *Koch l. c.* Pas de poils glanduleux.

Collines du calc. jur.; Nancy (Croix-Gagnée, Maxéville, Pompey : *Soyer-Willemet*); Metz et Hayange; Commercy (vignes de Vignot : *Maujean*). Sur le musch. à Bitche et à Sarreguemines : *Schultz.* Plus rare sur le grès vosgien, à Phalsbourg : *de Baudot.* La var. β très-rare; sur l'alluvion près de Nancy (bords de la Meurthe). ⊙. Mai-juin.

ÉLATINÉES.

Calice monosépale, à 3-4-5 lobes, à estivation imbricative; corolle régulière, à 3-4-5 pétales alternes avec les divisions du calice; étamines libres, en nombre égal aux divisions florales ou en nombre double; 3-4-5 styles. Capsule subglobuleuse, à 3-4-5 loges polyspermes, verticillées autour d'un placenta central. — Plantes herbacées, rampantes; à tiges articulées; à feuilles sans stipules; à fleurs axillaires.

ELATINE.

Calice à 3-4 lobes; 3-4 pétales; 3-4-6-8 étamines; 3-4 styles. Capsule à 3-4 loges; semences oblongues, arquées, striées et en outre transversalement rugueuses.

E. HEXANDRA *D. C. Fl. fr.* 5, *p.* 609; *Hol.* 118; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 21!.— Fleurs *alternes*, pédonculées; le pédoncule de la longueur du fruit ou plus long; calice à trois divisions obtuses; trois pétales arrondis, plus longs que le calice; six étamines. Capsule à trois loges et à trois valves, ombiliquée au sommet; semences noires, cylindriques-anguleuses, striées en travers, légèrement courbées. Feuilles uniformes, *opposées,* atténuées en un court pétiole. Tiges nombreuses, grêles, très-rameuses. —

Plante très-petite, glabre et tendre; à fleurs petites, axillaires, ordinairement roses.

α PROSTRATA *Schultz. l. c.* Tiges couchées.
β ERECTA *Schultz. l. c.* Tiges dressées. *E. hydropiper Dois.* 338!

Bords limoneux des étangs. Com. près de Sarrebourg (étang du Stock) et près de Dieuze (étang de Lindre): *de Baudot.* Bitche: *Schultz.* Verdun: *Doisy* Bains: *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

E. ALSINASTRUM *L. Sp.* 526. — Fleurs *verticillées*, sessiles ou très-brièvement pédonculées; calice à quatre divisions obtuses; quatre pétales arrondis, plus longs que le calice; huit étamines. Capsule à quatre loges et à quatre valves, ombiliquée au sommet; semences jaunâtres, du reste semblables à celles de l'espèce précédente. Feuilles *verticillées, sessiles;* les inférieures submergées, linéaires-lancéolées, à une nervure, réunies 8-10 par verticille; les supérieures croissant hors de l'eau, beaucoup plus larges, ovales-obtuses, réunies 3-4 par verticille et munies de 3-5 nervures. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses, épaisses, pourvues de nœuds rapprochés, simples ou rameuses. — Plante beaucoup plus développée que l'espèce précédente et ayant quelque chose du port de l'*Hippuris vulgaris;* fleurs blanches.

Dans les marais du dép. des Vosges: *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

SILÉNÉES.

Calice monosépale, divisé au sommet en 5 dents à estivation imbricative; corolle régulière, à 5 pétales alternant avec les dents du calice; 10 étamines libres, insérées avec les pétales sur un anthophore plus ou moins évident. Ovaire libre, polysperme, uniloculaire, ou divisé inférieurement par 3-5 cloisons incomplètes, à placenta central libre au moins au sommet; 2-5 styles. Capsule s'ouvrant au sommet par 4-6-10 dents. — Plantes herbacées (chez nous), annuelles ou vivaces; à tiges articulées; à feuilles opposées; à fleurs disposées en grappe, en panicule ou en tête.

§. 1. DEUX STYLES.

A. CALICE MUNI D'ÉCAILLES A LA BASE.

DIANTHUS *L.*

Calice longuement tubuleux, muni à la base de 2-6 écailles opposées appliquées; pétales subitement contractés en onglet linéaire, à limbe émarginé denté ou frangé; 2 styles. Capsule cylindrique, à 4 dents au sommet, uniloculaire; semences ovales, convexes d'un côté, concaves de l'autre, avec une crête longitudinale saillante.

* *Fleurs fasciculées.*

D. PROLIFER *L. Sp.* 587; *Willm. Phyt.* 498; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 400; *Hol.* 89. — Fleurs réunies en tête serrée dans une enveloppe formée de trois paires de bractées *elliptiques, lisses, sèches*, membraneuses, jaunâtres; les intérieures *plus longues* que le calice, obtuses; les extérieures *moitié plus courtes*, mucronées; calice étroit, strié à la base, à 5 petites dents *obtuses*; pétales à limbe obové émarginé. Capsule elliptique, se divisant jusqu'au milieu en 4 dents étalées au sommet. Feuilles *linéaires-aiguës*, rudes sur les bords, *brièvement* connées à la base, à une forte nervure. Une ou plusieurs tiges simples, quelquefois rameuses, roides, anguleuses, un peu rudes au sommet; la principale dressée; les latérales couchées à la base. — Plante glabre; à fleurs petites, purpurines. La capsule déchire le calice à la maturité.

α **GENUINUS** *Nob.* 3-12 fleurs dans chaque capitule; tiges de 2-4 décim.

β **NANUS** *Nob.* 2 fleurs dans chaque capitule; tiges de 5-8 centim. *D. diminutus Dois.* 400.

Com. dans les lieux sabl. et calc. ⊙. Juillet-août.

D. ARMERIA *L. Sp.* 586; *Willm. Phyt.* 497; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 401; *Hol.* 90. — Fleurs 3-6, fasciculées; bractées *herbacées*, velues, *sillonnées, lancéolées-subulées*; les extérieures *plus longues, dressées-appliquées*, dépassant le calice; celui-ci strié, velu, à 5 dents *très-aiguës* et égalant le tiers du tube; pétales à limbe obové, irrégulièrement denté. Capsule presque cylindrique, se divisant au delà du milieu en 4 dents réfléchies au sommet.

Feuilles *linéaires-lancéolées*, *un peu obtuses*, rudes sur les bords, *non-pétiolées*, *brièvement* connées à la base, à 3-7 nervures. Une ou plusieurs tiges simples ou rameuses, roides-dressées, arrondies. — Plante mollement velue; à fleurs petites; à pétales purpurins, maculés de blanc, un peu velus.

Com. au bord des bois. ⊙. Juillet-août.

D. BARBATUS *L. Sp.* 586. — Fleurs nombreuses, étroitement fasciculées; bractées *herbacées*, glabres, mais ciliées et un peu rudes sur les bords; les intérieures *ovales*, *brusquement atténuées* en une *longue pointe subulée*, égalant le calice; les extérieures *plus longues*, *linéaires-subulées*, *étalées;* calice strié, glabre, à 5 dents lancéolées *acuminées* 3 fois plus courtes que le tube; pétales à limbe obové, irrégulièrement denté. Capsule cylindrique, se divisant au-delà du milieu en 4 dents réfléchies au sommet. Feuilles *lancéolées-acuminées aiguës*, rudes sur les bords, munies d'une forte nervure dorsale et veinées latéralement, *atténuées en un pétiole court* et *brièvement conné* avec celui de la feuille opposée. Une ou plusieurs tiges simples, lisses, dressées, arrondies.— Plante glabre; à fleurs petites; à pétales rosés, striés et maculés de blanc, un peu velus.

Rare; collines calc. à Neufchâteau: *Mougeot*! ♃. Juillet-août.

D. CARTHUSIANORUM *L. Sp.* 586; *Willm. Phyt.* 497; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 399; *Hol.* 90. — Fleurs 3-5, fasciculées; bractées *sèches*, jaunâtres, un peu ondulées au bord, *obovées-obtuses*, *aristées*, les extérieures plus longuement, *toutes plus courtes* que le calice; celui-ci strié, glabre, à 5 dents courtes lancéolées *aiguës;* pétales à limbe cunéiforme, irrégulièrement denté. Capsule cylindrique, se divisant au delà du milieu en 4 dents réfléchies au sommet. Feuilles *linéaires aiguës*, rudes sur les bords, *connées jusqu'au quart ou au tiers* de leur longueur, à plusieurs nervures. Une ou plusieurs tiges simples, dressées, un peu anguleuses. — Plante glabre; à fleurs assez grandes; limbe des pétales pourpre, veiné, un peu velu.

α GENUINUS *Nob.* 3-5 fleurs en tête.

β UNIFLORUS *Nob.* Une seule fleur; plante naine.

Com.; prés, collines sèches, bois. ♃. Juin-septembre.

** *Fleurs solitaires.*

D. SUPERBUS *L. Sp.* 589; *Willm. Phyt.* 501; *Soy.-Will. Cat. suppl.; Hol.* 93; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, n° 17! — Fleurs so-

litaires à l'extrémité des rameaux ; deux paires de bractées *herbacées*, glabres, ovales-acuminées; les extérieures plus courtes; les intérieures *égalant le quart* du tube du calice ; celui-ci strié, à cinq dents courtes, lancéolées ; pétales à limbe *finement* et *profondément frangé*. Capsule longuement cylindrique, divisée au sommet en 4 dents étalées. Feuilles linéaires-lancéolées, un peu rudes sur les bords, très-brièvement connées, à 3-5 nervures. Une ou plusieurs tiges, ordinairement rameuses au sommet, arrondies, *dressées*.— Plante très-élégante ; à fleurs odorantes, d'un rose pâle, un peu velues vers la gorge ; pétales plus grands, feuilles plus molles et capsule plus longue que dans les espèces précédentes et que dans la suivante.

Prairies humides et tourbeuses. Com. sur le grès, dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains calc. ; Nancy (Sandronvillers); Lunéville (bois Ste.-Anne, la Faisanderie : *Guibal*); Rosières-aux-Salines et Vic : *Suard;* Rambervillers : *Billot*. ♃. Juillet-septembre.

D. DELTOIDES *L. Sp.* 586; *Willm. Phyt.* 500; *Hol.* 91. — Fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux ; deux paires de bractées *sèches*, jaunâtres ou brunes, ovales-aristées ; les extérieures plus courtes; les intérieures *égalant la moitié* du tube du calice; celui-ci strié, à cinq dents lancéolées-acuminées ; pétales à limbe *denté*. Capsule cylindrique, divisée au sommet en quatre dents étalées. Feuilles un peu rudes sur les bords et sur les nervures, brièvement connées, à trois nervures; celles des tiges fleuries linéaires-lancéolées ; celles des tiges stériles plus courtes, obtuses, atténuées à la base. Tiges nombreuses, *couchées à la base*, puis redressées, grêles, arrondies, rameuses au sommet. — Plante cespiteuse, finement pubescente; à fleurs petites, glabres à la gorge, roses ou rouges, munies d'une ligne transversale plus foncée et de points blancs.

Lieux incultes et sablonneux. Bitche et St.-Avold : *Holandre*. Dans les hautes Vosges (le Tillot : *Mougeot et Nestler;* Ballon de Soultz : *Kirschléger;* etc.). M. Doisy l'indique dans la Meuse à Sampigny ; je n'ai pas vu d'échantillon authentique. ♃. Juin-septembre.

B. CALICE NU A LA BASE.

GYPSOPHILA *L.*

Calice en cloche, nu à la base ; pétales en coin, *sans onglet* distinct; 2 styles. Capsule ovale, divisée profon-

dément en 4 valves, uniloculaire; graines réniformes-globuleuses.

G. MURALIS *L. Sp.* 583; *Willm. Phyt.* 492; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 398; *Hol.* 89. — Calice à tube anguleux, bigarré de blanc et de vert, à dents obtuses et trois fois plus courtes que le tube; pétales plus longs que le calice, tronqués, émarginés ou dentés au sommet. Capsule ovale, tronquée à la base, fendue jusqu'au milieu en quatre valves et portée sur un anthophore quatre fois plus court qu'elle; graines noires, luisantes, finement chagrinées Feuilles étroitement linéaires, atténuées aux deux extrémités, connées, glabres. Tige dressée, divisée dès son milieu, ou même dès sa base, en rameaux fins divariqués. — Plante très-grêle, brièvement pubescente dans sa moitié inférieure; fleurs petites, éparses, roses-veinées, inclinées sur le pédoncule filiforme.

Com. dans les champs sablonneux. ⊙. Juillet-septembre.

SAPONARIA *L.*

Calice tubuleux, nu à la base; pétales subitement *contractés en onglet* linéaire, à limbe tronqué, émarginé ou denté; 2 styles. Capsule oblongue, s'ouvrant par quatre dents, uniloculaire; graines réniformes-globuleuses.

S. VACCARIA *L. Sp.* 585; *Willm. Phyt.* 495; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 403; *Hol.* 94.—Calice blanchâtre, d'abord tubuleux, puis renflé subglobuleux, à *cinq angles* saillants verts, à cinq dents courtes acuminées; pétales *sans couronne*, à limbe un peu étalé, obové, irrégulièrement denté, à onglet *égalant* le calice. Capsule ovale, se divisant *jusqu'au milieu* en quatre valves *dressées*, portée sur un anthophore très-court; semences grandes, *globuleuses*, finement tuberculeuses. Feuilles à une nervure; les inférieures rétrécies au-dessus de la base; les supérieures lancéolées aiguës, *en cœur* à la base; les oreilles *soudées* avec celles de la feuille opposée. Tige simple, dressée-roide, arrondie, très-feuillée. Racine *grêle*, *pivotante*. — Plante glabre, un peu glauque; à fleurs d'un rose élégant, disposées en panicule lâche. L'endocarpe se sépare à la maturité du reste de la capsule.

Moissons des terrains argilo-calcaires. ⊙. Juin-juillet.

S. OFFICINALIS *L. Sp.* 584; *Willm. Phyt.* 494; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 403; *Hol.* 94. — Calice tronqué et *ombiliqué* à la

base, oblong, *non anguleux*, à 5 dents courtes acuminées inégales; pétales à limbe très-étalé, obové, entier, *couronné*, à onglet *plus long* que le calice. Capsule conique, aiguë, se divisant *jusqu'au cinquième* en quatre dents *réfléchies* en dehors, portée sur un court anthophore; graines *comprimées, réniformes*, élégamment chagrinées. Feuilles lancéolées-aiguës, à trois nervures, *atténuées* à la base, un peu rudes sur les bords. Tiges rameuses, sousfrutescentes à la base, dressées, arrondies. Racine *rampante, subligneuse*. — Plante glabre ou à peine pubescente; à fleurs odorantes, d'un rose pâle, disposées en têtes serrées à l'extrémité des rameaux.

Com.; bords des routes, décombres. ♃. Juillet-août.

§. 2. TROIS STYLES.

SILENE *L.*

Calice tubuleux ou ventru, nu à la base; pétales subitement contractés en onglet linéaire, à limbe ordinairement bifide; 3 styles. *Capsule* triloculaire à la base, s'ouvrant par 6 dents au sommet; graines réniformes.

* *Fleurs en grappe.*

S. GALLICA *L. Sp.* 595; *Willm. Phyt* 505; *Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 32. — Pédoncules plus courts que le calice; celui-ci tubuleux, enflé-ovale après la floraison, à 10 nervures plus ou moins hérissées, à dents larges à la base, subulées au sommet et égalant la moitié du tube; pétales à limbe petit, entier, denté ou émarginé, couronné. Capsule ovoïde, arrondie à la base, portée sur un anthophore beaucoup plus court qu'elle, s'ouvrant par des dents un peu réfléchies; graines noires, réniformes avec un bord épais saillant sur les côtés, élégamment ridées. Feuilles oblongues, ciliées. Tiges dressées et droites, arrondies, simples ou plus rarement rameuses. Racine grêle et simple. — Plante visqueuse au sommet, pourvue de 2 sortes de poils, les uns courts glanduleux, les autres plus longs blancs articulés; fleurs petites, rosées ou blanches, disposées au sommet de la tige et des rameaux en une ou deux grappes spiciformes, un peu flexueuses en zigzag, unilatérales ou distiques.

α. **GENUINA** *Nob.* Capsules mûres appliquées contre l'axe. *Schultz exsic. 2 cent. n° 18!*

β ANGLICA *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 230. Capsules mûres étalées horizontalement; les inférieures quelquefois réfléchies; feuilles étroites, les supérieures aiguës. *S. anglica L. Sp.* 594.

γ LUSITANICA *Mutel Fl. fr. t.* 1, *addit.*, *p.* 468. La même que la précédente, mais à feuilles plus larges, toutes obtuses; à tiges plus rameuses et plus fortement hérissées. *S. lusitanica L. Sp.* 594.

Champs sablonneux. Entre Dombasle et Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Lunéville (étang de Mondon : *Guibal*). Rambervillers : *Billot.* ⊙. Juin-juillet.

** *Fleurs en panicule à rameaux opposés et disposés le long d'un axe central.*

S. OTITES *Sm. Fl. brit.* 469; *Soy.-Will. Cat.*; *Cucubalus Otites L. Sp.* 594; *Willm. Phyt.* 504. — Pédoncules fins, ordinairement plus longs que le calice; celui-ci campanulé, à 10 nervures, à dents très-courtes *arrondies;* pétales linéaires, *entiers, sans couronne.* Capsule *sessile*, ovoïde, à dents étalées; graines finement chagrinées, réniformes, *déprimées sur le dos* large. Feuilles ciliées; les radicales spatulées, en gazon; les caulinaires peu nombreuses, linéaires, courtes. Tiges dressées, arrondies, grêles, simples, à nœuds écartés. Racine épaisse, ligneuse. — Plante souvent dioïque, finement pubescente dans le bas; à fleurs très-petites, verdâtres, fasciculées le long des rameaux et paraissant verticillées.

Rare; collines du calc. jur. Nancy (château de Frouard : *Soyer-Willemet;* Chavigny : *Bard*). Neufchâteau : *Mougeot.* Dans la Meuse près de Varennes : *Soyer-Willemet.* ♃. Juillet-août.

S. NUTANS *L. Sp.* 596; *Willm. Phyt* 506; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 412; *Hol.* 95. — Calice tronqué et atténué à la base, tubuleux, renflé en massue après la floraison, à 10 nervures saillantes, à dents *courtes lancéolées-aiguës;* pétales *couronnés*, à limbe étalé ou réfléchi, profondément *bifide.* Capsule *portée sur un anthophore* court, ovoïde, à dents étalées; graines réniformes, *arrondies sur le dos*, fortement tuberculeuses. Feuilles ciliées à la base; les radicales en gazon, elliptiques-acuminées, pétiolées; les supérieures lancéolées. Tiges dressées, peu feuillées, arrondies. Racine ligneuse, poussant plusieurs souches. — Plante velue, glandu-

leuse au sommet; à fleurs pendantes, blanches, plus rarement roses, en panicule lâche.

Com ; coteaux, bois montagneux. ♃. Juin-juillet.

*** *Fleurs en panicule dichotome dès la base, avec une fleur dans chaque bifurcation.*

S. INFLATA *Sm. Fl. brit.* 467; *Soy.-Will. Cat ; Dois.* 411; *Hol.* 95; *Cucubalus Behen L. Sp.* 591; *Willm. Phyt.* 503. — Calice ovale, *vésiculeux*, mince, un peu ombiliqué à la base, *veiné-réticulé*, à dents *courtes triangulaires aiguës ;* pétales *sans couronne*, à limbe court, étalé, *bifide* jusqu'à la base. Capsule *portée sur un anthophore* de moitié aussi long qu'elle, globuleuse, à dents étalées; graines réniformes, arrondies sur le dos, fortement tuberculeuses. Feuilles elliptiques-oblongues ou lancéolées, ciliées-denticulées ou glabres; les inférieures pétiolées. Tiges couchées à la base, puis redressées, arrondies, plus ou moins rameuses, à nœuds supérieurs écartés. Racine ligneuse, poussant plusieurs souches. — Plante souvent dioïque, glauque, glabre ou un peu velue; à fleurs blanches, assez grandes, penchées, en panicule lâche.

α **GENUINA** *Nob.* Toutes les feuilles atténuées à la base.

β **MONTANA** *Nob.* Feuilles supérieures largement ovales, acuminées, arrondies à la base. *Cucubalus antelopum Vest. Fl. od. bot. Zeit.* 1, *p.* 148.

Com. dans les moissons, les prés secs ; la var, β bois à Sarrebourg, à Nancy. ♃. Juillet-août.

S. CONICA *L. Sp.* 598; *Hol.* 96. — Calice tronqué ombiliqué à la base, tubuleux, puis renflé conique, *à trente nervures*, à dents *longuement subulées*, un peu plus courtes que le tube; pétales *couronnés*, à limbe petit, étalé, *émarginé*. Capsule *sessile*, ovale-conique, à dents dressées; graines finement chagrinées, grisâtres, arrondies-réniformes, déprimées sur le dos large. Feuilles linéaires-lancéolées; les radicales flétries au moment de la floraison. Plusieurs tiges dressées, arrondies, simples ou rameuses. Racine grêle, rameuse. — Plante brièvement velue; à fleurs petites, roses, dressées.

Rare ; lieux sabonneux et secs. Nancy (grèves de la Moselle à Frouard : *Suard*) Metz (Saulcy, digue de Wadrineau, Frescati : *Holandre*). ⊙. Juin-juillet.

S. NOCTIFLORA *L. Sp.* 599; *Willm. Phyt.* 507; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 411; *Hol.* 96. — Calice tronqué à la base, tubuleux,

devenant ventru à son milieu, à *dix côtes dont cinq plus faibles*, à dents *subulées* égalant la moitié du tube; pétales *couronnés*, à limbe étalé, *divisé jusqu'au milieu* en deux lobes dentelés au sommet. Capsule ovale-conique, *portée sur un anthophore* court épais, à dents étalées; graines réniformes, planes sur le dos, fortement tuberculeuses. Feuilles supérieures lancéolées-aiguës; les inférieures obovées atténuées en pétiole. Tige arrondie, simple ou un peu rameuse au sommet, dressée. Racine simple et grêle. — Plante mollement velue, glanduleuse au sommet; à fleurs un peu penchées, ouvertes la nuit; à pétales jaunâtres inférieurement, rosés supérieurement.

Champs argileux et calcaires. Nancy (Tomblaine, Saulxures, Champigneules : *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines; Sion-Vaudémont; Nomeny : *Monnier;* Dieuze (Tarquinpol); Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg (Gondrexange, Bisping : *de Baudot*). Metz (Plantières, Plappeville : *Holandre;* Ranguevaux). Bar : *Humbert;* Commercy : *Maujean;* Verdun (Dieue, Ancemont); Mirecourt : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juillet-septembre.

S. RUPESTRIS *L. Sp.* 602; *Willm. Phyt.* 507. — Calice obconique, très-ouvert au sommet, un peu ombiliqué à la base, *à dix nervures*, à dents courtes *ovales-obtuses;* pétales *émarginés*, à limbe en cœur renversé, *couronnés*. Capsule ovale, portée *sur un anthophore* court, à dents courtes étalées; graines réniformes, noires-luisantes, un peu déprimées sur le dos, élégamment ridées. Feuilles un peu glauques, lisses; les caulinaires ovales-lancéolées aiguës; les radicales linéaires-oblongues obtuses, ordinairement flétries au moment de la floraison. Tiges nombreuses, dressées-étalées, grêles, très-rameuses, à nœuds rapprochés. Racine mince, peu rameuse. — Plante glabre, grêle, formant gazon; à pédoncules filiformes; à fleurs petites, blanches ou rosées, dressées.

Com. sur les rochers et dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballons de Soultz et de St.-Maurice, Hohneck, Saut-des-Cuves, etc. : *Mougeot et Nestler*). ♃. Juillet-août.

CUCUBALUS *Gærtn.*

Diffère du genre *Silene* par son fruit, qui est une *baie* uniloculaire.

C. BACCIFERUS *L. Sp.* 591; *Willm. Phyt.* 503; *Dois.* 413. — Fleurs penchées, solitaires au sommet des rameaux et à leur dichotomie, brièvement pédonculées; calice campanulé, mince,

veiné sans nervures, divisé jusqu'au milieu en 5 dents ovales-lancéolées ; pétales couronnés, profondément bifides, dentés, un peu écartés les uns des autres. Baie globuleuse, noire, luisante, portée sur un anthophore court épais ; graines mûres subglobuleuses, noires, luisantes, lisses ! Feuilles brièvement pétiolées, ovales-acuminées, ciliées. Tiges très-rameuses, diffuses, cassantes ; rameaux divariqués à angle droit. Racine rampante. — Plante d'un vert gai, couverte de poils fins, courts, crépus, articulés ; à fleurs d'un vert-blanchâtre.

Vignes de Bar-le-Duc : *Humbert*. Indiqué par Mappus au Ban-de-la-Roche (Vosges). ♃. Juillet-août.

§. 3. CINQ STYLES.

LYCHNIS *Lin.*

Calice tubuleux ou ventru, nu à la base; pétales subitement contractés en onglet linéaire, à limbe échancré, bifide ou multifide; 5 styles. Capsule uniloculaire, rarement à 5 loges à la base, à 5-10 dents au sommet.

⋆ *Pétales non couronnés.*

L. GITHAGO *Lam. Enc.* 3, *p.* 643; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 100; *Agrostemma Githago L. Sp.*626; *Willm.Phyt.*525; *Dois.*418. — Fleurs hermaphrodites ; calice épais, ovale, se renflant après la floraison, à 10 côtes ; à dents linéaires aiguës, plus longues que le tube, caduques à la maturité du fruit ; pétales à limbe tronqué ou superficiellement émarginé, à onglet courbé en gouttière ; filets des étamines glabres. Capsule sessile, ovoïde, à 5 dents dressées ; semences grosses, triquètres, fortement tuberculeuses. Feuilles linéaires-aiguës. Tige arrondie, dressée, peu rameuse. — Plante d'un vert un peu blanchâtre, couverte de poils longs, mous, appliqués ; à fleurs grandes, violettes, veinées. Dans la capsule mûre l'endocarpe se sépare.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-Juillet.

⋆⋆ *Pétales couronnés.*

L. VESPERTINA *Sibthorp. Fl. Oxon.* 146; *Hol.* 98; *L. dioica* β *L. Sp.* 626; *L. dioica Soy.-Will. Cat.; Dois.* 420. —

Fleurs dioïques; calice tubuleux, un peu en massue dans les fleurs mâles, se renflant et devenant ovale dans les fleurs femelles; à dix côtes dont cinq plus faibles; à dents *linéaires-obtuses, subitement élargies à la base;* pétales à limbe étalé, *bifide* jusqu'au milieu; filets des étamines *velus* inférieurement. Capsule *sessile*, ovale-conique, à dix dents *dressées;* graines réniformes, fortement tuberculeuses. Feuilles un peu ondulées; les supérieures *lancéolées-acuminées;* les inférieures pétiolées. Tiges arrondies, ascendantes, roides. — Plante velue, un peu glanduleuse et visqueuse au sommet; à pédoncules épaissis dans les fleurs femelles; à fleurs un peu penchées, ordinairement blanches, odorantes, s'ouvrant le soir.

Com.; prés, bords des champs et des routes. ⊙. Juin-septembre.

L. DIURNA *Sibthorp. l. c.; Hol.* 98; *L. dioica* α *L. l. c.; L. sylvestris Soy.-Will. Cat.; Dois.* 420. — Fleurs dioïques; calice tubuleux, un peu en massue dans les fleurs mâles, se renflant et devenant ovale dans les fleurs femelles; à dix côtes dont cinq plus faibles, à dents *lancéolées-aiguës*; pétales à limbe étalé, *bifide* jusqu'au milieu; filets des étamines *velus* inférieurement. Capsule *sessile*, ovoïde, à dix dents *roulées* en dehors; graines réniformes, fortement tuberculeuses. Feuilles supérieures *ovales acuminées;* les inférieures pétiolées.—Se distingue en outre de la précédente espèce à ses tiges plus faibles, plus longuement velues, brunâtres dans le haut, ainsi que les calices; à ses feuilles beaucoup plus larges et plus molles; à ses fleurs plus petites, lilas, inodores, s'ouvrant le jour.

Prés et bois humides. ♃. Mai-septembre.

L. FLOS-CUCULLI *L. Sp.* 625; *Willm. Phyt.* 527; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 419; *Hol.* 98. — Fleurs hermaphrodites; calice tubuleux, ovale après la floraison, à dix nervures, à dents *lancéolées-aiguës;* pétales à limbe étalé, divisé jusqu'au milieu en *quatre lanières linéaires;* filets des étamines *glabres*. Capsule *sessile*, ovoïde, à cinq dents *dressées*, quelquefois bifides; graines réniformes, petites, fortement tuberculeuses. Feuilles inférieures oblongues, longuement atténuées en pétiole; les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées, dressées. Tiges roides, dressées, fortement cannelées, rudes au sommet, brunâtres ainsi que les calices et couvertes de poils réfléchis. — Fleurs roses; capsule et graines plus petites que dans les espèces précédentes.

Com. dans les prés, les bois. ♃. Mai-juillet.

L. VISCARIA *L. Sp.* 625; *Willm. Phyt.* 527; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 421; *Hol.* 97. — Fleurs hermaphrodites; calice tubuleux, un peu en massue, à dix nervures, à dents courtes, *ovales aiguës;* pétales à limbe *tronqué* ou superficiellement émarginé, ondulé au bord; filets des étamines *glabres.* Capsule ovoïde, incomplétement 5-loculaire à la base, *portée sur un anthophore* de moitié moins long qu'elle; graines réniformes, tuberculeuses. Feuilles linéaires-lancéolées, ciliées à la base; les inférieures longuement atténuées en pétiole. Tiges arrondies, dressées, simples. — Plante presque glabre, brune et visqueuse dans sa moitié supérieure; à fleurs lilas, fasciculées le long de la panicule.

Prairies sèches. Com. sur le grès vosg. à Sarrebourg et à Dabo : *de Baudot;* à Bitche : *Holandre.* Plus rare sur le calc. jur.; Nancy (Brabois : *Soyer-Willemet*); Commercy (Sampigny, Lionville: *Maujean*). ♃. Mai-Juin.

LINÉES.

Calice à 4-5 sépales, quelquefois soudés à la base, à estivation imbricative; corolle régulière, à 4-5 pétales, à estivation tordue, alternes avec les sépales; étamines en nombre égal à celui des divisions florales; les filets soudés par leur base en un anneau muni de dents (rudiments d'étamines stériles) opposées aux pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; 4-5 styles. Capsule globuleuse, à 4 ou 5 loges verticillées autour d'un placenta central; les cloisons formées par les valves des loges repliées en dedans; les loges bifides au sommet, se séparant à la maturité, renfermant chacune 2 graines séparées par une fausse cloison percée au centre; graines ovales, comprimées, lisses, luisantes. — Herbes ou sous arbrisseaux; à feuilles entières, sans stipules.

RADIOLA *Gmel.*

Quatre sépales *soudés à la base, bi-trifides* au sommet; 4 pétales; 4 étamines. Capsule à 4 loges divisées chacune en 2 chambres communiquant par une large ouverture centrale.

R. LINOIDES *Gmel. Syst.* 1, *p.* 289.; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 163; *Hol.* 122; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 42!; *Linum Radiola L. Sp.* 402; *Willm. Phyt.* 364. — Dents des divisions calicinales très-aiguës; pétales égalant le calice, obovés, entiers, obtus. Feuilles très-étalées, opposées, sessiles, ovales-aiguës, à une nervure. Tige filiforme, rameuse-dichotome dès la base, diffuse. — Plante très-petite, glabre; à fleurs blanches, pédicellées, solitaires à l'aisselle des bifurcations ou aggrégées à l'extrémité des rameaux.

Rare; champs sablonneux. Nancy (Dombasle : *Soyer-Willemet*); Lunéville, (Croismare : *Guibal*). Bitche (la Main-du Prince, Haspelscheidt, ferme de Rochatte, sur le Plaffenberg : *Schultz*). St.-Mihiel (bois de Billémont, Sampigny: *Pierrot*). Neufchâteau : *Mougeot;* entre Rambervillers et Bruyères : *Billot.* ⊙. Juillet-août.

LINUM *L.*

Cinq sépales *distincts, entiers;* 5 pétales caducs; 5 étamines. Capsule à 5 loges divisées chacune en 2 chambres communiquant par une ouverture centrale.

* *Feuilles opposées.*

L. CATHARTICUM *L. Sp.* 401; *Willm. Phyt.* 363; *Soy. Will. Cat.; Dois.* 312; *Hol.* 121. — Sépales elliptiques subulés, bordés de glandes stipitées, munis d'une forte nervure dorsale; pétales une fois aussi longs que le calice, obovés, souvent émarginés. Capsule globuleuse, égalant le calice. Graines ovales-comprimées, non marginées. Feuilles opposées, étalées, planes, à une nervure, bordées de fins aiguillons; les inférieures oblongues-obovées; les supérieures linéaires-lancéolées. Tiges couchées à la base, puis redressées, grêles. Racine grêle, rameuse. — Fleurs blanches, petites, en corymbe.

Com. dans les prés, les bois. ⊙ Juillet.-août.

** *Feuilles éparses.*

L. TENUIFOLIUM *L. Sp.* 398; *Willm. Phyt.* 363; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 311; *Hol.* 120; *Schultz exsic.*, *n°* 430! — Sépales *elliptiques longuement subulés,* bordés vers le milieu de *glandes stipitées,* et munis d'une forte nervure dorsale; pétales 3 fois plus longs que le calice, entiers, obovés, souvent un peu acuminés au sommet. Pédoncules fructifères *dressés;* capsule glo-

buleuse-acuminée, *égalant* le calice; graines ovales comprimées, non marginées. Feuilles nombreuses, éparses, étalées-dressées, un peu roides, linéaires-subulées, à une nervure, à bords un peu roulés en dessus et munis de fins aiguillons. Tiges couchées à la base, puis redressées, roides, très-feuillées. Racine ligneuse. — Plante souvent un peu pubescente dans le bas ; fleurs assez grandes, d'un lilas pâle et sale, disposées en corymbe.

Com. sur les coteaux secs, exclusivement sur le calc. jur. dans nos quatre départements. ♃. Juin-juillet.

L. LEONII *Schultz. Fl. od. bot. Zeit.* 1838, 2e *vol. p.* 664, *et exsic.*, *n*° 432 !; *Hol.* 120; *L. montanum Dois.* 310. — Sépales *non ciliés-glanduleux*, à 3 nervures qui n'atteignent pas le sommet ; les extérieurs lancéolés-acuminés ; les *intérieurs ovales obtus*, un peu scarieux sur les bords ; pétales 3 fois plus longs que le calice, légèrement crénelés au sommet. Pédoncules fructifères *dressés roides ;* capsule grosse, globuleuse, *une fois plus longue* que les sépales ; graines ovales, comprimées, à peine marginées et seulement dans une petite étendue. Feuilles éparses, linéaires-lancéolées mucronées, lisses sur les bords ; les supérieures dressées ; les inférieures plus courtes, plus rapprochées, étalées ou même réfléchies. Tiges nombreuses, simples, décombantes à la base, dressées au sommet pendant la floraison, puis couchées au moment de la fructification. Racine longue, presque ligneuse. — Plante tout à fait glabre, de 8-15 cent. de haut ; à fleurs grandes, d'un beau bleu foncé, solitaires ou réunies 3-5 au sommet des tiges. (*Voyez les observations de M. Schultz, Archiv. de la Fl. de France et d'Allem.* 1842, *p.* 11).

Sur les coteaux secs du calc. jur. Metz (Châtel, Ars, Ancy, Onville : *Holandre*). Verdun (côte St.-Michel, de la Renarderie, de Moulainville : *Doisy*). ♃. Juillet-août.

L. AUSTRIACUM *L. Sp.* 399. — Sépales *ovales-obtus*, très-brièvement mucronés, *non ciliés glanduleux*, à 3 nervures qui n'atteignent pas le sommet ; pétales 3 fois plus longs que le calice, faiblement crénelés au sommet. Pédoncules fructifères *courbés réfléchis ;* capsule globuleuse, *une fois plus longue* que les sépales ; graines ovales comprimées, non marginées. Feuilles linéaires-lancéolées mucronées, atténuées à la base ; les supérieures dressées ; les inférieures plus courtes, plus rapprochées, étalées. Tiges nombreuses, un peu rameuses au sommet, dressées ou ascendantes. Racine longue, presque ligneuse. — Plante glabre ; à feuilles ordinairement ponctuées-pellucides ; à fleurs grandes,

bleues, veinées, axillaires et terminales, formant une grappe qui s'allonge considérablement à la maturité.

Très-rare. Trouvé en 1842 par M. Suard au bord des bois de Houdelmont près de Nancy. ♃. Juin-juillet.

L. USITATISSIMUM *L. Sp.* 397. — Sépales *ovales-acuminés, non glanduleux* sur les bords, à trois nervures, les latérales n'atteignant pas le sommet; pétales trois fois plus longs que le calice, arrondis et crénelés au sommet. Capsule globuleuse-acuminée, *égalant* le calice ; graines ovales comprimées, non marginées. Feuilles éparses, étalées-dressées, planes, linéaires, à une faible nervure, lisses aux bords; les supérieures subulées, atténuées à la base. Racine grêle, émettant une seule tige dressée. — Fleurs bleues, assez grandes, en corymbe.

Cultivé et souvent subspontané dans les prairies. ⊙. Juillet-août.

MALVACÉES.

Calice monosépale, à 5, rarement à 3-4 divisions à estivation valvaire, pourvu souvent (toujours chez nous) d'un calicule extérieur ; corolle régulière ; pétales à estivation tordue, alternes avec les divisions du calice ; étamines nombreuses, filets réunis en tube, anthères uniloculaires s'ouvrant par une fente transversale ; styles en nombre égal à celui des loges de la capsule. Ovaire multiloculaire, à loges mono-polyspermes, verticillées autour d'un placenta central. — Plantes herbacées (chez nous) ou frutescentes, vivaces ou annuelles ; à feuilles alternes, dentées ou lobées, pétiolées, et munies de stipules.

MALVA *L.*

Calice double ; l'extérieur à 3 *sépales distincts ;* l intérieur monosépale, à 5 divisions ; corolle à 5 pétales soudés par leur onglet au tube des étamines. Capsule multiloculaire ; les loges monospermes ; les cloisons formées par les valves des loges recourbées en dedans ; graines orbiculaires comprimées, fixées à l'axe central à travers une fente longitudinale que présente la valve et se sépa-

rant avec elle à la maturité. — Les valves en se séparant retiennent fortement la graine et simulent des carpelles.

* *Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.*

M. ALCEA *L. Sp.* 971; *Willm. Phyt.* 834; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 643; *Hol.* 124. — Sépales extérieurs *ovales-aigus*, ciliés, couverts ainsi que le calice intérieur de poils *étoilés*; pétales en cœur renversé, sinués-crénelés au sommet, atténués à la base en un onglet *étroit* barbu sur les côtés; tube des étamines velu. Valves du fruit arrondies sur les côtés, *glabres*, un peu carénées sur le dos et ridées en travers; axe placentaire prolongé *en cône épais au-dessus* des valves. Feuilles rudes; les radicales en cœur-arrondies, lobées-crénelées; les caulinaires plus ou moins profondément palmatilobées, à lobes rhomboïdaux trifides incisés-dentés. Tiges dressées, arrondies, rameuses. — Plante plus ou moins couverte de poils courts, simples, bifides ou en étoile, insérés sur des glandes; à fleurs grandes, roses, solitaires à l'aisselle des feuilles et fasciculées à l'extrémité des rameaux.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles caulinaires divisées jusqu'à la base en cinq lobes trifides incisés-dentés.

β **MULTIDENTATA** *Koch Syn.* 129. La même que la précédente variété, mais les feuilles caulinaires à lobes pinnatifides finement découpés.

γ **FASTIGIATA** *Koch Fl. od. bot. Zeit.* 1841, *p.* 520. Feuilles caulinaires à cinq lobes aigus, dentés, n'atteignant pas le milieu. *M. fastigiata Cav. Diss.* 2, *t.* 23, *f.* 2.

Com. dans les bois montagneux. ♃. Juillet-août.

M. MOSCHATA *L. Sp.* 971; *Willm. Phyt.* 834; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 125. — Sépales extérieurs *linéaires atténués aux deux extrémités*, ciliés, couverts ainsi que le calice intérieur de poils longs étalés *simples;* pétales en cœur renversé, denticulés au sommet, à onglet *large*, barbu sur les côtés; tube des étamines velu. Valves du fruit arrondies sur les côtés, *fortement hérissées* sur le dos; axe placentaire *creusé en entonnoir* muni au centre d'un *petit* apiculum *qui n'atteint pas* les valves. Feuilles radicales réniformes, faiblement lobées-crénelées; les caulinaires palmatipartites à cinq lobes pinnatifides dentés-incisés. — Se distingue en outre de la précédente à ses tiges moins élevées, couvertes de longs poils simples étalés insérés sur des glandes; à ses feuilles

répandant l'odeur du musc en se desséchant; à ses fleurs plus petites; à son calice extérieur à sépales beaucoup plus étroits.

Plus rare que la précédente et toujours dans les terrains quartzeux. Dans toute la chaîne des Vosges sur le grès. Très-rare dans la plaine, au bord des bois sablonneux; Nancy (Montaigu : *Soyer-Willemet*); Lunéville : *Guibal*; Bar-le-Duc : *Maujean*. ♃. Juillet-août.

** *Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles.*

M. SYLVESTRIS *L. Sp.* 960; *Willm. Phyt.* 832; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 642; *Hol.* 123. — Sépales extérieurs oblongs, longuement ciliés; calice intérieur couvert de poils fasciculés, à dents triangulaires *dressées* après la floraison; pétales trois fois plus longs que le calice, *cunéiformes*, à sommet profondément échancré, à onglet velu sur les côtés; tube des étamines couvert de poils courts *en étoile*. Valves du fruit *glabres*, anguleuses sur les côtés, *réticulées-veinées* sur le dos; axe placentaire prolongé en cône étroit dépassant un peu les valves. Pédoncules dressés après la floraison. Toutes les feuilles en cœur-arrondies, à 5-7 lobes obtus dentés n'atteignant pas le milieu. Tiges étalées, arrondies, rameuses. — Plante couverte de poils longs, étalés, souvent fasciculés, insérés sur des glandes; à fleurs grandes, violettes, fasciculées à l'aisselle des feuilles et au sommet des rameaux.

Com.; haies, décombres. ⊙. Juillet-août.

M. VULGARIS *Fries Nov.* 219; *M. rotundifolia var. L. Suec.* 626; *Willm. Phyt.* 833; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 642; *Hol.* 123. — Sépales extérieurs linéaires-aigus, ciliés; calice intérieur couvert de poils en étoile, à dents triangulaires, *réfléchies* sur l'ovaire après la floraison; pétales 2-3 fois plus longs que le calice, *obovés*, profondément échancrés, à onglet velu sur les côtés; tube des étamines couvert de petits poils *simples*. Valves du fruit *velues, lisses*, faiblement marginées; axe placentaire *creusé* au sommet, muni au centre d'un petit apiculum qui n'atteint pas les valves. Pédoncules doublement courbés à la fructification. Toutes les feuilles arrondies, profondément en cœur à la base, superficiellement lobées, crénelées-dentées. Tige centrale dressée; les latérales couchées; toutes arrondies, épaisses, rameuses. — Plante plus ou moins couverte de poils souvent fasciculés, insérés sur des glandes; à fleurs blanchâtres veinées de rose, plus petites que dans l'espèce précédente et disposées de même.

Com. dans les lieux incultes et autour des habitations. ⊙. Juin-septembre.

ALTHÆA *L.*

Calice double ; l'extérieur *monosépale*, à 6-9 *lobes ;* l'intérieur à 5 lobes ; le reste comme dans le genre *Malva.*

A. HIRSUTA *L. Sp.* 965; *Willm. Phyt.* 830; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 641; *Hol.* 125. — Calices profondément divisés, l'extérieur en 6-8, l'intérieur en 5 lobes lancéolés, longuement acuminés, à 3 nervures ; pétales à peine plus longs que le calice, obovés, superficiellement émarginés, barbus à l'onglet. Valves du fruit *glabres,* fortement ridées, *un peu carénées* sur le dos ; axe placentaire hérissé supérieurement et prolongé en un petit apiculum qui ne dépasse pas les valves. Pédoncules axillaires, *uniflores.* Feuilles inférieures réniformes en cœur, à cinq lobes superficiels arrondis crénelés ; les supérieures *palmatipartites* à 5-3 lobes oblongs incisés-crénelés, *vertes* et munies de *quelques poils* à la face inférieure. Tige centrale dressée, les latérales couchées à la base ; toutes arrondies. Racine grêle, pivotante. — Plante rude au toucher, hérissée de longs poils roides mêlés de petits poils en étoile ; à fleurs solitaires, d'un rose pâle.

Peu com. ; champs pierreux des terrains calcaires. Nancy (Laxou, Malzéville, Dommartemont, Pompey, Maron); Toul ; Pont-à-Mousson ; Lunéville (Léomont, Erbéviller : *Guibal*); Bayon ; Sion-Vaudémont ; Vic ; Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Magny, vallons de St.-Julien et de Vallières, les Genivaux : *Holandre*). Verdun (Côtes-St.-Michel et de la Renarderie); Commercy (vignes de Vignot : *Maujean.*) Neufchâteau : *Mougeot* ; Rambervillers (Moyémont, côte d'Essey : *Billot*). ⊙. Juillet-août.

A. OFFICINALIS *L. Sp.* 966; *Willm. Phyt.* 829.— Calice extérieur divisé en 7-9 lanières étroites, lancéolées-subulées ; calice intérieur quinquéfide, à lobes ovales-acuminés ; pétales plus longs que le calice, obovés, superficiellement émarginés, barbus et épaissis à l'onglet. Valves du fruit *mollement velues,* un peu ridées, *arrondies* sur le dos ; axe placentaire prolongé au sommet en un petit apiculum qui dépasse un peu les valves. Pédoncules axillaires, *multiflores.* Feuilles inférieures en cœur à la base ; les supérieures ovales, à 5-3 lobes *superficiels,* aigus, doublement dentés, le supérieur plus grand ; toutes *blanchâtres, fortement tomenteuses* ainsi que toute la plante. Tiges dressées, arrondies. Racine épaisse, rameuse. — Espèce molle au toucher ; à fleurs petites, fasciculées, d'un blanc rosé.

Prés salés à Vic, Marsal, Dieuze. Déjà signalée par Buch'oz comme commune sur les bords de la Seille. ♃. Juillet-août.

TILIACÉES.

Calice ordinairement à 5 sépales, toujours distincts et à estivation valvaire; corolle régulière; pétales alternes avec les sépales, à estivation imbricative et munis souvent (dans les espèces exotiques) d'une écaille pétaloïde; étamines nombreuses, libres, plus rarement polyadelphes; anthères à 2 loges divergentes, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Ovaire à 2-5, plus rarement à 10 loges mono-polyspermes; placentas centraux.

TILIA *L.*

Cinq sépales caducs; pétales spatulés, concaves, arqués en avant; style unique, articulé à la base; 5 stigmates. Ovaire à 5 loges, chaque loge à 2 ovules; capsule uniloculaire par avortement (1), à 1-2 graines. — Arbres très-grands; à feuilles alternes, distiques, pétiolées, ordinairement inéquilatérales, dentées; à stipules très-caduques; à fleurs odorantes, disposées en petites cymes sur un pédoncule axillaire adhérent par sa base à une bractée membraneuse linguiforme.

* *Feuilles glabres.*

T. SYLVESTRIS *Desf. Hort. Paris; Dois.* 489; *T. microphylla Soy.-Will. Cat.*; *T. parvifolia Hol.* 128. — Capsule subglobuleuse, de la grosseur d'un pois, velue-tomenteuse, dépourvue de côtes saillantes, à parois *membraneuse fragile*; graines brunes et lisses. Bourgeons glabres. Feuilles brusquement acuminées, glabres des deux côtés, vertes en-dessus, *glauques* en dessous et barbues aux aisselles des nervures. — Branches étalées, formant une tête conique; rameaux glabres, verdâtres ou jaunâtres; bractées longuement pétiolées; fleurs petites, d'un blanc sale.

(1) Bien que la capsule mûre ne présente qu'une loge, on trouve toujours les débris des cloisons et des ovules avortés.

α **OVALIFOLIA** *Spach Annal. des sci. nat.* 2, *p.* 334. Feuilles petites, ovales, à base oblique tronquée.

β **CORDIFOLIA** *Spach l. c.* Feuilles plus grandes, ovales, à base oblique en cœur.

γ **ROTUNDIFOLIA** *Spach l. c.* Feuilles arrondies, en cœur à la base.

Peu com. Nancy (bois de Boudonville, de Champigneules, de Tomblaine : fonds de Toul); Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (bois de Gorze : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Rambervillers (forêt de Romont : *Billot*). Planté sur nos promenades. ♄. Juillet.

T. INTERMEDIA *D. C. Prod.* 1, *p.* 513. — Se distingue de la précédente espèce à ses fleurs un peu plus grandes ; à ses fruits deux fois plus gros, à parois *épaisse ligneuse*; à ses feuilles vertes en dessous, plus brièvement pétiolées.

Peu com. Nancy (bois de Champigneules : *Suard*). ♄. Juillet.

** *Feuilles velues en dessous.*

T. RUBRA *D. C. Cat. hort. Monsp. p.* 150.— Capsule subglobuleuse acuminée, velue-tomenteuse, à côtes *à peine sensibles*, à parois dure ligneuse ; graines brunes et lisses. Bourgeons velus. Feuilles suborbiculaires, à base oblique en cœur, vertes des deux côtés, mollement velues en dessous et barbues à l'aisselle des nervures. — Branches dressées, formant une tête pyramidale ; rameaux lisses, rougeâtres, velus ; 1-2 fleurs, rarement 3 sur chaque pédoncule ; bractées décurrentes presque jusqu'à la base du pédoncule.

Rare ; Nancy (bois de Maxéville). ♄. Juillet.

T. PLATYPHYLLA *Scop. Carn.* 641; *Soy.-Will. Cat.; T. mollis Spach l. c.; T. grandifolia Hol.* 129. — Capsule tomenteuse, *à côtes épaisses saillantes*, à parois épaisse résistante ligneuse; graines brunes et lisses. Bourgeons velus. Feuilles suborbiculaires ou ovales, acuminées, ordinairement en cœur à la base, vertes et mollement velues en dessous, barbues à l'aisselle des nervures. — Branches dressées, formant une tête pyramidale ; rameaux velus, ponctués ou verruqueux, d'un vert cendré ; 3-7 fleurs sur chaque pédoncule, grandes, d'un blanc jaunâtre.

α **GENUINA** *Nob.* Capsules ellipsoïdes, velues-tomenteuses.

β CORALLINA *Spach l. c.* Capsules globuleuses, couvertes d'un tomentum serré très-court. *T. corallina Rchb* !

Très-com. dans les bois montagneux. ♄. Juin.

HYPÉRICINÉES.

Calice persistant, à 4-5 sépales, souvent soudés à leur base, à estivation imbricative; corolle régulière, à 4-5 pétales, à estivation tordue; étamines nombreuses, polyadelphes; anthères oscillantes; plusieurs styles. Ovaire unique, libre, à autant de loges qu'il y a de styles; placenta central. — Plantes herbacées, sous-frutescentes et frutescentes; à feuilles opposées, entières, à nervures pinnées; pas de stipules.

HYPERICUM *L.*

Divisions calicinales entières ou dentées-glanduleuses; cinq pétales étalés; étamines réunies par leurs filets en 3 faisceaux (dans nos espèces); 3 styles. Capsule à 3 loges polyspermes, les cloisons formées par les bords rentrants des valves; semences cylindriques, arrondies à leurs extrémités. — Plantes répandant une odeur aromatique et résineuse; fleurs jaunes; feuilles ordinairement ponctuées-transparentes.

* *Tiges arrondies; sépales glanduleux sur les bords.*

H. MONTANUM *L. Sp.* 1105; *Willm. Phyt.* 927; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 708; *Hol.* 132. — Sépales *lancéolés-aigus*, bordés de *dents glanduleuses* au sommet; pétales *une fois plus longs* que le calice; anthères munies d'un point noir. Graines noires, *finement alvéolées*. Feuilles en cœur à la base *demi-embrassantes*, ovales-oblongues, discolores, bordées en dessous de points noirs; les supérieures seules ponctuées-pellucides. Tige simple, *dressée*. — Plante glabre; à feuilles supérieures écartées; à fleurs pâles, brièvement pédicellées, réunies en panicule oblongue étroite assez serrée.

α GENUINUM *Nob.* Feuilles lisses.

β SCABRUM *Koch Syn.* 135. Feuilles rudes en-dessous.

Monstroso-triphyllum Suard ined.

Bois montagneux. Sur le calc. jur.; Nancy et Toul; Metz; Verdun; Neufchâteau. Sur le grès vosg. à Phalsbourg, Dabo, St.-Quirin : *de Baudot;* et dans les hautes Vosges : *Mougeot.* ♃. Juin-août.

H. HIRSUTUM *L. Sp.* 1105; *Willm. Phyt.* 930; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 709; *Hol.* 133.— Sépales *linéaires-aigus*, bordés de *dents glanduleuses* au sommet; pétales *une fois plus longs* que le calice, munis vers le sommet d'un ou de plusieurs points noirs; anthères tout à fait jaunes. Graines jaunâtres, couvertes de *petites papilles.* Feuilles ovales-oblongues, obtuses, *brièvement pétiolées*, discolores, toutes ponctuées-pellucides. — Se distingue en outre de la précédente espèce à sa tige couverte de poils étalés, cloisonnés; à ses feuilles molles, pubescentes, souvent un peu émarginées, rapprochées et munies à leur aisselle de quelques feuilles plus petites; à ses calices moins grands; à ses fleurs d'un jaune doré, en panicule ordinairement plus grande et plus étalée; enfin à ses graines plus allongées.

α **GENUINUM** *Nob.* Fleurs aussi grandes que dans l'espèce précédente.

β **PARVIFLORUM** *Soy.-Will. Obs. p.*145. Fleurs de moitié plus petites.

Bois des terrains calcaires; Nancy; Metz; Verdun; Neufchâteau; Rambervillers : *Billot.* ♃. Juin-août.

H. PULCHRUM *L. Sp.* 1106; *Willm. Phyt.* 928; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 708; *Hol.* 132; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, n° 43! — Sépales *obovés-obtus*, bordés de *glandes sessiles;* pétales 3-4 *fois plus longs* que le calice, munis sur les bords de points noirs; anthères tout à fait jaunes. Graines jaunâtres, *finement ponctuées.* Feuilles *sessiles*, obtuses, discolores, un peu coriaces, fortement ponctuées-pellucides. Tiges *dressées*, grêles, ordinairement rougeâtres, portant à chaque aisselle des feuilles un petit rameau stérile. — Plante glabre; à fleurs d'un jaune doré, quelquefois rougeâtres extérieurement, disposées en panicule lâche, interrompue.

α **HETEROPHYLLUM** *Nob.* Feuilles de deux sortes; celles des jeunes rameaux elliptiques; celles des tiges principales creusées en cœur et élargies à la base en deux oreilles arrondies embrassantes.

β **HOMOIOPHYLLUM** *Nob.* Toutes les feuilles elliptiques; plante plus petite et plus grêle.

Com. dans les terrains de grès; Sarreguemines et Bitche : *Schultz;* Phalsbourg, Sarrebourg, Badonvillers : *de Baudot;* et dans toute la chaîne des Vosges : *Mougeot.* Se retrouve dans les bois sablonneux de la plaine ; Nancy (Tomblaine ; Heillecourt : *Soyer-Willemet*); Lunéville (forêts de Mondon et de Vitrimont: *Guibal*); Metz (Woippy, Colombé, Borny, les Etangs : *Holandre*); Bar-le-Duc et St.-Mihiel : *Doisy.* ♃. Juillet-août.

H. ELODES *L. Sp.* 1106; *Willm. Phyt.* 930; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 20 ! — Sépales *ovales-aigus*, bordés de *cils glanduleux* purpurins ; pétales *4 fois plus longs* que le calice ; anthères tout à fait jaunes. Graines brunes, ovales, *striées longitudinalement.* Feuilles *demi-embrassantes* et *un peu en cœur* à la base, presque orbiculaires, souvent émarginées au sommet, finement ponctuées-pellucides. Tige *rampante*, fixée au sol par de longues radicelles, émettant des rameaux courts, dressés, presque simples. — Plante d'un vert blanchâtre, velue-tomenteuse ; à fleurs réunies en petite panicule au sommet des rameaux.

Com. dans les rigoles des prairies des Vosges, à Rambervillers, Bruyères, Grange, Corcieux, Remiremont, etc. ♃. Juillet-août.

** *Tiges anguleuses; sépales non glanduleux.*

H. HUMIFUSUM *L. Sp.* 1105; *Willm. Phyt.* 928 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 707; *Hol.* 131. — Sépales *elliptiques obtus avec un court mucron*, non bordés, mais munis à la face inférieure de points noirs épars ; pétales un peu plus longs que le calice ou l'égalant, ponctués de noir sur les bords ; anthères tout à fait jaunes. Graines petites, noirâtres, finement alvéolées. Feuilles elliptiques obtuses, concolores, bordées de points noirs ; les supérieures seules faiblement ponctuées-pellucides. Tiges filiformes, *un peu comprimées, à 2 angles.* — Beaucoup plus petite que les précédentes et les suivantes, s'en distingue en outre à ses étamines moins nombreuses (15 à 20) ; à ses fleurs plus petites, disposées en cyme peu fournie feuillée ; à ses graines de moitié plus courtes.

α **GENUINUM** *Nob.* Beaucoup de tiges couchées, étalées en cercle sur la terre.

β **LIOTTARDI** *Vill. Delph.* 3, *p.* 504. Une à trois tiges plus grêles, et plus petites, dressées ; feuilles plus molles ; ordinairement quatre pétales.

Com. dans les lieux sablonneux et humides. ♃. Juin-septembre.

H. PERFORATUM *L. Sp.* 1104; *Willm. Phyt.* 926; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 705; *Hol.* 130; — Sépales *lancéolés-subulés*, non bordés; pétales 2-3 fois plus longs que le calice, ponctués de noir sur les bords; anthères munies d'un point noir. Graines noirâtres, alvéolées. Feuilles oblongues, obtuses, concolores, bordées de points noirs, toutes fortement ponctuées-pellucides. Tige ordinairement forte et très-rameuse, dressée, *à deux angles peu saillants.*— Plante glabre; à fleurs grandes, d'un jaune doré, nombreuses et disposées en panicule lâche et feuillée.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles ovales-oblongues ou obovées.

β **ANGUSTIFOLIUM** *Gaud. Helv.* 4, *p.* 628. Feuilles linéaires, à bords un peu réfléchis.

Com. partout. ♃. Juin-août.

H. QUADRANGULUM *L. Suec.* 679; *Hol* 131; *H. dubium Leers. Herb.* 165. — Sépales *elliptiques*, les trois extérieurs *obtus*, les deux intérieurs un peu aigus, munis de quelques points noirs à la face inférieure; pétales 2-3 fois plus longs que le calice, pourvus en-dessous de points et de linéoles noirs; anthères noires au sommet. Graines jaunâtres, très-finement alvéolées. Feuilles ovales, obtuses, concolores, munies de points noirs en dessous; celles des tiges principales demi-embrassantes; les supérieures seules un peu ponctuées-pellucides. Tige dressée, fistuleuse, à *quatre angles peu saillants, non ailés.* — Plante glabre, moins roide que la précédente, très-feuillée, plus ou moins rameuse; à bourgeons d'un rouge intense; à fleurs grandes, d'un jaune doré, disposées en corymbe.

Com. au bord des ruisseaux dans les terrains de grès. Sarreguemines et Bitche: *Schultz;* Sarrebourg: *de Baudot,* et dans toute la chaîne des Vosges: *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

H. TETRAPTERUM *Fries Nov.* 236; *Hol* 131. *H. quadrangulum Soy.-Will. Cat.*; *H. quadrangulare Dois.* 706.— Ressemble beaucoup à la précédente espèce, mais s'en distingue à ses fleurs plus petites et plus pâles; à ses sépales *linéaires-subulés;* à ses feuilles plus écartées, demi-embrassantes, toutes finement ponctuées-pellucides; à ses tiges à *quatre angles ailés*, les ailes ponctuées de noir.

Com. dans les fossés, les prés et les bois humides. ♃. Juillet-août.

ACÉRINÉES.

Calice monosépale, ordinairement à 5 lobes, à estivation imbricative; pétales en nombre égal aux divisions du calice et alternant avec elles, rarement nuls; le plus souvent 8 étamines insérées sur un disque hypogyne; un style à deux stigmates. Ovaire bilobé, biloculaire; chaque loge à 2 ovules; fruit composé de 2 samares indéhiscentes, prolongées en aile d'un côté, se séparant à la fin par le milieu; graines comprimées, fixées vers la base des loges à un placenta central.—Arbres à feuilles opposées.

ACER *L.*

Fleurs polygames; 5 pétales réguliers; feuilles simples palminerves.

A. PLATANOIDES *L. Sp.* 1496; *Willm. Phyt.* 1224; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 373; *Hol.* 134.— Fleurs en *corymbe dressé;* divisions du calice oblongues obtuses, glabres; pétales spatulés, brièvement onguiculés, à peine plus longs que le calice. Ovaire glabre; le fruit glabre intérieurement, à ailes larges, un peu *courbées en dessous, très-écartées.* Feuilles *vertes et luisantes* en dessous, un peu en cœur à la base, à cinq lobes *sinueux-dentés;* les dents grandes, longuement acuminées; les sinus des lobes arrondis; les bourgeons rouges et glabres. — Grand arbre à écorce lisse; à fleurs d'un vert clair, se développant avec les feuilles.

Com. sur le grès vosg. dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare sur le calc. jur.; dans les grands bois près de Nancy (forêt de Haie : *Soyer-Willemet*); Briey et Gorze : *Holandre;* Bar-le-Duc et Commercy : *Doisy.* ♄. Avril-mai.

A. PSEUDOPLATANUS *L. Sp.* 1495; *Willm. Phyt.* 1223; *Dois.* 372; *Hol.* 134. — Fleurs *en grappe allongée pendante;* les divisions du calice et les pétales oblongs, obtus, velus. Ovaire velu; fruit devenant glabre à l'extérieur, velu intérieurement, les ailes courbées *en dedans* à la base, puis *parallèles.* Feuilles *opaques et blanchâtres en dessous,* en cœur à la base, à cinq lobes inégalement *dentés en scie;* les dents petites, obtuses; les sinus des lobes toujours aigus; les bourgeons verts, velus. — Grand

arbre à écorce lisse; à fleurs d'un vert clair, plus petites et moins précoces que dans l'espèce précédente, se développant avec les feuilles.

Plus com. que l'espèce précédente et dans les mêmes localités. ♄. Mai-juin.

A. CAMPESTRE *L. Sp.* 1497; *Willm. Phyt.* 1224; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 372; *Hol.* 134. — Fleurs *en corymbe dressé*; les divisions du calice et les pétales linéaires obtus, velus. Ovaire velu; fruit ordinairement glabre extérieurement et toujours intérieurement, les ailes *étalées horizontalement* et même un peu réfléchies. Feuilles vertes et *opaques* en dessous, en cœur à la base, à 3-5 lobes *obtus bi-trifides au sommet*; les sinus des lobes aigus; les bourgeons pubescents. — Arbre moins élevé que les précédents; à écorce grisâtre, fendillée, subéreuse; à fleurs et à feuilles plus petites.

Com. dans les bois de toutes les régions. ♄. Mai.

AMPÉLIDÉES.

Calice petit, monosépale, entier ou un peu denté; corolle régulière, à 4-5 pétales alternes avec les dents du calice; 4-5 étamines libres, opposées aux pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; un style très-court ou nul; stigmate simple. Baie globuleuse, à 2 loges renfermant chacune deux graines; semences osseuses, dressées; placenta central. — Arbrisseaux sarmenteux, grimpants.

VITIS *L.*

Calice à 5 dents superficielles; 5 pétales agglutinés au sommet et se détachant comme une coiffe; 5 étamines; style nul.

V. VINIFERA *L. Sp.* 293. — Pétales verdâtres, obovés, très-caducs; filets des étamines subulés. Feuilles pétiolées, à limbe profondément en cœur à la base, palmatilobé, à cinq lobes sinués-dentés. — Feuilles glabres ou velues en-dessous; fleurs odorantes, disposées en grappes composées, serrées, opposées aux feuilles, d'abord dressées, puis pendantes, quelque-

fois avortées et transformées en vrilles rameuses; baies blanches, jaunâtres ou noires.

Cultivé et souvent subspontané. ♄. Juin.

GÉRANIÉES.

Calice persistant, à 5 sépales distincts, à estivation imbricative; corolle régulière ou irrégulière, à 5 pétales alternant avec les sépales; 10 étamines, à filets brièvement soudés par leur base, quelquefois alternativement stériles. Ovaire 5-loculaire; les loges dispermes, verticillées autour d'un placenta central prolongé en bec et couronné par 5 stigmates; capsule à 5 loges; les valves roulées en dedans, prolongées au sommet en arêtes linéaires, qui, d'abord fixées dans des sillons longitudinaux dont l'axe central est creusé, s'en détachent ensuite avec les valves en se roulant sur elles-mêmes; graines solitaires dans chaque loge (par avortement), pendantes, ovales-oblongues, fixées au placenta central à travers une fente longitudinale que présentent les valves et se séparant avec elles à la maturité. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées (chez nous); à feuilles plus ou moins lobées, munies de stipules; à tiges articulées, noueuses; à fleurs solitaires ou plus souvent en ombelle au sommet du pédoncule.

ERODIUM *L'Héritier.*

Cinq pétales souvent inégaux; 10 étamines, dont 5 toujours stériles; une glande nectarifère à la base de chaque étamine fertile; valves de la capsule munies au sommet de 2 *fossettes latérales;* arêtes pourvues à la face interne d'une ligne de longs poils, *roulées en tire-bouchon* à la maturité.

E. CICUTARIUM *L'Hérit.; Soy.-Will. Cat.; Dois.* 634; *Hol.* 145; *Geranium cicutarium L. Sp.* 951; *Willm. Phyt.* 819. — Sépales oblongs-elliptiques, brièvement aristés, très-étalés au moment de la floraison, puis dressés-appliqués; pétales dépassant plus ou moins le calice, inégaux, arrondis au sommet, à on-

glet court cilié; filets des étamines glabres, les fertiles dilatés dans leur moitié inférieure. Valves du fruit velues; arêtes munies extérieurement de petits poils appliqués, plus rarement glabres; graines lisses, cotylédons toujours à 3-5 lobes. Pédoncules à 3-10 fleurs; pédicelles réfléchis après la floraison, puis redressés. Feuilles pinnatiséquées, à 7-11 lobes sessiles incisés-dentés; les caulinaires opposées, toujours inégales. — Plante polymorphe, à tiges d'abord nulles et à pédoncules radicaux (*E. præcox Auct.*), offrant à la fin des tiges allongées, étalées ou couchées, couvertes ainsi que les pédoncules de poils étalés souvent glanduleux.

α **PIMPINELLÆFOLIUM** *D. C. Fl. fr. 4, p.* 840. Feuilles à lobes un peu écartés, à découpures courtes spatulées presque obtuses; les caulinaires opposées aux pédoncules, ordinairement pétiolées; pétales lilas, les deux plus courts présentant vers l'onglet une tache ovale jaunâtre marquée de petites linéoles noires.

β **CHÆROPHYLLUM** *D. C. l. c.* Feuilles à lobes rapprochés, à découpures profondes linéaires très-aiguës; les caulinaires toutes sessiles; pétales non maculés.

Flore albo. Plante un peu blanchâtre; calices couverts de poils longs étalés; pétales blancs.

Flore roseo. Plante plus verte; calices couverts de poils courts appliqués; pétales roses ou lilas.

Très-com. La var. α principalement dans les terrains sablonneux; la var. β surtout dans les terrains calcaires. ⊙. Mai-août.

GERANIUM *L.*

Cinq pétales égaux; 10 étamines ordinairement toutes fertiles, dont cinq munies à la base d'une glande nectarifère. Valves de la capsule *arrondies* au sommet; arêtes dépourvues de longs poils à la face interne, *roulées en cercle ou en arc de cercle* à la maturité.

* *Racine fusiforme, verticale.*

α *Graines lisses.*

αα *Valves de la capsule ridées.*

G. ROBERTIANUM *L. Sp.* 955; *Willm. Phyt.* 827; *Soy.-Will. Cat.; Dois.*636; *Hol.* 144.— Pédoncules biflores; pédicelles

étalés après la floraison ; sépales étroitement appliqués, *longuement* aristés ; pétales *entiers*, à limbe étalé, une fois plus long que le calice, longuement cunéiforme à la base, non cilié ; filets des étamines lancéolés-subulés, glabres. Valves du fruit un peu pubescentes, fortement ridées surtout au sommet, se séparant de leurs arêtes à la maturité, mais y restant suspendues par deux paquets de poils longs et soyeux ; graines lisses. Feuilles à limbe *pentagonal*, divisé *jusqu'à la base* en 3-5 lobes pétiolulés et *bipinnatifides*. Tiges dressées, rameuses. — Plante fétide, ordinairement rougeâtre, couverte de longs poils blancs flexueux articulés glanduleux ; à pétales légèrement purpurins, parcourus par trois veines longitudinales blanchâtres.

Com.; haies, vieux murs, bois. ⊙. Mai-août.

G. MOLLE *L. Sp.* 955; *Willm. Phyt.* 824; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 638; *Hol.* 142. — Pédoncules biflores ; pédicelles réfléchis après la floraison ; sépales dressés-étalés, *très-brièvement* aristés ; pétales *échancrés en cœur*, étalés, dépassant le calice (rarement une fois plus longs), finement ciliés au-dessus de l'onglet ; filets des étamines lancéolés-subulés, glabres. Valves du fruit glabres, finement et également ridées, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol ; graines lisses. Feuilles à limbe *arrondi-réniforme*, profondément échancré à la base, divisé *jusqu'au milieu* en 5-9 lobes obtus *crénelés*. Tiges flexueuses; rameaux étalés. — Plante toute couverte de poils mous, blancs, étalés, inégaux, non articulés; à pétales d'un pourpre vif en dessus, d'un rose pâle en dessous.

Très-com.; bords des chemins, décombres, vignes. ⊙. Mai-octobre.

ββ Valves de la capsule lisses.

G. PYRÆNAICUM *L. Mant.* 976; *Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 146; *Hol.* 141. — Pédoncules biflores; pédicelles réfléchis après la floraison; sépales étalés, à peine aristés ; pétales *contigus*, exactement *en cœur renversé*, une fois plus longs que le calice, *fortement barbus* au-dessus de l'onglet *très-court ;* filets des étamines lancéolés-subulés, finement ciliés. Valves du fruit fortement pubescentes, non ridées, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol ; graines lisses. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, profondément échancré à la base, divisé jusqu'au milieu en 5-9 lobes obtus incisés-crénelés. — Confondue

souvent avec l'espèce précédente, elle s'en distingue en outre par son port plus robuste; sa racine épaisse, charnue, vivace; ses rameaux moins étalés; ses fleurs beaucoup plus grandes; par les glandes sessiles et serrées qui couvrent la partie supérieure des tiges, les pédoncules et les calices; enfin par son inflorescence, chaque fleur paraissant successivement terminale, parce que les boutons supérieurs sont réfléchis sur la tige et dépassés par la fleur épanouie de toute la longueur de son pédoncule.

Com. sur les coteaux du calc. jur.; Nancy, Toul, Pont-à-Mousson: *Soyer-Willemet;* Metz; Verdun, Commercy; Neufchâteau. Descend quelquefois sur l'alluvion et jusqu'au bord des rivières, mais toujours dans les bassins bordés par des collines calcaires. ♃. Mai-août.

G. PUSILLUM *L. Sp.* 957; *Willm. Phyt.* 826; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 638; *Hol.* 142. — Pédoncules biflores; pédicelles réfléchis après la floraison; sépales ovales-aigus, quelquefois très-brièvement aristés; pétales *écartés*, dépassant à peine le calice, *émarginés, rétrécis en onglet long finement cilié;* 5 étamines toujours stériles; filets lancéolés-subulés, finement ciliés. Valves du fruit fortement pubescentes, non ridées, se séparant de leurs arêtes à la maturité et tombant sur le sol; graines lisses, plus petites que dans toutes les espèces précédentes. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, profondément échancré à la base, divisé au delà du milieu en 5-7 lobes incisés-crénelés. — Cette plante a beaucoup de rapport avec le *G. pyrænaicum*, mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties et s'en distingue en outre à sa racine faible, annuelle; à ses tiges grêles, finement pubescentes-glanduleuses; à ses bractées herbacées; à ses pétales d'un violet pâle, cunéiformes.

Com.; prés, bords des chemins. ⊙. Juillet-septembre.

β Graines alvéolées.

G. DISSECTUM *L. Sp.* 956; *Willm. Phyt.* 825; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 639; *Hol.* 144. — Pédoncules biflores; pédicelles réfléchis après la floraison; sépales à *surface plane*, aristés, étalés; pétales en *cœur renversé*, égalant les arêtes du calice, *barbus* au-dessus de l'onglet; filets des étamines subulés, *dilatés brusquement en une base ovale* ciliée. Valves du fruit lisses, couvertes de poils simples et de poils glanduleux, *non carénées*, pourvues d'une *pointe sétacée* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, et lançant au dehors la graine

qu'elles renferment. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, divisé presque jusqu'à la base en cinq lobes incisés en lanières étroites. Tige fortement sillonnée, dressée ou couchée, couverte ainsi que les pétioles de poils réfléchis. — Calices et becs des fruits couverts de poils étalés glanduleux; pétales lilas.

Com. dans les champs, les bois. ⊙. Mai-juillet.

G. COLUMBINUM *L. Sp.* 956; *Willm. Phyt.* 825; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 639; *Hol.* 143. — Pédoncules biflores; pédicelles réfléchis après la floraison; sépales à *bords courbés en dehors*, aristés, appliqués contre le fruit; pétales *oblongs émarginés* ou quelquefois *crénelés* au sommet, égalant les arêtes du calice, *barbus* au-dessus de l'onglet; filets des étamines *lancéolés-subulés* un peu ciliés. Valves du fruit lisses, presque glabres, *carénées* sur le dos, pourvues de *deux paquets de poils* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité et lançant au dehors la graine qu'elles renferment. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, divisé presque jusqu'à la base en cinq lobes incisés en lanières étroites. — Se distingue au premier coup d'œil de la précédente espèce à ses fleurs plus grandes; à ses pédicelles grêles, beaucoup plus allongés; à ses calices couverts de poils dressés-appliqués.

Com. dans les bois, les haies, au bord des chemins. ⊙. Mai-juillet.

G. ROTUNDIFOLIUM *L. Sp.* 957; *Willm. Phyt.* 826; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 637; *Hol.* 143. — Pédoncules biflores; pédicelles réfléchis après la floraison; sépales *à surface plane*, brièvement aristés, étalés; pétales *cunéiformes obtus ou tronqués* au sommet, plus longs que le calice, *non barbus* vers l'onglet; filets des étamines *lancéolés-subulés*, glabres. Valves du fruit lisses, couvertes de poils étalés, *non carénées*, pourvues de 2 *paquets de poils* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'elles renferment. Feuilles à limbe arrondi-réniforme, divisé jusqu'au milieu en 5-7 lobes incisés-crénelés. — Tige arrondie, rameuse dès la base, couverte ainsi que les pétioles, les calices et les arêtes des valves de poils mous, étalés, en grande partie glanduleux; pétales rougeâtres.

Peu com.; principalement sur le calc. jur. Nancy: *Soyer-Willemet* (Croix-Gagnée, Turique, Malzéville, Bouxières-aux-Dames, Pompey, Maron). Metz (le Sablon : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Doit être aussi à Neufchâtean. ⊙ Mai-septembre.

** *Racine horizontale* (*Rhizome*).

G. PRATENSE *L. Sp.* 954; *Willm. Phyt.* 823; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 140. — Pédoncules biflores ; pédicelles *réfléchis* après la floraison ; sépales étalés, aristés; pétales obovés-cunéiformes, une fois plus longs que le calice, ciliés vers l'onglet, mais *glabres* sur les faces ; filets des étamines *brusquement dilatés*, à leur tiers inférieur, en une base *large ovale* un peu ciliée. Valves du fruit lisses, velues, barbues à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'elles renferment; graines alvéolées. Feuilles en cœur à la base, divisées profondément en 5-7 lobes aigus, incisés-dentés. Tige dressée, anguleuse, munie de poils courts et réfléchis. — Plante d'un port élégant, très-développée dans toutes ses parties ; les pédoncules, les calices et les arêtes des valves couverts de poils étalés-glanduleux ; fleurs grandes, à pétales bleus, étalés.

Rare ; prés et bords des bois. Nancy (le Montet, Sandronvillers : *Soyer-Willemet* ; Baraques de Toul); Pont-à-Mousson : *Salle ;* Vézelise : *de Baudot ;* Sarrebourg : *Gaibal.* Metz (ruisseau de St.-Julien, fortifications, vallon de Montvaux : *Holandre*). Bussang : *Kirchléger.* ♃. Juillet-août.

G. SYLVATICUM *L. Sp.* 953; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 140; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 44 ! — Ressemble beaucoup à la précédente espèce, mais s'en distingue à ses fleurs plus petites ; à ses sépales moins longuement aristés ; à ses pétales *velus sur les faces* au-dessus de l'onglet ; aux filets des étamines plus étroits, *lancéolés subulés*, velus ; à ses pédicelles *dressés* après la floraison ; à ses graines plus finement alvéolées.

Très-rare dans les terrains calcaires ; Nancy (Sandronvillers : *Monnier*); Longwy : *Holandre.* Plus com. dans les terrains de grès ; Bitche(Stutzzelbronn : *Schultz*); et dans les hautes Vosges où il descend souvent dans les prairies des vallées : *Mougeot.* ♃. Juin-juillet.

G. SANGUINEUM *L. Sp.* 958; *Willm. Phyt.* 822; *Hol.* 140 ; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 45 ! — Pédoncules uniflores, plus rarement biflores ; pédicelles *inclinés* après la floraison, puis *courbés en arc au sommet* au moment de la fructification ; sépales étalés, aristés ; pétales en cœur renversé, une fois plus longs que le calice, velus vers l'onglet sur les bords et *sur la face supérieure ;* filets des étamines *insensiblement dilatés* et un peu ciliés dans leur

moitié inférieure. Valves du fruit lisses, finement glanduleuses et hérissées de quelques poils, barbues à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité, mais lançant au dehors la graine qu'elles renferment; graines très-finement alvéolées. Feuilles presque arrondies dans leur pourtour, palmatipartites, à 5-7 segments cunéiformes trifides. Tige dressée, arrondie, rameuse dès la base, pourvue, ainsi que presque toute la plante, de quelques poils longs étalés; rameaux étalés. — Fleurs grandes, purpurines, veinées.

Rare. Sur les collines de grès vosgien près de Bitche (Stutzzelbronn, Bœrenthal : *Schultz*). ♃. Juin-automne.

BALSAMINÉES.

Calice à 2 sépales distincts, opposés, caducs, à estivation imbricative; corolle irrégulière, à 4 pétales; le supérieur en forme de voûte, l'inférieur prolongé en éperon, les 2 latéraux opposés aux sépales; 5 étamines, à filets courts, à anthères un peu soudées au sommet et s'ouvrant par une fente longitudinale; style nul; 5 stigmates souvent soudés en un seul. Capsule polysperme, uniloculaire, divisée inférieurement par 5 cloisons incomplètes, à 5 valves qui se séparent avec élasticité; graines pendantes; placenta central pentagonal. — Herbes tendres, à feuilles sans stipules, à pédoncules axillaires.

IMPATIENS *L.*

Cinq étamines; les trois inférieures à anthère biloculaire; les 2 supérieures à anthère uniloculaire; stigmates soudés. Capsule fusiforme; les valves se séparant de la base au sommet et se roulant en spirale.

1. NOLI-TANGERE *L. Sp.* 1329; *Willm. Phyt.* 1070; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 209; *Hol.* 147. — Fleurs penchées, à éperon courbé au sommet. Capsule grêle, anguleuse, pendante; semences ovales-oblongues, striées. Feuilles alternes, pétiolées, molles, ovales, crénelés, souvent munies à la base du limbe de quelques dents subulées. Tige dressée, rameuse, épaissie à ses nœuds. — Plante glabre; à pédoncules grêles, étalés, plus courts que les

feuilles, portant 3 ou 4 fleurs jaunes, les latérales ne s'épanouissant pas, mais fertiles.

Com. le long des ruisseaux sur le grès vosg. et big. dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les bois de la plaine et toujours sur l'alluvion ; Nancy (rive gauche de la Moselle vis-à-vis Messein, Morteau près de Rosières : *Soyer-Willemet*); Thionville (bois de Florange à la source d'un ruisseau qui se jette dans la Fensch près de l'usine dite la Fenderie); forêt d'Argonne : *Doisy*. ⊙. Juillet-août.

OXALIDÉES.

Calice à 5 sépales, quelquefois soudés à leur base, persistants, à estivation imbricative ; corolle régulière, à 5 pétales contournés en spirale et alternes avec les sépales ; 10 étamines, souvent monadelphes à la base ; les intérieures plus longues, opposées aux pétales ; anthères à 2 loges, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales ; 5 styles. Capsule à 5 loges polyspermes, à 5 ou 10 valves ; placenta central ; graines enveloppées d'une arille charnue.

OXALIS *L.*

Dix étamines, brièvement soudées à la base; stigmates en pinceau ou en tête. Capsule pentagonale, ovale ou oblongue; graines à côtes longitudinales.

O. ACETOSELLA *L. Sp.* 620 ; *Willm. Phyt.* 523 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 428; *Hol.* 148.— Pédoncules radicaux, uniflores, munis vers leur milieu d'une petite bractée bifide ; sépales oblongs, un peu obtus, ciliés ; pétales obovés, brusquement élargis au-dessus de l'onglet, 3-4 fois plus longs que le calice. Capsule ovale, acuminée; graines à côtes ondulées. Feuilles trifoliolées, à folioles largement en cœur renversé, à pétiole long, articulé au-dessus de sa base ovale ciliée. Pas de tiges, ou quelques tiges latérales grêles couchées stériles. Rhizome rameux, couvert d'écailles charnues. — Plante délicate, d'une saveur acide dans toutes ses parties, mollement pubescente ; à folioles se pliant en deux et se réfléchissant sur le pédoncule pendant la nuit et par les temps humides ; à fleurs élégantes ; à pétales blancs ou rosés, jaunes à l'onglet, veinés de pourpre.

Com. dans les bois ombragés humides. ♃. Avril-mai.

Nota. L'insertion des étamines étant hypogynique dans les Monotropées, les Pyrolacées et les Ericinées, il eût été peut-être rationnel de placer ces familles à la fin de la classe des Thalamiflores, et de commencer celle des Calyciflores par la famille des Vacciniées, qui a trop d'affinité avec les Ericinées pour pouvoir en être séparée. Nous n'avons pas osé faire un changement aussi important à la classification adoptée par De Candolle et nous avons laissé ces quatre familles où il les a placées, c'est-à-dire, à la fin des Calyciflores.

. . . . .	Papilionacées. .	t. i. p.	150
nes avec les pétales.	Célastrinées . .	—	149
sées aux pétales . .	Rhamnées. . . .	—	149
ondi au sommet. . .	Monotropées . .	t. ii. p.	
ice à 5 dents; étamines insérées à la base calice.	Pyrolées	—	
lice à 8-12 dents; étamines insérées au sommet du tube du calice.	Lythrariées. . .	t. i. p.	245
lice bifide	Portulacées. . .	—	248
lice quinquefide. . .	Paronychiées . .	—	249
Cor ice à 4-5 divisions.	Saxifragées. . .	—	265
ice à 5-20 divisions.	Crassulacées . .	—	253
. . . . .	Amygdalées. . .	—	194
. . . . .	Rosacées	—	197
. . . . .	Pomacées. . . .	—	225
. . . . .	Onagrariées. . .	—	231
. . . . .	Haloragées. . .	—	240

ice monosépale, à tube adhérent à l'ovaire par sa
à 4-5 divisions à estivation valvaire; 4-5 pétales;

DIVISION DES CALYCIFLORES EN FAMILLES.

Corolle polypétale.	Ovaire supère	Corolle régulière ; 10 étamines monadelphes ou diadelphes					Papilionacées	t. i. p.	150
		Corolle régulière; 12 étamines ou moins, toujours libres	Ovaire entouré d'un disque charnu			Etamines alternes avec les pétales.	Célastrinées	—	149
						Etamines opposées aux pétales	Rhamnées	—	149
			Ovaire non entouré d'un disque charnu	Calice à 5 sépales distincts ; ovaire arrondi au sommet			Monotropées	t. ii. p.	
				Calice monosépale	1 ovaire multiloculaire, non terminé en corne	Calice à 5 dents; étamines insérées à la base du calice	Pyrolées	—	
						Calice à 8-12 dents; étamines insérées au sommet du tube du calice	Lythrariées	t. i. p.	245
					1 ovaire uniloculaire, non terminé en corne	Calice bifide	Portulacées	—	248
						Calice quinquefide	Paronychiées	—	249
					1 ovaire terminé par deux cornes	Calice à 4-5 divisions	Saxifragées	—	263
		Corolle régulière ; plus de 12 étamines, toujours libres			3-20 ovaires	Calice à 3-20 divisions	Crassulacées	—	253
			Un seul ovaire uniloculaire ; drupe				Amygdalées	—	194
			Plusieurs ovaires polyspermes verticillés ; capsules				Rosacées	—	197
			Plusieurs ovaires monospermes ; akènes						
	Ovaire infère	12 étamines ou plus					Pomacées	—	225
		10 étamines ou moins	Fruit sec	Ovaire à 2 ou plusieurs loges polyspermes; un style			Onagrariées	—	231
				Ovaire à 1 ou plusieurs loges monospermes ; style nul			Haloragées	—	240
				Ovaire à 2 loges monospermes; 2 styles sur un disque hypogyne			Ombellifères	—	267
			Fruit mou	Ovaire à 3-5 loges bi-polyspermes ; 5 étamines triadelphes			Cucurbitacées	—	247
				Ovaire à 1 loge polysperme; 4-5 étamines libres, alternes avec les pétales			Grossulariées	—	261
				Ovaire à deux ou plusieurs loges monospermes; 4-5 étamines libres, alternes avec les pétales			Cornées	—	303
				Ovaire à 1 loge monosperme ; 4 étamines libres, opposées aux pétales			Loranthacées	—	304
Corolle monopétale.	Ovaire infère	Fleurs isolées; étamines insérées sur la corolle	Ovaire à 3-5 loges mono-polyspermes ; baie				Caprifoliacées	—	305
			Ovaire didyme, à 2 loges monospermes ; 2 akènes soudés				Etoilées	—	309
			Ovaire à 1-3 loges, dont une seule fertile monosperme; fruit sec				Valérianées	—	317
		Fleurs réunies dans un involucre et sur un réceptacle commun ; étamines insérées sur la corolle	4 anthères libres; nervures de la corolle opposées à ses lobes				Dipsacées	—	321
			5 anthères soudées en tube ; nervures de la corolle alternes avec ses lobes				Synanthérées	t. ii. p.	1
			5 anthères libres; nervures de la corolle alternes avec ses lobes				Ambrosiacées	—	
		Fleurs isolées ; étamines insérées sur l'ovaire	Fruit capsulaire				Campanulacées	—	
			Fruit bacciforme				Vacciniées	—	
	Ovaire supère						Ericinées	—	
Corolle nulle	Ovaire infère ; une étamine pourvue d'un filet						Hippuridées	t. i. p.	242
	Ovaire supère	Anthères sessiles ; calice nul ou à 12 sépales					Cératophyllées	—	245
		Anthères portées sur des filets	Calice à 2 sépales				Callitrichinées	—	242
			Calice urcéolé, contracté à la gorge				Sanguisorbées	—	222

CLASSE IIe. CALYCIFLORES.

Calice formé de pièces plus ou moins soudées ; pétales et étamines insérées sur le calice ; pétales libres ou soudés entre eux. Ovaire libre ou adhérent au tube du calice (infère).

CÉLASTRINÉES.

Calice monosépale, à 4-5 divisions à estivation imbricative; 4-5 pétales réguliers, insérés au bord d'un disque hypogyne saillant; 4-5 étamines alternes avec les pétales, insérées sur le disque ; anthères biloculaires; style unique ou nul; stigmate à 2-4 divisions. Ovaire libre, à 2-5 loges mono-polyspermes; placenta central. — Arbres ou arbustes.

EVONYMUS *L.*

Calice couvert par un disque pelté, lisse en dessus; étamines insérées sur des glandes saillantes au-dessus du disque; un style. Capsule déhiscente, à 3-5 angles, à 3-5 loges uni-quadrispermes; cloisons adhérentes au milieu des valves; semences pourvues d'une arille non tronquée à l'ombilic. — Feuilles simples.

E. EUROPÆUS *L. Sp.* 286, *var.* α; *Willm. Phyt.* 246; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 228; *Hol.* 152.— Fleurs 2-4, en grappes axillaires ; calice à quatre segments demi-circulaires, concaves, à la fin réfléchis ; pétales étalés, oblongs, blanchâtres, très-caducs, à bords réfléchis. Capsule verte, à la fin rouge, à 4-5 angles obtus non ailés; graine ovale, lisse, blanchâtre, complétement enveloppée d'une arille oranger. Feuilles opposées, elliptiques-acuminées, finement dentées, brièvement pétiolées; jeunes rameaux lisses, quadrangulaires. — Arbuste glabre.

Com. dans les bois, les haies. ♄. Mai-juin.

RHAMNÉES.

Calice monosépale, à tube adhérent à l'ovaire par sa base, à 4-5 divisions à estivation valvaire; 4-5 pétales ;

4-5 étamines opposées aux pétales; anthères biloculaires ; 1 style; 2-4 stigmates. Fruit à 2-4 loges monospermes ; graines sans arille; placenta central. — Arbustes à feuilles simples.

RHAMNUS *L.*

Calice à tube campanulé ; sa partie supérieure se détachant circulairement après l'anthèse, sa base persistant ; pétales et étamines insérés sur la gorge du calice. Fruit bacciforme, à 2-4 loges cartilagineuses s'ouvrant par leur bord interne ; graines pourvues à leur bord externe d'un sillon profond.

R. CATHARTICA *L. Sp.* 279; *Willm. Phyt.* 241; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 226; *Hol.* 133. — Fleurs le plus souvent dioïques, disposées au nombre de 3-5 à la base des jeunes rameaux et portées sur des pédoncules en apparence fasciculés; calice à 4 segments lancéolés et à *trois nervures;* quatre pétales petits, verdâtres; style *bi-trifide.* Fruit globuleux, vert, puis noir. Feuilles opposées ou fasciculées, ovales, *crénelées*, à nervures peu nombreuses *convergentes ;* rameaux opposés, les plus anciens terminés par *une épine.* — Arbuste glabre, à rameaux grisâtres très-étalés.

Peu com.; bois des terrains calcaires. Nancy, Lunéville, Sarrebourg; Metz ; Verdun ; Neufchâteau , Rambervillers. ♄. Mai-juin.

R. FRANGULA *L. Sp.* 280; *Willm. Phyt.* 241; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 227; *Hol.* 153. — Fleurs hermaphrodites, au nombre de 2-5 à l'aisselle des feuilles ; calice à cinq segments lancéolés, blanchâtres, *sans nervures ;* cinq pétales blancs, ovales, onguiculés; style *entier.* Fruit globuleux, rouge, puis noir. Feuilles alternes, ovales-acuminées, *entières*, à nervures nombreuses, *divergentes;* rameaux alternes, non épineux. — Arbuste glabre, à rameaux ponctués.

Très-com. dans les bois, les haies. ♄. Mai-juin.

PAPILIONACÉES.

Calice bilabié, ou à 5 dents à estivation imbricative ; corolle irrégulière, papilionacée, à 5 pétales insérés à la

base du calice; un supérieur plus grand (*étendard*); 2 latéraux (*ailes*); 2 inférieurs ordinairement soudés (*carène*); 10 étamines monadelphes ou 9 étamines soudées, la 10e libre; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; un style ascendant. Ovaire unique, libre; le fruit est un légume ordinairement coriace, uniloculaire, bivalve et polysperme, rarement monosperme ou pluriloculaire; graines insérées alternativement à chaque valve; placenta pariétal. — Arbres, arbustes ou herbes; feuilles alternes, ordinairement pourvues de stipules.

§ 1er. FEUILLES A UNE FOLIOLE.

ULEX *L.*

Calice *divisé jusqu'à la base* en 2 lèvres; les ailes de la corolle plissées vers leur base; carène obtuse; étamines monadelphes; style filiforme; stigmate arrondi, *en tête*. Gousse bivalve, uniloculaire, ventrue, oligosperme; graines à ombilic arrondi, creusé, couvert par le funicule *dilaté;* cotylédons planes, foliacés. — Arbrisseaux.

U. EUROPÆUS *L. Sp.* 1045, *var.* α; *Willm. Phyt.* 241; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 651; *Hol.* 155. — Fleurs brièvement pédicellées, solitaires ou géminées, axillaires, munies sous le calice de deux bractées arrondies beaucoup plus larges que le pédicelle; calice coloré, très-velu, pourvu de nervures, à deux lèvres carénées presque aussi longues que la corolle; la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée; étendard brièvement onguiculé, ovale; style long, courbé, glabre. Gousse oblongue, comprimée, très-velue; graines ovoïdes, comprimées, lisses, luisantes, olivâtres. Feuilles coriaces, simples, sessiles, linéaires-aiguës, cuspidées; pas de stipules. Tige ligneuse, dressée, sillonnée, très-rameuse; les rameaux anguleux, roides, tous armés au sommet d'une épine jaunâtre vulnérante. — Fleurs jaunes, rapprochées au sommet des branches.

Rare. Nancy (vallon de Bouxières-aux-Dames, Montaigu, Laneuveville); St.-Quirin et Sarrebourg: *de Baudot*. Metz (côte St.-Quentin : *Holandre*). Clermont en Argonne: *Doisy*. Rambervillers (Autrey : *Billot*). ♄. Mai-juin.

GENISTA *L.*

Calice *tubuleux*, à 2 lèvres; les ailes de la corolle plissées vers leur base; carène obtuse; étamines monadelphes; style filiforme; stigmate *oblique*. Gousse bivalve, uniloculaire, polysperme; funicule *aminci* vers l'ombilic arrondi; cotylédons planes, foliacés. — Arbrisseaux.

* *Tige épineuse.*

G. GERMANICA *L. Sp.* 999; *Willm. Phyt.* 850; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 158. — Fleurs disposées en grappes au sommet des rameaux; bractées à peine visibles, toujours plus courtes que les pédicelles; lèvre supérieure du calice divisée jusqu'à sa base en deux dents lancéolées très-aiguës; lèvre inférieure divisée jusqu'au milieu en trois dents plus étroites; étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale, en cœur à la base, d'abord dressé, puis renversé en arrière, beaucoup plus court que la carène. Gousse ovale-oblongue, comprimée, velue, noircissant à la maturité; 2-3 semences arrondies comprimées, lisses, olivâtres, un peu échancrées à l'ombilic. Feuilles lancéolées, très-brièvement pétiolées, sans stipules. Tige ligneuse, dressée ou ascendante, nue à la base, très-rameuse et très-feuillée vers le sommet, pourvue d'épines simples ou tripinnatifides, courbées en dehors. — Plante très-velue, à fleurs jaunes assez petites.

Assez com. dans les bois de la chaîne des Vosges sur le grès vosgien. Descend quelquefois dans la plaine; Rambervillers : *Billot*; Creutzwald : *Holandre;* Dieuze (forêt de Guermange et de Lindre : *Soyer-Willemet*). ♄. Mai-juin.

** *Tige sans épines.*

α *Fleurs en grappe serrée terminale.*

G. TINCTORIA *L. Sp.* 998; *Willm. Phyt.* 850; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 652; *Hol.* 157.—Fleurs en grappes serrées terminales; bractées foliacées, linéaires-lancéolées, plus longues que les pédicelles pourvus en outre de deux bractéoles; lèvre supérieure du calice divisée jusqu'à sa base en deux dents triangulaires subulées; lèvre inférieure divisée *jusqu'à sa base* en trois dents plus étroites rapprochées; étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale-arrondi à la base, dressé, égalant la carène. Gousse linéaire

comprimée, droite ou un peu courbée, *glabre*, noircissant à la maturité ; 6-12 semences arrondies comprimées, lisses, brunes, échancrées à l'ombilic. Feuilles sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées ; stipules petites, subulées. Tige ligneuse, striée, *dressée ou ascendante*, très-rameuse et très-feuillée ; rameaux *non ailés*. — Plante peu velue ; fleurs jaunes.

Com.; bords des bois. ♄. Juin-juillet.

G. **SAGITTALIS** *L. Sp.* 998; *Willm. Phyt.* 847; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 654; *Hol.* 158. — Fleurs en grappe dense terminale ; une bractée linéaire-subulée sous chaque pédicelle pourvu en outre de 2 bractéoles ; lèvre supérieure du calice divisée jusqu'à sa base en 2 dents lancéolées acuminées ; lèvre inférieure divisée *jusqu'au tiers* en 3 dents plus étroites ; étendard brièvement onguiculé, à limbe ovale en cœur, égalant la carène. Gousse oblongue, comprimée, *velue*, noircissant à la maturité ; 4-5 semences ovoïdes, comprimées, luisantes, olivâtres, un peu échancrées à l'ombilic. Feuilles peu nombreuses, sessiles, ovales-lancéolées, aiguës ou obtuses, sans stipules. Tiges ligneuses, *largement rampantes et radicantes*, donnant naissance à des rameaux herbacés, nombreux, dressés, presque simples ; les rameaux fleuris pourvus de 3 *ailes foliacées* interrompues à l'insertion des feuilles ; les rameaux stériles *planes, à 2 ailes*. — Feuilles et calices velus ; fleurs jaunes.

Com.; collines sèches ; bois montagneux. ♄. Mai-juin.

β Fleurs en grappe lâche unilatérale.

G. **PILOSA** *L. Sp.* 999; *Willm. Phyt.* 849; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 653; *Hol.* 157. — Fleurs solitaires ou géminées au centre de faisceaux de feuilles, formant une grappe unilatérale ; pédicelles *égalant* le calice ; lèvre supérieure du calice *divisée jusqu'à la base* en 2 dents lancéolées ; lèvre inférieure brièvement tridentée ; corolle couverte de *poils blancs soyeux appliqués* ; étendard brièvement onguiculé ; à limbe ovale, un peu émarginé au sommet, égalant la carène. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, velue ; 3-7 semences arrondies comprimées, lisses, olivâtres. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-obovées, sans stipules. Tiges ligneuses, dressées ou ascendantes, striées dans le haut, très-rameuses et très-feuillées. — Calice, pédicelles et face inférieure des feuilles couverts de poils soyeux appliqués ; fleurs jaunes.

Com.; bois montagneux. ♄ Mai-juin.

G. HALLERI *Regnier Act. Laus.* 1, *p.* 211; *G. prostrata Lam. Ency.* 2, *p.* 618; *Dois.* 654; *Hol.* 157. — Fleurs solitaires ou réunies 3-4 au centre de faisceaux de feuilles, formant une grappe unilatérale ; pédicelles 3 *fois plus longs* que le calice ; lèvre supérieure du calice *superficiellement bifide;* lèvre inférieure brièvement tridentée; corolle *glabre;* étendard brièvement onguiculé, à limbe largement ovale, un peu émarginé au sommet, égalant la carène. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, velue; 3-7 graines arrondies-comprimées, lisses, olivâtres. Feuilles pétiolées, oblongues-obovées, sans stipules. Tiges ligneuses, couchées-diffuses, striées dans le haut, très-feuillées, peu rameuses. — Se distingue en outre de l'espèce précédente à ses fleurs plus grandes; aux poils fins étalés qui recouvrent les calices, les pédicelles, la surface inférieure des feuilles.

Sur les côteaux du calc. jur. Com. à Neufchâteau : *de Baudot ;* à Verdun (côte St.-Michel et de la Renarderie : *Doisy;* Moulainville). Plus rare à Metz (Côtes de Plappeville et de Lessy : *Holandre*). ♄. Mai-juillet.

§. 2. FEUILLES A TROIS FOLIOLES.

A. CALICE BILABIÉ ; CARÈNE OBTUSE.

CYTISUS *L.*

Calice brièvement tubuleux à la base, à 2 lèvres ; les ailes de la corolle plissées vers leur base ; carène obtuse; étamines monadelphes ; style *subulé*, *ascendant*, *droit ;* stigmate oblique, en tête. Gousse bivalve, uniloculaire, plane comprimée, polysperme ; graines à ombilic arrondi, à funicule *non dilaté*, cotylédons planes, foliacés. — Arbres.

C. LABURNUM *L. Sp.* 1041 ; *Hol.* 159. — Fleurs assez longuement pédicellées, disposées en grappes latérales arquées-pendantes, naissant au centre d'un faisceau de feuilles; calice à tube tronqué et ombiliqué à la base, à lèvre supérieure bifide, l'inférieure plus longue, tridentée; étendard dressé, arrondi échancré au sommet. Gousse jaunâtre, couverte de poils appliqués, oblongue, bosselée sur les faces, stipitée ; graines ovoïdes, faiblement comprimées, brunes, munies à leur surface de petites fossettes irrégulières. Feuilles toutes pétiolées et trifoliolées ; celles des jeunes rameaux alternes ; celles des vieilles branches fasciculées ; folioles elliptiques, entières, mucronulées, glabres en dessus,

couvertes en dessous de poils appliqués. — Rameaux à écorce lisse et verte; fleurs jaunes.

Bois montagneux. Nancy (Liverdun : *Hussenot*). Metz (Vigneulle et Saulny : *Holandre*). ♄. Avril mai.

SAROTHAMNUS *Wimm.*

Calice tubuleux, à 2 lèvres; les ailes de la corolle plissées vers leur base; carène obtuse; étamines monadelphes; style très-long, *enroulé, épaissi et canaliculé au sommet*; stigmate arrondi, en tête. Gousse bivalve, uniloculaire, plane-comprimée, polysperme; graines à ombilic arrondi, creusé, couvert par le funicule *dilaté;* cotylédons planes, foliacés. — Arbrisseaux.

S. SCOPARIUS *Wimm. Fl. von Schles.* 278; *Spartium scoparium L. Sp.* 996; *Willm. Phyt.* 845; *Cytisus scoparius Soy.-Will. Cat.; Genista scoparia Dois.* 655; *Hol.* 156.— Fleurs longuement pédicellées, solitaires ou géminées, formant par leur rapprochement une grappe lâche allongée dressée, toutes pourvues à leur base de 2-3 feuilles simples obovées obtuses; lèvres du calice ovales; la supérieure superficiellement bidentée, l'inférieure tridentée; étendard arrondi, échancré au sommet, dressé; style velu dans sa moitié inférieure. Gousse oblongue, noire, couverte de longs poils sur les bords; graines ovoïdes comprimées, lisses et luisantes, olivâtres. Feuilles inférieures pétiolées, trifoliolées; les supérieures sessiles, simples. Tige ligneuse, dressée, flexible, anguleuse, verte, très-rameuse. — Plante noircissant par la dessiccation; fleurs jaunes, grandes.

Com. sur le grès vosg. et big. dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine et toujours dans les terrains sablonneux. ♄. Mai-juin.

B. CALICE QUINQUEFIDE; CARÈNE AIGUE.

ONONIS *L.*

Calice campanulé, profondément divisé en 5 dents linéaires; étendard grand, strié; ailes planes à leur base; carène *aiguë*; étamines *monadelphes*, la partie libre des filets épaissie au sommet Gousse uniloculaire, ventrue, oligosperme. — Plantes ordinairement frutescentes; stipules longuement adhérentes au pétiole.

* *Pédoncules non aristés, non articulés, plus courts que le calice.*

O. SPINOSA *L. Sp.* 1006, *v.* α; *Willm. Phyt.* 852; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 657; *Hol.* 160. — Fleurs axillaires et solitaires dans la partie supérieure des rameaux; dents du calice linéaires-lancéolées, presque égales, *plus courtes* que la gousse, à la fin étalées; étendard à limbe presque orbiculaire; style long, subulé, glabre. Gousse *ovale,* comprimée, velue, jaunâtre; 1-3 graines arrondies, brunes, tuberculeuses. Feuilles inférieures ternées; les supérieures unifoliolées; folioles oblongues, dentées au sommet, en coin et entières à la base; stipules ovales, acuminées et dentées au sommet. Tiges ligneuses, *dressées,* très-rameuses, munies d'un grand nombre d'épines, dont les unes terminent les rameaux, les autres sont axillaires. Racine forte, simple, pénétrant verticalement en terre. — Plante non fétide, plus ou moins couverte de poils mous, articulés, étalés, ordinairement disposés sur 1-2 lignes le long des tiges et mêlés sur les calices et les feuilles de poils plus courts glanduleux; fleurs nombreuses, écartées, roses élégamment veinées de pourpre, ou blanches.

Com.; lieux arides et pierreux, bords des chemins. ♃. Juin-septembre.

O. PROCURRENS *Wallr. Sched.* 381; *Soy.-Will. Cat.; O. arvensis Willm. Phyt.* 853; *Dois.* 656; *O. repens Hol.* 161. — Diffère de l'espèce précédente par les dents du calice *plus longues* que la gousse; par ses folioles ovales ou arrondies, rarement en coin à la base; par ses tiges nues, *radicantes et longuement rampantes* à la base, puis largement étalées; par sa taille plus robuste, son aspect plus triste, son odeur fétide; par ses poils glanduleux beaucoup plus nombreux.

α **GENUINA** *Nob.* Rameaux pourvus d'épines.
β **MITIS** *Koch Deutsch. Fl.* 5, *p.* 117. Rameaux dépourvus d'épines. *O. mitis Gmel. Bad.* 3, *p.* 162.

Com.; champs calcaires et pierreux. ♃. Juin-juillet.

** *Pédoncules aristés, articulés vers leur sommet, plus longs que le calice.*

O. NATRIX *L. Sp.* 1008; *Willm. Phyt.* 856; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 658; *Hol.* 162; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 50! —

Fleurs axillaires et solitaires, formant au sommet des rameaux une grappe feuillée; dents du calice étroites, longuement acuminées, presque égales, moitié plus courtes que la gousse; limbe de l'étendard presque orbiculaire ; style long, subulé, glabre. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, velue, jaunâtre; 6-8 graines arrondies, olivâtres, finement tuberculeuses. Feuilles toutes pétiolées ; les inférieures ternées, les supérieures unifoliolées; folioles ovales ou ovales-oblongues, dentées dans leur moitié supérieure; stipules ovales-acuminées aiguës, ordinairement entières. Tiges ligneuses, dressées ou ascendantes, rameuses, sans épines. — Plante toute couverte de poils mous, étalés, articulés et de poils plus courts glanduleux; fleurs grandes, d'un jaune vif, avec l'étendard élégamment veiné de pourpre (*O. Natrix β pinguis Auct.*; *O. pinguis L.*).

Sur les coteaux du calc. jur. Nancy (Villers : *Suard*); Pont-à-Mousson : *Couteau*. Verdun (Côte-St.-Michel, Haudonville, route de Metz et de St-Mihiel : *Doisy*); St-Mihiel : *Vincent;* Commercy (Bussy : *Maujean*). Neufchâteau : *Mougeot*. Gorze : *Holandre*. ♃. Juin-juillet.

LOTUS *L.*

Calice tubuleux, à 5 dents; ailes tout à fait libres, rapprochées par leur bord supérieur, non plissées, mais pourvues d'une dent à leur base; carène terminée en *bec ;* étamines *diadelphes ;* la partie libre des filets épaissie au sommet. Style *atténué au sommet ; stigmate obtus.* Gousse uniloculaire, polysperme, *non ailée.* — Plantes ordinairement herbacées; stipules grandes, foliacées, libres.

L. CORNICULATUS *L. Sp.* 1092; *Willm. Phyt.* 915; *Soy.-Will.Cat.; Dois.* 698; *Hol.* 181.— Ordinairement 4-6 fleurs étalées horizontalement, disposées en ombelle sur un long pédoncule et pourvues à leur base d'une feuille ternée sans stipules; dents du calice presque égales, triangulaires-subulées, *conniventes avant l'anthèse;* limbe de l'étendard *orbiculaire,* dressé; ailes ovales, ne couvrant pas complétement la carène; celle-ci *brusquement atténuée* dès son milieu en un bec dressé à angle droit. Gousse linéaire, *comprimée d'une suture à l'autre,* brune, ponctuée de blanc; à valves se roulant en spirale à l'émission des graines; semences ovales, lisses, olivâtres tachées de noir; ombilic arrondi. Feuilles d'un vert glauque en dessous, toutes à 5 folioles presque sessiles, entières ; stipules plus longues que le pétiole.

Tiges couchées à la base, puis redressées, pleines, un peu anguleuses, rameuses. — Plante polymorphe ; fleurs jaunes, avec l'étendard souvent taché de pourpre.

A GENUINUS *Nob.* Feuilles obovées en coin.

α VULGARIS *Koch Syn.* 177. Plante presque glabre.

β CILIATUS *Koch l. c.* Feuilles et calices ciliés de longs poils.

γ HIRSUTUS *Koch l. c.* Plante toute velue, *L. villosus Thuill. Fl. par. ed.* 2, *p.* 387.

B TENUIFOLIUS *L. Sp.* 1092. Feuilles et stipules linéaires aiguës. *L. tenuifolius Rchb. Fl. exc.* 506.

Com. dans les prés secs, au bord des bois, etc. ♃. Mai–octobre.

L. MAJOR *Scop. Carn.* 2, *p.* 86; *Hol.* 182; *L. corniculatus β major Soy.-Will. Cat.* — Se distingue de la précédente espèce à son ombelle plus fournie de fleurs (8-12); à son calice dont le tube est moins évasé, les dents plus longues, *écartées* avant l'anthèse; à sa corolle dont l'étendard a le limbe *ovale*, et les ailes couvrent entièrement la carène *insensiblement* terminée en bec ; à ses gousses *presque cylindriques ;* à ses graines plus grosses; à ses tiges arrondies, fistuleuses, dressées, beaucoup plus fortes. — Plante presque glabre ou munie de poils longs étalés.

Com. dans les fossés et les prés humides. ♃. Juillet–août.

TETRAGONOLOBUS *Scop.*

Diffère du genre *Lotus* par son style *épaissi* au sommet; par son stigmate *creux*, prolongé obliquement *en bec canaliculé* inférieurement ; par ses gousses bordées de 4 ailes foliacées.

T. SILIQUOSUS *Roth Tent.* 1, *p.* 323; *Lotus siliquosus L. Sp.* 1089; *Willm. Phyt.* 913; *Dois.* 698.— Fleurs solitaires, plus rarement géminées au sommet d'un long pédoncule axillaire ou terminal, pourvues à leur base d'une feuille ternée, plus rarement unifoliolée, sessile et sans stipules ; dents du calice ciliées ; les 2 supérieures plus larges et un peu plus courtes ; limbe de l'étendard orbiculaire, émarginé, dépassant les ailes ; carène terminée en bec. Gousse linéaire, quadrangulaire, ailée, brune ; semences lenticulaires, olivâtres, séparées par des cloisons membraneuses très-minces ; ombilic arrondi. Feuilles d'un vert un peu glauque, toutes également et brièvement pétiolées, à trois folioles presque

sessiles entières obovées-cunéiformes ; les latérales obliques ; stipules ovales, un peu soudées au pétiole et plus longues que lui. Tiges ordinairement couchées à la base, puis redressées, simples ou peu rameuses. — Plante un peu velue ; à fleurs grandes, jaunes, veinées de brun sur l'étendard.

Prés et bois humides. Bar-le-Duc : *Humbert.* ♃. Mai-juin.

C. CALICE QUINQUEFIDE ; CARÈNE OBTUSE.

TRIFOLIUM *L.*

Calice à 5 dents ; corolle *persistante* ; étamines diadelphes, à filets *dilatés* au sommet ; style glabre. Gousse mono-trisperme, uniloculaire, à peine déhiscente, *cachée par le calice ;* cotylédons planes, foliacés. — Stipules adhérentes au pétiole par leur base ; stipelles nulles.

☆ *Ovaire sessile.*

α *Tube du calice resserré et velu à la gorge; fleurs sessiles.*

αα *Dix nervures au tube du calice.*

1) *Dents du calice égales.*

T. ARVENSE *L. Sp.* 1083; *Willm. Phyt.* 908; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 693; *Hol.* 172. — Fleurs réunies en capitules solitaires, à la fin oblongs-cylindriques, pédonculés ; dents du calice finement subulées, plumeuses, *sans nervures*, *plus longues* que le tube et que *la corolle*, étalées à la maturité. Gousse monosperme, subglobuleuse, à parois minces, ordinairement déchirées par le développement de la graine ; celle-ci ovale, jaune-verdâtre. Folioles étroites, atténuées à la base ; celles des feuilles supérieures dentées, et mucronées au sommet ; stipules se terminant par une *pointe finement sétacée.* Tige dressée, très-rameuse. Racine mince et simple.— Plante grêle, d'un vert blanchâtre, mollement velue ; à feuilles brièvement pétiolées ; à capitules très-velus et très-nombreux ; à fleurs petites, d'abord blanches, puis rosées.

Très-com. partout. ⊙. Juillet-septembre.

T. INCARNATUM *L. Sp.* 1083; *Willm. Phyt.* 907; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 171. — Fleurs réunies en capitules solitaires, ovales-oblongs, pédonculés ; dents du calice roides, lancéolées-su-

bulées, *à 1-3 nervures*, plus longues que le tube, mais *plus courtes que la corolle*, à la fin étalées en étoile. Gousse ovale, monosperme, s'ouvrant par un opercule; graine ovalaire, jaunâtre. Folioles obovées-cunéiformes, entières ou crénelées sur les bords; stipules ovales-*obtuses ou un peu aiguës*, dentelées. Tige dressée, peu feuillée, simple. Racine grêle, fusiforme. — Plante d'un vert clair, velue; à feuilles molles, assez longuement pétiolées; à stipules souvent bordées de violet; à fleurs d'un rouge éclatant dans la plante cultivée, blanches ou rosées (*T. Molinieri Balbis*) dans la plante spontanée.

Prairies. Nancy (Tomblaine : *Soyer-Willemet ;* Bouxières-aux-Dames). Metz (Saulcy : *Holandre*); Bar-le-Duc : *Maujean*. Vallée de la Moselle : *Mougeot*. ⊙. Juin-juillet.

2) *Dents du calice inégales.*

T. STRIATUM *L. Sp.* 1068; *Willm. Phyt.* 907; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol* 172. — Fleurs réunies en capitules oblongs, à la fin cylindriques, solitaires, sessiles, terminaux ou axillaires ; calice à tube *ventru* à la maturité; ses dents sétacées, roides, un peu élargies à la base, à la fin *étalées;* l'inférieure plus longue, n'égalant pas le tube; étendard *lancéolé*, un peu plus long que les ailes. Gousse subglobuleuse, monosperme, à parois minces, ordinairement déchirées par le développement de la graine; celle-ci ovale, luisante, jaunâtre. Feuilles supérieures à folioles obovées en coin, dentelées et souvent mucronées au sommet; les inférieures à folioles en cœur renversé; la partie libre des stipules ovale, *brusquement terminée* par une pointe sétacée *dressée*. Tiges flexueuses, se divisant en rameaux courts. Racine grêle et simple. — Plante d'un vert blanchâtre, mollement velue; les latérales couchées-redressées; fleurs petites, rosées.

Peu com.; prairies. Nancy (Tomblaine, Montaigu: *Suard*); Roville *Bard*. Metz (Saulcy, Lessy, Frescati : *Holandre*). ⊙. Juin-juillet.

T. OCHROLEUCUM *L. Syst.* 3, *p.* 233; *Willm. Phyt.* 908; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 688; *Hol.* 173; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 51! — Fleurs réunies en capitules solitaires, globuleux, ensuite ovales, sessiles ou pédonculés; dents du calice sétacées; l'inférieure plus longue, *courbée en dehors* à la maturité, égalant le tube et atteignant à peine la moitié de la corolle; étendard *lancéolé aigu*, beaucoup plus long que les ailes. Gousse obovée, sillonnée à la base, monosperme, s'ouvrant par un opercule; graine ovoïde, brune. Feuilles caulinaires à folioles elliptiques, entières sur les

bords; les radicales à folioles obovées, échancrées au sommet; la partie libre des stipules étroitement *lancéolée-subulée, dressée.* Tiges couchées à la base, puis redressées, peu feuillées, simples ou rameuses. Racine épaisse, rameuse. — Plante mollement velue, d'un vert blanchâtre, gazonnante ; à feuilles molles; à fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Peu com.; prés secs. Nancy (St.-Charles, la Chartreuse, Tomblaine, Heillecourt : *Soyer Willemet*); Pont-à-Mousson; Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Jouy, Frescati, Moyeuvre : *Holandre*); Bitche : *Schultz.* Bar-le-Duc : *Humbert.* Rambervillers : *Billot.* ♃. Juin-juillet.

T. MEDIUM *L. Fl. Suec. éd.* 2, *p.* 558; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 690; *Hol.* 174. — Fleurs réunies en capitules solitaires, plus rarement géminés, globuleux, ordinairement pédonculés; dents du calice sétacées, *dressées* à la maturité; les deux latérales de la longueur du tube; l'inférieure moitié moins longue que la corolle ; étendard *lancéolé-aigu,* dépassant un peu les ailes. Gousse obovée, bivalve, monosperme; graine ovoïde, jaunâtre. Folioles elliptiques, élégamment veinées, munies de dentelures obtuses à peine visibles; la partie libre des stipules *lancéolée-aiguë,* entière, *écartée* du pétiole. Tiges flexueuses, ordinairement étalées-couchées, rameuses. Racine vivace, rampante. — Diffère en outre de l'espèce suivante par ses feuilles glauques en dessous; par ses stipules herbacées; par ses fleurs plus grandes, en capitules plus lâches; par son calice à tube glabre.

Com. dans les bois, surtout dans les terrains calcaires. ♃. Juin-juillet.

T. PRATENSE *L. Sp.* 1082; *Willm. Phyt.* 905; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 691; *Hol.* 175. — Fleurs réunies en capitules solitaires ou géminés, globuleux, paraissant sessiles à l'aisselle des deux feuilles supérieures opposées, ou évidemment pédonculés; dents du calice sétacées, *dressées* à la maturité ; les quatre supérieures de la longueur du tube, l'inférieure moitié moins longue que la corolle; étendard *échancré,* dépassant les ailes. Gousse obovée, mono-bisperme, s'ouvrant par un opercule; graine ovoïde, brunâtre. Folioles ordinairement ovales, toujours entières; celles des feuilles inférieures souvent en cœur renversé et plus petites (*T. heterophyllum Lej. Rev., p.* 158); la partie libre des stipules *brusquement terminée* par une pointe sétacée *appliquée.* Tige dressée, pleine ou fistuleuse, simple ou rameuse. Racine fibreuse. — Plante presque glabre, gazonnante, plus robuste lorsqu'elle est

cultivée (*T. sativum Rchb. Fl. exc.* 494); à stipules membraneuses, blanchâtres, veinées de vert ou de violet; à feuilles molles, couvertes en-dessous de poils appliqués, et munies souvent en dessus d'une tache blanchâtre semi-lunaire sur chaque foliole; à fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Monstroso-foliaceum Nob. Pistil transformé en foliole articulée.

Com. dans les prairies; cultivé partout. ⊙. Mai-septembre.

ββ Vingt nervures au tube du calice.

T. ALPESTRE *L. Sp.* 1082; *Willm. Phyt.* 907; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 692; *Hol.* 174; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 23! — Fleurs réunies en capitules solitaires, plus rarement géminés, *globuleux*, paraissant sessiles à l'aisselle des deux feuilles supérieures opposées; dents du calice sétacées, très-inégales, dressées à la maturité; les deux latérales *de la longueur* du tube, l'inférieure *moitié moins longue* que la corolle. Gousse obovée, bivalve, mono-bisperme; graine ovoïde, jaunâtre. Folioles oblongues-lancéolées, élégamment veinées, munies de dentelures *obtuses et à peine visibles;* la partie libre des stipules *subulée*, entière. Tige dressée, roide, toujours simple. — Plante couverte de poils mous; à fleurs pourpres, plus rarement blanches (*T. alpestre*, *β bicolor Rchb. Fl. exc.* 495).

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy, Metz, Verdun, Commercy, Neufchâteau. Plus rare sur le grès vosg.; Bitche : *Schultz.* ♃. Juin-août.

T. RUBENS *L. Sp.* 1081; *Willm. Phyt.* 906; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 689; *Hol.* 171.— Fleurs réunies en capitules le plus souvent géminés, *cylindriques-oblongs*, ordinairement pédonculés; dents du calice sétacées, très-inégales, dressées à la maturité; les deux latérales *plus courtes* que le tube, l'inférieure *égalant* la corolle. Gousse obovée, bivalve, mono-bisperme; graine ovoïde, lisse, jaunâtre. Folioles oblongues-lancéolées, élégamment veinées, munies dans leur pourtour de petites dents *cuspidées et courbées* à leur sommet; la partie libre des stipules *lancéolée-acuminée* et dentelée. Tige dressée, roide. — Plante plus robuste que la précédente; à feuilles plus coriaces, plus brièvement pétiolées, glabres ainsi que la tige; dents du calice hérissées de poils longs étalés; fleurs pourpres et grandes.

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy, Metz, Verdun, Neufchâteau. ♃. Juin-juillet.

β *Tube du calice élargi et glabre à la gorge.*

αα *Fleurs sessiles.*

1) *Calice non vésiculeux.*

T. MONTANUM *L. Sp.* 1087; *Willm. Phyt.* 910; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 688; *Hol.* 177. — Fleurs à la fin réfléchies, disposées en capitules serrés, d'abord globuleux, puis ovales ; dents du calice lancéolées-subulées, vertes, presque égales ; tube du calice muni de dix faibles nervures ; étendard beaucoup plus long que les ailes ; style plus long que la gousse. Celle-ci barbue au sommet, elliptique, mono-bisperme ; graines jaunes ou brunâtres. Folioles oblongues-elliptiques, munies de dentelures subulées dirigées vers le sommet ; stipules étroites, brièvement engaînantes, lancéolées-subulées. Tiges ascendantes, sillonnées. Racine épaisse et longue. — Plante velue, blanchâtre, peu rameuse ; à feuilles coriaces ; les supérieures sessiles ; à fleurs petites, blanches.

Prés montagneux ; bords des bois. Rare sur le calc. jur.; Nancy (Vandœuvre, Laxou : *Soyer-Willemet ;* Bouxières-aux-Dames) ; Metz (Lorry, Châtel, Vaux, Ars : *Holandre*); Verdun (bois de la Renarderie, de Sommedieu, de St.-Michel : *Doisy*). Plus com. sur le grès à Bitche, à Sarrebourg et dans le reste de la chaîne des Vosges. ♃. Mai-juillet.

2) *Calice vésiculeux.*

T. FRAGIFERUM *L. Sp.* 1086; *Willm. Phyt.* 910; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 694; *Hol.* 178.— Fleurs réunies en capitules serrés, d'abord hémisphériques, puis globuleux, munis d'un involucre monophylle multifide ; dents du calice subulées, inégales ; tube se développant par le dos, devenant vésiculeux à la maturité et projetant en avant les deux dents supérieures ; étendard veiné, plus long que les ailes ; style placé un peu latéralement, égalant la gousse. Celle-ci irrégulièrement ovoïde, comprimée, bivalve, mono-bisperme ; graines arrondies, jaunes ou brunâtres. Folioles ovales, obtuses ou émarginées, munies vers le sommet de dentelures à peine visibles et vers la base de dents subulées incombantes ; stipules grandes, engaînantes, lancéolées-subulées. Tige rampante. — Plante à peine velue ; à feuilles toutes longuement pétiolées ; à folioles fortement veinées sur les bords ; à capitules grossissant beaucoup à la maturité, élégamment réticulés-veinés, blancs ou

rougeâtres, ressemblant à une fraise; à fleurs roses, quelquefois blanches.

Com.; prairies, bords des chemins. ♃. Juin-octobre.

ββ Fleurs longuement pédicellées, à la fin réfléchies.

T. REPENS *L. Sp.* 1080; *Willm. Phyt.* 904; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 687; *Hol.* 175. — Fleurs réunies en capitules lâches, presque globuleux; dents du calice lancéolées-subulées, blanches-membraneuses et souvent un peu dentées sur les bords; les 2 supérieures un peu plus longues, *contiguës*, égalant le tube muni de dix nervures; étendard dépassant beaucoup les ailes; styles aussi longs que la gousse. Celle-ci linéaire un peu atténuée à la base, bosselée, comprimée; 3-4 graines brunâtres. Folioles obovées ou rhomboïdales, obtuses ou faiblement émarginées, munies de dents subulées, d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures; stipules longuement engaînantes, brusquement subulées. Tige *rampante*. — Plante glabre; à feuilles toutes longuement pétiolées; à pédoncules longs, axillaires, fortement sillonnés; à fleurs blanches, quelquefois un peu rosées.

Monstroso-phyllanthum Nob. Dents du calice transformées en folioles; pédicelles plus allongés.

Monstroso-unguiculatum Nob. Gousses pédicellées, dépassant de beaucoup le calice.

Monstroso-proliferum Nob. Le pédicelle central allongé et portant une petite tête de fleurs.

Com.; prairies. ♃. Mai-automne.

T. ELEGANS *Savi Bot. etrusc.* 4, *p.* 42!; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 176; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 23!; *T. hybridum Willm. Phyt.* 904. — Fleurs réunies en capitules lâches, presque globuleux; dents du calice subulées, vertes; les deux supérieures un peu plus longues, *séparées par un sinus arrondi*, plus longues que le tube muni de cinq nervures; étendard dépassant beaucoup les ailes; style de moitié moins long que la gousse. Celle-ci linéaire, comprimée, trois fois plus longue que large, renfermant 2-3 graines. Folioles obovées ou rhomboïdales, obtuses ou faiblement émarginées, munies de chaque côté de 40 dents subulées d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures; stipules brièvement engaînantes, lancéolées-subulées, souvent dentées. Tiges *couchées inférieurement, puis redressées*. — Plante presque glabre,

rameuse; à feuilles supérieures brièvement pétiolées; à fleurs roses et à capitules plus petits que dans l'espèce précédente.

Monstroso-foliaceum Nob. Pistil transformé en foliole articulée.

Prés et bords des bois. Nancy (dans l'alluvion recouvrant le lias à Tomblaine, Montaigu, Heillecourt: *Soyer-Willemet*); Lunéville; Pont-à-Mousson : *Holandre;* com. sur le musch. à Sarrebourg, et à St.-Quirin : *de Baudot.* Bitche (sur le musch. à Schwein, Mittelbach, Wattweiler, à la ferme de Schatz : *Schultz*). Mirecourt : *de Baudot;* Rambervillers: *Billot.* Woëvre : *Maujean.* ♃. Juin-juillet.

** *Ovaire stipité; fleurs pédicellées, réfléchies; calice ouvert et nu à la gorge, à 5 nervures.*

T. AGRARIUM *L. Sp.* 1087; *Willm. Phyt.* 911; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 695; *T. aureum Hol.* 178. — Fleurs réunies en capitules multiflores *serrés*, ovales-globuleux ; dents du calice toutes lancéolées-linéaires, très-inégales; les deux supérieures plus courtes; étendard *strié*, largement obové, émarginé, à la fin étalé *et courbé en cuillère;* ailes *divergentes;* style *égalant* la gousse. Celle-ci ovoïde, monosperme; graine arrondie, jaunâtre. Folioles rhomboïdales, obtuses ou émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure, très-brièvement mais *également* pétiolulées; stipules à base *étroite*, longuement soudées au pétiole, lancéolées très-aiguës. — Plante dressée, très-rameuse; rameaux dressés; fleurs jaunes, puis brunes et luisantes.

Bois et pâturages montagneux. Nancy (bois de Boudonville); Roville : *Soyer-Willemet;* Sarrebourg: *de Baudot.* Metz (Woippy, Borny : *Holandre*); Hayange. Rambervillers : *Billot.* ♃. Juin-juillet.

T. PROCUMBENS *L. Sp.* 1088; *Willm. Phyt.* 912; *Soy.-Will. Cat.* — Fleurs réunies en capitules de 40 fleurs environ, *serrés*, ovales ou arrondis; dents du calice très-inégales; les trois inférieures lancéolées subulées; les deux supérieures courtes, presque triangulaires; étendard *strié*, largement obové, émarginé, à la fin étalé et *courbé en cuillère*; ailes *divergentes*; style *trois fois plus court* que la gousse. Gousse et graine comme dans l'espèce précédente. Folioles obovées-cunéiformes, obtuses ou émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure; la moyenne *plus longuement* pétiolulée; stipules demi-ovales, aiguës, à *base large* arrondie, brièvement soudées au pétiole. — Diffère en outre de la précédente espèce par son port moins robuste; par ses rameaux très-divergents; par ses stipules beaucoup plus courtes; par ses fleurs et ses capitules plus petits.

α MAJUS *Koch Syn.* 175. Capitules assez gros ; fleurs d'un jaune vif ; pédoncule égalant la feuille. *T. campestre Schreb. ap. St. h.* 16; *Dois.* 695; *Hol.* 180.

β MINUS *Koch l. c.* Capitules de moitié plus petits ; fleurs d'un jaune pâle ; pédoncule une fois plus long que la feuille. *T. procumbens Schreb. l. c.*; *Dois.* 696; *Hol.* 179.

Monstroso-phyllanthum. Dents du calice transformées en folioles.

Très-com. dans les champs, les prés, etc. ⊙. Mai-automne.

T. FILIFORME *L. Sp.* 1088; *Willm. Phyt.* 912; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 697; *Hol.* 180. — Fleurs réunies en capitules de dix fleurs ou moins, *très-lâches*, hémisphériques ; dents du calice très-inégales, toutes lancéolées-linéaires ; les deux supérieures très-courtes ; étendard *lisse*, oblong, *plié en deux* ; ailes *parallèles ;* style *trois fois plus court* que la gousse. Celle-ci obovée, monosperme ; graine ovale, jaunâtre. Folioles obovées cunéiformes, émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure ; la moyenne plus longuement ou également pétiolulée ; stipules ovales-acuminées, *élargies à la base.* — Plante polymorphe, couchée ou quelquefois dressée ; à tiges très-grêles, flexueuses, rameuses ; rameaux dressées ; pédoncules filiformes ; fleurs jaunes, plus petites et plus étroites que dans le *T. procumbens.*

α GENUINUM *Nob.* 8-10 fleurs dans chaque capitule : tiges étalées ou couchées ; folioles moyennes plus longuement pétiolulées.

β PYGMÆUM *Soy.-Will. Obs., p.* 148. 3-4 fleurs dans chaque capitule ; tige dressée ; folioles plus oblongues, toutes également pétiolulées ; pédoncules très-ténus.

Com. ; prairies, bords des chemins. La var. β dans les lieux sablonneux ; Nancy (bois de Tomblaine). ⊙. Mai-automne.

Obs. M. Doisy indique dans la forêt d'Argonne, près de Clermont le *T. squarrosum ;* je n'ai pas vu d'échantillon authentique.

MELILOTUS *Tournef.*

Calice à 5 dents ; corolle *caduque ;* étamines diadelphes, à filets *non dilatés* au sommet ; style glabre. Gousse monotrisperme, uniloculaire, presque indéhiscente, *droite, dépassant* le calice ; cotylédons planes, foliacés. — Stipules adhérentes au pétiole par leur base ; stipelles nulles.

* *Fleurs en grappes allongées, unilatérales.*

M. MACRORHIZA *Pers. Syn.* 2, *p.* 348; *Hol.* 168; *M. officinalis D. C. Prod.* 2, *p.* 186. — Calice campanulé; *pétales égaux.* Gousse *brièvement stipitée*, obovée, comprimée sur les bords, réticulée, noircissant à la maturité, munie de *poils appliqués;* 1-2 graines brunes, finement tuberculeuses (à une forte loupe), à ombilic fortement creusé. Feuilles moyennes à folioles elliptiques-oblongues; stipules toutes sétacées. — Racine longue et épaisse; tige dressée; fleurs toujours jaunes, odorantes.

α **GENUINA** *Nob.* Folioles à dents aiguës; étendard veiné. *Trifolium macrorhizum Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 1, *t.* 26.

β **PALUSTRIS** *Koch Syn.* 166. Folioles à dents très-courtes; étendard non veiné. *Trifolium palustre Waldst. et Kit. l. c.*

Lieux humides, bords des ruisseaux et des rivières. ⊙. Juillet-septembre.

M. ALBA *Lam. Ency.* 4, *p.* 63; *Hol.* 169; *M. leucantha D. C. Fl. fr.* 5, *p.* 564; *Soy.-Will. Cat. supp.*; *Trifolium M. alba Willm. Phyt.* 903. — Calice campanulé; étendard *plus long* que les ailes; celles-ci *égalant* la carène. Gousse *sessile*, obovée, obtusément carénée, réticulée, *glabre*, devenant brune à la maturité; 1-2 graines brunes, lisses, à ombilic à peine creusé. Feuilles moyennes à folioles oblongues-obovées, obtuses, dentées; stipules toutes sétacées. — Fleurs toujours blanches, inodores.

Assez rare; prairies. Nancy (Jarville, Tomblaine : *Monnier*); Dombasle, Rosières : *Suard.* Metz : *Holandre.* Commercy (Euville, Vertusey : *Maujean*). ⊙. Juillet-septembre.

M. OFFICINALIS *Lam. Ency.* 4, *p.* 63; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 685; *Hol.* 168; *M. altissima Dois.* 686; *M. diffusa D. C. Fl. fr.* 5, *p.* 664; *Trifolium M. officinalis et altissima Willm. Phyt.* 902. — Calice un peu bossu à la base; étendard *plus long* que les ailes; celles-ci *dépassant* la carène. Gousse *brièvement stipitée*, ovale, obtusément carénée, ridée transversalement, *glabre*, verdâtre à la maturité; 1-2 graines olivâtres, lisses, à ombilic à peine creusé. Feuilles moyennes à folioles obovées, obtuses, dentelées; stipules inférieures lancéolées-subulées, entières ou quelquefois dentées. — Se distingue en outre de la

précédente espèce à ses tiges plus grêles, rameuses dès la base ; à ses feuilles plus courtes et plus larges ; fleurs odorantes, jaunes chez nous, quelquefois blanches suivant les auteurs.

Com. dans les moissons, le long des chemins. ⊙. Juillet-septembre.

** *Fleurs en capitules serrés, ovales-globuleux.*

M. LUPULINA *Desv. Obs sur les pl. d'Ang.* 166; *Medicago lupulina L. Sp.* 1097; *Willm. Phyt.* 919; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 701 ; *Hol.* 165. — Calice campanulé ; les deux dents supérieures plus courtes, écartées l'une de l'autre; étendard en cœur renversé, beaucoup plus long que les ailes. Gousse réniforme, mono-bisperme, noircissant à la maturité, contournée à son sommet, réticulée-veinée ; graines ovoïdes, jaunâtres, à ombilic saillant. Folioles obovées, obtuses ou un peu échancrées, mucronulées, dentées dans leur moitié supérieure ; stipules ovales-acuminées, ordinairement munies à leur base de quelques dents dont une plus saillante. — Plante peu velue ; à tiges grêles, un peu anguleuses, rameuses ; la tige centrale dressée, les latérales étalées-couchées; fleurs petites, jaunes.

α **VULGARIS** *Koch Syn.* 161. Gousses glabres ou munies de poils appliqués.

β **WILLDENOWIANA** *Koch l. c.* Gousses munies de poils étalés, articulés, glanduleux. *Medicago Willdenowii Bœnningh. Fl. monast.* 226; *Dois.* 702.

Com. partout ; la var. α sur les coteaux calcaires ; la var. β dans les prairies de la plaine. ⊙. Mai-automne.

MEDICAGO *L.*

Calice à 5 dents ; *corolle caduque* ; étamines diadelphes, à filets *non dilatés* au sommet ; style glabre. Gousse polysperme, uniloculaire, *courbée en faux ou plus souvent en spirale, dépassant beaucoup le calice ;* cotylédons planes, foliacés. — Stipelles nulles.

* *Gousses non hérissées d'épines.*

M. FALCATA *L. Sp.* 1096; *Willm. Phyt.* 919; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 700; *Hol.* 165. — Fleurs pédicellées, en *capitules* lâches, *subglobuleux ;* dents du calice subulées, égales ; étendard

en cœur renversé, plus long que les ailes. Gousse linéaire comprimée, *courbée en arc* et un peu tordue sur elle-même, finement réticulée-veinée et couverte de poils appliqués; graines ovoïdes, jaunâtres, creusées à l'ombilic. Folioles oblongues-obovées, souvent un peu échancrées, mucronées et dentées au sommet; stipules ovales-lancéolées, subulées au sommet; les inférieures pourvues à leur base d'un appendice aigu, réfléchi et souvent de quelques dents. Tiges dures, un peu anguleuses, rameuses, couchées redressées au sommet. — Plante un peu velue; à pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles.

α **GENUINA** *Nob.* Fleurs d'un jaune plus ou moins vif; gousses courbées en arc.

β **VERSICOLOR** *Wallr. Sched.* 398. Fleurs d'abord jaunes, puis verdâtres, ensuite violettes; gousses courbées en anneau. *M. media Pers. Syn.* 2., *p.* 356. — Paraît être un hybride du *M. falcata* et du *M. sativa.*

Com. dans les prés secs, sur les collines arides, au bord des chemins; la var. β com. sur les coteaux calcaires des environs de Nancy : *Suard.* ♃. Juin-automne.

M. SATIVA *L. Sp.* 1096; *Willm. Phyt.* 918; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 699; *Hol.* 164. — Très-voisine de la précédente espèce et surtout de sa var. β, elle s'en distingue à ses fleurs moins longuement pédicellées, disposées en *grappes oblongues* plutôt qu'en capitules; à ses gousses *contournées en spirale* 2-3 *fois sur elles-mêmes* et laissant au centre *une ouverture;* à sa tige dressée, moins rameuse. — Fleurs violettes ou bleuâtres.

Com. prairies; cultivée. ♃. Juin-automne.

M. SCUTELLATA *All. Ped.* 1155; *Soy.-Will. Cat.* — *Une à trois* fleurs sur chaque pédoncule; dents du calice lancéolées-subulées, égales; étendard beaucoup plus long que les ailes. Gousse convexe inférieurement, concave supérieurement, réticulée-veinée, velue-glanduleuse, à 6 *tours de spire étroitement appliqués* et *ne laissant pas* entre-eux *d'ouverture centrale;* graines jaunâtres, grosses, réniformes, fortement échancrées à l'ombilic. Folioles obovées, pourvues de dents très-aiguës dans leur moitié supérieure; stipules ovales acuminées, dentées. Tiges un peu anguleuses, étalées-dressées, simples ou rameuses. — Plante velue-glanduleuse; à pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; à fleurs jaunes, l'étendard pourvu d'une ligne brune.

Très-rare; Nancy (luzernières à Bouxières-aux-Dames : *Suard*); moissons dans les Vosges : *Mougeot*. Probablement introduite par la culture. ⊙. Mai-juin.

** *Gousses hérissées d'un double rang d'épines.*

M. DENTICULATA *Willd. Sp.* 3, 1414; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 166; *M. apiculata Dois.* 703. — Deux à 10 fleurs sur chaque pédoncule ; étendard beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci *plus longues* que la carène. Gousse plane, *réticulée*, *noircissant* à la maturité, à 3-4 tours de spire étroitement appliqués; le bord libre *obtus ;* épines larges et comprimées à la base, munies de chaque côté d'une dépression longitudinale ; graines jaunâtres, réniformes, fortement échancrées à l'ombilic. Folioles obovées, ou en cœur renversé, mucronées et crénelées au sommet ; stipules dentées laciniées, à dents *sétacées*. — Plante glabre ; à tiges couchées redressées, anguleuses, rameuses ; à pédoncules grêles, plus courts que les feuilles au moment de la floraison ; à fleurs petites, jaunes.

α **VULGARIS** *Bentham Cat. Pyr.* Epines du fruit terminées en crochet, et égalant la moitié du diamètre de la gousse.

β **BREVISPINA** *Bentham l. c.* Epines du fruit droites, plus courtes que dans la var. précédente. *M. apiculata Willd. Sp.* 3, 1414.

Moissons des terrains argilo-calcaires. Nancy (Tomblaine, Pont d'Essey, la Malgrange, la Poudrerie, Bouxières-aux Dames : *Soyer-Willemet*). Metz (ferme de la Maxe, Borny, Woippy : *Holandre;* Pommerieux). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Mai-juin.

M. MACULATA *Willd. Sp.* 3, 1412; *Willm. Phyt.* 921; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 702; *Hol.* 165. — Une à cinq fleurs sur chaque pédoncule ; étendard beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci *plus courtes* que la carène. Gousse plane, *finement veinée*, devenant *blanche-scarieuse sur les faces* à la maturité, à cinq tours de spire étroitement appliqués ; le bord libre *canaliculé ;* épines comprimées à la base, arquées, pourvues de chaque côté d'une dépression longitudinale ; graines jaunâtres, réniformes, échancrées à l'ombilic. Folioles largement obovées-en-coin, mucronées, finement crénelées au sommet, quelquefois échancrées, plus souvent comme tronquées et presque triangulaires ; stipules

dentées-laciniées, à dents *lancéolées-subulées*. — Se distingue en outre de la précédente espèce aux poils fins, mous, articulés qui recouvrent la tige, les pétioles et les pédoncules; à ses folioles aussi larges que longues, ordinairement marquées d'une tache noire à leur centre; à ses gousses bordées de chaque côté d'une côte saillante rapprochée du bord; à ses graines dont l'échancrure est placée non pas au milieu, mais plus près d'une des extrémités.

Prairies des terrains argilo-calcaires. Nancy (Tomblaine, Essey, Malzéville, la Malgrange, Rosières : *Soyer-Willemet*); Dieuze. Metz (Saulcy, Ban-St.-Martin : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Mai-juin.

M. MINIMA *Lam. Dict.* 3, *p.* 636; *Willm. Phyt.* 922; *Dois.* 704; *Hol.* 166.— Une à sept fleurs sur chaque pédoncule; étendard beaucoup plus long que les ailes; celles-ci *plus courtes* que la carène. Gousse plane, *lisse* sur les faces, *jaunâtre* à la maturité, à cinq tours de spire étroitement appliqués; le bord libre *obtus;* épines très-larges et comprimées à la base, courbées en crochet, pourvues de chaque côté d'une dépression longitudinale; graines jaunâtres, réniformes, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées, dentelées au sommet; stipules ovales-aiguës, les supérieures *entières*.— Plante couverte de poils blancs, appliqués, non articulés; à tiges courtes, dressées ou ascendantes, rameuses; gousses un peu velues, bordées de chaque côté d'une côte saillante un peu écartée du bord; fleurs jaunes, petites.

Rare. Nancy (Dieulouard : *Troup*); remparts de Phalsbourg : *de Baudot*. Metz (Saulcy, Sablon, Montigny, Bloury, la Grange-aux-Ormes : *Holandre*). Commercy (champ de manœuvre : *Maujean*). ⊙. Mai-juin.

D. CALICE BILABIÉ; CARÈNE CONTOURNÉE EN SPIRALE.

PHASEOLUS *L.*

Calice à 2 lèvres; carène contournée en spirale avec les étamines et le pistil; étamines diadelphes, à filets non dilatés au sommet; style barbu sous le stigmate. Gousse polysperme, uniloculaire, bivalve; graines à ombilic ovale, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus. — Feuilles primordiales opposées; folioles pourvues de stipelles.

P. VULGARIS *L. Sp.* 1016. — Fleurs en grappe axillaire, pédonculée, plus courte que la feuille; deux bractéoles ovales, plus courtes que le calice, placées à la base de chaque fleur; lèvre supérieure du calice à deux dents courtes, rapprochées; l'inférieure tridentée; étendard arrondi, aussi long et une fois plus large que les ailes; l'étamine libre, pourvue vers sa base d'une petite écaille subulée. Gousse oblongue, lisse, comprimée, terminée en bec aigu; graines ordinairement réniformes, blanches ou diversement colorées. Folioles acuminées; la supérieure plus longuement pétiolulée, rhomboïdale; les latérales obliquement ovales. Tige anguleuse, rameuse, volubile. — Plante légèrement pubescente; fleurs blanches, jaunâtres ou lilas.

Cult. ⊙. Juillet-août.

§. 3. FEUILLES PINNÉES SANS IMPAIRE.

A. TUBE DES ÉTAMINES OBLIQUEMENT TRONQUÉ.

LENS *Tournef.*

Calice presque régulier, à 5 dents; les 2 supérieures *appliquées sur l'étendard;* étamines diadelphes; style grêle, *comprimé d'avant en arrière,* pubescent au sommet à sa face supérieure. Gousse *courte*, *rhomboïdale*, mono-bisperme, bivalve, stipitée, *brièvement rostellée au sommet;* graines arrondies, souvent comprimées; ombilic ovale, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus.

L. ESCULENTA *Mœnch Meth. p.* 131; *Ervum Lens L. Sp.* 1039; *Willm. Phyt.* 881; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 677; *Hol.* 196. — Une à trois fleurs au sommet d'un pédoncule égalant presque la feuille et terminé par une arête; dents du calice linéaires-subulées, quatre fois plus longues que le tube, mais égalant la corolle; étendard émarginé, plus long que les ailes. Gousse comprimée, glabre; graines arrondies-comprimées. Feuilles terminées en vrille simple ou bifide; 5-7 paires de folioles oblongues-obovées, ou oblongues-linéaires, arrondies, rétuses ou faiblement émarginées au sommet, très-brièvement mucronées; stipules lancéolées, presque entières. — Plante pubescente, à tiges quadrangulaires, dressées, rameuses; à fleurs petites, blanches veinées de lilas.

α **VULGARIS** *Nob.* Graines jaunâtres, carénées sur les bords.

β **SUBSPHÆROSPERMA** *Nob.* Graines trois fois plus petites, bru-

nes tachetées de noir, arrondies sur les bords; plante plus petite dans toutes ses parties. *Ervum dispermum Roxb. ex Willd. Enum. p.* 766; *E. camelorum Spreng.* ?

Cultivé; la var. β sous le nom de Lentillon. ⊙. Juin-juillet.

Nota. Le *Lens esculenta* n'est pas la seule espèce qui se rapporte naturellement à ce genre. L'*Ervum nigricans Bieb.* et l'*Ervum lenticula Schreb.* présentent les mêmes caractères génériques et nous proposons d'appeler la première de ces espèces *Lens nigricans* et la seconde *Lens uniflora.*

ERVILIA *Link.*

Calice presque régulier, à 5 dents; les 2 supérieures *appliquées sur l'étendard;* étamines diadelphes; style *subulé*, glabre ou pubescent tout autour au sommet. Gousse *oblongue*, bivalve, 2-4-sperme, *toruleuse*, atténuée, mais non stipitée à la base, *brièvement rostellée* au sommet; graines globuleuses ou lenticulaires; ombilic ovale ou linéaire, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus.

E. VULGARIS *Nob.*; *Ervum hirsutum L. Sp.* 1039; *Willm. Phyt.* 883; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 676; *Hol.* 197. — Fleurs en grappe unilatérale sur un pédoncule plus court que la feuille et terminé par une arête; dents du calice subulées, un peu inégales, atteignant le milieu du limbe de l'étendard; celui-ci ovale, dirigé en avant, à peine plus long que les ailes; style court, glabre; stigmate épais. Gousse ordinairement velue, bisperme, noircissant à la maturité; graines subglobuleuses, jaunâtres, parsemées de points noirs; ombilic linéaire, égalant le tiers de la circonférence. Feuilles terminées en vrille rameuse; 8-10 paires de folioles linéaires, tronquées ou un peu échancrées avec un court mucron; stipules linéaires-lancéolées, munies d'une ou de plusieurs dents longues et sétacées. — Plante grimpante, très-grêle, un peu velue; à tiges faibles, flexueuses, anguleuses, très-rameuses; à fleurs très-petites, blanches ou légèrement bleuâtres.

Com.; moissons. ⊙. Juin-juillet.

Nota. Suivant M. Soyer-Willemet l'*Ervum Loiseleurii Un. itin. exsicc.*, *non Bieb.* n'est qu'une variété à fruits glabres de notre *Ervilia vulgaris.* C'est aussi l'*Ervum hirsutum β lejocarpum Moris Fl. Sard.* 1, *p.* 575!

ERVUM *L.*

Calice oblique, à 5 dents; les 2 supérieures *inclinées vers la carène*; étamines diadelphes; style très-grêle, *comprimé d'avant en arrière*, pubescent au sommet et tout autour. Gousse *linéaire*, bivalve, 3-6-sperme, stipitée, *arrondie aux* 2 *extrémités*, *non rostellée*; graines globuleuses; ombilic linéaire, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus.

E. TETRASPERMUM *L. Sp.* 1039; *Willm. Phyt.* 882; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 675; *Hol.* 197. — Une, plus rarement deux fleurs au sommet d'un pédoncule *égalant* la feuille et très-rarement terminé par une arête; dents du calice très-inégales; les inférieures lancéolées-subulées; les deux supérieures plus courtes, presque triangulaires, atteignant à peine la base du limbe de l'étendard; celui-ci émarginé, dressé, à peine plus long que les ailes. Gousse presque cylindrique, glabre, d'un brun-jaunâtre à la maturité; 3-5 graines globuleuses, brunes tachetées de noir; ombilic *ovale-oblong*, égalant *le cinquième* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille simple ou bifide; 3-5 paires de folioles linéaires, *obtuses*, mucronulées; stipules demi-hastées. — Plante grimpante; à tiges faibles, anguleuses, rameuses; à fleurs petites, lilas veinées de violet.

Com.; moissons. ⊙. Juin-juillet.

E. GRACILE *D. C. Cat. hort. Monsp.* 109; *Hol.* 798; *E. tetraspermum β gracile Soy.-Will. Cat.*; *Vicia gracilis Lois. Fl. gal.*, *p.* 460. —Voisine de l'espèce précédente, elle s'en distingue par ses fleurs ordinairement plus grandes, disposées en grappe unilatérale au nombre de 2-5; par son pédoncule commun à la fin *une fois plus long* que la feuille et terminé par une arête; par sa gousse ordinairement plus allongée, contenant jusqu'à six graines; par l'ombilic *ovale-arrondi*, *n'atteignant pas le dixième* de la circonférence de la graine; par ses folioles plus longues, plus atténuées au sommet, toujours *aiguës-mucronées;* enfin par son port plus robuste.

Com. dans les moissons sur le lias et le musch. Nancy (Heillecourt, Fléville, Tomblaine, Saulxures); Lunéville: *Guibal;* Sarrebourg: *de Baudot.* Metz (Colombé, Borny, Fey: *Holandre*); Sarreguemines et Bitche: *Schultz.* Mirecourt: *de Baudot.* Commercy: *Maujean.* ⊙. Juin-juillet.

Nota. Au genre *Ervum*, tel que nous l'établissons ici, se rapportent aussi l'*Ervum pubescens D. C.* et l'*E. Salisii Gay.*

VICIA *L.*

Calice oblique, plus rarement régulier, à 5 dents; étamines diadelphes ou monadelphes, style comprimé, tantôt latéralement, tantôt d'avant en arrière, pubescent au sommet et tout autour, ou barbu inférieurement sous le stigmate. Gousse *oblongue*, non toruleuse, bivalve, polysperme, *tronquée obliquement, mais en sens inverse* à ses 2 extrémités, stipitée ou sessile, *rostellée* au sommet; graines globuleuses ou ovoïdes; ombilic ovale ou linéaire, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus.

* *Fleurs en grappes longuement pédonculées; étamines diadelphes.*

α *Style comprimé latéralement.*

V. CRACCA *L. Sp.* 1035; *Willm. Phyt.* 875; *Soy.-Will. Cat*; *Dois.* 670; *Hol.* 192. — Quinze à vingt fleurs *s'ouvrant successivement de bas en haut*, disposées en grappe unilatérale, aussi longue ou plus longue que la feuille; calice à base oblique, mais *non bossue;* dents inférieures lancéolées-subulées, égalant le tube; les deux supérieures très-courtes, triangulaires, courbées l'une vers l'autre; étendard en cœur renversé, presque aussi long que les ailes, à limbe redressé *égalant* l'onglet; style velu tout autour, presque jusqu'à sa base. Gousse pédicellée, linéaire-oblongue, glabre, brune, *nue intérieurement;* graines *globuleuses*, mates, brunes, un peu marbrées; ombilic linéaire égalant *le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse; 10 paires de folioles brièvement pétiolulées, mucronées, veinées inférieurement, ovales-oblongues, obtuses, ou étroitement linéaires aiguës *(V. Kitaibeliana Rchb. exsicc. n° 768!)*; stipules demi-sagittées, entières. — Plante grimpante, couverte de poils appliqués; à racine rampante; à tige grêle, fistuleuse, rameuse, anguleuse; à feuilles blanchâtres, soyeuses en-dessous; à fleurs bleues.

Com.; bords des ruisseaux et des rivières; plus rare dans les moissons. ♃. Juin-août.

V. TENUIFOLIA *Roth Tent. Fl. Germ.* 1, *p.* 309; *V. dumetorum et V. sylvatica Dois.* 669! (*ex specim. auth.*). — Voisine de la précédente espèce, elle s'en distingue aux caractères suivants : grappes plus lâches, dépassant beaucoup les feuilles; fleurs plus grandes, d'un bleu plus pâle ; étendard dont le limbe est *deux fois plus long* que son onglet ; gousse un peu plus longue, plus longuement atténuée à ses deux extrémités, pourvue *intérieurement d'une couche de tissu cellulaire* blanc spongieux ; graines une fois plus grosses, *ovoïdes* ; ombilic égalant *le quart* de la circonférence de la graine ; folioles ordinairement plus oblongues, mais variables quant à leur largeur ; tiges plus roides.

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Champigneules, Pompey, Fonds de Toul, Neuvillers : *Suard*); Toul et Pont-à-Mousson ; Lunéville : *Guibal.* Dans la Moselle à Hayange et Moyeuvre. Verdun (Chatillon, Belrupt : *Doisy*). Doit se rencontrer aussi près de Neufchâteau. ♃. Juillet-août.

V. VILLOSA *Roth l. c.* 2, *p.* 182. — Douze à vingt-cinq fleurs *s'ouvrant toutes ensemble*, disposées en grappe unilatérale, un peu plus longue que la feuille ; calice *bossu* à la base, à dents linéaires subulées ; étendard en cœur renversé, égalant les ailes, à limbe redressé *deux fois plus court* que l'onglet ; style velu tout autour au sommet seulement. Gousse pédicellée, ovale-oblongue, *une fois plus large* que dans les deux espèces précédentes ; graines *globuleuses comprimées*, mates, brunes ; ombilic linéaire, égalant *la huitième partie* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5-7 paires de folioles brièvement pétiolulées, linéaires-obtuses ou aiguës, mucronées, veinées inférieurement ; stipules demi-sagittées, entières. — Fleurs violettes avec les ailes beaucoup plus pâles. La grappe fleurie a la forme d'un parallélogramme ; ce qui distingue cette espèce des deux précédentes, dont la grappe a d'abord la forme d'un triangle très-allongé, en raison de l'épanouissement successif de leurs fleurs.

α **GENUINA** *Nob.* Dents du calice ciliées, dépassant de beaucoup les fleurs avant leur épanouissement ; ce qui donne à la grappe non fleurie un aspect plumeux ; plante très-velue.

β **GLABRESCENS** *Koch Syn.* 194. Dents du calice beaucoup plus courtes ; plante pourvue seulement de quelques poils appliqués. *Schultz exsic.* nº 441! ; *V. dasycarpa (nomen infaustum) Ténor. Syll. p.* 358!

Nota. Nous avons suivi ici l'opinion de M. Koch, qui regarde le *V. dasycarpa Ténore* comme simple variété du *V. villosa*. Cependant nous ne serions pas éloignés de considérer comme espèce la plante de Ténore; outre le caractère distinctif que présente le calice, les deux plantes ont un port bien différent. Si la dernière opinion venait à prévaloir, il faudrait changer le nom de *V. dasycarpa*, qui est très-impropre, puisque, de l'aveu de Ténore lui-même, les fruits de cette espèce sont complétement glabres ; nous proposerions alors le nom de *V. Tenoreana*.

La var. α très-rare ; bords des bois au-dessus de Vandœuvre : *Suard*. La var. β commune dans les moissons près de Nancy (Tomblaine, Bosserville, Pont-d'Essey, Champigneules). ⊙ Mai-juillet.

β Style comprimé d'avant en arrière.

V. PISIFORMIS *L. Sp.* 1054; *Willm. Phyt.* 874; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 668; *Hol.* 191.— Dix à quinze fleurs en grappe serrée, unilatérale, étalée à angle droit, plus courte que la feuille; dents du calice subulées, plus courtes que le tube, les deux supérieures courbées l'une vers l'autre; étendard arrondi émarginé au sommet, à limbe plus court que l'onglet et dépassant à peine les ailes ; style *également* velu tout autour dans sa moitié supérieure. Gousse assez large, brune, glabre ; graines globuleuses, *mates*, brunes ; ombilic linéaire, aussi long que la moitié de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; quatre paires de folioles très-grandes, brièvement pétiolulées, largement ovales, obtuses, *lisses sur les bords*, terminées par une pointe courbée ; les deux folioles inférieures placées à la base de la feuille et *appliquées* contre la tige ; stipules demi-sagittées, dentées, *réfléchies*. Tige anguleuse, grimpante, peu rameuse, glabre ainsi que toute la plante.— Plante d'un vert pâle, remarquable par sa taille et par sa ressemblance avec le *Pisum sativum ;* fleurs pendantes, jaunes-verdâtres.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Fonds de Toul, Champigneules, Chaviguy : *Soyer-Willemet*); Pont-à-Mousson : *Salle*. Metz (Saulny, Lorry, Châtel, Vaux, Fey : *Holandre;* Hayange). Verdun (bois de Sommedieu et de la côte St.-Michel : *Doisy*). Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

V. DUMETORUM *L. Sp.* 1055; *Hol.* 191. — Trois à sept fleurs en grappe lâche, unilatérale, étalée-dressée, ordinairement plus longue que la feuille ; dents du calice triangulaires-subulées, plus courtes que le tube, les deux supérieures courbées l'une

vers l'autre ; étendard à limbe obové, émarginé, plus court que l'onglet et dépassant un peu les ailes ; style velu tout autour dans sa moitié supérieure, mais *longuement barbu* sous le stigmate. Gousse assez large, brune, glabre ; graines globuleuses, d'un brun foncé, *luisantes ;* ombilic linéaire, plus long que la moitié de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 4-5 paires de folioles brièvement pétiolulées, ovales-obtuses, *rudes* et finement ciliées *sur les bords*, terminées par une pointe fine et droite ; les deux folioles inférieures *non appliquées* contre la tige; stipules semi-lunaires fortement dentées, *dressées-appliquées.* — Diffère en outre de la précédente par sa taille moins élevée ; sa tige plus faible ; ses folioles plus molles et beaucoup moins grandes ; par ses fleurs d'abord purpurines, puis d'un jaune sale ; par ses gousses plus longues, plus longuement atténuées au sommet ; enfin par sa ressemblance avec le *V. sepium.*

Dans les vallées des hautes Vosges (celle de Munster : *Kirchléger*). Plus rare dans les terrains calcaires ; Metz (vallon de Montvaux : *Soleirol*). ♃. Juillet-août.

** *Fleurs solitaires ou géminées, ou en grappe brièvement pédonculée ; étamines monadelphes.*

α *Gousse stipitée; calice oblique.*

V. SEPIUM *L. Sp.* 1038; *Willm. Phyt.* 879; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 674; *Hol.* 192. — *Deux à cinq* fleurs en *grappe* brièvement pédonculée, beaucoup plus courte que la feuille ; dents du calice larges à la base, brusquement subulées , inégales ; les deux supérieures plus courtes, redressées ; étendard à limbe obové, dressé, *glabre*, émarginé, presque aussi long que les ailes; style comprimé d'avant en arrière, barbu sous le stigmate. Gousse dressée ou réfléchie, linéaire-oblongue, *lisse*, glabre, noircissant à la maturité ; graines globuleuses, lisses, grisâtres ou jaunâtres, tachetées de noir ; ombilic linéaire, aussi long que les deux tiers de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse ; 5-7 paires de folioles mucronulées, décroissantes de la base au sommet ; stipules demi-sagittées, entières ou un peu dentées, souvent maculées. Tige faible, flexueuse, anguleuse, fistuleuse, rameuse. — Plante peu velue; à fleurs bleuâtres veinées de pourpre ou blanches (*V. sepium* γ *albiflora Gaud. Helv.* 4, *p.* 518).

α **VULGARIS** *Koch Syn.* 196. Folioles ovales obtuses ou faiblement émarginées.

β **MONTANA** *Koch l. c.* Folioles ovales-lancéolées, presque aiguës.

Com.; haies, buissons, prairies. ♃. Avril-automne.

V. LUTEA *L. Sp.* 1037; *Willm. Phyt.* 878; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 193. — Fleurs *solitaires ou géminées, axillaires*, brièvement pédicellées; dents du calice lancéolées-subulées, inégales; les deux supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre; l'inférieure plus longue que le tube; étendard *glabre*, à limbe ovale émarginé plus court que les ailes; style comprimé d'avant en arrière, barbu sous le stigmate. Gousse réfléchie, elliptique-oblongue, couverte de poils *fortement tuberculeux* à leur base; semences arrondies, un peu comprimées, lisses, d'un brun clair avec des taches noires. Feuilles terminées en vrille rameuse; 5-7 paires de folioles oblongues *ou linéaires, arrondies* et mucronulées au sommet; stipules à 1-2 lobes lancéolés entiers et dont un est maculé au centre. Tiges anguleuses, peu rameuses, faibles. — Plante ordinairement peu velue; à fleurs jaunes.

Très-rare; haies et moissons. Nancy (bois des Fourneaux vers Fléville : *Monnier;* Tomblaine : *Suard*). Metz (Magny, la Maison-Rouge : *Léo*). Mirecourt : *Mougeot*. ⊙. Juin-juillet.

V. HYBRIDA *L. Sp.* 1037; *Willm. Phyt.* 879; *Dois.* 675. — Très-voisine de l'espèce précédente, elle s'en distingue par ce qui suit : fleurs *toujours solitaires*, jamais géminées; dents supérieures du calice non courbées l'une vers l'autre; étendard *très-velu;* gousse couverte de *poils simples*; semences d'un brun foncé; folioles oblongues-*obovées, rétuses ou échancrées*, mucronulées; stipules non maculées; tiges plus fortes. — Fleurs jaunes, souvent veinées de pourpre.

Moissons de l'Argonne, près de Neuvilly; à Sampigny (*teste Doisy*). ⊙. Mai-juin.

β Gousse sessile.

αα Calice régulier.

V. POLYMORPHA *Nob.* — Fleurs axillaires, solitaires ou géminées, brièvement pédicellées; dents du calice lancéolées-subulées, presque aussi longues que le tube; étendard en cœur renversé, plus long que les ailes; style *allongé*, comprimé d'avant en arrière, barbu sous le stigmate. Gousse dressée ou étalée, linéaire-

oblongue, *noircissant à la maturité*, plus ou moins couverte dans sa jeunesse de poils fauves appliqués; semences *lisses*, *globuleuses*, d'un brun jaunâtre, plus ou moins couvertes de taches brunes ou noires. Feuilles terminées en vrille rameuse; 4-7 paires de folioles brièvement pétiolulées, mucronées; stipules lancéolées-acuminées, maculées au centre, munies d'un appendice denté et courbé en dehors. Tige quadrangulaire, rameuse. — Plante ordinairement peu velue; à fleurs plus ou moins grandes, violettes.

α **ANGUSTIFOLIA** *Nob.* Feuilles moyennes et supérieures à folioles étroites linéaires; gousses très-étroites, ne déchirant pas le calice en mûrissant; plante très-grêle. *V. angustifolia Roth Tent. Fl. Germ.* 1, *p.* 310; *Willm. Phyt.* 877; *Hol.* 194; *V. angustifolia* β *Bobartii Koch Syn.* 197; *V. sativa* γ *angustifolia Soy.-Will. Cat.*

β **SEGETALIS** *Koch Syn.* 197. Feuilles moyennes et supérieures à folioles plus larges, oblongues-elliptiques, tronquées ou arrondies au sommet; gousses plus larges, fendant le calice à la maturité; plante plus forte. *V. segetalis Thuill. Fl. par éd.* 2, *p.* 367; *Willm. Phyt.* 876; *V. sativa* β *segetalis Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 193.

γ **OBCORDATA** *Nob.* Feuilles moyennes et souvent feuilles supérieures à folioles en coin à la base, échancrées et presque bilobées au sommet; gousses larges, fendant le calice à la maturité; plante plus forte, plus flexueuse, rappelant le port du *V. sativa*. *V. cordata Wulf. ap. Sturm. h.* 32?

Moissons. La var. α et la var. γ plus rares. ⊙. Mai-juin.

V. SATIVA *L. Sp.* 1037, *var.* α; *Willm. Phyt.* 877; *Dois.* 672; *V. sativa* α *Soy.-Will. Cat. et Hol.* 193. — Aussi variable que la précédente espèce, elle se distingue aux caractères suivants : calice inséré moins obliquement sur le pédicelle; fleurs généralement plus grandes; gousses *jaunâtres* à la maturité, plus fortement velues et ordinairement plus larges; graines *arrondies-comprimées, lisses;* feuilles à 5-7 paires de folioles oblongues-obovées, ordinairement échancrées. — Plante plus velue et plus développée dans toutes ses parties.

α **GENUINA** *Nob.* Stipules inférieures et moyennes appendiculées.

β INTEGRISTIPULATA *Nob.* Stipules toutes dépourvues d'appendice denté. Cultivé sous le nom de *Vesce d'hiver*. *V. Remrevillensis Huss. Ch.*

Com.; moissons. ⊙. Mai–juin.

V. LATHYROIDES *L. Sp.* 1037; *Willm. Phyt.* 878; *Dois.* 673; *Hol.* 195; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 29 ! — Fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; dents du calice lancéolées-subulées, presque aussi longues que le tube ; étendard obové, un peu émarginé, plus long que les ailes; style *très-court*, comprimé d'avant en arrière, barbu sous le stigmate. Gousse dressée, glabre, linéaire, *noircissant* à la maturité; graines *globuleuses-cubiques*, *tuberculeuses*, brunes. Feuilles terminées en pointe ou en vrille tantôt simple, tantôt rameuse; 2-4 paires de folioles brièvement pétiolulées, obovées-oblongues, échancrées ou tronquées, mucronulées; stipules demi-sagittées, entières, non maculées. Tiges grêles, courtes, rameuses, étalées. — Plante peu velue ; à fleurs petites, violettes.

Rare. Prés sablonneux. Nancy (vanne de Jarville : *Suard;* Roville : *Bard*). Bitche: *Schultz.* Commercy (Sampigny : *Pierrot.*) ⊙. Avril-mai.

ββ Calice oblique.

V. FABA *L. Sp.* 1039. — Deux à cinq fleurs en grappe presque sessile et beaucoup plus courte que la feuille ; dents du calice inégales, les inférieures lancéolées-acuminées ; les deux supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre ; style allongé, comprimé d'avant en arrière, barbu sous le stigmate. Gousse oblongue, enflée, pubescente, d'abord verte et charnue, ensuite noire; graines séparées par un tissu cellulaire blanc, grandes, oblongues, déprimées des deux côtés, d'un brun clair; ombilic noir, linéaire, placé à l'extrémité la plus étroite de la graine. Feuilles terminées par une pointe sétacée, 1-3 paires de folioles elliptiques-oblongues, obtuses, mucronulées, entières, épaisses ; stipules appendiculées, dentées, maculées au centre. Tige simple ou à peine rameuse, dressée, épaisse. — Plante glabre, anguleuse ; à fleurs grandes, blanches, mais avec une tache noire sur les ailes.

Cultivé. ⊙. Juin-juillet.

Nota. M. *Guibal* a trouvé une seule fois près de Lunéville le *Vicia peregrina L.* et M *Aubry*, près de Bruyères, le *V. Syriaca L.;* ces plantes avaient sans doute été introduites par la culture.

B. TUBE DES ÉTAMINES TRONQUÉ A ANGLE DROIT.

LATHYRUS *L.*

Calice régulier, plus rarement oblique, à 5 dents; étendard *dépourvu de bosses calleuses* à sa base; étamines diadelphes; style *comprimé d'avant en arrière* (au moins au sommet), pubescent à sa face supérieure, souvent tordu sur lui-même. Gousse oblongue, bivalve, polysperme, sessile, insensiblement atténuée à la base, rostellée au sommet; graines globuleuses, ovales ou cubiques; ombilic ovale ou linéaire, couvert par le funicule dilaté; cotylédons épais, charnus.

**Style linéaire, non tordu; tige non ailée ou étroitement ailée.*

α Feuilles caulinaires dépourvues de folioles.

L. NISSOLIA *L. Sp.* 1029; *Willm. Phyt.* 868; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 664; *Hol.* 200. — Une, plus rarement deux fleurs sur un pédoncule grêle, plus court que le pétiole; calice à tube pourvu de 10 nervures, à dents lancéolées-subulées, *inégales*, l'inférieure plus longue égalant le tube; limbe de l'étendard arrondi émarginé, dressé. Gousse jaunâtre, couverte de poils appliqués, *droite*, comprimée, étroite, veinée sur les faces, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes; semences globuleuses ou ovales, anguleuses, brunes, *verruqueuses*; ombilic ovale, très-court. Pétiole *élargi*, *linéaire* aigu, *mucroné* au sommet, dépourvu de folioles, mais ressemblant lui-même à une feuille de graminée; stipules *courtes*, *subulées*. Une ou plusieurs tiges ordinairement simples, grêles, dressées-roides. Racine mince, verticale. — Plante presque glabre, d'un vert gai; à fleurs purpurines.

Rare; moissons et bords des bois. Nancy (Montaigu, Bosserville: *Soyer-Willemet;* bois près de Saulxures); Pont-à-Mousson, Lunéville et Blâmont: *de Baudot.* Metz (Ban St.-Martin; bois de Fey et de Marieulles: *Holandre*). Verdun (Ornes et Moulainville: *Doisy*). Neufchâteau: *Mougeot;* Rambervillers (entre Bédon et Châtel: *Billot*). ⊙ Mai-Juillet.

L. APHACA *L. Sp.* 1029; *Willm. Phyt.* 867; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 663; *Hol.* 200. — Une, très-rarement deux fleurs sur un pédoncule plus long que le pétiole; calice à tube pourvu de

vingt nervures; à dents linéaires-lancéolées, très-aiguës, *presque égales* entre elles, beaucoup plus longues que le tube; limbe de l'étendard arrondi-émarginé, dressé. Gousse jaunâtre, glabre, *courbée en faux*, comprimée, veinée en réseau sur les faces, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes; semences ovoïdes, *lisses*, brunes tachetées de jaune; ombilic ovale, très-court. Pétiole *filiforme*, terminé *en vrille* simple ou rameuse, dépourvu de folioles; stipules *grandes*, *ovales*, munies à leur base de deux oreilles dirigées en dehors, et simulant deux feuilles opposées sessiles. Tiges flexueuses, couchées ou grimpantes, rameuses. Racine mince, fibreuse. — Plante glabre, un peu glauque; à fleurs jaunes, veinées de noir sur l'étendard.

Com.; moissons. ⊙. Juin-juillet.

β *Feuilles toutes pourvues de folioles.*

αα *Feuilles terminées en vrille.*

L. PRATENSIS *L. Sp.* 1033; *Willm. Phyt.* 872; *Soy. Will. Cat*; *Dois.* 666; *Hol.* 202. — Trois à huit fleurs en grappe sur un pédoncule plus long que la feuille; calice à tube pourvu de vingt nervures; à dents triangulaires, subulées au sommet, un peu inégales, les supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre; limbe de l'étendard en cœur renversé, redressé. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, élégamment veinée sur les faces, noircissant à la maturité; semences arrondies ou oblongues, lisses, jaunâtres, tachetées de brun; ombilic linéaire, égalant la sixième partie de la circonférence de la graine. Pétiole non ailée; une seule paire de folioles lancéolées acuminées, mucronées, munies de trois nervures; stipules grandes, ovales-lancéolées, munies à la base de deux oreilles aiguës réfléchies. Tige quadrangulaire. Racine grêle, rampante. — Plante grimpante, plus ou moins rameuse; à fleurs jaunes veinées de violet sur l'étendard, tantôt toutes dirigées d'un même côté, tantôt disposées sans ordre.

α **GENUINUS** *Nob.* Plante presque glabre, verte.

β **VELUTINUS** *D. C. Fl. fr. Supp. p.* 575. Plante un peu blanchâtre, couverte, même sur les gousses, de poils appliqués.

Haies, prairies, bois; com. ♃. Juin-juillet.

Nota. Le *L. sepium Scop. Carn. éd.* 2, *t.* 2, *p.* 64 ne nous paraît pas pouvoir être admis comme espèce; les caractères par lesquels on le distingue du *L. pratensis* sont d'avoir les fleurs dirigées d'un même côté (et non disposées sans ordre); les dents du calice plus

longuement subulées et égalant l'ovaire (et non plus courtes); les stipules plus grandes. Nous trouvons chez nous ces deux formes, mais elles sont unies par une foule d'intermédiaires. Nous avons vu un échantillon authentique de *L. pratensis* β *grandistipulatus* de Rochel; c'est là la plante que M. Koch, *Deutsch. Fl. t.* 5, *p.* 149, considère comme étant le véritable *L. sepium* de Scopoli et nous n'y avons vu aucune différence essentielle avec notre *L. pratensis*.

ββ *Feuilles terminées par un mucron.*

L. VERNUS *Wimm. Fl. von Schles.* 166; *Orobus vernus L. Sp.* 1028; *Willm. Phyt.* 865; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 662; *Schultz exsic.* 3e *cent.*, *n°* 55! — Trois à sept fleurs en grappe ordinairement plus longue que la feuille; dents du calice inégales, lancéolées-acuminées; les supérieures plus courtes, un peu courbées l'une vers l'autre; limbe de l'étendard arrondi, échancré, dressé. Gousse un peu comprimée, glabre, *brune* à la maturité; semences globuleuses ou anguleuses, jaunâtres, souvent tachées de brun. Deux à quatre paires de folioles ovales, *longuement acuminées*, aiguës, *luisantes et d'un vert clair* en-dessous; stipules *ovales-lancéolées*, prolongées à la base en une oreille aiguë. Tige dressée, simple, *anguleuse*. Racine épaisse, noueuse; *stolons nuls*. — Plante peu feuillée; à fleurs bleues, grandes.

Com.; bois du calc. jur. Nancy (Vandœuvre, Boudonville, Fonds de Toul, Chavigny). Commercy et St.-Mihiel : *Maujean*. Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Avril-mai.

L. MACRORHIZUS *Wimm. l. c.*; *Orobus tuberosus L. Sp.* 1028; *Willm. Phyt.* 866; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 662; *Hol.* 203. — Deux à quatre fleurs en grappe égalant ou dépassant la feuille; dents du calice très-inégales; les inférieures lancéolées aiguës, les supérieures plus courtes, courbées l'une vers l'autre; limbe de l'étendard échancré, dressé. Gousse presque cylindrique, glabre, *noircissant* à la maturité; semences globuleuses, jaunes ou rougeâtres. Deux à quatre paires de folioles mucronulées, mais *non acuminées*, d'un *vert glauque et mat* en dessous; stipules *lancéolées*, prolongées à la base en une oreille aiguë. Tige couchée à la base, puis ascendante, presque simple, *ailée*. Racine *tuberculeuse*, poussant des *stolons*. — Fleurs plus petites que dans l'espèce précédente, rouges, mais passant bientôt au bleu-verdâtre.

α **GENUINUS** *Nob.* Folioles oblongues-lancéolées.

β **DIVARICATUS** *D. C. Prod.* 2, *p.* 379. Folioles elliptiques.

γ **TENUIFOLIUS** *D. C. l. c.* Folioles linéaires aiguës. *Orobus*

tenuifolius Roth Tent. Fl. Germ. 1, *p.* 303; *Orobus gracilis Gaud. Helv.* 4, *p.* 500.

Com.; bois. ♃. Avril-mai.

L. NIGER *Wimm. l. c.; Orobus niger L. Sp.* 1028; *Willm. Phyt.* 866; *Soy.-Will. Cat*; *Dois.* 661; *Hol.* 204.— Se distingue de la précédente espèce aux caractères suivants : dents du calice très-courtes, larges à la base, brièvement subulées; style un peu élargi au sommet; gousse plus longuement atténuée à la base, couverte dans sa jeunesse de petites papilles rougeâtres; tige grêle, plus élevée, plus rameuse, plus feuillée, *non ailée;* 4-6 paires de folioles ; stipules *linéaires-sétacées;* racine *non tuberculeuse; stolons nuls.* — Plante noircissant ordinairement par la dessiccation ; à fleurs purpurines, passant ensuite au bleu livide.

Assez rare ; bois du calc. jur. Nancy (Lay-St.-Christophe: *Soyer-Willemet* ; Bouxières-aux-Dames ; Malzéville). Moyeuvre et Sierck: *Holandre.* Bar-le-Duc : *Humbert.* Neufchâteau : *Mougeot.* ♃. Juin-juillet.

Nota. La réunion des *Orobus* aux *Lathyrus* est d'autant plus rationnelle, que M. Soyer-Willemet m'a montré dans son herbier plusieurs *Lathyrus*, entre autres *l'angulatus*, dont une partie des vrilles est transformée en folioles. (*Voir à ce propos les observations de Lamarck, Encyc.* 4, *p.* 624).

** *Style dilaté au sommet, tordu sur lui-même ; tige ailée.*

L. TUBEROSUS *L. Sp.* 1033; *Willm. Phyt.* 871; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 665; *Hol.*201 — Trois à cinq fleurs en grappe lâche sur un pédoncule plus long que la feuille; dents du calice lancéolées-acuminées, *inégales;* les supérieures plus courtes, écartées l'une de l'autre ; limbe de l'étendard plus large que long, dressé, échancré en cœur. Gousse linéaire, presque cylindrique, glabre, *veinée en réseau* sur les faces, jaunâtre à la maturité ; semences globuleuses ou ovoïdes, souvent anguleuses, brunes, *lisses* et mates; ombilic *ovale, très-court.* Pétiole court, *non ailé*, terminé en vrille rameuse; une seule paire de folioles obovées-oblongues, mucronulées, munies en-dessous de veines anastomosées et d'une *nervure* dorsale; stipules étroites, demi-sagittées, acuminées. Tige quadrangulaire, *non ailée*, rameuse, couchée ou grimpante. Racine grêle, rampante, munie de tubercules. — Plante glabre; à feuilles glaucescentes en-dessous; à fleurs grandes, d'un rose vif, et d'une odeur agréable.

Com dans les champs à sol calcaire et argileux. ♃. Juillet-août.

L. HIRSUTUS *L. Sp.* 1032; *Willm. Phyt.* 870; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 665; *Hol.* 201. — Une ou plus souvent 2-3 fleurs sur un pédoncule 2-3 fois plus long que la feuille ; dents du calice ovales-acuminées, *presque égales* entre elles, et aussi longues que le tube ; limbe de l'étendard plus large que long, arrondi, un peu échancré, dressé ; style élargi en ellipse vers son milieu. Gousse brune, couverte de poils insérés sur des glandes, linéaire, presque cylindrique, *non veinée* sur les faces ; semences globuleuses, brunes, *fortement tuberculeuses;* ombilic *ovale*, *court*. Pétiole court, *non ailé*, terminé en vrille rameuse; une seule paire de folioles elliptiques ou oblongues-linéaires, mucronées, munies en dessous de veines anastomosées et *d'une nervure* dorsale; stipules étroites, demi-sagittées, acuminées. Tige *étroitement ailée*, grimpante, un peu rameuse. Racine mince, fibreuse. — Plante un peu velue; à fleurs violettes, devenant bleues.

Moissons; com. ⊙. Juin-juillet.

L. SYLVESTRIS *L. Sp.* 1033; *Willm. Phyt.* 872; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 667; *Hol.* 202. — Quatre à dix fleurs en grappe lâche sur un pédoncule ordinairement plus long que la feuille; dents du calice lancéolées-acuminées, *inégales;* les supérieures plus courtes; limbe de l'étendard plus large que long, un peu échancré, dressé-étalé; style plane, linéaire. Gousse jaunâtre, glabre, linéaire-oblongue, comprimée, *veinée* sur les faces, parcourue sur le bord placentaire par trois côtes peu saillantes et denticulées ; semences globuleuses ou oblongues, brunes tachetées de noir, *superficiellement verruqueuses ;* ombilic *linéaire*, *égalant la moitié* de la circonférence de la graine. Pétiole *ailé*, terminé en vrille rameuse ; une seule paire de folioles très-allongées, un peu rudes sur les bords, mucronées, *à trois nervures ;* stipules étroites, demi-sagittées, acuminées. Tige *fortement ailée*.— Plante couchée ou grimpante, rameuse, glabre; à fleurs assez grandes ; l'étendard rose en dedans, plus pâle et marqué d'une tache verte en dehors; les ailes pourpres au sommet; la carène verdâtre.

α **GENUINUS** *Nob.* Folioles linéaires-lancéolées.

β **LATIFOLIUS** *Peterm. Fl. Lips. p.* 545. Folioles lancéolées, beaucoup plus larges. *L. latifolius Mult. auct.*, *non L.*

Nota. Le véritable *L. latifolius L.*, que l'on cultive dans nos jardins, se distingue du *L. sylvestris*, non par la largeur des folioles, caractère très-variable, mais par ses fleurs d'une belle couleur rouge, ordinairement plus grandes ; par ses gousses munies sur le dos de 3 côtes lisses; par ses graines plus fortement verruqueuses; par

l'ombilic qui n'égale que le 1/3 de la circonférence de la graine ; par le style plus large ; par l'aspect glauque de toute la plante.

Com.; bois montagneux, collines calcaires. ♃. Juillet-août.

PISUM *L.*

Calice oblique, à 5 dents ; étendard *pourvu de 2 bosses calleuses* à sa base ; étamines diadelphes ; style *plié-canaliculé* à sa base, *comprimé latéralement* au sommet, velu en dessus. Gousse oblongue, bivalve, polysperme, lancéolée, atténuée à la base, rostellée au sommet ; graines subglobuleuses ; ombilic presque arrondi, couvert par le funicule dilaté ; cotylédons épais, charnus.

P. SATIVUM *L. Sp.* 1026. — Une ou deux fleurs sur un pédoncule se terminant par une pointe, et beaucoup plus court que la feuille ; dents du calice ovales-acuminées ; l'inférieure rapprochée des latérales, et les recouvrant sur les bords ; les deux supérieures écartées, redressées ; limbe de l'étendard beaucoup plus large que long, échancré, dressé, une fois plus long que les ailes. Gousse coriace ; graines *globuleuses*, *uniformément jaunâtres*. Feuilles d'un vert glauque, étalées horizontalement ; 2-3 paires de folioles ovales, obtuses, un peu émarginées, mucronulées, presque entières sur les bords ; pétiole cylindrique, fistuleux, terminé par une vrille rameuse ; stipules ovales, crénelées et arrondies, plus grandes que les folioles inférieures. Tige faible, grimpante. — Fleurs grandes, toujours blanches.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Mai-juillet.

P. ARVENSE *L. Sp.* 1027. — Très-voisin de l'espèce précédente, il s'en distingue aux caractères suivants : étendard bleuâtre ; ailes purpurines ; carène d'un vert-jaunâtre ; graines *anguleuses, d'un vert-grisâtre, ponctuées de brun* ; stipules marquées à leur base d'une tache violette.

Cultivé et souvent subspontané dans les moissons. ⊙. Mai-juillet.

§. 4. FEUILLES IMPARI-PINNÉES.

A. GOUSSE RENFERMÉE DANS LE CALICE LONGUEMENT TUBULEUX.

ANTHYLLIS *L.*

Calice longuemen tubuleux, à 5 dents, fermé et enflé à la maturité ; carène non terminée en bec ; étamines mona-

delphes; style glabre. Gousse oligosperme, stipitée, renfermée dans le tube du calice; funicule non dilaté sur l'ombilic arrondi; cotylédons planes, foliacés.

A. VULNERARIA *L. Sp.* 1012; *Willm. Phyt.* 856; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 659; *Hol.* 162. — Fleurs disposées en capitules solitaires ou géminés, terminaux et axillaires; le pédoncule commun très-court, courbé en arc, portant les fleurs sur sa convexité, pourvu à sa base d'une bractée palmatifide à 5-7 lanières et à son sommet d'une 2e bractée trifide; les pédicelles très-courts, munis d'une bractéole subulée brunâtre; tube du calice ovale-oblong, un peu comprimé latéralement; dents très-inégales; les trois inférieures plus courtes, lancéolées-subulées; les deux supérieures ovales, soudées l'une à l'autre presque jusqu'au sommet; limbe de l'étendard ovale, dressé, moitié plus court que l'onglet; filets des étamines très-élargis au sommet. Gousse monosperme, obovée, comprimée, veinée, brune, portée sur un podocarpe filiforme inséré latéralement; graine ovoïde, lisse, olivâtre. Feuilles radicales munies de 1-3-5 folioles entières, dont la supérieure très-grande; les caulinaires peu nombreuses à 7-13 folioles; stipules très-petites. Tiges nombreuses, simples, couchées ou ascendantes. — Plante toute couverte de poils courts, appliqués; fleurs jaunes.

Com.; prés secs, collines. ♃. Mai-juin.

B. GOUSSE EXSERTE; CALICE BRIÈVEMENT TUBULEUX.

a. GOUSSE POLYSPERME, BIVALVE, UNILOCULAIRE.

COLUTEA *L.*

Calice à 5 dents; carène terminée en bec; étamines diadelphes; style plane, muni de 2 lignes de poils à sa face supérieure, courbé en crochet au sommet. Gousse stipitée, scarieuse, vésiculeuse; ombilic petit, arrondi; cotylédons planes, foliacés.

C. ARBORESCENS *L. Sp.* 1045; *Willm. Phyt.* 889. — Fleurs portées sur des pédicelles plus longs que le calice, réunies 2-6 en grappe au sommet d'un pédoncule axillaire plus court que la feuille; calice couvert de poils noirs appliqués, à tube court, à dents très-inégales, l'inférieure plus longue; limbe de l'étendard en cœur renversé, dressé et renversé en arrière, beaucoup plus

long que l'onglet; ailes étroites, plus courtes que la carène. Gousse très-grande, pendante, ovoïde, acuminée au sommet, à parois membraneuses, transparentes, finement veinées; graines très-nombreuses, presque lenticulaires, brunes, lisses. Feuilles à 5-11 folioles obovées ou arrondies, souvent faiblement émarginées, un peu glauques en dessous; stipules petites, lancéolées. — Arbrisseau de 2-3 mètres, dressé, très-rameux; fleurs jaunes, assez-grandes.

Très-rare; bois du calc. jur. Nancy (Pompey : *Troup;* Liverdun, Blénod-lès-Toul : *Suard*; Maxéville). ♄. Mai-juin.

b. GOUSSE POLYSPERME, BIVALVE, SÉPARÉE EN 2 LOGES PAR UNE CLOISON LONGITUDINALE.

ASTRAGALUS *L.*

Calice à 5 dents; carène obtuse; étamines diadelphes. Gousse biloculaire; la cloison longitudinale formée par la suture inférieure projetée en dedans; cotylédons planes, foliacés.

A. CICER *L. Sp.* 1067; *Dois.* 679. — Fleurs sessiles, dressées, réunies en capitule ovale sur un pédoncule sillonné; calice hérissé de poils noirs, à dents un peu inégales subulées; limbe de l'étendard ovale, émarginé, plus long que les ailes. Gousses *presque sessiles, vésiculeuses, ovoïdes,* creusées d'un sillon sur *l'une et l'autre* suture, couvertes de poils longs étalés blancs ou noirs, noircissant à la maturité, terminées *brusquement* par un bec subulé; graines (2-3 dans chaque loge) lenticulaires, jaunâtres, luisantes, un peu échancrées à l'ombilic. Feuilles à 11-21 folioles ovales ou ovales-oblongues; stipules supérieures soudées en un seul corps opposé aux feuilles. Tiges flexueuses, couchées, diffuses, rameuses.— Plante d'un vert un peu blanchâtre, pourvue de poils appliqués; fleurs d'un jaune pâle.

Rare. Lunéville (carrières à plâtre de Léomont : *Guibal*); Nancy (prairie à Tomblaine). Verdun (au pied de la côte St-Michel : *Doisy*); entre Commercy et Sorcy : *Holandre.* ♃. Juin-juillet.

A. GLYCYPHYLLOS *L. Sp.* 1067; *Willm. Phyt.* 899; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 678; *Hol.* 186. — Se distingue de la précédente espèce aux caractères suivants : fleurs pédicellées, à la fin étalées horizontalement; calice glabre; gousses *stipitées,* dressées, *arquées-conniventes, linéaires-triquètres, non vésiculeuses,* creusées d'un large sillon *sur le dos seulement,* brunes à la matu-

rité, paraissant glabres, mais réellement pourvues de petits poils jaunes appliqués, *insensiblement* atténuées en bec aigu; graines plus nombreuses, plus oblongues, presque réniformes; feuilles à 9-15 folioles grandes, ovales, obtuses, *mucronulées*; stipules libres; taille plus grande, port plus robuste. — Fleurs d'un jaune pâle, passant bientôt au jaune-verdâtre.

Com.; bois montagneux des terrains calcaires. ♃. Juin-juillet.

Nota. M. Doisy indique, sur le témoignage du docteur Taylor, l'*A. hypoglottis L.* en Argonne; il est fort douteux que cette plante existe dans le département de la Meuse. ♃. Juin-juillet.

C. GOUSSE POLYSPERME, ARTICULÉE, SE DIVISANT TRANSVERSALEMENT.

CORONILLA *L.*

Calice court, campanulé, à 5 dents; les 2 supérieures soudées au delà du milieu; carène *prolongée en bec*; étamines diadelphes, à filaments dilatés au sommet. Gousse *linéaire-tétragone, moniliforme*, se divisant à la maturité en articles monospermes; cotylédons planes, foliacés.

C. EMERUS *L. Sp.* 1146; *Willm. Phyt.* 892; *Soy.-Will. Cat.*— Fleurs portées sur des pédicelles *plus courts* que le calice, réunies au nombre de 2 à 3 au sommet d'un long pédoncule axillaire; calice à tube court évasé, à dents très-courtes; les trois inférieures triangulaires, à base large; les deux supérieures soudées presque jusqu'au sommet et formant une lèvre supérieure concave; limbe de l'étendard arrondi, échancré, dressé; onglet de l'étendard *trois fois plus long* que le calice, pourvu *d'une petite écaille* vers le milieu de sa face inférieure; filets des étamines épaissis au sommet. Gousse pendante, *arrondie*, striée, très-grêle, longue, obscurément articulée; graines cylindriques, luisantes. Feuilles à 5-7 folioles obovées, presque égales, obtuses ou faiblement émarginées; les deux inférieures *écartées de la tige*; stipules *libres*, petites, marcescentes. Tiges *dressées*, rameuses, *frutescentes*. — Arbrisseau glabre; à fleurs jaunes, présentant entre l'onglet de l'étendard et celui des autres pétales une ouverture triangulaire oblongue.

Assez rare; bois du calc. jur. Nancy (Houdelmont: *Soyer-Willemet*). ♄. Mai-juillet.

C. VAGINALIS *Lam. Dict.* 2, *p.* 121; *C. minima Dois.* 682! — Fleurs portées sur des pédicelles *égalant* le calice, réu-

nies au nombre de 6-10 au sommet d'un long pédoncule axillaire ou terminal ; calice à tube court, évasé, à dents très-courtes ; les deux supérieures soudées presque jusqu'au sommet ; étendard à limbe arrondi émarginé, à onglet *dépourvu d'écaille et 1 fois 1/2 aussi long* que le calice ; filets des étamines épaissis au sommet. Gousse pendante, grêle, longue, *tétragone-ailée*, fragile à ses articulations ; semences cylindriques. Feuilles à 7-13 folioles presque égales, un peu épaisses, d'un vert glauque, obovées obtuses ou tronquées, très-finement mucronulées, munies sur les bords d'une bordure blanche très-étroite transparente ; les deux inférieures *écartées de la tige*; stipules blanches, veinées, membraneuses, caduques, *soudées* entre elles presque jusqu'au sommet en un corps opposé aux feuilles et *presque aussi grandes* que les folioles. Tiges *ligneuses et couchées à la base*, herbacées et dressées au sommet. Racine épaisse, ligneuse. — Plante glabre et glauque ; à fleurs jaunes, présentant une ouverture semi-lunaire entre les onglets des pétales.

Collines sèches et pierreuses. Commercy (Bussy : *Maujean*). ♃. Mai-juillet.

C. SCORPIOIDES *Koch Syn.* 188; *Ornithopus scorpioïdes L. Sp.* 1049 ; *Willm. Phyt.* 894; *Astrolobium scorpioïdes Soy.-Will. Cat.* — Fleurs portées sur des pédicelles *plus courts* que le calice, réunies au nombre de 2-3-4 au sommet d'un pédoncule axillaire; calice à tube court évasé, à dents très-courtes triangulaires et à large base; les deux supérieures soudées presque jusqu'au sommet ; étendard à limbe arrondi, à onglet *dépourvu d'écaille, égalant* le calice ; filets des étamines épaissis au sommet. Gousse pendante, très-grêle, longue, *tétragone*, striée, articulée ; semences cylindriques. Feuilles à 3-5 folioles un peu épaisses, la supérieure grande obovée, les inférieures plus petites arrondies *placées contre la tige* et ressemblant à des stipules ; stipules membraneuses, petites, *soudées* entre elles presque jusqu'au sommet en un corps opposé aux feuilles. Tige *entièrement herbacée, dressée*, presque simple. — Plante glabre et glauque ; à fleurs petites, jaunes, ne laissant pas d'ouverture entre les onglets des pétales.

Très-rare ; coteaux calcaires. Nancy (Malzéville : *Soyer-Willemet*). Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Mai-juin.

C. VARIA *L. Sp.* 1038; *Willm. Phyt.* 893; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 681; *Hol.* 187.— Fleurs portées sur des pédicelles *deux fois plus longs* que le calice, réunies au nombre de 12-15 au sommet d'un long pédoncule axillaire; calice à tube court évasé compri-

mé, à dents très-courtes; les trois inférieures triangulaires-acuminées; les deux supérieures soudées jusqu'au milieu; étendard à limbe ovale, non échancré, dressé, à onglet *deux fois plus long* que le calice et *dépourvu d'écaille*; filets des étamines non épaissis au sommet. Gousse dressée, très-grêle, longue, *tétragone*, très-fragile à ses articulations; graines cylindriques, brunes. Feuilles à 15-25 folioles presque égales, ou décroissantes par le haut, ovales ou oblongues, souvent un peu émarginées, mucronulées; les deux inférieures *appliquées contre la tige*; stipules *libres*, petites, marcescentes. Tiges *herbacées*, *couchées*, *diffuses*, rameuses, fistuleuses et anguleuses. — Plante glabre; à fleurs panachées de blanc et de lilas, présentant entre l'onglet de l'étendard et celui des autres pétales une ouverture semi-lunaire.

Com. dans les bois et sur les coteaux du calc. jur. Nancy, Metz, Verdun, Neufchâteau. ♃. Juin-juillet.

ORNITHOPUS *L.*

Calice allongé, tubuleux, à 5 dents; les 2 supérieures soudées seulement à leur base; carène *arrondie et obtuse*; étamines diadelphes, à filaments alternativement dilatés au sommet. Gousse linéaire, *comprimée*, rétrécie aux articulations; articles monospermes; cotylédons planes, foliacés.

O. PERPUSILLUS *L. Sp.* 1049; *Willm. Phyt.* 894; *Soy.-Will. Cat; Dois.* 683; *Hol.* 188. — Fleurs presque sessiles, réunies au nombre de 3-7 au sommet d'un long pédoncule axillaire et formant un capitule pourvu d'une feuille bractéale à sa base; dents du calice presque égales, lancéolées-aiguës, trois fois plus courtes que le tube; étendard à limbe ovale, à onglet égalant le calice. Gousse velue, formée d'articles ovales réticulés-veinés; semences ovales, comprimées, jaunâtres. Feuilles à 5-25 folioles petites, ovales, obtuses, mucronulées; stipules petites, entières. Tiges ordinairement nombreuses, étalées-couchées. — Plante très-velue et très-grêle dans toutes ses parties; à fleurs très-petites, blanchâtres avec l'étendard veiné de rouge.

Lieux sablonneux. Assez rare dans l'alluvion; Nancy: *Soyer-Willemet*; Dombasle et Rosières-aux-Salines: *Suard*; Lunéville: *Guibal*; en Argonne et à Sampigny: *Doisy*. Plus com. dans la région des grès; à Bitche: *Schultz*; à St.-Avold: *Holandre*; à Badonvillers et à Abrescheviller: *de Baudot*; à Rambervillers: *Billot*. ⊙. Mai-juin.

HIPPOCREPIS *L.*

Calice court, campanulé, à 5 dents; les 2 supérieures soudées jusqu'au milieu; carène *prolongée en bec*; étamines diadelphes, à filaments alternativement dilatés au sommet. Gousse *comprimée, profondément échancrée vis-à-vis de chaque graine*; celles-ci courbées en arc; cotylédons planes, foliacés.

H. COMOSA *L. Sp.* 1050; *Willm. Phyt.* 895; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 684; *Hol.* 189. — Fleurs portées sur des pédicelles plus courts que le calice, réunies au nombre de 6-12 au sommet d'un pédoncule sillonné, terminal ou axillaire; étendard à limbe arrondi, un peu échancré, dressé, à onglet deux fois plus long que le calice. Gousse allongée, couverte sur les parties correspondantes aux graines de petits tubercules rougeâtres; graines olivâtres. Feuilles à 9-15 folioles obovées ou oblongues, obtuses ou faiblement émarginées, mucronulées; stipules petites, ovales aiguës, étalées. Tiges nombreuses, rameuses, et frutescentes à la base, couchées ou ascendantes. Racine forte, ligneuse. — Plante glabre; à fleurs jaunes, veinées d'oranger sur l'étendard, présentant entre les onglets des pétales une ouverture oblongue.

Com.; bois montagneux et collines calcaires. ♃. Mai-juillet.

d. GOUSSE MONOSPERME, INDÉHISCENTE.

ONOBRYCHIS *Tournef.*

Calice à 5 dents égales; carène obliquement tronquée; étamines diadelphes, à filaments subulés. Gousse comprimée, réticulée-alvéolée sur les faces; la suture placentaire droite et épaissie; l'inférieure courbée en demi-cercle, dentée ou épineuse; cotylédons planes, foliacés.

O. SATIVA *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 652; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 680; *Hol.* 190; *Hedysarum Onobrychis L. Sp.* 1059; *Willm. Phyt.* 897. — Fleurs nombreuses, disposées en longue grappe au sommet d'un pédoncule axillaire, sillonné et une fois plus long que la feuille; dents du calice un peu inégales, subulées, plus longues que le tube; limbe de l'étendard obové, émarginé, insensiblement terminé en onglet. Gousse dressée, pubescente, aussi large que longue, carénée et brièvement aculéolée sur son bord

inférieur; graine réniforme, brune, lisse. Feuilles à 11-25 folioles oblongues ou linéaires, obtuses, mucronulées ; stipules membraneuses, ovales, finement acuminées, en partie soudées entre elles. Tiges nombreuses, dressées, simples, striées. — Plante un peu pubescente ; à fleurs roses, élégamment veinées de rouge.

Cultivé et souvent spontané sur les coteaux calcaires. ♃. Mai-juillet.

AMYGDALÉES.

Calice à 5 dents caduques ; 5 pétales libres, réguliers, à estivation quinconciale ; 20-30 étamines libres, presque égales, insérées sur le bord du calice, courbées en dedans dans le bouton ; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales ; un style terminal ; un stigmate simple. Un seul ovaire libre, uniloculaire, monobisperme ; le fruit est une drupe ; semence pendante ; funicule ombilical renfermé dans un canal latéral creusé dans le noyau. — Arbres ou arbustes ; feuilles alternes, munies de stipules libres.

PERSICA *Tourn.*

Fruit très-charnu ; noyau ovale, fortement *sillonné-crévassé sur les faces.* — Feuilles jeunes pliées en double dans le sens longitudinal.

P. VULGARIS *Mill. Dict.* 3, *p.* 465; *Amygdalus persica L. Sp.* 676. — Fleurs naissant avant les feuilles, sessiles, solitaires, rarement géminées, placées sous les bourgeons à feuilles ; calice campanulé. Fruit mou, succulent, globuleux, couvert d'un duvet court serré. Feuilles lancéolées, doublement dentées, portées sur un pétiole très-court. — Arbre de moyenne taille ; à rameaux élancés, rougeâtres ; à fleurs d'un rose vif.

Généralement cultivé. ♄. Mai-avril.

PRUNUS *L.*

Fruit charnu ; noyau ovale, caréné ou muni de 3 côtes saillantes sur l'un des bords, mais *lisse sur les faces.* — Feuilles jeunes roulées en cornet.

* *Fleurs solitaires ou géminées.*

α *Fruits couverts d'une poussière glauque.*

P. SPINOSA *L. Sp.* 681 ; *Willm. Phyt.* 568; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 445; — Fleurs paraissant avant les feuilles, plus rarement en même temps (*P. fruticans Weih.*); pédoncules glabres, *ordinairement solitaires*; divisions du calice lancéolées-obtuses, denticulées ; pétales ovales-obtus; style nu. Fruit *globuleux*, *dressé*, noir, très-acerbe. Feuilles obovées-lancéolées, dentelées en scie. — Arbuste très-rameux ; les rameaux latéraux courts, spinescents, étalés à angle droit. M. Suard a trouvé à Champigneules, près de Nancy, une forme à fruits plus gros ; c'est le *P. spinosa* β *macrocarpa Wallr. Sched.* 217.

Com.; haies, buissons, bois. ♄. Avril-mai.

P. INSITITIA *L. Sp.* 680; *Soy.-Will. Cat.* — Se distingue du *P. spinosa* à ses pédoncules plus longs, pubescents, *souvent géminés*; à ses fleurs plus grandes ; aux divisions du calice plus larges, ovales-arrondies ; à ses fruits plus gros, plus précoces, noirs ou jaunes marbrés de rouge, *penchés ;* du *P. domestica* à son style nu ; à ses fruits *globuleux ;* et de tous les deux à ses rameaux plus épais, grisâtres pubescents ; à sa floraison un peu plus tardive. — C'est de cette espèce, suivant M. Koch, que proviennent toutes les variétés de pruniers à fruits globuleux que l'on cultive dans les jardins.

Assez rare ; Nancy (Pompey, Maxéville : *Suard* ; Ste-Geneviève, Champigneules, Côte-de-Toul, la Croix-Gagnée). Thionville (vignes de Hayange). ♄. Avril-mai.

P. DOMESTICA *L. Sp.* 680. — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncules pubescents, *souvent géminés* ; divisions du calice ovales-obtuses, denticulées ; pétales ovales-oblongs, d'un blanc-verdâtre ; style velu à la base. Fruit *oblong*, *penché*, jaune, rougeâtre ou violet, doux. Feuilles elliptiques, crénelées.

On en cultive dans nos jardins une foule de variétés. ♄. Avril-mai.

β *Fruits veloutés.*

P. ARMENIACA *L. Sp.* 679. — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncule presque nul, solitaire, caché par les bractées. Fruit globuleux, jaune ou jaune-rougeâtre, sucré. Feuilles ovales-acuminées, doublement dentées, un peu en cœur à la base ; pétiole

glanduleux — Arbre à rameaux étalés, non spinescents; à fleurs blanches.

Cultivé. ♄. Mars-avril.

** *Fleurs fasciculées; fruits lisses.*

P. AVIUM *L. Sp.* 680; *Willm. Phyt.* 567; *Cerasus avium Soy.-Will. Cat.; Dois.* 445; *Hol.* 209. — Fleurs se développant avec les feuilles et sortant de bourgeons dont les écailles sont ciliées-glanduleuses; divisions du calice ovales-obtuses, réfléchies; pétales arrondis. Fruit *globuleux*, gros comme un pois, *doux*, variant du rouge au noir. Feuilles fasciculées au sommet de rameaux courts, obovées-acuminées, un peu plissées, doublement crénelées, *pubescentes* en dessous; pétiole pourvu au sommet de deux glandes rougeâtres; stolons nuls. — Grand arbre, à branches étalées-dressées; à fleurs blanches. Suivant M. Koch le *Cerasus juliana D. C. Fl. fr.*, dont les fruits sont connus sous le nom de guignes, et le *Cerasus duracina D. C. l. c.*, dont les fruits portent celui de bigarreau, ne seraient que des variétés à gros fruits de l'espèce de nos bois.

Com.; bois montagneux. ♄. Avril-mai.

P. CERASUS *L. Sp.* 679. — Diffère du précédent par ce qui suit : fruits *acidules* ou *acides*, *globuleux déprimés*, rouges. Feuilles planes, *glabres* dès leur jeunesse, luisantes, coriaces, toujours acuminées; tige moins élevée; rameaux plus grêles, plus étalés, souvent fléchis; racine stolonifère. — M. Koch rapporte à cette espèce la cerise aigre commune, le gobet, la griotte.

Cult. et quelquefois subspontané, p. ex. près de Nancy (au-dessus de Boudonville, au bord du bois). ♄. Avril-mai.

*** *Fleurs en grappe; fruits lisses.*

P. PADUS *L. Sp.* 677; *Willm. Phyt.* 563; *Cerasus Padus Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 211; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 30! — Fleurs se développant avec les feuilles en *longues-grappes* latérales, *cylindriques*, *penchées*, pourvues de quelques feuilles à leur base; calice à divisions *frangées-glanduleuses*, presque réfléchies; pétales obovés. Fruits globuleux, noirs, gros comme un pois, très-acerbes. Feuilles alternes, obovées-acuminées, finement dentées et glabres; pétiole pourvu de deux glandes au sommet. —

Arbre à rameaux étalés, bruns ponctués de blanc ; à fleurs blanches, odorantes.

Com. dans les bois humides de la chaîne des Vosges depuis Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. Se retrouve dans les bois de la plaine, à Rambervillers: *Billot;* à Lunéville (bois d'Hériménil, forêt de Vitrimont : *Gaibal*); Nancy (bois de Sandronvillers : *Monnier*). ♄. Mai.

P. MAHALEB *L. Sp.* 678; *Willm. Phyt.* 565; *Cerasus Mahaleb Soy.-Will. Cat.; Dois.* 444; *Hol.* 212. — Fleurs se développant avec les feuilles et disposées en grappes *courtes corymbiformes*, peu fournies, *dressées*, pourvues de quelques feuilles à leur base; calice à divisions ovales-obtuses, réfléchies, *non ciliées* ; pétales ovales. Fruits ovales-globuleux, noirs, gros comme un pois. Feuilles fasciculées, arrondies, brièvement acuminées, finement dentées, glabres et luisantes; pétiole quelquefois pourvu de 1-2 glandes à son sommet. — Arbuste très-rameux ; à rameaux très-étalés, grisâtres ; à fleurs blanches.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♄. Mai-juin.

ROSACÉES.

Calice à 4-5 divisions, ou à 8-10, mais à lobes alternativement plus petits; 4-5 pétales libres, réguliers, à estivation quinconciale; 20 étamines ou plus, rarement moins, libres, insérées sur le calice, courbées en dedans avant l'anthèse; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales ; styles ordinairement insérés latéralement, libres ou plus rarement soudés, en nombre égal à celui des ovaires. Ceux-ci multiples, libres, uniloculaires, mono-polyspermes ; les fruits sont des capsules ou des carpelles à péricarpe souvent charnu. — Herbes ou arbustes ; à feuilles alternes, munies de stipules adhérentes au pétiole.

§. 1. CAPSULES DÉHISCENTES.

SPIRÆA *L.*

Calice à 5 divisions persistantes ; 5 pétales ; styles terminaux. Capsules verticillées, s'ouvrant par le bord in-

terne ; 2-6 semences ; placentas fixés à la suture interne. — Feuilles entières ou pinnatiséquées.

S. ULMARIA *L. Sp.* 702 ; *Willm. Phyt.* 585 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 456 ; *Hol.* 213. — Fleurs hermaphrodites, disposées en *cyme* terminale ; divisions du calice ovales obtuses, réfléchies ; pétales arrondis, longuement onguiculés ; étamines *plus longues* que les pétales, à filets un peu épaissis au sommet ; 5-9 capsules glabres, *contournées en spirale* les unes autour des autres. Feuilles *pinnatiséquées-interrompues*, à 5-9 segments lancéolés doublement dentés et sessiles; le terminal pétiolulé, beaucoup plus grand, palmatifide; *stipules* demi-circulaires, auriculées-dentées. Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet. — Fleurs blanches.

α **TOMENTOSA** *Gaud. Helv.* 3, *p.* 332. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

β **DENUDATA** *Gaud. l. c.* Feuilles vertes et glabres en dessous. *S. denudata Hayn. Arz. gen.* 8. *t.* 31.

Com.; prés et bois humides, bords des rivières. ♃. Juin-juillet.

S. FILIPENDULA *L. Sp.* 436 ; *Willm. Phyt.* 584 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 456; *Hol.* 213. — Se distingue du précédent par ce qui suit : fleurs plus grandes; calice souvent rougeâtre ; pétales obovés, très-brièvement onguiculés ; étamines *plus courtes* que les pétales; capsules velues, *dressées, appliquées* les unes contre les autres; feuilles beaucoup plus étroites, *pinnatiséquées-interrompues*, à segments beaucoup plus nombreux et plus finement divisés. Tige peu feuillée. Racine dont les fibres sont renflées çà et là en tubercules. — Plante glabre.

Bois du calc. jur ; descend dans les prairies des bords de la Meurthe et de la Moselle. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson. Metz (Saulcy, Jouy, les Genivaux : *Holandre*). Commercy, Void : *Maujean ;* Sampigny : *Pierrot*. Neufchâteau (bois de Liffol-le-Grand : *Mougeot*). ♃. Juin-juillet.

S. ARUNCUS *L. Sp.* 702; *Willm. Phyt.* 584 ; *Hol.* 214. — Fleurs dioïques, disposées en petits *épis cylindriques* et formant par leur réunion une grappe terminale grande ; divisions du calice lancéolées, aiguës, étalées ; pétales oblongs-obovés ; étamines *plus longues* que les pétales, à filets non épaissis au sommet. 3-4 capsules glabres, *dressées*. Feuilles grandes, triangulaires dans leur pourtour, *bi-tripinnatiséquées*, à segments opposés, ovales, finement acuminés, doublement et inégalement dentés en scie ; le

terminal et souvent les inférieurs pétiolulés ; *stipules nulles*. Tige dressée, sillonnée, un peu flexueuse au sommet, peu rameuse. — Fleurs blanches, très-petites.

Dans les hautes Vosges (Ballons de Soultz et de St.-Maurice, Hohneck, Rosberg, etc. : *Mougeot et Nestler*); à Bitche : *Schultz*. ♃. Juin-juillet.

§. 2. CARPELLES INDÉHISCENTS; TUBE DU CALICE CONCAVE, NE RECOUVRANT PAS LES CARPELLES.

A. CALICE A 8-10 DENTS ALTERNATIVEMENT PLUS PETITES.

GEUM *L.*

Cinq pétales *arrondis* au sommet; *vingt étamines ou plus;* styles allongés, insérés latéralement un peu au dessous du sommet, velus ou glabres, souvent genouillés, *persistants*. Carpelles nombreux, pourvus d'un *péricarpe sec*, réunis en tête sur un réceptacle cylindrique *non charnu*. — Feuilles pinnatifides ou pinnatiséquées.

G. URBANUM *L. Sp.* 716 ; *Willm. Phyt.* 608; *Soy.-Will. Cat; Dois.* 479; *Hol.* 215. — Fleurs *dressées;* divisions du calice étalées, à la fin *réfléchies;* 5 pétales, quelquefois 6, jaunes, *obovés-en-coin*, aussi longs ou plus longs que le calice. Carpophore *nul;* carpelles oblongs, velus, surmontés du style crochu et nu au sommet, genouillé *à son quart supérieur;* réceptacle velu. Feuilles lyrées-pinnatifides, à 3-7 lobes incisés-dentés-lobulés; les supérieurs plus grands, ventrus à leur bord inférieur; stipules grandes, arrondies, dentées ou incisées-dentées. Tige dressée ou ascendante. Rhizome court, sentant le gérofle, pourvu de fibres longues.

Com.; haies, buissons, bois. ♃. Juillet-août.

G. RIVALE *L. Sp.* 717; *Willm. Phyt.* 609; *Dois.* 480. — Fleurs *penchées;* divisions du calice *dressées-appliquées;* pétales jaunes veinés de rouge, longuement onguiculés, à limbe *plus large que long*, égalant le calice. Carpophore *aussi long* que le calice; carpelles oblongs, velus, surmontés du style crochu et velu au sommet, genouillé *vers son milieu;* réceptacle velu. Feuilles radicales à lobes plus rapprochés que dans l'espèce précédente et entremêlés d'appendices dentés; feuilles caulinaires moins nombreuses et moins divisées ; stipules beaucoup plus petites, dentées ou entières. Tige dressée, brunâtre au sommet, ainsi que le calice.

Bords des ruisseaux dans les hautes Vosges (Hohneck, Ballon de Soultz). Verdun (bois de Belleville, Fresne : *Doisy*); Commercy : *Maujean*. ♃. Mai-juin.

SIBBALDIA *L.*

Cinq pétales *lancéolés-obtus*; *cinq étamines;* styles courts, insérés latéralement, *caducs*. Cinq, plus rarement dix carpelles, pourvus d'un *péricarpe sec*, réunis sur un réceptacle concave *non charnu*. — Feuilles trifoliolées.

S. PROCUMBENS *L. Sp.* 307. — Fleurs réunies 3-6 en petites grappes terminales ; calice à tube hémisphérique, à segments mucronulés, élégamment veinés en réseau, d'abord étalés, puis dressés à la maturité ; pétales plus courts que le calice. Carpelles ovoïdes, luisants; réceptacle velu. Feuilles d'un vert glauque, un peu velues, pétiolées, fasciculées au sommet des rameaux, dépassant ou égalant les grappes de fleurs ; folioles obovées-cunéiformes, tronquées et tridentées au sommet, du reste entières ; la terminale plus longuement pétiolulée; stipules lancéolées, longuement adhérentes au pétiole. Tiges nombreuses, rameuses, brunes, couchées, feuillées seulement au sommet, mais couvertes dans le reste de leur étendue des débris des anciennes feuilles. — Plante gazonnante; fleurs petites, verdâtres.

Escarpements des hautes Vosges (Hohneck : *Mougeot* 1821). ♃. Juillet-août.

POTENTILLA *L.*

Quatre ou cinq pétales *arrondis ou en cœur renversé*; *vingt étamines ou plus* ; styles courts, insérés latéralement, *caducs*. Carpelles nombreux, pourvus d'un *péricarpe sec*, réunis en tête sur un réceptacle convexe *non charnu*.

* *Feuilles palmées.*

α *Fleurs blanches.*

P. FRAGARIASTRUM *Ehrh. Herb.* 146; *P. Fragaria Soy.-Will. Cat.; Dois.* 477; *Hol.* 228; *P. splendens Dois* 477; *Fragaria sterilis L. Sp*, 709; *Willm. Phyt.* 599. — Divisions du calice uniformément vertes, *inégales*; les intérieures plus grandes acuminées, dressées à la maturité; 5 pétales *échancrés en cœur*

au sommet, ordinairement plus longs que le calice. Carpelles mûrs finement ridés, assez gros, ovales, longuement velus à l'ombilic; réceptacle très-velu. Feuilles radicales à trois folioles presque sessiles; les latérales ovales; la moyenne obovée-en-coin; toutes munies de larges dents dans leur moitié supérieure; la dent terminale très-courte et très-étroite; 1-2 feuilles caulinaires *trifoliolées*; stipules lancéolées-acuminées, entières, membraneuses. Tiges grêles, biflores, couchées ou ascendantes, *plus longues* que les feuilles radicales au moment de la floraison. Racine épaisse, *munie de stolons* souvent très-allongés. — Plante très-velue; à feuilles soyeuses-argentées en dessous, les radicales formant gazon. Les grands échantillons présentent beaucoup de ressemblance avec le *Fragaria collina* et peuvent être confondus avec lui au moment de la floraison.

Com.; bois montagneux. ♃. Avril-mai.

P. MICRANTHA *D. C. Fl. fr. 4, p.* 468.— Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : divisions du calice *presque égales;* les intérieures pourvues intérieurement à leur base d'une tache purpurine; pétales obovés, *entiers ou superficiellement émarginés*, plus courts que le calice; carpelles plus petits, plus étroitement embriqués, formant un capitule moins gros; feuilles radicales à trois folioles pétiolulées et pourvues de dents plus fines, plus aiguës, plus nombreuses; la dent supérieure un peu plus courte, mais aussi large que les voisines; une feuille caulinaire *unifoliolée;* stipules brunes, une fois plus larges, ovales-acuminées. Tiges grêles, *plus courtes* que les feuilles radicales au moment de la floraison; *stolons nuls.* — Plante d'un vert plus sombre.

Hautes Vosges, principalement sur le versant oriental : *Mühlenbeck.* ♃. Avril-mai.

β *Fleurs jaunes.*

αα *Feuilles caulinaires toutes sessiles.*

P. TORMENTILLA *Sibth. Oxon. p.* 162; *Soy.-Will. Cat.*; *Tormentilla erecta L. Sp.* 716; *Willm. Phyt.* 607; *Dois* 478; *Hol.* 229. — Divisions du calice lancéolées, les extérieures beaucoup plus étroites; ordinairement quatre pétales, quelquefois 5 ou 3, en cœur renversé, munis à l'onglet d'une tache safranée, plus longs que le calice. Carpelles mûrs lisses, ovales, glabres; réceptacle très-velu. Feuilles radicales pétiolées, détruites au mo-

ment de la floraison; les caulinaires toutes sessiles, à trois folioles oblongues, en coin à la base, pourvues dans leur moitié supérieure de dents profondes et aiguës; stipules tri-quinquefides, imitant deux folioles. Tiges grêles, couchées ou ascendantes, plus ou moins rameuses, très-feuillées. Rhizome épais, ligneux, brun. — Plante un peu velue; à feuilles vertes, plus pâles en dessous; à pédoncules grêles, axillaires; à fleurs petites.

Com.; bois, prairies sèches. ♃. Juin-juillet.

ββ Feuilles caulinaires inférieures pétiolées.

P. ARGENTEA *L. Sp.* 712; *Willm. Phyt.* 603; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 476; *Hol.* 227. — Divisions du calice lancéolées, presque égales en longueur, mais les extérieures plus étroites; cinq pétales obovés-en-coin, *à peine émarginés*, aussi longs et plus longs que le calice. Carpelles mûrs finement ridés, ovales, glabres; réceptacle très-velu. Feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; cinq folioles oblongues, longuement cunéiformes, étroites et entières à la base, *profondément incisées* en lanières étroites, quelquefois un peu dentées, *réfléchies sur les bords;* stipules brièvement adhérentes au pétiole, longuement acuminées, entières ou bi-tridentées. Tiges étalées en cercle, *ascendantes*, feuillées. Racine dure, fibreuse. — Plante tomenteuse; à feuilles ordinairement blanches en dessous et quelquefois même en dessus (*P. argentea β impolita Rchb. Fl. exc.* 594); à fleurs disposées en corymbe.

Lieux sablonneux. Nancy (Montaigu, Méréville : *Soyer-Willemet;* Maxéville); com. à Dombasle, Roville, Bayon, Lunéville, Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (fortifications; le Sablon : *Holandre*). Commercy (Sampigny : *Pierrot*). Rambervillers : *Billot.* Rare sur le calc. jur.; Nancy (la Croix-Gagnée). ♃. Juin-juillet.

P. VERNA *L. Sp.* 712; *Willm. Phyt.* 603; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 475; *Hol.* 228. — Divisions du calice lancéolées; les extérieures plus étroites, et un peu plus courtes, quelquefois bifides; cinq, très-rarement quatre pétales *en cœur renversé*, plus longs que le calice. Carpelles mûrs presque lisses, ovales, glabres; réceptacle très-velu. Feuilles *planes* sur les bords; les radicales et les caulinaires inférieures pétiolées; les radicales à 5-7 folioles obovées-cunéiformes, entières dans leur tiers inférieur, *dentées* dans les 2/3 supérieurs; les dents étalées, la supérieure *plus courte* et *plus étroite;* stipules longuement adhérentes au pétiole; celles

des feuilles radicales et des tiges stériles munies d'oreilles *étroitement linéaires-subulées;* celles des tiges fleuries lancéolées. Tiges *couchées*, quelquefois radicantes, formant avec les feuilles un gazon circulaire épais. Racine ligneuse, brune, rameuse. — Plante couverte de poils dressés-étalés, roides, insérés sur des glandes; à pédoncules axillaires ; à feuilles d'un vert foncé ; à pétales uniformément jaunes ou pourvus d'une tache safranée à l'onglet (*P. verna β crocea Koch Syn.* 217).

Com.; lieux secs, collines, bois. ♃. Avril-mai et quelquefois encore en Juillet et août.

P. SALISBURGENSIS *Hœnck. in Jacq. Coll.* 2, *p.* 68, 1788. — Très-voisine de l'espèce précédente, elle s'en distingue par ce qui suit : fleurs ordinairement plus grandes, d'un jaune doré plus vif; feuilles d'un vert gai, plus longuement pétiolées ; les radicales toujours à cinq folioles, *jamais à sept* ; celles-ci plus largement obovées, munies au sommet seulement de 5-7 dents étalées et *toutes égales en largeur;* stipules *toutes* pourvues d'oreilles *largement ovales.* Tiges plus élevées, moins rameuses, moins feuillées, *dressées ou ascendantes.* — Plante mollement velue.

α **FIRMA** *Koch Syn.* 216. Folioles se recouvrant par leurs bords, à dents larges ; tige épaisse. *P. sabauda D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 458; *Soy.-Will. Obs.*, *p.* 57.

β **GRACILIOR** *Koch l. c.* Folioles plus étroites, un peu écartées l'une de l'autre, à dents plus petites ; tiges filiformes. *P. filiformis D. C. Fl. fr. sup.*, *p.* 542; *P. sabauda β salisburgensis Soy.-Will. Obs.*, *p.* 58.

Escarpements des hautes Vosges (Hohneck, Ballon de Soultz : *Mougeot et Nestler*). ♃. Juin-août.

** *Feuilles pédalées.*

P. REPTANS *L. Sp.* 714; *Willm. Phyt.* 606; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 475; *Hol.* 227. — Divisions du calice lancéolées ; les extérieures plus longues; pétales en cœur renversé, plus longs que le calice. Carpelles mûrs un peu tuberculeux, ovales, glabres ; réceptacle très-velu. Feuilles toutes pétiolées ; 3-5 folioles obovées-en-coin, dentées presque jusqu'à la base ; stipules entières ou incisées. Tiges très-longues, flagelliformes, simples, couchées. Racine épaisse, noire. — Plante couverte de poils appliqués ; à

feuilles naissant 2-3 de chaque nœud; à pédoncules axillaires solitaires ou géminés, aussi longs que les feuilles; à fleurs grandes.

Com.; bords des chemins, décombres. Ne se trouve pas dans les terrains de grès : *Mougeot.* ♃. Juin-août.

*** *Feuilles pinnatiséquées.*

α *Fleurs jaunes.*

P. ANSERINA *L. Sp.* 710; *Willm. Phyt.* 600; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 473; *Hol.* 226. — Divisions du calice lancéolées, *égales en longueur*, les extérieures souvent dentées ou incisées; pétales ovales, ondulés sur les bords, veinés-plissés à la face inférieure, plus longs que le calice. Carpelles mûrs très-gros, ovales, *lisses*, canaliculés faiblement sur le dos; réceptacle très-velu. Feuilles radicales grandes, formant gazon, pinnatiséquées-*interrompues;* segments nombreux, ovales-oblongs, dentés presque jusqu'à la base; stipules incisées. Tiges flagelliformes, rampantes et radicantes. Racine rameuse. — Plante velue, à feuilles soyeuses-argentées en dessous, souvent aussi en dessus *(P. anserina* γ *concolor D. C. Prod.* 2, *p.* 582*)*; à fleurs grandes, portées sur des pédoncules axillaires.

Com. le long des routes et des habitations, dans les prés. Ne se trouve pas dans les terrains de grès : *Mougeot.* ♃. Mai-juillet; fleurit de nouveau en automne.

P. SUPINA *L. Sp.* 711; *Willm. Phyt.* 602; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 226. — Divisions intérieures du calice ovales-aiguës; les extérieures lancéolées, plus étroites, *plus longues*, souvent dentées; pétales obovés, un peu émarginés, presque aussi longs que le calice. Carpelles mûrs ovales, *ridés*, glabres; réceptacle velu. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à 7-11 segments fortement incisés-dentés, les supérieurs *décurrents* sur le pétiole commun; stipules ovales, entières. Tiges allongées, couchées, très-rameuses. Racine grêle, fusiforme. — Plante d'un vert clair, peu velue; à pédoncules axillaires ou terminaux courts, à la fin courbés en bas; à fleurs petites, d'un jaune pâle.

Peu com.; lieux sablonneux. Nancy (Saulxures : *Hussenot*, Tomblaine); Lunéville (Champ de Mars : *Suard*); Dieuze (Tarquinpol); Sarrebourg (Buhl, Sarraltroff : *de Baudot*). Metz (saussaies de la Moselle à Corny : *Holandre*). St.-Mihiel : *Maujean.* ⊙. Juillet-automne.

β Fleurs blanches.

P. RUPESTRIS *L. Sp.* 711. — Divisions intérieures du calice lancéolées, les extérieures beaucoup plus courtes et plus étroites; pétales arrondis, plus longs que le calice. Carpelles petits, ovales-oblongs, lisses et glabres ; réceptacle peu velu. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à 5-7 segments d'autant plus petits qu'ils sont plus inférieurs, ovales obtus, inégalement et doublement dentés; le terminal pétiolulé, en coin et entier à la base. Feuilles supérieures sessiles, triséquées; stipules ovales, entières ou un peu dentées. Tiges dressées, peu feuillées, arrondies, rameuses-dichotomes au sommet. — Plante pubescente, glanduleuse au sommet; à feuilles radicales nombreuses, étalées-dressées; à fleurs grandes.

Hautes Vosges, principalement sur le versant oriental. ♃. Mai-juillet.

COMARUM *L.*

Cinq pétales *acuminés*; styles et carpelles comme dans le genre précédent; réceptacle s'accroissant après l'anthèse et devenant *charnu*. — Feuilles pinnatiséquées.

C. PALUSTRE *L. Sp.* 718; *Willm. Phyt.* 610; *Dois.* 472; *Hol.* 225; *Potentilla Comarum Soy.-Will. Cat.* — Divisions extérieures du calice étalées ou réfléchies; les intérieures beaucoup plus larges et plus longues, ovales acuminées; pétales beaucoup plus courts que le calice, lancéolés-acuminés. Carpelles subglobuleux, lisses; réceptacle alvéolé, brièvement velu. Feuilles à 5-7 segments rapprochés, oblongs, glauques en dessous, fortement dentés, un peu coriaces. Tiges ascendantes. Racine rampante, pourvue de fibres verticillées. — Plante ordinairement pubescente; à fleurs purpurines.

Marais tourbeux. Com. dans toute la chaîne des Vosges depuis Bitche jusqu'au Ballon de St-Maurice. Plus rare dans la plaine : Nancy (Montaigu, Tomblaine); Lunéville (Chantebeux, étangs du Mondon : *Guibal*); Metz (bois de Borny : *Holandre*); Rambervillers : *Billot;* Commercy (Sampigny : *Pierrot*). ♃. Juin-juillet.

FRAGARIA *L.*

Cinq pétales *arrondis*; styles latéraux, *caducs*. Carpelles pourvus d'un *péricarpe sec*, *épars* sur une récepta-

cle s'accroissant après l'anthèse et devenant *charnu*. — Feuilles trifoliolées.

F. VESCA *L. Sp.* 709; *Willm. Phyt.* 598; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 471; *Hol.* 223. — Divisions du calice *étalées ou réfléchies* au moment de la fructification. Fruit globuleux ou ovale-conique, *élargi* à la base, rouge, aromatique; réceptacle *pourvu de carpelles jusqu'à sa base*. Folioles ovales, blanches-argentées en dessous, dentées sur les bords; les latérales *sessiles*. — Plante velue; à tige sans feuilles ou à une seule feuille placée à l'origine de ses divisions; pédoncules couverts de poils étalés ou appliqués; pétales blancs avec l'onglet jaune.

Com.; bois. ♃. Mai-juin.

F. COLLINA *Ehrh. Beit.* 7, *p.* 26; *Hol.* 223; *Schultz exsic. 3. cent.*, *n°* 58 ! — Divisions internes du calice *appliquées sur le fruit*. Celui-ci globuleux ou obové, rouge, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base*. Folioles ovales ou ovales-en-coin, blanches-argentées en dessous, dentées sur les bords; les latérales *sessiles*. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue en outre à ses pédoncules plus grêles, plus élancés, et à son calice qui devient ordinairement rougeâtre à la maturité du fruit.

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy, Metz, Neufchâteau, Mirecourt et sans doute aussi dans le département de la Meuse. ♃. Mai-juin.

F. ELATIOR *Ehrh. Beit.* 7, *p.* 23; *Hol.* 224; *F. calycina Soy.-Will. Cat.* — Divisions du calice *étalées ou réfléchies* au moment de la fructification. Fruit ovoïde, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base*, rougeâtre d'un côté, blanchâtre de l'autre. Folioles ovales, plus pâles en dessous, dentées sur les bords; les latérales *pédicellées*. — Plante beaucoup plus développée dans toutes ses parties que les deux espèces précédentes, couverte de poils étalés horizontalement ou même réfléchis sur les tiges, les pétioles et les pédoncules; pétales blancs avec l'onglet jaune; fleurs ordinairement stériles dans nos bois, mais fructifiant dans nos jardins.

Com. dans les bois montagneux des terrains calcaires. Nancy (Maxéville : *Suard*, Ludres : *Monnier*, le Montet, Fonds de Toul, etc.); Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (bois des Etangs, Vaux : *Holandre*). Rambervillers : *Billot*. ♃. Mai-juin.

RUBUS *L.*

Cinq pétales arrondis, rarement aigus ; styles presque terminaux. Carpelles pourvus *d'un péricarpe charnu*, réunis en tête sur un réceptacle conique ou discoïde. — Feuilles palmées ou pinnées.

* *Tige herbacée ; stipules ovales, naissant de la tige ; réceptacle discoïde.*

R. SAXATILIS *L.Fl. Suec. ed.2., n° 447; Willm. Phyt.* 597; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 466 ; *Hol.* 222; *Godr. Monog., n°* 1. — Trois à six fleurs terminales, presque en ombelle ; pédoncules dressés ; pétales petits , dressés, linéaires-oblongs. Fruit rouge, luisant, formé de carpelles peu nombreux, gonflés; semences semi-orbiculaires, très-grandes. Feuilles ternées ; folioles latérales sessiles; stipules amplexicaules. Tige florifère dressée , simple, presque sans aiguillons ; tige foliifère flagelliforme, couchée, anguleuse , munie d'aiguillons faibles sétacées. — Plante grêle et petite, d'un vert gai, un peu velue ; à feuilles supérieures dépassant les fleurs blanches. La tige foliifère périt en hiver, mais de sa base elle émet 1-2 rameaux, qui représentent les tiges florifères.

Bois du calc. jur. Nancy (rive gauche de la Moselle, vis-à-vis de Villers-le-Sec: *Soyer-Willemet*, Boudonville, Fonds de Toul : *Suard*, Fonds de Morvaux, tranchée de Laxou). Metz (Lorry, Vaux, Montvaux : *Holandre*; Hayange). St.-Mihiel : *Vincent;* Commercy : *Maujean ;* Verdun : *Doisy*. Com. dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Ballon de Soultz : *Mougeot et Nestler.*). ♃. Mai-juin.

** *Tige frutescente ; stipules linéaires, naissant du pétiole ; réceptacle conique.*

α *Feuilles ternées ou quinées ; carpelles adhérents au réceptacle.*

αα *Tige arrondie ou anguleuse avec les faces convexes.*

1) *Folioles inférieures sessiles.*

R. CÆSIUS *L. Fl. Suec. éd.* 2, *n°* 445; *Willm. Phyt.* 396; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 466; *Hol.* 217; *Godr. Monog., n°* 2. —

Fleurs en grappe simple, dressée; pédoncules dressés-étalés; calice *appliqué* sur le fruit mûr; pétales ovales, émarginés, chiffonnés. Fruit noir, *couvert d'une poussière glauque*, formé de carpelles peu nombreux et gonflés; semences en forme de croissant. Feuilles *toutes ternées*. Tige foliifère grêle, couchée, glauque-pruineuse, *régulièrement arrondie;* aiguillons *sétacés, les supérieurs fortement crochus*, les autres droits. — Fleurs blanches, plus rarement roses.

A MOLLIS *Godr. l. c.* Feuilles vertes, molles, planes.

α UMBROSUS *Wallr. Sched.* 228. Foliole terminale ovale, en cœur à la base.

β PARVIFOLIUS *Wallr. l. c.* Folioles plus petites, en coin à la base, souvent incisées au sommet.

γ PSEUDOSAXATILIS *Godr. l. c.* Simule le *R. saxatilis*, et, comme dans cette espèce, la tige foliifère périt en hiver et de sa base émet un rameau dressé, presque dépourvu d'aiguillons et qui représente la tige florifère.

B. RUGULOSUS *Godr. l. c.* Feuilles coriaces, plissées.

α AGRESTIS *Weih. et N. Rub. germ., p.* 106. Folioles presque orbiculaires, veloutées en dessous.

β PSEUDO-CÆSIUS *Weih. et N. l. c.* Folioles ovales, blanches-tomenteuses en dessous.

γ FEROX *Weih. et N. l. c.* Plante hérissée d'aiguillons très-nombreux.

Très-com. le long des murs, dans les haies, les champs stériles. ♃. Juin-juillet.

R. DUMETORUM *Weih. et N. Rub. germ. p.* 98; *Hol.* 218; *Godr. Monog.*, n° 3. — Fleurs en grappe ordinairement composée; pédoncules étalés; calice *étalé horizontalement* au moment de la fructification; pétales orbiculaires ou ovales-arrondis émarginés, chiffonnés. Fruit noir, *luisant*, formé de carpelles nombreux, gonflés; semences semi-orbiculaires. Feuilles *quinées*. Tige foliifère arquée-décombante, glauque-pruineuse, arrondie à la base, *obtusément anguleuse au sommet;* aiguillons *vulnérants*, les supérieurs *un peu courbés mais non crochus*, les autres droits. — Plante polymorphe, généralement plus robuste que l'espèce précédente; fleurs blanches, rarement roses.

A GENUINUS *Godr. l. c.* Foliole terminale orbiculaire, en cœur à la base; plante robuste, armée de forts aiguillons.

α **GLABRATUS** *Bluff et Fing. Comp. t.* 1., *p.* 191. Feuilles un peu coriaces, plissées, vertes des deux côtés.

β **FEROX** *Weih. et N.*, *p.* 101. La même que la forme précédente, mais armée d'aiguillons très-nombreux.

γ **PILOSUS** *Bluff et Fing. l. c.* Feuilles molles, vertes et velues des deux côtés.

δ **TOMENTOSUS** *Weih. et N. l. c.* Feuilles coriaces, blanches-tomenteuses en dessous.

B **GLANDULOSUS** *Wallr. Sched.* 231. Tige grêle, couverte, ainsi que toute la plante, de glandes sessiles et de glandes stipitées.

C **SYLVESTRIS** *Godr. l. c.* Feuilles molles; foliole terminale ovale, entière à la base.

D **CUNEATUS** *Godr. l. c.* Folioles oblongues-obovées, en coin à la base; grappe penchée au sommet.

La var. A très-com. dans les haies; la var. B à Nancy (bois de Tomblaine); la var. C à Nancy (bois de Boudonville, Champigneules); la var. D très-rare. ♃. Juin août.

2) Folioles inférieures pétiolulées.

R. WAHLBERGII *Arrhen. Monog. rub.* 43; *Godr. Monog.*, *n°* 4; *R. fruticosus var. intermedius Hol.* 220! — Fleurs en grappe composée, compacte; pédoncules divariqués; calice réfléchi à la fructification; pétales *obovés*, dentelés, chiffonnés. Fruit gros, noir, luisant; semences semi-orbiculaires, ventrues sur le dos. Feuilles inférieures des rameaux fleuris et feuilles caulinaires *quinées*, un peu coriaces, faiblement velues, vertes ou un peu blanchâtres en dessous; foliole terminale orbiculaire, longuement acuminée. Tige foliifère arquée-décombante, glabre, d'un brun noirâtre, *arrondie à la base*, obtusément anguleuse au milieu, *anguleuse-canaliculée au sommet*; aiguillons solides, vulnérants, inégaux, les supérieurs un peu courbés, les autres presque droits. — Plante très-robuste, très-rameuse; fleurs roses.

Rare. Nancy (haies à la Malgrange). Metz (bords des bois de Woippy, près du petit marais: *Holandre*). ♃. Juillet.

R. VESTITUS *Weih. et N. Rub. germ.*, *p.* 81; *Hol.* 2e *éd.*, 221; *Godr. Monog.*, *n°* 5; *R. vinetorum Hol.* 1e *éd.*, 267!; *Soy.-Will. Cat. supp.* — Fleurs en grappe composée; pédoncules divariqués; calice réfléchi à la fructification; pétales *orbiculaires*, entiers, ou un peu chiffonnés au sommet. Fruit gros, noir, luisant; semences semi-orbiculaires. Feuilles des rameaux fleuris *toutes*

ternées; les caulinaires *quinées*, un peu coriaces, veloutées-blanchâtres en dessous; foliole terminale orbiculaire, brusquement acuminée. Tige foliifère arquée-décombante, finement striée, couverte de poils étalés et parsemée de glandes sessiles, *régulièrement et obtusément anguleuse;* aiguillons inégaux, droits, vulnérants. — Plante d'un vert cendré; fleurs roses, plus rarement blanches.

α GENUINUS *Godr. Monog. l. c.* Feuilles presque glabres en dessus.

β COURTOISIANUS *Godr. l. c.* Feuilles couvertes des deux côtés d'un tomentum velouté. *R. Courtoisianus Lej. Comp. fl. belg.*

Assez com. dans les haies, les vignes, les bois. Nancy (Heillecourt : *Monnier*, Turique, Boudonville, etc.). Metz (Lorry, côte St.-Quentin, Augny, Fey: *Holandre;* Hayange). Commercy. ♃. Juin-juillet.

R. LEJEUNII *Weih. et N. Rub. germ.*, *p.*79; *Godr. Monog.*, *n*° 6. — Se distingue de l'espèce précédente à ses grappes plus grandes, plus compactes; à ses fleurs plus grandes; à ses pétales *étroitement obovés, atténués à la base;* à ses feuilles velues, mais non blanches-veloutées en dessous; à ses folioles plus allongées; à sa tige plus longue, armée d'aiguillons plus inégaux et plus nombreux, couverte de glandes pédicellées. Se distingue de l'espèce suivante à ses calices réfléchis à la maturité; à ses fruits plus gros; à ses feuilles caulinaires *quinées;* à ses tiges obtusément *anguleuses;* à ses aiguillons beaucoup plus forts. — Plante d'un vert pâle; fleurs roses.

Très-rare. Nancy (haies à la Malgrange). ♃. Juillet.

R. GLANDULOSUS *Bellardi app. Fl. Pedem.* 24; *Godr. Monog.*, *n*° 7. — Fleurs en grappe composée; pédoncules étalés; calice réfléchi après l'anthèse, étalé à la fructification; pétales planes, *oblongs atténués à la base.* Fruit noir, luisant; semences semi-orbiculaires. Feuilles *toutes ternées*, élégamment veinées-réticulées en dessous, vertes; foliole terminale elliptique, un peu en cœur à la base, *arrondie et brusquement acuminée* au sommet. Tige foliifère couchée, souvent radicante au sommet, finement striée, *régulièrement arrondie*, couverte de poils, de glandes pédicellées et d'aiguillons *sétacés, droits, non vulnérants*, inégaux, très-nombreux. — Fleurs blanches.

α GENUINUS *Godr. l. c.* Feuilles coriaces, d'un vert foncé, presque glabres.

β UMBROSUS *Godr. l. c.* Feuilles molles, d'un vert pâle, un peu velues en dessous. *R. Guntheri Weih. et N. p.* 63; *R. hirtus Waldst. et Kit. Pl. Hung., t.* 141!

γ SCABER *Godr. l. c.* Feuilles molles, d'un vert pâle, velues des deux côtés; grappe plus fortement aiguillonnée. *R. scaber Weih. et N. l. c.*

La var. α com. sur le grès dans toute la chaîne des Vosges. La var. β dans les bois du calc. jur.; Nancy (forêt de Haie). La var. γ à Sarrebourg : *de Baudot.* ♃. Juillet.

R. HIRTUS *Weih. et N. Rub. germ., p.* 95, *non Waldst. et Kit.*; *R. glandulosus Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 467; *R. villosus Hol.* 218; *R. hirtus Godr. Monog.*, n° 8. — Fleurs en grappe composée; pédoncules étalés; calice réfléchi à la fructification; pétales planes, *linéaires-elliptiques.* Fruit noir, luisant; semences demi-ovales. Feuilles ternées, plus rarement quinées, velues et vertes, plus rarement blanches-tomenteuses en dessous; foliole terminale *ovale acuminée mais non brusquement.* Tige foliifère couchée, finement striée, *arrondie à la base, anguleuse* dans le reste de sa longueur, glabre ou velue, couverte de glandes pédicellées et munie d'aiguillons *robustes, vulnérants*; les inférieurs *droits,* les supérieurs *courbés et même crochus.* — Fleurs blanches, rarement roses.

α GENUINUS *Godr. l. c.* Feuilles coriaces.

β THYRSIFLORUS *Godr. l. c.* Plante plus robuste; grappe plus allongée, plus compacte, presque en thyrse. *R. thyrsiflorus Weih. et N., p.* 85.

γ FOLIOSUS *Godr. l. c.* Feuilles molles; grappe à rameaux feuillés jusqu'au sommet, très-allongés. *R. Kœhleri Weih. et N., p.* 71?

δ ELEGANS *Godr. l. c.* Feuilles molles; grappe lâche, pauciflore; fleurs élégantes, rosées; plante peu élevée, très-grêle. *R. Sprengelii Weih. et N., p.* 32?

Très-com. dans les bois de tous les terrains. La var. δ à Sarrebourg : *de Baudot.* ♃. Juin-juillet.

ββ. *Tige anguleuse avec les faces planes ou canaliculées.*

1) *Tige décombante.*

R. RUDIS *Weih. et N., p.* 91; *Godr. Monog.*, n° 9. — Fleurs en grappe composée, lâche; pédoncules fortement divariqués;

pétales planes, *linéaires-elliptiques*. Fruit petit, noir, luisant ; semences presque ovales. Feuilles caulinaires ternées ou quinées, munies de *dents grandes et inégales*, mollement velue et ordinairement vertes en dessous ; folioles obovées, en coin et entières à la base, *longuement acuminées, mais non brusquement* ; les latérales pétiolulées. Tige foliifère couchée, striée, *régulièrement anguleuse*, glabre, mais pourvue de glandes pédicellées fragiles ; aiguillons inégaux, tous droits un peu inclinés. — Fleurs roses. Dans cette espèce, comme dans toutes les suivantes, le calice est réfléchi à la fructification.

Dans les bois du calc. jur. et du lias. Nancy (Boudonville, Fonds de Toul, Tomblaine, etc.). Thionville (bois de Florange et d'Hayange). ♃. Juin-juillet.

R. DISCOLOR *Weih. et N. Rub. germ. p.* 46; *Godr. Monog.*, *n°* 10; *R. fruticosus* α *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 220! — Fleurs en grappe composée, compacte ; pédoncules divariqués, tomenteux ; pétales *obovés-orbiculaires*, chiffonnés. Fruit gros, noir, luisant ; semences ovales-arrondies. Feuilles caulinaires quinées, coriaces, *finement dentées* et un peu ondulées sur les bords, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses et d'un blanc jaunâtre en dessous ; foliole terminale presque orbiculaire, *brièvement et brusquement acuminée ;* les latérales pétiolulées. Tige foliifère arquée-décombante, striée, *régulièrement anguleuse*, velue ; aiguillons presque égaux, tous droits, forts, vulnérants. — Fleurs roses, rarement blanches. Souvent confondu avec le *R. thyrsoideus*, il s'en distingue, outre les caractères indiqués, aux feuilles des rameaux fleuris toutes ternées.

α **GENUINUS** *Godr. l. c.* Tige pourvue de poils appliqués luisants.

β **VILLICAULIS** *Godr. l. c.* Tige pourvue de poils étalés ; grappe fortement aiguillonnée. *R. villicaulis Weih. et N.*, *p.* 43.

γ **ARGENTEUS** *Godr. l. c.* Feuilles moins coriaces, blanches-argentées en dessous, plus arrondies au sommet et plus longuement acuminées. *R. argenteus Weih. et N. p.* 45.

Com. ; haies, bois. ♃. Juin-juillet.

R. TOMENTOSUS *Borkh. in Rœmers Bot. mag.*, *non D. C.*; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 469; *Hol.* 221; *Godr. Monog.*, *n°* 11. — Fleurs en grappe composée, allongée, étroite ; pédoncules dressés-étalés, munis d'aiguillons nombreux ; pétales *étroitement obovés*,

longuement en coin à la base, un peu chiffonnés au sommet. Fruit petit, noir, luisant; semences ovales-oblongues. Rameaux fleuris grêles, roides, *anguleux-canaliculés*. Feuilles caulinaires quinées, plus ou moins coriaces, planes sur les bords, blanches-tomenteuses en dessous, munies de *dents grandes et inégales*; foliole terminale ordinairement obovée-cunéiforme, *aiguë*, *jamais acuminée ;* folioles latérales *pétiolulées*. Tige foliifère grêle, arquée-décombante, presque simple, finement striée, anguleuse à la base, canaliculée au sommet, glabre, mais souvent parsemée de glandes pédicellées; aiguillons forts, vulnérants, inégaux; les inférieurs droits, les supérieurs courbés ou crochus.

α GENUINUS *Godr. l. c.* Folioles en coin à la base, blanches-tomenteuses des deux côtés.

β GLABRATUS *Godr. l. c.* La même plante que la précédente, mais à folioles glabres et luisantes en dessus.

γ OBTUSIFOLIUS *Godr. l. c.* Folioles plus grandes, arrondies à la base et au sommet. *R. obtusifolius Willd.*

Peu com ; bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Champigneules, Fonds de Toul, forêt de Haie : *Hussenot*). Côtes de la Woëvre près de Hattonchâtel : *Holandre;* Verdun (carrières de Chatillon : *Doisy*. ♃. Juillet.

R. COLLINUS *D. C. Cat. Hort. monsp., p.* 139; *Godr. Monog., n°* 12.— Plante voisine de la précédente, mais beaucoup plus robuste; fleurs plus grandes; pétales ovales-orbiculaires, *arrondis à la base et brièvement onguiculés;* fruit formé de carpelles moins nombreux, mais plus gros; semences ovales, 2-3 fois plus grandes ; rameaux fleuris plus épais, *exactement arrondis* à la base, *anguleux* au sommet ; feuilles caulinaires à dents plus aiguës et plus petites ; foliole terminale ordinairement ovale-arrondie, *brièvement acuminée;* les latérales *sessiles* ; tige foliifère beaucoup plus forte, très-rameuse, un peu velue, mais non glanduleuse ; aiguillons multiformes, les inférieurs très-petits courbés, les autres forts et vulnérants, ceux du milieu droits, ceux du sommet courbés. — Fleurs blanches.

α GENUINUS *Godr. l. c.* Feuilles blanches-tomenteuses des deux côtés.

β GLABRATUS *Godr. l. c.* Feuilles glabres et vertes en dessus. *R. arduennensis Lej. Fl. Spa.*

Vignes près de Nancy (Laxou : *Suard*). ♃. Juillet.

2) *Tige dressée, arquée au sommet.*

R. THYRSOIDEUS *Wimm. Fl. von Schles.* 131 ; *Godr. Monog.*, n° 13.—Fleurs en grappe simple ou composée, allongée, *roide*, en thyrse; pédoncules dressés-étalés; pétales ovales, onguiculés, chiffonnés. Fruit noir, luisant, formé d'un petit nombre de carpelles; semences ovales. Rameaux fleuris nombreux, *dressés*, naissant de la convexité de l'arc que forme le sommet de la tige. Feuilles raméales inférieures *quinées*, de même que les caulinaires; celles-ci le plus souvent blanches-tomenteuses en dessous, munies de dents grandes inégales; folioles acuminées; les inférieures obovées-oblongues, *pétiolulées;* la terminale de forme variable. Tige foliifère finement striée, glabre, *régulièrement anguleuse-canaliculée;* aiguillons forts, vulnérants, presque égaux, droits ou courbés en faux. — Plante souvent gigantesque ; fleurs blanches ou roses.

α **CANDICANS** *Bluff et Fing. Comp., t.* 1., 2e *p., p.* 192. — Foliole terminale obovée-oblongue ; grappe étroite, le plus souvent simple chez nous. *R. fruticosus Weih. et N., p* 24, *non L.*

β **RHAMNIFOLIUS** *Bluff et Fing. l. c.* Feuille terminale ovale ; grappe large, composée. *R. tomentosus Thuill.*!, *non Borckh.*

γ **CORDIFOLIUS** *Bluff et Fing. l. c.* Foliole terminale orbiculaire en cœur. *R. cordifolius Weih. et N.,p.* 21.

Haies, bords des bois. Nancy (Heillecourt, Boudonville, Turique). Thionville (bois d'Hayange). ♃. Juin-juillet.

R. SYLVATICUS *Weih. et N. Rub. germ., p.* 51; *Godr. Monog.*, n° 14. — Fleurs en grappe composée, allongée, *flexueuse*, feuillée; pédoncules dressés-étalés; pétales planes, obovés, émarginés, longuement en coin à la base. Fruit gros, noir, luisant, formé d'un grand nombre de carpelles; semences ovales. Rameaux fleuris *dressés*, naissant de la convexité de l'arc que forme le sommet de la tige. Feuilles raméales inférieures et moyennes *quinées*, de même que les caulinaires ; celles-ci molles, d'un vert pâle et un peu pubescentes en dessous, munies de dents grandes inégales aiguës; folioles inférieures ovales-oblongues, à base oblique émarginée, *pétiolulées;* la terminale ovale, profondément en cœur à la base, longuement acuminée. Tige foliifère striée, velue, *anguleuse à la base, anguleuse-canaliculée au milieu et au sommet;* aiguillons forts,

comprimés, inégaux, *droits, courbés et crochus entremêlés.* — Fleurs grandes, blanches.

Assez rare. Nancy (forêt de Haie). Juillet.

R. VULGARIS *Weih. et N. Rub. germ., p.38; Godr. Monog.*, n° 15.— Fleurs ordinairement peu nombreuses, en grappe presque simple; pédoncules dressés-étalés; pétales obovés-oblongs, longuement atténués à la base, chiffonnés au sommet. Fruit noir, luisant; semences ovales-orbiculaires. Rameaux fleuris *dressés,* naissant de la convexité de l'arc que forme le sommet de la tige. Feuilles raméales *ternées*; les caulinaires quinées, molles, mollement velues, vertes ou blanches-veloutées en dessous, munies de dents grandes et inégales; folioles inférieures obovées, *pétiolulées;* la terminale presque orbiculaire ou ovale, brusquement acuminée. Tige foliifère striée, velue, *régulièrement anguleuse* (*faces planes*); aiguillons inégaux, *tous droits-inclinés.* — Fleurs roses.

α **VELUTINUS** *Godr. l. c.* Feuilles blanches-veloutées en dessous; foliole terminale orbiculaire, entière à la base; tige non glanduleuse. ***R. macrophyllus*** β *velutinus Weih. et N. p.* 35.

β **GLANDULOSUS** *Godr. l. c.* Feuilles vertes des deux côtés; foliole terminale ovale, souvent en cœur; tige glanduleuse.

Rare; la var. α dans les bois montagneux près de Sarrebourg et de Phalsbourg : *de Baudot;* la var. β près de Nancy (bois de Boudonville et de Tomblaine). ♃. Juillet.

R. FRUTICOSUS *L. Fl. Suec., éd.* 2, n° 444, *non D. C., nec Weih. et N.*; *Godr. Monog.*, n° 16; *R. nitidus Hol.* 219!— Fleurs en grappe allongée, simple et lâche; pédoncules longs, étalés, presque sans aiguillons; divisions du calice vertes en dehors, mais marginées de blanc; pétales ovales, brusquement onguiculés. Fruit petit, noir, luisant; semences aussi larges que longues, droites d'un côté, arrondies-gibbeuses de l'autre. Rameaux fleuris anguleux ou anguleux-canaliculés, *étalés horizontalement et distiques.* Feuilles caulinaires quinées, d'un vert gai, plus ou moins velues en dessous, munies de dents aiguës et inégales; folioles inférieures *sessiles*; la terminale ovale, en cœur à la base, longuement acuminée. Tige foliifère striée, glabre, mais parsemée de petites glandes sessiles, *régulièrement anguleuse* (*faces planes, mais un peu excavées sous les pétioles*); aiguillons peu nombreux, presque égaux, tous droits un peu inclinés. — Tige florifère ordinairement tronquée au sommet; fleurs roses.

α PLICATUS *Bluff et Fing. Comp. t.* 1 2e *p., p.* 191. Feuilles plissées. *R. plicatus. Weih. et N. p.* 13.

β FASTIGIATUS *Bluff et Fing. l. c.* Feuilles planes, beaucoup plus molles. *R. fastigiatus Weih et N. p.* 16.

Bois humides. Nancy (bois de Tomblaine); Lunéville (forêt de Mondon). Metz (bois de Woippy : *Holandre*). ♃. Juin.

β. Feuilles pinnées; carpelles adhérents entre eux, mais se séparant du réceptacle.

R. IDÆUS *L. Fl. Succ.*. 446; *Willm. Phyt.* 595; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 470; *Hol.* 216; *Godr. Monog.*, *n°* 17.— Fleurs axillaires et terminales fasciculées; pédoncules d'abord dressés, puis penchés; pétales étroitement obovés, longuement onguiculés, planes, dressés. Fruit odorant, agréable au goût, rouge, plus rarement jaune, velu; semences petites, semi-orbiculaires. Feuilles ternées ou pinnées à 5 folioles molles, un peu plissées, blanches-tomenteuses en dessous; foliole terminale ovale acuminée, en cœur à la base. Tige foliifère glauque-pruineuse, dressée arquée au sommet, un peu flexueuse, régulièrement arrondie, couverte de petits aiguillons sétacés et droits. — Fleurs petites, blanches.

Com.; bois montagneux. ♃. Mai-juin.

§. 3. CARPELLES INDÉHISCENTS, RECOUVERTS PAR LE TUBE DU CALICE.

ROSA *L.*

Calice à tube urcéolé, resserré au sommet par un anneau et *devenant charnu à la maturité*, à limbe à 5 divisions; 5 pétales *en cœur renversé;* styles latéraux, libres, plus rarement soudés. Carpelles pourvus d'un péricarpe sec, renfermés dans le tube du calice. — Feuilles imparipinnées.

* *Stipules étroites, toutes conformes; ovaires sessiles.*

R. PIMPINELLIFOLIA *D. C. Prod.* 2., *p.* 608; *Willm. Phyt.* 588; *Dois.* 459; *Hol.* 231. — Lanières du calice entières, non appendiculées au sommet; styles distincts, *plus courts* que les étamines. Fruit déprimé-globuleux, dressé, *noircissant* à la matu-

rité et alors *couronné* par les lanières du calice *persistantes ;* carpelles du centre presque sessiles. Stipules conformes, étroites, linéaires-cunéiformes, munies d'oreilles *divergentes*. Feuilles à 5-9 folioles arrondies ou ovales, petites, d'un vert plus pâle en-dessous, simplement dentées; dents *non glanduleuses;* aiguillons très-inégaux, ordinairement très-nombreux, tous finement subulés et droits. — Arbrisseau bas, très-rameux; fleurs blanches, odorantes.

α **GENUINA** *Nob.* Pédoncules glabres; tiges très-épineuses.
β **SPINOSISSIMA** *Koch Syn.* 222. Pédoncules et tiges épineuses. *R. spinosissima L. Sp.* 705; *Willm. Phyt.* 589.
γ **MITISSIMA** *Koch l. c.* Plante dépourvue d'aiguillons.

Com. sur les coteaux du calc. jur. moyen. Verdun : *Doisy;* St.-Mihiel : *Holandre*. Toul : *Hussenot*. Metz (côte de Waville, Rupt-de-Mad : *Holandre*). La var. γ dans les escarpements des hautes Vosges (Ballons de Soultz et de St.-Maurice : *Mougeot et Nestler*). ♄. Juin-juillet.

R. GALLICA *L. Sp.* 704; *Hol.* 237 ! — Lanières du calice un peu pinnatifides, non appendiculées au sommet, *caduques à la maturité;* styles distincts, *plus courts* que les étamines. Fruit dressé, globuleux, ovoïde ou pyriforme, *rouge ;* carpelles sessiles. Stipules conformes, linéaires-oblongues, à oreilles acuminées *divergentes*. Feuilles à 5-7 folioles, ordinairement pendantes, arrondies ou elliptiques, coriaces, d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, triplement dentées en scie; dents larges, *glanduleuses* ainsi que les nervures principales de la feuille. Aiguillons ordinairement nuls sur les vieilles tiges, mais nombreux sur les tiges de l'année, très-inégaux ; les uns sétacés et souvent glanduleux ; les autres plus grands, comprimés à la base, un peu courbés en faux. — Petit arbuste très-élégant, facile à reconnaître à sa racine longuement rampante, produisant des tiges nombreuses, grêles, dures, formant un buisson lâche, étendu et peu élevé ; fleurs grandes, odorantes, purpurines.

Très-rare. Metz (côte St.-Quentin : *Holandre*). ♄. Juin.

R. ARVENSIS *Huds. Angl. ed.* 2, *p.* 219; *Willm. Phyt.* 588; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 458; *Hol.* 237; *R. stylosa et R. prostrata Dois.* 462. — Lanières du calice pinnatifides, non appendiculées au sommet, *caduques* à la maturité ; styles soudés en un faisceau *qui égale* les étamines. Fruit dressé, elliptique ou sub-

globuleux, *rouge;* carpelles sessiles. Stipules conformes, linéaires-oblongues, à oreilles acuminées *dressées*. Feuilles à 5-7 folioles arrondies ou elliptiques, minces, glabres, d'un vert cendré en dessous, simplement dentées; les dents larges, *non glanduleuses*. Aiguillons des tiges presque égaux, peu dilatés et peu comprimés à la base, courbés en faux. — Arbrisseau à rameaux allongés, grêles, flagelliformes; à pédoncules longs, souvent glanduleux ; à fleurs blanches.

α GENUINA *Nob.* Tiges couchées; fleurs ordinairement solitaires. *R. repens Reyn. Mém. Laus.* 1, *p.* 69!

β BIBRACTEATA *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 90. Tiges dressées; fleurs disposées en corymbe et pourvues chacune de plusieurs bractées. *R. bibracteata Bast. in D. C. Fl. fr. supp.* 537!

Com.; bois, haies. ♄. Juin.

** *Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées; celles des rameaux stériles linéaires-étroites.*

α *Ovaires du centre brièvement pédicellés (pédicelle n'égalant pas la moitié de la longueur de l'ovaire).*

R. ALPINA *L. Sp.* 703; *Willm. Phyt.* 593. — Lanières du calice entières, terminées par un long appendice lancéolé. Fruit elliptique ou oblong, fortement contracté au sommet, rouge, *réfléchi* à la maturité, *couronné* par les lanières du calice *persistantes*; carpelles du centre très-brièvement stipités. Stipules ciliées-glanduleuses; celles des rameaux fleuris en coin à la base, très-élargies au sommet; celles des rameaux stériles *planes*, étroites linéaires, munies d'oreilles divergentes. Feuilles à 7-9-11 folioles d'un vert pâle en dessous, oblongues-elliptiques, simplement ou triplement dentées en scie; dents glanduleuses, *écartées*. Aiguillons des jeunes tiges nombreux, droits, sétacés, disparaissant sur les vieilles tiges et n'existant pas sur les rameaux. — Arbuste élégant; pétioles très-grêles; fleurs roses, ordinairement solitaires.

α GENUINA *Nob.* Feuilles, calices et pédoncules glabres.

β PUBESCENS *Koch Syn.* 224. La même forme que la précédente, mais à feuilles pubescentes en dessous.

γ PYRENAICA *D. C. Prod.* 2, *p.* 611. Pédoncules et calices hérissés-glanduleux. *R. pyrenaica Gouan Ill. p.* 31, *t.* 19.

Com. dans les hautes Vosges (Ballons de Soultz et de St.-Maurice; Hohneck : *Mougeot*). ♄. Mai-juillet.

R. CINNAMOMEA *L. Sp.* 703; *Willm. Phyt.* 588; *Hol.* 232. — Lanières du calice ordinairement entières, terminées par un appendice lancéolé-acuminé. Fruit globuleux, rouge, pulpeux dès le mois d'août, *dressé*, *couronné* par les lanières du calice *persistantes;* carpelles du centre brièvement stipités. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées; celles des rameaux stériles linéaires, *conniventes par leurs bords*, et *presque tubuleuses*, à oreilles acuminées étalées. Feuilles à 5-7 folioles ovales-oblongues, cendrées en dessous, simplement dentées; dents non glanduleuses, *écartées*. Aiguillons des jeunes tiges très-inégaux, finement subulés, caducs, droits. — Fruit gros comme un pois; rameaux colorés en brun-cannelle; fleurs roses, très-odorantes.

Subspontané près de Nancy (Heillecourt); Roville et Mirecourt : *de Baudot;* Metz (côte St.-Quentin, bois de Châtel, vallon de Montvaux, vignes au-dessus de Novéant : *Holandre*). ♄. Mai-juin.

R. RUBRIFOLIA *Vill. Delph.* 3, *p.* 549. — Lanières du calice terminées par un appendice lancéolé-acuminé, *caduques* à la maturité. Fruit globuleux, rouge, pulpeux dès le mois d'août, presque transparent, *dressé;* carpelles du centre brièvement stipités. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées-elliptiques; celles des rameaux stériles *planes*, en coin à la base, à oreilles acuminées, divergentes. Feuilles à 5-7 folioles elliptiques, dentées en scie; dents étroites, acuminées; les supérieures *convergentes* l'une vers l'autre. Aiguillons des tiges peu nombreux, comprimés à la base, un peu courbés en faux. — Se distingue en outre de toutes les espèces voisines par la teinte glauque-pruineuse de la plante, par la couleur purpurine des bractées, des stipules, des pétioles et des jeunes feuilles; diffère en outre de l'espèce précédente par ses feuilles dentées comme celles du *R. canina* et par ses fruits une fois plus gros. Fleurs petites, rouges, rarement solitaires, le plus souvent en corymbe.

Escarpements des hautes Vosges (Ballon de Soultz, Hohneck, hautes chaumes de Péris : *Mougeot*). ♄. Juin.

β Ovaires du centre longuement pédicellés (pédicelle égalant la longueur de l'ovaire).

R. CANINA *L. Sp.* 704; *Willm. Phyt.* 594; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 233. — Lanières du calice pinnatifides, réfléchies, *à la fin*

caduques, égalant la corolle; styles courts, non soudés. Fruit *dressé à la maturité*, elliptique ou obové, rouge; carpelles du centre longuement pédicellés. Stipules des feuilles florales dilatées, acuminées, dressées. Feuilles à 5-7 folioles ovales ou elliptiques, le plus souvent acuminées, simplement, doublement ou même triplement dentées; dents étroites, acuminées, glanduleuses, *incombantes surtout au sommet*. Aiguillons des tiges *presque égaux*, très-forts, dilatés à la base, comprimés latéralement, subitement atténués en une longue pointe *courbée en faux*. — Arbrisseau dressé, à rameaux sarmenteux, étalés, allongés; à fleurs odorantes, roses ou blanches, solitaires ou en corymbe; à fruits ne devenant pulpeux qu'après les premières gelées.

A **VULGARIS** *Koch Deutsch. Fl. t.* 3, *p.* 466. Pétioles, folioles, pédoncules et tube du calice tout à fait glabres. *R. canina Dois.* 463.

α **NITIDA** *Fries Nov.* 144. Folioles vertes et luisantes des deux côtés. *R. nitens Desv. in Merat Fl. par. éd.* 3, *p.* 192.

β **OPACA** *Fries l. c.* Folioles mates et d'un vert glauque en dessous. *R. glaucescens. Desv l. c.*

γ **ACIPHYLLA** *Lindl. Ros.* 99. Folioles mates, d'un vert glauque ou rougeâtre en dessous, très-petites ainsi que les fleurs; rameaux nombreux, courts; aiguillons presque droits. *R. aciphylla Rau. Enum.* 69.

B **DUMETORUM** *Koch l. c.* Pétioles très-velus; folioles pubescentes à leur face inférieure et quelquefois à la supérieure; pédoncules et tube du calice non hérissés.

α **THUILLIERI** *Nob.* Fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux. *R. dumetorum Thuill. Fl. par.* 250; *Dois.* 459.

β **CORYMBIFERA** *Nob.* Fleurs en corymbe. *R. umbellata Lej. Fl. Spa.* 2, *p.* 313, *non Leers.*

C **COLLINA** *Koch l. c.* Pédoncules et souvent tube du calice glanduleux-hispides.

α **GLABRA** *Nob.* Folioles glabres, simplement dentées (*R. andegavensis Bast.*), ou doublement dentées (*R. psilophylla Rau. Enum. p.* 101).

β **PUBESCENS** *Nob.* Folioles pubescentes en dessous, simplement dentées (*R. collina Jacq.*), ou triplement dentées (*R. flexuosa Rau. l. c., p.* 127).

γ **GLANDULOSA** *Nob.* Folioles triplement dentées, glabres,

mais pourvues de glandes sur les veines. *R. trachyphylla Rau. l. c., p.* 124; *R. glandulosa Hol.* 232!

D SEPIUM *Koch l. c.* Folioles glanduleuses en dessous; pédoncules et tube du calice non hérissés-glanduleux. *R. sepium Thuill. l. c.; Dois.* 464.

Com.; bois, haies, buissons. ♄. Juin.

R. RUBIGINOSA *L. Mant.* 2, 564; *Willm. Phyt.* 592; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 461; *Hol.* 235. — Se distingue de la précédente espèce à ses pédoncules toujours plus ou moins hérissés-glanduleux; à ses fleurs plus petites et d'un rose plus foncé; à ses fruits globuleux, ovales ou turbinés; à ses folioles plus arrondies, vertes ou rougeâtres, toujours glanduleuses en dessous, exhalant l'odeur de reinette; aux dents des feuilles plus larges, moins acuminées, *très-étalées;* à ses tiges formant un buisson plus dense, pourvues *d'aiguillons très-inégaux*, plus petits, plus grêles et plus droits.

α VULGARIS *Willd. Enum.* 546. Fleurs solitaires.

β UMBELLATA *Lindl. Ros.* 87. Fleurs en corymbe. *R. umbellata Leers. Fl. herb., p.* 119.

Com.; haies, bois. ♄. Juin-juillet.

R. TOMENTOSA *Sm. Brit.* 2., 539; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 236. — Lanières du calice pinnatifides, réfléchies, *à la fin caduques;* pétales non ciliés. Fruit subglobuleux, plus rarement ovale, rouge, *dressé à la maturité;* carpelles du centre pédicellés. Pédoncules ordinairement hispides-glanduleux. Stipules des feuilles florales dilatées, acuminées, dressées. Feuilles à 5-7 folioles ovales ou elliptiques, toujours cendrées en dessous et doublement dentées; dents aiguës, étalées. Aiguillons des tiges *inégaux*, très-forts, longuement subulés, *droits.* — Les fruits sont ordinairement hispides-glanduleux, mais leurs soies glanduleuses se dessèchent et tombent de bonne heure; ils ne deviennent pulpeux qu'à l'automne; fleurs roses.

α MOLLISSIMA *Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 475. Feuilles mollement velues, non glanduleuses.

β SCABRIUSCULA *Koch l. c.* Feuilles velues, glanduleuses et un peu rudes en dessous.

Com.; bois montagneux. ♄. Juillet-août.

R. POMIFERA *Herrm. Diss.* 17; *R. villosa D.C. Prod.* 3, *p.* 618; *Hol.* 236. — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : lanières du calice *persistantes* et *couronnant le fruit* à la maturité ; pétales souvent ciliés-glanduleux ; fruits toujours globuleux, du double plus gros, violets, couverts d'une *poussière glauque, penchés à la maturité*, pulpeux dès le mois d'août et couverts d'aiguillons glanduleux et persistants.

Très-rare. Nancy (haies : *Soyer-Willemet*, vallon de Bouxières-aux-Dames: *Monnier*). Sarreguemines: *Holandre*. Verdun. ♄. Juin-juillet.

AGRIMONIA *L.*

Calice à tube turbiné, *non charnu*, hérissé sous le limbe quinquefide *de poils crochus* au sommet, resserré et fermé à la gorge ; cinq pétales *arrondis au sommet* ; 2 styles terminaux. Deux carpelles (souvent un par avortement) renfermés dans le tube. — Feuilles pinnatiséquées-interrompues.

A. EUPATORIUM *L. Sp.* 643; *Willm. Phyt.* 540; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 431; *Hol.* 230; *A. odorata Dois.* 432 ! — Tube du calice obconique, pourvu de sillons profonds qui se prolongent presque jusqu'à sa base ; sétules extérieures étalées ; divisions du calice conniventes après l'anthèse, ovales aiguës, à trois nervures ; pétales ovales, étalés. Calice fructifère réfléchi sur le pédoncule ; celui-ci dressé, articulé au sommet, pourvu à sa base d'une bractée trifide et à son articulation de deux bractéoles opposées ; graines blanches, ovales comprimées sur une face. Feuilles velues en dessus, cendrées-tomenteuses en dessous, à segments ovales munis jusqu'à la base de dents larges et profondes, entremêlés d'appendices dentés ou entiers ; stipules grandes, embrassantes, fortement incisées-dentées, 3 - 4 fois plus courtes que la distance qui sépare leur point d'insertion de celui de la feuille immédiatement supérieure. Tige dressée, le plus souvent simple, anguleuse. Racine rameuse, non rampante. — Plante velue ; à fleurs nombreuses, disposées en une longue grappe lâche à la base.

Com.; haies, buissons, lieux incultes. ♃. Juin-août.

SANGUISORBÉES.

Calice à 3-4-5-8 dents, à estivation valvaire ; tube resserré au sommet, presque fermé par un anneau ; corolle

nulle ; étamines en nombre variable, insérées sur la gorge du calice ; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales. Un ou deux ovaires monospermes, pourvus chacun d'un style ; 1-2 carpelles libres, renfermés dans le tube du calice souvent induré ; semence pendante. — Plantes ordinairement herbacées ; stipules adhérentes au pétiole ; fleurs petites, hermaphrodites ou unisexuelles.

ALCHEMILLA *L.*

Calice à *huit dents alternativement plus petites ; une à quatre étamines.* Un ou deux ovaires émettant chacun de leur base un style filiforme ; stigmate *en tête ;* 1, rarement 2 carpelles. — Feuilles palmatilobées.

A. VULGARIS *L. Sp.* 178; *Willm. Phyt.* 153; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 146; *Hol.* 239. — Fleurs en *corymbes terminaux ;* tube du calice campanulé. Carpelle mûr ovale aigu, égalant le style. Feuilles *réniformes, plissées* de la base à la circonférence, *superficiellement* divisées en 5-9 lobes *semi-orbiculaires* dentés *dans toute leur étendue;* les dents ovales-acuminées, terminées par un faisceau de poils ; feuilles radicales longuement pétiolées ; stipules conniventes tubuleuses. Tige dressée. Racine épaisse, ligneuse, brune. — Fleurs petites, d'un vert jaunâtre.

α GENUINA *Nob.* Plante glabre.
β SUBSERICEA *Koch Syn.* 231. Feuilles velues-soyeuses en dessous.

Bois humides. Très-com. sur les terrains de grès dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains calcaires ; Nancy (Chavigny; le camp d'Afrique ; bois de Faux près de Réméréville : *Hussenot*), St.-Nicolas-de-Port : *Billot*, Lunéville (bois d'Hériménil et de Fraimbois : *Guibal*); Metz (vallons de Montvaux et des Genivaux : *Holandre;* forêt de Moyeuvre, Hayange). ♃. Mai-juillet.

A. ALPINA *L. Sp.* 179; *Willm. Phyt.* 153. — Fleurs *verticillées* le long des rameaux et formant des *épis interrompus* ; tube du calice subglobuleux. Carpelle mûr ovale aigu, un peu plus long que le style. Feuilles *orbiculaires*, non *plissées*, blanches-argentées et luisantes en dessous, divisées *presque jusqu'à la base* en 5-9 segments *ovales-oblongs, entiers à la base*, dentés seulement au sommet ; dents acuminées, conniventes, terminées par un

faisceau de poils; feuilles radicales longuement pétiolées; stipules conniventes tubuleuses. Tiges dressées. Racine épaisse, ligneuse, brune. — Fleurs petites, d'un vert jaunâtre.

Escarpements des hautes Vosges (Rotabac, Rosberg, etc.). ♃. Juin-août.

A ARVENSIS *Scop. Carn.* 1, *p.* 115; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 239; *Aphanes arvensis L. Sp.* 179; *Willm. Phyt.* 154; *Dois.* 147. — Fleurs *axillaires fasciculées;* tube du calice campanulé, à divisions externes extrêmement petites. Carpelle mûr ovale aigu, un peu plus long que le style. Feuilles *planes, en coin* à la base, divisées jusqu'au milieu en trois lobes cunéiformes, tri-quadrifides; les radicales nulles au moment de la floraison; stipules conniventes, formant un tube évasé. Tiges couchées ou ascendantes. Racine grêle. — Beaucoup plus petite que la précédente espèce dans toutes ses parties.

Com.; champs secs et sablonneux. ⊙. Mai-juillet.

POTERIUM *L.*

Calice entouré à sa base de 2-3 bractées, à limbe *quadrifide; vingt à trente étamines. Deux ovaires* portant chacun à leur sommet un style filiforme; stigmates *en pinceau;* 2 carpelles. — Fleurs monoïques ou polygames, disposées en épis denses, globuleux ou cylindriques; feuilles imparipinnées.

P. SANGUISORBA *L. Sp.* 1411; *Willm. Phyt.* 1144; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 881; *Hol.* 241. — Fleurs femelles peu nombreuses, placées au sommet de l'épi; fleurs mâles à la base; souvent des fleurs hermaphrodites au milieu; dents du calice étalées, ovales-arrondies, caduques; étamines à filets longs et flexueux, à la fin pendantes. Calice fructifère induré, réticulé sur les faces, à quatre angles obtus saillants; carpelles ovales, lisses, accolés et comprimés au point de contact. Folioles pétiolulées, arrondies ou ovales, tronquées ou en cœur à la base, fortement dentées; stipules incisées, longuement adhérentes au pétiole. Tige dressée, roide, anguleuse, rameuse au sommet.

α **GENUINUM** *Nob.* Plante glabre; feuilles vertes, concolores.
β **GLAUCESCENS** *Peterm. Fl. Lips.* 358. Plante glabre; feuilles glauques en dessous. *P. glaucescens Rchb. Fl. exc.* 610.

γ **GUESTPHALICUM** *Peterm. l. c.* Plante couverte de poils étalés. *P. guestphalicum Bœnningh.*

Com.; prés, bois. ♃. Juin-juillet.

SANGUISORBA *L.*

Calice entouré à sa base de trois bractées, à limbe *quadrifide*; *quatre étamines* opposées aux dents du calice, à filets dilatés au sommet. *Un seul* ovaire; style filiforme; stigmate *en pinceau;* 1-2 carpelles.— Fleurs polygames, disposées en épi dense ovale ou cylindrique; feuilles imparipinnées.

S. OFFICINALIS *L. Sp.* 169; *Willm. Phyt.* 148; *Hol.* 240; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 60 ! — Fleurs en épi ovale; bractées lancéolées aiguës, égalant les fleurs; calice à tube contracté et velu au sommet, à limbe à quatre segments elliptiques, d'un pourpre brun, plus longs que le tube, caducs; étamines égalant les divisions calicinales. Calice fructifère induré, quadrangulaire-ailé, lisse sur les faces. Feuilles d'un vert glauque et veinées en dessous, à 7-13 folioles régulièrement dentées, en cœur-ovales-oblongues, pétiolulées et souvent munies à leur base de deux stipelles ovales dentées. Tige dressée, élancée, presque anguleuse, rameuse au sommet. Racine grêle, rampante. — Plante glabre.

Prairies humides sur le grès vosgien. Bitche (ferme de Rochatte: *Schultz*). Com. dans la vallée de la Moselle près de Remiremont et s'élève jusqu'aux escarpements des hautes Vosges: *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

POMACÉES.

Calice à cinq divisions; tube devenant charnu à la maturité; cinq pétales libres, réguliers, insérés sur la gorge du calice, caducs, à estivation quinconciale; 20-30 étamines courbées en dedans dans le bouton, insérées avec les pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; 2-5 styles terminaux. Ovaire adhérent au tube du calice, surmonté d'un disque épigyne, à 2-5 loges bi-polyspermes; le fruit est une pomme; semences dressées; placenta central. — Arbres ou arbustes; feuilles alternes ou fasciculées, munies de stipules.

CRATÆGUS *L.*

Calice à cinq lobes persistants; pétales arrondis; 1-5 styles. Ovaire à 2-5 loges bispermes; disque *dilaté* entre les lanières du calice, mais *n'égalant pas* le diamètre transversal du fruit; endocarpe *osseux*. — Arbres et arbustes épineux.

C. OXYACANTHA *L. Sp.* 683; *Willm. Phyt.* 571; *Soy.-Will. Cat.*— Fleurs en corymbe; les divisions du calice réfléchies; pétales concaves, un peu plissés sur les bords au dessus de l'onglet; 1-2-3 styles; stigmate patelliforme. Fruits ovales ou globuleux, rouges, fades. Feuilles obovées-en-coin, plus ou moins pinnatilobées; stipules atténuées à la base, linéaires, entières et courbées en faux sur les rameaux fleuris, disposées en croissant, et dentées-glanduleuses sur le bord convexe dans les rameaux foliifères. — Fleurs blanches, quelquefois roses extérieurement, odorantes.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles concolores, luisantes, obtuses et à peine lobées (*C. oxyacanthoides Thuill. Fl. par.* 1. *p.* 245), ou profondément incisées, à lobes aigus (*C. oxyacantha Hol.* 242; *Mespilus oxyacantha D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 433; *Dois.* 451.

β **MONOSTYLA** *D. C. Prod.* 2, *p.* 628. Feuilles discolores, d'un vert glauque en dessous, plus coriaces, presque entières (*Mespilus monogyna*, α *cuneata Wallr. Sched.* 221), ou trifides (*Var.* β *trifida Wallr. l. c.*), ou lacérées (*Var.* γ *decussata Wallr. l. c.*); ordinairement un seul style; fleurs plus petites; floraison plus tardive. *C. monogyna Jacq. Aust. t.* 292, *f.* 1.; *Hol* 243; *Mespilus oxyacanthoides Dois.* 452.

Com.; haies, bois. ♄. Mai-juin.

COTONEASTER *Medik.*

Diffère du genre *Cratægus*, et même de tous ceux de la famille, par le fruit, dont les noyaux osseux (au nombre de 3-5) sont adhérents entre eux, font *saillie au-dessus du disque* et *sont à nu* dans leur moitié supérieure. — Arbrisseaux non épineux; feuilles très-entières.

C. VULGARIS *Lindl. Trans. Lin. soc.* 13, *p.* 101; *Mespilus Cotoneaster L. Sp.* 686. — Fleurs solitaires, géminées ou plus rarement ternées à l'aisselle des feuilles, brièvement pédonculées, d'abord dressées, puis penchées; calice turbiné, à segments arrondis, scarieux sur les bords; pétales concaves, ovales, dressés, un peu plus longs que les divisions calicinales; ordinairement 3 styles. Fruit réfléchi, globuleux, luisant, rouge, fade, de la grosseur d'un pois. Feuilles largement ovales, arrondies à la base, mucronulées au sommet, vertes et glabres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, très-brièvement pétiolulées. — Petit arbrisseau rameux, très-feuillé; fleurs blanches, rosées extérieurement.

Escarpements des hautes Vosges sur le granit (Ballon de Soultz : *Mougeot et Nestler* 1807 !). ♄. Avril-mai.

MESPILUS *L.*

Disque *dilaté* entre les lanières du calice, *égalant* le diamètre transversal du fruit; le reste comme dans le genre *Cratægus.* — Arbres épineux à l'état sauvage.

M. GERMANICA *L. Sp.* 684; *Willm. Phyt.* 575; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 452; *Hol.* 243. — Fleurs solitaires, terminales, presque sessiles; calice tomenteux, à lanières linéaires-lancéolées plus longues que le tube et que les pétales; ceux-ci concaves, un peu ondulés sur les bords. Fruits pubescents, gros, subglobuleux, déprimés, bruns, acerbes, puis acidules, Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-elliptiques, obtuses ou acuminées, finement dentées dans leur moitié supérieure, velues en dessous.

Bois du calc. jur. Nancy (Lay-St.-Christophe, Pont-St.-Vincent: *Suard*). Metz (Châtel, Lessy : *Holandre*). Verdun (Moulainville, Chatillon; forêt d'Argonne : *Doisy*). Neufchâteau: *Mougeot.* ♄. Mai.

PYRUS *L.*

Calice à cinq lobes persistants ; pétales arrondis ; 2-3-5 styles. Ovaire à cinq loges bispermes ; disque *non dilaté;* endocarpe *cartilagineux.* — Arbres.

* *Pédoncules simples; fleurs en ombelle; feuilles simples.*

P. COMMUNIS *L. Sp.* 686; *Willm. Phyt.* 577: *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 455; *Pyrus sylvestris Hol.* 245. — Pédoncules grê-

les, allongés, *velus ou glabres* ainsi que le tube du calice ; pétales glabres; 5 styles *libres*. Fruit *acerbe*, petit, globuleux ou turbiné, *jamais ombiliqué* à la base. Feuilles velues-aranéeuses dans leur jeunesse, *glabres et luisantes* dans l'âge adulte, à limbe arrondi ou ovale acuminé, finement denté, *aussi long* que le pétiole. — Arbre pyramidal ; à rameaux spinescents dans l'état sauvage ; à fleurs blanches.

Com. dans les bois. ♄. Avril-mai.

P. MALUS *D. C. Prod.* 2, *p.* 635; *Soy.-Will. Cat; Malus sylvestris β tomentosa Hol.* 246. — Pédoncules courts, épais, *tomenteux* ainsi que le tube du calice; pétales velus à leur face supérieure ; 5 styles *soudés* à la base. Fruit *de saveur douce*, globuleux ou globuleux-déprimé, toujours *ombiliqué* à l'insertion du pédoncule. Feuilles *blanches et tomenteuses en dessous*, même dans leur entier développement, à limbe ovale-acuminé, obtusément denté, *une fois plus long* que le pétiole. Bourgeons *cotonneux*. Racine forte, *rameuse, fixant solidement la plante au sol*. — Arbre moins élevé que le précédent, mais plus robuste que le suivant ; à branches étalées; à rameaux épineux dans l'état sauvage ; à pétales grands, blancs en dessus, lavés de rose en dessous.

Nota. Cette plante est connue des Horticulteurs sous le nom de *Doucin* et fournit, suivant M. Monnier, les sujets sur lesquels on greffe les variétés de Pommier que l'on élève à plein vent. (*Voy. le Bon Cultivateur de Nancy*, 1840, *p.* 336).

Assez rare; bois. Il a produit par la culture un grand nombre de variations. ♄. Mai.

P. ACERBA *D. C. Prod.* 2, *p.* 635; *Soy.-Will. Cat.; P. Malus Willm. Phyt.* 578; *Malus communis Dois.* 453; *Malus sylvestris α glabra Hol.* 246. — Il se distingue du précédent, auquel beaucoup d'auteurs le réunissent comme variété, par les caractères suivants : pédoncules plus minces, *glabres ou pubescents* ainsi que le tube du calice; pétales plus petits ; fruit *acerbe;* feuilles *vertes en dessous*, d'abord pubescentes sur les nervures, puis tout à fait *glabres* ; bourgeons *velus*, mais *non cotonneux;* racine courte, *pivotante, presque simple, se laissant facilement arracher*. — Plante moins développée que la précédente ; à rameaux plus grêles ; à fleurs plus petites, blanches ou un peu rosées en dehors.

Nota. Cette plante est connue des Horticulteurs sous le nom de *Paradis* et fournit, suivant M. Monnier, les sujets sur lesquels on

greffe les variétés de Pommier que l'on élève en quenouille ou en espalier. (*Voy. le Bon Cultivateur de Nancy, l. c.*)

Com.; bois. ♄ Mai.

** *Pédoncules rameux; fleurs en corymbe.*

α *Feuilles simples, dentées ou anguleuses.*

αα *Pétales dressés.*

P. CHAMÆMESPILUS *D. C. Prod.* 2, *p.* 637; *Mespilus Chamæmespilus L. Sp.* 685.— Pétales velus à l'onglet; deux styles velus à la base. Fruit ovale, d'un rouge-jaunâtre Feuilles elliptiques aiguës, atténuées et entières à la base, finement et doublement dentées en scie dans le reste de leur pourtour, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, puis glabres, munies de glandes en dessus sur les nervures principales, à limbe six fois plus long que le pétiole. — Petit arbuste élégant, très-rameux, très-feuillé; à fleurs roses, en corymbe serré, tomenteux, terminal, entouré de feuilles dressées; à fruits de la grosseur de ceux du *Cratægus oxyacantha.*

Dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck: *Mougeot* 1823!). ♄. Juin-juillet.

ββ *Pétales étalés.*

P. ARIA *Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 20; *Soy.-Will. Cat.; Cratægus Aria* α *L. Sp.* 681; *Willm. Phyt.* 569; *Dois.* 447; *Sorbus Aria Hol.* 248; *Schultz exsic.* 3 *cent.*, *n°* 61 ! — Pétales tomenteux à l'onglet; deux styles très-velus à la base. Fruits ovales-globuleux, rouges, ponctués de jaune, luisants, à pulpe jaunâtre acidule. Feuilles ovales ou elliptiques, obtuses ou brièvement acuminées, arrondies ou en coin à la base, doublement dentées et souvent lobulées dans leur moitié supérieure (les lobules *décroissant par le bas*), *blanches-tomenteuses* en dessous, aranéeuses en dessus dans leur jeunesse, puis glabres et luisantes, à limbe quatre fois plus long que le pétiole. — Grand arbre, à rameaux non penchés; à corymbe tomenteux, serré; à fleurs blanches.

Com.; bois montagneux. ♄. Mai.

P. INTERMEDIA *Ehrh. l. c.; Soy.-Will. Cat.; Sorbus latifolia Pers. Syn.* 2, *p.* 38; *Cratægus latifolia Dois.* 447; *Pyrus*

Aria var. C lobata Hol. 249. — Se distingue du précédent par ce qui suit : divisions du calice glabrescentes en dehors ; fruits plus globuleux, orangés, à pulpe jaunâtre et sucrée ; feuilles *grises-tomenteuses* en dessous, lobées, dentées; lobes d'autant plus grands qu'ils sont plus inférieurs ; dents *étalées*, la terminale de chaque lobe plus longuement acuminée; nervures latérales des feuilles plus écartées.

α **THUILLIERI** *Nob.* Feuilles ovales-arrondies, presque tronquées à la base, à lobes écartés plus ou moins prononcés. *Cratægus dentata Thuill. Fl. par.* 245.

β **LANCEOLATA** *Nob.* Feuilles ovales-lancéolées, arrondies ou en coin à la base, à lobes rapprochés. *Sorbus scandica Fries Nov.* 138?

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Fonds de Toul : *Suard;* Blénod : *Hussenot*); Pont-à-Mousson : *Holandre.* Metz (Ars, Gorze : *Holandre*). Verdun (Baleycourt : *Doisy*); Commercy (bois de St.-Flore : *Maujean*). La var. β rare près de Nancy (bois de Champigneules); au Hohneck : *Mougeot.* ♄. Mai.

P. TORMINALIS *Ehrh. Beit.* 6, *p.* 92; *Soy.-Will. Cat.*; *Cratægus torminalis L. Sp.* 681; *Willm. Phyt.* 571; *Dois.* 446; *Sorbus torminalis Hol.* 250. — Pétales un peu velus à l'onglet ; 2-5 styles glabres. Fruits ovales, bruns ponctués de jaune, acerbes, puis acidules. Feuilles largement ovales, *vertes et glabres*, arrondies, tronquées ou un peu en cœur à la base, lobées, dentées; lobes écartés, acuminés, *d'autant plus grands* qu'ils sont *plus inférieurs;* dents inégales, *incombantes*; nervures latérales des feuilles peu nombreuses (4-5).— Corymbe tomenteux; fleurs blanches.

Com.; bois montagneux. ♄. Mai.

β *Feuilles pinnées.*

P. AUCUPARIA *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 45; *Soy.-Will. Cat.*; *Sorbus aucuparia L. Sp.* 683; *Willm. Phyt.* 574; *Dois.* 449 ; *Hol.* 248. — Pétales un peu velus à l'onglet; 3-4 styles, très-velus. Fruits *globuleux*, rouges, acerbes. Feuilles à 6-7 paires de folioles opposées, sessiles, inégales à la base, oblongues, dentées en scie, un peu velues en dessous dans leur jeunesse ; bourgeons velus-tomenteux. — Arbre de moyenne taille; à rameaux élancés, un peu penchés ; à fleurs blanches, en corymbe tomenteux.

Com.; bois. ♄. Mai-juin.

P. SORBUS *Gærtn. l. c.; Soy.-Will. Cat.*; *Sorbus domestica L. Sp.* 684; *Willm. Phyt.* 573; *Dois.* 448; *Hol.* 247.— Se distingue du précédent par ce qui suit : fleurs une fois plus grandes, mais moins nombreuses; souvent cinq styles; fruits beaucoup plus gros, bruns, *pyriformes*; bourgeons glabres; taille plus élevée.

Rare. Nancy (forêt de Haie : *Soyer-Willemet*); Sarrebourg (Bisping, Réchicourt : *de Baudot*). Metz. Verdun (Vaux, Belrupt, la Claire-Côte : *Doisy*). Neufchâteau (Liffol-le-Grand: *Mougeot*). ♄. Mai-juin.

Nota. M. Monnier croit avoir vu le *Pyrus hybrida Sm.* dans les bois de Sandronviller, près de Nancy.

ARONIA *Pers.*

Calice à 5 lobes persistants; pétales lancéolés; 5 styles un peu soudés à la base. Ovaire à 5 loges bispermes, divisées par une cloison incomplète ; disque *non dilaté;* endocarpe *membraneux.* — Arbustes.

A. ROTUNDIFOLIA *Pers. Syn.* 2, *p.* 39; *Mespilus Amelanchier L. Sp.* 685 ; *Willm. Phyt.* 576; *Amelanchier vulgaris Hol.* 246.— Fleurs en grappes pauciflores, terminales ou latérales, naissant au centre d'un faisceau de feuilles où se développe aussi un jeune rameau; pétales étroits, en coin à la base. Fruits arrondis, un peu plus gros qu'un pois, d'un noir-bleuâtre. Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, dentées, velues-tomenteuses dans leur jeunesse, glabres et coriaces dans l'âge adulte.— Fleurs blanches.

Rare sur le calc. jur.; Nancy (avant garde de Pompey : *Suard*); Thiaucourt (entre Jaulny et Rembercourt : *Holandre*); Commercy (bois de Rébus : *Maujean*). Plus com. sur le grès vosg. du versant oriental des Vosges : *Mougeot.* ♄. Avril-mai.

ONAGRARIÉES.

Tube du calice adhérent à l'ovaire, soit en totalité, soit par sa base seulement; le limbe à 4, plus rarement à 2-5 divisions, à estivation valvaire; pétales insérés sur la gorge du calice, à estivation tordue, en nombre égal aux divisions calicinales et alternant avec elles; étamines en nombre égal, double ou moitié moindre que les pétales ; un style ; un stigmate entier ou lobé. Ovaire bi-quadri-

loculaire; placenta central. — Feuilles simples, entières ou dentées, à nervures pinnées.

§. 1. LIMBE DU CALICE CADUC.

EPILOBIUM *L.*

Calice à *quatre* divisions, à tube dépassant l'ovaire et se séparant au-dessus de lui après l'anthèse; quatre pétales ; *huit* étamines à pollen *non visqueux;* stigmate quadrifide ou en massue. Capsule linéaire, obtusément tétragone, à quatre valves et à quatre loges *polyspermes ;* graines ovales-oblongues, couronnées *par une aigrette.* — Plantes herbacées; la grandeur de la fleur varie dans chaque espèce.

* *Fleurs régulières ; étamines et pistil dressés.*

α. *Stigmate entier, en massue.*

αα. *Stolons allongés, filiformes, pourvus de feuilles écartées.*

E. ALPINUM *L. Sp.* 495; *Soy.-Will. Obs. p.* 65. — Fleurs *réfléchies* au moment de la floraison ; stigmate entier, claviforme. Graines très-petites, lisses, oblongues atténuées à la base, 3 fois plus longues que larges. Feuilles *toutes pétiolées*, minces, d'un vert pâle, elliptiques, obtuses, *atténuées à la base*, entières ou à peine sinuées; les inférieures plus petites. Tige arrondie, couchée à la base, puis dressée, très-simple, présentant deux lignes *saillantes* et pubescentes qui naissent des pétioles ; stolons flagelliformes, portant de petites feuilles obovées écartées. Racine filiforme, rampante. — Remarquable par sa petite taille, par ses fleurs petites et peu nombreuses et par ses capsules ordinairement glabres.

Escarpements des hautes Vosges (Hohneck, Rotabac : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

E. PALUSTRE *L. Sp.* 495; *Willm. Phyt.* 439; *Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 65; *Dois.* 367; *Hol.* 253. — Fleurs *penchées* au moment de la floraison; stigmate entier, claviforme. Graines lisses, linéaires atténuées en pointe à la base, 5-6 fois plus longues que larges. Feuilles linéaires-lancéolées, obtusiuscules, *en coin à la base*, d'un vert opaque, ordinairement entières sur les bords ; les

feuilles moyennes *sessiles*. Tige arrondie, rampante et radicante à la base, puis dressée, présentant souvent 2-4 lignes *non saillantes* mais *uniquement formées de poils ;* stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles écartées. Racine rampante. — Plante pubescente; à fleurs petites, purpurines; à capsules blanches velues.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles presque glabres; tige simple, pauciflore.

β **MAJUS** *Fries Mant. alt.* 22. Feuilles pubescentes; tige très-rameuse, beaucoup plus élevée, multiflore.

Com. dans les prairies tourbeuses de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine : Nancy (Etang de Champigneules); Rosières-aux-Salines : *Troup ;* Lunéville : *Guibal;* Metz (bois de Woippy : *Holandre*); Verdun (Baleycourt : *Doisy*). La var. β rare; Nancy (Montaigu). ♃. Juillet-août.

E. VIRGATUM *Fries Nov.* 115; *E. tetragonum* β *obscurum Soy.-Will. Cat. et Obs.*, *p.* 65. — Fleurs *dressées* au moment de la floraison ; stigmate claviforme, entier (irrégulièrement quadrifide après l'anthèse, suivant Fries, mais jamais quadripartite, ni à divisions disposées en croix). Graines très-petites, obovées atténuées à la base, finement tuberculeuses, trois fois plus longues que larges. Feuilles lancéolées, *arrondies à la base,* dentées, d'un vert opaque ; feuilles moyennes *sessiles,* non décurrentes. Tige ordinairement peu rameuse, rampante à la base, puis dressée, roide, présentant 2-4 lignes *saillantes* qui naissent de la nervure médiane des feuilles; stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles obovées pétiolées écartées. Racine rampante. — Port de l'espèce précédente; fleurs purpurines.

Assez rare; lieux tourbeux. Nancy (Montaigu, Tomblaine : *Monnier*); Sarrebourg : *de Baudot.* ♃. Juillet-août.

ββ *Stolons très-courts, terminés par un faisceau de feuilles disposées en rosette.*

E. TETRAGONUM *L. Sp.* 494; *Willm. Phyt.* 439; *Dois.* 366; *Hol.* 254; *E. tetragonum* α *vulgare Soy.-Will. Cat. et Obs.*, *p.* 65. — Fleurs *dressées* au moment de la floraison ; stigmate entier, claviforme. Graines oblongues, arrondies à la base, finement tuberculeuses, trois fois plus longues que larges. Feuilles *étroitement lancéolées,* allongées, fortement dentées, luisantes ; feuilles moyennes sessiles, décurrentes. Tige très-rameuse, *dressée dès la base,* présentant quatre lignes saillantes qui naissent *du limbe des*

feuilles; stolons courts, dressés, pourvus au sommet d'une rosette de feuilles obovées et pétiolées. Racine rameuse, *nullement rampante*. — Plante presque glabre ; fleurs très-petites, purpurines.

Assez com.; marais, bords des fossés, bois humides. ♃. Juill.-août.

E. ORIGANIFOLIUM *Lam. Dict.* 2, *p.* 376; *Soy.-Will. Obs. p.* 64.—Fleurs *penchées* au moment de la floraison ; stigmate entier, claviforme. Graines lisses, oblongues atténuées à la base, quatre fois plus longues que larges. Feuilles *ovales-acuminées*, faiblement sinuées-dentées, d'un vert foncé, luisantes, entièrement glabres; feuilles moyennes atténuées en pétiole court; les inférieures très-obtuses. Tige simple, *rampante à la base*, puis dressée, présentant 2-4 lignes saillantes et pubescentes qui naissent *du pétiole* ; stolons comme dans l'espèce précédente. Racine *rampante*. — Plante pauciflore ; à fleurs assez grandes ; à capsules d'abord faiblement pubescentes, puis glabres ; port des petits échantillons d'*E. montanum*.

Escarpements des Vosges (Hohneck: *Kirchléger*). ♃. Juillet-août.

γγ. *Stolons nuls.*

E. TRIGONUM *Schranck Baier. Fl.* 1, *p.* 644; *E. alpestre Rchb. Ic.* 2, *t.* 200; *Soy.-Will. Obs. p.* 63. — Stigmate entier, claviforme. Graines lisses, oblongues atténuées à la base, quatre fois plus longues que larges. Feuilles ternées, plus rarement opposées ou quaternées, inégalement dentées; les moyennes et les supérieures lancéolées-acuminées, *arrondies à la base, sessiles*. Tige simple, dressée dès la base, munie de 2-3 lignes saillantes pubescentes ; stolons nuls. Racine *rampante*. — Se distingue en outre de l'*E origanifolium* par sa tige plus roide, plus épaisse, beaucoup plus élevée, plus fortement pubescente au sommet, ainsi que les capsules ; par ses fleurs plus grandes et beaucoup plus nombreuses ; par ses feuilles pubescentes sur les nervures et sur les bords. Son stigmate entier le sépare de l'*E montanum* et surtout de sa *var.* β *verticillatum*.

Escarpements des Vosges (Hohneck: *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

E. ROSEUM *Schreb. Spic. Fl. Lips.* 147; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 64; *Dois.* 365; *Hol.* 254.—Stigmate entier, claviforme. Graines luisantes, presque lisses, oblongues, atténuées à la base, trois fois plus longues que larges. Feuilles opposées, lancéolées, *atténuées aux deux extrémités*, dentées, d'un vert pâle et opaque,

toutes assez longuement pétiolées. Tige rameuse, dressée dès la base, présentant 2-4 lignes saillantes qui naissent des pétioles; stolons nuls. Racine *fibreuse.*— Voisin de l'*E. montanum*, il s'en distingue en outre par ses feuilles plus oblongues, munies de nervures plus saillantes et de dents beaucoup plus rapprochées; fleurs plus petites, d'un rose très-pâle, veinées; pétioles beaucoup plus longs que dans aucune autre espèce.

Com.; fossés, bords des ruisseaux. ♃. Juillet-août.

β. *Stigmate quadripartite.*

E. MONTANUM *L. Sp.* 494; *Willm. Phyt.* 438; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 63; *Dois.* 366; *Hol.* 253. — Divisions du calice *calleuses* au sommet. Semences comme dans l'espèce précédente. Feuilles *toutes pétiolées*, mais brièvement ovales-lancéolées, *arrondies* et presque en cœur à la base, inégalement dentées. Tige arrondie, sans lignes saillantes, dressée; *pas de stolons.* — Plante presque glabre; fleurs d'un violet pâle.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles opposées, écartées.

β **VERTICILLATUM** *Koch Syn.* 240. Feuilles ternées.

γ **COLLINUM** *Koch l. c.* Feuilles beaucoup plus petites, la plupart alternes, rapprochées. *E. collinum Gmel. Bad.* 4. 265.

Com. dans les bois. La var. γ rare; à Sarrebourg et à Phalsbourg sur le grès vosg.: *de Baudot.* ♃. Juillet-août.

Nota. La var. γ *collinum* pourrait bien être une espèce distincte.

E. PARVIFLORUM *Schred. Spic.* 146; *Hol.* 252; *E. molle Lam. Dict.* 1. 475; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 62; *Dois.* 365. — Divisions du calice *calleuses* au sommet. Semences comme dans les deux espèces précédentes. Feuilles lancéolées, arrondies à la base, dentées (les dents étalées); les inférieures très-brièvement pétiolées, les supérieures *sessiles*, *non embrassantes.* Tige arrondie, sans lignes saillantes, dressée; *pas de stolons.* — Plante très-velue, souvent blanchâtre, mais non glanduleuse; fleurs d'un violet pâle.

α **VULGARE** *Soy.-Will. Obs. p.* 62. Feuilles la plupart opposées, dressées-appliquées; tige simple.

β **INTERMEDIUM** *Soy.-Will. l. c.* Feuilles la plupart alternes, étalées; tige rameuse. *E. intermedium Mér. Fl. par.*, 3e *éd.* 2, *p.* 314.

γ **TERNATUM** *Nob.* Feuilles ternées.

Com.; lieux humides. ♃. Juin-juillet.

E. HIRSUTUM *L. Sp.* 494; *Willm. Phyt.* 438; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 62; *Dois.* 364; *Hol.* 252. — Divisions du calice *aristées* au sommet. Semences tuberculeuses, oblongues, arrondies à la base, trois fois plus longues que larges. Feuilles *amplexicaules*, un peu décurrentes, lancéolées, dentées (les dents fines, courbées en dedans). Tige arrondie, sans lignes saillantes, dressée; *des stolons*. — Plante plus élevée, plus rameuse que la précédente, velue-glanduleuse; à fleurs beaucoup plus grandes, purpurines.

Très-com. le long des ruisseaux et des rivières. ♃. Juin-juillet.

** *Fleurs irrégulières; étamines réfléchies; style courbé.*

E. ANGUSTIFOLIUM *L. Sp.* 493; *Willm. Phyt.* 437; *E. spicatum Lam. Dict.* 2., *p.* 373; *Soy.-Will. Cat. et Obs., p.* 61; *Dois.* 363; *Hol.* 251. — Divisions du calice profondes, linéaires-lancéolées; pétales faiblement échancrés, les deux inférieurs écartés pour laisser passer les étamines réfléchies; 4 stigmates enroulés. Graines très-comprimées, lisses, 5-6 fois plus longues que larges. Feuilles éparses, lancéolées, entières ou faiblement glanduleuses-denticulées. Tige arrondie, rougeâtre, simple, très-feuillée; des stolons. — Plante élégante, peu velue; à fleurs grandes, pourpres, en longe grappe terminale.

Com.; bois élevés. ♃. Juillet-août.

OENOTHERA *L.*

Calice à *quatre* divisions, à tube dépassant l'ovaire et se séparant au-dessus de lui après l'anthèse; quatre pétales; *huit* étamines à pollen *visqueux*; stigmate quadrifide. Capsule oblongue-linéaire, obtusément tétragone, à quatre valves et à quatre loges *polyspermes*; graines anguleuses, *dépourvues d'aigrette*. — Plantes herbacées; à feuilles alternes; à fleurs disposées en grappes terminales feuillées.

Œ. BIENNIS *L. Sp.* 492; *Willm. Phyt.* 436; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 362; *Hol.* 255. — Calice à divisions lancéolées, resserrées au sommet terminé par une pointe molle; à tube deux fois plus long que les pétales en cœur renversé; pétales *dépassant* les étamines. Capsule sessile, appliquée, arrondie-quadrangulaire,

velue, persistant longtemps, à 4 valves entières au sommet; graines nombreuses, petites, anguleuses. Feuilles radicales en rosette appliquée, pétiolées, obtuses, profondément sinuées-dentées à leur base, toujours desséchées au moment de la floraison; les caulinaires éparses, la plupart atténuées en pétiole, lancéolées, à peine dentelées. Tige dressée, simple ou rameuse au sommet, très-feuillée, munie d'aspérités. Racine fusiforme. — Fleurs grandes, jaunes, odorantes, s'ouvrant le soir.

Bords des rivières; lieux sablonneux. Nancy (Malzéville, Liverdun, Pont-St.-Vincent, Flavigny); Toul, Pont-à-Mousson, Rosières-aux-Salines, Bayon, Lunéville; Sarrebourg (Dabo, Hazelbourg : *de Baudot*). Metz (îles de la Moselle; Montigny, Jouy : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Bar-le-Duc (île de l'Ornain : *Humbert*). Rambervillers : *Billot*; etc. ⊙. Juin-juillet.

Œ. MURICATA *L. Syst. nat.* 2. *p.* 263; *OE. parviflora Gmel. Bad.* 4. 263. — Très-voisine de la précédente espèce, elle s'en distingue par ses fleurs trois fois plus petites; par son calice à tube *trois fois* au moins plus long que les pétales; par ses pétales *égalant* les étamines; par ses feuilles plus étroitement lancéolées, plus aiguës, plus fortement dentées; par ses tiges rougeâtres.

Très-rare; pont de Bayon : *de Baudot*. ⊙. Juillet-août.

CIRCÆA *L.*

Calice à *deux* divisions oblongues, réfléchies; à tube dépassant (1) l'ovaire et se séparant au-dessus de lui après l'anthèse; 2 pétales en cœur renversé; *deux* étamines alternes avec les pétales; stigmate émarginé. Capsule à 2 loges *monospermes* et à 2 valves. — Herbes à feuilles opposées, pétiolées, disposées au sommet des tiges en une ou plusieurs grappes lâches.

C. LUTETIANA *L. Sp.* 12; *Willm. Phyt.* 17; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 6; *Hol.* 256. — Calice à divisions ovales aiguës, un peu velues extérieurement; pétales profondément bifides, *arron-*

(1) De Candolle (Prod. 3, p. 61) donne pour caractère à la tribu des *Circœæ* un calice dont le tube ne surpasse pas l'ovaire. Dans le genre *Circœa* il le surpasse d'une manière plus visible que dans le genre *Epilobium*.

dis à la base, pourvus d'un onglet très-court. Capsule *en massue*, hérissée de poils courbés en crochet au sommet ; pédoncules réfléchis; *pas de bractées*. Feuilles *ovales ou ovales-lancéolées*, aiguës, *opaques*, faiblement dentées ; pétiole *canaliculé* en dessus, non ailé. Tige ordinairement simple, ascendante; des stolons. Racine rampante. — Fleurs blanches ou roses.

Com. dans les bois humides de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la région calcaire : Nancy (Belle-Fontaine : *Soyer-Willemet*); Pont-à-Mousson (fontaine du père Hilarion : *Salle*); Lunéville (bois d'Hériménil : *Guibal*); Metz (Woippy, Corny, les Etangs : *Holandre*); Verdun (côte St.-Michel: *Doisy*, Baleycourt). ♃. Juillet-août.

C. INTERMEDIA *Ehrh. Beit.* 4, 42; *Hol.* 256; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, n° 31!; *C. alpina* & *intermedia D. C. Prod.* 3, *p.* 63; *C. lutetiana* β *glabra Soy.-Will. Cat.* — Se distingue : 1° de l'espèce précédente à ses pétales *en coin* à la base, à onglet plus long et plus étroit; à la *présence de bractées* sétacées sous les pédicelles ; aux divisions du calice glabres ; aux poils plus mous et plus fins qui couvrent la capsule ; aux feuilles plus molles, demi-transparentes, plus fortement dentées, le plus souvent émarginées à la base; à sa tige plus rameuse, à rameaux divariqués ; 2° de la suivante à sa taille plus élevée, à ses fleurs plus grandes ; 3° de toutes les deux à sa capsule *subglobuleuse-obovée*. — Sa taille et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles la rapprochent du *C. lutetiana;* son port et ses bractées du *C. alpina*.

Rare ; forêts humides des montagnes de grès ; Sarrebourg : *de Baudot* ; Bitche : *Schultz;* et dans toute la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains calcaires; Nancy (bois de Faux à Rémeréville : *Hussenot*); forêt d'Argonne : *Doisy*. ♃. Juillet-août.

C. ALPINA *L. Sp.* 12; *Willm. Phyt.* 17; *Hol.* 257; *Schultz exsic.* 1. *cent.*, n° 32! — Calice membraneux, à divisions ovales-aiguës, très-glabres ; pétales profondément bifides, *rétrécis en coin* à la base. Capsule en *massue allongée*, beaucoup plus étroite que dans les espèces précédentes, couverte de poils fins, mous et courbés en crochet au sommet ; pédoncules divariqués ou réfléchis, très-grêles; *bractées* sétacées. Feuilles *en cœur renversé*, molles, *transparentes*, fortement dentées ; pétiole *plane* en dessus, ailé. Tige dressée, épaissie à ses nœuds, simple ou rameuse ; rameaux divariqués ; souvent des stolons. Racine rampante. — Beaucoup plus petite dans toutes ses parties que les précédentes espèces.

Forêts humides de la chaîne des Vosges ; Bitche (entre Merlebach et Carlsbronn : *Holandre*); Sarrebourg (St.-Quirin, le Blanc-Rupt,

cascade du Rehthal : *de Baudot*); Hohneck, Ballons etc. : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

§. 2. LIMBE DU CALICE PERSISTANT.

ISNARDIA *L.*

Calice à quatre divisions, à tube *égalant l'ovaire*, à limbe persistant et couronnant le fruit ; quatre pétales, souvent avortés ; quatre étamines ; un style filiforme dès la base ; stigmate en tête. *Capsule* indéhiscente, *à quatre loges polyspermes*.— Plantes aquatiques ; fleurs axillaires, sessiles.

I. PALUSTRIS *L. Sp.* 175; *Willm. Phyt.* 151. — Fleurs petites, solitaires, opposées; divisions du calice ovales-acuminées, à tube tétragone ; pétales nuls. Capsule presque aussi large que longue, jaunâtre avec les angles verts ; graines très petites, oblongues, jaunes, luisantes. Feuilles opposées, un peu charnues, entières, ovales-aiguës, atténuées en pétiole. Tige tétragone, articulée, peu rameuse, rampante au moins à la base. — Plante glabre, d'un vert gai ou un peu rougeâtre.

Marais, ruisseaux. Lunéville (forêt de Vitrimont : *Suard*). Com. aux environs de Rambervillers : *Billot*, et d'Epinal : *de Baudot*. ♃. Juillet-août.

TRAPA *L.*

Calice à quatre divisions persistantes, à tube *n'embrassant que la moitié inférieure de l'ovaire* ; quatre pétales ; quatre étamines ; un style filiforme, un peu épaissi à la base ; stigmate en tête. *Fruit dur, osseux*, indéhiscent, *biloculaire, bisperme*, muni de 2-4 cornes qui ne sont autre chose que les divisions calicinales épaissies et indurées. — Plantes en grande partie submergées ; fleurs axillaires.

T. NATANS *L. Sp.* 175; *Willm. Phyt.* 152.— Fleurs brièvement pédonculées, placées à l'aisselle des feuilles supérieures ; divisions du calice lancéolées aiguës, carénées, plus courtes que les pétales ; ceux-ci obovés arrondis. Fruit noir, à quatre cornes opposées en croix, étalées horizontalement et terminées en pointe barbellée. Feuilles submergées opposées, presque sessiles, pinna-

tifides à lanières capillaires ; feuilles flottantes alternes, disposées en rosette au sommet de la tige, étalées, longuement pétiolées, plus larges que longues, rhomboïdales, luisantes en-dessus, inégalement dentées sur les deux bords supérieurs ; pétioles d'abord cylindriques, puis devenant ventrus et vésiculeux vers leur milieu au moment de la floraison. Tige rampante à la base, grêle, articulée, naissant sous l'eau et atteignant la surface de ce liquide. — Fleurs blanches.

Cette plante était autrefois commune en Lorraine ; Buc'hoz l'indique à l'étang de Lindre et aux Grands-Moulins près de Nancy, Willemet à Bosserville. M le docteur Mougeot l'a observée autrefois à Rosières-aux-Salines, dans des mares qui depuis ont été desséchées. Enfin M. Suard a trouvé, il y a quelques années seulement, un fruit de cette plante sur les bords de la Meurthe près de Nancy ; elle existe donc encore dans la circonscription de notre Flore, mais nous ne pouvons indiquer de localité précise. ⊙. Juin-juillet.

HALORAGÉES.

Calice monosépale, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe à quatre divisions ; quatre pétales réguliers, insérés à la gorge du calice, et alternes avec ses divisions ; étamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double ; style nul ; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire. Fruit indéhiscent, à plusieurs loges monospermes ; placenta central.

MYRIOPHYLLUM *L.*

Fleurs monoïques ou rarement hermaphrodites. Fl. mâles : calice à quatre divisions ; pétales caducs ; 8 étamines. Fl. femelles : calice à tube tétragone, à limbe brièvement quadrifide ; pétales très-petits, réfléchis, dentiformes ; quatre stigmates velus. Fruit quadriloculaire, se divisant en quatre akènes à la maturité. — Plantes herbacées, aquatiques ; à feuilles opposées ou verticillées.

M. VERTICILLATUM *L. Sp.* 1410; *Willm. Phyt.* 1142; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 879. *Hol.* 258. — Fleurs petites, sessiles, *verticillées*, les supérieures mâles, les inférieures femelles ou hermaphrodites ; anthères grandes, oblongues, jaunes. Fruit quadrangulaire, à quatre sillons profonds. Bractées *toutes pectinées*

pinnatifides, plus longues que les fleurs ; feuilles verticillées pinnatipartites, à segments capillaires opposés. Tige flottante ou dressée, radicante à la base, pourvue *au sommet d'un faisceau de feuilles.* — Fleurs rosées.

α **PINNATIFIDUM** *Wallr. Sched.* 489. Bractées semblables aux feuilles, dix fois plus longues que les verticilles de fleurs, à lobes écartés. *M. verticillatum D. C. Prod.* 3, *p.* 68.

β **INTERMEDIUM** *Koch Syn.* 244. Bractées trois fois plus longues que les verticilles de fleurs et plus courtes que les feuilles.

γ **PECTINATUM** *Wallr. l. c.* Bractées égalant les fleurs, à lobes contigus. *M. pectinatum D. C. Fl. fr.* 5, *p.* 529.

Com. dans les marais, les fossés ; la var. α dans les lieux d'où l'eau s'est retirée. ♃. Juillet-août.

M. SPICATUM *L. Sp.* 1410; *Willm. Phyt.* 1141; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 878; *Hol.* 258. — Fleurs petites, sessiles, *toutes verticillées* ; les supérieures mâles, les inférieures femelles ou hermaphrodites ; anthères grandes, oblongues, d'abord rougeâtres, puis jaunes. Fruits quadrangulaires, à quatre sillons profonds. Bractées inférieures incisées, *égalant* les fleurs; bractées supérieures *entières et plus courtes* que les fleurs. Feuilles verticillées, pinnatipartites, à segments capillaires la plupart opposés. Tige flottante, *dépourvue de feuilles au sommet.* — La petitesse des bractées donne à la réunion des fleurs l'apparence d'un épi interrompu, tandis que, dans l'espèce précédente, les bractées ayant l'aspect de véritables feuilles, les fleurs semblent être simplement axillaires.

Dans les mêmes lieux que le précédent. ♃. Juillet-août.

M. ALTERNIFLORUM *D. C. Fl. fr. supp., p.* 529. — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : fleurs *toujours alternes* (et non verticillées); les inférieures femelles ou hermaphrodites, réunies 2-3 ensemble par petits faisceaux, munies d'une bractée grande et semblable aux feuilles ; les fleurs supérieures *solitaires*, pourvues d'une bractée entière et plus courte que la fleur; feuilles moins grandes, à segments beaucoup plus fins, la plupart alternes; plante beaucoup plus grêle.

Lacs des Vosges (Gérardmer, Longemer, Retournemer : *Mougeot.* ♃.

HIPPURIDÉES.

Fleurs la plupart hermaphrodites ; calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe persistant très-petit, presque bilobé ; corolle nulle; une étamine insérée sur la gorge et opposée au lobe externe du calice; filament court; anthère munie de 2 sillons; un style filiforme, latéral. Ovaire unique, uniloculaire, monosperme ; le fruit est une drupe un peu charnue et pourvue d'un noyau cartilagineux. — Feuilles verticillées.

HIPPURIS *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

H. VULGARIS *L. Sp.* 6; *Willm. Phyt.* 4; *Soy.- Will. Cat; Dois.* 1; *Hol.* 259. — Fleurs très-petites, axillaires, verticillées, sessiles; les supérieures quelquefois mâles et les inférieures femelles; celles du milieu toujours hermaphrodites ; style appliqué dans le sillon de l'étamine. Fruits verdâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles verticillées par 8-12, linéaires, entières ; celles qui croissent hors de l'eau étalées ; celles qui végètent sous l'eau réfléchies, plus pâles, presque transparentes. Tige simple, dressée, roide, fistuleuse, articulée, très-feuillée dans toute sa longueur, produisant des fleurs de presque tous les verticilles, émettant des radicules de ses articulations inférieures. — Plante glabre, ordinairement submergée à la base, plus rarement tout à fait flottante.

Assez rare; bords des étangs et des rivières limoneuses. Nancy (étang de Champigneules : *Willemet père*); Lunéville et Vézelise : *Guibal.* Metz (fossés de la ville et bords de la Seille : *Holandre*). Verdun (canal près de la Tour-des-Champs ; étang d'Eix : *Doisy*); Sampigny : *Pierrot.* Neufchâteau (Sionne : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

CALLITRICHINÉES.

Fleurs hermaphrodites ou plus souvent unisexuelles ; calice à 2 sépales (bractées pour beaucoup d'auteurs) pétaloïdes, transparents; corolle nulle ou très-petite, caduque, à 2 pétales tronqués; une étamine; anthère uniloculaire, s'ouvrant au sommet par une fente trans-

versale. Ovaire libre, quadrangulaire ; les angles plus ou moins rapprochés 2 par 2 ; quatre loges monospermes ; deux styles ; capsule se séparant à la maturité en quatre carpelles indéhiscents ; placenta central. — Plantes aquatiques, herbacées, radicantes ; feuilles opposées, souvent échancrées au sommet, sans stipules ; fleurs axillaires et solitaires.

Nota. L'étamine étant insérée sur le réceptacle, cette famille serait peut-être plus naturellement placée à côté de celle des Elatinées.

CALLITRICHE *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

* *Feuilles toutes oblongues-obovées.*

C. STAGNALIS *Scop. Carn.* 2, *p.* 251 ; *Kützing Linnœa t.* 7, *p.* 174 ; *Hol.* 260. — Sépales persistants, un peu élargis vers le milieu, courbés en faux et rapprochés par leur sommet ; styles persistants, très-allongés, d'abord dressés, à la fin réfléchis dans la direction des bords du fruit. Fruits presque aussi longs que larges, à carènes divergentes, saillantes, aiguës, un peu cartilagineuses. Feuilles toutes oblongues-obovées, même celles de la base des rameaux, les supérieures étalées en rosette. — Se distingue en outre à ses fruits plus gros que dans aucune autre espèce du genre, et à ses tiges produisant immédiatement des rameaux de l'aisselle des feuilles qui s'écartent de la rosette terminale.

Com. dans les mares et les ruisseaux. ♃. Printemps-automne.

** *Feuilles inférieures linéaires ; les supérieures oblongues-obovées.*

C. PLATYCARPA *Kützing in Linnœa t.* 7, *p.* 181 ; *Hol.* 261. — Sépales persistants, un peu élargis sous le sommet, *courbés en faux* et *connivents supérieurement ;* styles persistants, très-allongés, d'abord dressés, à la fin *réfléchis dans la direction des bords du fruit.* Fruits aussi longs que larges, à carènes un peu épaissies, cartilagineuses et presque obtuses, moins divergentes, que dans l'espèce précédente. Feuilles inférieures (caulinaires et raméales) linéaires ; les supérieures oblongues-obovées, étalées en rosette. — Quelquefois les feuilles caulinaires inférieures sont

détruites au moment de la floraison; dans ce cas, on peut encore distinguer cette espèce de la précédente, en considérant les feuilles inférieures des jeunes rameaux, qui toujours sont linéaires.

Très-com.; mares, ruisseaux. ♃. Printemps-automne.

C. VERNA *Kützing in Linnæa t.* 7, *p.* 174; *C. vernalis Hol.* 261. — Sépales persistants, obtus, *droits, non connivents;* styles caducs, courts, dressés, *jamais réfléchis.* Fruits plus longs que larges, à carènes très-rapprochées, obtuses et munies d'une bordure blanche, membraneuse, très-étroite, à peine visible à l'œil nu. Feuilles comme dans l'espèce précédente. — Se distingue en outre du *C. platycarpa* par ses fruits beaucoup plus petits et par ses styles beaucoup plus courts.

Com.; avec les précédents. ♃. Printemps-automne.

C. HAMULATA *Kützing in Koch Syn.* 246; *Hol.* 261; *C. autumnalis Kützing. in Linnæa t.* 7, *p.* 186, *non L.*—Sépales caducs, insensiblement atténués et *courbés en crochet* au sommet; styles persistants, très-allongés, d'abord étalés horizontalement, puis *réfléchis* et *appliqués contre les faces planes du fruit.* Fruits aussi longs que larges, à carènes un peu divergentes, aiguës et munies d'un bord membraneux, étroit et blanchâtre. Feuilles inférieures (caulinaires et raméales) linéaires; les supérieures oblongues-obovées, étalées en rosette. — Fruits intermédiaires pour la grosseur entre ceux du *C. verna* et du *C. stagnalis.*

Plus rare que les précédents. Metz (ruisseau de la Chenean : *Holandre*). ♃. Printemps-automne.

**** Toutes les feuilles linéaires.*

C. AUTUMNALIS *L. Sp.* 6; *Willm. Phyt.* 5; *Hol.* 262; *C. aquatica δ autumnalis Dois.* 3. — Se distingue de toutes les espèces précédentes par ses feuilles toutes linéaires, un peu élargies à la base, échancrées en croissant au sommet; les supérieures rapprochées, mais jamais étalées en rosette.

Peu com.; ruisseaux. Nancy (Tomblaine, Heillecourt); Sarrebourg (étang de Weschbach : *de Baudot*). Metz (la Grange-aux-Ormes : *Holandre*). Bruyères (Fiménil, Beauménil : *Mougeot*). ♃. Printemps-automne.

CÉRATOPHYLLÉES.

Fleurs monoïques. Fl. mâles : calice à 12 divisions linéaires, tronquées et armées de deux épines; 12-16 anthères sessiles, échancrées en croissant au sommet, biloculaires. Fl. femelles : calice comme dans les fleurs mâles, mais à divisions moins nombreuses ; style subulé, persistant ; ovaire libre, uniloculaire, monosperme ; quatre cotylédons verticillés. — Plantes aquatiques, submergées ; feuilles verticillées.

CERATOPHYLLUM *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

C. DEMERSUM *L. Sp.* 1409; *Willm. Phyt.* 1140; *Soy.-Will. Cat*; *Dois.* 877; *Hol.* 263. — Fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles ; les supérieures mâles, les inférieures femelles. Fruits durs, cornés, noirs, ovoïdes un peu comprimés, non ailés, armés de trois épines subulées; la supérieure (style persistant) égalant le fruit ou plus longue ; les deux inférieures divariquées, presque réfléchies ; graine jaunâtre, lisse, ovoïde. Feuilles verticillées par 8, une ou deux fois bipartites ; segments linéaires, très-étroits, dentés-spinescents sur le dos. Tige très-feuillée, rameuse. — Plante d'un vert sombre.

Com. dans les eaux stagnantes, les fossés. ♃. Juillet-août.

Nota. Le *C. submersum* est indiqué en Lorraine par Willemet et par M. Doisy. Je n'ai pu voir d'échantillon authentique ; la description donnée par M. Doisy me fait du reste soupçonner qu'il a pu prendre pour cette plante des échantillons de la précédente non encore complétement mûrs.

LYTHRARIÉES.

Calice persistant, denté au sommet ; 8-12 dents à estivation valvaire, disposées sur deux rangs ; pétales nuls, ou 4-5-6 pétales réguliers, très caducs, alternant avec les dents internes du calice ; étamines en nombre égal, double ou triple de celui des pétales ; un style, stigmate en tête. Capsule membraneuse, entourée par le calice,

à 2-4 loges polyspermes, s'ouvrant irrégulièrement ; placenta central, adhérent à la cloison. — Plantes herbacées (chez nous); à feuilles entières, ordinairement opposées, sans stipules.

LYTHRUM *L.*

Calice *tubuleux*, à 8-12 dents ; les internes dressées ; les externes *plus longues*, étalées ; 4-6 pétales insérés au sommet du tube du calice ; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double, insérées au milieu ou au bas du tube du calice ; style filiforme. Capsule biloculaire.

L. SALICARIA *L. Sp.* 640; *Willm. Phyt.* 538; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 430; *Hol.* 264. — Fleurs presque sessiles, *en épi* au sommet des tiges et des rameaux ; calice *nu à la base*, cylindrique, à douze nervures, à douze dents, dont six internes plus courtes triangulaires et six externes subulées ; pétales linéaires-elliptiques, obtus ou irrégulièrement dentelés au sommet, beaucoup plus longs que les dents du calice ; douze étamines, dont six plus courtes. Capsule ovale-oblongue; graines elliptiques, planes d'un côté, jaunâtres. Une bractée ovale-acuminée sous chaque faisceau de fleurs. Feuilles sessiles, ordinairement toutes opposées ou ternées, *lancéolées aiguës, en cœur* à la base, à *nervures latérales* s'anastomosant à deux millim. des bords. Tige à quatre ou à six angles (lorsque les feuilles sont ternées), dressée, roide, simple, ou un peu rameuse au sommet. Racine *épaisse, ligneuse.* — Plante plus ou mois couverte de petits poils roides ; à fleurs purpurines, accidentellement à cinq divisions.

α **GENUINUM** *Nob.* Fleurs réunies 4-5 à l'aisselle de chaque bractée ; style inclus.

β **GRACILE** *D.C. Cat. h. monsp.* 123. Fleurs solitaires ou géminées à l'aisselle de chaque bractée; style exserte.

Com. partout dans les saussaies, les prés humides, aux bords des ruisseaux et des rivières. ♃. Juillet-septembre.

L. HYSSOPIFOLIUM *L. Sp.* 642; *Willm. Phyt.* 539; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 264. — Fleurs brièvement pédicellées, *solitaires, plus rarement géminées à l'aisselle de toutes les feuilles* depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; calice pourvu à sa base de *deux petites bractées* appliquées, à douze nervures dont six plus faibles,

à tube d'abord en entonnoir, puis cylindrique, à douze dents dont six internes plus courtes, membraneuses, ovales et six externes linéaires aiguës; pétales oblongs-obovés; *six* étamines dont trois plus courtes. Capsule cylindrique; graines ovales aiguës, planes d'un côté, jaunâtres. Feuilles sessiles, alternes (les inférieures quelquefois opposées, caduques), *linéaires-elliptiques, atténuées à la base, sans nervures latérales.* Tige arrondie, très-feuillée, dressée, simple, ou plus souvent rameuse dès la base; les rameaux dressés, étalés ou divariqués. Racine *grêle, fibreuse.* — Plante glabre, à fleurs purpurines.

Champs sablonneux et humides. Nancy (Pont-d'Essey, Tomblaine, Saulxures, la Malgrange : *Soyer-Willemet*); Lunéville; (Chanteheux, Croismare : *Guibal*); Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Borny, Colombé, Frescati : *Holandre;* Peltre). Neufchâteau et Rambervillers : *Mougeot.* ⊙. Juillet-Septembre.

PEPLIS *L.*

Calice *campanulé,* à 12 dents; les internes dressées; les externes réfléchies, *plus courtes;* six pétales insérés avec les six étamines sur la gorge du calice; style presque nul. Capsule biloculaire.

P. PORTULA *L. Sp.* 474; *Willm. Phyt.* 417; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 545; *Hol.* 265. — Fleurs presque sessiles, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; calice pourvu à sa base de deux petites bractées appliquées, à 12 nervures purpurines, à dents internes larges triangulaires acuminées, à dents externes beaucoup plus étroites; pétales petits, rosés. Capsule globuleuse, mince; graines ovales, planes d'un côté, jaunâtres. Feuilles opposées, spatulées, rétrécies en un court pétiole. Tige rameuse, rougeâtre, couchée et radicante à la base, plus rarement flottante. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Lieux inondés pendant l'hiver. Nancy (Montaigu, Saulxures : *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines : *Suard*; Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Borny, Woippy, saussaies de la Moselle : *Holandre*). Damvillers : *Humbert;* mares de la Woëvre *Maujean*; Rambervillers : *Billot.* ⊙. Juin-septembre.

CUCURBITACÉES.

Plantes monoïques ou dioïques; calice monosépale, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe caduc et à cinq divisions;

cinq pétales réguliers, libres ou soudés à leur base; cinq étamines libres ou triadelphes; un style, trois stigmates. Fruit charnu, à 3-5 loges ou à une loge polysperme (par la destruction des cloisons); placentas pariétaux; funicule ombilical épaissi près de la graine; ombilic oblique. — Plantes herbacées, sarmenteuses; à feuilles alternes, à vrilles latérales.

BRYONIA *L.*

Tube du calice resserré au-dessus de l'ovaire; cinq étamines, dont quatre sont réunies deux à deux par les filets et les anthères, la cinquième est libre; anthères flexueuses; trois stigmates bifides. Fruit bacciforme, globuleux, lisse, oligosperme.

B. DIOICA *Jacq. Aust. t.* 199; *Willm. Phyt.* 1173; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 892; *Hol.* 268; *B. alba Willm. Phyt.* 1172! — Fleurs en petites grappes axillaires, moins longues dans les fleurs femelles que dans les fleurs mâles et souvent même presque sessiles; calice à segments dentiformes, beaucoup moins longs que les pétales; ceux-ci ovales-oblongs, ciliés, soudés au tube du calice, à trois nervures; étamines à filets très-courts, velus. Fruit rouge, à suc visqueux; 5-6 graines ovales-aiguës, un peu comprimées, étroitement marginées, marbrées de noir. Feuilles pétiolées, rudes, pourvues de poils courts, roides et insérés sur des glandes, en cœur à la base, à cinq lobes sinués-dentés, le supérieur plus long et plus aigu; vrilles contournées en spirale au sommet. Tiges rameuses, grêles, anguleuses, grimpantes. Racine très-grosse, charnue, rameuse. — Fleurs d'un jaune verdâtre, les mâles 2-3 fois plus grandes que les femelles.

Com. dans les haies. ♃. Juin-juillet.

PORTULACÉES.

Calice monosépale, à deux, plus rarement à 3-5 divisions, à estivation imbricative; corolle régulière, à 4-6 pétales souvent soudés par les onglets; 6-12 étamines opposées aux pétales; 3-6 styles libres ou connés à la base. Capsule globuleuse, uniloculaire, polysperme,

s'ouvrant transversalement en boite de savonette (1); placenta central. — Plantes herbacées, charnues; à feuilles alternes, entières, sans stipules; à fleurs axillaires, ou terminales.

PORTULACA *L.*

Calice à deux divisions caduques, le tube persistant ; capsule s'ouvrant dans son milieu; graines nombreuses, réniformes, portées sur des funicules allongés.

P. OLERACEA *L. Sp.* 638; *Willm. Phyt* 537; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 270. — Fleurs sessiles; calice comprimé, à divisions inégales, arrondies, obtusément carénées vers le sommet; pétales obovés, étalés. Capsule adhérente au tube du calice; son couvercle se séparant avec les divisions calicinales; graines noires, luisantes. Feuilles cunéiformes, très-obtuses, agglomérées au sommet des rameaux. Tiges couchées, rameuses, souvent rougeâtres. — Plante charnue et glabre; à fleurs jaunes, réunies 3-4 à la bifurcation des tiges, s'ouvrant au soleil vers onze heures.

Com.; vignes, jardins, décombres, etc. ⊙. Juin-septembre.

PARONYCHIÉES.

Calice persistant, à 5 divisions à estivation imbricative; pétales nuls, ou cinq pétales réguliers; tantôt dix étamines, dont cinq stériles, dans les espèces apétales (2); tantôt cinq ou moins toutes fertiles, dans les espèces pourvues d'une corolle; les étamines fertiles toujours opposées aux divisions du calice; 2-3 styles libres ou plus ou moins connés. Capsule uniloculaire, mono-polysperme, déhiscente à 3-5 valves, ou indéhiscente; placenta

(1) De Candolle dans le Prodromus a formé la famille des Portulacées de genres hétérogènes. Nous la restreignons aux espèces dont la capsule s'ouvre transversalement et dont les étamines sont insérées sur le calice. Aussi en avons-nous séparé le genre *Montia* qui se place naturellement dans la famille des Alsinées.

(2) Ces espèces ne sont apétales que par la transformation des pétales en étamines stériles.

central. — Plantes ordinairement herbacées ; à feuilles alternes ou opposées, munies ou dépourvues de stipules.

§. 1. STIPULES SCARIEUSES.

CORRIGIOLA *L.*

Divisions du calice *planes-concaves ; cinq pétales ;* cinq étamines ; trois stigmates sessiles. Capsule monosperme, *indéhiscente*, renfermée dans le calice ; graine suspendue à un funicule allongé, naissant du fond de la capsule. — Feuilles alternes.

C. LITTORALIS *L. Sp.* 388; *Willm. Phyt.* 356; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 272; *Schultz exsic., n°* 443 ! — Fleurs pédicellées, disposées, les unes en petites grappes serrées à l'extrémité des rameaux feuillés, les autres en grappes latérales géminées, interrompues et dépourvues de feuilles à leur base ; divisions du calice ovales-obtuses, blanches-scarieuses sur les bords, vertes ou brunes au centre ; pétales blancs, égalant le calice. Capsule noire, ovale, rugueuse et pourvue de trois côtes longitudinales. Feuilles oblongues-spatulées, atténuées en pétiole ; stipules demi-sagittées, acuminées. Tiges nombreuses, grêles, couchées en cercle. — Plante glauque ; à fleurs petites.

Sables aux bords des rivières et des étangs. Nancy (Maxéville : *Soyer-Willemet;* Jarville : *Monnier;* Frouard : *Suard;* Flavigny); Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Pont-à-Mousson ; Lunéville (Etangs du Mondon : *Gaibal*). Metz (Polygone, Montigny, Jouy : *Holandre*). Rambervillers (Nompatelize : *Billot;* graviers de la Moselle à Remiremont, à Châtel et à Saulxures, de la Vologne à Lepanges : *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

HERNIARIA *L.*

Divisions du calice *planes-concaves*, colorées en dedans ; pétales *nuls* ; dix étamines dont cinq stériles ; deux styles très-courts, quelquefois connés à la base. Capsule uniloculaire, monosperme, membraneuse, *indéhiscente* et renfermée dans le calice ; graine suspendue à un funicule allongé, naissant du fond de la capsule.

H. VULGARIS *Spreng. Syst.* 1, *p.* 929. — Fleurs sessiles, agglomérées 7-10, en petites têtes disposées alternativement le long

des rameaux et opposées aux feuilles; calice glabre, à divisions profondes et obtuses. Graine noire, lisse, luisante. Feuilles oblongues, entières, atténuées à la base; les inférieures opposées; celles des rameaux alternes; stipules ciliées. Tiges très-rameuses, appliquées en cercle sur la terre; les rameaux fleuris alternes et opposés aux feuilles.

α GLABRA *Nob.* Plante d'un vert gai, tout à fait glabre; dents du calice nues à leur sommet. *H. glabra L. Sp.* 317; *Willm. Phyt.* 263; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 239; *Hol.* 273.

β HIRSUTA *Nob.* Plante d'un vert-cendré, toute couverte de poils courts; dents du calice pourvues au sommet d'un poil roide. *H. hirsuta L. Sp.* 317; *Willm. Phyt.* 263; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 239.

La var. α com. dans les lieux sablonneux. La var. β très-rare; forêt d'Argonne : *de Lambertye.* ♃. Mai-octobre.

ILLECEBRUM *L.*

Divisions du calice cartilagineuses, *épaisses*, *fusiformes*, cuspidées, ressemblant parfaitement aux fruits des *Sedum;* pétales *nuls*; dix étamines, dont cinq stériles; deux styles très-courts, connés à la base. Capsule uniloculaire, monosperme, renfermée dans le calice, à cinq sillons et *se fendant en cinq lanières.* — Feuilles opposées.

I. VERTICILLATUM *L. Sp.* 280; *Willm. Phyt.* 255; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 233; *Hol.* 273; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 23 ! — Fleurs sessiles, disposées en faisceaux de 4-5 à chaque aisselle des feuilles, et paraissant verticillées, pourvues chacune à leur base de deux petites bractées scarieuses; calice blanc. Semence ovale, lisse, brune, luisante. Feuilles obovées, obtuses, entières, atténuées en court pétiole. Tiges nombreuses, filiformes, couchées, radicantes à la base. — Plante glabre.

Rare; champs sablonneux et graviers des bords des rivières. Nancy (Montaigu : *Suard*; Vanne de Jarville : *Monnier*); Rosières-aux-Salines (Bleuhord : *Suard*). Bitche (entre Hal-pelschiedt et Stutzzelbronn, ferme de Rochatte, la Main du Prince : *Schultz*). Argonne : *Doisy*. Vallée de la Moselle (Bussang, St.-Maurice, Remiremont : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

NOTA. Il est douteux que le *I. Paronychia L.*, indiqué par Willemet, ait jamais été trouvé en Lorraine.

§. 2. STIPULES NULLES.

SCLERANTHUS *L.*

Calice à tube urcéolé, rétrécie à la gorge; pétales nuls; dix étamines, plus rarement 5-2, insérées sur le tube du calice; 2 styles. Capsule membraneuse, indéhiscente, monosperme (par avortement), renfermée dans le tube du calice induré; graine arrondie, suspendue à un funicule allongé naissant du fond de la capsule. — Feuilles opposées.

S. ANNUUS *L. Sp.* 580; *Willm. Phyt.* 491; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 397; *Hol.* 274. — Fleurs le plus souvent fasciculées, terminales et axillaires; calice à tube muni de dix nervures, à divisions planes, *atténuées-aiguës* au sommet, étroitement scarieuses sur les bords, aussi longues que le tube, *écartées* après l'anthèse. Graine blanche, lisse. Feuilles étroitement linéaires aiguës, convexes en-dessous, planes en dessus, élargies, ciliées et conniventes à la base. Tiges nombreuses, couchées, dressées ou ascendantes, ordinairement très-rameuses-dichotomes, vertes, pubescentes d'un côté. Racine *annuelle*.

α **GENUINUS** *Nob.* Fleurs en corymbe serré.

β **VERTICILLATUS** *Nob.* Fleurs de moitié plus petites, en corymbe très-lâche; tiges plus grêles et plus longues. *S. verticillatus Rchb. Fl. exc.* 565.

Com. partout dans les champs. ⊙. Juin jusqu'en automne.

S. PERENNIS *L. Sp.* 580; *Willm. Phyt.* 492; *Soy.-Will. Cat.; Dois* 397; *Hol.* 275. — Se distingue du précédent à ses fleurs fasciculées au sommet des rameaux et jamais axillaires; aux divisions du calice plus longues que le tube, *non atténuées*, mais *arrondies au sommet*, largement scarieuses, *conniventes* après l'anthèse; à ses feuilles glauques, fasciculées; à ses tiges ordinairement rougeâtres, le plus souvent couchées; à sa racine *vivace*.

Com. sur le grés vosg. et big.; Badonvillers et Sarrebourg : *de Baudot*; St.-Avold et Bitche : *Schultz;* Rambervillers, Grange, Bruyères, etc.: *Mougeot*. Se trouve, mais plus rarement, sur l'alluvion; Nancy (Neuves-Maisons); Dombasle et Rosières : *Soyer-Willemet;* forêt d'Argonne : *Doisy*. ♃. Mai-octobre.

CRASSULACÉES.

Fleurs régulières; calice monosépale, lobé; pétales libres ou plus rarement soudés, en nombre égal aux divisions calicinales et alternant avec elles; étamines tantôt en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, tantôt en nombre double; anthères biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales; une écaille hypogyne à la base de chaque ovaire. Capsules uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant au bord interne, verticillées et opposées aux pétales; graines sur deux rangs; placentas pariétaux. — Plantes à feuilles charnues, sans stipules.

BULLIARDA *D. C.*

Calice à quatre dents; quatre pétales; quatre étamines; quatre écailles *linéaires*, obtuses, *de moitié moins longues* que les étamines et ressemblant à des étamines avortées. Quatre capsules polyspermes. — Feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires ou terminales.

B. VAILLANTII *D. C. Pl. grass.*, *t.* 74; *Soy.-Will. Cat.* — Fleurs portées sur des pédoncules grêles, ordinairement plus longs que les feuilles; dents du calice arrondies, obtuses; pétales ovales-apiculés, plus longs que le calice. Capsules un peu courbées en dehors au sommet; graines jaunes, ovoïdes-oblongues. Feuilles oblongues, obtuses, étalées, entières, réunies par leur base. Tiges grêles, dressées, rameuses; rameaux dichotomes. — Plante très-petite, glabre, un peu charnue, verte ou rougeâtre; fleurs rouges.

Très-rare; lieux humides. Nancy (bois de Tomblaine: *Soyer-Willemet;* Rosières-aux-Salines: *Suard*). ⊙. Juillet-août.

SEDUM *L.*

Calice à cinq, plus rarement à 4-6-8 dents; pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales; 8-10 étamines, plus rarement cinq; écailles *carrées*, *entières*, *dix fois moins longues* que les étamines. 4-5 capsules polyspermes. — Feuilles éparses, rarement opposées ou verticillées; fleurs en cyme ou en corymbe.

* *Feuilles planes; stolons nuls.*

α *Fleurs en corymbe serré; racine tubérifère.*

S. RHODIOLA *D. C. Pl. grass. t.* 143; *Rhodiola rosea L. Sp.* 1465. — Fleurs à divisions ordinairement quaternaires, dioïques par avortement, plus rarement hermaphrodites, disposées en corymbe serré terminal et à rameaux *verticillés;* dents du calice petites, purpurines, lancéolées; pétales elliptiques, plus longs que le calice, souvent avortés dans les fleurs femelles. Capsules étroites, allongées, linéaires, insensiblement acuminées, à *sommet courbé en dehors.* Feuilles *éparses*, très-rapprochées, dressées, ovales ou ovales-oblongues, brièvement acuminées. *sessiles et arrondies* à la base, dentées dans leur moitié ou leur tiers supérieur; dents très-étalées. Tiges simples, dressées, très-feuillées jusque sous le corymbe, arrondies. Racine épaisse, tubérifère, odorante. — Plante glauque, tout à fait glabre; fleurs jaunâtres ou purpurines.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

S. TELEPHIUM *var* α *et* δ *L. Sp.* 616. — Fleurs à divisions ordinairement quinaires, hermaphrodites, disposées en corymbe serré terminal et à rameaux principaux *opposés, ternés ou quaternés*; dents du calice lancéolées aiguës; pétales mucronulés, très-étalés ou même réfléchis à partir du milieu, trois fois plus longs que le calice; anthères finement tuberculeuses. Capsules elliptiques, acuminées, à sommet *dressé.* Feuilles étalées-dressées, *opposées ou verticillées* par trois ou par quatre, fortement crénelées, *sessiles, non atténuées à la base.* Tige forte, dressée ou ascendante, arrondie, simple ou rameuse. Racine épaisse, tubérifère. — Plante glabre; à fleurs jaunâtres.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles toutes verticillées et arrondies à la base. *S. Telephium Koch Syn.* 258.

β **CORDATUM** *Nob.* Feuilles opposées, en cœur à la base. *S. maximum Sut. Fl. helv.* 1, *p.* 270; *Koch Syn.* 257.

Nota. La var β ne peut pas être une espèce distincte; on rencontre des échantillons pourvus dans leur moitié inférieure de feuilles verticillées arrondies à la base, et dans leur moitié supérieure de feuilles opposées échancrées en cœur. Le *S. latifolium Bert. Amœn. ital.* 366, cité comme synonyme du *S maximum* me paraît en différer par son port plus roide et plus robuste; par ses feuilles tou-

jours opposées, trois fois plus épaisses, concaves supérieurement (et non planes), étalées à angle droit; par ses pétales plus grands, jamais réfléchis; par son corymbe plus divariqué.

Rare Nancy sur le calc. jur. (vignes de Malzéville). ♃. Juil.-août.

S. FABARIA *Koch Syn.* 258; *S. Telephium Willm. Phyt.* 516; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 414; *Hol.* 276.— Fleurs à divisions ordinairement quinaires, hermaphrodites, disposées en corymbe serré terminal et à rameaux *disposés sans ordre*; dents du calice lancéolées aiguës; pétales mucronulés, étalés, une fois plus longs que le calice; anthères finement tuberculeuses. Capsules elliptiques, acuminées, à *sommet dressé*. Feuilles étalées-dressées, *alternes* ou *éparses*, obovées-*cunéiformes*, crénelées ou sinuées; les inférieures *rétrécies en pétiole*. — Se distingue en outre de la précédente espèce à ses pétales plus longs, toujours purpurins; à ses capsules plus grandes et moins longuement atténuées au sommet.

Com. dans les terrains calc. et surtout dans les vignobles. Nancy, Rosières, Lunéville, Sarrebourg; Metz; Verdun; Neufchâteau. ♃. Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique à Bar le *S. anacompseros;* je n'ai pu voir d'échantillon authentique et je doute de l'existence de cette espèce en Lorraine.

β. Fleurs en grappe oblongue; racine fibreuse.

S. CEPÆA *L. Sp.* 617; *Willm. Phyt.* 521. — Fleurs en grappe composée, oblongue, lâche, feuillée inférieurement, occupant souvent la moitié supérieure de la tige, à rameaux très-étalés; dents du calice lancéolées aiguës, pétales étroitement lancéolés, terminés par une longue pointe subulée, étalés, trois fois plus longs que le calice; anthères lisses. Capsules finement ridées, oblongues, longuement et finement acuminées, à sommet dressé. Feuilles étalées, planes, éparses, mais plus souvent opposées ou verticillées, obovées-cunéiformes, entières; les inférieures plus larges, plus rapprochées, assez longuement atténuées en pétiole. Tige ordinairement simple, couchée à la base, puis dressée. Racine faible, fibreuse. — Plante finement pubescente-glanduleuse supérieurement, beaucoup plus petite et plus grêle que les précédentes; fleurs rosées, purpurines sur la carène des pétales.

Très-rare. Neufchâteau! : *Mougeot*. ⊙. Juin-juillet.

** *Feuilles cylindriques ou demi-cylindriques.*

α *Stolons nuls.*

S. VILLOSUM *L. Sp.* 620; *Willm. Phyt.* 521; *Hol.* 278. — Fleurs pédicellées, en *grappe composée*, feuillée, peu fournie, terminale ; dents du calice lancéolées obtuses ; pétales *largement ovales, brièvement mucronulés*, une fois plus longs que le calice ; anthères lisses. Capsules *finement ridées*, brièvement et finement acuminées, *dressées et serrées l'une contre l'autre*. Feuilles dressées, cylindriques, un peu comprimées en dessus, obtuses, sessiles et non prolongées à la base ; celles des tiges fleuries éparses ; celles des rameaux stériles embriquées, disposées en rosette. Tige ordinairement simple, couchée à la base, puis dressée. Racine faible, fibreuse. — Plante velue-glanduleuse, visqueuse ; fleurs rosées ou blanchâtres, purpurines sur la carène des pétales.

Lieux humides et tourbeux ; com. dans la région granitique des hautes Vosges (Hohneck, Ballon de St.-Maurice, le Valtin, etc. : *Mougeot*). Plus rare dans la région des grès ; Bitche : *Schultz*, Creutzwald : *Holandre*. ⊙. Juillet-août.

S. RUBENS *D. C. Prod.* 3, *p.* 405; *Crassula rubens L. Syst.* 2, 226; *Willm. Phyt.* 367; *Dois.* 313. — Fleurs presque sessiles; disposées en *cyme* feuillée et à rameaux allongés étalés ; dents du calice triangulaires, presque aiguës ; pétales *lancéolés, longuement acuminés*, trois fois plus longs que le calice ; anthères lisses. Capsules *divergentes, finement tuberculeuses*, étroitement et longuement acuminées. Feuilles éparses, demi-cylindriques, obtuses, aussi larges et aussi longues que celles du *S. reflexum*, non prolongées à la base. Tige simple ou rameuse dès la base, dressée. Racine rameuse, fibreuse. — Plante à la fin rougeâtre, pubescente-glanduleuse au sommet ; fleurs blanches, purpurines sur la carène des pétales.

Rare. Vignes de Bar-le-Duc : *Maujean*. Gérardmer (le Valtin : *Mougeot*). ⊙. Mai-juin.

S. ANNUUM *L. Sp.* 620; *Willm. Phyt.* 522. — Fleurs très-brièvement pédicellées, disposées en *cyme* lâche et feuillée, dont les rameaux étalés égalent le reste de la tige ; dents du calice ovales, très-obtuses ; pétales *étroitement lancéolés, très-aigus*, étalés en étoile !, une fois plus longs que le calice ; anthères lisses. Capsules *divergentes, lisses*, finement et brièvement acuminées. Feuilles

éparses, écartées, cylindriques, un peu comprimées en dessus, obtuses au sommet, tronquées et brièvement prolongées à la base. Tige ascendante, très-rameuse dès la base; rameaux dressés-étalés. Racine faible, rameuse, fibreuse. — Plante glabre, souvent ponctuée de pourpre; fleurs petites, jaunes, maculées de rouge sur la carène des pétales.

Sur les rochers de la région granitique des hautes Vosges (Ballons, Hohneck, la Bresse, le Tillot etc.: *Mougeot et Nestler*, 1807). ⊙. Juin-août.

β *Stolons rampants.*

αα *Fleurs jaunes.*

1) Capsules divergentes; feuilles mutiques.

S. REPENS *Schleicher in D. C. Fl. fr. suppl. p.* 525; *Nestler Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Stras., t.* 1. — Fleurs très-brièvement pédicellées, réunies 2-5 en corymbe terminal petit et serré; dents du calice *ovales*, très-obtuses, non prolongées à la base; pétales ovales-lancéolés, obtus, *dressés*!, de moitié plus longs que le calice; anthères lisses. Capsules divergentes, ovoïdes-oblongues, *non bossues à la base*, brièvement acuminées; graines *non tuberculeuses*. Feuilles éparses, mais rapprochées au sommet des rameaux, *ovales-oblongues*, un peu comprimées des deux côtés, obtuses au sommet, tronquées et brièvement prolongées à la base; celles des tiges non fleuries disposées sans ordre. Tiges peu rameuses, couchées à la base; stolons rampants nombreux. Racine faible, rameuse, fibreuse. — Plante glabre, formant gazon, plus grêle et plus diffuse que le *S. annuum*; fleurs un peu plus grandes, d'un jaune plus pâle.

Rare; hautes Vosges, sur le granit (escarpements du Hohneck: *Mougeot*, 1829). ♃. Juillet-août.

S. ACRE *L. Sp.* 619; *Willm. Phyt.* 519; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 416; *Hol.* 277. — Fleurs pédicellées, disposées en cyme dont les rameaux étalés portent chacun 1-5 fleurs; dents du calice *ovales* obtuses, prolongées à leur base; pétales linéaires-lancéolés, aigus, *étalés*, deux fois plus longs que le calice; anthères lisses. Capsules ovoïdes-oblongues, très-divergentes, *bossues à la base du bord interne*, finement acuminées; graines *non tuberculeuses*. Feuilles *ovales*, obtuses, comprimées en dessus, arrondies et prolongées à la base; celles des tiges non fleuries embriquées sur

six rangs. Tiges nombreuses, nues, couchées et radicantes à la base, puis redressées et feuillées; stolons rampants nombreux. — Plante glabre, formant gazon; à feuilles très-charnues; à fleurs d'un jaune vif.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles des tiges fleuries éparses; plante très-âcre.

β **SEXANGULARE** *Nob.* Feuilles des tiges fleuries étroitement embriquées; fleurs de moitié plus petites, moins nombreuses (1-2 sur chaque rameau de la cyme); plante à peine âcre. *S. sexangulare L. Sp.* 313; *Lois. Fl. gall.*, 1 *ed. p.* 267!, *non Koch nec Rchb.*

Com. lieux secs et incultes; vieux murs; la var. β près de Nancy (Maxéville). ♃. Juin-juillet.

S. BOLONIENSE *Lois. Not. p.* 71!; *S. sexangulare Koch Syn.* 260; *Hol.* 277, *non L.* — Fleurs brièvement pédicellées, disposées en cyme dont les rameaux étalés portent chacun 6-10 fleurs; dents du calice *cylindriques*, obtuses, non prolongées à la base; pétales linéaires-lancéolés, aigus, *étalés*, une fois plus longs que le calice; anthères lisses. Capsules ovoïdes-oblongues, très-divergentes, *non bossues à la base*, finement acuminées; graines *tuberculeuses*. Feuilles *linéaires cylindriques*, obtuses au sommet, arrondies et un peu prolongées à la base; celles des tiges non fleuries étroitement embriquées et disposées sur six rangs. — Se distingue en outre du *S. acre* par son port plus roide; par ses feuilles plus longues et plus étroites; par ses fleurs d'un jaune plus pâle; plante non âcre.

Nota. Suivant M. Soyer-Willemet (*Obs. inéd.*), cette plante ne peut pas être le *S. sexangulare* de Linnée, comme le pense M. Koch et la plupart des botanistes allemands. 1° Linnée dit de cette dernière espèce *foliis subovatis gibbis;* et plus bas *floribus in singulo ramo cymæ raro ultrà tres*, caractères que ne présente pas le *S. Boloniense;* 2° Linnée cite une figure de Camérarius, dans laquelle il est impossible de reconnaître notre plante; mais elle représente très-bien notre *var.* β du *S. acre*, qui serait, selon M. Loiseleur, le véritable *S. sexangulare L.*

Assez rare; sur le calc. jur. et le musch. Nancy (Pompey : *Suard*; Maron, Chaligny); Sarrebourg (Hoff : *de Baudot*). Metz (entre Ars-sur-Moselle et Ancy : *Holandre*). Neufchâteau : *Mougeot.* ♃. Juin-juillet.

2) Capsules dressées; feuilles cuspidées.

S. REFLEXUM *L. Sp.* 61; *Willm. Phyt* 517; *Hol.* 276. — Fleurs brièvement pédicellées, disposées en cyme; dents du calice lancéolées-aiguës, *épaissies au sommet* et sur les bords, *déprimées au centre* extérieurement; pétales linéaires aigus, très-étalés, une fois plus longs que le calice; anthères lisses. Capsules dressées, linéaires-oblongues, non bossues à la base, finement acuminées; graines fortement ridées en long. Feuilles *cylindriques*, *lisses*, brièvement cuspidées, prolongées en éperon à leur base; celles des tiges non fleuries *étalées* ou *réfléchies*. Tiges couchées et radicantes à la base, puis dressées; stolons rampants nombreux. — Plante verte ou un peu glauque; fleurs d'un jaune pâle.

Lieux montagneux sur le calc. jur. et dans les terrains de grès. Nancy (Croix-Gagnée, Boudonville, Liverdun); Sarrebourg (le Donnon, le Hengts: *de Baudot*). Metz (murs; côte St.-Quentin: *Holandre*). Neufchâteau: *Mougeot;* Plombières. ♃. Juillet-août.

S. ELEGANS *Lej. Fl. Spa.* 1, *p.* 205; *S. reflexum Soy.-Will. Cat.* — Se distingue du *S. album* par ce qui suit: floraison plus précoce; fleurs beaucoup plus petites, d'un jaune plus vif; calice à dents beaucoup plus courtes, *planes et non épaissies au sommet*, lancéolées-obtuses; capsules trois fois plus petites, ainsi que les graines; celles-ci à peine ridées. Feuilles moins charnues, comprimées sur les deux faces et *presque planes*, *linéaires-lancéolées*, plus longuement prolongées à leur base, plus fortement cuspidées, *élégamment ponctuées*, pourvues sous le sommet d'un point rouge, plus caduques, toujours glauques et souvent lavées de rose, *étroitement embriquées-appliquées* au sommet des tiges non fleuries, où par leur réunion elles forment un cône renversé; port plus grêle; tiges fistuleuses.

Bois à sol sablonneux. Nancy (Tomblaine, Bosserville: *Soyer-Willemet*); Lunéville: *Guibal.* Mirecourt et Remiremont: *de Baudot.* ♃. Juin-Juillet.

β,β Fleurs blanches ou un peu rougeâtres.

S. ALBUM *L. Sp.* 619; *Willm. Phyt.* 518; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 416; *Hol.* 278. — Fleurs assez longuement pédicellées, disposées en cyme lâche et à rameaux très-étalés; dents du calice

arrondies, obtuses ; pétales *lancéolés* obtus, très-étalés, deux fois plus longs que le calice; anthères lisses, luisantes, purpurines. Capsules dressées, ovales-oblongues, longuement acuminées ; graines lisses. Feuilles très-charnues, linéaires-oblongues, cylindriques un peu comprimées en-dessus, obtuses, *non bossues sur le dos*, non prolongées à la base, *toujours éparses*, étalées horizontalement. Tiges couchées à la base, puis dressées ; stolons rampants nombreux. — Plante glabre, verte ; fleurs blanches, ou un peu rosées.

Com. sur les rochers, les coteaux, les murs. ♃. Juillet-août.

S. DASYPHYLLUM *L. Sp.* 618. — Se distingue du *S. album* par ce qui suit : fleurs en grappe courte, corymbiforme, pauciflore ; pétales *ovales* obtus ; capsules moins longuement acuminées ; feuilles largement ovales, obtuses, un peu comprimées en dessus, *bossues sur le dos*, non prolongées à la base, *la plupart opposées*, étalées-dressées ; celles des tiges non fleuries étroitement embriquées sur quatre rangs ; tiges beaucoup plus grêles, plus faibles, diffuses. — Plante ordinairement pubescente-glanduleuse au sommet, glauque, formant gazon ; fleurs blanches, purpurines sur la carène des pétales.

Rare ; région granitique des hautes Vosges ; vers les sources de la Moselle ; autour de la fontaine de Bussang ; à la Roche du Juif près de Urbey : *Résal.* ♃. Juin-juillet.

SEMPERVIVUM.

Calice à 6-20 dents ; pétales en nombre égal à celui des divisions calicinales ; étamines en nombre double de celui des pétales ; écailles *dentées* ou *lacérées*, *dix fois moins longues* que les étamines. Capsules 6-20, polyspermes. — Feuilles éparses ; celles des jeunes rameaux embriquées en tête globuleuse serrée ; fleurs en cyme.

S. TECTORUM *L. Sp.* 664; *Willm. Phyt.* 554; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 442; *Hol.* 279. — Calice divisé jusqu'au milieu en douze dents lancéolées aiguës ; pétales libres jusqu'à la base, linéaires-acuminés, très-étalés, plus longs que le calice. Capsules dressées, disposées en cercle et laissant à leur centre un espace vide. Feuilles planes, charnues, oblongues ou obovées, mucronées, ciliées. Tige dressée, épaisse, simple, très-feuillée. — Plante un peu rougeâtre, velue-glanduleuse ; fleurs rosées, nombreuses.

Toits et vieux murs. Nancy (château de Custines : *Suard*); Pont-à-Mousson : *Salle*. Metz. Verdun. Rambervillers et Bruyères : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

GROSSULARIÉES.

Fleurs régulières ; calice monosépale, à tube adhérent inférieurement à l'ovaire, à limbe 4-5fide ; 4-5 pétales libres, insérés sur la gorge du calice et alternant avec ses divisions ; 4-5 étamines libres, insérées entre les pétales ; anthères biloculaires, s'ouvrant du côté interne par deux fentes longitudinales ; style 2-3-4 fide. Fruit bacciforme, globuleux surmonté par les débris du limbe du calice, à une loge polysperme ; graines attachées sur plusieurs rangs, à deux trophospermes pariétaux.—Arbustes à feuilles alternes, sans stipules.

RIBES *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

* *Arbustes épineux.*

R. GROSSULARIA *L. Sp.* 291; *Willm. Phyt.* 249; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 231; *Hol.* 280. — Fleurs axillaires, solitaires ou géminées sur un pédoncule court, pourvu de 2-3 bractéoles ; calice à tube campanulé à son sommet, barbu à sa gorge, à divisions obtuses, réfléchies, trois fois plus longues que les pétales obovés dressés ; style velu vers son milieu, profondément bifide. Baie globuleuse ou ovoïde, verdâtre, mais jaune ou rougeâtre dans les variétés cultivées, glabre ou hérissée. Feuilles presque orbiculaires, à cinq lobes crénelés; pétiole court, frangé à sa base; une épine ou 2-3 épines soudées à leur base et placées sous chaque bourgeon et sous chaque jeune rameau.— Arbuste très-rameux et très-serré ; à fleurs verdâtres ou quelquefois rougeâtres.

Com. dans les haies, les lieux incultes. ♄. Avril-mai.

** *Arbustes sans épines.*

R. NIGRUM *L. Sp.* 291; *Hol.* 281. — Fleurs en grappes axillaires, *penchées* au moment de la floraison ; bractées mem-

braneuses, velues, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles ; calice tomenteux, à limbe *campanulé*, à divisions oblongues, obtuses, réfléchies, trois fois plus longues que les pétales ovales ; style bifide. Baie noire, ponctuée de jaune, assez grosse, d'une saveur *aromatique*. Feuilles pourvues en dessous de points jaunes brillants et résineux, divisées en 3-5 lobes dentés, le supérieur triangulaire aigu ; pétiole assez long, étroitement ailé à sa base dans les feuilles inférieures, un peu frangé dans les supérieures. — Plante à odeur forte; à fleurs rougeâtres.

Assez rare ; bords des bois. Nancy (Maxéville, Pompey : *Suard*). Metz : *Holandre*. Rambervillers (forêt de St.-Gorgon : *Billot*). ♄. Avril-mai.

R. ALPINUM *L. Sp.* 291 ; *Willm. Phyt.* 247 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 230 ; *Hol.* 281. — Fleurs en grappes axillaires, *dressées* au moment de la floraison; bractées membraneuses, lancéolées, *égalant ou dépassant* les fleurs; calice glabre, à limbe *plane*, à divisions ovales obtuses, quatre fois plus longues que les pétales spatulés ; style très-court, à peine bifide. Baies petites, rouges, *fades*. Feuilles crénelées, plus petites et plus profondément lobées que dans nos autres espèces ; pétiole court et frangé. — Plante dioïque; les grappes mâles à 20-30 fleurs ; les grappes femelles à 2-5 fleurs plus petites et plus vertes.

Com. dans les bois du calc. jur. Nancy, Metz, Verdun, Commercy, Neufchâteau. Plus rare dans les terrains de grès (Phalsbourg : *de Baudot*) et dans les terrains granitiques (vallée de la Vologne, Ballon de Soultz, etc. : *Mougeot*). ♄. Mai-juin.

R. RUBRUM *L. Sp.* 290 ; *Dois.* 229. — Fleurs en grappes axillaires *penchées* au moment de la floraison; bractées obtuses, glabres, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles ; calice glabre, à limbe *plane*, à divisions spatulées, non ciliées, beaucoup plus longues que les pétales cunéiformes ; style bifide. Baies rouges ou d'un blanc-jaunâtre, *acides*. Feuilles à 3-5 lobes profondément dentés ; pétiole allongé, ponctué de rouge, ailé à sa base dans les feuilles inférieures, frangé dans les supérieures. — Fleurs vertes.

Forêt d'Argonne (près de Beaulieu); Verdun (carrières de Châtillon : *Doisy*). ♄. Avril-mai.

R. PETRÆUM *Jacq. Miscell.* 2, *p*, 36. — Se distingue du *R. rubrum* par ce qui suit : grappes de fleurs fortement velues, *dressées* au moment de la floraison et ne s'inclinant que par le développement des fruits ; pédicelles beaucoup plus courts, *égalant*

les bractées ou à peine plus longs ; celles-ci velues ; calice à limbe *dressé*, à divisions ciliées et rougeâtres ; style et étamines plus allongés ; baies rouges, *acerbes ;* feuilles à lobes plus étroits, plus longs, plus aigus ; arbuste moins élevé.

Hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz, le Vaitin, Hohneck, au-dessus de Retournemer : *Mougeot et Nestler*). ♄. Avril-juin.

SAXIFRAGÉES.

Calice persistant, adhérent à l'ovaire, ou libre, à 4-5 divisions à estivation imbricative ; 4-5 pétales réguliers, insérés sur le tube du calice et alternes avec ses divisions, rarement nuls ; étamines libres, insérées sur le calice, en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double ; anthères biloculaires ; 2 styles (rarement 4-5) persistants ; stigmates obliques, épais. Capsule déhiscente, à 2 pointes, à 1-2 loges polyspermes ; placentas pariétaux lorsque la capsule est uniloculaire, centraux lorsqu'elle est biloculaire.

Nota. Les deux placentas sont fixés aux bords des valves réfléchis en dedans ; ils sont pariétaux lorsque ces bords ne se réunissent pas au centre de la capsule ; ils paraissent centraux au contraire, lorsque les bords des valves se soudent et divisent la capsule en deux loges.

SAXIFRAGA *L.*

Calice à cinq segments ; cinq *pétales* entiers, brièvement onguiculés ; dix étamines. *Capsule biloculaire*, s'ouvrant par *deux pores* placés entre les styles ; placentas fixés *au centre* de la cloison. — Plantes herbacées.

* *Stolons nuls.*

S. GRANULATA *L. Sp.* 576 ; *Willm. Phyt.* 484 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 395 ; *Hol.* 282. — Calice à tube *semi globuleux*, soudé avec l'ovaire, à segments dressés, oblongs, obtus ; pétales obovés en coin, à 3-5 nervures vertes, trois fois aussi longs que les divisions calicinales ; filets des étamines subulés ; styles courts, étalés-dressés. Capsule globuleuse, une fois plus longue que le tube du calice ; graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles un peu charnues ; les radicales pétiolées, *réniformes en*

cœur, incisées-crénelées, le pétiole dilaté à sa base; feuilles caulinaires rares, les supérieures sessiles cunéiformes. Tige dressée, un peu rameuse par le haut. Racine fibreuse, munie de *petits tubercules* arrondis et rougeâtres.— Plante mollement velue, glanduleuse au sommet; à fleurs grandes, blanches, terminales.

Prairies sèches. Nancy (Tomblaine, Montaigu, St.-Charles : *Soyer-Willemet*); Lunéville (Hériménil : *Guibal*); Phalsbourg et Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Saulcy : *Holandre*). Argonne (Beaulieu et Neuvilly : *Doisy*). Epinal, Bruyères, Rambervillers : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

S. TRIDACTYLITES *L. Sp.* 578; *Willm. Phyt.* 484; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 396; *Hol.* 283; *Schultz exsic.*, 3e *cent.* nº 68! — Calice à tube *urcéolé*, soudé avec l'ovaire, à segments dressés, ovales, obtus; pétales obovés en coin, tronqués ou un peu émarginés, à une nervure, une fois plus longs que les divisions calicinales; filets des étamines subulés; styles courts, à la fin très-divariqués. Capsule ovoïdé, dépassant à peine le tube du calice; graines petites, brunes, finement tuberculeuses. Feuilles un peu charnues; les radicales pétiolées, en rosette peu fournie, *spatulées*, entières ou trifides; le lobe moyen plus large et plus long que les latéraux divergents; les feuilles caulinaires rares; les supérieures sessiles, linéaires-lancéolées. Tige souvent rameuse dès la base, dressée. Racine *non tuberculeuse*. — Plante toute glanduleuse, moins développée dans toutes ses parties que l'espèce précédente; fleurs petites, blanches.

Très-com.; champs sablonn., rochers, vieux murs. ♃. Avril-mai.

** *Des stolons.*

α *Feuilles non cartilagineuses sur les bords.*

S. STELLARIS *L. Sp.* 572; *Willm. Phyt.* 486; *Schultz exsic.*, nº 445! — Fleurs assez longuement pédonculées, formant une grappe lâche terminale; calice *libre*, divisé presque jusqu'à la base en 5 segments oblongs, *obtus*, à la fin *réfléchis;* pétales étalés en étoile, étroitement lancéolés, aigus, subitement rétrécis en onglet, blancs et pourvus vers leur milieu de deux taches jaunes, deux fois plus longs que le calice; filets des étamines subulés; stigmates presque sessiles. Capsule subglobuleuse, profondément bifide, à lobes divariqués; graines brunes, munies de tubercules fins et cylindriques. Feuilles planes, un peu charnues, obovées-cunéiformes, atténuées en pétiole court, entières à la base, munies

au sommet de 5-7 *dents courtes, triangulaires*, étalées. Tiges plus ou moins rampantes à la base, puis dressées, très-feuillées inférieurement, *tout à fait nues dans leurs trois quarts* supérieurs; stolons feuillés dans toute leur longueur, mais surtout au sommet. Racine grêle, fibreuse. — Plante d'un vert gai, élégante, un peu velue-glanduleuse.

Lieux humides des hautes Vosges, sur le granit (Ballons de Soultz et de St.-Maurice, Hohneck, Saut-des-Cuves, Lac noir, etc.: *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

S. HYPNOIDES *L. Sp.* 579. — Fleurs assez longuement pédonculées, réunies 2-9 en une petite grappe lâche terminale; calice à tube campanulé, *adhérent à l'ovaire*, à segments *dressés* lancéolés-*acuminés;* pétales obovés, blancs, veinés, étalés, à peine onguiculés, deux fois plus longs que les divisions calicinales; filets des étamines subulés; styles grêles, allongés. Capsule obovée, dépassant le tube du calice; graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles *de deux sortes:* les unes pourvues d'un pétiole épais *demi-cylindrique, palmatifides* à 2-5 segments linéaires-acuminés *cuspidés*, ordinairement réunies en rosettes au sommet des tiges stériles complètement développées et un peu au-dessus de la base des tiges fleuries; les autres *entières*, linéaires-cuspidées, éparses ou fasciculées au sommet des jeunes tiges; bourgeons formés de feuilles membraneuses sur les bords. Tiges fleuries grêles, flexueuses, couchées à la base, redressées à partir de la rosette et *pourvues au-dessus de feuilles petites*, très-écartées les unes des autres; stolons rampants nombreux, formant gazon, très-feuillés.— Plante glanduleuse-visqueuse au sommet, pourvue à sa base de poils très-fins, longs, mous, articulés; feuilles inférieures ordinairement brunes et desséchées au moment de la floraison.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ♃. Juin.

S. DECIPIENS *Ehrh. Beitr.* 5, *p.* 47; *S. decipiens* β *Sternbergii Koch Deutsch. Fl.* 3, *p.* 150; *S. Sternbergii Willd. En. h. Berol.* 1, *p.* 462; *S. cæspitosa Willm. Phyt.* 488 ?— Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : floraison plus précoce; fleurs plus grandes ; divisions du calice lancéolées, obtusiuscules, *jamais acuminées;* pétales plus oblongs ; feuilles *toutes palmatifides*, munies d'un pétiole *plane* et cilié de poils mous longs articulés ; celles des rosettes à 5-9 segments lancéolés, *obtus, non cuspidés ;* toutes

les autres trifides. Tiges fleuries plus fortes, plus élevées, plus roides; stolons plus longuement rampants.

Versant oriental des hautes Vosges, sur la formation euritique (Montagnes dites de Hartmannweiler, Wattweiler et Herrenflug: *Vulpius et Mühlenbeck.*). ♃. Mai.

β Feuilles bordées de dents cartilagineuses.

S. AIZOON *Jacq. Aust.* 5, *p.* 438; *Willm. Phyt.* 488; *S. Cotyledon Willm. Phyt.* 485! —Fleurs en grappe terminale oblongue et à rameaux uni-triflores; calice à tube semi-globuleux, adhérent à l'ovaire, à segments dressés, brièvement ovales, obtus; pétales ovales, larges et arrondis à la base, blancs ponctués de pourpre, souvent ciliés-glanduleux à la base, deux fois plus longs que les divisions calicinales; filets des étamines subulés; styles courts. Capsule globuleuse, une fois plus longue que le tube du calice; graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles sessiles, bordées de dents cartilagineuses blanches très-rapprochées très-aiguës et inclinées vers le sommet; feuilles de la base des tiges fleuries et du sommet des stolons grandes, oblongues-linguiformes, frangées à leur base, disposées en rosette serrée; celles des tiges fleuries beaucoup plus petites, éparses, peu nombreuses, appliquées. Tiges dressées, simples, velues-glanduleuses; stolons courts.

Sommet des hautes Vosges, sur le granit (Ballons de Soultz et de St.-Maurice, Rosberg, Hohneck: *Mougeot et Nestler*). ♃. Juil.-août.

Le *S. rotundifolia*, indiqué au Rosberg par Hermann, n'a pas été retrouvé.

Le *S. umbrosa* a été planté au Hohneck par M. Mougeot.

CHRYSOSPLENIUM *L.*

Calice quadrifide; deux des segments plus petits, opposés; *pas de corolle;* huit étamines. Capsule *uniloculaire, se fendant en deux valves* jusqu'au milieu; graines lisses, luisantes; placentas *pariétaux.* — Plantes herbacées; fleurs brièvement pédonculées, formant avec les feuilles supérieures un corymbe jaune serré.

C. ALTERNIFOLIUM *L. Sp.* 569; *Willm. Phyt.* 483; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 394; *Hol.* 285. — Feuilles radicales longuement pétiolées, à limbe orbiculaire, doublement et *fortement crénelé*, profondément *échancré* à la base, les bords de l'échan-

crure contigus ; feuilles caulinaires *alternes*, peu nombreuses. Tige *dressée*, *triquètre*. — Plante tendre, d'un vert-jaunâtre.

Com. dans les bois humides de la chaîne des Vosges. Plus rare dans l'alluvion : Nancy (bois de Faux près de Rémeréville : *Hussenot*); Rosières-aux-Salines : *Suard*. Metz (Woippy, Rombas : *Holandre*). Argonne : *Doisy*. ♃. Mars-avril.

C. OPPOSITIFOLIUM *L. Sp.* 568; *Willm. Phyt.* 482; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 394; *Hol.* 285. — Se distingue du précédent à ses fleurs en corymbe plus petit, un peu moins jaune; à ses graines plus grosses, plus oblongues; à ses feuilles *opposées*, plus petites, les inférieures à limbe arrondi, *prolongé en coin* sur le pétiole et *sinué* sur les bords; à sa tige *quadrangulaire*, *rampante* et *radicante* à la base; à sa taille moins élevée; à sa couleur d'un vert plus foncé.

Dans les mêmes lieux que le précédent, mais plus rare. ♃. Mai-juin.

OMBELLIFÈRES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe peu distinct ou à cinq dents; cinq pétales distincts, ordinairement réguliers, ceux des bords de l'ombelle souvent plus grands et rayonnants, tous insérés à la gorge du calice et alternes avec ses divisions; cinq étamines libres, alternant avec les pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement; deux styles insérés sur un disque épigyne. Ovaire à deux loges monospermes; fruit formé de deux carpelles (*mericarpia*); ceux-ci rarement soudés entre eux, mais se séparant le plus souvent de bas en haut avec la moitié du calice à laquelle ils adhèrent et restant suspendus au sommet d'un carpophore central, filiforme, plus ou moins profondément bifide; semences ordinairement soudées au péricarpe, fixées au sommet du carpophore. — Plantes ordinairement herbacées, plus ou moins aromatiques; à feuilles alternes; à pétioles dilatés en gaîne membraneuse à leur base; à fleurs disposées en ombelles simples ou composées.

Nota. Les fruits présentent toujours, au moins à leur sommet, dix côtes longitudinales (*côtes principales*), cinq sur chaque carpelle, et quelquefois huit autres côtes alternant avec les précédentes

(*côtes secondaires*). On observe en outre, sur le fruit de beaucoup d'Ombellifères, de petits canaux longitudinaux (*bandelettes*) remplis d'une gomme-résine colorée, placés sous l'épicarpe, souvent visibles à travers cette membrane, mais toujours faciles à distinguer par une section transversale du fruit. Les côtes et les bandelettes ont une grande importance pour l'établissement des genres.

§. 1. FRUITS DÉPOURVUS D'ÉPINES ET D'ÉCAILLES.

A. PAS DE CÔTES SECONDAIRES.

a. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE CÔTÉ, A SECTION TRANSVERSALE LINÉAIRE; GRAINE CARÉNÉE DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

HYDROCOTYLE *L.*

Bords du calice peu distincts; pétales étalés en étoile, ovales aigus, à sommet plane; styles dressés. Carpelles demi-circulaires, pourvus de trois côtes et de deux stries intermédiaires; la côte dorsale amincie en carène, les latérales courbées en arc; commissure étroite, linéaire; carpophore soudé. — Fleurs régulières, disposées en tête et souvent en 1-2 verticilles rapprochés; un involucre.

H. VULGARIS *L. Sp.* 338; *Willm. Phyt.* 284; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 257; *Hol.* 287; *Schultz exsic.* 3e *cent.*, *n*° 69 ! — Pédoncule axillaire grêle, de moitié plus court que les feuilles et muni d'une gaîne à sa base; fleurs presque sessiles. Fruit émarginé à sa base et au sommet, plus large que haut, pourvu entre les côtes de petites protubérances rougeâtres et disposées irrégulièrement. Feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, superficiellement crénelées, à neuf nervures peltées transparentes. Tige rameuse, rampante, émettant de chaque nœud 1-2 feuilles, 1-2 pédoncules et un faisceau de radicules. — Plante herbacée, presque glabre; fleurs très-petites, blanches ou rosées.

Prairies humides et tourbeuses. Com. sur le grès vosg. à Bitche : *Schultz*; Rambervillers : *Billot*; Bruyères : *Mougeot*. Plus rare dans l'alluvion; Nancy (vanne de Jarville: *Suard*); Lunéville (Chanteheux; étang de Spada : *Guibal*); bords de la Meuse à Sampigny : *Pierrot*. ♃. Juillet-août.

b. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE CÔTÉ, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE ; GRAINE PLANE DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

I BORDS DU CALICE DENTÉS.

SIUM *L.*

Pétales obovés, *émarginés*, à lobule terminal fléchi en dedans ; disque convexe, comprimé et crénelé sur le bord. Fruits *ovales*, un peu comprimés latéralement ; carpelles à cinq côtes égales, saillantes, obtuses ; les latérales *marginales; trois bandelettes superficielles* dans chaque intervalle ; carpophore bifide, adhérent. — Involucre et involucelles polyphylles.

S. LATIFOLIUM *L. Sp.* 361; *Willm. Phyt.* 314; *Dois.* 280; *Hol.* 298. — Ombelles grandes, terminales, portées sur des pédoncules plus longs que les rayons; folioles de l'involucre inégales, linéaires-lancéolées, souvent dentées, à une nervure ; dents du calice étroitement lancéolées. Feuilles pinnatiséquées ; les radicales très-grandes, pourvues d'un pétiole strié fistuleux et de 9-11 segments oblongs-lancéolés, mucronulés, dentés en scie; les feuilles supérieures moins grandes, dilatées à la base en une gaîne embrassante. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, profondément sillonnée, rameuse au sommet; des stolons. Racine rampante.— Plante glabre ; fleurs blanches.

Rare; bords des étangs. Metz (la Maxe et Franclonchamps : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. ♃. Juillet-août.

BERULA *Koch.*

Pétales obovés, *émarginés*, à lobule terminal fléchi en dedans; disque court, conique, muni d'un bord étroit entier. Fruits *globuleux*, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales ; les deux latérales *placées un peu en avant* du bord ; *plusieurs bandelettes* dans chaque intervalle, mais *recouvertes* par un épicarpe épais ; carpophore bifide, mais adhérent et peu distinct. — Involucre et involucelle polyphylles.

B. ANGUSTIFOLIA *Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 433; *Sium angustifolium L. Sp.* 1672; *Willm. Phyt.* 315; *Soy.-Will.-Cat.;*

Dois. 281; *Hol.* 299. — Ombelle composée, portée sur un pédoncule court, opposé aux feuilles, plus long que les rayons lisses; folioles de l'involucre lancéolées, entières ou incisées, à trois nervures; pétales égaux. Feuilles luisantes, pinnatiséquées; les radicales très-grandes, pourvues d'un pétiole épais, fistuleux strié et de segments nombreux (9-15), oblongs, un peu obtus, inégalement dentés en scie et dont les deux paires inférieures sont écartées; les feuilles caulinaires à segments moins nombreux, lancéolés aigus, incisés-dentés. Tige dressée, rameuse, striée, fistuleuse et fragile; des stolons. Racine rampante. — Plante glabre; à fleurs blanches.

Com. dans les fossés, les ruisseaux. ♃. Juillet-août.

HELOSCIADIUM *Koch.*

Pétales *entiers*, à sommet dressé ou fléchi en dedans; disque un peu *convexe*, crénelé sur le bord. Fruits *ovales ou oblongs*, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales; les latérales *marginales*; *une bandelette* dans chaque intervalle; carpophore libre, entier. — Involucre à 1-5 folioles; involucelle à 5-6.

H. NODIFLORUM *Koch Umb. p.* 125; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 293; *Sium nodiflorum L. Sp.* 361; *Willm. Phyt.* 315; *Dois.* 282. — Ombelle composée, *sessile* ou portée sur un pédoncule opposé aux feuilles et *plus court* que les rayons; ceux-ci blanchâtres et rudes sur les angles; involucre à 1-2 folioles membraneuses sur les bords, caduques; celles de l'involucelle persistantes, égalant les pédicelles; pétales égaux, obovés, un peu fléchis au sommet. Feuilles luisantes, pinnatiséquées, à segments *ovales-lancéolés*, opposés, sessiles, obliques à la base, dentés en scie; pétiole plein; pas de stolons. — Plante glabre; à tige rameuse, striée, fistuleuse; à fleurs petites, d'un blanc-verdâtre.

α **GENUINUM** *Nob.* Tiges couchées, radicantes à la base.

β **GIGANTEUM** *Mutel Fl. fr. t.* 2, *p.* 18. Tige dressée, forte, atteignant 9-12 décim.

γ **MINOR** *Koch Deutsch. Fl. t.* 2, *p.* 444. Tige courte, faible, radicante à tous ses nœuds, et simulant l'*H. repens.*

Com.; ruisseaux, étangs; la var. γ dans les lieux inondés pendant l'hiver, à Sarrebourg: *de Baudot.* ♃. Juillet-août.

H. REPENS *Koch Umb. p.* 126; *Sium repens Jacq. Aust.*, *t.* 260; *Dois.* 282. — Se distingue de l'espèce précédente, et sur-

tout de sa var. γ, par ce qui suit : ombelle portée sur un pédoncule *plus long* que les rayons ; involucre à 3-4 folioles non membraneuses sur les bords ; feuilles d'un vert gai, beaucoup plus petites, à segments *arrondis*, dentés ; les latéraux *bifides*, le terminal ordinairement trifide ; tige toujours couchée et radicante à tous ses nœuds. — Plante naine.

Rare. Verdun (bords de la Meuse); étangs de la forêt d'Argonne : *Doisy*. ♃. Juillet-septembre.

CICUTA *L.*

Pétales *échancrés* en cœur renversé, à lobule terminal fléchi en dedans ; disque *plane*, crénelé sur le bord. Fruits *globuleux*, un peu comprimés latéralement ; carpelles à cinq côtes planes ; les latérales un peu plus larges, *marginales; une bandelette* large (saillante à l'état sec) dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide.— Involucre nul ; involucelles polyphylles.

C. VIROSA *L. Sp.* 368; *Willm. Phyt.* 322; *Hol.* 290. — Ombelle composée, portée sur un pédoncule opposé aux feuilles et plus long que les rayons; ceux-ci lisses, s'allongeant beaucoup à la maturité ; involucelles à folioles linéaires-sétacées, étalées, égalant les pédicelles ; fleurs égales ; dents du calice grandes, persistantes et couronnant le fruit; styles courbés en dehors. Feuilles molles, bi-tripinnatiséquées, à segments nombreux, linéaires-lancéolés aigus, rudes sur les bords, dentés-mucronulés ; feuilles inférieures munies d'un pétiole allongé, cylindrique, tubuleux ; les supérieures plus petites, moins longuement pétiolées. Tige dressée, fistuleuse, rameuse. Racine très-grosse, blanche, caverneuse, munie d'un suc jaunâtre et vireux. — Plante glabre ; fleurs blanches.

Marais à Bitche et dans les anciens lits de la Sarre : *Holandre*. Vallées des Vosges ; bords des lacs de Longemer et de Blanchemer : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

FALCARIA *Host.*

Pétales obovés, *émarginés*, avec un lobule fléchi au sommet ; disque *presque plane*, crénelé sur le bord. Fruits *cylindriques-oblongs*, un peu comprimés latéralement ; carpelles à cinq côtes filiformes, égales ; les latérales *marginales ; une bandelette* très-étroite dans chaque inter-

valle; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle polyphylles.

F. RIVINI *Host Fl. Aust.* 1, 381; *Hol.* 293; *Sium Falcaria L. p.* 362; *Willm. Phyt.* 316; *Dois.* 283; *Drepanophyllum Falcaria Soy.-Will. Cat.*— Ombelle composée, longuement pédonculée; rayons grêles et lisses; folioles de l'involucre linéaires-sétacées; celles de l'involucelle très-inégales; fleurs polygames, régulières; dents du calice lancéolées. Feuilles un peu glauques, fermes; les radicales pétiolées, entières ou triséquées; les caulinaires pinnatiséquées à 3-7 segments linéaires-lancéolés, souvent courbés en faux, finement et également dentées en scie; dents incombantes, épaissies-cartilagineuses sur les bords, mucronées; pétioles pleins. Tige très-rameuse, dressée, finement striée; rameaux étalés. Racine fusiforme, très-longue.—Plante glabre; fleurs petites, blanches.

Champs argileux et calcaires. Nancy (Tomblaine, Champigneules, Pixerécourt, Sandronvillers : *Soyer-Willemet*); Lunéville (Bauzemont : *Guibal*); Sion-Vaudémont; Sarrebourg (Imling, Guermange : *de Baudot*), Metz (la Maxe, Magny, Sommy, les Genivaux : *Holandre;* Moyeuvre). Commercy, Sampigny, Bar-le-Duc : *Doisy*. Bruyères (Padoux : *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

II BORDS DU CALICE PEU DISTINCTS, NON DENTÉS.

APIUM *L.*

Pétales ovales, *entiers*, à sommet *roulé en dedans;* disque un peu convexe; styles courts, courbés en dehors. Fruits presque globuleux, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes carénées, égales; *une bandelette* dans chaque intervalle; carpophore libre, *non divisé*. — Pas d'involucre, ni d'involucelle.

A. GRAVEOLENS *L. Sp.* 379; *Willm. Phyt.* 342. — Ombelle composée, presque sessile, à 5-6 rayons; fleurs régulières. Feuilles luisantes, un peu charnues, à 3-5 segments cunéiformes à la base, incisés-dentés au sommet; le segment moyen pétiolulé. — Plante glabre, très-odorante; à racine fusiforme, rameuse, (devenant charnue et arrondie dans la plante cultivée); à tige dressée, rameuse, fortement sillonnée, tubuleuse; à fleurs petites, blanches.

Très-rare; à Dieuze (canal des Salines); Sarrebourg (ruisseau d'Angvillers, Bisping : *de Baudot*). ⊙. Juillet-septembre.

PETROSELINUM *Hoffm.*

Pétales presque ronds, *entiers*, avec un lobule fléchi en dedans; disque brièvement conique; styles réfléchis. Fruits ovales, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes obtuses, égales; *une bandelette* dans chaque intervalle; carpophore libre, bifide. — Involucre à 1-2 folioles; involucelle polyphylle.

P. SATIVUM *Hoffm. Umb.* 1, *p.* 78; *Apium Petroselinum L. Sp.* 379.—Ombelle composée, pédonculée, à 10-20 rayons; folioles de l'involucre et de l'involucelle petites, linéaires-subulées; fleurs régulières. Feuilles luisantes; les radicales longuement pétiolées, bipinnatiséquées, à segments ovales-en-coin, inégalement incisés-dentés; les caulinaires supérieures triséquées, à segments entiers linéaires-lancéolés. — Plante glabre, aromatique; à tige dressée, très-rameuse, sillonnée, fistuleuse; à fleurs petites, jaune-verdâtre.

Cult. et quelquefois subspontané. ⊙. Juin-juillet.

AMMI *L.*

Pétales obovés, *obliquement en cœur renversé*, avec un lobule fléchi en dedans; disque convexe, crénelé sur le bord; styles courts, à la fin réfléchis. Fruits ovales-oblongs, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales; *une bandelette* dans chaque intervalle; carpophore libre, *bifide*. — Involucre et involucelle polyphylles.

A. MAJUS *L. Sp.* 349; *Willm. Phyt.* 295; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 270. — Ombelle composée, longuement pédonculée; à rayons nombreux, un peu rudes; folioles de l'involucre trifides, à lobes linéaires; folioles de l'involucelle égalant presque les pédicelles, entières, scarieuses sur les bords, sétacées au sommet; fleurs régulières. Feuilles pinnatiséquées, plus ou moins dentées; dents terminées par un mucron cartilagineux. Tige dressée, rameuse, un peu anguleuse et finement striée. Racine fusiforme. — Plante glabre, d'un vert pâle; fleurs blanches.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles inférieures pinnatiséquées, à segments ovales obtus; les moyennes bipinnatiséquées, à segments oblongs-lancéolés et dentés dans tout leur pourtour.

β **LACINIATUM** *Nob.* Feuilles inférieures bipinnatiséquées, à segments cunéiformes; les moyennes tripinnatiséquées, à segments linéaires-subulés entiers ou à peine dentés, divariqués. *A. intermedium D. C. Prod. 4, p.* 112.

Rare : exclusivement dans les champs de luzerne, où les deux variétés se trouvent pêle-mêle. Nancy (vallon de Maxéville; *Suard;* Pont-d'Essey). Commercy (Sampigny : *Pierrot*). Neufchâteau : *Mougeot.* ⊙. Septembre-octobre.

ÆGOPODIUM *L.*

Pétales obovés, *émarginés*, *réguliers*, avec un lobule fléchi en dedans; disque conique, à *bord déprimé sinué;* styles longs, réfléchis. Fruits oblongs, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales; *bandelettes nulles;* carpophore libre, fourchu au sommet. — Pas d'involucre ni d'involucelle.

Æ. PODAGRARIA *L. Sp.* 379; *Willm. Phyt.* 344; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 301; *Hol.* 294. — Ombelle composée, longuement pédonculée; rayons rudes à leur côté interne; fleurs régulières. Feuilles 2-3, pinnatiséquées; segments ovales ou lancéolés, dentés (dents cuspidées); les latéraux sessiles ou brièvement pétiolulés; le moyen toujours pétiolulé, échancré à la base dans les feuilles inférieures. Tige forte, dressée, profondément sillonnée, rameuse au sommet. Racine rampante. — Plante glabre; à fleurs blanches, plus rarement rougeâtres.

Com.; haies, prairies. ♃. Mai-juillet.

CARUM *L.*

Pétales obovés, *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans; disque convexe, à *bord déprimé sinué;* styles courts, réfléchis. Fruits oblongs, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales; *une bandelette* dans chaque intervalle; carpophore libre, fourchu au sommet. — Involucre et involucelle variables.

C. CARVI *L. Sp.* 378; *Willm. Phyt.* 338; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 295; *Seseli Carvi Dois.* 296. — Ombelle composée, pédonculée; 8-16 rayons *lisses;* involucre et involucelle nuls ou à un

petit nombre de folioles inégales; fleurs régulières. Fruits bruns, à côtes blanches. Feuilles *oblongues* dans leur pourtour, bipinnatiséquées; segments découpés en lanières fines, terminées par une pointe blanche ou rougeâtre; pétiole des feuilles inférieures *pourvu* à sa base de *deux folioles* finement laciniées. Racine *fusiforme*, odorante. Tige dressée, rameuse, pleine, striée. — Plante glabre, à fleurs blanches.

Com.; prairies, bois humides. ⊙. Avril-mai.

C. BULBOCASTANUM *Koch Umb.* 121; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 295; *Bunium Bulbocastanum L. Sp.* 349; *Willm. Phyt.* 296; *Dois* 271. — Ombelle composée, pédonculée; 12-20 rayons *rudes* à leur côté supérieur; involucre polyphylle, à folioles lancéolées-subulées; celles de l'involucelle de moitié moins longues que les rayons; fleurs régulières. Feuilles *triangulaires* dans leur pourtour, bipinnatiséquées; segments découpés en lanières linéaires, divariquées, cuspidées; pétiole *dépourvu de folioles* à sa base. Racine *globuleuse, charnue,* brune extérieurement. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante glabre, à fleurs blanches.

Com.; champs argileux et calcaires. ♃. Juin-juillet.

PIMPINELLA *L.*

Pétales obovés, *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans; disque conique, *non bordé*; styles grêles, à la fin réfléchis. Fruits ovales, un peu comprimés latéralement; carpelles à cinq côtes filiformes, égales; *trois bandelettes* dans chaque intervalle: carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle nuls.

P. MAGNA *L. Mant.* 219; *Willm. Phyt.* 340; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 299; *Hol.* 296. — Ombelle composée, pédonculée; fleurs régulières; styles *plus longs* que l'ovaire. Feuilles luisantes, pinnatiséquées; 3-7 segments ovales, aigus, quelquefois en cœur à la base, rudes sur les bords. Tige feuillée, *anguleuse-sillonnée*, dressée, fistuleuse, rameuse au sommet. — Plante glabre ou un peu pubescente; à fleurs blanches (chez nous).

α **VULGARIS** *Gaud. Helv.* 2, *p.* 441. Segments des feuilles inégalement dentés.

β **DISSECTA** *Wallr. Sched.* 123. Segments des feuilles palmatifides, à lanières linéaires-lancéolées.

Com.; bois montagneux; la var. β dans les montagnes de grès, Sarrebourg : *de Baudot*. ♃. Mai-juin.

P. SAXIFRAGA *L. Sp.* 378; *Willm. Phyt.* 339; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 298; *Hol.* 297. — Se distingue de l'espèce précédente à ses styles *moins longs* que l'ovaire; à ses fruits plus courts; à ses feuilles radicales à segments toujours obtus ; à ses tiges plus grêles, *arrondies, non anguleuses*, mais seulement finement striées, *presque nues* dans leurs trois quarts supérieurs, où elles ne portent que des pétioles aphylles.

α **MAJOR** *Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 436. Segments ovales, dentés dans les feuilles radicales, divisés dans les caulinaires inférieures.

β **DISSECTIFOLIA** *Wallr. Sched.* 124. Toutes les feuilles à segments découpés.

γ **POTERIIFOLIA** *Wallr. l. c.* Segments des feuilles presque arrondis, crénelés ; plante plus petite.

Com.; prairies, lieux incultes, bois; la var. β dans les bonnes terres; la var. γ dans les lieux arides. ♃ Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique en Argonne le *P. dioica;* je n'ai pu constater d'une manière positive l'existence de cette espèce en Lorraine.

BUPLEURUM *L.*

Pétales ovales, *entiers*, à sommet *tronqué* et *roulé en dedans;* disque plane-déprimé; styles courts, réfléchis. Fruits un peu comprimés latéralement ; carpelles à cinq côtes égales, ailées ou filiformes ; les intervalles avec ou sans bandelettes ; carpophore libre, *bifide*. — Involucre variable ; involucelle foliacé.

✶ *Feuilles supérieures embrassantes.*

B. ROTUNDIFOLIUM *L. Sp.* 340; *Willm. Phyt.* 286; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 253; *Hol.* 299. — Ombelle composée, pédonculée ; 5-8 rayons courts et lisses; *pas d'involucre;* involucelle à 3-5 folioles ovales-acuminées, jaunes en dessus, plus longues que l'ombellule ; fleurs jaunes, régulières. Fruit noir, pruineux, ovale, à côtes filiformes ; intervalles striés, non granuleux, *sans bandelettes*. Feuilles entières, mucronulées, entourées d'une bordure étroite souvent rougeâtre; les supérieures *ovales, perfoliées;* les

inférieures atténuées à la base et amplexicaules. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. — Plante glabre, un peu glauque.

Com.; moissons des terrains calcaires. ⊙. Juin-juillet.

B. LONGIFOLIUM *L. Sp.* 341; *Willm. Phyt.* 288 ? — Ombelle grande, composée, pédonculée; 5-8 rayons allongés, lisses; *un involucre* à 3-5 folioles grandes, un peu inégales, ovales; involucelles à cinq folioles elliptiques, brièvement acuminées, souvent purpurines, plus longues que l'ombellule; fleurs jaunes, régulières. Fruit noir, pruineux, ovale, à côtes fines, mais saillantes; intervalles non tuberculeux, munis de *trois bandelettes ponctuées*. Feuilles entières, mucronulées; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole; les supérieures *ovales-lancéolées, profondément en cœur à la base*, sessiles et embrassantes. Tige dressée, simple ou un peu rameuse au sommet. — Plante glabre.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (ballon de Soultz et Hohneck : *Mougeot et Nestler*). ♃. Juillet-août.

*** Feuilles non embrassantes.*

B. FALCATUM *L. Sp.* 341; *Willm. Phyt.* 286; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 258; *Hol.* 300. — Ombelle composée, pédonculée, petite; 3-10 rayons lisses; involucre à 1-3 folioles petites, inégales; involucelle à cinq folioles linéaires aiguës, 1-2 fois plus courtes que l'ombellule; fleurs jaunes; régulières. Fruit brun, ovale, *non tuberculeux*, à côtes étroites, tranchantes, *non plissées*; *trois bandelettes* dans chaque intervalle. Feuilles entières; les inférieures elliptiques ou oblongues, souvent ondulées, atténuées en un long pétiole; les supérieures sessiles, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, souvent courbées en faux. Tige dressée, grêle, arrondie, très-rameuse, flexueuse. — Plante glabre.

Com.; collines calcaires. ♃. Août-automne.

B. TENUISSIMUM *L. Sp.* 343; *Willm. Phyt.* 287; *Dois.* 259. — Ombelles petites, ordinairement simples, latérales et terminales, nombreuses, brièvement pédonculées, le plus souvent à trois fleurs; involucre à 3-5 folioles lancéolées-subulées, un peu plus courtes que l'ombelle au moment de la fructification; fleurs jaunes, régulières. Fruit brun, ovale, *tuberculeux*, à côtes étroites, saillantes, *plissées et crénelées; bandelettes nulles*. Feuilles entières, linéaires-lancéolées, acuminées-cuspidées au sommet, at-

ténuées à la base, munies de trois fortes nervures. Tiges grêles, dressées, roides, ordinairement très-rameuses ; rameaux supérieurs courts. — Plante glabre.

Champs secs et pierreux, après la moisson. Verdun : *Doisy*. ⊙. Juillet-août.

C. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE CÔTÉ, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE ; GRAINES A BORDS RÉFLÉCHIS, PROFONDÉMENT CANALICULÉES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

I FRUITS NON TERMINÉS EN BEC.

CONIUM *L.*

Bords du calice peu distincts; pétales en cœur renversé, avec un lobule très-petit fléchi en dedans; disque convexe, avec un bord saillant crénelé; styles réfléchis. Fruits *arrondis*, comprimés par le côté ; carpelles à cinq côtes égales, *saillantes*, ondulées-crénelées; intervalles striés, *sans bandelettes;* carpophore bifide au sommet. — Involucre et involucelle à 3-5 folioles.

C. MACULATUM *L. Sp.* 349; *Willm. Phyt.* 297; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 330; *Cicuta major Dois.* 272.— Ombelles composées, nombreuses, pédonculées, à 12-20 rayons presque lisses; folioles de l'involucre réfléchies, lancéolées-acuminées; involucelle dimidié, plus court que les pédicelles; fleurs un peu irrégulières, toutes fertiles. Feuilles molles, luisantes ; les inférieures pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, tri-quadripinnatiséquées; segments ovales-oblongs, aigus, incisés-dentés. Tige dressée, luisante ou glauque-pruineuse, fistuleuse, striée, maculée de pourpre dans le bas, très-rameuse au sommet. — Plante fétide, d'un vert sombre, glabre.

Com.; haies, décombres, bois. ⊙. Juillet-août.

CHÆROPHYLLUM *L.*

Bords du calice peu distincts ; pétales obovés, échancrés, avec un lobule quelquefois très-court fléchi en dedans; disque conique; styles courts, dressés ou réfléchis. Fruits *linéaires*, comprimés par le côté ; carpelles à cinq côtes égales, *obtuses; une bandelette* dans chaque intervalle;

carpophore bifide. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle polyphylle.

CH. TEMULUM *L. Sp.* 370; *Willm. Phyt.* 329; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 292; *Hol.* 329. — Ombelle composée, pédonculée, penchée avant la floraison; 6-12 rayons munis de quelques poils roides et courts; involucelle à 5-8 folioles lancéolées-acuminées, ciliées; pétales glabres, profondément bifides; disque conique, bifide, *non bordé, aussi long* que les styles *dressés courbés* au sommet. Feuilles d'un vert sombre, brièvement velues des deux côtés, triangulaires dans leur pourtour, bipinnatiséquées; segments ovales-oblongs, *obtus*, divisés en lanières obtuses et brièvement mucronées; segments inférieurs pétiolulés, les supérieurs confluents. Tige souvent violette, dressée, striée, *pleine*, épaissie sous les nœuds, hérissée à la base, velue et rameuse au sommet. Racine grêle, *fusiforme*. — Fleurs blanches.

Com.; haies, buissons, lieux incultes. ⊙. Juin-juillet.

CH. BULBOSUM *L. Sp.* 370; *Willm. Phyt.* 329; *Soy.-Will. Cat.* — Se distingue de la précédente espèce par ce qui suit : ombelles plus petites, à 15-20 rayons grêles et glabres; folioles de l'involucelle non ciliées; disque court, *bordé*, *égalant* les styles *réfléchis*; fruits plus petits; feuilles munies sur les nervures de poils mous très-longs, tri-quadripinnatiséquées; segments lancéolés aigus, divisés en lanières *très-étroites aiguës* et mucronées. Tige tuberculeuse et hérissée dans le bas, glabre et rameuse dans le haut, *fistuleuse*. Racine *à tubercule court, en navet*. — Tige dépourvue de feuilles dans le bas au moment de la floraison; fleurs blanches.

Assez rare; haies, saussaies. Nancy (Maxéville : *Soyer-Willemet*; Rémeréville : *Hussenot*; Frouard); Lunéville (bords de la Vezouse : *Guibal*). Metz : *Holandre*. ⊙. Juillet-août.

CH. HIRSUTUM *L. Sp.* 371; *Willm. Phyt.* 330. — Ombelle composée, pédonculée, penchée avant la floraison; 10-20 rayons ordinairement un peu velus; folioles de l'involucelle 5-10, inégales, lancéolées longuement acuminées, ciliées, à la fin réfléchies; pétales ciliés, en cœur renversé; disque conique, bifide, *non bordé*, *deux fois plus court* que les styles *dressés-étalés*. Feuilles plus ou moins hérissées, bipinnatiséquées; segments *lancéolés-acuminés*, bi-trilobés ou pinnatifides, dentés; dents très-aiguës, longuement mucronées; gaîne du pétiole auriculée. Tige

épaisse, rameuse, dressée, striée, *fistuleuse, non épaissie* sous les nœuds, hérissée dans le bas, presque glabre au sommet. Racine *cylindrique*, épaisse, rameuse. — Fleurs blanches ou roses.

Lieux humides et bords des ruisseaux dans la chaîne des Vosges, depuis Abrescheviller jusqu'au Ballon de St.-Maurice. ♃. Juil.-août.

MYRRHIS *Scop.*

Bords du calice peu distincts; pétales obovés, échancrés, avec un lobule fléchi en dedans; disque conique; styles allongés, dressés. Fruits *oblongs*, un peu comprimés par le côté; carpelles formés de deux membranes; l'extérieure à cinq côtes égales, disposées *en carène aiguë* et *creuses* en dedans; l'intérieure adhérente à la graine; *bandelettes nulles;* carpophore bifide. — Involucre nul; involucelles à cinq folioles.

M. ODORATA *Scop. Carn., p.* 207; *Scandix odorata Willm. Phyt.* 326. — Ombelle composée, brièvement pédonculée; 6-10 rayons pubescents; involucelle à folioles linéaires-acuminées, blanches, ciliées, à la fin réfléchies; disque plus court que les styles. Fruits très-gros, olivâtres, luisants et comme vernissés, atténués au sommet, une fois plus longs que les rayons de l'ombellule. Feuilles molles, grandes, d'un vert pâle, brièvement velues des deux côtés, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées; segments nombreux, lancéolés, pinnatifides; les supérieurs confluents. Tige dressée, fistuleuse, striée, rameuse. Racine épaisse, fusiforme. — Plante exhalant l'odeur d'anis; fleurs blanches.

Subspontané dans les prairies des Vosges et autour des habitations. ♃. Juin-juillet.

II FRUITS TERMINÉS EN CORNE.

ANTHRISCUS *Hoffm.*

Bords du calice peu distincts; pétales inégaux, obovés, tronqués ou faiblement émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; disque conique; styles courts, dressés. Fruits linéaires, comprimés par le côté, prolongés en bec pourvu de dix côtes et *plus court* que les carpelles; ceux-ci *sans côtes* et sans bandelettes; carpophore libre, fourchu au sommet. — Involucre nul; involucelle polyphylle.

A. SYLVESTRIS *Hoffm. Umb. p.* 38; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 327; *Chærophyllum sylvestre L. Sp.* 369; *Willm. Phyt.* 328; *Dois.* 291. — Ombelles composées, *toutes pédonculées, nues à la base;* 8-16 rayons glabres; involucelles *complets*, à folioles lancéolées-acuminées, ciliées, réfléchies; pédicelles munis au sommet d'une couronne de poils roides et courts; fleurs irrégulières, les extérieures rayonnantes. Fruits *lisses* et luisants, bruns, *oblongs*, atténués au sommet, avec un bec verdâtre et *quatre fois* plus court que les carpelles. Feuilles luisantes, ciliées; les inférieures longuement pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, tripinnatiséquées; segments ovales-oblongs, aigus, dentés ou divisés en lanières linéaires-lancéolées mucronulées; gaîne des pétioles auriculée. Tige dressée, fistuleuse, canaliculée, rameuse-dichotome au sommet. — Plante plus ou moins couverte de poils roides appliqués; à fleurs blanches.

Com.; prairies. ♃. Mai-juin.

A. CEREFOLIUM *Hoffm. l. c.; Scandix cerefolium L. Sp.* 368. — Ombelles composées; les terminales pédonculées, *pourvues à la base d'une feuille pinnatiséquée;* les latérales opposées aux feuilles, *presque sessiles*; 3-5 rayons velus; involucelle *dimidié*, à 2-3 folioles lancéolées-acuminées, ciliées, réfléchies; fleurs peu irrégulières. Fruits *lisses* et luisants, finement ponctués, noirs, *linéaires*, avec un bec *égalant la moitié* des carpelles. Feuilles d'un vert pâle; les inférieures longuement pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, bipinnatiséquées; segments ovales, profondément divisés en lanières mucronulées; gaîne des pétioles fortement ciliée. Tige dressée, rameuse, striée, épaissie sous les nœuds. — Plante presque glabre, aromatique; fleurs blanches.

Cult. et souvent subspontané dans les vignes et autour des habitations. ⊙. Mai-juin.

A. VULGARIS *Pers. Syn.* 1, *p.* 320; *Hol.* 328; *Scandix Anthriscus Willm. Phyt.* 326; *Dois.* 266. — Se distingue de la précédente espèce par ce qui suit: ombelles plus petites; les latérales portées sur un *pédoncule égalant les rayons;* ceux-ci glabres; involucelles *complets*, à 4-5 folioles lancéolées-cuspidées, ciliées, étalées; fruits 4-5 fois moins longs, *ovales, hérissés d'aiguillons crochus* et pourvus à leur base d'un cercle de poils; bec trois fois plus court que les carpelles; feuilles et tiges plus petites. — Plante un peu velue.

Fortifications de Metz : *Holandre;* et de Verdun : *Doisy.* ⊙. Mai-juin.

SCANDIX *L.*

Fruits linéaires, comprimés par le côté, pourvus d'un bec *beaucoup plus long* que les carpelles ; ceux-ci à *cinq côtes* obtuses, égales; pas de bandelettes ; carpophore libre, entier ou fourchu au sommet; le reste comme dans le genre *Anthriscus.*

S. PECTEN-VENERIS *L. Sp.* 368; *Willm. Phyt.* 327; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 290 ; *Hol.* 326. — Ombelle pédonculée, à 1-3 rayons lisses et arrondis; involucelle à 3-5 folioles ciliées, entières ou bi-trifides; fleurs du centre de l'ombellule mâles, celles de la circonférence hermaphrodites; styles trois fois aussi longs que le disque. Fruits munis de glandes jaunâtres ; côtes planes, brièvement hérissées ; bec comprimé par le dos, finement strié, hérissé et glanduleux sur les bords, quatre fois plus long que les carpelles. Feuilles ovales dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées ; segments presque arrondis, profondément divisés en lanières linéaires mucronulées et un peu rudes sur les bords. Tige courte, dressée, peu rameuse. — Plante pubescente ; fleurs blanches.

Com.; moissons. ⊙. Mai-juin.

d. FRUITS NON COMPRIMÉS, A SECTION TRANSVERSALE ARRONDIE ; GRAINES PLANES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

I BORDS DU CALICE PEU DISTINCTS, NON DENTÉS.

MEUM *Tourn.*

Pétales elliptiques, *aigus aux deux extrémités*, à sommet *plane;* disque brièvement conique, avec un bord ondulé ; styles courts, à la fin réfléchis. Fruits oblongs ; carpelles à cinq côtes étroites, carénées, presque ailées, *égales ; trois à quatre bandelettes* dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou oligophylle ; involucelle polyphylle.

M. ATHAMANTICUM *Jacq. Aust.* 4, *p.* 2; *Athamanta Meum L. Sp.* 353 ; *Willm. Phyt.* 302 ; *Æthusa Meum Willm. Phyt.* 323 ! — Ombelle composée, pédonculée ; 10-20 rayons

anguleux, pubescents du côté interne, dressés et roides à la maturité ; involucelle à 3-8 folioles linéaires-subulées, un peu plus courtes que l'ombellule; fleurs blanches, régulières. Fruits gros. Feuilles radicales longuement pétiolées, nombreuses, ovales-lancéolées dans leur pourtour, bipinnatiséquées; segments profondément découpés en lanières capillaires presque verticillées; les segments inférieurs contigus au pétiole commun ; 1-2 feuilles caulinaires petites. Tige dressée, grêle, fistuleuse, superficiellement striée, presque nue, un peu rameuse au sommet; rameaux anguleux sous l'ombelle. Racine épaisse, odorante, entourée au sommet de fibres sèches. — Plante glabre, d'un vert clair ; fleurs blanches.

Prairies des montagnes, sur le grès et le granit : chaîne des Vosges depuis Sarrebourg jusqu'au Ballon de St.-Maurice. ♃. Juillet-août.

SILAUS *Besser.*

Pétales obovés, faiblement *émarginés*, à sommet *fléchi en dedans*, à base large tronquée ou appendiculée ; le reste comme dans le genre *Meum*.

S. PRATENSIS *Bess. ap. Rœm. et Schult.* 6, *p.* 36; *Hol.* 306; *Peucedanum Silaus L. Sp.* 334; *Willm. Phyt.* 305; *Dois.* 273; *Ligusticum Silaus Soy.-Will. Cat.* — Ombelle composée, pédonculée ; 12-15 rayons glabres ; involucre ordinairement à 1-2 folioles ; involucelle à folioles linéaires, rougeâtres à la pointe, un peu plus courtes que l'ombellule ; pétales réguliers, larges et tronqués à la base, pourvus d'une côte longitudinale pubescente. Feuilles inférieures pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; segments profondément divisés en lanières linéaires-lancéolées, rudes sur les bords, munies dans leur milieu de nervures transparentes, terminées par un mucron rougeâtre; segments inférieurs éloignés du pétiole commun. Tige dressée, superficiellement striée, presque nue au sommet, rameuse; rameaux anguleux sous les ombelles.— Plante glabre, d'un vert foncé ; fleurs jaunes.

Com.; prairies. ♃. Juillet-août.

FOENICULUM *Hoffm.*

Pétales arrondis, à sommet *tronqué et roulé en dedans;* disque conique, avec un bord crénelé; styles très-courts, réfléchis. Fruits ovales ; carpelles à cinq côtes *étroites*, saillantes ; les latérales un peu *plus larges ; une bande-*

lette dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle nuls.

F. VULGARE *Gærtn. Fruct.* 1. 105, *t.* 23; *Anethum Fœniculum L. Sp.* 377. — Ombelle composée, pédonculée ; 15-20 rayons glabres ; fleurs jaunes, régulières. Feuilles tri-quadripinnatiséquées, à lanières très-nombreuses, capillaires, finement canaliculées à la face supérieure ; gaîne des pétioles blanche intérieurement. Tige dressée, rameuse, légèrement striée. — Plante glabre, d'un vert sombre, très-odorante.

Bords de l'étang du Stock près de Sarrebourg : *de Baudot* ; subspontané dans les lieux cultivés, sur les décombres. ♃. Juin-juillet.

ÆTHUSA *L.*

Pétales obovés, émarginés, avec un lobule *fléchi en dedans ;* disque convexe ; styles courts, à la fin réfléchis. Fruits ovales-globuleux ; carpelles à cinq côtes *épaisses, carénées ;* les latérales un peu *plus larges*, étroitement ailées ; *une bandelette* dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou monophylle; involucelle à trois folioles.

Æ. CYNAPIUM *L. Sp.* 367; *Willm. Phyt.* 323; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 287 ; *Hol.* 303 ; *Cicutaria aquatica Dois.* 288 ! — Ombelle composée, longuement pédonculée ; rayons très-inégaux, anguleux, pubescents à leur bord supérieur ; folioles de l'involucelle linéaires, plus longues que l'ombellule, et placées à son côté externe ; pétales munis d'une tache verte sur l'onglet, ceux de la circonférence plus grands. Deux bandelettes arquées, placées sur la commissure du fruit. Feuilles molles, bi-tripinnatiséquées ; segments ovales-lancéolés, découpés en lanières linéaires-mucronulées ; gaîne des pétioles scarieuse sur les bords, brièvement auriculée. Tige dressée, rameuse, fistuleuse, ordinairement sillonnée de lignes rougeâtres. — Plante glabre, d'un vert sombre ; fleurs blanches.

α CAMPESTRIS *Nob.* Plante de 1-5 décim.

β SYLVESTRIS *Nob.* Plante de un mètre et plus, à feuilles plus finement découpées. *Æ. elata Bess. En. Volh.* 54; *Hol.* 303; *Æ. cynapioides M. Bieb. Cauc.* 1, *p.* 227.

Com.; la var. α dans les moissons; la var. β dans les bois du calc. jur. ⊙. Juin-septembre.

II BORDS DU CALICE DENTÉS.

OENANTHE *L.*

Dents du calice *persistantes*, à la fin dressées; pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; disque convexe; styles longs, *dressés* même après la floraison. Fruits ovales-oblongs ou turbinés; carpelles à cinq côtes obtuses; les latérales un peu plus larges; une bandelette dans chaque intervalle; carpophore *non distinct.* — Involucre variable; involucelle polyphylle; fleurs blanches; celles du bord de l'ombellule plus grandes, irrégulières, mâles, plus longuement pédicellées; celles du centre fertiles, sessiles ou brièvement pédicellées.

Œ. FISTULOSA *L. Sp.* 365; *Willm. Phyt.* 319; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 285; *Hol.* 301. — Ombelles composées, pédonculées, serrées, multiflores; la supérieure à trois rayons épais, à ombellules fertiles au centre; les latérales à 3-7 rayons plus grêles, à ombellules stériles; folioles de l'involucelle lancéolées-acuminées, *de moitié moins longues* que l'ombellule; pétales de la circonférence fendus jusqu'au milieu. Fruits assez gros, obovés-turbinés, à côtes larges recouvrant presque les intervalles. Feuilles caulinaires longuement pétiolées, pinnatiséquées, à segments linéaires entiers ou trifides; les radicales bipinnatiséquées, à segments *ovales*, obtus, entiers ou trilobés; pétiole *fistuleux*. Tige fragile, fistuleuse, lisse, dressée; *des stolons*. Racine formée de fibres *cylindriques-tuberculeuses*. — Plante glabre, un peu glauque.

Fossés, marais. Com. dans toute la Lorraine, à l'exception de la chaîne des Vosges. ♃. Juin-juillet.

Œ. PEUCEDANIFOLIA *Poll. Palat.* 1, *p.* 289; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 286; *Hol.* 301; *Schultz exsic.* 3e *cent.*, *n*° 74! — Ombelles composées, pédonculées, à 3-10 rayons grêles; toutes les ombellules fertiles au centre; folioles de l'involucelle linéaires-acuminées, *égalant* l'ombellule; pétales de la circonférence fendus jusqu'au tiers. Fruits obovés, resserrés sous les dents du calice, plus petits que dans l'espèce précédente; intervalles plus étroits que les côtes. Feuilles toutes pétiolées, bipinnatiséquées;

segments *linéaires*, presque obtus, plus courts, mais *aussi étroits* dans les feuilles radicales; pétioles *pleins*. Tige dressée, anguleuse-sillonnée, rameuse et fistuleuse au sommet ; *pas de stolons*. Racine formée de fibres épaissies à la base en tubercules *napiformes*. — Plante verte, glabre; à tige dressée, anguleuse-sillonnée, rameuse et fistuleuse au sommet.

Prés humides. Nancy (Jarville : *Soyer-Willemet;* Tomblaine, Saulxures, Heillecourt, Malzéville); Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg (Bühl, Schneckenbusch, Sarraltroff : *de Baudot*). Metz (la Maxe, Grange-aux-bois, Corny, Jouy : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Verdun : *Doisy*. Mirecourt : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

α. **PHELLANDRIUM** *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 432; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 284; *Hol.* 302; *Phellandrium aquaticum L. Sp.* 566; *Willm. Phyt.* 331. — Ombelles composées, brièvement pédonculées, opposées aux feuilles, à 7-10 rayons; fleurs toutes fertiles, moins inégales que dans les espèces précédentes; involucelle à 5-7 folioles linéaires, *égalant presque* l'ombellule. Fruits oblongs, atténués au sommet; intervalles plus étroits que les côtes; feuilles toutes pétiolées, tri-quadripinnatiséquées; segments divariqués, linéaires-entiers ou ovales-incisés; pétioles *pleins;* quelquefois des stolons. Tige dressée, sillonnée, fistuleuse, rameuse. Racine *fusiforme*. — Plante verte, glabre.

Très-com.; ruisseaux, marais. ♃. Juillet-août.

SESELI *L.*

Dents du calice *courtes, épaisses, persistantes;* pétales obovés, plus ou moins émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; disque convexe, avec un bord crénelé; styles courts, *à la fin réfléchis*. Fruits ovales ou oblongs; carpelles à cinq côtes épaisses, saillantes; les latérales souvent un peu plus larges; une bandelette dans chaque intervalle; carpophore *libre*, bifide. — Involucre nul ou oligophylle, caduque; involucelle polyphylle; fleurs régulières.

S. **MONTANUM** *L. Sp.* 372; *Willm. Phyt*, 332; *Dois.* 293; *Hol.* 304; *Schultz exsic.* n° 448! ; *S. glaucum St.-Am. Agen.* 121; *Soy.-Will. Cat., non Jacq.* — Ombelle composée, pédonculée, contractée à la maturité du fruit; 6-12 rayons courts, striés, pubescents au bord interne; folioles de l'involucelle linéaires-acu-

minées, *très-étroitement* bordées de blanc, *moins longues* que l'ombellule. Fruits jaunes, pubescents. Feuilles roides, dressées, glauques, ovales-oblongues dans leur pourtour, tripinnatiséquées; segments linéaires, allongés dans les lieux ombragés (*S. glaucum var.* α *Soy.-Will. Obs.*, *p.* 88), beaucoup plus courtes dans les lieux découverts (*S. glaucum var.* β *Soy.-Will. l. c.*), un peu rudes sur le bord réfléchi en dessous, parcourus par une nervure saillante, brièvement mucronés; pétiole canaliculé en dessus. Tige dressée, roide, à peine striée, rameuse au sommet. — Plante glabre, d'un vert glauque ; à fleurs blanches.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Clairlieu, etc. : *Soyer-Willemet*); Pont-à-Mousson : *Salle*. Metz (St.-Quentin, Châtel, Genivaux, Ars : *Holandre*). Verdun (côtes St.-Michel et de la Renarderie : *Doisy*). Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Août-septembre.

S. COLORATUM *Ehrh. Herb.* 113; *Hol.* 304; *S. annuum L. Sp.* 373; *Willm. Phyt.* 333; *Dois.* 294. — Se distingue de la précédente espèce par ce qui suit : ombelles plus serrées; rayons plus nombreux (15-30), pubescents ; folioles de l'involucelle *blanches-membraneuses avec une nervure verte*, ciliées et *plus longues* que l'ombellule ; styles plus courts ; feuilles vertes, à segments plus étalés ; gaîne des pétioles plus large, auriculée au sommet; tiges plus épaisses, striées. — Plante un peu pubescente ; fleurs, tige et ombelles fructifiées souvent colorées de pourpre.

Collines sèches du calc. jur. Nancy (Maxéville, Champigneules, Maréville, Villers : *Soyer-Willemet*); Sion-Vaudémont. Metz (Ars, Rosérieulles. Lorry : *Holandre* : Hayange). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. ♃. Août.

LIBANOTIS *Crantz.*

Dents du calice *subulées*, *allongées*, *caduques;* le reste comme dans le genre *Seseli*. — Involucre et involucelle polyphylles; fleurs égales, blanches ou un peu rougeâtres.

L. MONTANA *All. Ped.* 2, *p.* 30; *Hol.* 305; *Athamantha Libanotis L. Sp.* 351; *Willm. Phyt.* 304; *Dois.* 274; *Seseli Libanotis Soy.-Will. Cat.* — Ombelle composée, pédonculée, contractée après la floraison, ayant jusqu'à quarante rayons velus sur le bord interne ; involucre à 7-9 folioles lancéolées-subulées, à la fin réfléchies ; styles égalant la moitié de la longueur du fruit. Celui-ci ovale, couvert de poils roides, à côtes épaisses et obtuses. Feuilles

toutes pétiolées ; les inférieures bipinnatiséquées; segments opposés, ovales ou oblongs, pinnatifides ; les inférieurs croisés autour du pétiole commun. Tige pleine, dressée, anguleuse, peu rameuse, entourée de fibres sèches à sa base. — Plante robuste, presque glabre.

Assez rare. Bois montagneux du calc. jur. inférieur et moyen : Nancy (Maron, Sexey-aux-Forges : *Soyer-Willemet*); Pont-à-Mousson : *Holandre;* Verdun (côtes St.-Michel, de la Renarderie : *Doisy* ; Sommedieu); Neufchâteau : *Mougeot*. Sur le granit dans les hautes Vosges (Ballons de Soultz, Rosberg : *Mougeot et Nestler*). ⊙. Août-septembre.

C. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE DOS, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE OU LINÉAIRE ; GRAINES PLANES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

I CÔTES MARGINALES AILÉES.

SELINUM *L.*

Bords du calice *peu distincts;* pétales obovés, *profondément émarginés*, avec un lobule *fléchi* en dedans ; disque convexe, avec un bord crénelé ; styles à la fin réfléchis. Fruits ovales, un peu comprimés par le dos ; carpelles à *cinq côtes ailées-membraneuses;* les marginales une fois plus larges ; *une* bandelette dans chaque intervalle, quelquefois deux dans les intervalles latéraux ; commissure étroite ; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou oligophylle ; involucelle polyphylle ; fleurs blanches, régulières.

S. CARVIFOLIA *L. Sp.* 350; *Willm. Phyt.* 301; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 307.— Ombelle composée, pédonculée, serrée; 15-20 rayons pubescents du côté interne ; involucelle à folioles étalées, linéaires-subulées, plus courtes que l'ombellule; pétales connivents ; deux bandelettes à la commissure du fruit. Feuilles d'un vert gai, ovales-oblongues dans leur pourtour ; les inférieures longuement pétiolées, bi-tripinnatiséquées, à segments profondément divisés en lanières linéaires ou ovales-lancéolées, un peu rudes sur les bords, mucronulées; les segments inférieurs éloignés du pétiole commun. Tige dressée, peu rameuse, anguleuse ; les angles minces, presque ailés, souvent transparents. — Plante glabre.

Prés et bois humides. Lunéville (bois Ste.-Anne : *Guibal ;* bois de Vitrimont : *Suard;* forêt de Mondon); Badonvillers : *Guibal ;*

Sarrebourg (Kerprich-aux-bois : *de Baudot*). Metz (bois de Borny); Bitche : *Holandre*. Verdun. Rambervillers : *Billot;* Bruyères (Docelles, Chéniménil, Laval : *Mougeot ;* Mirecourt). ♃. Août-sept.

PALIMBIA *Bess.*

Bords du calice *peu distincts;* pétales elliptiques, à sommet aigu *fléchi* en dedans ; disque convexe, avec un bord ondulé; styles réfléchis. Fruits comprimés par le dos, presque planes ; carpelles bordés d'une aile étroite, munis sur le dos de *trois côtes filiformes* rapprochées ; *trois* bandelettes dans chaque intervalle; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ; involucelle oligophylle ; fleurs régulières, jaunâtres.

P. CHABRÆI *D. C. Prod. 4, p.* 176; *Selinum Chabræi Jacq. Austr. t.* 72; *Peucedanum carvifolium Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 310; *Schultz exsic., n°* 452! — Ombelle composée, pédonculée; 6-15 rayons inégaux, sillonnés, pubescents au bord supérieur, dressés à la maturité. Fruits obovés, pourpres ; quatre bandelettes superficielles à la commissure, éloignées du bord ; les latérales incomplètes. Feuilles inférieures pétiolées, vertes, oblongues dans leur pourtour, pinnati-bipinnatiséquées ; segments profondément divisés en lanières linéaires et brièvement mucronées, un peu rudes sur leur bord ; les inférieurs croisés autour du pétiole commun. — Plante glabre ; à tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet.

Prés humides, bois découverts. Nancy (Vandœuvre, Tomblaine : *Soyer-Willemet*); Phalsbourg : *de Baudot*. Metz (Fey, Borny, Colombé, le Saulcy : *Holandre*); Sarreguemines et Bitche : *Schultz*. Commercy : *Maujean*. Mirecourt et Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

ANGELICA *L.*

Bords du calice *peu distincts;* pétales lancéolés, *entiers, acuminés*, à sommet *plane ou courbé* en dedans ; disque convexe, avec un bord épais crénelé; styles à la fin réfléchis. Fruit ovale, comprimé par le dos ; carpelles bordés d'une aile large membraneuse, munis sur le dos de *trois côtes saillantes* rapprochées ; *une* bandelette dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou oligophylle; involucelle polyphylle ; fleurs régulières, blanches.

A. PYRENÆA *Spreng. Umb.* 62; *Seseli pyrenæum L. Sp.* 374; *Selinum Lachenalii Gmel. Bad.* 1, *p.* 640; *Peucedanum alsaticum Willm. Phyt.* 306! — Ombelle composée; 3-7 *rayons très-inégaux*, sillonnés, glabres; involucelle à folioles subulées, égalant presque l'ombellule. Fruits non émarginés à la base; ailes toujours planes, assez épaisses, *plus étroites* que le corps du carpelle. Feuilles inférieures longuement pétiolées, bi-tripinnatiséquées; segments *linéaires aigus*, mucronulés, étalés, entiers ou bi-trifides; gaîne des pétioles membraneuse, plus ou moins élargie, souvent purpurine. Tige dressée, roide, canaliculée, presque simple, un peu fistuleuse, nue dans ses trois quarts supérieurs.— Plante glabre, beaucoup plus petite dans toutes ses parties que l'espèce suivante.

Trouvé par Lachenal en 1765 sur le Blontberg (Bressoir) près de Ste.-Marie. Est com. sur les pelouses de la partie granitique des hautes Vosges (Baillon de St.-Maurice, Hohneck); descend dans les prairies des vallées (Gérardmer, Grange et Bruyères) : *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

A. SYLVESTRIS *L. Sp.* 361; *Willm. Phyt.* 314; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 308; *Imperatoria sylvestris Dois.* 279.—Ombelle composée, pédonculée, grande; 20-30 *rayons presque égaux* sillonnés, pubescents; involucelle à folioles subulées, égalant presque l'ombellule. Fruits émarginés à la base; les ailes membraneuses, souvent ondulées, *plus larges* que le corps du carpelle. Feuilles inférieures longuement pétiolées, très-grandes, tripinnatiséquées; segments *ovales-lancéolés*, inégalement dentés en scie; les inférieurs éloignés du pétiole commun; gaîne des pétioles large, ventrue, membraneuse. Tige épaisse, dressée, largement fistuleuse, lisse ou faiblement striée, rameuse; rameaux sillonnés et pubescents sous l'ombelle.— Plante presque glabre, d'un vert pâle ou un peu glauque, quelquefois colorée de pourpre sur les pétioles et la tige.

α **GENUINA** *Nob.* Segments des feuilles distincts, non décurrents à leur base.

β **ELATIOR** *Wahlenb. Carp. p.* 84. Segments supérieurs réunis, décurrents à leur base. *A. montana Gaud. Helv.* 2, *p.* 341.

Com.; la var. α dans les lieux humides, au bord des ruisseaux; la var. β dans les bois montagneux. ♃. Juillet-août.

PEUCEDANUM *Koch.*

Calice à *cinq dents ;* pétales obovés, étalés, plus ou moins émarginés, avec un lobule *fléchi* en dedans ; disque convexe, avec un bord ondulé ; styles courts, à la fin réfléchis. Fruits comprimés par le dos, presque planes ; carpelles bordés d'une aile, munis sur le dos de trois côtes filiformes rapprochées ; *une* bandelette dans chaque intervalle ; carpophore libre, bifide. — Involucre variable (chez nous polyphylle, réfléchi) ; involucelle polyphylle ; fleurs régulières, blanches.

Nota. Dans toutes nos espèces, le pétiole commun est comprimé latéralement, et les segments inférieurs en sont toujours éloignés.

* *Ailes du fruit moins larges que le disque des carpelles.*

P. PALUSTRE *Mœnch Meth.* 82; *Soy.-Will. Cat.; Thysselinum palustre Hoffm. Umb.* 1, *p.* 134 ; *Hol.* 313 ; *Selinum palustre Willm. Phyt.* 300. — Ombelle composée, pédonculée, à 20-30 rayons ; dents du calice larges, courtes et obtuses. Fruits bruns, ovales, émarginés au sommet ; les deux bandelettes de la commissure *recouvertes* par le péricarpe. Feuilles inférieures très-grandes, longuement pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, tri-quadripinnatiséquées ; segments *profondément divisés* en lanières linéaires, un peu rudes sur les bords, aiguës ou obtuses, mucronulées ; gaîne des pétioles *auriculée* dans les feuilles supérieures. Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet. — Plante glabre.

Prés humides. Com. dans les terrains de grès : Badonvillers : *Soyer-Willemet ;* Cirey, St.-Quirin : *de Baudot ;* Bitche : *Holandre ;* Bruyères : *Mougeot ;* Rambervillers : *Billot.* Plus rare dans les terrains calc. : Lunéville (étang de Spada). ⊙. Juillet-août.

P. CERVARIA *Lapeyr. Abr. pyr.* 149; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 314; *Athamanta Cervaria L. Sp.* 352; *Willm. Phyt.* 303. — Ombelle composée, pédonculée, à 20-30 rayons ; involucelle réfléchi ; dents du calice ovales aiguës. Fruits ovales, non émarginés ; les deux bandelettes de la commissure *superficielles, éloignées* du bord. Feuilles inférieures très-grandes, longuement pétiolées, coriaces, élégamment veinées et glauques sur le dos, triangulaires-oblongues dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées ; segments *ovales, dentés, finement cuspidés;* les plus grands incisés-lobulés à la base ; pétiole commun *droit*, muni d'une gaîne *atté-*

nuée au sommet. Tige dressée, sillonnée faiblement dans le bas, fortement dans le haut, presque nue supérieurement. — Plante robuste, glabre.

Bois du calc. jur. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson; Metz; Commercy; Neufchâteau. ♃. Août-septembre.

P. OREOSELINUM *Mœnch Meth.* 82; *Hol.* 312; *Athamantha Oreoselinum L. Sp.* 352; *Willm. Phyt.* 302. — Se distingue facilement du précédent par ce qui suit : fruits plus arrondis, *émarginés* au sommet; commissure pourvue de deux bandelettes *superficielles, rapprochées du bord* et circonscrivant *un cercle;* feuilles vertes, à segments divariqués, dentés ou découpés en lanières brièvement mucronées; pétiole commun *brisé-incliné* à chacune de ses divisions; celles-ci étalées à *angle droit;* tige moins forte, plus faiblement sillonnée.

Com.; dans les terrains de grès : Bitche : *Holandre*; Epinal, Remiremont, Bruyères : *Mougeot.* Plus rare dans les terrains d'alluvion : Rosières-aux-Salines (bois du Haras : forêt de Vitrimont : *Suard*). ♃. Août-septembre.

** *Ailes du fruit plus larges que le disque des carpelles.*

P. AUSTRIACUM *Koch Syn.* 305; *P. montanum Koch Umb.* 94. — Ombelle composée, pédonculée, à 15-20 rayons; dents du calice ovales-aiguës; pétales en cœur renversé, onguiculés. Fruits arrondis, émarginés aux deux extrémités; les deux bandelettes de la commissure superficielles, presque parallèles et éloignées du bord. Feuilles inférieures grandes, longuement pétiolées, vertes, triangulaires dans leur pourtour, tri-quadripinnatiséquées; segments ovales, profondément divisés en lanières linéaires-lancéolées, lisses sur les bords; pétiole commun droit, à gaîne non auriculée. Tige dressée, peu rameuse, sillonnée.— Plante glabre.

Rare. Bruyères; bords des lacs des Vosges : *Mougeot.* Non loin de Phalsbourg (Dimmering, la Petite Pierre: *Buchinger;* Asswiller : *Kirchléger*). ♃. Juillet-août.

IMPERATORIA *L.*

Bords du calice *peu distincts;* les autres caractères comme dans le genre *Peucedanum.* — Involucre nul; involucelle oligophylle; fleurs blanches, régulières.

1. **OSTRUTHIUM** *L. Sp.* 371 ; *Willm. Phyt.* 330. — Ombelles composées, d'abord cachées dans la gaîne des feuilles supérieures, puis longuement pédonculées, à 30-40 rayons ; folioles de l'involucelle subulées, placées au côté interne ; pédicelles filiformes. Fruits arrondis, émarginés aux deux extrémités ; ailes transparentes, les deux bandelettes de la commissure superficielles, larges, éloignées du bord et circonscrivant une ellipse allongée. Feuilles vertes, fermes ; les inférieures longuement pétiolées, ternatiséquées ; segments larges, pétiolulés, rudes au bord, inégalement et fortement dentés-cuspidés; les latéraux à deux, le moyen à trois lobes profonds; gaîne des pétioles supérieurs auriculée. Tige épaisse, finement striée, fistuleuse, plus ou moins rameuse. — Plante glabre.

Prairies de la chaîne des Vosges. Vallées de Dabo et de St.-Quirin : *de Baudot ;* Plombières, Hohneck, Val-d'Ajot : *Mougeot.* ♃. Juin-juillet.

PASTINACA *L.*

Bords du calice *peu distincts ;* pétales arrondis, *entiers*, tronqués et *roulés* au sommet ; disque convexe, avec un bord large crénelé ; styles courts, à la fin réfléchis. Fruits comprimés par le dos, presque planes ; carpelles bordés d'une aile étroite, munis sur le dos de trois côtes filiformes ; chaque intervalle pourvu *d'une bandelette linéaire, interrompue* vers la base du fruit ; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle nuls ou oligophylles ; fleurs régulières, jaunes.

2. **SATIVA** *L. Sp.* 376 ; *Willm. Phyt.* 334; *Soy.-Will Cat.; Dois.* 297 ; *Hol.* 315. — Ombelle composée, pédonculée ; 6-20 rayons striés, brièvement pubescents du côté interne. Fruits ovales-arrondis ; ailes six fois moins larges que le disque des carpelles; commissure munie de deux bandelettes éloignées du bord, interrompues vers la base du fruit. Feuilles ovales dans leur pourtour, luisantes en dessus, pubescentes en dessous, rudes sur les bords, pinnatiséquées; les inférieures longuement pétiolées. Tige dressée , sillonnée, rameuse, glabre ou finement pubescente. — Plante d'un vert pâle.

α **GENUINA** *Nob.* Segments des feuilles libres, ovales, obtus, crénelés.

β **MACROCARPA** *Nob.* Segments des feuilles décurrents, un

peu confluents, oblongs-lancéolés, aigus, incisés-dentés ; fruits plus gros et plus ovales. *(an species distincta ?)*

Com.; prés, champs, lieux incultes. ⊙. Juillet-août.

HERACLEUM *L.*

Calice à *cinq dents ;* pétales obovés, *émarginés*, avec un lobule *fléchi* en dedans ; les extérieurs ordinairement rayonnants, bifides ; disque conique, avec un bord crénelé; styles à la fin réfléchis. Bandelettes *élargies en massue, interrompues* vers le tiers inférieur des carpelles; les autres caractères comme dans le genre *Pastinaca.* — Involucre oligophylle, caduque; involucelle polyphylle; fleurs blanches.

H. SPHONDYLIUM *L. Sp.* 358; *Willm. Phyt.* 310; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 277 ; *Hol.* 315. — Ombelle composée, pédonculée ; 15-20 rayons sillonnés, pubescents du côté interne ; fleurs blanches, inégales; les extérieures grandes, rayonnantes. Fruits ovales, à la fin glabres; deux bandelettes à la commissure. Feuilles ondulées; les inférieures grandes, pétiolées, pinnatiséquées ; 3-5 segments bi-trilobés, inégalement incisés-dentés, les inférieurs pétiolulés, les autres sessiles. Tige dressée, fortement sillonnée, fistuleuse, rameuse au sommet. — Plante pourvue de poils roides, articulés, tuberculeux à la base.

Com ; prairies, bois. ⊙. Juin-septembre.

II. CÔTES MARGINALES POURVUES D'UN REBORD ÉPAIS.

TORDYLIUM *L.*

Calice à cinq dents persistantes; pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; les extérieurs rayonnants, bifides ; disque petit, peu distinct des styles; ceux-ci courts, dressés. Fruits planes-comprimés par le dos, entourés d'un rebord tuberculeux, arrondi, plus épais que le centre des carpelles ; ceux-ci munis sur le dos de trois côtes filiformes; 1-3 bandelettes dans chaque intervalle; carpophore libre, bifide.— Involucre et involucelle polyphylles ; fleurs blanches.

T. MAXIMUM *L. Sp.* 345; *Willm. Phyt.* 289; *Soy.-Will. Cat. Suppl.; Dois.* 261; *Hol.* 316; *Schultz exsic.*, 3e *cent. n°* 75! — Ombelle composée, longuement pédonculée; 5-10 rayons hérissés ainsi que les fruits de poils roides dirigés en haut; involucre et involucelle à 6-8 folioles linéaires-subulées étalées; pédoncules fortement sillonnés, rudes et munis de poils roides, réfléchis-appliqués. Fruits presque sessiles, ovales-arrondis; une bandelette dans chaque intervalle; deux bandelettes rapprochées, parallèles sur la commissure. Feuilles rudes, oblongues dans leur pourtour, pinnatiséquées; 5-7 segments oblongs, incisés-crénelés; les inférieurs pétiolulés, le supérieur plus grand. Tige dressée, rameuse, fistuleuse, sillonnée. — Plante hérissée.

Champs des terrains calc. Nancy (Liverdun: *Monnier;* Bouxières-aux-Dames, Malzéville); Pont-à-Mousson: *Couteau;* Ceintrey, Sion-Vaudémont. Metz (Sablon, Grange-aux-Ormes: *Holandre*). Verdun: *Doisy*. Neufchâteau: *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

B. CÔTES SECONDAIRES.

a. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE DOS, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE; GRAINES PLANES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

SILER *Scop.*

Calice à cinq dents; pétales obovés, émarginés, à lobule fléchi en dedans. Fruits un peu comprimés par le dos; carpelles à cinq côtes principales filiformes, à quatre côtes secondaires *moins saillantes;* une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle nuls ou oligophylles; fleurs blanches, régulières.

S. TRILOBUM *Scop. Carn.* 1, *p.* 217; *Hol.* 317; *Angelica aquilegifolia D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 306; *Laserpitium trilobum Willm. Phyt.* 308; *Siler aquilegifolium Soy.-Will. Cat. et Obs.*, *p.* 76. — Ombelle composée, très-grande, longuement pédonculée, étalée même à la maturité; 15-20 rayons glabres. Fruits oblongs; quatre bandelettes larges, parallèles sur la commissure. Feuilles glabres, lisses sur les bords, glauques et élégamment veinées en dessous; les radicales très-grandes, longuement pétiolées, (pétiole comprimé latéralement), bi-tripinnatiséquées; segments latéraux obliquement ovales sessiles; les supérieurs plus arrondis, pétiolulés ou décurrents; tous obtus, lobés et crénelés-mucronulés, rappro-

chés au sommet des pétioles secondaires. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse au sommet. — Plante robuste, glabre.

Bois du calc. jur. Nancy (Bois de Boudonville et de Maxéville : *Soyer-Willemet*). Metz (côte d'Ancy-sur-Moselle et au-dessus de Gorze : *Holandre*). ♃. Juillet-août.

LASERPITIUM *L.*

Calice à cinq dents ; pétales obovés, émarginés, à lobule fléchi en dedans. Fruits un peu comprimés par le dos ; carpelles à cinq côtes principales filiformes et à quatre côtes secondaires, *s'élargissant en ailes* membraneuses ; une bandelette sous chaque côte ailée ; carpophore libre, bifide. — Involucre et involucelle polyphylles ; fleurs blanches, régulières.

L. LATIFOLIUM *L. Sp.* 356; *Willm. Phyt.* 307; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 276; *Hol.* 318; *Schultz exsic.* 3e *cent.*, *n°* 76! — Ombelle composée, pédonculée, très-grande ; 30-50 rayons brièvement hérissés du côté interne ; folioles de l'involucre lancéolées-subulées ; celles de l'involucelle capillaires. Fruits ovales, un peu hérissés sur les côtes principales ; les ailes souvent ondulées et crénelées, aussi larges que le disque des carpelles. Feuilles un peu glauques et élégamment veinées en dessous, rudes sur les bords ; les inférieures très-grandes, longuement pétiolulées (pétiole comprimé latéralement), bi-tripinnatiséquées ; segments ovales, obtus, en cœur à la base, crénelés-mucronés ; les supérieurs quelquefois trilobés, les autres entiers, la plupart pétiolulés. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse au sommet. — Plante robuste.

α **GLABRUM** *Soy.-Will. Obs.* 154. Feuilles glabres. *L. glabrum Crantz Austr.* 181.

β **ASPERUM** *Soy.-Will. l. c.* Feuilles hérissées en dessous et sur les pétioles de poils roides tuberculeux à la base. *L. asperum Crantz l. c.*

Bois du calc. jur. : Nancy (Boudonville, Maxéville, Vandœuvre, Fonds de Toul, etc. com.); Metz (Gorze, Onville, Rambercourt, Rupt-de-Mad : *Holandre ;* Hayange ; peu com.); Verdun (côtes St.-Michel et de Châtillon : *Doisy*); Neufchâteau : *Mougeot.* Sur le granit dans les escarpements des hautes Vosges (Hohneck, Ballons de Soultz et de St.-Maurice : *Mougeot*). Sur le grès vosgien : Bitche: *Schultz.* ♃. Juillet-août.

b. FRUITS NON COMPRIMÉS, A SECTION TRANSVERSALE ARRONDIE ; GRAINES EXCAVÉES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

CORIANDRUM *L.*

Calice à cinq dents persistantes ; pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; les extérieurs très-grands, rayonnants, profondément bifides ; disque conique ; styles allongés, étalés-dressés. Fruits globuleux ; carpelles à cinq côtes principales déprimées, flexueuses en zigzag ; les latérales non marginales ; quatre côtes secondaires plus saillantes, carénées; deux bandelettes sur la commissure, aucune dans les intervalles ; carpophore soudé à sa base, libre et bifide au sommet. — Involucre nul ; involucelle dimidié, à trois folioles.

C. SATIVUM *L. Sp.* 367. — Ombelle composée, pédonculée, à 5-10 rayons; folioles de l'involucelle linéaires. Feuilles luisantes; les inférieures pétiolées, pinnatiséquées, à segments larges cunéiformes incisés-dentés ; les supérieures tripinnatiséquées, à segments découpés en lanières fines linéaires-aiguës. Tige dressée, arrondie, lisse, rameuse au sommet. — Plante d'un vert gai, glabre, très-fétide ; à fleurs blanches ou rougeâtres.

Subspontané ; bords des champs à Dombasle, à Nancy. ⊙. Juin-juillet.

§. II. FRUITS HÉRISSÉS D'ÉPINES.

a. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE DOS, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE; GRAINE PLANE DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

ORLAYA *Hoffm.*

Calice à cinq dents ; pétales obovés en cœur renversé, avec un lobule fléchi en dedans ; les extérieurs beaucoup plus grands, profondément bifides, rayonnants ; styles allongés, dressés, mais un peu courbés au sommet. Carpelles à cinq côtes principales filiformes hérissées de petites pointes (*sétules*); quatre côtes secondaires saillantes, carénées, armées de *deux ou trois rangs* d'aiguillons subulés ; une bandelette sous chaque côte secondaire ;

carpophore libre, bifide. — Involucre variable ; involucelle polyphylle ; fleurs blanches.

O. GRANDIFLORA *Hoffm. Umb.* 1, *p.* 58; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 320; *Caucalis grandiflora L. Sp.* 346; *Willm. Phyt.* 291; *Dois.* 262. — Ombelle composée, longuement pédonculée; 5-8 rayons sillonnés; involucre à 3-5 folioles lancéolées-acuminées, largement scarieuses sur les bords, ciliées, égalant presque les rayons ; involucelle à cinq folioles inégales, les trois extérieures plus grandes ; pétales rayonnants beaucoup plus longs que l'ovaire. Fruits ovales, portés sur des pédicelles plus courts qu'eux ; les côtes secondaires toutes égales, munies d'aiguillons un peu courbés vers le sommet. Feuilles toutes pétiolées, bi-tripinnatiséquées ; segments divergents, linéaires, mucronulés, courts, entiers ou incisés; les feuilles supérieures quelquefois entières, linéaires, très-allongées. Tige sillonnée, rameuse dès la base. — Plante glabre.

Champs argileux et calcaires. Nancy (Maxéville, Champigneulles, Champ-du-Bœuf, Velaine, Bosserville); Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Woippy, Colombé, le Sablon : *Holandre;* Hayange). Verdun : *Doisy.* Rambervillers (Romont, Hardancourt, Fauconcourt : *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

DAUCUS *L.*

Côtes secondaires ailées, armées *d'un seul rang* d'aiguillons ; le reste comme dans le genre *Orlaya.* — Involucre et involucelle polyphylles.

D. CAROTA *L. Sp.* 348; *Willm. Phyt.* 293; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 268; *Hol.* 321. — Ombelle composée, longuement pédonculée, contractée et concave après la floraison ; rayons nombreux, finement hérissés ; folioles de l'involucre 9-12, pinnatiséquées, à lanières subulées divergentes ; folioles extérieures de l'involucelle souvent trifides; les intérieures plus petites, entières; fleur centrale d'un pourpre noir, stérile. Aiguillons du fruit brièvement glochidiés. Feuilles inférieures pétiolées, elliptiques dans leur pourtour, bi-tripinnatiséquées ; ségments linéaires, mucronulés. Tige dressée, plus ou moins rameuse. — Plante plus ou moins hérissée de poils roides, cloisonnés ; fleurs blanches, quelquefois jaune-verdâtres.

α **SYLVESTRIS** *Nob.* Racine grêle et dure.

β SATIVA *D. C. Prod. 4, p.* 211. Racine charnue, conique, épaisse.

Com. partout. ⊙ Juin automne.

b. FRUITS COMPRIMÉS PAR LE CÔTÉ, A SECTION TRANSVERSALE ELLIPTIQUE; GRAINES A BORDS RÉFLÉCHIS, PROFONDÉMENT CANALICULÉES DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

CAUCALIS *Hoffm.*

Calice à cinq dents; pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; les extérieurs rayonnants, bifides; styles allongés, dressés, un peu courbés au sommet. Carpelles à cinq côtes principales filiformes, hérissées de petites pointes; quatre côtes secondaires *plus saillantes*, armées d'aiguillons subulés; une bandelette sous chacune des deux côtes secondaires dorsales, deux sous chacune des latérales; carpophore libre, bifide au sommet. — Involucre nul ou oligophylle; involucelle polyphylle.

C. DAUCOIDES *L. Sp.* 346; *Willm. Phyt.* 292; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 264; *Hol.* 322; *C. leptophylla Dois.* 264 ! — Ombelle composée, longuement pédonculée, à 2-3, rarement cinq rayons anguleux; involucre nul; folioles de l'involucelle lancéolées, bordées de blanc, ciliées; fleurs les unes hermaphrodites, les autres mâles plus longuement pédicellées; pédicelles munis au sommet d'un cercle de cils. Fruits elliptiques, tous *brièvement pédicellés;* côtes principales munies de pointes *brusquement* épaissies dans leur tiers inférieur; côtes secondaires très-épaisses, canaliculées entre les aiguillons; ceux-ci sur *un seul rang*, glabres, *crochus* au sommet, moins longs que la largeur du fruit. Feuilles inférieures pétiolées, bi-tripinnatiséquées, à lanières courtes, linéaires, entières ou incisées. Tige dressée, anguleuse, rameuse; rameaux étalés. — Plante munie de poils roides, disséminés, étalés; à fleurs blanches ou rougeâtres.

Com.; moissons, surtout dans les terrains calc. ⊙. Juin-juillet.

C. LEPTOPHYLLA *L. Sp.* 347; *Willm. Phyt.* 291; *Soy.-Will. Cat.* — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit: ombelles moins longuement pédonculées; fruits plus petits, linéaires-oblongs; celui du centre de l'ombellule *sessile*, les autres pédicellés; côtes principales des carpelles pourvues de pointes

courtes, *sétacées dès leur base;* côtes secondaires armées de 2-3 rangs d'aiguillons rudes, *droits et glochidiés* au sommet, un peu plus longs que la largeur du fruit; feuilles plus petites, moins découpées; tige et rameaux plus grêles; poils appliqués.

Moissons. Willemet père l'a trouvé une fois à Champigneules près de Nancy. ⊙. Juin-juillet.

TURGENIA *Hoffm.*

Styles courts, épais, dressés. Fruits fortement déprimés à la commissure, à section transversale en huit de chiffre; carpelles à côtes marginales tuberculeuses ou brièvement aculéolées; les côtes dorsales (principales et secondaires) *semblables* entre elles, plus saillantes, armées de 2-3 rangs d'aiguillons égaux; le reste comme dans le genre *Caucalis.* — Involucre et involucelle à 3-5 folioles.

T. LATIFOLIA *Hoffm. Umb.* 59; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 323; *Caucalis latifolia L. Syst. nat.*, 2, *p.* 205; *Dois.* 263; *Tordylium latifolium Willm. Phyt.* 289. — Ombelle composée, longuement pédonculée; 2-4 rayons roides, anguleux; involucre et involucelle à folioles oblongues, obtuses, presque entièrement scarieuses; fleurs du centre de l'ombellule mâles, plus longuement pédicellées que celles de la circonférence. Fruits ovales-acuminés; côtes dorsales finement tuberculeuses, à aiguillons droits, rudes, comprimés latéralement, souvent violets. Feuilles pinnatiséquées ou pinnatifides; segments ou lobes oblongs, profondément dentés mucronulés; feuilles inférieures brièvement pétiolées. Tige dressée, sillonnée, peu rameuse, ou simple. — Plante rude, plus ou moins hérissée de poils roides et courts; à fleurs blanches, souvent rougeâtres en dehors.

Moissons des terrains argileux et calcaires. Nancy (Vandœuvre, Champigneules, Champ-du-bœuf, Maréville, Tomblaine, etc.); Lunéville: *Guibal;* Sarrebourg (Sarraltroff: *de Baudot*). Metz (Borny, Colombé: *Holandre*); St.-Avold. Verdun: *Doisy.* Neufchâteau: *Mougeot;* Rambervillers: *Billot.* ⊙. Juillet-août.

TORILIS *Hoffm.*

Carpelles à cinq côtes principales filiformes, hérissées de petites pointes; côtes secondaires *non distinctes,* mais l'intervalle complètement couvert d'aiguillons; une ban-

delette dans chaque intervalle ; le reste comme dans le genre *Caucalis*. — Involucre variable ; involucelle à 5-8 folioles.

T. ANTHRISCUS *Gœrtn. Fruct.* 1, *p.* 83; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 324; *Tordylium Anthriscus Willm. Phyt.* 289; *Caucalis Anthriscus Dois.* 266. — Ombelle composée, longuement *pédonculée ;* 6-12 rayons étalés à la maturité ; *involucre à* 6-12 folioles subulées, appliquées sur les rayons. Fruits ovales, hérissés d'aiguillons *courbés en arc*, rudes, *subulés et simples* au sommet. Feuilles inférieures pétiolées, bipinnatiséquées ; segments lancéolés, pinnatifides ou dentés ; le supérieur souvent très-allongé, décurrent. Tige dressée, finement striée, très-rameuse ; rameaux élancés, étalés-dressés. — Plante d'un vert sombre, et quelquefois rougeâtre, rude, munie de poils roides appliqués ; fleurs blanches ou roses.

Com.; haies, buissons, bois. ⊙. Juin-juillet.

T. HELVETICA *Gmel. Bad.* 1, 617; *Hol.* 325; *Torilis infesta Soy.-Will. Cat.*— Ressemble beaucoup à la précédente espèce, mais il en diffère par ce qui suit : ombelle à 3-6 rayons; involucre *nul ou à une* foliole ; fruits plus gros, oblongs, hérissés d'aiguillons plus serrés, *droits*, rudes, *glochidiés au sommet* ; tige moins élevée, encore plus rameuse.

α **GENUINA** *Nob.* Rameaux courts, divariqués.
β **ELATIOR** *Gaud. Helv.* 2, *p.* 314. Rameaux élancés, moins étalés ; plante plus élevée. *Scandix infesta L. Syst. nat.* 2, 732.

Com.; moissons, surtout dans les terrains argileux et calcaires. ⊙. Juillet-août.

T. NODOSA *Gœrtn. l.c.; Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 325; *Tordylium nodosum L. Sp.* 346; *Willm. Phyt.* 290; *Caucalis nodiflora Dois.* 267. — Ombelle composée, *sessile* au moment de la floraison, brièvement pédonculée à la fructification, à deux rayons très-courts ; involucre *nul ;* folioles de l'involucelle appliquées, subulées ; fleurs petites, toutes fertiles, agglomérées. Fruits petits, sessiles ; les extérieurs hérissés d'aiguillons *droits*, rudes, glochidiés au sommet ; les intérieurs *tuberculeux*. Feuilles bipinnatiséquées; segments profondément et finement découpés. Tige rameuse; rameaux diffus. — Plante couverte de poils roides, appliqués, insérés sur des glandes brillantes.

Très-rare; lieux pierreux. Nancy (Pixerécourt: *Suard*). Verdun: *Doisy*. Sarreguémines : *Lasaulce*. ⊙. Avril-Mai.

C. FRUITS NON COMPRIMÉS, A SECTION TRANSVERSALE ARRONDIE ; GRAINE PLANE DU CÔTÉ DE LA COMMISSURE.

SANICULA *L.*

Calice à cinq dents persistantes ; pétales dressés, échancrés, avec un lobule aussi long qu'eux et réfléchi-appliqué en dedans. Fruits ovales-globuleux, hérissés d'aiguillons crochus au sommet; carpelles sans côtes; point de carpophore distinct. — Involucre et involucelle irréguliers.

S. EUROPÆA *L. Sp.* 339; *Willm. Phyt.* 285; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 260; *Hol.* 288. — Ombelle simple ou composée, irrégulière, à la fin divergente, longuement pédonculée ; fleurs régulières, polygames; les mâles pédicellées, les hermaphrodites presque sessiles ; calice à tube non hérissé dans les fleurs mâles, à dents linéaires-cuspidées, parcourues par une forte nervure; étamines très-longues. Feuilles souvent toutes radicales, longuement pétiolées, palmatipartites, à 3-5 lobes rhomboïdaux incisés-dentés en scie. Tige grêle, dressée, presque nue, simple ou peu rameuse. — Plante herbacée, d'un vert foncé, luisante, glabre; à fleurs blanches ou rougeâtres.

Com.; bois humides. ♃. Mai-juin.

§ III. FRUITS COUVERTS D'ÉCAILLES.

ERYNGIUM *L.*

Calice à cinq dents persistantes; pétales dressés, échancrés, avec un lobule aussi long qu'eux et réfléchi-appliqué en dedans. Fruits obovés, à section transversale arrondie, couverts d'écailles embriquées, dépourvus de côtes; carpophore adhérent. — Involucre épineux, polyphylle ; fleurs hermaphrodites, régulières, sessiles, en tête serrée, entremêlées de bractées épineuses.

E. CAMPESTRE *L. Sp.* 337; *Willm. Phyt.* 283; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 255; *Hol.* 289. — Involucre à folioles linéaires-spi-

nescentes, tripartites à la base, dépassant le capitule ; bractées entières ; dents du calice longuement cuspidées, munies d'une forte nervure, plus longues que la corolle. Ecailles du fruit blanches-scarieuses, acuminées, étroitement appliquées. Feuilles dentées-épineuses, onduleuses, munies de nervures cartilagineuses disposées en réseau ; les radicales longuement pétiolées, les unes ovales entières, les autres pinnatipartites ; les caulinaires embrassant la tige par deux oreilles laciniées-dentées. — Plante glabre, un peu glauque, très-rameuse ; à rameaux roides, divariqués ; à fleurs blanches.

Lieux stériles, bords des chemins. Com. dans les terrains calcaires ; manque complètement dans les terrains de grès de la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-août.

CORNÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe à 4-5 dents ; corolle à 4-5-10 pétales distincts, réguliers, élargis à la base, à estivation valvaire ; étamines en nombre égal à celui des pétales, alternant avec eux ; anthères biloculaires ; un ou plusieurs styles terminés par un stigmate simple. Ovaire à deux ou plusieurs loges monospermes ; le fruit est une baie ou une drupe ; semences pendantes.

HEDERA *Swartz.*

Calice à *cinq* dents ; *cinq* pétales tout-à-fait libres, insérés en dehors d'un disque épigyne large ; *cinq* étamines ; 1-5 styles. *Baies* à *cinq loges.*

H. HELIX *L. Sp.* 292; *Willm. Phyt.* 250; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 232; *Hol.* 332. — Fleurs en ombelle simple, pédonculée ; rayons très-nombreux, couverts de poils en étoile ; pétales lancéolés, d'un jaune verdâtre, très-étalés, munis d'une nervure saillante ; anthères échancrées à leur base ; un style court. Baie globuleuse, noire. Feuilles éparses, d'un vert foncé, luisantes, coriaces, toutes pétiolées ; les caulinaires à 3-5 lobes acuminés ; celles des rameaux fleuris entières, ovales ou elliptiques, longuement acuminées. Tige rameuse, grimpante, s'accrochant par des radicelles aux arbres et aux murailles.

Com.; bois. ♄. Septembre.

CORNUS *L.*

Calice à *quatre* dents; *quatre* pétales; *quatre* étamines; 1 style. *Drupe;* noyau à *deux loges.*

C. MAS *L. Sp.* 171; *Willm. Phyt.* 149; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 144; *Hol.* 333; *Schultz exsic.* 3e *cent.*, nº 77. — Fleurs paraissant *avant* les feuilles; *ombelle simple*, petite, brièvement pédonculée; *un involucre* à quatre folioles concaves, ovales, obtuses, égalant presque l'ombelle; 8-15 rayons courts, couverts de poils simples, appliqués; pétales lancéolés, aigus, réfléchis. Drupe elliptique, rouge, d'abord très-acerbe, ensuite bonne à manger. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, elliptiques, acuminées, à nervures parallèles convergentes.— Arbuste et même arbre, à fleurs jaunes.

Com. bois, haies dans les terrains calcaires. ♄. Mars-avril.

C. SANGUINEA *L. Sp.* 171; *Willm. Phyt.* 150; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 145; *Hol.* 334. — Fleurs paraissant *après* les feuilles; *cyme composée*, terminale, assez longuement pédonculée, *sans involucre;* pétales oblongs-lancéolés, pubescents extérieurement, très-étalés. Drupes globuleuses, de la grosseur d'un pois, amères, noires mais ponctuées de blanc. Feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, acuminées, à nervures parallèles convergentes. — Arbuste rameux; à feuilles devenant rougeâtres vers l'automne; à fleurs blanches.

Com.; bois, haies. ♄. Mai-juin.

LORANTHACÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire; à limbe entier ou denté; corolle à quatre pétales, ou monopétale à quatre divisions, à estivation valvaire; quatre étamines opposées et plus ou moins soudées aux divisions de la corolle; style unique ou nul; un stigmate. Ovaire uniloculaire, monosperme; fruit bacciforme; semence dressée. — Arbustes parasites, à feuilles opposées.

VISCUM *L.*

Fleurs unisexuelles; *Fl. mâles :* calice nul; corolle monopétale; anthères sessiles, soudées aux lobes de la corolle;

Fl. femelles: bord du calice entier, peu distinct; corolle à quatre pétales élargis à la base; stigmate sessile, obtus.

V. ALBUM *L. Sp.* 1451; *Willm. Phyt.* 1187; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 902; *Hol.* 335. — Fleurs en petites têtes sessiles, terminales ou axillaires; anthères s'ouvrant par plusieurs pores. Baies globuleuses, blanches, presque transparentes, renfermant un suc très-visqueux. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, atténuées à la base, à 3-5 nervures faibles. — Plante glabre et lisse, d'un vert jaunâtre, à tiges dichotomes.

Com. sur les arbres dicotylédonés et principalement sur les pommiers et les poiriers. ♄. Mars-avril.

CAPRIFOLIACÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe divisé en 2-3-5 dents; corolle monopétale, régulière ou irrégulière, à cinq lobes; étamines libres, insérées sur la corolle, tantôt en nombre égal à celui des lobes de la corolle, alternes avec eux et pourvues d'anthères biloculaires, tantôt en nombre double, mais à anthères uniloculaires. Ovaire à 3-5 loges mono-polyspermes; fruit bacciforme, couronné par les dents du calice, souvent uniloculaire (par avortement ou destruction des cloisons); semences pendantes, à périsperme corné. — Feuilles opposées.

ADOXA *L.*

Calice à *deux ou trois dents;* corolle rotacée, à tube très-court, à limbe plane à 4-5 divisions; 8-10 étamines insérées par paires entre les divisions de la corolle; anthères uniloculaires; *quatre ou cinq styles;* stigmates obtus. Ovaire à 4-5 loges *monospermes.*

A. MOSCHATELLINA *L. Sp.* 327; *Willm. Phyt.* 462; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 387; *Hol.* 336; *Schultz, exsic.* 3e *cent.* nº 78. — Fleurs sessiles, réunies au nombre de cinq en un capitule porté sur un pédoncule terminal et courbé à la maturité; dents du calice obtuses, de moitié plus courtes que la corolle. Baie verdâtre; semences entourées d'une aile membraneuse. Feuilles d'un vert gai, luisantes en dessous, ternati-biternatiséquées; segments ob-

tus, entiers ou incisés-mucronulés; 1-3 feuilles radicales, longuement pétiolées, égalant presque les tiges; 2 feuilles caulinaires opposées. Tige quadrangulaire, toujours simple. Racine rampante, pourvue d'écailles sous le collet. — Fleurs verdâtres; la terminale a une division de moins au calice et à la corolle, et seulement 8 étamines.

Bois humides, haies. ♃. Mars-avril.

SAMBUCUS *L.*

Calice à *cinq dents;* corolle rotacée, à cinq lobes à la fin réfléchis; cinq étamines; *style nul*; *trois stigmates sessiles.* Baie *tri-quinquespermes.*

S. EBULUS *L. Sp.* 385; *Willm. Phyt.* 352; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 305; *Hol.* 337.—Fleurs en *cyme* dressée, assez fournie, plane, pédonculée; les premières divisions du pédoncule *ternées; toutes* les fleurs *pédicellées.* Baies globuleuses, noires. Feuilles pinnatiséquées, à 5-9 segments lancéolés-acuminés, dentés en scie; stipules *foliacées, lancéolées,* dentées. Tige verte, *herbacée,* sillonnée, dressée, rameuse. Racine rampante. — Plante fétide, glabre ou un peu pubescente; à fleurs assez grandes, blanches, rougeâtres extérieurement.

Com.; champs pierreux. ♄. Juillet-août.

S. NIGRA *L. Sp.* 385; *Willm. Phyt.* 350; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 304; *Hol.* 337. — Fleurs en *cyme* d'abord dressée, puis penchée et se colorant en violet vers la maturité, très-fournie, plane, pédonculée; les premières divisions du pédoncule *quinées;* fleurs *latérales sessiles,* les terminales pédicellées. Baies globuleuses, noires. Feuilles pinnatiséquées; 5-7 segments ovales-lancéolés, longuement acuminés, inégalement dentés en scie; stipules *nulles.* Tige *ligneuse;* canal médullaire large, rempli d'une moelle blanche; rameaux verruqueux. — Fleurs d'un blanc un peu jaunâtre, odorantes.

Com.; bois, haies. ♄. Juin-juillet.

S. RACEMOSA *L. Sp.* 386; *Willm. Phyt.* 352; *Soy.-Will. Cat. supp.; Dois.* 304; *Hol.* 337. — Se distingue du précédent par ce qui suit: fleurs en *grappe ovoïde,* dressée même à la maturité; fleurs *toutes pédicellées,* divariquées; baies rouges; deux verrues à la base des pétioles; canal médullaire rempli d'une moelle fauve. — Fleurs d'un vert pâle.

Com. dans les terrains de grès de la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains calcaires : Nancy (forêt de Haie, bois de Cercueil : *Suard*); Lunéville (bois de Modon : *Gaibal*); forêt d'Argonne : *Doisy*. ♄. Avril-mai.

VIBURNUM *L.*

Calice à *cinq dents*; corolle rotacée ; presque campanulée ou tubuleuse, à cinq lobes ; cinq étamines ; *style nul* ; *trois stigmates sessiles ;* baie *monosperme.*

V. LANTANA *L. Sp.* 384 ; *Willm. Phyt.* 347 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 302 ; *Hol.* 338. — Fleurs *égales*, en cyme serrée, pédonculée, à rameaux tomenteux ; dents du calice petites, obtuses, persistantes ; divisions de la corolle arrondies, étalées ; étamines saillantes. Baies ovales, *comprimées*, vertes, puis rouges, à la fin noires ; semence cornée, ovale, très-comprimée, pourvue sur chaque face de *deux sillons* qui circonscrivent une ellipse. Feuilles pétiolées, *ovales, obtuses, dentées*, en cœur à la base, vertes en dessus, plus pâles en dessous, fortement veinées en réseau, tomenteuses sur les nervures, munies de poils en étoile dans leurs intervalles. — Arbuste rameux ; fleurs blanches, odorantes.

Com. dans les bois montagneux. ♄. Mai.

V. OPULUS *L. Sp.* 384; *Willm. Phyt.* 348; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 303 ; *Hol.* 338. — Diffère du précédent par ce qui suit : cyme moins fournie, à rameaux glabres ; fleurs *inégales ;* celles de la circonférence très-grandes, planes, blanches, stériles, un peu irrégulières ; celles du centre beaucoup plus petites, campanulées, d'un blanc-jaunâtre ; baies globuleuses, *non comprimées*, rouges ; semence plus arrondie, presque en cœur à la base, *non sillonnée;* feuilles glabres, à 3-5 *lobes acuminés* dentés, arrondis ou un peu en cœur à la base ; pétiole pourvu de glandes réniformes sessiles; stipules sétacées. — Arbuste rameux.

Com.; bois humides. ♄. Juin.

LONICERA *L.*

Calice à *cinq dents* ; corolle tubuleuse ou campanulée, à limbe *irrégulier* et à cinq divisions ; cinq étamines ; *un style filiforme, un* stigmate en tête. Baie à *trois loges oligospermes.*

* *Fleurs aggrégées.*

L. CAPRIFOLIUM *L. Sp.* 246 ; *Soy.-Will. Cat. supp.* — Fleurs un peu velues, disposées en *verticille* terminal *sessile* et souvent en un second verticille axillaire ; calice à tube ovale, glauque, resserré sous les dents ; celles-ci courtes, obtuses, persistantes ; corolle à tube allongé, cylindrique, non bossu à la base, plus long que le limbe ; lèvre supérieure obovée-tronquée, à 4 lobes obtus se recouvrant ; lèvre inférieure plus longue, plus étroite, entière ; étamines glabres. Baies ovales, non soudées, d'un rouge écarlate. Feuilles caduques, un peu coriaces, luisantes en dessus, glauques en dessous, entières, elliptiques, obtuses ; celles des rameaux fleuris presque sessiles, les supérieures *soudées ensemble ;* celles des rameaux fleuris un peu pétiolées, quelquefois ternées. Tige sarmenteuse, volubile. — Plante un peu velue sur les jeunes rameaux ; à fleurs odorantes, purpurines ou jaunâtres, plus pâles (*L. pallida Host Aust.* 1, *p.* 298) que dans la variété cultivée.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, Laxou : *Suard*). Forêt de Moyeuvre. ♄. Mai-juin.

L. PERICLYMENUM *L. Sp.* 247 ; *Willm. Phyt.* 214 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 211 ; *Hol.* 339. — Diffère du précédent par ce qui suit : fleurs en *capitule* terminal *pédonculé ;* calice à tube globuleux, velu-glanduleux, à dents lancéolées, aussi longues que le tube ; baies globuleuses ; feuilles ovales-acuminées aiguës, brièvement pétiolées ; les supérieures *non soudées.* — Fleurs odorantes, jaunâtres, souvent rougeâtres à l'extérieur, à la fin d'un jaune sale.

Com. ; haies, bois. ♄. Juillet-août ; quelquefois en octobre (*L. periclymenum β serotinum D. C. Prod.* 4, *p.* 332).

** *Fleurs géminées au sommet d'un pédoncule.*

L. XYLOSTEUM *L. Sp.* 248 ; *Willm, Phyt.* 215 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 211 ; *Hol.* 340. — Fleurs très-velues, géminées, *égalant* le pédoncule ; bractées *linéaires, plus longues* que l'ovaire ; calice à tube globuleux, glanduleux, resserré sous les dents ; celles-ci courtes, obtuses, ciliées, *caduques ;* tube de la corolle bossu à la base, plus court que le limbe ; lèvre supérieure obovée-tronquée, à quatre lobes obtus ; lèvre inférieure plus courte, plus

étroite, entière; filets des étamines et style velus. Baies globuleuses-déprimées, soudées par leur base, rouges. Feuilles caduques, molles, velues, blanchâtres en dessous, entières, *ovales*, toutes pétiolées. Tige dressée, grisâtre, rameuse, non volubile. — Plante d'un vert pâle; à fleurs petites, d'un blanc-jaunâtre.

Com.; buissons, bois. ♄. Mai-juin.

L. NIGRA *L. Sp.* 247; *Willm. Phyt.* 218; *Schultz exsic.*, n° 453. — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : fleurs moins velues, 3-4 *fois plus courtes* que le pédoncule grêle; bractées *ovales*, *plus courtes* que l'ovaire; baies ovoïdes, noires, couronnées par les dents du calice *persistantes;* feuilles *oblongues-elliptiques*, tout à fait glabres dans leur entier développement. — Fleurs blanches ou rosées.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballons de Soultz et de St.-Maurice, forêt de Liégey près de Gérardmer, Hohneck : *Mougeot et Nestler*). ♄. Avril-mai.

ÉTOILÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe peu distinct ou à 4-5-6 dents; corolle monopétale, régulière, insérée sur la gorge du calice, munie de nervures opposées à ses divisions, fendue en 4-5-6 lobes à estivation valvaire; étamines insérées sur la corolle, en nombre égal à celui de ses divisions et alternes avec elles; deux styles ou un style bifide; deux stigmates en tête. Ovaire à deux loges monospermes; fruit formé de deux carpelles soudés ensemble. — Plantes ordinairement herbacées; à feuilles verticillées.

GALIUM *L.*

Limbe du calice peu distinct, *non denté*; corolle *rotacée*, quadrifide; *deux styles* courts; fruit *sec*, formé de *deux akènes* soudés.

* *Pédoncules courbés après l'anthèse; fleurs polygames.*

G. CRUCIATA *Scop. Carn.* 1, *p.* 100; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 134; *Hol.* 344; *Valantia cruciata L. Sp.* 1491; *Willm. Phyt.*

1217.— Quatre à huit fleurs en grappe axillaire, plus courte que les feuilles; divisions de la corolle ovales, obtusément et brièvement acuminées; étamines d'abord dressées, puis réfléchies dans les sinus des lobes de la corolle. Fruits *un peu rugueux*. Feuilles quaternées, ovales-elliptiques, veinées en réseau, d'abord très-étalées, puis réfléchies, munies *de trois nervures*. Tiges quadrangulaires, sillonnées, simples, dressées ou ascendantes, couvertes ainsi que les feuilles de *poils longs* blancs étalés. — Plante d'un vert-jaunâtre ; à fleurs jaunes.

Com.; prairies, haies, bois. ♃. Avril-mai.

G. TRICORNE *Withering. Brit. ed.* 2, *p.* 153; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 141; *Hol.* 344.— Deux à trois fleurs en petite grappe axillaire, plus courte que les feuilles. Fruits *tuberculeux*. Feuilles verticillées par 6-8, linéaires-oblongues, atténuées à la base, nues en dessus, fortement cuspidées, munies *d'une seule nervure*. Tige quadrangulaire, presque simple, ascendante, armée sur ses angles (ainsi que les pédicelles, le bord et la nervure des feuilles) *d'aiguillons* courbés en bas. — Plante s'accrochant facilement aux doigts; fleurs blanches.

α **MACROCARPA** *Nob.* Fruits de la grosseur d'un pois.
β **MICROCARPA** *Nob.* Fruits de moitié plus petits.

Com.; champs argileux et calcaires. ⊙. Juillet-septembre.

** *Pédoncules droits après l'anthèse ; fleurs hermaphrodites.*

α *Tige hérissée d'aiguillons crochus dirigés en bas ; inflorescence axillaire.*

G. APARINE *L. Sp.* 157; *Willm. Phyt.* 140; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 142; *Hol.* 345. — Fleurs en petites grappes plus longues que les feuilles ; pédoncules divariqués ; corolle *moins large* que le fruit développé. Fruits variables. Feuilles verticillées par 6-8, linéaires-oblongues, atténuées à la base, *cuspidées*, plus ou moins hérissées en dessus d'aiguillons dirigés vers le sommet, pourvues sur les bords et la nervure dorsale d'aiguillons plus forts crochus et *dirigés en bas*. Tige quadrangulaire, très-rameuse, ascendante, armée sur les angles d'aiguillons courbés en bas. — Plante s'accrochant aux doigts ; fleurs blanches ou verdâtres.

α **GENUINUM** *Nob.* Fruit de la grosseur d'un pois, hérissée d'aiguillons crochus au sommet et tuberculeux

à leur base; feuilles grandes, élargies vers le sommet; tige velue au-dessus des nœuds.

β VAILLANTII *Koch Syn.* 330. Fruit quatre fois plus petit, hérissé d'aiguillons plus courts, non tuberculeux à leur base; feuilles étroitement linéaires; tige plus grêle. *G. Vaillantii D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 263.

γ SPURIUM *Koch l. c.* Diffère de la précédente variété par ses fruits non hérissés et ses tiges toujours glabres au-dessus des nœuds. *G. spurium L. Sp.* 154; *Hol.* 346.

δ TENERUM *Schultz exsic.* 2e *cent.*, *n*° 31! Fruits très-petits, hérissés d'aiguillons crochus au sommet; feuilles obovées, atténuées à la base; tige filiforme, longue de 1 décim., glabre au-dessus des nœuds. *G. tenerum Schleicher ap. Gaud. Helv.* 1, *p.* 442.

La var. α com. dans les haies et la var. β dans les moissons. La var. γ plus rare et toujours dans les champs de lin. La var. δ sur le grès vosgien à Bitche (Mont Erlenkopf, Pirmasens : *Schultz*). ⊙. Juin-septembre.

G. ULIGINOSUM *L. Sp.* 153; *Willm. Phyt.* 139; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 346. — Fleurs en petites grappes plus longues que les feuilles; pédoncules divariqués; corolle *plus large* que le fruit développé; anthères jaunes. Fruits petits, tuberculeux. Feuilles d'un vert gai, verticillées par 6-7, linéaires-lancéolées, *aiguës-cuspidées*, un peu atténuées à la base, munies d'une nervure non hérissée, pourvues sur les bords de petits aiguillons *courbés en bas* et un peu en dedans d'une seconde rangée d'aiguillons dirigés en haut, du reste nues en dessus. — Se distingue en outre du précédent, et surtout de la var. γ, à ses tiges beaucoup plus grêles; à ses aiguillons moins nombreux et beaucoup plus faibles; à ses feuilles plus petites; à son habitat; à sa durée.

α SIMPLEX *Nob.* Tiges presque simples. *G. spinulosum Mérat Fl. Par. éd.* 3, *t.* 2, *p.* 232.

β RAMOSUM *Nob.* Tiges très-rameuses.

Lieux tourbeux. Assez rare près de Nancy (Fonds de Toul, Tomblaine, étang de Champigneules : *Soyer Willemet*); Lunéville (Chanteheux, forêt de Vitrimont : *Guibal;* Metz (les Etangs : *Holandre*). Com. dans les terrains de grès de la chaîne des Vosges, à Bitche : *Schultz;* à Sarrebourg : *de Baudot;* à Rambervillers : *Billot*; à Bruyères : *Mougeot.* ♃. Mai-août.

G. ANGLICUM *Huds. Angl. p.* 69; *Dois.* 137; *G. parisiense Willm. Phyt.* 141. — Fleurs en petites grappes plus longues que les feuilles; pédoncules étalés; corolle *plus étroite* que le fruit développé; anthères jaunes. Fruits petits, finement tuberculeux, souvent pourvus de petites stries blanches que l'on prendrait facilement pour des poils appliqués. Feuilles d'un vert sombre, verticillées par six, ordinairement réfléchies, linéaires-lancéolées, *aiguës-cuspidées*, munies vers les bords de deux rangs de petits aiguillons *dirigés en haut*. Tiges quadrangulaires, très-rameuses, dressées ou ascendantes, armées sur les angles d'aiguillons courbés en bas. — A beaucoup de ressemblance avec l'espèce précédente, mais s'en distingue en outre à sa taille moins élevée; à son aspect plus sombre; à ses tiges plus grêles; à ses pédicelles plus longs; à ses fleurs plus petites, rougeâtres en dehors; enfin à la nature du sol où il croît et à sa durée qui est annuelle.

Rare; champs pierreux et sablonneux. St.-Mihiel (camp-des-Romains : *Holandre*); Commercy (bois de Rébus : *Maujean*). Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-août.

G. PALUSTRE *L. Sp.* 153; *Willm. Phyt.* 138; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 138; *Hol.* 347. — Se distingue des deux espèces précédentes par ce qui suit : inflorescence presque terminale; corolle presque aussi large que le fruit mûr; anthères purpurines; fruits *lisses*. Feuilles noircissant par la dessiccation, verticillées par quatre, rarement par six, linéaires-oblongues, *arrondies obtuses et non cuspidées* au sommet; aiguillons encore plus petits et moins nombreux. — Fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres en dehors.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles spatulées.
β **TORFACEUM** *Schleich.* Feuilles linéaires.
γ **ELATIUS** *Gaud. Helv.* 1, *p.* 436. Plante beaucoup plus grande; 5-6 feuilles par verticille. *G. uliginosum Mérat l. c., non L.*

Com.; marais, prés humides. ♃. Mai-juillet.

β Tige non hérissée d'aiguillons; inflorescence terminale.

αα Feuilles à trois nervures.

G. ROTUNDIFOLIUM *L. Sp.* 156. — Fleurs en grappe terminale, rameuse-trichotome, *lâche*, étalée. Fruits hérissés d'aiguillons crochus au sommet. Feuilles d'un vert gai, verticillées

par quatre, *ovales* ou *ovales-arrondies*, brièvement acuminées, non cuspidées, à trois nervures ordinairement hérissées, ainsi que les bords, de poils blancs roides, allongés; les verticilles inférieurs rapprochés. Tige quadrangulaire, dressée, simple à la base, glabre ou velue. — Fleurs blanches.

Forêts des montagnes de grès de la chaîne des Vosges depuis Sarrebourg jusqu'à Giromagny. ♃. Juillet-août.

G. BOREALE *L. Sp.* 136; *Willm. Phyt.* 139; *Hol.* 347; *Schultz exsic.*, 3e *cent. n°* 80 ! — Fleurs en grappe terminale, *serrée*, rameuse, à rameaux opposés et dressés. Fruits glabres ou hérissés. Feuilles d'un vert gai, un peu coriaces, verticillées par quatre, *linéaires-elliptiques*, obtuses, bordées de blanc au sommet, un peu hérissées sur les bords réfléchis, munies de trois nervures glabres. Tige quadrangulaire, roide, dressée, très-feuillée, un peu rameuse, glabre ou pubescente. — Fleurs blanches.

α **GENUINUM** *Nob.* Fruits hérissés d'aiguillons dressés, crochus au sommet.

β **INTERMEDIUM** *Koch Syn.* 332. Fruits munis de petits aiguillons épars, appliqués.

γ **HYSSOPIFOLIUM** *Koch l. c.* Fruits tout à fait glabres.

Prés montagneux. Sur le grès vosgien à Bitche (Haspeilcheidt, Stuzzelbronn, Engelhardt, etc.: *Schultz*). Sur le granit au Hohneck: *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

ββ Feuilles à une nervure.

G. SAXATILE *L. Fl. suec. ed.* 2, 1294; *Hol.* 349; *G. hercynicum Weig. Obs.* 25; *G. montanum Willm. Phyt.* 138?—Fleurs en petite grappe terminale, rameuse-trichotome. Fruits *entièrement couverts de tubercules visibles à l'œil nu.* Feuilles verticillées ordinairement par six, cuspidées, munies d'une seule nervure et sur les bords d'un rang de courts aiguillons dirigés en avant; les caulinaires supérieures *linéaires-obovées*, en verticilles écartés; les inférieures et celles des rameaux stériles plus courtes, spatulées, *arrondies* au sommet, en verticilles rapprochés. Tiges lisses, quadrangulaires, émettant à leur base beaucoup de rameaux stériles, couchés, formant gazon ; les rameaux fleuris seuls redressés. — Plante glabre, noircissant un peu par la dessiccation ; fleurs blanches.

Com. dans toute la chaîne des Vosges, sur le grès et le granit. Se retrouve à Longwy suivant M. Holandre. ♃. Juillet-août.

G. SYLVESTRE *Poll. Palat.* 131; *Hol.* 349; *G. Bocconi Soy.-Will. Cat.* — Se distingue du précédent par ce qui suit :

fleurs en grappes plus lâches; fruits pourvus de tubercules *disséminés* et visibles seulement à une forte *loupe*. Feuilles verticillées ordinairement par huit, plus longuement cuspidées, ne noircissant pas par la dessiccation, munies sur les bords de petits aiguillons dirigés en bas, et un peu en dedans d'une 2e rangée d'aiguillons dirigés en haut, ou bien tout à fait lisses sur les bords; les caulinaires supérieures et moyennes *linéaires-aiguës*; les inférieures beaucoup plus petites, spatulées, *acuminées-aiguës;* tiges plus dressées et formant un gazon moins dense.

α GLABRUM *Koch Syn.* 335. Plante glabre; feuilles dépourvues d'aiguillons sur leurs bords. *G. læve Thuill. Fl. par.* 77; *Dois.* 139.

β HISPIDUM *Schrad. Spic.* 12. Plante glabre; feuilles munies d'aiguillons sur les bords.

γ HIRTUM *Koch Deutsch. Fl.* 1, *p.* 791. Plante couverte de poils étalés dans sa moitié inférieure; feuilles bordées d'aiguillons. *G. Bocconi All. Ped.* 1, *p.* 6; *Dois.* 140.

Com.; bois montagneux des terrains de grès et des terrains calcaires. ♃. Juin-juillet.

G. SYLVATICUM *L. Sp.* 155; *Willm. Phyt.* 137; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 136; *Hol.* 350. — Fleurs en grappes lâches et rameuses-trichotomes, à rameaux très-grêles; pédicelles *capillaires, penchés avant la floraison;* lobes de la corolle *aigus*. Fruits *un peu ridés*. Feuilles minces, veinées, brièvement cuspidées, pourvues sur les bords et souvent sur la nervure dorsale de petits aiguillons appliqués, dirigés en haut; les caulinaires oblongues-lancéolées, atténuées à la base, verticillées ordinairement par 8; les raméales par 5-4; les supérieures souvent opposées. Tige lisse, arrondie, à peine anguleuse à la base, épaissie sous les nœuds, dressée, rameuse. — Plante d'un vert glauque, glabre ou pubescente; fleurs blanches.

Com.; bois. ♃. Juin-juillet.

G. MOLLUGO *L. Sp.* 155; *Willm. Phyt.* 136; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 138; *Hol.* 348.— Fleurs en grappes oblongues, très-rameuses, très-fournies; pédicelles courts, toujours *droits*, divariqués; lobes de la corolle *acuminés en une longue pointe*. Fruits *un peu ridés*. Feuilles épaisses, un peu coriaces, cuspidées, à une nervure pourvue sur les bords de petits aiguillons appliqués et dirigés en haut; les caulinaires linéaires ou oblongues-obovées,

verticillées par 8; les raméales par 5. Tige quadrangulaire, lisse, un peu épaissie au-dessus des nœuds, dressée ou couchée, rameuse. — Plante glabre ou pubescente; fleurs blanches.

α GENUINUM *Nob.* Tige ordinairement décombante; feuilles opaques.

β LUCIDUM *Nob.* Tige roide, dressée, courte, feuilles luisantes, étroites. *G. lucidum All. Ped.* 1, *p.* 5.

La var. α com.; prés secs, bords des routes, bois. La var. β rare; au sommet du Ballon de Soultz, sur le granit : *Kirchléger.* ♃. Mai-août.

G. VERUM *L. Sp.* 155; *Willm. Phyt.* 135; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 133; *Hol.* 348. — Fleurs en grappes oblongues, très-rameuses, serrées; pédicelles courts, filiformes, droits, très-étalés; lobes de la corolle *obtus, brièvement apiculés.* Fruits *lisses.* Feuilles verticillées par 8-12, roides, *toujours étroitement linéaires*, souvent presque sétacées, luisantes et souvent rudes en dessus, blanchâtres et brièvement pubescentes en dessous, réfléchies par les bords et canaliculées, munies d'une nervure saillante. Tiges arrondies, à peine anguleuses, roides, rameuses au sommet, dressées ou ascendantes. — Plante d'un vert foncé, noircissant par la dessiccation, glabre ou pubescente ; fleurs jaunes, odorantes.

Com.; prairies, bois. ♃. Juin-septembre.

RUBIA *L.*

Fruit *charnu*, formé de *deux baies* soudées ; du reste mêmes caractères que ceux du genre *Galium.*

R. TINCTORUM *L. Sp.* 158; *Willm. Phyt.* 141; *Dois.* 143; *Hol.* 343. — Fleurs en grappes axillaires, opposées et terminales, pédonculées, trichotomes; pédicelles étalés; lobes de la corolle acuminés en une longue pointe. Baies noires, de la grosseur d'un pois. Feuilles verticillées par 5-6, coriaces, luisantes, lancéolées, atténuées en court pétiole, munies sur les bords et la nervure dorsale d'aiguillons réfléchis. Tiges rameuses, diffuses, couchées ou grimpantes, quadrangulaires, armées sur les bords d'aiguillons courbés en bas. Racine rougeâtre, longue, rampante. — Plante s'accrochant fortement aux doigts ; fleurs jaunes.

Subspontané près de la citadelle de Verdun; à Sampigny; à Bloury près de Metz. ♃. Juin-juillet.

ASPERULA *L.*

Limbe du calice peu distinct, *non denté;* corolle *infundibuliforme*, plus rarement campanulée; à limbe étalé, 3-4-5fide; style *bifide*; fruit *sec*, formé de *deux akènes* soudés.

A. CYNANCHICA *L. Sp.* 151; *Willm. Phyt.* 134; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 132; *Hol.* 343. — Fleurs en grappes terminales, rameuses-trichotomes, longuement pédonculées; corolle *rugueuse* extérieurement, à limbe presque égal au tube. Fruit *finement tuberculeux*. Feuilles verticillées par quatre, plus rarement par six; celles des tiges fleuries *étroitement linéaires*, aiguës ou brièvement cuspidées, lisses ou un peu rudes sur les bords. Tiges nombreuses, diffuses, *très-rameuses*, lisses, tétragones. Racine épaisse, *fusiforme*, ligneuse. — Plante glabre ou pubescente dans le bas; fleurs roses extérieurement.

α **GENUINA** *Nob.* Toutes les feuilles linéaires.

β **HETEROPHYLLA** *D. C. Prod. t. 4, p.* 583. Feuilles des rameaux stériles courtes, obovées, en verticilles rapprochés.

Com., collines sèches. ♃. Juin-juillet.

A. ODORATA *L. Sp.* 150; *Willm. Phyt.* 132; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 131; *Hol.* 342. — Fleurs en grappes terminales, rameuses-dichotomes, longuement pédonculées; corolle *lisse*, à limbe presque égal au tube. Fruit hérissé d'*aiguillons* blancs, *crochus* et noirs au sommet. Feuilles minces, luisantes, ponctuées en dessus, à une nervure, rudes sur les bords, brièvement cuspidées, atténuées à la base, verticillées par 6-8; les inférieures obovées; les supérieures *lancéolées;* une couronne de poils sous chaque verticille. Tige dressée, tétragone, *simple*, glabre. Racine *longuement rampante*, émettant souvent des stolons. — Plante vivante inodore, répandant par la dessiccation l'odeur de l'*Anthoxantum odoratum;* fleurs blanches.

Com.; bois. ♃. Mai-juin.

A. ARVENSIS *L. Sp.* 150; *Willm. Phyt.* 133; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 131; *Hol.* 342. — Fleurs très-brièvement pédicellées, pourvues de bractées inégales, formant au sommet des rameaux un capitule entouré d'un involucre plus long que lui et composé de folioles linéaires, obtuses, longuement ciliées; corolle *lisse*, à

tube quatre fois aussi long que le limbe. Fruit assez gros, *lisse*. Feuilles un peu rudes sur les bords et souvent à la face inférieure; les inférieures opposées, obovées, souvent émarginées ; les autres verticillées pas 6-8, *linéaires*, atténuées à la base, ordinairement obtuses. Tige arrondie, dressée, faiblement anguleuse, glabre ou un peu hérissée, *rameuse-dichotome*. Racine longue, *verticale*, rouge, presque simple. — Fleurs bleues.

Peu com.; moissons des terrains calc. Nancy (Buthegnémont, vallon de Champigneules, Champ-du-Bœuf, Maron, etc.). Metz (St.-Quentin, Lorry, Lessy, etc.; côte de Justemont). Verdun (côtes St.-Michel et de la Renarderie : *Doisy*). Neufchâteau : *de Baudot*. ⊙. Mai-juin.

SHERARDIA *L.*

Calice à 4-6 *dents persistantes* et couronnant le fruit; le reste comme dans le genre *Asperula*.

S. ARVENSIS *L. Sp.* 149 ; *Willm. Phyt.* 131 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 130; *Hol.* 541. — Fleurs réunies 4-8 au sommet des rameaux, sessiles, entourées d'un involucre étalé, plus long qu'elles et formé de huit folioles soudées à leur base ; dents du calice subulées, dressées, ciliées de poils roides ; lobes de la corolle oblongs, presque aigus, un peu plus courts que le tube. Fruit hérissé d'aiguillons courts, dressés. Feuilles étalées, glabres en dessous, hérissées sur les bords et sur la face supérieure de poils roides; les inférieures opposées, oblongues-obovées, obtuses ; les moyennes verticillées par quatre, spatulées, longuement acuminées ; les supérieures verticillées par six, linéaires-lancéolées. Tige couchée, tétragone, glabre ou un peu hérissée, très-rameuse. Racine verticale, rougeâtre, fibreuse. — Fleurs lilas, quelquefois blanches.

Com.; moissons. ⊙. Juin-septembre.

VALÉRIANÉES.

Calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe denté ou couronné par une aigrette ; corolle monopétale, infundibuliforme, régulière ou irrégulière, munie de nervures opposées à ses divisions, à cinq, plus rarement à trois ou quatre lobes obtus; quatre étamines, ou moins, insérées sur le tube de la corolle ; anthères biloculaires ; un style

filiforme. Fruit indéhiscent, monosperme, tantôt uniloculaire, tantôt à trois loges dont deux stériles ; semence pendante. — Feuilles opposées, sans stipules ; fleurs en corymbes terminaux.

VALERIANA *L.*

Limbe du calice bordé *de soies plumeuses, d'abord roulées* en dedans, puis étalées ; corolle à tube *bossu* à la base, à limbe irrégulièrement quinquefide; trois étamines. Fruit *uniloculaire*, couronné par l'aigrette du calice.

V. TRIPTERIS *L. Sp.* 45; *V. montana Willm. Phyt.* 39 !, *non L.* — Fleurs hermaphrodites, en corymbe trichotome ; bractéoles étroitement linéaires aiguës, un peu scarieuses sur les bords; stigmate superficiellement trifide. Fruit glabre, ovale-oblong comprimé, pourvu de trois côtes filiformes sur une face et d'une seule sur la face opposée. Feuilles radicales *ovales-en-cœur*, sinuées-crénelées, pétiolées ; 2-3 paires de feuilles caulinaires *ternatiséquées*, à segments lancéolés, le terminal beaucoup plus grand. Tige simple, dressée, fistuleuse, striée. Racine longue, *noueuse, articulée ;* pas de stolons, mais des tiges latérales souterraines courtes, dressées, munies au sommet d'un faisceau de feuilles semblables aux radicales. — Plante un peu glauque, presque glabre ; à fleurs assez grandes, purpurines ou blanches.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz et de St.-Maurice, Hohneck, Rotabac, Rosberg, rochers de la vallée de la Vologne, etc. : *Mougeot*). ♃. Mai-juillet.

V. OFFICINALIS *L. Sp.* 45; *Willm. Phyt.* 36; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 25; *Hol.* 351. — Fleurs hermaphrodites, en corymbe trichotome ; bractéoles linéaires-acuminées, scarieuses sur les bords; stigmate trifide. Fruit glabre, ovale-oblong, comprimé, pourvu de trois côtes filiformes sur une face et d'une seule sur la face opposée. Feuilles *toutes pinnatiséquées*, à 15-21 segments incisés dentés ou entiers; rarement des stolons (*V. sambucifolia Mikan. ap. Pohl Boh.* 1, *p.* 41). *Rhizome tronqué*, pourvu d'un grand nombre de fibres, très-odorant. — Plante velue à sa base ; à tige dressée, presque simple, fistuleuse, sillonnée; à fleurs blanches ou rosées, d'une odeur désagréable.

« **ALTISSIMA** *Koch Syn.* 337. Segments des feuilles elliptiques-lancéolés, profondément incisés-dentés.

β MEDIA *Koch l. c.* Segments lancéolés-dentés dans les feuilles inférieures.

γ ANGUSTIFOLIA *Koch l. c.* Segments des feuilles linéaires-lancéolés, entiers. *V. angustifolia Tausch ex Koch l. c.*

Com.; bois humides, bords des eaux. ♃. Juin-août.

V. DIOICA *L. Sp. 44; Willm. Phyt.* 38; *Soy.-Will.Cat.*; *Dois.* 25; *Hol.* 351. — Fleurs dioïques, en corymbe trichotome; fleurs femelles plus petites, en corymbe plus serré; bractéoles linéaires-aiguës, scarieuses sur les bords; stigmate bi-trifide. Fruit glabre. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à limbe *ovale ou elliptique, entier;* les supérieures *pinnatiséquées*, à segment terminal très-grand; des stolons. Racine grêle, *longuement rampante.* — Plante beaucoup plus petite que la précédente; à tige dressée, simple, glabre excepté à ses nœuds; à fleurs rougeâtres.

Prairies humides. Assez rare dans les terrains calcaires; Nancy (Fonds de Toul: *Soyer-Willemet*), Pont-à-Mousson, Lunéville; Metz (la Bonne Fontaine, vallon de Saulny: *Holandre*); Verdun (Baleycourt, Moulainville: *Doisy*). Très-com. dans les terrains de grès de la chaine des Vosges. ♃. Mai-juin.

VALERIANELLA *Mœnch.*

Limbe du calice *denté, dressé;* corolle à tube *non bossu*, ni éperonné, à limbe quinquefide régulier; trois étamines. Fruit couronné par le limbe du calice persistant, à *trois loges* dont deux vides et stériles. — Plantes herbacées, annuelles; à fleurs blanches ou bleuâtres, disposées en corymbe-dichotome, sessiles à l'aisselle des bifurcations ou terminales et pourvues de deux bractéoles.

V. OLITORIA *Mœnch Meth.* 493; *Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy* 1829-1832, *p.* 68; *Dois.* 27; *Hol.* 352. — Corymbes serrés, à rameaux *planes* en dessus, *divariqués;* bractéoles linéaires-spatulées, arrondies au sommet, ciliées, scarieuses vers la base, décurrentes; bractées plus fortement ciliées vers leur base, mais non dentées; calice à trois dents inégales, peu distinctes. Fruit *irrégulièrement arrondi*, comprimé, un peu ridé transversalement, muni sur le dos d'un sillon et sur chaque face de deux autres sillons *rapprochés parallèles* qui divisent le fruit en deux parties inégales; loges vides séparées par une cloison membraneuse,

incomplète ; péricarpe épaissi *en une masse spongieuse* du côté de la loge fertile. Feuilles ciliées ; les inférieures oblongues-spatulées, obtuses, entières ; les supérieures plus étroites, plus aiguës souvent dentées vers leur base. Tige un peu anguleuse, brièvement hérissée et rude sur les angles, rameuse-dichotome au sommet ; rameaux très-étalés.

α LEIOCARPA *Rchb. Ic.*, *f.* 121. Fruits glabres.
β LASIOCARPA *Rchb. l. c.*, *f.* 122. Fruits pubescents.

Com. ; lieux cultivés ; la var. β rare, dans les moissons à Tomblaine près de Nancy. ⊙. Avril-mai.

V. CARINATA *Lois. Not.* 149; *Soy.-Will. l. c.*; *Hol.* 555; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 41! —Voisine de la précédente espèce, elle s'en distingue par ce qui suit: calice à une dent peu saillante; fruit oblong, *presque tétragone, profondément canaliculé* sur une des faces, muni sur la face opposée d'une côte filiforme et sur les deux autres faces d'une côte semblable et d'un sillon dont l'un des bords est saillant ; loges vides séparées par une cloison membraneuse *complète ;* péricarpe *non épaissi ni spongieux* du côté de la loge fertile.

α LEIOCARPA *Nob.* Fruits glabres.
β LASIOCARPA. *Nob.* Fruits velus.

La var. α à Nancy (vignes de Boudonville : *Suard*); à Sarreguemines : *Schultz.* La var β très-rare ; moissons à Tomblaine, près de Nancy. ⊙. Avril-mai.

V. ERIOCARPA *Desv. Jour. bot.* 2, *p.* 314; *Soy.-Will. l. c.* — Corymbes serrés, à rameaux largement *canaliculés* en dessus, *non divariqués ;* bractéoles hastées, aiguës, scarieuses et finement ciliées sur les bords, décurrentes; bractées linéaires aiguës, munies d'une dent et conniventes à leur base; limbe du calice membraneux, veiné en réseau, *évasé*, tronqué obliquement, dentelé, *aussi large* et presque aussi long que le fruit mûr. Fruit ordinairement pourvu de poils disposés en lignes longitudinales, *ovoïde*, convexe avec une côte filiforme sur le dos, un peu comprimé en avant, et là pourvu de quatre côtes arrondies saillantes; les deux intérieures réunies par leur base et circonscrivant un espace creux, *ovale*, divisé en deux parties égales par une côte filiforme; loges très-inégales ; les stériles réduites à un *canal étroit.* Feuilles brièvement ciliées; les inférieures oblongues-spatulées, obtuses; les supérieures plus étroites, souvent munies de deux petites dents à la base. Tige té-

tragone, brièvement hérissée et rude sur les angles, rameuse-dichotome dès la base ; rameaux étalés.

Très-rare. Nancy (au-dessus de Vandœuvre : *Suard* !). ⊙. Avril-mai.

V. DENTATA *Koch et Ziz. Cat.* 17; *Soy.-Will. l. c.*; *Hol.* 554. — Corymbes peu serrés ; bractéoles linéaires-aiguës, scarieuses et finement ciliées sur les bords, un peu décurrentes sur les *pédoncules planes en dessus et divariqués;* bractées conformes aux bractéoles, mais obtuses, libres à leur base ; limbe du calice membraneux, non veiné, tronqué obliquement, *rétréci* au sommet, denté, *beaucoup plus étroit* et moins long que le fruit mûr. Fruit *ovoïde-conique,* convexe avec une côte filiforme sur le dos, un peu comprimé en avant et là muni de quatre côtes arrondies saillantes ; les deux intérieures réunies par leur base et circonscrivant un espace creux, *ovale-oblong*, divisé en deux parties égales par une côte filiforme ; loges stériles réduites à un canal étroit, *beaucoup plus petites* que la loge fertile. Feuilles comme dans l'espèce précédente. Tige rameuse-dichotome dans sa moitié supérieure ; rameaux moins étalés.

α **VERA** *Soy.-Will. Mém. de la Soc. de Nancy* 1829, *p.* 69. Fruits glabres. *V. Morisonii β leiocarpa D. C. Prod.* 4, *p.* 627; *V. dentata Dois.* 27.

β **MIXTA** *Soy.-Will. l. c.* Fruits velus. *V. mixta Dufr. Val.* 56 ; *V. pubescens Dois.* 29.

La var α très-com. dans les moissons. La var β plus rare ; Nancy (le Sauvageon, Champ-du-Bœuf : *Soyer-Willemet;* Neuvillers; bois vers les Fonds de Toul); Metz (Féy : *Holandre*); Bitche : *Schultz;* Verdun : *Doisy;* Rambervillers : *Billot.* ⊙. Juillet-août.

V. AURICULA *D. C. Fl. fr. supp.* 492; *Soy.-Will. l. c.*; *Hol.* 553 ; *Schultz exsic.*, n° 456 !; *V. coronata Dois.* 28 ! — Diffère de l'espèce précédente par ce qui suit : Fruit *ovoïde-globuleux*, ventru, un peu comprimé et muni *en avant d'un sillon longitudinal*, pourvu sur le dos et sur les côtés *de cinq côtes* filiformes, *également espacées* ; la loge fertile *plus petite* que les loges stériles.

Com.; moissons. ⊙. Juillet-août.

DIPSACÉES.

Fleurs réunies en capitule dans un involucre commun ; souvent une écaille (bractée) sous chaque fleur ; deux

calices monosépales, persistants; l'un extérieur (involucelle); l'autre intérieur, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe entier, denté ou terminé par des soies roides; corolle monopétale, ordinairement irrégulière, à 4-5 lobes, insérée sur la gorge du calice et pourvue de nervures opposées aux lobes; quatre étamines libres, insérées sur la corolle et alternant avec ses lobes; filaments non articulés; anthères biloculaires; un style filiforme; stigmate simple. Ovaire uniloculaire, monosperme; carpelle indéhiscent; semence pendante. — Feuilles opposées.

KNAUTIA *Coult.*

Involucelle comprimé, denté, *non sillonné;* calice à limbe concave, couronné par 8-16 *dents sétacées;* corolle à 4-5 lobes; réceptacle velu, *non écailleux.* — Involucre polyphylle.

K. COMMUNIS *Nob.* — Capitules hémisphériques, un peu penchés; involucre à folioles lancéolées, ciliées; fleurs de la circonférence rayonnantes, quelquefois avortées (*Scabiosa campestris Bess. Voth.* 7.); involucelle couvert de longs poils appliqués, terminé par quatre dents courtes, moins long que le calice; celui-ci à tube resserré au sommet, à limbe couronné par huit dents sétacées et entremêlées de poils; corolle quadrifide, ordinairement munie de quelques poils roides et longs. Fruit ovale-oblong, comprimé. Feuilles entières ou pinnatifides; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures connées à leur base. — Plante d'un vert pâle, plus ou moins velue; à tige dressée, ordinairement hérissée à la base de poils roides, étalés ou réfléchis et insérés sur des glandes noirâtres; à pédoncules très-allongés, étalés; à fleurs odorantes, violettes.

A **ARVENSIS** *Nob.* Fleurs de la circonférence dépassant l'involucre. *K. arvensis Soy.-Will. Cat.*; *Scabiosa arvensis Hol.* 357.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles la plupart pinnatifides, à lobe terminal plus grand. *Scabiosa arvensis L. Sp.* 143; *Willm. Phyt.* 126; *Dois.* 123.

β **INTEGRIFOLIA** *Gaud. Helv.* 1, *p.* 390. Feuilles étroitement lancéolées, entières ou superficiellement crénelées. *Scabiosa integrifolia Willm. Phyt.* 130; *Dois.* 124.

B SYLVATICA *Nob.* Fleurs de la circonférence égalant l'involucre ; plante plus robuste.

α LINNÆANA *Nob.* Feuilles grandes, elliptiques-lancéolées, acuminées, entières, mais faiblement dentées. *Scabiosa sylvatica L. Sp.* 142; *Willm. Phyt.* 130; *Hol.* 357; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, n° 42!

β PINNATIFIDA *Nob.* Feuilles grandes, pinnatifides.

La var. A, α *Genuina* com. dans les prés, les champs. La var. A, β *Integrifolia* plus rare ; bois du calc. jur. La var. B exclusivement dans les terrains de grès de la chaîne des Vosges ; M. Hussenot a trouvé près de Bruyères la forme α *Linnæana* et β *Pinnatifida* croissant en société ! ♃. Juillet-août.

SCABIOSA *Rœm. et Schult.*

Involucelle creusé de *huit sillons profonds*; calice à limbe concave, couronné par *cinq dents sétacées ;* corolle à 4-5 lobes ; réceptacle *muni d'écailles.* — Involucre polyphylle.

S. SUCCISA *L. Sp.* 142 ; *Willm. Phyt.* 127 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 122; *Hol.* 358. — Capitules hémisphériques, devenant globuleux à la fructification ; involucre à folioles lancéolées, placées sur 2-3 rangs et plus courtes que les fleurs ; écailles ciliées, lancéolées-acuminées, atténuées-filiformes à leur base, plus longues que le tube du calice ; involucelle un peu velu, tétragone, à limbe divisé en *quatre dents herbacées dressées*, à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant ; calice à tube resserré au sommet, à limbe couronné par cinq dents sétacées, brunes, rudes, *sans nervure* à leur base, *une fois plus courtes* que le tube du calice ; corolles *toutes égales*, quadrifides, couvertes de poils appliqués. Fruit *ovale-oblong*, *comprimé*. Feuilles inférieures *très-entières*, oblongues, obtuses, atténuées en un long pétiole ; les supérieures *lancéolées*, plus étroites, souvent dentées, à pétioles plus courts et connés à leur base. Tige dressée, roide, ordinairement munie, surtout vers le haut, de poils appliqués. Racine tronquée, noirâtre. — Pédoncules allongés, dressés ; fleurs violettes ou roses, plus rarement blanches.

Com.; bois. ♃. Août-septembre.

S. COLUMBARIA *L. Sp.* 143; *Willm. Phyt.* 128 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 125 ; *Hol.* 359. — Capitules hémisphériques, devenant globuleux à la fructification ; involucre à folioles étalées,

linéaires-lancéolées, placées sur un seul rang et plus courtes que les fleurs; écailles étroitement lancéolées, un peu élargies et ciliées vers le haut, égalant le tube du calice ; involucelle un peu velu, cylindrique, à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant; à limbe *scarieux*, *étalé, rotacé*, *entier*, pourvu de seize nervures; calice à tube resserré au sommet, à limbe couronné par cinq dents sétacées, noires, rudes, comprimées et *sans nervure* à leur base, *deux fois plus longues* que le tube du calice ; corolles *très-inégales*, pubescentes extérieurement, quinquefides; les extérieures *rayonnantes*. Fruit *obové, non comprimé*. Feuilles inférieures spatulées, ovales ou elliptiques,*crénelées*, atténuées en pétiole ; les supérieures *pinnatiséquées*, à segments latéraux linéaires, entiers ou incisés, le terminal beaucoup plus grand. Tige dressée, roide, ordinairement munie, surtout dans le haut, de poils courts dirigés en bas. Racine rameuse, brune. — Pédoncules très-allongés, étalés ; fleurs d'un bleu clair.

Com.; prairies sèches, bois montagneux. ⊙ et ♃. Juin-octobre.

S. LUCIDA *Vill. Delph.* 2, *p.* 293. — Cette espèce est très-voisine de la précédente et n'en est peut-être qu'une variété. Elle s'en distingue par les dents sétacées du calice une fois plus larges, comprimées à la base, et pourvues du côté interne *d'une nervure saillante ;* par ses feuiles luisantes, presque glabres.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit. ⊙. Juillet-août.

S. SUAVEOLENS *Desf. Cat. hort. par. p.* 110. — Capitules hémisphériques, devenant ovales à la fructification ; involucre à folioles étalées, lancéolées-acuminées, placées sur 2-3 rangs, deux fois plus courtes que les fleurs ; écailles lancéolées, élargies et ciliées vers le haut, plus longues que le tube du calice ; involucelle très-velu, presque tétragone , à tube appliqué sur celui du calice et l'égalant , à limbe *scarieux*, *étalé*, *rotacé, denté*, pourvu de seize nervures ; calice à tube atténué au sommet, à limbe couronné par cinq dents sétacées, d'un brun-jaunâtre, rudes, dépourvues de nervure et *aussi longues* que le tube du calice ; corolles *très-inégales*, pubescentes extérieurement, quadri-quinquefides ; les extérieures rayonnantes. Fruit *fusiforme* , *non comprimé*. Feuilles radicales étroitement lancéolées, atténuées à la base, *très-entières;* les caulinaires *toutes pinnatiséquées*, à segments égaux, étroitement linéaires, jamais dentés. Tige dressée, roide, grêle, peu rameuse, brièvement pubescente, blanchâtre à ses nœuds. Racine brune, rameuse. — Se distingue en outre des deux précé-

dentes à sa taille moins élevée ; à ses pédoncules plus courts ; à ses capitules et à ses calices plus petits ; à ses fleurs très-odorantes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck). ♃. Juillet-septembre.

DIPSACUS *L.*

Involucelle creusé *de huit sillons* profonds, à limbe très-court, entier ou denticulé ; calice à limbe concave ou discoïde, *non couronné de soies roides ;* corolle quadrifide ; stigmate linéaire longitudinal ; réceptacle pourvu de longues *écailles spinescentes.* — Involucre polyphylle, plus long que les écailles.

D. SYLVESTRIS *Mill. Dict.* 2; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 121; *Hol.* 355 ; *D. Fullonum* α *L. Sp.* 140. — Capitules ovoïdes, *dressés;* involucre à folioles linéaires-aiguës, *ascendantes,* pourvues d'aiguillons et d'une côte dorsale épaisse, saillante ; écailles dressées, scarieuses, concaves, oblongues-obovées, brusquement terminées en une longue pointe subulée-ciliée et dépassant la corolle; involucelle pubescent, à limbe peu distinct, à tube tétragone appliqué sur celui du calice ; celui-ci à tube resserré au sommet, à limbe velu, tétragone, caduc. Fruit oblong. Feuilles coriaces, épineuses sur la nervure médiane, inégalement crénelées sur les bords ; les radicales oblongues, brièvement pétiolées, étalées sur la terre ; les caulinaires oblongues-lancéolées, connées à leur base en un godet évasé. Tige dressée, sillonnée, épineuse, peu rameuse. — Plante ordinairement glabre ; à fleurs lilas.

Com. le long des routes; ne se trouve pas dans les terrains de grès. ⊙. Juillet-août.

D. PILOSUS *L. Sp.* 141 ; *Willm. Phyt.* 126; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 120 ; *Hol.* 356. — Capitules petits, globuleux, *penchés* au moment de la floraison, puis dressés ; involucre à folioles longuement ciliées, lancéolées-acuminées, étalées, puis *réfléchies;* écailles dressées, scarieuses, concaves, obovées, brusquement terminées par une pointe subulée et longuement ciliée; involucelle pubescent, à limbe denticulé, à tube tétragone atténué à la base et appliqué sur celui du calice ; celui-ci à tube resserré au sommet, à limbe velu et cilié, à quatre lobes, caduc. Fruit oblong-obové. Feuilles ovales ou ovales-acuminées, fortement crénelées, pourvues à la base du limbe *d'une paire de segments;* les radicales

grandes, longuement pétiolées, hérissées de poils roides ; les caulinaires *non connées*. Tige dressée, sillonnée, très-rameuse, hérissée à la base, épineuse au sommet. — Fleurs blanches.

Bords des routes, fossés, lieux humides, dans les terrains calcaires, jamais sur le grès. Nancy (Laxou, vignes de Malzéville, route de Metz, Neuvillers). Metz (autour de la ville, vallon de Montveaux, Corny : *Holandre* ; Hayange). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau, Girmont : *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

Nota. Le *D. laciniatus L.* a été semé par M. Billot aux environs de Rambervillers.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE DES GENRES.

Acer..... 138
Acérinées..... 138
Aconitum..... 30
Actæa..... 31
Adonis..... 9
Adoxa..... 305
Ægopodium..... 274
Æthusa..... 284
Agrimonia..... 222
Alchemilla..... 223
Alsine..... 102
Alsinées..... 97
Althæa..... 131
Alyssum..... 65
Ammi..... 273
Ampélidées..... 139
Amygdalées..... 194
Anemone..... 5
Anthriscus..... 280
Angelica..... 289
Anthyllis..... 187
Aquilegia..... 29
Apium..... 272
Arabis..... 54
Arenaria..... 103
Armoracia..... 64
Asperula..... 316
Aronia..... 231
Astragalus..... 189
Balsaminées..... 146
Barbarea..... 53
Berbéridées..... 32
Berberis..... 32
Berteroa..... 65
Berula..... 269
Biscutella..... 74
Brassica..... 42
Braya..... 50
Bryonia..... 248
Bulliarda..... 253
Bupleurum..... 276
Calepina..... 79
Callitriche..... 243
Callitrichinées..... 242
Caltha..... 25
Camelina..... 67
Caprifoliacées..... 305
Capsella..... 74
Cardamine..... 58
Carum..... 274
Caucalis..... 299
Célastrinées..... 149
Cerastium..... 108
Cératophyllées..... 245
Ceratophyllum..... 245
Chærophyllum..... 278
Cheiranthus..... 53
Chelidonium..... 38
Chrysosplenium..... 266
Cicuta..... 271
Circæa..... 237
Cistinées..... 82
Clematis..... 3
Colutea..... 188
Comarum..... 205
Conium..... 278
Coriandrum..... 297
Cornées..... 303
Cornus..... 304
Coronilla..... 190
Corrigiola..... 250
Corydalis..... 39
Cotoneaster..... 226
Crassulacées..... 253
Cratægus..... 226
Crucifères..... 42

Cucubalus..... 122
Cucurbitacées..... 247
Cytisus..... 154
Daucus..... 298
Delphinium..... 29
Dentaria..... 58
Dianthus..... 115
Diplotaxis..... 46
Dipsacées..... 321
Dipsacus..... 325
Draba..... 66
Drosera..... 91
Droséracées..... 91
Elatine..... 115
Elatinées..... 115
Epilobium..... 232
Eranthis..... 26
Erodium..... 140
Erophila..... 66
Eruca..... 47
Ervilia..... 173
Ervum..... 174
Eryngium..... 302
Erysimum..... 51
Etoilées..... 309
Evonymus..... 149
Falcaria..... 271
Ficaria..... 24
Fœniculum..... 283
Fragaria..... 205
Fumaria..... 40
Fumariacées..... 39
Galium..... 309
Genista..... 152
Géraniées..... 140
Geranium..... 141
Geum..... 199
Grossulariées..... 261
Gypsophila..... 117
Haloragées..... 240
Hedera..... 303
Helianthemum..... 83
Helleborus..... 27
Helosciadium..... 270
Heracleum..... 294
Herniaria..... 250
Hesperis..... 50
Hippocrepis..... 193
Hippuridées..... 242
Hippuris..... 242
Holosteum..... 104
Hydrocotyle..... 268
Hypéricinées..... 134
Hypericum..... 134
Iberis..... 71
Illecebrum..... 251
Impatiens..... 146
Isatis..... 78
Isnardia..... 239
Imperatoria..... 292
Knautia..... 322
Larbrea..... 106
Laserpitium..... 296
Lathyrus..... 182
Lens..... 172
Lepidium..... 75
Libanotis..... 287
Linées..... 125
Linum..... 126
Lonicera..... 307
Loranthacées..... 304
Lotus..... 157
Lunaria..... 67
Lychnis..... 123
Lythrariées..... 245
Lythrum..... 246
Malva..... 128
Malvacées..... 128
Medicago..... 168
Melilotus..... 166
Mespilus..... 227
Meum..... 282
Mœhringia..... 104
Mœnchia..... 108
Montia..... 101
Myosurus..... 11
Myriophyllum..... 240
Myrrhis..... 280
Nasturtium..... 61
Neslia..... 79

Nigella..... 28
Nuphar..... 34
Nymphæa..... 33
Nymphæacées..... 33
OEnanthe..... 285
OEnothera..... 236
Ombellifères..... 267
Onagrariées..... 231
Onobrychis..... 193
Ononis..... 155
Orlaya..... 297
Ornithopus..... 192
Oxalidées..... 147
Oxalis..... 147
Palimbia..... 289
Papaver..... 36
Papavéracées..... 35
Papilionacées..... 150
Parnassia..... 93
Paronychiées..... 249
Pastinaca..... 293
Peplis..... 247
Persica..... 194
Petroselinum..... 273
Peucedanum..... 291
Phaseolus..... 171
Pimpinella..... 275
Pisum..... 187
Polygala..... 94
Polygalées..... 94
Pomacées..... 225
Portulaca..... 249
Portulacées..... 248
Potentilla..... 200
Poterium..... 224
Prunus..... 194
Pyrus..... 227
Radiola..... 125
Ranunculus..... 11
Raphanistrum..... 81
Raphanus..... 82
Rapistrum..... 80
Renonculacées..... 2
Reseda..... 90
Résédacées..... 89
Rhamnées..... 149
Rhamnus..... 150
Ribes..... 261
Rosa..... 216
Rosacées..... 197
Rubia..... 315
Rubus..... 207
Sagina..... 100
Sambucus..... 306
Sanguisorba..... 225
Sanguisorbées..... 222
Sanicula..... 302
Saponaria..... 118
Sarothamnus..... 155
Saxifraga..... 263
Saxifragées..... 263
Scabiosa..... 324
Scandix..... 282
Scleranthus..... 252
Sedum..... 253
Selinum..... 288
Sempervivum..... 260
Senebiera..... 78
Seseli..... 286
Sherardia..... 317
Sibbaldia..... 200
Silaus..... 283
Silene..... 119
Silénées..... 114
Siler..... 295
Sinapis..... 44
Sisymbrium..... 48
Sium..... 269
Spergula..... 98
Spiræa..... 197
Stellaria..... 105
Teesdalia..... 71
Tetragonolobus..... 158
Thalictrum..... 3
Thlaspi..... 69
Tilia..... 132
Tiliacées..... 132
Tordylium..... 294
Torilis..... 300
Trapa..... 239

Trifolium..... 159
Trollius..... 25
Turgenia 300
Ulex..... 151
Valeriana..... 318
Valérianées..... 317
Valerianella..... 319
Viburnum 307
Vicia 175
Viola 84
Violariées..... 83
Viscum..... 304
Vitis..... 139

FIN DE LA TABLE.

DIVISION DES VÉGÉTAUX VASCULAIRES EN SIX CLASSES.

Div. Ire. — Nervures des feuilles divisées et anastomosées.

Exogènes.
- Périgone double (1).
  - Corolle et étamines insérées sur le réceptacle. Cl. 1re. Thalamiflores. t. i, p. 1
  - Corolle et étamines insérées sur le calice. . . — 2e. Calyciflores . . t. i, p. 149
  - Corolle insérée sur le réceptacle; étamines insérées sur la corolle. . . . . — 3e. Corolliflores . . t. ii, p.
- Périgone simple. . . . . — 4e. Monoclamydées. t. ii, p.

Div. IIe — Nervures des feuilles parallèles (2).

Endogènes.
- Fleurs distinctes . . . . . Cl. 5e. Endogènes phanérogames. t. iii, p.
- Fleurs nulles ou indistinctes . . . . . — 6e. Endogènes cryptogames. . t. iii, p.

(1) Quelques Thalamiflores et quelques Calyciflores font exception et ne présentent qu'un périgone. Telles sont les plantes des genres *Clematis*, *Thalictrum*, *Anemone*, *Caltha*, qui ont du reste des rapports si étroits avec les autres Renonculacées, qu'on ne peut les en séparer. Cette disposition est sans doute le résultat de l'avortement d'une des enveloppes florales; ce qui le prouve, c'est que plusieurs espèces de *Clematis*, qui n'appartiennent pas à notre Flore, sont pourvues d'un calice et d'une corolle. Ces avortements d'organes ont lieu du reste d'une manière presque constante dans certains végétaux; ainsi dans le *Sagina apetala* les pétales ne se voient pas; il en est de même dans les Sanguisorbées, dans les genres *Hippuris*, *Callitriche*, *Ceratophyllum*, *Herniaria*, *Illecebrum*, *Scleranthus*, *Chrysosplenium*; l'un des sexes disparaît dans les fleurs des *Lychnis vespertina* et *diurna*; dans le genre *Quercus* le fruit ne présente jamais qu'une graine, bien que l'ovaire renferme toujours six ovules.

(2) Quelques Fougères ont les nervures divisées et anastomosées; l'absence de fleurs distinctes fait connaître facilement qu'elles appartiennent à la classe des Endogènes Cryptogames.

DIVISION DES THALAM

- Plusieurs ovaires. . . . . .
- Un seul ovaire. .
  - Placentas pariétaux . . . . . .
    - Baie. . .
      - Etamines alternes avec les pétales .
      - Etamines opposées aux pétales. . .
    - Akènes . . . . . .
    - Capsule
      - uniloculaire . .
        - 2 sépales caducs .
        - 4-6 sépales persista
      - biloculaire . . .
        - 6 étamines libres, t
        - 8 étamines soudées
  - Placentas formés par les cloisons intérieures . . .
    - Capsule multiloculaire; fleurs régulières . .
  - Placentas centraux . . . . . .
    - Capsule
      - uniloculaire . .
        - polysperme ; 4-10 é mines . . . . . .
        - mono-bisperme ; é mines indéterminée
      - biloculaire ; loges monospermes pr
      - multiloculaire;
        - loges monosperme
        - loges bispermes .
        - loges polyspermes
    - Baie biloculaire; loges bispermes . . . .

. . . . .		Renonculacées	t. 1. p. 2
. . . . .		Berbéridées. .	— 32
. . . . .		Fumariées . .	— 39
Fleurs irrégulières.			
Fleurs régulières		Papavéracées.	— 35
Fleurs irrégulières	1 stigmate	Violariées. . .	— 83
	3-6 stigmates	Résédacées . .	— 89
Fleurs régulières	1 stigmate	Cistinées . . .	— 82
	3- 5 stigmates	Droséracées .	— 91
ynames; fleurs régulières.		Crucifères . .	— 42
eux phalanges; fleurs irrégulières		Polygalées . .	— 94
. . . . .		Nymphéacées .	— 33
Fleurs régulières	Calice monosépale . .	Silénées. . . .	— 114
	4-5 sépales distincts .	Alsinées . . .	— 97
Fleurs irrégulières; 2 sépales.		Balsaminées .	— 146
Fleurs régulières; 5 sépales		Tiliacées . . .	— 132
ées en aile		Acérinées. . .	— 138
prolongées en bec; calice polysépale. . .		Géraniées . .	— 140
non prolongées en bec; calice monosépale		Malvacées . .	— 128
. . . . .		Linées	— 125
Plusieurs styles. .	étamines libres. . . .	Elatinées. . .	— 113
	étamines polyadelphes.	Hypéricinées .	— 134
	étamines monadelphes à la base.	Oxalidées. . .	— 147
Un seul style (*Voy. Calyciflores, p.* 149).			
. . . . .		Ampélidées . .	— 139

New York Botanical Garden Library
QK313 .G6 c.2 t.1 gen
Godron, D. A./Flore de Lorraine : (Meurt
3 5185 00106 7345